P.15270

33e ANNÉE
— N° 1 —

JANVIER
1939

# LA PARFUMERIE MODERNE

REVUE
SCIENTIFIQUE
ET DE
DÉFENSE
PROFESSIONNELLE

MENSUELLE ILLUSTRÉE

RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ

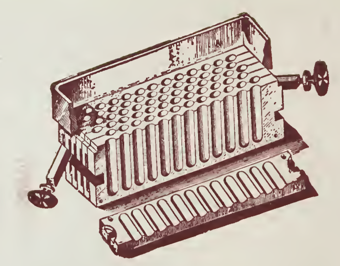
15, Rue Constant, 15
L Y O N

12, Rue Jules-Guesde, 12
P A R I S
PUTEAUX

# MOULES pour CRAYONS, RAISINS, FARDS

**de TOUTES FORMES et de TOUTES DIMENSIONS**

RONDS — CARRÉS

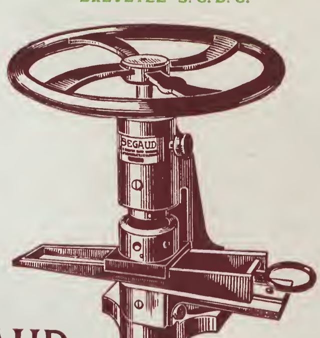


OVALES — A PANS

# NOUVELLE PRESSE A COMPRIMER LES POUDRES COMPACTES SECHES

**BREVETÉE S. G. D. G.**

PUISSANTE — PRATIQUE




SIMPLE — RAPIDE

# El. SEGAUD

*Catalogue illustré franco*

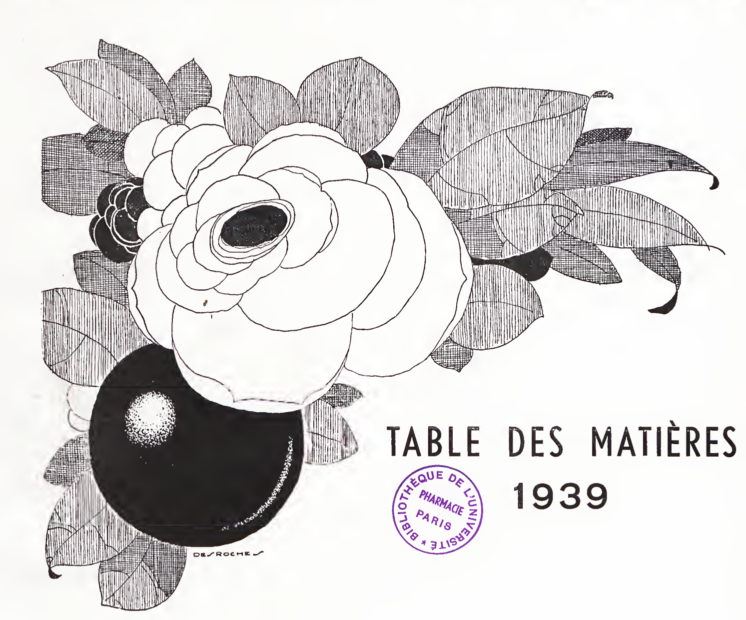
**COURBEVOIE**

221, Bd Saint-Denis

Téléphone : DEFENSE 03-76

Expon Interle des Arts Décoratifs
Paris 1925
MEDAILLE D'ARGENT

# LA
# PARFUMERIE MODERNE




## TABLE DES MATIÈRES
## 1939

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ * PHARMACIE PARIS

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ :

15, Rue Constant — LYON

12, Rue Jules-Guesde, Puteaux — PARIS

Abonnement (12 mois) : France et Colonies, 84 fr.

Etranger : 12 fr. suisses ou en monnaie équivalente du pays

# 1939 TABLE DES MATIERES 1939

## HUILES ESSENTIELLES



## SAVONNERIE



## ANALYSES, TRAVAUX CHIMIQUES



## CULTURES ET PLANTATIONS

BIBLIOGRAPHIE



NÉCROLOGIE



INFORMATIONS ÉCONOMIQUES, JUGEMENTS



PARFUMERIE ET COSMÉTIQUE, PRODUITS DE BEAUTÉ



MATÉRIEL — CONDITIONNEMENT — PUBLICITÉ



PRODUITS CAPILLAIRES



ARTICLES EN LANGUE ÉTRANGÈRE



SYNDICATS — FOIRES — CONFÉRENCES



ACTION PHYSIOLOGIQUE DES HUILES ESSENTIELLES

COSMÉTOLOGIE



VARIÉTÉS



# PROPOS DE CHAQUE MOIS (P. M.)

# INDEX ALPHABÉTIQUE

### A—B



### C



### D



### E

## Q—R



## S



## T—U—V—Y



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS PHARMACIE

* Les articles notés (F. tech.) sont des résumés d'études parues dans les journaux étrangers.

# TABLE DES GRAVURES



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ * PHARMACIE PARIS

# ROURE-BERTRAND FILS

ET

# JUSTIN DUPONT

47 bis, Rue du Rocher — PARIS (8e)

## SPÉCIALITÉS

ALDÉHYDE, AMYL-CINNAMIQUE,
ACÉTATE de LINALYLE,
PHIXIA (Hydroxycitronellal),
ACÉTIVÉNOL

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

Fabrique de Spécialités Aromatiques
DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

# R. E. LOISSE DE SOISEL

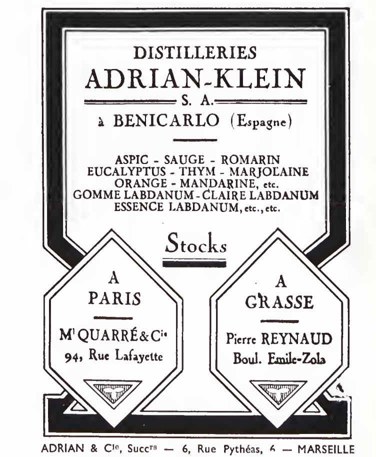
GRASSE (A. M.) France

PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS
Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES
BASES SYNTHÉTIQUES

Vingt-cinq ans d'expérience
— Réputation Mondiale —


ADRIAN & Cie, Succrs — 6, Rue Pythéas, 6 — MARSEILLE

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

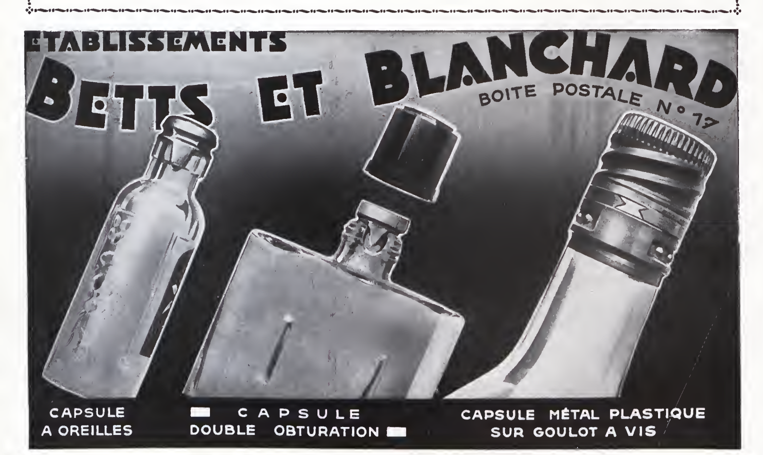
## PRODUITS POUR PARFUMERIE

### Musc B. R. B.

Nouveau corps de la famille des "RHODIA", découvert dans nos laboratoires, il y a 5 ans.

Amélioration de la puissance et de la ténacité dans la synthèse, odeur "poche de musc".

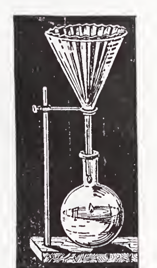
R. C. Seine 104.380




TOUTES NOS CAPSULES SONT EN METAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

PLISSAGE MÉCANIQUE

Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR

---

HOUPPETTE PLIANTE AUTOMATIQUE **PLI**

se fait en:
GALALITH
MÉTAL
NACRE
ARGENT

modèle nacre

ferme ouvert rechange

remplissage

*Demandez le Catalogue.*

FABRICANT :

**ALEXANDRE WILLK**

11, Rue de Châteaudun, PARIS

---

PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS

en vrac ou conditionnés

# Les Produits OSMA

15, Rue de la Quarantaine — LYON

Tél. : Franklin 61-04

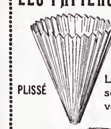
A PARIS :

Vve Charles LIORZOU

15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

---

# LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS



PLISSÉ

GRIS ET BLANCS

A PLAT ET PLISSÉS

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.



PLAT

**FILTRES PRAT-DUMAS**

*POUR ANALYSES*

## PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs

**à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)**

Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

---

**LISTE de nos**

## FICHES TECHNIQUES

*Gratis sur simple demande*

---

MATIÈRES COLORANTES

Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX

Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements

# GRANGÉ & PARENT

54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)

Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles

Corps gras

Produits inoffensifs pour Denrées Alimentaires

DRUG AND COSMETIC INDUSTRY

CANANGA OIL







## Adresses des Revues françaises et étrangères de Parfumerie

AMERICAN PERFUMER : 9 E. 38 th. Str. NEW-YORK.
BRASIL PERFUMISTA : rua 1º de Marco 100 4º (Rio-de-Janeiro).
AZ ILLATSZERESZ : 70, Rakoczi ut : BUDAPEST VII (Hongrie).
SOAP PERFUMERY & COSMETICS : 102, 105 Shoe Lane ; LONDRES.
CHEMIST AND DRUGGIST : 42 Cannon street ; LONDON E. C.
O. PERFUMISTA (REVUE DE PARFUMERIE) Avenida rue Branco 9,2 RIO DE JANEIRO.
THE MANUFACTURING CHEMIST : Mr Léonard Hill Ltd : 17 Stratford Place W. 1 à LONDRES.
KOSMETIKA NOWOCZESNA : 6 place Zelazna Brame, VARSOVIE (Pologne).
PERFUMERY AND ESSENTIAL OIL RECORD : 8 Serle Street LONDON W C 2.
FARMACISTA ITALIANO : 5 via Toscana ROME.
RECHERCHES : à ARGENTEUIL (S.-&-O.).
PHARMACEUTICAL JOURNAL : 17 Bloomsbury sq. LONDON WC 1.
PERFUMERY AND TOILETRY, Arumdel House LONDON W C 2
REVUE DES MARQUES : 56, rue du Faubourg St-Honoré, PARIS.
SOAP PERFUMERY & COSMETICS : 102-5 Shoe Lane, LONDON E. C. 4.
CAPA (bolsa de comercio) : 25 de Mayo 347 : BUENOS-AYRES (Argentine).
MANUFACTURING PERFUMER : Stratford Place 17 : LONDON W 1.
ART & COIFFURE : 19, rue des Blancs-Manteaux, PARIS.
RIVISTA ITALIANA DELLE ESSENZE E PROFUMI : via St. Vincenzo 38, MILANO (116).
JOURNAL DE LA DROGUERIE : 2, place des Bienfaiteurs BRUXELLES.
REVISTA DE CHIMICA INDUSTRIAL : rua dos Ourlves 67,3º RIO DE JANEIRO (Brésil).
RIECHSTOFFINDUSTRIE UND KOSMETIK : Jak Villiger et Cº WADENSWIL Suisse).
DRUG AND COSMETIC INDUSTRIE : 101 West 31 Str. NEW-YORK.
DRUG TRADE NEWS : 330 West 42 nd Str. NEW-YORK.
OLII MINERALI & SAPONI : via G. Colombo 79. MILANO 36.
REVUE FRANÇAISE DE L'ORANGER : 10, rue Colbert, CASABLANCA.

Nº 1 Le Numéro 9 Francs JANVIER 1939

LA

PARFUMERIE MODERNE

BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE PARIS

# SOUHAITS ET NOUVELLES

## Bonne Année

Voici l'époque des projets et des vœux. Les imaginatifs se donnent carrière et se nourrissent de vains espoirs, les réalisateurs sérieux, au contraire, pensent que seuls le temps et la patience sont des collaborateurs de choix.

La « Parfumerie Moderne », qui va voir son 33e printemps, en est un exemple, et le résumé de son œuvre, depuis sa création, ne manque pas d'intérêt.

Conçue pour vulgariser les leçons nécessaires à l'emploi simultané des parfums de synthèse, des essences déterpénées, considérées comme leurs égales en pureté, en concentration et en solubilité, et des essences de fleurs purifiées à 100% (c'est-à-dire sans solvants) elle entreprit bientôt, à la demande de M. de Fontgalland, son œuvre de protection de la Lavande.

Œuvre fertile dont nous avons déjà parlé le mois passé.

Puis ce fut le long travail relatif à la valeur antiseptique des huiles essentielles, consacré en 1922 par les travaux de Morel et Rochaix et à la thérapeutique par les corps odorants.

Ce travail résumé l'an passé par l'ouvrage intitulé « Aromathérapie » a un retentissement mondial et la première édition de ce livre est dès maintenant épuisée.

La période pendant laquelle M. Jean Gattefossé dirigea la Revue fut surtout consacrée à une importante enquête botanique. Elle eut pour conséquence principale l'exploration systématique du Maroc inconnu par la Mission Jahandiez et Gattefossé qui rapporta, en 1923, une imposante collection de plantes inédites.

L'étude des parfums animaux considérés comme hormones sexuelles par Claudius Roux et Gérardin n'est pas sans influencer fortement la cosmétique esthétique et réparatrice de notre temps.

Enfin, les dernières séries de notre Revue s'attachent surtout à l'étude physico-chimique de l'épiderme et des produits cosmétiques. Etude qui déborde de plus en plus le cadre que nous lui avions assigné et qui enrichit largement la biologie et la thérapeutique dermatologique.

Les lecteurs assidus de la « Parfumerie Moderne » reconnaissent volontiers qu'il est peu de revues aussi actives, aussi fertiles et aussi scientifiques, et ils lui gardent une fidèle amitié ; le nombre de ses collaborateurs, annonciers et abonnés, grandit chaque année.

A tous et à notre Rédaction, nos vœux bien sincères de nouvel an et, par contre-coup, quoique dans notre sphère : à la France tout entière, à notre Patrie.

## Cinquantenaire

La Maison Polak et Schwarz poursuit, depuis plus de 50 ans, un effort constant dans le but d'améliorer ses fabrications et de donner aux industries de la Parfumerie et de l'alimentation des possibilités nouvelles.

La précision des méthodes utilisées par la Firme Polak et Schwarz a donné aux produits manufacturés un standing de premier ordre, dont chacun des consommateurs se plaît à louer la qualité.

Ayant plusieurs usines en Hollande, en Angleterre et en France, Polak et Schwarz est devenue un foyer important d'études et de réalisations. Aussi nous associons-nous bien volontiers au chorus général pour fêter le cinquantenaire de

# PARFUMEUR
# PREPARATEUR EXCEPTIONNEL

Par suite de l'extension de nos affaires, nous devons envisager l'accroissement de notre personnel de laboratoire, et pouvons offrir une situation à un parfumeur-préparateur de capacité exceptionnelle, pour travailler soit en Europe, soit aux Etats-Unis.

Ce préparateur doit être, à l'heure actuelle, au premier rang de sa profession, ou tout au moins être qualifié par son talent pour y accéder. Nous offrons une situation permanente, largement rémunérée, et en rapport avec les résultats obtenus.

Nous donner tous renseignements détaillés, âge, références professionnelles, rémunération initiale envisagée. Nous écrire afin que nous ayons ces renseignements à New-York avant le 27 Mars 1939. Sinon, adresser aux soins de la Chase Bank, 41, rue Cambon, PARIS; l'un de nos administrateurs passera en effet le mois d'avril en Europe et pourra prévoir un entretien personnel.

VAN AMERINGEN-HAEBLER, INC.

— 315 4th AVENUE, NEW-YORK CITY, U. S. A. —

cette Maison, et lui souhaiter un nouveau bail de même durée dans la même progression de réussite.

## Peaux

Nous avons donné, en octobre dernier, une étude sur quelques peaux, et avons indiqué notre manière de voir sur les traitements à suivre. Dans le numéro de décembre a paru également une étude sur la peau, considérée comme gel protéïque et nous pouvons montrer les relations à établir entre ces deux études au point de vue du traitement de la peau

Quand on dit que la peau se déssèche par le grand vent, c'est bien exact, mais cela se résume au point de vue chimico-physique, à une diminution du taux d'eau de gonflement du gel protéique. Pour redonner à la peau son humidité, il ne faut pas la graisser, surtout avec des lanolines, car on empêche le gonflement du gel par l'eau de constitution des crèmes. Ceci est facile à démontrer :

Prenons, par exemple, un fragment de peau de chamois, elle n'a qu'un petit nombre de propriétés communes avec la peau vivante, mais son emploi permettra la compréhension du phénomène physico-chimique. Ce morceau de peau de chamois pesant 1 gramme, par exemple, se gonfle en absorbant 5 fois son poids d'eau en 1 minute. Le même morceau, enduit préalablement de lanoline, puis plongé dans l'eau, ne présente plus, dans le même temps, qu'une augmentation de 0 gr. 25.

On voit que la lanoline et, en général tous les corps gras, empêchent le gonflement des gels, notamment de la peau et c'est en appliquant des crèmes très aqueuses, pouvant contenir un peu de lipoïde (2 %) et des corps hydrophiles, comme les glycols, qu'on rend à l'épiderme desséché son pourcentage normal d'humidité. La lanoline pourra être judicieusement appliquée sur l'épiderme **avant** l'exposition au grand vent et empêchera sa dessication.

## Le Nickel dans l'Industrie

Après la campagne en faveur de l'aluminium, voici le nickel qui, lui aussi, sous la plume de M. Joseph Dhavernas défend sa position.

Il est évident que les deux métaux n'ont pas les mêmes applications et que le nickel a des emplois dans l'industrie chimique auquel aucun autre métal ne pourrait prétendre.

Comme le dit M. Dhavernas, les propriétés exigées d'un métal entrant dans la fabrication d'appareils pour l'industrie chimique sont très diverses. Il doit, non seulement résister convenablement à la corrosion, mais il faut aussi que ses propriétés mécaniques lui permettent de supporter les efforts auxquels il sera soumis en service.

Possédant diverses qualités précieuses, le nickel est utilisé non seulement dans la grande industrie pour la préparation des alcalis tels que la soude caustique et l'ammoniaque synthétique et pour la fabrication de la soie artificielle, mais également dans les autres industries, notamment celle des parfums et des cosmétiques. Le stockage des huiles essentielles, par exemple, se fait dans le nickel parfaitement.

Nous sommes persuadés que ce métal présentera bien d'autres avantages industriels qui le feront apprécier de plus en plus.

(Le Nickel dans l'industrie, Centre d'Information du Nickel).

## Falsification de l'essence d'oranges en Guinée

On trouve, depuis quelques années, des lots d'essence d'orange falsifiés avec du pétrole lampant ou du kérosène. Le pourcentage de pétrole va quelquefois jusqu'à 10 % et on comprend l'intérêt de la détection de cette fraude. De nombreuses méthodes ont été proposées, plus ou moins longues et fastidieuses, mais dernièrement l'« Epreuve Chiris » s'est révélée suffisante et rapide. Ce test, expérimenté sur de très nombreuses essences repose sur le fait suivant :

Un mélange à volume égal d'essence d'orange de Guinée pure et d'alcool à 84°8 (D : 0,8170) est parfaitement limpide au-dessus de 22° C. tandis qu'un mélange à volume égal du même alcool et d'une essence d'orange de Guinée adultérée avec du pétrole ou du kérosène est trouble à cette température.

La solubilité de l'essence dans l'alcool est très sensible à l'addition de kérosène, puisque 0,5 % de kérosène peuvent être déterminés par ce procédé.

Ce moyen est simple et rapide et peut être ainsi utilisé sur place au moment de l'achat des lots.

(« Revue des Marques et Parfums de France », Octobre 1938).

## Nouvel Antimite cristallisé

On lance sur le marché un nouveau produit chimique destiné à remplacer le paradichlorobenzène dont le succès semble avoir assez duré. Paré, en effet, de qualités multiples, ce produit, après quelques années d'usage n'a pas montré des qualités beaucoup supérieures à la naphtaline, sinon que, pour quelques uns, il sent moins mauvais, pour d'autres beaucoup plus. On doit, cependant lui rendre cette justice que doué d'un pouvoir d'expansion beaucoup plus grand, il diffuse plus rapidement dans l'air, les parfums agréables ou balsamiques dont on l'a chargé. A ce titre il a rendu et rend encore de sérieux services qui feront qu'il ne sera pas abandonné avant longtemps.

L'hexachloréthane est un produit chloré se présentant sous la forme de poudre cristalline susceptible d'être agglomérée en pastilles et



# PRODUITS MANUCOL

## ALGINATE de SOUDE PUR

Nouvelle base de mucilages pour produits pharmaceutiques et cosmétiques

Quelques utilisations :

**GOMINAS**
**CRÈMES de BEAUTÉ**
**LOTIONS FACIALES**
**GELÉES CAMPHRÉES**

**LOTIONS DE MISE EN PLIS — DENTIFRICES**

RÉSULTATS CONSTANTS
VISCOSITÉ CONTROLABLE
GELÉES CRISTALLINES ET TRANSPARENTES

## "TRAGAYA"

Produits de remplacement des Gommes Adragantes
Echantillons et notices sur demande

**G. THIERRY & Cie**

Agent général pour la France

37-39, Rue Crozatier, PARIS (12e) — Diderot 52-89






## LA CAPE "FLEXO"

se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée
à l'aide des
**Appareils " FLEXO ", Btés S. G. D. G.**
(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

**Royal-Capes** coupées en bagues.

**Royal-Capes** imprimées sur le dessus et sur le côté



**Royal-Capes** à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS 10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE
SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

## ETABLISSEMENTS J.P. GRUSSEN

SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
**PARIS**
TEL. BOTZARIS: 46-50

en blocs et d'être parfumé. Sa teneur en chlore est de 90% et il dégage, à la température ordinaire, des vapeurs lourdes très pénétrantes. Placé à la partie supérieure des placards et des garde-robes, il imprègne le contenu de gaz nocifs pour les insectes, sans danger pour l'homme et pour les animaux à sang chaud. Son odeur est légèrement camphrée, avec un relent de chloréthane ou de produit de la même série.

Les inventeurs affirment que l'hexachloréthane tue véritablement les insectes et que les œufs et larves de mites ne pouvant évoluer, les papillons sont détruits. Si les insectes ne s'adaptent pas à ce produit comme ils l'ont fait à tant d'autres, nous serons peut-être enfin en possession du produit idéal.

C'est un produit français, non corrosif et facile à manipuler.

## Congo Belge

Dans la Province de Costermansville on cultive des plantes à parfums, notamment le géranium rosat. Les variétés cultivées et produites en quantité sont : Pelargonium radula et Pelargonium capitatum ; le Pelargonium graveolens est toujours en voie de multiplication.

Le géranium est cultivé presqu'exclusivement en terre de marais assainie, il y pousse normalement et se développe en général très rapidement, mais sa longévité est assez réduite. La plantation doit être renouvelée tous les trois ou quatre ans. La superficie plantée atteint actuellement 180 hectares dont 100 en culture intercalaire avec des caféiers. Dans le courant 1937 il a été expédié 1.234 kilos d'essence contre 800 en 1936.

Mais les planteurs craignant une saturation éventuelle du marché ont commencé des essais de diverses autres plantes à parfums, parmi celles-ci il faut mentionner : la menthe, le vétivert, le patchouli, le palmarosa, divers citrus, le fenouil, le thym, la mélisse, la lavande, etc...

(Bulletin Agricole du Congo Belge)
Septembre 1938

---

# NÉCROLOGIE

### Georges URBAIN

Georges Urbain, Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut de Chimie de Paris, Professeur à la Sorbonne, est mort le 5 novembre 1938.

Né en 1872 à Paris, dès sa sortie de l'Ecole de Physique et de Chimie industrielle, il entra au laboratoire de Charles Friedel et apprit à aimer la recherche scientifique à laquelle son tempérament passionné le prédestinait.

Ses recherches, dit notre confrère Champetier, lui firent conquérir rapidement une notoriété scientifique qui le plaça au premier rang des chimistes de l'époque. Il caractérisa, identifia, puis sépara la plupart des éléments des Terres Rares, plus particulièrement ceux des terres yttriques. Ses déterminations de poids atomiques furent adoptées par la Commission Internationale des Poids Atomiques dans laquelle il fut rapidement appelé à siéger. Les valeurs qu'il a données sont restées pratiquement inchangées durant plus de vingt ans.

Chargé de cours à la Sorbonne depuis 1906, Professeur de Chimie Minérale en 1908, puis de Chimie Générale, il eut à cœur de mettre en vedette, par son enseignement, divers sujets dont il pressentit avant tous l'importance ou la généralité. C'est ainsi qu'il introduisit en France la théorie de Werner sur les complexes. Les recherches de son laboratoire dans cette voie en montrèrent le développement fécond, en même temps qu'il envisageait d'en faire une théorie servant de pont entre la chimie minérale et la chimie organique.

Esprit philosophique, un des derniers encyclopédistes, attaché avant toute chose aux idées générales, il laisse dans la littérature chimique une œuvre qui prolongera pendant longtemps sa pensée scientifique.

Tous les chimistes du monde entier honoreront la mémoire de ce grand savant auquel nous rendons aujourd'hui les derniers hommages.

CRIGAN
Roddy
PARIS

# ETIQUETTES DE LUXE POUR PARFUMERIE

Desneyroux
8, rue Lacuée
**PARIS**

P.A.L.
FRUGIER-FEM

**ETABLISSEMENTS**

# BETTS ET BLANCHARD

BOITE POSTALE N° 17

CAPSULE A OREILLES

CAPSULE DOUBLE OBTURATION

CAPSULE MÉTAL PLASTIQUE SUR GOULOT A VIS

TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

# LA PEAU, MANTEAU ACIDE

L'étude de l'acidité de la peau a été l'origine de tous nos travaux sur le pH des crèmes et des produits de Beauté, et nous avons donné dans « Esthétique Physiologique »(1) les méthodes colorimétriques nécessaires à leur détermination.

Indiquons cependant, à ce sujet, que la méthode colorimétrique est parfois critiquée et que certains laboratoires préfèrent la méthode électrométrique. Cette dernière est beaucoup plus délicate et ne donne pas des mesures correspondant exactement à la surface épidermique, sa précision est relative. D'ailleurs il est inutile de déterminer le pH de l'épiderme à un centième près, les indications que nous demandons sont d'un ordre beaucoup plus général et une précision à deux dixièmes près paraît amplement suffisante. D'autre part il existe des variations d'un ordre plus élevé, soit dans le temps, soit même dans l'espace, puisque tous les points de la peau n'ont pas le même pH.

La méthode colorimétrique suffisante en dermatologie thérapeutique, est très convenable pour la dermatologie esthétique et nous continuerons, jusqu'à plus ample informé, à la préconiser.

Si donc, il peut y avoir désaccord sur la méthode de mesure, du moins les auteurs sont unanimes à situer le pH normal de la peau entre 5 et 6.

L'épiderme apparaît plus acide que le derme et, par conséquent, que le sang. Cette acidité va croissant de la couche germinative jusqu'à la couche cornée.

Sharlit et Scheer (1923) ont donné le chiffre de pH 5,5, confirmé par Memmesheimer en 1924.

Unna et Golodetz (1919) puis Schmidtmann (1926) arrivent aux mêmes conclusions par la méthode colorimétrique ; Schade et Marchionini (1928) par la méthode électrométrique (Gasketten Messungen) étudiant la couche cornée, les sécrétions sudorales apocrines et les sécrétions grasses admettent des chiffres descendant au-dessous de 5. Nous-mêmes, en multipliant les mesures sur des centaines de sujets dans toutes les conditions physiologiques, trouvons des valeurs variant de 8 (alcalose) jusqu'à 3,5 (acidose), avec une prépondérance marquée entre 5 et 4.

Cette acidité varie d'ailleurs avec les régions du corps, elle est plus faible dans les endroits pileux et dans les plis (plis inguinaux, aisselles, régions génitales, région anale, sous les seins, entre les doigts de pieds) partout où la sécrétion est moins sujette à une facile évaporation, ces lacunes sont précisément les points où se développent les infections de la peau.

L'acidité généralisée de l'épiderme joue un rôle important dans la défense de l'organisme vis-à-vis des bactéries qui sont généralement alcalo-résistants. Cette fonction de l'épiderme si longtemps négligée, apparaît aujourd'hui comme une des plus importantes si l'on tient compte de la proportion énorme de bactéries contenue dans un centimètre cube d'air, dans les agglomérations. Sans cette acidité, la contagion serait infiniment plus dangereuse. Déjà, les régions les moins acides de la peau sont souvent atteintes. On sait combien sont tenaces les infections de l'aisselle : en cette région les plus petits furoncles risquent de donner des abcès interminables et tenaces. Il en est de même du tégument de la région anale ; l'alcalinité favorise aussi le développement de champignons, sources de mycoses ou d'épidermophyties fort désagréables.

Les sécrétions sudoripares et sébacées sont évidemment prédominantes dans la constitution de ce manteau acide, elles sont la source du sébum et il faut en faciliter le fonctionnement.

Sans préconiser la diminution des lavages au savon destinés à éliminer à la fois les résidus toxiques des sécrétions et l'agglomérat de poussières et de bactéries avec le sébum, il est cependant logique d'indiquer que le manteau acide ne doit pas être détruit et qu'il est nécessaire, après chaque lavage, de le reconstituer.

Une crème doit être un sébum artificiel acide.

Il faudrait, en dermatologie esthétique n'utiliser, normalement, que des préparations acides adaptées à l'état physiologique.

Mais des erreurs d'appréciation peuvent être faites par les préparateurs et il est indispensable de répéter inlassablement la définition de l'acidité physiologique du corps humain.

On sait que la peau supporte plus volontiers les acides que les alcalins : quelques gouttes d'acide faible (acide lactique étendu, par exemple), ne provoquent pas de douleur, tandis que la même quantité de potasse caustique, à la même dilution, provoque une démangeaison intense. La suite des phénomènes montre que la peau est très sensible aux alcalins.

Mais, néanmoins, certains acides forts sont très dangereux : avec les acides acétique, sulfurique ou nitrique, on obtient des accidents fâcheux. Ces acides ne devraient jamais être utilisés.

Certains composés dans lesquels ils rentrent peuvent avoir des inconvénients, si le radical acide n'est pas très stable. C'est ainsi que

---

(1) Esthétique physiologique, 1 volume chez Girardot, Paris.

# LES CAPES-EGA

MARQUE DÉPOSÉE

CAPES BAGUES

CAPES EXTRA MINCES

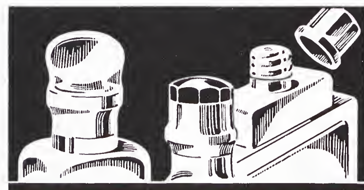
posées **sous** les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons

TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES

Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique

TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES





# LES TUBES-EGA

ETUIS INCASSABLES

souples, légers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes

Fond plat ou rond — Imprimés sur demande

Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres

F. SOULAGE

MAISON FONDÉE EN 1910

44, Rue de la Croix

NANTERRE (SEINE)

Télép. : 11-39

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

## Musc B. R. B

Nouveau corps de la famille des " RHODIA ", découvert dans nos laboratoires, il y a 4 ans.

Amélioration de la puissance et de la ténacité dans la synthèse, odeur " poche de musc ".

R. C. Seine 104.380

certains sulfonates donnent des résultats à suivre : dégradation du cheveu dans les schampooings, exfoliation de la peau dans certaines crèmes.

Les acides n'agissent donc pas seulement par leur concentration en ions (pH) mais aussi par leur affinité avec les protéines avec quoi elles donnent des sels. Ces réactions sont logiques si on considère la nature ampholyte des protéines.

La fixation de ces acides forts est désastreuse, certains radicaux des chaînes protéiniques sont déplacés, les chaînes elles-mêmes peuvent être détruites et il en résulte des dégradations véritables du gel protéique qu'est la peau.

Nous avons donné aussi, dernièrement, des indications sur l'acidité de titration : celle-ci doit rester faible et toujours en rapport avec la susceptibilité de la matière qui compose l'épiderme.

Dans le traitement de la peau, traitement esthétique ou curatif, il faut se rapprocher le plus possible des conditions normales de la vie et ne préparer que des produits analogues aux produits naturels ou capables de donner naissance à des réactions de faible amplitude, comme toutes celles qui conditionnent la vie.

Il est évident que les crèmes alcalines du commerce ne sont pas un danger public : leur alcalinité reste justement de l'amplitude à laquelle nous faisons allusion, et l'acidité normale de la peau sature l'alcali libéré.

L'usage persévérant de crèmes alcalines est capable de fatiguer l'organisme, d'affaiblir la source d'acide et de créer, à la longue, une alcalose locale dangereuse.

Il faut craindre aussi l'application de ces crèmes alcalines sur des zônes à tendance neutre ou alcaline (plis de la peau et portions pileuses) où leur présence deviendrait désastreuse.

Les stéarates alcalins donnant des crèmes de pH 8 à 8,5 supérieur à celui des zônes alcalines de la peau ou des manifestations pathologiques, on peut être tenté de diminuer cette alcalinité par addition de corps acides ou de sels tampons acides.

Ce n'est pas possible et voici pourquoi : les stéarates de soude, potasse, ammoniaque donnent lieu, en présence de l'eau, à la réaction d'équilibre suivante : $CH^3\ (CH^2)^{16}$ —COO Na + $H^2O$ —— $CH^3\ (CH^2)$ 16—COO H + NaOH.

Si on ajoute à la préparation une certaine quantité d'acide faible ou de solution tampon, on déplace tout simplement l'équilibre de la réaction, mais la quantité de base déplacée est toujours à peu près équivalente à la première. Il y a donc fort peu de chose de changé.

Si la quantité d'acide est faible, la décomposition du stéarate de soude porte sur une faible proportion et la texture de la crème n'est pas changée. Si la quantité d'acide est plus forte, tout le stéarate alcalin est décomposé et la crème « casse ».

On aurait pu penser qu'un mélange contenant acide stéarique, stéarate alcalin et eau est capable de donner des mélanges-tampon acides par addition de quantités progressives d'acide ; mais il n'en est rien et la courbe représentant le pH du mélange, en fonction de la quantité d'acide stéarique libre, reste située au-dessus de pH 7, donc constamment dans la zône alcaline.

Nous sommes donc obligés de reconnaître que les crèmes à grand excédent d'acide stéarique libre, comme les crèmes de triéthanolamine, ne sont pas encore des crèmes vraiment acides. Quoique très supérieures aux préparations de potasse et de soude, parce que le pouvoir émulsifiant de la triéthanolamine est très élevé et que l'acidité de la peau les neutralise plus vite, leur pH s'établit, à la longue, à une valeur au-dessus de 7, même si, au moment de la préparation, il paraît inférieur.

Il a donc été nécessaire de trouver des crèmes plus proches encore du sébum naturel.

Les recherches se sont orientées vers de nouveaux corps hydrophiles donnant des émulsions, des colloïdes d'association dont le point iso-électrique reste éloigné du pH cherché, soit 5 à 6,5, afin d'éviter la floculation.

Ces nouveaux excipients sont obtenus par estérification d'une seule fonction alcool des glycérines ou des glycols par les acides gras, les monostéarates, laurates, myristates de la glycérine, du glycol et du diéthylèneglycol, ainsi que les alcools cétylique et stéarique, donnent des colloïdes d'associations stables. Remarquons au passage que ces deux classes de corps ne diffèrent entre elles que par un groupement COO.

Les qualités cosmétiques de ces produits sont dues à la présence de groupements hydrophiles liés à une longue chaîne aliphatique hydrophobe empêchant la solubilisation totale de l'ester. Il se forme ainsi des colloïdes d'associations capables, dans certaines conditions, d'être stables en milieu acide.

Ces éthers ou ces alcools gras employés purs se dispersent difficilement dans l'eau, mais absorbent des quantités d'eau suffisantes pour donner une émulsion du type « Eau dans l'huile ». Pour obtenir des émulsions du type « Huile dans l'eau », les plus courantes en cosmétique, on y ajoute une petite quantité d'un corps favorisant la solvatation de l'ester, comme le phosphate de diéthyl-amino-éthyl-oléamide.

Ces esters sont très voisins des graisses animales, qui ne sont, en somme, que des tri-glycérides des mêmes acides gras, si bien que les cosmétiques obtenus se rapprochent de plus en plus du sébum naturel. Et lorsque la préparation est minutieusement composée, quand le dosage des lipoïdes est judicieusement copié sur celui de ce gel protéïque que constitue la peau, on peut dire qu'on a obtenu un sébum artificiel copiant de très près la Nature. Et c'est bien l'idéal.

Parmi ces préparations, on cite




# LALUE KOLEFF

DISTILLATEUR DE
L'ESSENCE DE ROSE
DE BULGARIE

**ROSE ABSOLUE**
**ROSE CONCRETE**
DE BULGARIE

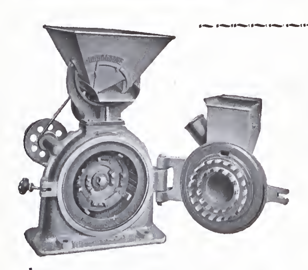
Distilleries Modernes à :

**GABAREVO - KAZANLIK - RAHMANLIY**
**BULGARIE**

AGENTS DÉPOSITAIRES

Georges DUTFOY
109, Boulevard Exelmans. — PARIS

Marcel VIAN
36, Rue Ste Calixte - MARSEILLE



# BROYEURS FORPLEX

ABSOLUMENT INDISPENSABLES POUR
LE BROYAGE ET LE MELANGE DE TOUS
LES CORPS DE POUDRE DE RIZ A L'IMPALPABLE

FINESSES OBTENUES
BROYEUR TAMISEUR 0.5% DE REJET AU T 200
BROYEUR SELECTEUR 0.3% DE REJET AU T 300

SUPÉRIEUR A TOUTES LES BLUTERIES
AUCUNE USURE - ENTRETIEN NUL

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 fr.

30, Rue du Point du Jour - **BILLANCOURT** (Seine)

Téléphone : —
**Auteuil 01-22**
**Molitor 16-72**

Adresse Télégr.
**Forplex**
**Billancourt**



les premières introduites sur le marché, telles que Tegacide et cire Lanette d'origine allemande, puis les esters de glycol et de glycérine fabriqués en Amérique et enfin, les dernières venues, les bases hydrophiles françaises qui ont profité de toute l'expérience de leurs prédécesseurs et surtout d'une clientèle essentiellement critique et avertie.

Rien n'égale la femme française pour apprécier, discriminer, distinguer ce qui est bon et utile. A suivre ses conseils intéressés, mais éclairés, les fabriques françaises atteignent rapidement le point de perfection.

Janistyn a donné dans « Seifensieder Zeitung » des recettes dont voici deux modèles :

**Cold-Cream**

| | | |
|---|---|---|
| Lanoline | 20 | grs |
| Stéarate diéthylèneglycol pur | 46 | — |
| Huile d'olive | 20 | — |
| Blanc de baleine | 10 | — |
| Huile d'amandes douces | 30 | — |
| Benzoate de soude | 0,25 | — |
| Eau distillée | 90 | — |

**Crème acide**

| | | |
|---|---|---|
| Cire Lanette | 15 | grs |
| Vaseline | 20 | — |
| Huile de Vaseline | 10 | — |
| Eau | 55 | — |

La clientèle française n'a pas adopté ces recettes : dans l'une l'huile d'olive surprend, dans l'autre, les produits pétrolifères sont sans effet.

Nous avons donné dans « Produits de Beauté » (1) et dans « Esthétique Physiologique » qui lui fait suite, des recettes de crèmes acides (p. 131) préparées au moyen d'alcools supérieurs et de solution d'alcools gras sulfonés. Ces préparations, elles aussi, ont déçu. Les corps sulfonés cèdent trop facilement leur acide sulfurique, d'une part et, d'autre part, moussent sur la peau, lors de l'application.

Pour remédier à ces défauts nous avons préparé, selon des procédés nouveaux, les esters hydrophiles, en tenant compte des besoins de la dermatologie. Ces nouveaux corps donnent des émulsions à pH 6,5, une acidité de titration pratiquement nulle, ne moussent pas sur l'épiderme et sont parfaitement stables.

Le nouveau Cétasal (sous le numéro 2) ne permet pas de descendre au-dessous de pH 6,5.

Le Sédétol, au contraire, reste stable de pH 2 à 9, ce qui permet d'envisager des préparations convenant à toutes les circonstances.

Le Cétasal 2 permet d'incorporer de grandes quantités de corps gras : jusqu'à 30% de graisses pour 50% d'eau et 20% de corps émulsionnant

Il est évident que ces quantités de corps gras ne sont utiles que pour des crèmes dites de nuit.

Pour les crèmes de jour nous donnons des recettes type comme suit :

**Crème demi-sèche**

| | | |
|---|---|---|
| Cétasal N° 2 | 15 | grs |
| Glycérine | 20 | — |
| Lanoline cholestérinée | 1 | — |
| Huile de Ben | 1 | — |
| Huile de vaseline | 1,2 | — |
| Huile essentielle tonique | 0,5 | — |
| Eau distillée de lavande | 60 | — |

**Crème demi-grasse**

| | | |
|---|---|---|
| Cétasal N° 2 | 15 | grs |
| Lanoline | 5 | — |
| Huile d'avocat | 3 | — |
| Huile essentielle calmante | 0,5 | — |
| Eau de fleur d'oranger | 40 | — |
| Eau de fleur de romarin | 36,5 | — |

**Crème opothérapique**

| | | |
|---|---|---|
| Cétasal N° 2 | 15 | grs |
| Extrait glycériné d'ovaires ½ | 3 | — |
| Suc fœtal | 5 | — |
| Eau distillée d'Ylang | 10 | — |
| Eau distillée de sauge sclarée | 20 | — |
| Eau distillée | 46 | — |

Avec le Sédétol il est possible d'employer des acides : jus de citron, acide lactique, jus de concombre. Voici des exemples :

**Crème de jour**

| | | |
|---|---|---|
| Sédétol | 15 | grs |
| Glycérine | 15 | — |
| Lanoline | 2 | — |
| Eau de sauge sclarée | 20 | — |
| Eau de Rose | 10 | — |
| Eau distillée | 38 | — |
| Parfum | 0,3 | — |

**Crème de nuit**

| | | |
|---|---|---|
| Sédétol | 15 | grs |
| Lanoline | 2 | — |
| Huile de noyaux | 10 | — |
| Jus de concombre | 30 | — |
| Eau de Rose | 43 | — |

**Lait de toilette acide**

| | | |
|---|---|---|
| Sédétol | 5 | grs |
| Acide lactique | 0,1 | — |
| Parfum tonique | 0,5 | — |
| Eau de roses | 40 | — |
| Eau distillée | 55 | — |

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les zônes à prurit que présentent un grand nombre de leurs clientes. En général la prise de pH indique des plages alcalines. Un traitement persistant avec une crème acide additionnée d'huile essentielle adéquate et éventuellement de pro-vitamine, permet de réduire ces localisations alcalines et de supprimer leur désagrément et leurs dangers. Les mycoses disparaissent aussi aisément qu'avec des traitements plus énergiques mais moins agréables.

L'intégrité du manteau acide de protection cutanée doit être maintenue : cette vérité ne peut plus être méconnue. Elle sera féconde entre les mains de nos maîtres en esthétique.

R. M. et H. M. GATTEFOSSÉ.

---

(1) Edition française épuisée.
Productos de Belleza en espagnol.
Prodotti di Belleza en italien.
Edition polonaise en cours d'impression.

MANUFACTURE
DE PRODUITS CHIMIQUES DU

# DAUPHIN

Téléphone : 138 et 78 part.

BOURGOIN (Isère)

Télégrammes Chimiques Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES NATURELLES "CODEX"
RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales
Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100%

MUGUÈNE
Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE
Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale en
GÉRANIOLS, Savons, Techniques, Extra, 100 %

CITRONELLOLS
Droit 99/100%, Extra 99/100%
et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100%

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de BOIS DE ROSE
ACÉTATES de LINALYLE 93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur
BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL
ACÉTATE de TERPÉNYLE
99/100% d'odeur remarquable

AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES
Téléphone Grésillons 26-06




# Les liquides pour ondulation permanente

Le mécanisme de l'ondulation permanente a été étudié en détail dans l'ouvrage « **Esthétique Physiologique** » (R. M. Gattefossé 1938), aux chapitres « Sur l'ondulation permanente » p. 227, et « Nature du cheveu », p. 220. Nous ne voulons pas reproduire ici cette étude qui sortirait de notre sujet, mais seulement en rappeler les principales conclusions qu'il est nécessaire de connaître pour comprendre la composition des liquides destinés à l'ondulation permanente.

Sous l'action de la vapeur d'eau, les cheveux peuvent s'allonger d'une façon parfaitement élastique et, comme les fibres de caoutchouc, revenir à leur longueur première. Ils peuvent même, dans certains cas, se raccourcir lorsqu'on enlève la charge qui les allongeait. Mais, si on laisse agir un temps suffisant la vapeur d'eau à une température donnée, le cheveu perd petit à petit la faculté de revenir élastiquement à sa valeur primitive. « Il a subi une déformation permanente » Ce phénomène (et c'est là le point important) n'est pas mécanique, « il n'est pas dû à l'aplatissement du cheveu », il est dû seulement à un arrangement nouveau des molécules chimiques qui perdent leur aspect contracté et qui prennent un état d'extension permanente : (Passage de la kératine alfa à la kératine béta). L'hydrolyse des liaisons des chaînes latérales a provoqué cette transformation. C'est ce qu'on obtient pendant l'opération du permanentage : les cheveux étant enroulés, l'étirement sera plus fort sur l'extérieur de la courbe et l'ondulation se trouvera définitivement fixée.

Il ressort de ces conclusions deux points importants :

« Le permanentage est dû à une hydrolyse et non pas à un aplatissement mécanique ». Ceci explique la nécessité d'un alcali dans le liquide pour permanente, sans lequel il serait inefficace.

Le « brûlage » du cheveu est, en réalité, une hydrolyse exagérée avec dégradation de la kératine. Il ne sera pas empêché par la présence d'un réducteur : (hyposulfite ou bisulfite). Celui-ci, presque toujours ajouté aux liquides pour permanente a pour but d'empêcher un commencement d'oxydation du cheveu aux hautes températures utilisées (surtout avec la méthode sans fil) et de détruire les traces de produits oxydants pouvant provenir de traitements antérieurs (il est bien entendu qu'il ne s'agit que de produits fixés ou ayant pénétré dans le cheveu).

De ces données, il ressort les conclusions suivantes :

Un produit pour permanente contiendra toujours un produit alcalin qui aura une action hydrolisante d'autant plus grande que le chauffage sera plus intense et plus prolongé.

Si la quantité de produit alcalin est insuffisante : 5 % d'ammoniaque $d = 0.925$ par exemple, la permanente ne tiendra pas.

Si la quantité est excessive : 50 % d'ammoniaque $d = 0.925$, par exemple, le cheveu pourra être abîmé.

La concentration devra aussi être dictée par la nature du cheveu.

Un cheveu très affaibli par des traitements répétés sera plus facilement hydrolysable. Il faudra donc employer un liquide moins alcalin et diminuer l'imbibivité du cheveu par un bain d'huile préalable.

D'autre part, certaines teintures sont incompatibles avec certains alcalins (surtout l'ammoniaque) et il faudra éviter de les employer en leur présence. La composition exacte des teintures composées étant rarement connue, ces incompatibilités sont déterminées par la mèche d'essai.

Nous ne parlerons pas ici des permanentes aux sulfures, reposant sur un mécanisme analogue, mais malodorantes et dangereuses pour le cheveu.

Nous commencerons par l'étude des principaux alcalins employés. Leur concentration est extrêmement variable suivant le liquide auquel nous avons à faire : liquide spécial pour cheveux décolorés, liquide normal ou liquide renforcé. Les concentrations peuvent varier du simple au triple. Il est donc difficile de donner des généralités, et il est préférable de se reporter aux formules.

Les alcalins employés sont des bases faibles et les principaux sont les suivants :

Ammoniaque : densité : 0.925 (20 % de $NH^3$).

Sels d'ammonium : carbonate, borate, acétate, sulfate, phosphate, chlorure.

Sels de sodium et de potassium : carbonates, bicarbonates, borates, sulfites, pyrophosphate disodique.

Bases organiques : éthylène-diamine, monoéthylamine, triéthanolamine, morpholine.

L'ammoniaque est le plus employé et présente de réelles qualités s'ajoutant à un prix de revient faible. L'hydroxyde d'ammonium perd facilement son ammoniac, surtout par le chauffage.

$NH^4\ OH \rightarrow NH^3 \nearrow + H^2O$

Le carbonate très employé agit à peu près de la même manière, la chaleur le décomposant suivant la formule :

ETABLISSEMENTS
# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N°17

TUBES SOUPLES
IMPRESSIONS DE LUXE
CAPSULES ET BOUCHAGE
EN MÉTAL PLASTIQUE
BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA
INNOXA
PARIS

démonté

monté



$(NH^4)^2 CO^3 \longrightarrow NH^3 \nearrow + H^2O + CO^2$

La volatilité de l'ammoniaque nécessite un certain nombre de précautions quant à la conservation des produits. Si le bouchage est défectueux ceux-ci voient leur titre en $NH^3$ diminuer et le liquide perdre de son efficacité. De plus, les liquides à l'ammoniaque sont incompatibles avec certaines teintures. Dans ce cas, on se servira de liquides dits « sans ammoniaque » constitués le plus souvent de sels de sodium et de potassium.

Les sels de sodium et de potassium cités plus haut sont employés sur une grande échelle et souvent d'ailleurs en même temps que l'ammoniaque. Les liquides constitués uniquement avec ces produits présentent l'avantage de pouvoir se parfumer et de ne pas s'éventer. Les amines organiques que nous avons citées plus haut ont été essayées avec succès. Il convient cependant de noter que la monoéthylamine, base plus forte que l'ammoniaque, a une odeur plus désagréable que celui-ci. Il en est de même pour la morpholine qui, de plus, provoque sur certains épidermes des picotements assez longs à s'atténuer. Devant le choix des autres produits dont on dispose, ces deux derniers composés ne semblent donc pas à conseiller.

Les liquides pour indéfrisables les plus simples, se présentant sous forme de liquides non moussant, sont constitués suivant la formule générale :

Alcalins
Réducteur (bisulfite, hyposulfite)
Eau
Colorant (facultatif)
Parfum (facultatif)

Certaines formules contiennent un peu d'alcool ou de glycérine. Par exemple :

**Formule à l'ammoniaque :**

| | |
|---|---|
| Ammoniaque 20° d : 0.925 | 12 grs |
| Bisulfite de soude | 2 — |
| Eau | 88 — |
| Rouge vif PC liquide | 0.3 |

**Formule américaine :**

| | |
|---|---|
| Ammoniaque | 4.7 |
| Pyrophosphate disodique | 12 |
| Borax | 2.5 |
| Carbonate de Potassium. | 7.25 |
| Eau | 73.5 |

**Formules sans ammoniaque** (Cerbelaud)

I

| | |
|---|---|
| Bicarbonate de soude | 60 grs |
| Bicarbonate de potassium | 15 — |
| Eau distillée QS | 1000 — |

II

| | |
|---|---|
| Sulfite de sodium | 90 — |
| Carbonate neutre de sodium | 90 — |
| Eau QS | 1000 — |

III

| | |
|---|---|
| Monoéthylamine | 335 grs |
| Eau distillée | 665 — |
| Colorant | 2 — |

La variété et la complexité de telles formules est infinie. Il suffit de les combiner entre elles en conservant une quantité d'alcalin satisfaisante.

On ne devait cependant pas s'arrêter là et on commença à ajouter à ces compositions des produits « protecteurs » du cheveu. De là devaient naître toute une série de nouveaux produits de plus en plus employés à l'heure actuelle.

Les principaux produits employés sont les suivants :

des gommes et mucilages,
des huiles minérales,
des huiles végétales,
de l'huile de ricin,
des savons : surtout les oléates d'ammoniaque et de triéthanolamine, enfin, et surtout, des dérivés solubles de l'huile de ricin à savoir :
des sulforicinates,
du ricinoléate de triéthanolamine,
du ricin cristal N° 2.

L'effet des gommes et mucilages paraît douteux. Il convient cependant de citer quelques formules. Les produits utilisés sont très variables : gomme adragante, gomme d'accacia, méthylcellulose, alginate de soude, etc...

**Formule Américaine :**

| | |
|---|---|
| Borax | 10 grs |
| Carbonate de potassium. | 40 — |
| Gel de Gomme adragante | 100 cc. |
| Coumarine | 5 grs |
| Méthylacétophènone | 1 cc. |
| Alcool | 100 cc. |
| Eau | 1000 grs |

**Formule à l'alginate de soude :**

| | |
|---|---|
| Ammoniaque | 12 grs |
| Stipine concentrée | 4 — |
| Bisulfite de soude | 2 — |
| Eau distillée | 82 — |
| Rouge vif PC liquide | 0.5 |

Les « Huiles de vaseline », absolument insaponifiables, permettent d'obtenir des liquides en deux couches limpides. Il suffit à une formule quelconque d'ajouter 5 % d'huile de vaseline.

Les « huiles végétales » ont l'inconvénient d'être saponifiables à la longue par le liquide alcalin. Elles ne surnagent donc pas à l'état limpide, mais donnent une couche surnageante crèmeuse. Malgré leur aspect peu engageant, ces produits sont assez utilisés. Ils contiennent 3 à 7 % d'huile. Un autre inconvénient est la variabilité du titre en alcalin du fait de la réaction lente avec l'huile.

L'« huile de ricin » donne des résultats identiques.

L'ondulation étant généralement faite après bain d'huile, ces adjonctions d'huile libre n'apportent pas de progrès marquant.

Les « savons oléiques » : « oléates de triethanolamine et d'ammoniaque » ont donné déjà des résultats nettement supérieurs aux solutions précédentes. Ces produits sont employés entre 5 et 10 %.

**Formule allemande :**

| | |
|---|---|
| Ammoniaque 20% | 250 grs |
| Sulfite d'ammonium | 200 — |
| Oléate de Triéthalonamine | 10 — |
| Eau distillée | 1300 — |

Enfin, nous arrivons à la catégorie de produits la plus en vogue à l'heure actuelle, et donnant incontestablement les meilleurs résultats.




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 — ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) — TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

VOUS PRÉSENTE SES NOUVEELLES

**LAQUES ÉCLATANTES**

POUR

**ROUGES A LÈVRES**

AUBERGINE — AMÉTHYSTE

PIVOINE — ORCHIDÉE

---

# DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

## MUGUET ISOFLOR

## LILAS ISOFLOR

## ESSENCES ISOFLOR

**Les plus parfaites reproductions**
**— du parfum des fleurs —**

Ce sont des liquides contenant des « dérivés solubles de l'huile de ricin » :

des sulforicinates de soude et d'ammoniaque

du ricinoléate de Triéthanolamine

du ricin cristal N° 2.

ce dernier, présentant sur les sulforicinates l'avantage d'être incolore et de ne pas contenir de radical sulfurique.

En prenant soin d'utiliser de l'eau distillée et d'éviter certaines incompatibilités, on obtient des liquides parfaitement limpides.

**Formule Allemande :**

| | |
|---|---|
| Carbonate de potassium. | 10 grs |
| Borax anhydre......... | 20 — |
| Ammoniaque 20°....... | 100 cc. |
| Sulforicinate de soude (huile p. rouge turc). | 15 grs |
| Eau distillée QS......... | 1000 — |

Les formules suivantes au « ricin cristal N° 2 » et au « ricinoléate de triéthanolamine » ont donné des résultats très intéressants :

I

| | |
|---|---|
| Ammoniaque........... | 12 grs |
| Eau distillée électrolytique................ | 65 — |
| Ricin cristal N° 2...... | 10 — |
| Solution : 20° de bisulfite de soude dans l'eau distillée.............. | 10 — |
| Rouge quinine P liquide (facultatif)............ | 0.2 |

Dissoudre le ricin cristal dans l'eau ammoniacale, dissoudre, d'autre part, le bisulfite dans l'eau distillée (si cette solution n'est pas fraîche, neutraliser par un peu d'ammoniaque l'anhydride sulfureux qui aurait pu se former). Mélanger les deux solutions. Le produit obtenu est limpide et absolument incolore. Il suffit, si l'on désire une teinte, d'ajouter un colorant résistant en milieu alcalin.

II

**Liquide renforcé :**

| | |
|---|---|
| Ammoniaque........... | 15 grs |
| Eau distillée électrolytique................ | 55 — |
| Ricin cristal N° 2...... | 10 grs |
| Solution à 20° de bisulfite dans l'eau distillée.... | 20 — |
| Colorant............... | 0.2 |

Même préparation que précédemment.

III

**Liquide sans ammoniaque,** opalescent, homogène :

| | |
|---|---|
| Sulfite de sodium....... | 9 grs |
| Carbonate de sodium... | 9 — |
| Eau distillée............ | 80 — |
| Ricin cristal N° 2...... | 10 — |
| Rouge vif PC liquide.... | 0.1 |

Ajouter le ricin cristal dans la solution de sels alcalins.

Le liquide obtenu est légèrement visqueux, ce qui facilite le travail du cheveu.

IV

**Liquide au ricinoléate de triéthanolamine :**

| | |
|---|---|
| Bisulfite de soude...... | 2 grs |
| Carbonate de soude.... | 2 — |
| Eau distillée électrolytique................ | 74 — |
| Ammoniaque d. 0.925.. | 12 — |
| Ricinoléate de triéthanolamine............... | 10 — |

La solution est parfaitement limpide.

Il suffit de dissoudre à froid le bisulfite et le carbonate et d'ajouter le ricinoléate à la solution alcaline.

V

La même formule et le même mode de préparation, en remplaçant le ricinoléate de triéthanolamine par du ricin cristal N° 2, donne un liquide légèrement visqueux et limpide.

Cette étude des principales catégories de liquides pour permanentes montre la complexité de ce domaine d'autant plus vaste qu'un liquide pour indéfrisable n'est pas fatalement cantonné dans une catégorie. Il peut contenir à la fois plusieurs protecteurs (Ricin cristal + mucilage + huile libre) et plusieurs alcalins. Une telle complexité ne confère généralement pas au produit des qualités supérieures. Elle permet cependant de se rendre compte de l'infinie variété de liquides plus ou moins complexes qu'il est possible de préparer, toutes les fantaisies étant permises, la limpidité et même l'homogénéité d'un liquide, n'étant pas, ici, des conditions nécessaires.

E. MAHLER.

---

# FICHE TECHNIQUE

**Les huiles essentielles hongroises. —** Chim. Perfumer, t. 37, N° 1, p. 42, 1938.

La variété amer du fenouil est régulièrement produite en Hongrie et plus de 7.000 kgs de graines ont été exportées en 1935. Il y a quelques années, on distillait même de petites quantités d'essence sur place et les graines nécessaires à cette opération étaient produites par les cultures réparties sur 100 à 150 ha, cependant le prix de l'essence ainsi obtenu était trop élevé pour pouvoir concurrencer les essences étrangères et la distillation de l'essence de fenouil fut supprimée en Hongrie.

Voici les caractéristiques moyennes de quelques échantillons d'essence de fenouil hongroise, densité à 15°, 0.9718, pouvoir rotatoire : 16° 36 ; indice de réfraction : 1,5301 ; point de fusion : 7°5 ; point de congélation : 5°5 ; 1 vol. de cette essence est soluble dans 7 volumes d'alcool à 80°.

L'essence d'absinthe a été produite expérimentalement en Hongrie en partant de produits végétaux ayant atteint différents degrés de maturité, des détails concernant cette préparation ont été donnés antérieurement.

L'essence de tanaisie est produite par des distillateurs ambulants en partant de plantes cultivées pour la préparation de l'essence, ses constantes sont comprises dans les limites suivantes : densité à 15° : 0,9409 à 0,9208 ; pouvoir rotatoire : —6°27 à —5°70 ; indice de réfraction : 1,4588 à 1,4547.

Voici les caractéristiques limites d'essences de feuilles de persil : densité à 15° : 0,965 à 0,975 ; pouvoir rotatoire : —2°47 ; indice de réfraction à 20° : 1,5210 à 1,5250 ; indice d'acide : 0,1 à 0,2 ; indice d'éther : 2,0 à 6,1 ; indice d'éther après acétylation : 11,5 à 22,2. Un volume de cette essence est soluble dans 3,5 volumes d'alcool à 90°.

Essence de cognac, densité à 15° : 0,879 ; essence très faiblement lévogyne, indice de réfraction : 1,4318 ; indice d'acide : 49,2 ; indice de saponification : 264,9.

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

SPÉCIALITÉS

ACETIVENOL
DYNAMONE
} FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

JASMOGENE — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

:o:

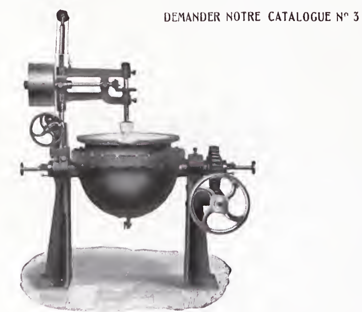
Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

DEMANDER NOTRE CATALOGUE N° 3

# APPAREILS EN FONTE ÉMAILLÉE

CUVES, MONTE-JUS, MÉLANGEURS
VAPORISATEURS, AUTOCLAVES

RÉSISTANT à TOUS PRODUITS CHIMIQUES, TOUTES TEMPÉRATURES ET PRESSIONS



# DANTO-ROGEAT & Cie

33-39, Rue des Culattes – LYON

TELEG: ROGEAT-LYON
TELEP: PARMENTIER 25-21

BUREAU DE PARIS. 26 Rue de la PEPINIERE
TELEPH LABORDE. 32-20

# Le pouvoir évocateur de parfums et des fleurs

Par M. René GUINOT

Il existe des parfums qui inclinent à la gaîté, d'autres à la mélancolie ; je n'ai, certes, pas été le premier à le constater, mais que ne dirait-on pas de ces odeurs qui semblent être des parties intégrantes de nous-même et dont la plus infime perception suffit pour déclancher en nous la douceur chantante des réminiscences.

O chères odeurs qui demeurent ! Parfums bleus de l'enfance que la vue d'une violette, d'une renoncule ou d'une pâquerette éclose dans un talus suffit pour évoquer soudain. Et c'est l'enchantement. Tout doucement, dans une progression lente — qui est une possession totale de notre être — monte en nous la vision claire d'une prairie, d'une vieille maison. Parfois c'est autre chose : une forêt pleine d'ombres, peuplée de bruits étranges parmi les chants d'oiseaux. Le souvenir de puériles et délicieuses frayeurs à la vue d'un lézard vert aux yeux de jade courant sur les feuilles mortes, les bords humides des étangs, où, en bordure des forêts de roseaux, paressent les grenouilles. Odeurs d'humus, odeurs de soleil, odeurs d'herbe roussie, odeurs de pénombre et de ruisseaux, odeurs protéiques de la lumière auxquelles est intimement lié le parfum de fruits des armoires familiales, mêlé de la fraîche senteur de lavande des piles de draps blancs. Parfum chaud, apaisant, de l'amour du foyer, sur lequel plane le sourire doux d'un émouvant visage. Image sacrée, indélébile du visage maternel. Visage de la première femme aimée, la seule que l'on oubliera jamais. O, chères odeurs qui demeurent !

***

Il est bien rare qu'un homme n'ait pas dans le cœur un souvenir auquel est accroché le parfum d'un œillet ou celui d'une rose. Le seuil de l'adolescence à peine franchi, l'image de la femme se faisant plus précise, l'amour moins mystique évolue vers les caresses. Et d'une fleur offerte un jour naquit le premier émoi. Emoi fait de désirs flous, mal situés, plus près encore



M. R. Guinot

de l'irréel et du rêve que de la vie. Mais si beau, si vaste, si plein d'exaltation, qu'aussitôt les lèvres ont cherché sur la fleur le prolongement de la femme, tandis que les narines avides ne respiraient que l'odeur de la chair dans les pétales ouverts. Indissolublement dans l'esprit, la fleur et la femme se sont juxtaposées, fondues, pour ne plus former qu'une troublante association senteur-vision de laquelle toujours montera le souvenir.

***

Les cheveux des grandes amoureuses sentent le miel et l'ambre. Cependant la mémoire ne conserve pas des images sensuelles tous leurs caractères. Elle associe mal l'odeur énivrante de la femme la plus follement aimée aux préludes des sublimes oublis. Il semble que le côté charnel de l'amour ne laisse qu'un souvenir tactile. On n'oublie pas le sein auquel la main aime à se caresser. Mais si l'on se souvient d'un sein et du satiné blond d'une nudité frémissante, il n'est pas d'odeur capable d'évoquer et d'imposer à l'esprit ce sein et cette nudité.

Au contraire le côté idyllique de l'amour se pare de la couleur et du parfum des fleurs. L'inconnue qui d'un regard ou d'un geste libère à travers le rêve la ronde échevelée des chimères aveugles et folles, apporte dans les plis de sa robe les senteurs et l'âme des saisons : Matinées de printemps aux odeurs un peu âcres, vertes, aigrelettes, pétillantes et grisantes comme un vin nouveau et qui montent à la tête. Parfums ensoleillés des étés qui ont la couleur des blés mûrs, dont les ondes odorantes, molles et profondes prédisposent aux rêveries lascives. Languissantes émanations des automnes qui évoquent les sous bois, les allées ouatées de mousse ; parfums somptueux des ors aux notes romantiques qui poétisent la femme qui passe. Senteurs de brise des hivers, rappelant la fourrure, qui font rêver d'un corps étendu, offert aux jeux des ombres et des lumières, dans la douce intimité de la chambre close.

Parfois l'esprit vacille et s'égare. On ne sait plus si ce sont les fleurs, les arbres, les horizons, les aubes et les couchants, les cimes et les mers qui se parent du reflet de la femme, ou bien si c'est la magicienne éternelle qui accroche en passant de subtiles beautés, que seule peut goûter l'âme, aux ronces des chemins. L'immatériel se confond avec le tangible, et l'esprit au gré d'une adorable fantaisie, s'identifie à la matière.

***

Prions : Petite effluve odorante, âme charmante des fleurs, fais que l'enfant devenu homme et qui garde une

**LISTE de nos**

**FICHES TECHNIQUES**

*Gratis sur simple demande*



## LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS



PLISSÉ

GRIS ET BLANCS

A PLAT ET PLISSÉS

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.



PLAT

**FILTRES PRAT-DUMAS**

*POUR ANALYSES*

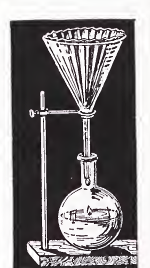
**PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs**

**à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)**

Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267



# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

**13, Rue des Envierges**

**PARIS (20e)**

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

**PLISSAGE MÉCANIQUE**

Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

**LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR**



*La Cape Impériale couronne vos produits...*

**LA CAPE IMPERIALE**

*se posant avec la plus grande facilité elle est...*

INVIOLABLE, ÉTANCHE
INSOLUBLE, IMPERMÉABLE,
INCASSABLE ININFLAMMABLE

*Toutes ses qualités en font l'indispensable capsulage étanche s'appliquant à tous les produits présentés en flaconnages.*

*Demandez le catalogue à :* LA CAPE IMPÉRIALE, 67 R. d'ADELSHOFFEN STRASBOURG SCHILTIGHEIM



# COLORANTS SPÉCIAUX

## POUR LA PARFUMERIE

**LAQUES POUR POUDRES**
**FARDS ET BATONS - -**
**- - - - POUR LÈVRES**
**COLORANTS SOLUBLES**
**POUR LOTIONS, VERNIS**
**ETC.**
**COLORANTS pour SAVONS**

**HENRI WACKHERR & Cie**

**31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis**

**BILLANCOURT (SEINE)**

**Téléphone : AUTEUIL 04-81**

empreinte oubliée dans le fond de son cœur, retrouve par ta présence la fraîcheur transparente de son émouvant éveil. Quel que soit le lieu secret où tu sommeilles, retraite ou prison, le flacon précieux, le vieux tiroir, les discrets feuillets d'un livre aimé ou le fond d'un calice frais éclos, que sont heureux qui te libère.

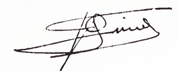


Une odeur révélée possède le pouvoir évocateur d'une fleur qui s'épanouit ,et une fleur n'entraîne-t-elle pas toujours l'image d'une femme ? Il semble que l'aimable trinité partout s'impose, trouve sa place et demeure.

Parfois la raison ,qui n'est bien souvent que la manifestation d'un amour propre exagéré, s'insurge et refuse d'admettre qu'une influence en apparence aussi minime vienne au secours de l'être.Comme si la vie même — cet incroyable miracle — était autre chose qu'un échange d'influences entre tous les êtres et, qui sait, peut-être même entre l'être et la chose ?

Devant tant d'inconnu, quelles que soient nos conceptions, nos attirances, bornons-nous à reconnaître que si derrière chacun des efforts de l'homme il y a le secret besoin de lutter et de vaincre, plus souvent il y a l'image d'une femme. Tout ce qui plaît et séduit en elle, et tout ce qui le rappelle, est une source d'inspiration d'enthousiasme et de courage. Il y a plus de puissance créatrice dans la chaleur du regard que dévoile une paupière mauve, que dans le cerveau froid qui prétend raisonner la vie.

Et si le pouvoir évocateur des fleurs et des parfums s'étend à l'infini, c'est encore là, dans le domaine exquis de l'affectivité, qu'il déploie avec le plus de munificence ses inépuisables richesses.



---

MINISTÈRE DES FINANCES
—:—
Direction Générale
des
**Contributions Indirectes**
(Cabinet)
—o—

Paris, le 29 novembre 1938

Monsieur le Président
de l'Union des Syndicats
Français de la Parfumerie
19, rue Cambon, PARIS

Monsieur le Président.

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les difficultés que soulèverait l'application de la décision du 6 octobre dernier soumettant à la règlementation propre aux alambics les appareils de distillation en verre ou en pyrex.

Vous exposez qu'en raison des conditions particulières d'utilisation de ceux de ces appareils qui présentent une capacité de production réduite. l'observation des formalités règlementaires risque de susciter, dans un grand nombre de cas, des complications excessives.

Vous demandez, en conséquence, que les appareils de faible capacité soient dispensés de toute mesure de contrôle.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, tenant compte des doléances présentées, il m'a paru possible de restreindre l'application du régime des alambics aux seuls appareils en verre ou en pyrex dont le ballon est de capacité au moins égale à 10 litres, et aux portions d'appareils destinées à être utilisées avec lesdits ballons. Des instructions en ce sens sont adressées aux services départementaux.

Mais il est bien entendu, et je vous serais obligé d'en prévenir vos adhérents, que toute fabrication ou régénération d'alcool à l'aide des appareils de capacité inférieure à 10 litres est interdite sans autorisation expresse de mon Administration.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur Général :
Signé : APPERT.

---

# PETITES ANNONCES

Collaborateur pour seconder Directeur, 30 ans environ, demandé pour Parfumerie de Luxe. Ecrire DORLAND, Case 696, Champs-Elysées 67, PARIS.

ARTICLES DE PARIS, Nouveautés demande représentants pour l'Amérique du Sud. Libés, 8, rue de Commaille, PARIS.

## Pour la Californie

Départ dans quelques mois jeune ménage présentant bien, de nationalité grecque, actuellement en France, s'occuperait appareils ou produits intéressant la coiffure.
Ecrire APOSTOLI, 15, rue Constant.
Réf. N° 4.395.

On demande à acheter, d'occasion, tout matériel pour fabrication : extraits, poudres, etc. Faire offre à la Revue qui transmettra. N° 4387.

LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS

OXYDE DE TITANE PUR
BLANC DE TITANE
" KRONOS "

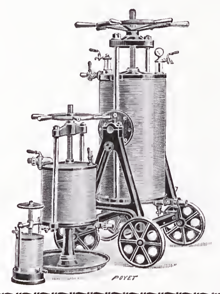



SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE
Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*
Anciens Etablissements P. GILBERT & Cie
23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06

Filtre " CAPILLÉRY "

ETS G. DAUDÉ
Successeur, Constructeur
LE VIGAN (GARD)




Finisseur rapide et parfait par papier filtre

Modèle spécial pour la Parfumerie

PARFUMS
Distilleries-Liqueurs
VINS FINS
Vermouths,
Huiles,
Glycérines, etc...

- Catalogue franco -

Revue des Marques
Parfums de France

REVUE MENSUELLE



Organe de la Parfumerie
de la Savonnerie et
des industries qui s'y rattachent



56, Rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS (8e)

Abonnement Annuel
France et Colonies . 90 fr.
Etranger.......... 130 —

FABRIQUE DE MATIÈRES COLORANTES

L.-E. AUBERT CHIMISTE Membre de la Société Chimique de France
Mme Van LAETHEM, Sucr
13, Rue du 113e BLOIS (LOIR-ET-CHER)

Colorants spéciaux pour Parfumerie, Savons, Pâtes, Eaux et Savons dentifrices, Lotions, Cosmétiques, Fards, Poudres de riz, etc. — Colorants poudres ou liquides pour huile et corps gras — Chlorophylle soluble dans les corps gras et dans l'alcool.

NOUVEAUTÉ : NACROSOL
donnant l'aspect de la nacre ou de la perle
aux vernis à ongles

LAQUE MANDARINE
LAQUE ROUGE CAMÉLÉON
progressive pour crayons à lèvres, presque incolore lors de son application, devient fortement rose quelques instants après.

Nouvelle Série de Rouges « ROSES FIXES »
solubles dans la cire pour raisins

COLORANTS ONGULAIRES, entièrement solubles dans l'acétone et les vernis cellulosiques

TÉLÉPHONE 399 — TÉLÉGRAMME : COLORANTS. BLOIS

# QUELQUES TYPES DE PEAUX (1)

L'étude de la peau a été faite à maintes reprises : il est cependant un point de vue bio-chimique qui a été plus rarement abordé. C'est à celui auquel nous consacrons aujourd'hui quelques pages.

Le parfumeur cosmète fabrique et vend des produits destinés à modifier l'aspect et la texture de la peau ; d'abord doit-il connaître la nature exacte de ce qu'il désire améliorer et corriger.



D'après les données physico-chimiques actuelles, on peut considérer le revêtement cutané comme un « gel protéique » contenant environ 70 % d'eau, 27,5 % de protéines 2 % de lipoïdes et 0,5 % de matières minérales.

Cette notion nouvelle de la nature de la peau sera développée ultérieurement. Pour l'instant elle nous conduit à l'examen de l'apparence extérieure de ce gel qui se présente à nous sous deux aspects opposés : la peau sèche et la peau grasse. En réalité, il existe au moins quatre catégories d'épidermes : les peaux contenant plus ou moins d'eau et celles qui contiennent plus ou moins de graisse. Les peaux grasses pouvant être humides ou sèches, il y aurait lieu d'établir des subdivisions, ce sera l'objet d'un travail ultérieur.

Examinons aujourd'hui les quatre aspects principaux de la peau.

**Peaux grasses. —** Ce sont celles qui présentent un excès de lipoïdes, ce qui leur donne un aspect gras, huileux et brillant caractéristique.

On trouve parfois sur l'individu des localisations où l'excès de matière grasse s'affirme : le front, le menton, les ailes du nez, par exemple. Chez d'autres, la totalité de la surface épidermique suinte littéralement l'huile.

Cette sécrétion grasse est visible sous la forme de fines gouttelettes émergeant des orifices des glandes sébacées et lubrifiant le poil qui, généralement, y prend naissance. On a remarqué que les glandes sébacées étaient plus développées dans les régions où les poils étaient les plus petits et les moins nombreux ; sans doute le sébum a-t-il pour objet de faciliter les frottements des surfaces cutanées venant en contact.

Les glandes sudoripares. sans connexions avec les poils, présentent souvent aussi des grains lipoïdiques accompagnés de grains pigmentaires. Il y a lieu de penser que poils et glandes réagissent selon les mêmes déterminants biologiques : par exemple ils se développent tous deux aux aisselles lors de la maturité sexuelle.

Tout l'épiderme est alors enduit de sébum lipoïdique, et normalement, la peau contient environ 2 % de son poids de cette matière grasse, formée le plus souvent d'esters de la cholestérine.

**Peaux alipidiques ou alipiques.** (a = privatif ; lipos = graisse). — Ce sont celles qui contiennent moins de lipoïdes que les peaux normales ; elles ont généralement un aspect parcheminé, elles sont rugueuses et parfois cassantes, surtout lorsqu'elles sont simultanément déshydratées.

On est, en effet, tenté de penser que les peaux contenant moins de graisses devraient contenir davantage d'eau, il n'en est pas toujours ainsi, nous le verrons au cours de cet exposé.

Les peaux alipiques, désséchées, sont l'apanage des types morphologiques Terre et Mars, éventuellement teintées de Saturne et de Mercure, des individus vivant au grand air où dans des pays où les eaux sont très calcaires, qui se lavent avec des savons très alcalins ou manipulent des produits basiques.

Mais l'aspect caractéristique des peaux parcheminées et desséchées peut tromper à première vue puisque certains eczémas secs, par exemple, sont caractérisés par un excès de cholestérine. Mais cet excès semble nécessité par le processus de la desquamation. Il est donc encore difficile de caractériser les peaux alipiques au premier examen et une étude et même une analyse peuvent devenir utile.

La diminution du taux des lipoïdes provient généralement d'une mauvaise irrigation des sacs glandulaires (sebacés et sudoripares) plus rarement de troubles pathologiques graves.

**Peaux hydratées. —** Les peaux hydratées, c'est-à-dire aux cellules bien gonflées d'eau, sont les plus fréquentes et les plus physiologiques. Le toucher n'en est pas humide ; elles sont fraîches ou chaudes selon les cas, mais bien tendues, fermes : le gel protéïque est bien gonflé.

Pour cette raison, le grain en est généralement fin, la peau présente peu de rides et a l'aspect velouté.

Ce sont les peaux qui bénéficient largement de l'humidité atmosphérique ou de l'hydrothérapie et craignent les vents désséchants du sud. Car leur hydratation provient d'un bon équilibre humoral, d'une acidose convenable et d'une circulation normale. Le revêtement cutané est le reflet des humeurs qui le baignent à l'intérieur.

**Peaux déshydratées. —** Ce sont des peaux dont le degré d'imbibition est inférieur à la normale. Elles sont

(1) Cet article ayant été dénaturé par une mise en page erronnée, nous le reproduisons ici.

ON CHERCHE

**Parfumeur - Chimiste**

connaissant à fond essences synthétiques et naturelles, capable de créer spécialités et nouveautés (à l'étranger).

Offres avec références sous chiffre 4.383

REVUE

de la SAVONNERIE

ET

de l'INDUSTRIE DES MATIÈRES GRASSES

*Organe Corporatif Mensuel des Fabricants*

PUBLICATIONS Pierre JOHANET

*24, Rue Cambon, 24* - PARIS (1er)

# AVIS A NOS LECTEURS

**Nous prions instamment nos abonnés encore non réabonnés pour l'année 1939, de nous couvrir, dès à présent, afin de n'apporter aucune interruption dans le service que nous avons le plaisir de leur assurer.**

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements

**GRANGÉ & PARENT**

54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)

Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

## Adresses des Revues françaises et étrangères de Parfumerie

BRASIL PERFUMISTA : rua 1º de Marco 100 4º (Rio-de-Janeiro).
AZ ILLATSZERESZ : 70, Rakoczi ut : BUDAPEST VII (Hongrie).
SOAP PERFUMERY & COSMETICS TRADE REVIEW : 102, 105 Shoe Lane ; LONDRES.
CHEMIST AND DRUGGIST : 42 Cannon street ; LONDON E. C.
DEUTSCHE PARFUMERIE ZEITUNG : Haupstr. 20 : HEIDELEBERG (Allemagne).
O. PERFUMISTA (REVUE DE PARFUMERIE) Avenida rue Branco 9,2 RIO DE JANEIRO.
THE MANUFACTURING CHEMIST : Mr Léonard Hill Ltd : 17 Stratford Place W. 1 à LONDRES.
SEIFENSIEDER ZEITUNG : Postfach nº 99 : AUGSBURG (Allemagne).
KOSMETIKA NOWOCZESNA : 6 place Zelazna Brame, VARSOVIE (Pologne).
PERFUMERY AND ESSENTIAL OIL RECORD : 8 Serle Street LONDON W C 2.
PARFUM U. SEIFE, Vienne I Strobelgasse 2 (Allemagne).
PERFUMERY AND TOILETRY, Arumdel House LONDON W C 2
REVUE DES MARQUES : 56, rue du Faubourg St-Honoré, PARIS.
SOAP PERFUMERY & COSMETICS : 102-S Shoe Lane, LONDON E. C. 4.
CAPA (bolsa de comercio) : 25 de Mayo 347 : BUENOS-AYRES (Argentine).
MANUFACTURING PERFUMER : Stratford Place : 17 LONDON W 1.
ART & COIFFURE : 19, rue des Blancs-Manteaux, PARIS.
RIVISTA ITALIANA DELLE ESSENZE E PROFUMI : via St. Vincenzo 38, MILANO (116).
JOURNAL DE LA DROGUERIE : 2, place des Bienfaiteurs BRUXELLES.
REVISTA DE CHIMICA INDUSTRIAL : rua dos Ourives 67,3º RIO DE JANEIRO (Brésil).
RIECHSTOFFINDUSTRIE UND KOSMETIK : Jak Villiger et Cº WADENSWIL Suisse).

ISAIAS G. LOPEZ Apartado Nº 899
BOGOTA COLOMBIE (Sud Amérique)

désire entrer en relations avec des producteurs de Matières Premières pour Parfumerie et demande offre et renseignements. Bonnes références.

ANTISEPTIQUES
ESSENTIELS

1 brochure de 90 pages
Prix.......... francs 10
qu'il faut avoir lue

Edition **PARFUMERIE MODERNE**

plissées, fripées, froides, avec une tendance à la desquamation. La contenance en lipoïdes est souvent insuffisante. Le tissu n'est pas gonflé, il est flasque, sans vie, généralement peu coloré ou jaunâtre. Ces peaux sont souvent l'indice d'un mauvais fonctionnement des organes digestifs, de déficiences nerveuses (souvent corrélatives) et enfin caractérisent certains individus maigres, secs et osseux.

Le défaut d'imbibition qui, dans ce dernier cas est généralisé, provient d'un dérèglement de l'équilibre acido-basique des humeurs, caractérisé, notamment, par un excès de sels alcalino-terreux.

*
* *

Cette division des peaux en quatre catégories, quoiqu'incomplète, comme nous l'avons dit au début de cette étude, nous permet déjà d'utiles réflexions.

Le cosmète bien renseigné sur la composition de ses spécialités aperçoit déjà, en gros, leurs applications dans ces quatre cas différents.

Mais, les lois générales ne jouent que pour les peaux saines et à peine différenciées. Dès que l'on rentre dans l'examen des exceptions, on s'aperçoit que le problème est de plus en plus délicat. Voici cependant quatre traitements généraux correspondant aux quatre types d'épidermes envisagés.

Nous nous excusons de nous servir des expressions utilisées dans la morphologie ou la physiognomonie dites « olympiques » parce qu'utilisant les noms des dieux mythologiques ou des astres.

Mais les classifications modernes scientifiques, n'offrent pas la richesse de l'ancienne division et surtout les désignations nouvelles ne faisant pas « image » ne permettent pas l'identification presque instantanée du type.

**Peaux grasses. —** Elles sont souvent pigmentées, jaunâtres, flasques, ridées et alcalines. Elles appartiennent typiquement aux visages allongés (Mercure, Saturne) accidentellement aux visages ovales (Vénus) pathologiquement aux types ronds.

On découvre, tôt ou tard, des déséquilibrés hépathiques — normaux chez les types allongés — accidentels chez les autres.

Le traitement médical sera conseillé par qui de droit, le traitement cosmétique s'inspirera surtout des constatations physico-chimiques énumérées tout-à-l'heure.

A. Dégraissage journalier de la peau avec des lotions mouillantes ou des laits abaissant fortement la tension **interfaciale** eau-huile et permettant ainsi l'élimination des corps gras sans savonnage. La transformation chimique ou la saponification du sébum en excès paraît incompatible avec la constitution même du tissu.

Les lotions mouillantes alcooliques seront, par exemple, à base de protéine dégradée ; les eaux mouillantes sans alcool seront des eaux distillées de fleurs contenant de petites proportions de mouillants tels que sapamines, malate neutre de triéthanolamine, paléthanol, etc...

B. Nettoyage et dégagement des orifices des canaux sudoripares et sébacés : onctions préalables (si nécessaire), avec de l'huile de tortue pour dissoudre les comédons et autres bouchons cireux, obstruant ces orifices.

Onction avec des crèmes vasomotrices à base d'huiles essentielles, et éventuellement, surtout pour les peaux mates ou bistrées, à base de carotène. Le massage para-médical s'attaquera aux régions à cellulite. S'il y a lieu, le médecin y pratiquera des infiltrations d'eau bi-distillée, d'eau aromatique ou de solution d'histamine.

C. Onctions diurnes avec des crèmes à base d'acide ou d'éther stéarique, de lécithine de l'œuf, de glycols lipo-solubles et d'huiles essentielles vaso-dilatatrices.

D. Onctions noctunes avec des crèmes stéariques contenant du carotène (10 unités au gramme), des huiles essentielles calmantes et du soufre solubilisé ou colloïdal.

E. Emploi bi-hebdomadaire de masques gélatineux chauds ou de masques secs absorbants et le soir, de poudres adsorbantes, telles que osmo-kaolin facile à éliminer par simple ablution. Il est peut-être bon de donner quelques indications générales sur le traitement médical, quoique le médecin traitant possède généralement tous les éléments nécessaires à l'ordonnance. Cependant la liaison entre l'état de la peau et le fonctionnement physiologique ne lui est pas toujours familière.

Le traitement de l'état hépathique léger est facilité par le grand nombre des spécialités pharmaceutiques du commerce et par la cure hydrominérale de Vichy.

Dans les cas d'adiposité générale, les massages amaigrissants et la gymnastique sont de règle.

Pour normaliser, dans les humeurs, l'équilibre acido-basique, le médecin possède désormais des complexes de sels-tampons efficaces.

Enfin la recherche des caroténoïdes dans la peau sera précieuse si l'on veut obtenir des indications plus précises. La question des régimes alimentaires se pose à nouveau sous un angle particulier : le régime rigoureux imposé aux hépathiques est désormais fort adouci tout en limitant l'usage de certains corps gras et vitamineux.

Ces traitements combinés et appliqués avec persévérance finiront par transformer les peaux grasses en épidermes satinés et gonflés ayant un aspect normal.

**Peaux alipiques** (sans graisse). — Ces peaux sont généralement alcalines (pH. 7,5) et jaunâtres. L'apport de graisse à un épiderme semble plus aisé que son élimination. Cependant sa fixation ne se fait pas sans une modification de la physiologie cutanée. Les peaux alcalines sont un terrain favorable à la prolifération microbienne et sont sujettes à des piodermites, furonculoses, etc... Il est donc nécessaire d'acidifier l'épiderme tout autant en surface que (par les soins médicaux) en profondeur.

Le cosmète indiquera les lavages

ORIGAN du MAROC

Qualité originale garantie pure
Expédition directe de l'origine
STOCKS EN FRANCE

Toutes autres Essences Marocaines :
Pouliot, Visnage, Thym, Géranium, Cumin,
Petitgrain, Romarin, Timija, Cèdre, Camomille, etc.

Jean GATTEFOSSÉ, Aïn Sébaa (Maroc)

TEGINE
PROTEGINE
EMULGATEUR-157
Produits de Base pour Crèmes
et Emulsions liquides
LANOLINE sans ODEUR

*Echantillons - Documentation*
*Formules gratis*

Th. GOLDSCHMIDT A. G.
Essen

NIPAGINE
NIPASOL
NIPABENZYLE
Antiseptiques
Agents conservateurs
à grande efficacité
pour tous produits cosmétiques
et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores
inoffensifs

*Notices et Littérature gratis*

Julius PENNER A.G.
Berlin-Schöneberg

Agent pour la Belgique :
M. GHYSSAERT, Pharmacien, à HARELBEKE

M. Alexandre J.-P. STEINER
Ingénieur-Chimiste, E. P. Z., Dr ès-Sciences
6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e)

*Collaborateur Sûr*
*Auxiliaire Indispensable*

IONOSCOPE SINCLAIR
*vous donne*
*en deux secondes.*
le pH
*de la peau*
Dépôt Général
LABORATOIRES du SAPOLINOL
38-40. cours Richard-Vitton. LYON
*Prix Médical · 20 francs - Chèques Postaux : 755-02 Lyon.*
*Chaque appareil permet de mesurer 300 pH*

par laits et lotions acides (pH 6.5) de préférence aux savons ou laits alcalins. Ces détergents seront gras, c'est-à-dire contiendront des huiles (avocat, amandes, tortue) de la lécithine, de la lanoline, des éthers de cholestérol et souvent du carotène.

Les crèmes au carotène sont surtout favorablement utilisées en massage matinal. Il est recommandé de les charger d'huiles essentielles vasodilatatrices quoique non irritantes.

Le soufre est indispensable lorsqu'il y a tendance à l'acné : on peut en ajouter, si nécessaire, même à la crème de jour.

De nombreuses personnes ne consentent pas à se priver de savon. Dans ce cas utiliser, de préférence, un savon liquide titré de 15 à 18 % de matières grasses et tamponné pour réduire l'hydrolyse. L'addition de ricin cristal à 30 % d'huile libre donne d'excellents résultats : on prépare aussi des laits de savon composés d'un savon liquide et d'un corps lyophyle cholestériné émulsionné. Ils donnent une détersion parfaite, mais laissent, après rinçage, une micro-couche de graisse analogue au sébum naturel.

Les crèmes de jour sont à base de cires synthétiques donnant des pH acides (pH 6.5 à 6.8) additionnées, le cas échéant, de vitamine F, favorisant l'absorption des corps gras et de jus de fruits vitamineux ou d'huile de concombre.

Les vaselines et corps pétroliques seront rigoureusement proscrits : les crèmes de nuit seront acides ou remplacées par des laits acides à la vitamine F (Shepherd Linn).

Hedbomadairement : onction de tout le corps ou, au moins du buste, avec une huile aromatique au carotène favorisant la vaso-motricité et, par suite, l'irrigation des glandes sébacées et sudoripares. Des bains aromatiques donnent des résultats analogues.

Le traitement médical est généralement composé d'un régime acidifiant les humeurs, et, pour hâter le résultat, d'un apport de sel Bio-Tampon équilibrant les échanges acido-basiques.

**Peaux hydratées.** — Les peaux saines et jeunes sont généralement bien gonflées, sans rides, claires et bien irriguées. Les adultes au visage rond (Lune ou Vénus et Soleil teintés de Lune) ont généralement cette peau et cette carnation.

Les vents secs les plissent et les rident. Ces peaux supportent aisément les glycérés d'amidon et les crèmes riches en glycérine.

Le cosmète devra conserver cet état d'acidité légère sans chercher à l'augmenter, car le gonflement du gel hypodermique pourrait devenir exagéré et l'acidose trop marquée conduit à des troubles physiologiques.

User de lotions à base de jus de fruit ou de concombre ramenées à un pH 6.5 environ, les eaux distillées aromatiques (lavande, romarin) ramenées également à 6.5 (à l'état naturel, elles sont trop acides, donc trop astringentes) ou allongées de glycols pour en atténuer les effets. L'eau de fleur d'oranger est aussi calmante que les eaux camphrées.

De lait classique à la triéthanolanime (pH 7 ou 7.5) de crèmes contenant des lipoïdes : de la lécithine, de la lanoline, des huiles végétales, peu ou pas de carotène, peu de parfium et choisi parmi les moins actifs sur les capillaires (néroli ou rose).

Les masques à la gélatine sont trop acides. Il faut les rendre émollients au moyen de mucilages de graines, d'huiles ou de glycols. Ne les laisser en place que quelques minutes.

Les peaux humides bénéficieront souvent d'un traitement hormonique : les types lunaires qui les possèdent présentent souvent des dysfonctionnements endocriniens.

D'abord : crèmes aux extraits opothérapiques, à l'usage externe, puis massages avec les extraits purs tirés de l'ampoule, et enfin traitements internes.

**Peaux deshydratées.** — Alcalines et ternes, peu vascularisées souvent indicatrices d'une carence minérale ou d'un excès calcique, conséquence de troubles endocriniens et d'insuffisance oxydo-réductrice des humeurs.

La préparation de gels protéiques artificiels analogues à la peau, permet de vérifier les effets de la modification du pH. Une acidose convenable augmente l'imbibition ; l'alcalose la diminue. Cette vérification de laboratoire explique l'action favorable, sur les peaux sèches, des vinaigres de toilette naturels, qu'il a fallu abandonner le jour où leur préparation à base d'acide pyroligneux les a rendu trop actifs. Les jus de citron et de concombre agissent par leur acidité jointe à l'action de colloïdes naturels plus ou moins émollients.

Il faut attacher une grande importance, ici, non seulement à l'acidité ionique indiquée par le pH, mais aussi par l'acidité de titration et la mobilité des radicaux. Les acides forts ne doivent jamais être employés, même à faible dose, car ils peuvent déplacer certains radicaux en provoquant de véritables dégradations. Tels sont les acides chlorhydrique, phosphorique, sulfurique, etc.

L'acidité de titration correspond à la concentration totale d'acide qui n'est pas révélée par le pH. Il est possible, par exemple, de préparer une solution tampon : acide acétique plus acétate de soude, présentant un pH raisonnable et cependant contenant une quantité dangereuse d'acide. Tandis que le jus de concombre a pH 3.2, le vinaigre à 1 % d'acide acétique (pH 2.8), n'offrent aucun inconvénient.

Les crèmes seront également acides (pH 6 à 6.5) et de préférence moyennement grasses, ce qui évitera la desquamation.

Le soufre, certains acides aminés contenant des radicaux soufrés, peuvent rendre de grands services. Masques gélatineux glycolés et gras peuvent être utilisés pendant un quart d'heure et davantage. Douches écossaises avec des eaux acidulées au jus de citron.

Si la peau redevenue acide reste sèche, le traitement interne doit s'intensifier. Régime de viandes grillées, fruits, tomates, sans atteindre

le seuil d'acidité que les humeurs ne doivent pas franchir sans danger.

L'examen, cependant superficiel, des peaux, auquel nous venons de nous livrer, montre assez que la cosmétique moderne est fortement influencée par le point de vue biologique. Les gels protéiques vivants réagissent plus énergiquement aux agents physico-chimiques que les gels artificiels et, cependant, l'étude de ces derniers donne des injonctions impératives.

L'Institut de Beauté devra donc veiller constamment aux variations du pH de la peau au cours du traitement et, au besoin, attirer l'attention du médecin sur les cas d'acidose ou d'alcalose tenaces.

Des fiches individuelles portant les mentions de pH, de grain, de coloration, de sensation de chaud et de froid, devraient être établies.

L'usage de l'ionoscope doit se généraliser : faire les touchers sur les parties de la peau n'ayant reçu ni poudre, ni crème, et, si possible, ni savon. La goutte colorée de l'indicateur vire après quelques minutes du jaune à l'orange pour les peaux acides, du vert au bleu pour les peaux alcalines. L'échelle du flacon permet de noter exactement le pH.

L'examen de la salive et de l'urine peut donner aussi des chiffres de pH en relation avec l'équilibre humoral.

Cette première étude montre qu'il faut tenir compte au minimum de quatre sortes de peaux :

1 et 2 : Peaux très hydratées ou peu.
3 et 4 : Peaux riches ou pauvres en graisses.

Nous verrons plus tard qu'il est possible d'arriver à plus de précision encore, mais à chaque jour suffit sa peine.

E. MAHLER et H. M. GATTEFOSSÉ

**BIBLIOGRAPHIE**

Policard, Précis d'Histologie Physiologique.

Laffont et Durieux, Encyclopédie Médico Chirurgicale.

Nouvelle Pratique dermatologique.

P. Thomas, Manuel de Biochimie.

E. Pozzi-Escot, le pH.

L. Michaëlis, Manuel de technique de physico-chimie.

Randoin et Simonet, Carences et déséquilibres minéraux.

# LES VINAIGRES D'ODEUR

Les vinaigres reviendront-ils sur le marché : sous une forme nouvelle, préparés, par exemple à partir de l'acide lactique, favorable à la peau davantage que l'acide acétique ? C'est possible. En attendant voici quelques pages extraites du « Traité des Odeurs » de Dejean (1798) accompagnant une gravure de la même époque.

On y verra que nos pères ne s'inquiétaient pas moins des plaisirs du palais que de ceux du nez, puisqu'ils préparaient des vinaigres de cuisine aromatiques dont notre cuisine se passe actuellement, à son grand détriment, comme à celui de notre foie et de notre tube digestif, n'en déplaise aux détracteurs des épices.

CHAPITRE XLIX

### Des vinaigres de goût et d'odeurs

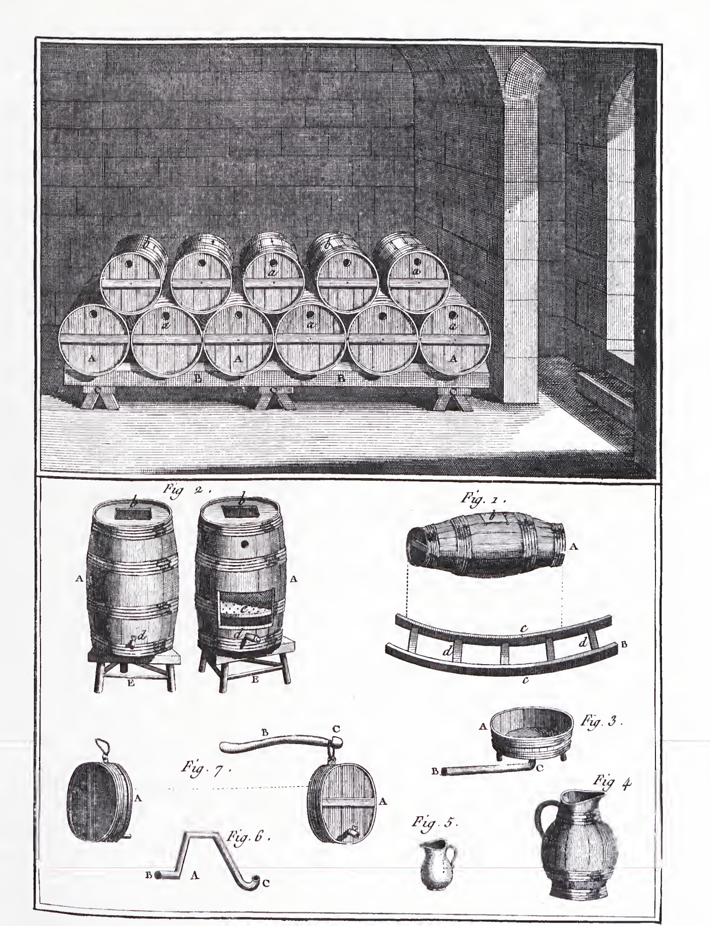
Les vinaigres ne faisoient pas autrefois des marchandises propres pour les Parfumeurs ; l'usage fréquent s'en est introduit depuis environ vingt-cinq ans, et la mode a augmenté pendant dix ou douze ans, et se soutient. Il faut convenir que les odeurs faites à l'esprit de vin, l'emporteront toujours sur celles faites au vinaigre, quoique plusieurs personnes de la première distinction en aient de petites caves garnies. Ces caves sont des boîtes faites en dedans par compartimens, qui forment des trous carrés ; et dans chacun de ces trous, il y a une bouteille de vinaigre, distillé et parfumé, portant chacune une étiquette, où est écrit le nom des choses avec lesquelles on a distillé le vinaigre ; il faut donc se conformer au goût du tems, et se mettre à portée de contenter le Public dans cette partie ; d'ailleurs ces vinaigres peuvent avoir des vertus qui les rendent précieux à ceux qui les ont pour leur utilité.

C'est un vol que les Vinaigriers ont fait aux Parfumeurs, qui ont été obligés de l'endurer sans rien dire. Pendant long-tems ils leur ont laissé faire cette branche de commerce, sans se mettre en peine de partager avec les Vinaigriers ; et aujourd'hui même il y en a très peu qui soient assortis dans cette partie, la regardant comme une mode passagère ; mais il y a déjà vingt-cinq ans qu'elle dure, et on ne sait si elle finira. Le fonds qu'il faut pour s'en assortir n'est pas considérable ; il est aisé de les parfumer soi-même, comme on le verra dans ce chapitre, où je détaillerai les principales odeurs que l'on doit communiquer au vinaigre : j'en donnerai les recettes, pour faciliter les Parfumeurs et les Particuliers qui voudront s'amuser à cette partie ; il s'agit sur-tout d'employer du meilleur vinaigre que l'on pourra trouver, qui soit fort, et n'ait aucune mauvaise odeur, ni mauvais goût ; car il en est du vinaigre comme des autres choses ; il y en a de mauvais, de bon, et de très bon : c'est ce dernier qu'il faut employer.

Avant que d'entrer dans la distillation, je parlerai des vinaigres de goût, qui sont en usage dans les cuisines et sur les tables ; ces infusions sont si faciles, que tout Officier de bouche peut les faire à son temps perdu, sans déranger en aucune manière ses autres occupations ; et il peut tirer ou prendre à Paris du vinaigre ordinaire, sans aucun goût ni odeur, et lui donner celui que les maîtres aiment le mieux.

Ces vinaigres de goût sont faits avec le sureau, les fleurs d'œillet, les fleurs de rose, les fleurs de capucine, et les fleurs d'estragon.

DÉJEAN.




**Outils et atelier de vinaigrier au XVII[e] siècle**

# OPOTHÉRAPIE COSMÉTIQUE

# OVAIRES

La conception d'une sécrétion interne de l'ovaire est fort ancienne et découle de constatations évidentes relatives aux résultats de la castration — Ces résultats apparents, sont moins nets que chez les mâles mais la régression et la disparition de troubles de nutrition assez nets ont depuis longtemps, servi de base à l'hypothèse de l'activité de l'ovaire. Depuis les travaux de Brown-Séquard, on a pensé que l'introduction artificielle dans l'organisme de ces glandes ou de leurs extraits serait susceptible d'améliorer ou même d'éviter les conséquences de l'insuffisance sexuelle. Il reconnut que le suc ovarien agit d'une façon rappelant l'action intense du suc testiculaire.

Les recherches histologiques de Frankel, Bouin et Ancel, Villemin, etc... prouvèrent la réalité des sécrétions internes de l'ovaire et permirent de dissocier des activités différentes dans certaines parties de l'ovaire.

Les ovaires sont constitués par deux organes pairs, symétriques, placés dans le petit bassin et entourés par le péritoine. Ils sont indépendants, mais voisins des trompes, qui viennent s'appliquer sur eux au moment de la ponte ovulaire et leur servent de voie d'excrétion externe vers l'utérus.

L'ovaire est constitué par un noyau central contractile renfermant des muscles à fibres lisses, des vaisseaux et du tissu conjonctif.

La substance corticale est constituée par un épithélium ovarien germinatif, au-dessous duquel se trouvent les follicules vrais.

Les follicules de Graf représentent en réalité la glande ovarique elle-même. Ils sont essentiellement constitués par une cellule volumineuse, **l'ovocyte** autour de laquelle se groupent les cellules folliculaires.

Une évolution caractéristique se produit : l'ovocyte grossit, les cellules folliculaires s'accroissent également, se multiplient et forment des couches concentriques. Une sécrétion apparaît, se réunit dans une fente unique et refoule l'ovule à la périphérie. Le follicule est ainsi constitué. L'évolution se poursuit soit par la ponte ovulaire, soit par la dégénérescence.

Dans le premier cas, la congestion vasculaire se poursuit, la tension du liquide augmente, et la paroi de l'ovisac se rompt et le liquide expulsé entraîne l'ovule entouré de son épithélium ovulaire : c'est la ponte ou sécrétion externe de l'ovaire.

La déchirure de l'ovisac laisse sur l'ovaire une solution de continuité qui se comble par production d'un tissu spécial connu sous le nom de **corps jaune.**

Ce corps jaune, de forme sphérique est formé de cellules remplies de graisses et de pigments (cellules à lutéine).

Suivant qu'il y a simple menstruation ou grossesse, ces cellules à lutéine se multiplient ou s'hypertrophient plus ou moins. Dans le premier cas, l'atrophie suit de près le développement — tandis que dans le second cas, le corps jaune devient plus volumineux et persiste. C'est une véritable glande : elle n'a pas de canal excréteur ; par contre le réseau capillaire est très développé. C'est donc une glande transitoire à sécrétion interne, homologue de la glande interstitielle du testicule.

## SÉCRÉTIONS OVARIENNES

Deux hormones ovariennes sont actuellement nettement connues.

L'hormone folliculaire ou folliculine **(oestrone).**

L'hormone du corps jaune ou **progesterone.**

Notons de suite que ces deux hormones ne représentent pas la totalité des sécrétions hormonales de l'ovaire et qu'on connaît diverses autres activités. Notons la **relaxine :** hormone qui provoque la dilatation de la symphise du pubis.

Jusqu'à ces derniers temps la folliculine n'était caractérisée que par son activité biologique. Actuellement elle constitue une des hormones à structure chimique connue.

La folliculine présente les activités biologiques suivantes.

Elle stimule fortement le développement des organes dérivant des canaux de Mûller, spécialement de l'utérus, et provoque le rut. Elle produit une croissance de la muqueuse utérine et des glandes y contenues Les canaux galactophores des mammelles sont aussi accrus.

Elle est inactive sur la respiration et la circulation mais présente une activité locale (vaso-dilatatrice) sur les vaisseaux des organes génitaux femelles et augmente la motricité de l'utérus ainsi que sa sensibilité à l'hypophyse.

La croissance des cheveux et la formation du pigment cutané sont augmentés par l'action de la folliculine.

## L'HORMONE DU CORPS JAUNE

L'hormone du corps jaune est caractérisée par son activité spécifique sur la muqueuse utérine. La phase de maturation folliculaire, pendant laquelle l'ovaire ne produit que de grandes quantités de folliculine, s'accompagne chez la plupart des mammifères d'un état de rut, caractérisé anatomiquement par une congestion des organes génitaux. Quand après l'ovulation, le corps

jaune se constitue, celui-ci se met à sécréter une hormone qui a pour effet de changer nettement la structure de la muqueuse utérine (celle-ci est donc nettement différente dans la phase du rut et dans la phase du corps jaune).

Il faut noter que ces changements ne sont pas identiques dans toutes les espèces animales et que la transformation de la muqueuse par l'hormone du corps jaune, ne se produit que si l'utérus a subi auparavant l'influence de la folliculine.

### COLLABORATION DES HORMONES DANS L'ORGANISME FÉMININ

La folliculine est nettement indispensable pour la croissance normale des caractères sexuels secondaires : notamment de l'utérus et de ses annexes, ainsi que du vagin et de la glande mammaire.

Comme nous l'avons vu plus haut, le cycle menstruel provient de la succession de deux phases : une sous la dépendance de la folliculine, la suivante sous l'influence du corps jaune.

La grossesse doit débuter toujours à un moment ou il existe un corps jaune fonctionnel. Si sous l'influence protectrice et anti hémorragique du corps jaune, il y a nidation d'un ovule fécondé ; celui-ci provoque une prolongation de la durée d'action du corps jaune, ou bien il s'oppose peut-être à la destruction de cette glande endocrine. Le corps jaune protège l'œuf non seulement par son influence conservatrice de la muqueuse endométriale, mais aussi par le fait qu'il modère les contractions spontanées de l'utérus et diminue sa sensibilité envers le lobe postérieur de l'hypophyse.

### PRÉPARATIONS OVARIENNES POUDRE D'OVAIRES DE VACHES OU DE TRUIES

Les ovaires sont desséchés dans le vide à très basse température. Cette poudre représente la totalité de l'organe et contient tous les produits de sécrétion.

### EXTRAIT GLYCÉRINÉ D'OVAIRES

Lorsqu'on désire la forme liquide on fait appel aux extraits glycérinés d'ovaires, qui correspondent à une extraction hydro-glycérinée de l'organe frais. Ces extraits sont très actifs et contiennent les diastases tissulaires et les hormones ainsi qu'une partie des albumines.

### EXTRAIT LIPIDIQUE D'OVAIRES

On peut également faire l'extraction des organes par des solvants variés qui ne dissolvent pas les albumines et qui, par contre, dissolvent parfaitement les produits actifs. Ainsi avec certains solvants on extrait tous les produits lipoïdiques contenus dans les ovaires et on obtient un lipoïde très actif, qui peut d'ailleurs être purifié et concentré par de nouveaux traitements.

### HORMONE FOLLICULAIRE

En poursuivant ces purifications on arrive à un des produits actifs, à l'état pur, l'hormone folliculaire ou folliculine. Ce produit dont la formule est connue, cristallise parfaitement. L'unité internationale de folliculine correspond à 1/10.000 mg du produit étalon.

### HORMONE DU CORPS JAUNE

On prépare un extrait lipoïdique très pur à partir du corps jaune ; et on considère qu'il est formé en majeure partie de l'hormone active.

L'hormone du corps jaune peut aussi être préparée par synthèse à partir de stérol.

L. M.

---

## FICHES TECHNIQUES

**Le Santalal.** — R. Fornet. — Seifensieder Ztg, t. 65, p. 514 1938.

Dans cet article l'auteur étudie :

**a)** la préparation du santalal par oxydation du santalol et purification du santalol en le faisant passer à l'état d'un de ses dérivés : par exemple la semicarbazone

**b)** les propriétés du santalal.

**c)** ses emplois en parfumerie avec formules d'application.

**Sous-produits de l'industrie des citrons, oranges et fruits analogues.** — J. L. Sarin. — Ind. and. News Ed. J. Indian Chem. Soc., t. 1, p. 59, 1938.

Les produits et sous-produits que l'on prépare en utilisant ces fruits sont le citrate de calcium (et l'acide citrique) l'essence de citron, l'essence d'orange, le jus de citron et celui d'orange, les produits provenant du traitement des écorces, marmelades et pectines.

La préparation des huiles essentielles de citron et d'orange soit par pressage à la main soit par entraînement par la vapeur, ainsi que la préparation du citrate de calcium et de l'acide citrique en partant du jus de citron ont été essayées sur une petite échelle aux Indes. La préparation de la pectine n'a pas été essayée car elle pose certaines difficultés.

**Bactériologie des eaux aromatiques. Transformations produites par les micro-organiques** — J. G. Maréchal. — Bull. Sci. pharmacol. t. 45, p. 59 et 123, 1938.

Les eaux aromatiques peuvent subir certaines transformations dues à l'action des microorganismes. La fluorescence de l'eau de fleur d'oranger n'est pas influencée par les bactéries, mais elle est détruite par certains champignons. Le pH des eaux aromatiques filtrées à travers un filtre Chamberland est plus élevé que celui des eaux qui contiennent des bactéries. La présence simultanée de bactéries et de champignons a pour conséquence une élévation du pH. La variation des indices d'iode et de permanganate dépend de la nature de l'infection et du mode de conservation.

**Le glycérol dans la préparation des cosmétiques.** — Th. Ruemele. — Deut. Parfüm. Ztg. t. 22, p. 197.

Pour que la présence de glycérol dans la préparation des cosmétiques n'ait pas d'influence néfaste, il faut que la teneur en glycérol ne soit pas trop élevé et qu'il soit compatible avec les autres produits basiques employés pour des raisons dermatologiques, physiologiques et chimiques.

# FICHES TECHNIQUES

**La théorie des fixatifs. —** R. Fornet. — Seifensieder Ztg. t. 65, pp. 156-7 et 183-4 (1938).

L'auteur discute du choix des différents fixatifs pour parfums et de la quantité de produits qu'il convient d'employer de façon à régulariser et à réduire la tendance à l'évaporation des matières odorantes.

**L'ylang-ylang colonial français. Produits de l extraction et de la distillation. —** L. Trabaud. — Perfumery and Essential Oil record, t. 28,p. 406, 1937.

L'entraînement par la vapeur d'eau des fleurs donne une huile essentielle avec un rendement de 1,5 à 2,5%. La première portion est celle qui a l'odeur la plus fine, la plus forte teneur en esters et la plus haute densité, ses caractéristiques sont les suivantes $d^{15}$ 0,9686, pouvoir rotatoire —31°52', indice d'acide 3,9, teneur en esters 55,5%.

Au contraire, la totalité de l'essence obtenue par distillation a les constantes suivantes : densité à 15° 0,9405, pouvoir rotatoire —48° 22, indice d'acide 2,25, teneur en ester 37,4%.

Voici enfin les constantes d'une essence de terpénée par un procédé à froid, densité à 150° 0,995, pouvoir rotatoire —28°22, teneur en esters 66%, cette essence est soluble dans 25 vol. d'acool à 70°.

On a également préparé une essence concrète ayant les caractéristiques suivantes : densité à 15° 0,9627, indice d'éther 152,8, et par distillation de ce produit, on a obtenu une essence ayant une densité à 15° de 0,9790, un pouvoir rotatoire de —7° 14' et une teneur en esters de 58,9%. Les sesquiterpènes ne semblent exister que dans l'essence obtenue par distillation des fleurs.

**L'essence de rose bulgare. —** G. Varaivanoff, Drug. Cosm. Ind., t. 42 p. 580 1938.

L'auteur décrit la Rosa Damascina, hybride de Rosa gallica et de Rosa caruna ainsi que la Rosa Damascena var. alba qui sont employés pour la production de l'essence en-Bulgarie, il décrit la culture des rosiers, la récolte des roses et la distillation.

Il donne ensuite en tableau, les principales constantes physiques et chimiques des essences récoltées dans différentes localités. Densité à 30° 0,848 à 0,8636 ; pouvoir rotatoire —2°2 à —4°4 ; indice de réfraction 1,4538 à 1,4646 ; point de congélation 16 à 22°5 ; indice d'acide 0,93 à 3,08 ; indice d'étherification 7,40 à 16,80 ; indice de saponification 8,40 à 18,70 ; indice d'acétylation 194 à 240 ; teneur en alcools 59,6 à 82% ; alcools combinés 2,94 à 3,60 ; alcools libres 62,56 à 78,40 ; citronellol et rhodinol 27,40 à 56,90 ; stéaroptène 16 à 24%.

D'après l'examen de 243 échantillons, on peut dire que la teneur en rhodinol varie de 35 à 51%. Cette teneur est plus faible dans les essences distillées dans de grands alambics que dans celles provenant d'appareils primitifs.

**Extraction des essences de citron Méthodes mécaniques modernes. —** F. K. Donovan. — Perfum. Essent. Oi Rec. — N° spécial 1937, p. 3.

Description des anciens procédés à la main, puis des machines utilisées aujourd'hui pour traiter séparément les écorces et les fruits écrasés. Etude de l'influence du procédé d'extraction employé sur la qualité de l'essence obtenue. Notes sur la détérioration et les qualités de conservation des essences. Indications sur la récupération de l'acide citrique.

**Un nouveau composé ayant une odeur analogue à celle de l'ambre gris. —** V. Isaev. — Masloboini Zkirsvoe Delo t. 13, N° 6, p. 22 (1937).

Le dihydrocarvéol de sodium réagissant avec du chlorure de benzyle donne du dihydrocarveolbenzoate. Les caractéristiques de ce produit sont les suivantes : Point d'ébullition sous une pression de 15 m/m de mercure : 191° ; densité à 15° 1,029 ; indice de réfraction 1,5237. Son parfum, analogue à celui de l'ambre gris est tenace et sa délicatesse est supérieure à celle de l'huile de bois de santal et à celle du santalol.

**Formules d'astringents. —** J. Kalish., Drug Cosmetic Ind. t. 42, p. 592, 1938.

Les astringents sont utilisés sous la forme de poudres, de solutions (toniques pour la peau) et de crèmes.

Les astringents en poudre sont constitués par un mélange de talc servant de base et d'un astringent en poudre, le plus souvent utilisé étant le sous-acétate d'aluminium. Les solutions contiennent de l'alcool (20 à 50%) de l'eau, un parfum, un produit colorant, de la glycérine (5 à 10%) et une petite quantité d'acide borique pour stabiliser la solution. Enfin les crèmes peuvent être du type eau dans huile ou huile dans eau.

On trouvera dans l'original, quatre formules de ces produits.

**Analyse de l'huile d'ocimum N° 2202. —** M. A. Iskenderov. — J. Applicd Chem. (U. S. S. R.), t. 11, p. 103, 1938.

L'huile d'Ocimum N° 2202 contient 32% de thymol, 48% de dipentène, 7% de p. cimène, 3% d'un alcool inconnu et environ 1% d'aldehydes. Les caractéristiques de cet alcool sont les suivantes : point d'ébullition 123° C., densité à 20° C. 0,90, indice de réfraction : 1,4974, point d'ébullition du dérivé phényllaurétique, 156°.

# BIBLIOGRAPHIE

**AGENDA DUNOD 1939 « CHIMIE ». —** A l'usage des chimistes, pharmaciens, ingénieurs, industriels, directeurs, contremaîtres d'usine, professeurs et élèves des Ecoles de Chimie, etc... par J. Clavel, ingénieur chimiste I. C. R., licencié ès-sciences physiques, ex-préparateur de Faculté, professeur de l'Enseignement technique.

58e ÉDITION. — Volume 10 × 15 de CXL-380 pages. Relié simili cuir **25 frs**
Frais de port et d'assurance : France et colonies : 8% — Etranger : 12%.

Elégamment relié, d'un format qui permet de le conserver dans la poche, l'agenda Dunod « Chimie » constitue un aide-mémoire précieux pour les ingénieurs, techniciens, chimistes, pharmaciens et, d'une façon générale, pour tous ceux qui s'occupent de travaux de laboratoire ou qui utilisent les produits chimiques. Les professeurs en particulier y trouveront une documentation indispensable.

Il comporte dans les 1e et 2e parties un rappel de formules et renseignements concernant la physique et la chimie générale, les formules et propriétés des corps, la composition et les caractères des principaux minéraux, sels, acides, les réactions caractéristiques, les facteurs pour le calcul des analyses. La troisième partie qui consacre 120 pages à la chimie analytique appliquée, a été entièrement refondue. Elle comprend un exposé sommaire des méthodes générales et les applications de celles-ci aux cas les plus divers de l'analyse courante ; alcalimétrie, acidimétrie, analyse des produits oxygénés, des hypochlorites, des substances grasses, des savons, des huiles de graissage, des eaux, des charbons, des engrais, du lait, du vin, de l'apprêt d'un tissu, des produits métallurgiques, verres et produits céramiques, etc... Une table alphabétique de près de 1.000 mots rend facile et rapide la recherche des renseignements.

L'édition 1939 contient en particulier un tableau du poids spécifique et de la richesse centésimale des solutions d'acide sulfurique d'après Lunge et Isler.

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon Le Gérant : F. ROUX

Deux Nouveautés à caractère exotique
—— évoquant la flore tropicale ——

# EBENOL

Odeur chaude de Bois

# CHAMPACOL

Odeur fraîche de Champaca




36, Rue Ampère * PARIS




# TH. MUHLETHALER S.A.

NYON (Suisse)

## PERJASMONAL

Produit de base jasminé, très fin et tenace
Note intéressante s'adaptant fort bien aux
bouquets pour extraits, poudres et crèmes

MATIÈRES PREMIÈRES POUR
LA PARFUMERIE ET LA
SAVONNERIE

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE
G. CAVADINI
30bis, Rue Rivay, LEVALLOIS-PERRET (Seine)
TÉLÉPHONE : PEREIRE 06-04

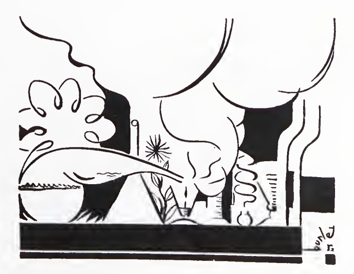



Numéro 2
Février 1939
Le Numéro : 9 francs

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois), France et Colonies 84 Francs
Etranger, 12 frs suisses ou en monnaie équivalente du pays

# MUGUET ROYAUMONT

Nouveau produit d'un parfum absolument naturel et frais, c'est l'âme vivante du Muguet.

Le MUGUET ROYAUMONT possède une note naturelle très appréciée, qui reste inchangée pendant l'évaporation, et conserve son parfum d'une exquise finesse,

Le MUGUET ROYAUMONT, dont il convient de citer tout particulièrement le rendement extraordinaire, s'allie en parfaite harmonie avec tous les autres parfums, et, de ce fait, est vivement recommandé comme base pour les compositions.

Mieux que des phrases, la demande d'un échantillon, que nous nous ferons un plaisir de vous adresser, vous permettra de vous rendre compte du charme de notre

# MUGUET ROYAUMONT

Nul doute que les essais auxquels vous procéderez ne vous convainquent des qualités de ce nouveau produit.

## Etab[ts] LÉOPOLD LASERSON

*Fabrique de matières premières pour parfumerie, savonnerie, confiserie*

Maison à LONDRES S.E. 11
5 Glasshouse Walk
Albert Embankment

**LA GARENNE - COLOMBES**
près PARIS
**14, Rue Jean-Bonal, 14**
Tél. : Charlebourg 28-00 et 28-30

Maison à SAO-PAULO
(Brésil)
Caixa Postal 2732

Nº 2 Le Numéro 9 Francs FÉVRIER 1939

LA
PARFUMERIE MODERNE

# Les glandes endocrines et la dermatologie

Par Louis LEDUC

Dans l'état actuel de la science dermatologique, il n'est plus guère possible de défendre sérieusement certains points de vue par trop simplistes comme le font encore, hélas, quelques revues dites de vulgarisation.

Comment peut-on, par exemple, continuer d'affirmer que la flaccidité, la mollesse de la peau, ne sont dues qu'à une déficience musculaire ?

Certes, les muscles, par leur relâchement progressif (au même titre du reste que la pesanteur ou l'abus des massages mal faits), peuvent avoir une grosse responsabilité ; mais il n'en est pas moins vrai que la distension de la peau, puisque nous avons choisi ce cas particulier, est surtout une conséquence du mauvais état des tissus cellulaires sous-cutanés et partant de l'état général.

Il est en effet presque prouvé, aujourd'hui, que la peau n'est pas seulement une enveloppe externe, fragile, de tout notre corps, mais très probablement surtout « une vraie glande à sécrétion diastasique » comme l'a dit Dind, qui « participe » au bon fonctionnement de l'organisme, et y a, vu son étendue, une place prépondérante.

La lutte contre le vieillissement prématuré, (nous l'avons dit souvent et nous le répèterons maintes fois sans nous lasser) de même que la lutte contre les différentes maladies de la peau doivent consister surtout à corriger un mauvais équilibre local ou général, quelle qu'en soit la cause physiologique ou accidentelle.

Pour tout dire d'un mot, ces luttes se ramènent, en réalité, comme nous allons le voir à des problèmes de bio-chimie.

## LES VOIES D'INFLUENCE

Nous avons dit plus haut, que la peau « participe » au bon fonctionnement de l'état général. Il doit donc y avoir pour elle, comme dans toute action physiologique, un système de réciprocité.

Avant de chercher à l'expliquer nous devons constater tout d'abord que le transport dans notre corps des influences entre les organes éloignés ne peut se faire que par deux voies ;

1º par le système vasculaire sanguin,

2º par le système nerveux.

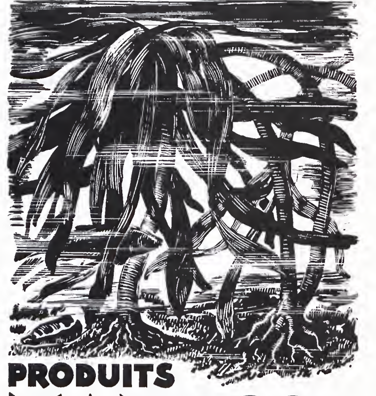
Nous ne retiendrons ici, surtout que le premier. D'abord, pour rester dans le cadre de cette revue, et surtout pour justifier la méthode de traitement cutané que nous préconisons à l'exclusion de toute autre, non par déformation professionnelle, mais parce que l'expérience nous a montré qu'elle est incontestablement la meilleure, car elle ne comporte aucun danger de choc.

## LA VOIE DU SANG

La masse du sang, soit environ 6 litres, pour le corps humain, est répartie entre divers organes. Seule sa distribution est variable.

Tout le monde connaît, par exemple, les effets de la digestion qui font affluer le sang vers la cavité abdominale, les effets des bains trop chauds ou des bains de paraffine qui font affluer le sang vers la peau.

Ce que l'on oublie souvent par contre, c'est que le rôle principal du sang est celui d'un vrai distributeur d'aliments,



**PRODUITS**

# MANUCOL

**ALGINATE de SOUDE PUR**

Nouvelle base de mucilages pour produits pharmaceutiques et cosmétiques

Quelques utilisations :

GOMINAS
CRÈMES de BEAUTÉ
LOTIONS FACIALES
GELÉES CAMPHRÉES

LOTIONS DE MISE EN PLIS — DENTIFRICES

RÉSULTATS CONSTANTS
VISCOSITÉ CONTROLABLE
GELÉES CRISTALLINES ET TRANSPARENTES

## "TRAGAYA"

Produits de remplacement des Gommes Adragantes
Echantillons et notices sur demande

**G. THIERRY & Cie**

Agent général pour la France

37-39, Rue Crozatier, PARIS (12e) — Diderot 52-89



# EAUX DISTILLÉES

Pour les soins de Beauté, les eaux distillées de Fleurs et de Plantes aromatiques ont généralement plus d'efficacité que l'eau d'Hamamélis.

**Demandez nos eaux spéciales à pH constant**

ROMARIN
LAVANDE
MENTHE
ROSES
HAMAMÉLIS
FLEURS D'ORANGER
YLANG YLANG
FENOUIL

Société Française de Produits Aromatiques

## GATTEFOSSÉ

**PARIS** et **LYON**

« Toutes les substances, sans exception, aussi bien les utiles que les nuisibles, hélas, sont transportées aux organes par le sang. »

D'où tient-il ce rôle ? Simplement de sa constitution physico-chimique.

Ses éléments liquides dissolvent en effet directement certaines substances, ses éléments cellulaires absorbent ou adsorbent les autres micelles.

Comment s'accomplit cette distribution ? Dans deux directions :

1° de la peau aux organes viscéraux,

2° de l'intérieur de l'organisme à la peau.

C'est le système de réciprocité annoncé.

La preuve en est donnée :

A. Par les brûlures graves, par exemple. Il s'établit en effet alors, un véritable transport des substances toxiques de la peau jusqu'aux organes intérieurs comme le foie, le système nerveux central, etc...

B. Par les reflets sur la peau, des désordres dyshormoneux par exemple — (et surtout sur le visage, en particulier, puisqu'il est l'un des principaux sièges des caractères sexuels tertiaires). L'apparition des poils sur la lèvre supérieure et le menton, à la suite de désordres ovariens et surrénaliens n'a pas d'autres causes.

Ce n'est pas à la légère que nous avons choisi ce dernier exemple. Notre but est, en effet, de prouver aujourd'hui la part prépondérante des endocrines sur cet équilibre général que nous déclarons indispensable.

## LA VOIE DU SYSTÈME NERVEUX

Nous avons dit que nous n'insisterions pas sur cette partie du problème un peu trop médicale. Disons cependant qu'à côté des nerfs sensitifs et moteurs il existe tout le groupe ortosympathique et parasympathique ; autrement dit le système végétatif, qui est aussi d'une grande importance pour les procès vitaux ; et signalons que ce sont les « substances dissoutes dans le sang » : produits du métabolisme ($CO^2$ par exemple) et les hormones qui stimulent les centres végétatifs.

Ce sera là une première preuve de l'influence primordiale des hormones dans l'équilibre général et partant dans celui de la peau.

## LES GLANDES ENDOCRINES

Dans un article paru ici même en mars dernier, nous avons donné une définition de ces glandes. Nous n'y reviendrons donc pas. Essayons plutôt, cette fois, de les classer. Elles comprennent :

1° **Les glandes hormoniques** qui sont celles qui secrètent des substances chimiques simples mais dont la puissance est considérable et dont l'action spécifique est énorme sur d'autres organes. L'hypophyse, la thyroïde, les parathyroïdes, les cortico et médullo surrénales, les ilots de Langerham, l'épiphyse, appartiennent à cette catégorie.

2° **les glandes nutritives** qui fabriquent des produits, comme le glycogène, utiles pour l'ensemble de l'organisme. Font partie de cette catégorie : le foie, la muqueuse intestinale, le tissu adipeux, la moelle jaune. Le thymus doit prendre place aussi probablement dans cette catégorie puisqu'il constitue (Dustin, Jolly) un véritable réservoir de nucléïnes.

Ces qualités hormogènes et nutritives des endocrines ne sont pas les seules. Comme l'a dit Guy Laroche « Toute l'évolution de l'être humain est réglée par leurs jeux harmonieux. Les unes entrent en activité dès que d'autres régressent, se reposent ou entrent en sénescence ». Les glandes endocrines règlent en réalité presque tout : croissance, dérèglement sexuel, puberté, ménopause, maturité, vieillesse, vaso-constriction, vaso-dilatation cutanée, et surtout, point très important, « les métabolismes »

## MÉCANISME DES RÉACTIONS DE LA PEAU

Le principe de l'importance de l'action des endocrines sur l'organisme étant maintenant admis par évidence, essayons d'indiquer le mécanisme des réactions de la peau sous l'effet de leurs sécrétions. Il est très complexe. Pour l'expliquer, citons le professeur Spillmann de Nancy (1) : « Le métabolisme cutané » dit-il « c'est-à-dire l'ensemble des transformations de matière et d'énergie qui se rapportent aux processus d'assimilation et de désassimilation est constitué par les réactions chimiques se produisant au sein des cellules épidermiques profondes et des cellules dermiques ».

La peau comprend de nombreux constituants chimiques et de natures très différentes : des métaux alcalino-terreux comme le calcium ; des métaux alcalins comme le sodium et le potassium ; des métalloïdes comme le soufre, le brome, l'iode ; des composés carbonés comme les glucides ; des lipoïdes (cholestérol, lécithine) ; des lipides ; des protides (nucléo et scléro-protéïnes) etc...

Or, nous l'avons dit, les glandes endocrines interviennent fréquemment dans les métabolismes pour les activer ou les ralentir. Qui ne connaît le rôle des parathyroïdes dans le métabolisme du calcium, l'action de la thyroxine, de la cortico-surrénale dans le métabolisme des lipoïdes, etc... N'avions-nous pas raison de dire que la question du bon équilibre cutané se ramène en définitive à des problèmes de bio-chimie ?

## PROCESSUS DE L'ACTION

Les hormones jouent un rôle très important dans ces problèmes, mais, nouveau fait important, leur influence « ne peut être qu'indi-

---

(1) Le rôle des glandes endocrines en dermatologie — Thème IV, Congrès de Budapest 1935.




# LALUE KOLEFF

DISTILLATEUR DE

**L'ESSENCE DE ROSE**

DE BULGARIE

**ROSE ABSOLUE**

**ROSE CONCRETE**

DE BULGARIE

Distilleries Modernes à :

GABAREVO - KAZANLIK - RAHMANLIY

BULGARIE

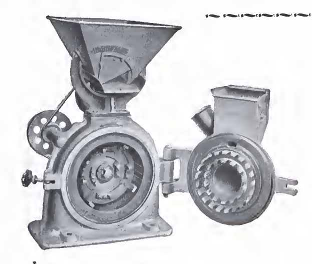
AGENTS DÉPOSITAIRES

Georges DUTFOY

109, Boulevard Exelmans. — PARIS

Marcel VIAN

36, Rue Ste Calixte - MARSEILLE



# BROYEURS FORPLEX

ABSOLUMENT INDISPENSABLES POUR LE BROYAGE ET LE MELANGE DE TOUS LES CORPS DE POUDRE DE RIZ A L'IMPALPABLE

FINESSES OBTENUES

BROYEUR TAMISEUR 0.5% DE REJET AU T 200

BROYEUR SELECTEUR 0.3% DE REJET AU T 300

SUPÉRIEUR A TOUTES LES BLUTERIES

AUCUNE USURE - ENTRETIEN NUL

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 fr.

30, Rue du Point du Jour - **BILLANCOURT** (Seine)

Téléphone : —
Auteuil 01-22
Molitor 16-72

Adresse Télégr.
Forplex
Billancourt



recte ». Il est aujourd'hui prouvé notamment par les travaux de Blatt et du Professeur Leszczynski (Pologne) que l'action directe des hormones sur la peau (contrairement à ce qui se passe pour les sérums et les extraits embryonnaires) est tout à fait insuffisante. « Le passage par le sang est indispensable » et ceci est la justification de notre procédé de traitement sans choc au moyen d'excipients extrêmement pénétrants appliqués en larges couches, « et recouverts » pour que l'entrée des produits actifs dans le torrent circulatoire se fasse par une véritable fusion des corps. Tout massage est inutile, toute action vaso-dilatatrice est également inutile sinon nuisible à la peau. Une seule précaution à prendre : débarrasser au préalable l'épiderme de toute substance grasse.

Les glandes endocrines ont été ainsi dénommées justement parce qu'elles déversent leurs sécrétions dans le sang, « directement ». Toutes les parties du corps en reçoivent ainsi une part égale, mais « l'action » est inégale parce qu'élective et parfois même en sens inverse. Autrement dit les hormones agissent avec préférence sur certains tissus et parfois uniquement sous certaines conditions. Un exemple bien connu : les extraits ovariens exercent une influence sur les autres glandes et c'est seulement indirectement qu'elles agissent sur la peau.

Les hormones de remplacement ou de complément doivent donc être introduites dans l'organisme de la même façon. Nous ne saurions trop le répéter : « la voie du sang est indispensable ».

## NATURE DES TROUBLES

Des altérations de la peau, dans le cas de sensibilisation par exemple peuvent se produire, même si la sécrétion des glandes est normale, il n'en est pas moins vrai qu'en général les manifestations cutanées sont les conséquences des troubles survenus dans l'équilibre incrétoire.

Ces troubles peuvent être de deux natures (1) :

1° **La qualité.** A vrai dire on ne connaît pas encore très bien ce genre d'altération, mais la possibilité peut en être expliquée par analogie avec les autres sécrétions (bile, urine, etc...). C'est ce que l'on a appelé une dyshormonose.

2° **La quantité.** Ici le problème peut prendre plusieurs formes :

**a)** Un hyperfonctionnement de la glande tout entière. Les quantités sont augmentées mais restent harmonieuses quant à la proportion. Il y a hyperhormonose.

**b)** Un travail de la glande au ralenti. L'équilibre est rompu. Il y a déficit ou hypohormonose.

**c)** Seulement certaines fonctions de la glande sont augmentées ou diminuées. Il y a alors dysharmonie.

Dans les cas d'hyperhormonose et suivant son intensité, la peau pourra ou non réagir. Les troubles cutanés ne sont pas certains.

Dans les cas d'hypohormonose, au contraire, l'équilibre est rompu, les manifestations cutanées apparaîtront avec certitude.

Dans les cas de dysharmonie, également il y a une rupture d'équilibre à laquelle la peau ne pourra être insensible.

## CLASSEMENT DES DERMATOSES

Nous venons d'indiquer rapidement les rapports des sécrétions endocriniennes avec les dermatoses. Si nous essayons de classer les faits, nous voyons, toujours avec le Professeur Spillmann, que trois grandes classes peuvent être trouvées :

1° catégorie : maladies incontestablement d'origine endocrinienne.

2° catégorie : maladies très probablement dues à un désordre endocrinien.

3° catégorie : maladies qui ont souvent pour origine un trouble endocrinien mais dont l'importance n'est pas déterminée.

1re **Catégorie.** — Appartiennent à cette catégorie :

**a)** les lésions de la peau du myxoedème. La peau s'est épaissie, séchée ; les poils sont cassants ; les lèvres, le nez, les paupières sont bouffis. Il y a aphasie thyroïdienne. L'opothérapie thyroïdienne ramène immanquablement le fonctionnement normal des glandes et tout rentre dans l'ordre.

**b)** les lésions de la peau dues à un hyperfonctionnement surrénal (mélanodermie addisonienne).

**c)** Les phanères de la maladie de Simmonds, le virilisme et l'hirsutisme du syndrome de Cushing qui sont dus à des dérèglements hypophysaires.

2e **Catégorie.** — Nous sommes ici dans le domaine des présomptions. Appartiennent à cette catégorie :

**a) La sclérodermie.** Les avis ont énormément varié depuis 1904 où Thibierge avait indiqué à l'origine un dérèglement thyroïdien. Plusieurs expérimentateurs ont incriminé depuis les troubles pluriglandulaires. D'autres plus récemment ont fait intervenir les facteurs parathyroïdiens. Nous pensons avec Pautrier, que la sclérodermie est très probablement un syndrome neuro-thyro-parathyroïdien.

**b) Les alopécies et les hypertrichoses.** Si nous procédons par analogie, et si nous examinons les travaux faits notamment sur les oiseaux (Champy et Demay) : castration partielle, injection de folliculine, qui ont permis d'obtenir des variations de couleurs des plumages, nous pouvons conclure que les anomalies des cheveux et des poils en général sont très certainement dues à un ou plusieurs

---

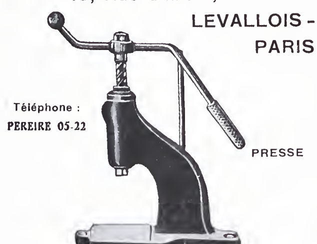
(1) Les relations réciproques entre la peau et les organes génitaux féminins par le professeur Roman Leszczyvski (Pologne) Thème II, Congrès de Budapest 1935.

# LENOIR & C[IE]

15, Rue Danton, 15

LEVALLOIS - PARIS

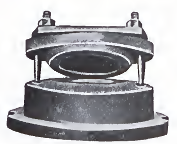
Téléphone : PEREIRE 05-22



PRESSE



Moules à raisins pour les lèvres



Moules à savon de toilette

## MATÉRIEL D'OCCASION

Machines intéressant la Savonnerie et la Parfumerie, telles que, Broyeuses, Peloteuses-Boudineuses, Presses de tous genres, Rabots, Coupeuses, Batteuses, Mélangeurs, Concasseurs, Machines à remplir, à fermer les tubes, etc...

Réparations de Machines de toutes Marques. Montages et Réglages sur place






## LA CAPE "FLEXO"

se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée

à l'aide des

**Appareils " FLEXO ", Btés S. G. D. G.**

(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

**Royal-Capes** coupées en bagues.

**Royal-Capes** imprimées sur le dessus et sur le côté



**Royal-Capes** à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS 10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE

SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

## ETABLISSEMENTS J.P. GRUSSEN

SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.

FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES

FONDÉE EN 1875

50, Boulevard de Strasbourg

PARIS

TEL. BOTZARIS: 46-50

troubles endocriniens. (Nous n'oublions bien entendu pas la carence de soufre).

On constate d'ailleurs (Haushalter, Jeandolize), que l'insuffisance thyroïdienne amène presque obligatoirement la chute des cheveux, alors que par opposition l'hyperthyroïdie donne de l'hypertrichose. On sait de plus que le syndrome Basedowien donne de l'alopécie. Enfin le système pileux est nettement influencé par l'évolution génitale. N'a-t-on pas été plus loin et dit (Enrique Cantilo) que la puberté ne peut se réaliser que par une action commune des glandes génitales et de l'hypophyse ?

**c) La pelade. —** Ici l'influence endocrinienne est des plus vraisemblable. Lévy-Franckel et Juster l'attribuent à un trouble neuroendocrinien avec fortes présomptions sur la thyroïde. Spillmann a prétendu en 1934 que le thymus est à incriminer également.

## RECHERCHE DES CAUSES

Nous pensons avoir suffisamment prouvé le rôle très important des glandes endocrines en dermatologie pour espérer que les cosmètes tenteront au moins quelques essais de traitements. Ils ne devront pas perdre de vue que « chaque cas posé » doit faire l'objet, au préalable, d'une étude aussi approfondie que possible de l'état endocrinien de la malade.

Quels sont les moyens mis à leur disposition à cet effet ?

Ils sont évidemment nombreux. A notre sens, le plus pratique est celui que nous avons vu récemment employé chez Lumière à Lyon.

Voici en quoi il consiste :

1° L'examen initial est fait en deux temps :

**a)** Au moyen d'une pince spéciale on arrête la circulation du sang, au niveau de l'espace interdigital le plus grand (entre le pouce et l'index) et l'on fait placer la main devant un appareil relativement facile à réaliser et qui comporte une loupe et un spectroscope.

C'est suivant le temps que l'hémoglobine du sang (bloquée par la pince) met à se réduire que l'on peut juger de l'équilibre endocrinien de la personne examinée. Le temps normal de réduction est de 150 secondes.

**b)** « Chaque » glande est ensuite excitée « séparément » par un appareil de diathermie.

2° L'on dresse alors le graphique endocrinien du malade.

3° Enfin le traitement est appliquée pour les glandes s'éloignant par trop des mesures normales.

Cet appareil, nous le répétons, relativement facile à réaliser, d'un maniement très simple, même pour les non initiés, donne des résultats assez précis.

Voici également, à titre de renseignement, des tests préconisés par Droult et qui peuvent être très précieux pour les dermatologues :

1° **Etude de l'hypophyse. —** Le principe consiste à observer les variations des échanges gazeux après une ingestion de protéines. On détermine pour cela deux métabolismes de base successifs, le deuxième étant précédé, deux heures auparavant, de l'absorption de 200 grammes de viande. Si le sujet est normal l'écart doit être assez important, environ 25%, si l'écart est moindre il y a nettement insuffisance, si l'écart augmente, il y a surractivité.

La radiographie de la selle turcique et l'étude détaillée du champ visuel, donnent évidemment aussi de précieuses indications.

2° **Etude de la thyroïde. —** Le métabolisme basal est encore employé. A l'état normal il présente un écart de —15 à +15% par rapport au Métabolisme basal idéal pour « l'âge » et la surface « corporelle » du malade.

Si le métabolisme dépasse franchement +20%, il y a hyperthyroïdie.

Si le métabolisme basal est diminué en-dessous de —15% il y a hypothyroïdie.

3° **Etude des parathyroïdes. —** On peut employer à cet effet le dosage du calcium sanguin. La normale est 100 mg. environ.

Si la calcémie dépasse 110 mg. il y a suractivité parathyroïdienne.

Si elle évolue en-dessous de 90 mg. il y a hypoparathyroïdie.

4° **Etude des capsules surrénales. —** Les deux procédés pratiqués sont :

**a)** la recherche des modifications de la tension artérielle,

**b)** le dosage du soufre sanguin. On croit, en effet, que la corticosurrénale a une fonction synthétique des composés sulphydriles. S'il y a insuffisance de fonction, le sang contient obligatoirement un excès de corps amino-soufrés non transformés.

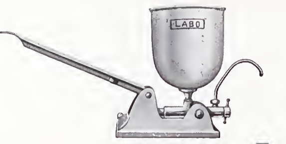
Voilà le principe.

Pendant de longues années, on s'est contenté de fournir à l'épiderme fatigué, de vulgaires emplâtres composés le plus souvent d'éléments neutres : stéarines, vaselines, glycérines, huile de paraffine. Plus tard on perfectionna la méthode. On ajouta quelques éléments dits « nourrissants » lanoline, cires, spermacéti, huiles végétales. Plus tard encore on essaya de rapprocher ces excipients le plus possible de la composition des sébums, et ce fut un très réel progrès. Aujourd'hui les cosmètes consciencieux peuvent abandonner complètement ce régime de l'empirisme. Ils ont à leur disposition, grâce à l'opothérapie, l'endocrinologie, la sérothérapie, de véritables éléments scientifiques de lutte contre le vieillissement qui leur permettent de vaincre presque à coup sûr.

Louis LEDUC.

POUR

# MÉLANGER,
# AFFINER,
# ÉMULSIONNER




LAITS, CRÈMES, POMMADES, ONGUENTS ET TOUTES SPÉCIALITÉS COSMÉTIQUES ET PHARMACEUTIQUES

UTILISEZ les MACHINES

BREVETÉ


SGDG

Types laboratoires et industriel
Débit de 10 à 600 kg à l'heure

Fabrication
FRANÇAISE

des Ets AUGUSTE & DES MOUTIS
37, Rue Saint-Blaise, 37 - (PARIS 20e)
Tél. : ROQuette 30-01 R. C. Seine 208942

DOCUMENTATION FRANCO

SOCIÉTÉ ANONYME

# TOMBAREL FRÈRES
## GRASSE

## PRODUITS A L'IRIS
CONCRÈTE
ABSOLUE
RÉSINOÏDES

## LAVANDE
ESSENCES DISTILLÉES
ESSENCES CONCRÈTES ET ABSOLUES

# Opothérapie cosmétique testicules ou glandes orchitiques

L'opothérapie testiculaire est mentionnée dans tous les traités médicaux anciens et l'usage aphrodisiaque des testicules d'animaux se retrouve dans les recettes populaires de tous les pays et de tous les temps. Les testicules les plus employés étaient ceux de cerf, de taureau, de coq.

En 1872, le premier, Mattei, étudia l'action du sperme par ingestion, et insista sur l'action tonique et excitante qu'il exerce sur l'homme et sur la femme.

Plus tard, le Professeur Brown-Sequart ayant expérimenté sur lui-même l'action bienfaisante du suc orchitique, suscita rapidement l'emploi de cette médication.

Le testicule se compose d'un tissu, sous forme de pulpe molle, demi-fluide, de coloration brun-jaunâtre, formée par des canaux très fins, divisés en deux parties, d'une part des organes producteurs de spermatozoïdes et d'autre part de simples conduits excréteurs.

Les canaux séminipares repliés sur eux-mêmes, présentent un revêtement épithélial constitué par deux types de cellules : les cellules de Sertoli et les cellules séminales proprement dites. Chez le vieillard, dans le testicule atrophié, les cellules de Sertoli constituent seules le revêtement épithélial des tubes séminifères.

Le tissu fibreux situé entre les canaux est composé de fibres conjonctives élastiques, de cellules fixes et de cellules interstitielles. Ce sont de grosses cellules polyédriques, ou ovoïdes, à noyau sphérique, volumineux avec cytoplasme abondant, groupées sous forme d'îlôts. Les sécrétions de ces cellules interstitielles sont mal connues (des cristalloïdes, des granulations lipoïdiques, des pigments, etc).

Les propriétés de ces glandes interstitielles ont été mises en évidence par les animaux cryptorchides qui possèdent tous les caractères du mâle, et ne possèdent que des cellules interstitielles à l'exclusion complète des cellules séminales, disparues par atrophie.

Aujourd'hui on discute sur l'influence prépondérante des cellules interstitielles et des cellules de Sertoli, sur les phénomènes de virilité prolongée et de rajeunissement. Il est en effet absolument démontré que c'est de la persistance de ces cellules de Sertoli et des cellules interstitielles que dépend la persistance de l'état viril et du dynamisme, même à un âge avancé.

On peut conclure que les fonctions du testicule sont doubles et dérivent de la constitution histologique que nous venons de décrire.

En premier lieu, la fonction séminale ou sécrétion externe, aboutit à la sécrétion de spermatozoïdes.

D'autre part la fonction interstitielle ou sécrétion interne.

L'influence énorme des testicules sur l'organisme de l'homme est suffisamment connue, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister. Remarquons seulement que cette influence a été démontrée, comme d'ailleurs pour d'autres glandes, par les phénomènes produits par la suppression des testicules (suppression pathologique ou chirurgicale, ou castration). Le rétablissement au moins partiel des caractères virils par la médication orchitique à complété la preuve de cette influence.

Le testicule, en plus des caractères virils proprement dits, contrôle un grand nombre de fonctions, soit des fonctions sexuelles secondaires, comme les cheveux, la peau, le caractère, mais aussi des fonctions de nutrition, et de résistance aux infections. En un mot la sénilité parait en grande partie sous la dépendance de la glande orchitique.

## HORMONES TESTICULAIRES

Les hormones testiculaires actuellement connues sont l'hormone masculine ou testostérone. — l'oestrone ou folliculine (identique à celle de l'ovaire).

L'hormone masculine favorise la croissance, maintient en condition physiologique la peau, stimule la sécrétion des glandes sexuelles secondaires ou accessoires, elle augmente la vitalité des spermatozoïdes dans l'appareil génital et augmente la sensibilité aux facteurs stimulant et d'excitation.

En dehors de la testostérone préparée synthétiquement, on retire de l'urine, un produit actif, l'androstérone qui parait s'apparenter étroitement à cette hormone.

La seconde hormone, la folliculine est l'hormone de la glande sexuelle féminine, l'ovaire. Il est assez curieux de retrouver cette hormone, en petites quantités il est vrai, dans la sécrétion du testicule.

## PRÉPARATIONS TESTICULAIRES

**Orchitine ou poudre de testicules. —** Cette poudre correspond à dix fois son poids de glande fraîche. On la prépare en desséchant à basse température et sous un vide très profond, les testicules préalablement broyés. La poudre de testicules représente ainsi la totalité de l'organe, moins l'eau et les matières volatiles.

**Extraits glycérinés de testicules. —** Lorsqu'on désire la forme liquide, ou une préparation plus purifiée que la poudre, on s'adresse aux extraits glycérinés, préparés par extraction hydroglycérinée des organes frais. Ces extraits contiennent les hormones, les diastases tissulaires, ainsi qu'une partie des albu-

DE VAUCLUSE
LAVANDES - ASPIC - THYM - SAUGE
DES ALPES

DISTILLATION
D'ESSENCES DE PAYS
QUALITÉS SÉLECTIONNÉES

MARCEL
VIAN

36, rue St Calixte MARSEILLE
IMPORTATION DIRECTE
D'ESSENCES EXOTIQUES ET
TOUS PRODUITS AROMATIQUES

DE L'ILE DE
LA RÉUNION
GERANIUM
YLANGS
VETYVER
GIROFLE
ETC.

DE L'ABYSSINIE
INDES . JAPON
CIVETTE
PATCHOULY
CITRONELLES
MENTHE SANTAL
LEMONGRASO
ETC

DE L'ALGÉRIE
GERANIUM
MENTHE POULIOT
RUE - THYM
ETC

matières premières pour parfumerie
et produits pharmaceutiques
Fontaine s/Saône (Rhône)
(France)

Chrysa

MENTHOL CODEX
Géraniol 100%, Citronellols 100%
ACÉTATES DE LINALYLE
Acétates de Géranyle 100 %
Linalol, Nérol, Rhodinol

AGENCE A PARIS : 10, Rue Lord Byron (Balzac 21-75)

mines de l'organe. On les dose à différentes concentrations d'organe.

**Extraits lipoïdiques de testicules. —** Lorsqu'on cherche à localiser l'activité du testicule on s'aperçoit que les substances actives se trouvent surtout dans la phase lipoïdique. Aussi on prépare des extraits purifiés et concentrés de testicules, en traitant ces derniers par des solvants déterminés et dans des conditions appropriées. On réalise ainsi une concentration des produits actifs sous un faible volume, tout en éliminant les substances inertes ou toxiques.

### TESTOSTERONE

L'hormone testiculaire que nous avons précédemment citée, est préparée synthétiquement et permet une médication très active. Toutefois cette hormone ne paraît pas réaliser la totalité des actions du testicule, et il paraît préférable dans beaucoup de cas, de faire appel aux extraits de testicules.

On peut faire la même remarque pour les extraits préparés à partir de l'urine.

L. M.

# Les Cétals dans les compositions de Parfumerie

L'I. G. Farb. Ind. A. G. a déposé un brevet ayant trait à la préparation de nouveaux composés synthétiques dénommés « Cétal », résultant de la condensation de la pyrocatéchine avec des cétones aliphatiques.

Ceux qui sont utilisables en parfumerie résultent, par exemple, de la combinaison de la pyrocatéchine et de la méthyl-butyl-cétone, ou de la méthyl-amyl-cétone. L'odeur de ces composés ressemble à celle du géranium naturel ou de la rose.

La formule du di-isopropyl-pyrocatéchine-Cétal a pour formule :

$CH^3$ — O — C — C — $CH^3$ $CH^3$ — O — C — $CH^3$

Son point d'ébullition est de 95-97° C. sous 5-6 m/m de pression. Les dérivés provenant de cétones asymétriques ayant une longue chaîne latérale ont une odeur de jasmin qui justifie leur emploi dans des compositions de ce genre.

On utilise principalement dans ce cas le méthyl-amyl-pyrocatéchine-Cétal qui a une chaîne latérale en 5 atomes de carbone, caractéristique de la jasmone et de l'aldéhyde amylcinnamique.

O — C — $CH^2$ O — $CH^2$—$CH^2$—$CH^2$—$CH^2$—$CH^3$

et bout à 100-102° C. sous la pression de 5 m/m.

Voici quelques exemples de composition à base de ces composés nouveaux :

**Rose**

| | |
|---|---|
| Citronellol R. | 22 grs |
| Géraniol | 25 — |
| Alcool phényléthylique | 30 — |
| Nérol | 5 — |
| Méthylionnone | 4 — |
| Acide phénylacétique (10%) | 4 — |
| Aldéhyde phénylacétique (10%) | 2 — |
| Diisopropyl-pyrocatéchine Cétal | 6 — |
| Aldéhyde nonylique (10%) | 2 — |

**Jasmin**

| | |
|---|---|
| Méthyl-amyl-pyrocatéchine Cétal | 6 grs |
| Aldéhyde alpha amylcinnamique | 20 — |
| Acétate de benzyle | 30 — |
| Linalol | 10 — |
| Salicylate de benzyle | 10 — |
| Alcool cinnamique | 3 — |
| Hydroxycitronnellal | 6 — |
| Acétate de linalyle | 3 — |
| Indol (10%) | 5 — |
| Alcool phényléthylique | 2 — |
| Béta acétonaphtone | 5 — |

**Géranium**

| | |
|---|---|
| Diisopropyl-pyrocatéchine Cétal | 25 grs |
| Alcool phényléthylique | 15 — |
| Géraniol | 41 — |
| Oxyde de Phényl | 4 — |
| Citronellol R. | 15 — |

**Jasmin (II)**

| | |
|---|---|
| Méthyl-amyl-pyrocatéchine Cétal | 5 grs |
| Aldéhyde alpha amyl-cinnamique | 10 — |
| Salicylate Benzyle | 10 — |
| Hydroxy citronnellal | 10 — |
| Alcool phényléthylique | 10 — |
| Butyrate de Benzyle | 2,5 |
| Acétate de linalyle | 5 — |
| Terpinéol | 7,5 |

The Perfumery and Essential Oil Record.
(Janvier 1939)

ETABLISSEMENTS
# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N°17

TUBES SOUPLES
IMPRESSIONS DE LUXE
CAPSULES ET BOUCHAGE
EN MÉTAL PLASTIQUE
BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA
INNOXA
PARIS

démonté monté

# ALBERT VERLEY

8, 9 et 10, Quai de la Marine
ILE SAINT-DENIS
(Seine) France

MATIÈRES PREMIÈRES
AROMATIQUES NATURELLES ET
SYNTHETIQUES POUR PARFUMERIE
SAVONNERIE, CONFISERIE ET DISTILLERIE

# Syndicat Central des Huiles Essentielles et Matières Premières Aromatiques

19, Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, PARIS

## Assemblée Générale Annuelle du 26 Janvier 1939



Photo Rousseaux.

**Vue du Banquet**

Un magnifique déjeuner de 60 couverts réunissait le 26 janvier au Palais d'Orsay les Membres du Syndicat et quelques personnalités amies : M. Porte, Président du Syndicat de la Parfumerie Française et de l'Union des Syndicats de la Parfumerie, M. Dufresne, Président du Syndicat des Confiseurs, MM. Decamps et Duplan, Président et Trésorier de la Fédération des Boissons Gazeuses, M. Bienaimé, Président du Comité d'Action Economique et Douanière, M. Lantenois, Président du Syndicat de la Droguerie Française, M. Bonet, ancien secrétaire général de la Fédération des Boissons Gazeuses.

Deux dames, Mmes Jourdan de la Maison Polak et Schwarz, et Mme Signac, Secrétaire du Syndicat, nous avaient fait l'honneur de leur présence.

Le déjeuner fort animé fut suivi d'une causerie au cours de laquelle M. Baube, Président du Syndicat, passa en revue les évènements survenus en 1938, aussi bien dans le domaine extérieur que dans le domaine intérieur, et leur répercussion sur la situation économique du pays et de notre industrie en particulier. Il mit en relief les méfaits de l'autarcie universelle, de l'exagération de certaines lois sociales, du fardeau excessif de la fiscalité, et de l'affaissement momentané du goût du travail. Il déplora l'intrusion de la politique dans les rapports entre employés et employeurs, démontrée par la tentative de grève générale de novembre, mais fit ressortir les prodromes du retour au bon sens social et les espoirs qu'il pouvait faire envisager.

M. Decamps, au nom des invités, remercia le Syndicat de son hospitalité, et nous assura de la solidarité de tous les Syndicats patronaux dans la lutte pour le redressement économique.

A 15 heures eut lieu l'Assemblée Générale annuelle au cours de

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

SPÉCIALITÉS

ACETIVENOL
DYNAMONE
FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

JASMOGENE
LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).




laquelle, après un compte rendu du Président des travaux de l'Association dans l'année écoulée, il fut procédé à l'élection du tiers sortant du Comité de Direction, et à l'approbation des comptes du Syndicat présentés par le Trésorier.

La séance de l'Assemblée Générale fut ensuite levée.

A 16 heures eut lieu la réunion du Comité de Direction qui nomma son bureau pour l'année 1939. Furent élus :

M. Baube, Président.

MM. Quarré et Blayn, Vice-Président.

MM. Laridan et Périgne, Secrétaire Général et Secrétaire Général adjoint.

M. Guédant, Trésorier.

Le Comité expédia ensuite les affaires courantes et fixa la doctrine du Syndicat sur un certain nombre de points.

La séance du Comité fut levée à 17 h. 30.



Photo Rousseaux.

**Une partie de la Table du Banquet**

---

## CATALOGUE J. P. GRUSSEN

Le dernier catalogue descriptif des Etablissements Grussen vient d'être publié. C'est une monographie complète de tous les procédés de bouchage et de surbouchage modernes, illustrée de nombreuses gravures en couleurs.

Diverses machines pour le bouchage y sont décrites et offertes, ainsi que les capes, les tubes en étain et machines à fermer.

Le demander 50, boulevard de Strasbourg à Paris.

## PETITES ANNONCES

Petite Parfumerie bien outillée pour productions bon marché, recherche travail à façon. Ecrire bureau de la Revue, 12, rue Jules-Guesde, Puteaux, sous N° 4398.

**A vendre** Petite Fabrique de Parfumerie dans Principauté de Monaco, pas de contribution directe, écrire à M. Régnier, 7, av. de la Gare, la Condamine (Principauté de Monaco).

**Préparateur en Parfumerie,** 20 ans d'expérience, parfums de Luxe et Cosmétique, cherche situation France. Ecrire au journal sous N° 4396.

Sommes acheteurs tout matériel d'occasion pour fabrication crèmes, fards. Ecrire à la Revue sous le N° 4397, 12, rue Jules-Guesde, Puteaux.

Matières premières pour Parfumerie

Huiles essentielles

Essences florales

Essences composées

*Méro & Boyveau*

du Pays des Fleurs

**GRASSE** (A.-M.)

FRANCE






TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

# Syndicat des Fabricants Français
## de Produits Synthétiques pour la Parfumerie

*Les photographies qui ont été prises au cours du Banquet se ressentent des conditions peu photogéniques du moment. Nous nous en excusons tout autant que du nombre restreint de convives ainsi « saisis » au cours de ces agapes confraternelles.* P. M.

Les commencements d'années sont fertiles en banquets corporatifs et après le dîner offert par le Bureau du S. F. F. P. S. à son Président M. Roure, dans les Salons du Vert-Galant, le 17 janvier, les membres du Syndicat se sont réunis le 19 à l'occasion de leur Assemblée Générale. La plus parfaite bonne humeur et l'amicale cordialité de rigueur présidèrent à ce banquet.



**M. Louis ROURE**



**M. de BALASY M. de LATHUY**

Au déjeuner, présidé par M. Porte, Président de l'Union des Syndicats Français de la Parfumerie, étaient présents :

Société Chrysa :
M. REYMOND.

Etablissements Chiris :
MM. de BALASY,
HACHE.

Man. des Produits chimiques du Dauphin :
M. GIRARD.

Etablissements Descollonges Frères :
MM. DESCOLLONGES,
CONCHON.

Etablissements Gattefossé :
MM. GATTEFOSSÉ,
SCHMUCK.

Etablissements Givaudan et Cie :
MM. FONTANES,
MAGNIN.

Etablissements Grolea et Sordes :
MM. SORDES,
GROLEA.

Fabriques de Laire :
MM. François de LAIRE,
DELAUNEUX.

Etablissements Parosa :
M. de LATHUYE.

Société des Usines chimiques Rhône-Poulenc :
M. BORDUGE.

S. A. des Etablissements Roure-Bertrand Fils et Justin Dupont :
MM. Louis ROURE,
Louis AMIC,
Justin DUPONT,
Max ROGER.



**MM. FRAYSSE et Justin DUPONT**



**M. DESCOLLONGES**

# FLORA IONONE "S"

**La grande spécialité pour savons, universellement appréciée. Produit remarquable comme finesse à un prix très avantageux**

**Autres Spécialités**

Ionone 100 %.
Ionone Alpha puriss. incol.
Ionone Beta 100 %.
Méthylionone 100 %.
Hydrométhylionone 100 %.

**FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES FLORA** (Dubendorf-Zurich)

**à PARIS :**
Etabl. René FORESTEAU,
1, Imp. du Chenil, VILLEMOMBLE (Seine)

**à GRASSE :**
M. Jean CRESP,
6, Bd Crouët, GRASSE (A.M.)









FLEURIT

EXALTE

FIXE

***TOUS LES PRODUITS DE PARFUMERIE***

ETAB. POLAK & SCHWARZ

BOIS - COLOMBES (SEINE)



M. R. SORDES



M. JOLIET



M. ZUNDEL

Société des produits de Synthèse Sopros :
M. JONNERET.

Etablissements Synarome :
M. FRAYSSE.

Laboratoires Zundel et Joliet :
MM. ZUNDEL,
JOLIET.

S'étaient excusés :

MM. ARMANET, BORNAND, GRÉGORI, TRIMBACH.

A l'issue de ce déjeuner, M. Porte a pris la parole pour remercier notre Syndicat d'avoir placé ce déjeuner sous sa présidence. Il a exposé ensuite la nécessité de l'union sincère de tous les chefs de Maisons au sein des groupements patronaux, en insistant sur ce que la solution de nombreux problèmes, en particulier des problèmes sociaux, est liée à la force morale résultant de la cohésion patronale.

Au cours de l'Assemblée Générale, il a été procédé à l'élection du Bureau pour l'année 1939. Les résultats ont été les suivants :

M. Edgar De Laire a été réélu par acclamations Président d'Honneur du Syndicat.

Ensuite ont été élus :

Président : M. Louis ROURE,

Vice-Présidents : MM. FONTANES et TRIMBACH.

Trésorier : M. SORDES

Conseillers : MM. ARMANET et DESCOLLONGES.

Secrétaire Général : M. Max ROGER.

Le Bureau a ensuite désigné à l'unanimité M. Gattefossé comme Secrétaire Général Adjoint, par acclamations.

En sus de cette élection, l'ordre du jour appelait les rapports du Trésorier et du Secrétaire Général, qui furent adoptés à l'unanimité.

Excellente et agréable journée syndicale montrant l'unanimité des sentiments de sincère et cordiale amitié qui réunit tous ses membres sous l'excellente direction d'un Président incomparable.



M. CONCHON



M. REYMOND



M. GROLÉA

Première Usine créée en France

LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'EUROPE

# TUBES EN ÉTAIN

Tous Tubes émaillés et imprimés pour présentations élégantes.

70 années d'expérience

STILLIGOUTTES

ÉTABLISSEMENTS

## Krieg & Zivy

INGÉNIEURS E.C.P.

9, Rue Louis Lejeune GRAND-MONTROUGE (Seine)

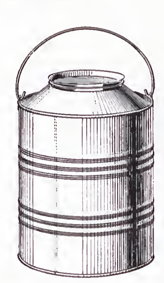
Téléph.: Alésia, 40-80, 81, 82

# EMBALLAGE

## TOLE CUIVRE ÉTAMÉ ET FER BLANC

Boites métalliquee
et Estagnone
en tous genres

Camions et Récipiente
emboutis
Panisrs métalliques
pour bonbonnes, etc.





# L. TALAGRAND

160 GRANDE RUE DE LA GUILLOTIÈRE LYON

# NÉCROLOGIE

## M. Philippe CHUIT

Nous apprenons avec un vif regret le décès de M. Philippe Chuit, Docteur ès-sciences, survenu à Genève le 30 janvier de cette année.

M. P. Chuit avait fondé les Etablissements Chuit, Naef & C[o], à Genève, la fabrique de produits de synthèse universellement connue.

Chimiste de grand mérite, le Docteur Chuit était, en outre, un parfumeur particulièrement doué et, pendant de longues années, ce fut lui qui s'attachât à la besogne parfois ingrate de sélectionner rigoureusement les produits fabriqués par ses méthodes, de telle façon que ses spécialités ont toujours eu dans les laboratoires de parfumerie la première cote à cause de leur finesse caractéristique.

Avant de prendre une retraite bien méritée, le Docteur Chuit avait eu le plaisir de réaliser à Genève les splendides laboratoires que tout le monde connaît et où ses méthodes sont désormais appliquées.

Nous nous faisons l'interprète de toute la Parfumerie française en adressant à sa Veuve et à MM. Firmenich, ses beaux-frères et neveux, ainsi qu'à tous les collaborateurs de la firme, l'expression de nos sincères sentiments de condoléance et de sympathie.

Le Docteur Roger Firmenich assume depuis quelques années la succession du Docteur Chuit dont l'exemple est tout un programme de travail et de conscience professionnelle.



Un Savant Genevois : Jean-Philippe CHUIT

Jean-Philippe Chuit s'est éteint paisiblement le 30 janvier dans sa propriété de Surville à l'âge de 73 ans en laissant au pays l'œuvre de sa vie, une puissante industrie de produits chimiques. Il est bon, en ces jours où le découragement menace les plus vaillants, de rappeler cette saine et prospère carrière.

Philippe Chuit est né à Genève le 1er mai 1866. L'enfant déjà passionné de chimie, devient un étudiant et trouve à l'université de Genève en Graebe, un maître capable d'enthousiasmer un jeune chercheur et d'en développer les dons innés.

Après son doctorat, Chuit poursuit ses études aux universités de Lausanne et Bâle et se spécialise dans la recherche des parfums synthétiques.

Parmi ses nombreuses découvertes, faites seul ou avec d'éminents collaborateurs, citons la ionone incolore, essence de violette et sa purification (1904), diverses aldéhydes aromatiques, l'hydroxy citronellal, un des corps les plus importants de la parfumerie moderne, des travaux sur la Coumarine (1906), etc.

Il faudrait encore ajouter une série de travaux plus récents faits en conjonction avec ceux de Ruzicka sur les noyaux cycliques à grand nombre d'atomes de carbone représentés dans la nature par deux produits très importants pour la parfumerie : la civettone et la muscone.

A 29 ans il fonde, entre l'Arve et le Bois de la Bâtie, son usine ; il a un triple capital : son intelligence, sa formation scientifique, sa ténacité.

Cet esprit vif choisissait avec l'intuition des gens doués, un but scientifique souvent lointain, mais toujours accessible. D'emblée les idées surgissaient, sans précipitation, sans répit.




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

VOUS PRÉSENTE SES NOUVELLES

**LAQUES ÉCLATANTES**

POUR

**ROUGES A LÈVRES**

AUBERGINE AMÉTHYSTE

PIVOINE ORCHIDÉE

# DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

**MUGUET ISOFLOR**

**LILAS ISOFLOR**

**ESSENCES ISOFLOR**

**Les plus parfaites reproductions**
**— du parfum des fleurs —**

Aidé par une mémoire prodigieuse, Chuit formulait alors sobrement les instructions nécessaires à ses collaborateurs pour toutes les opérations qu'il pouvait réaliser lui-même. Ce savant avait le don précieux, mais rare de donner à ses découvertes scientifiques une réalisation pratique immédiate. L'utilité et la pureté de ses produits industriels firent la renommée mondiale de son nom et de son œuvre. Quinze années de jeunesse, sans autres vacances que de rares excursions à bicyclette au pied du Salève, sont consacrées au travail de laboratoire. Le directeur scientifique se double, dès le début, d'un chef de maison : infatigablement il cherche, surveille, vérifie ; il n'a pas besoin de réclamer de ceux qui l'entourent la ponctualité, la régularité, la précision ; ces qualités, il les impose par sa propre attitude.

Il suffit à ce patron juste et toujours maître de lui de dire : « J'aimerais qu'on fasse ainsi... » pour que tout s'exécute fructueusement, selon le plan que le chef a longuement et secrètement mûri.

Dans cet intellectuel achevé, vivait un homme de cœur, sachant comprendre les difficultés des autres et les résoudre. Ceux qui lui confièrent leurs soucis, le savent et lui en gardent une profonde reconnaissance.

A l'usine, ce patron souvent considéré comme un père et un ami, créa diverses œuvres sociales et en particulier les jardins ouvriers. Ami des choses de l'esprit, musicien à ses heures, Philippe Chuit aimait à s'entourer d'hommes cultivés, auxquels il accordait la plus fidèle amitié. Seule, une très longue fréquentation, permettait de découvrir le tempérament délicat de cet énergique industriel ; il pouvait avoir par instants la grâce charmeuse d'un méridional, mais revenait bien vite à une expression contenue tant sa nature était bridée par la notion du devoir et l'amour d'un travail sérieux. Une expression attentive dans les conversations, un visage où la malice évoluait parfois en un rire très jeune, une atmosphère de confiance communicative, c'était presque tout ce qu'on percevait de l'âme si riche de Philippe Chuit. Mais, il fut réservé à une personne, sa femme, de connaître pleinement cette vie intérieure. Philippe Chuit extériorisa ses nobles ambitions et répandit largement, toujours avec une discrétion parfaite, son appui moral et matériel ; nombreuses sont en effet les institutions académiques, artistiques et philanthropiques qui ont bénéficié de la générosité de cet homme. Une fine et spirituelle ironie masquait sa propre émotion au moment même où il exerçait sa bienfaisance. Un homme d'une haute valeur et d'une grande bonté manque au pays. A sa femme, compagne admirable de cette existence, et à sa famille va notre très profonde et respectueuse sympathie.

Fernand CHODAT.

---

# Conférences du Centre de Perfectionnement Technique

## EN 1939

Les conférences organisées à la Maison de la Chimie — 28, rue Saint-Dominique à Paris — sont suivies par un auditoire assidu. Le programme de 1939 est envoyé à toute personne le demandant à l'adresse ci-dessus.

Notons qu'en Mars prochain, M. R. M. Gattefossé présentera le 23 (à 21 heures) un travail sur les Emulsions Cosmétiques, et le 30, à la même heure, M. Guillot chef de travaux à la Faculté de Pharmacie parlera des Emulsions Pharmaceutiques.

Ces Conférences seront certainement suivies par de nombreux préparateurs.

# FICHES TECHNIQUES

**Les agents employés pour les soins de la bouche. —** Ekman. — Richstoff. Ind. Kosmetik, t. 13. p. 57, 1938.

L'auteur étudie la composition des pâtes dentifrices, des crèmes et des pâtes et examine successivement les matières premières employées dans la préparation de ces produits, qu'il classe comme suit : substances destinées à donner de la consistance aux produits, épaississants, émulsifiants, antiseptiques, agents colorants, parfums et substances spéciales. 25 formules accompagnent cette étude.

**L'huile de Lapucahyna, ses emplois possibles dans les cosmétiques. —** A. Kendall. — Rev. Chim. ind. (Rio-de-Janeiro), t. 7, N° 71, p. 24, 1938.

L'huile de Carpotroche brasilensis, a une réputation locale pour le traitement des maladies de la peau. L'auteur signale qu'on a également employé ce produit avec succès pour l'entretien de la chevelure, et il décrit les conditions d'utilisation de cette huile.

**La Chimie de l'argile. III. L'emploi des terres décolorantes dans la décomposition et l'examen des huiles essentielles et des parfums. —** H. Carlsohn et G. Müller. — Angew. Chem. t. 51., p. 466, 1938.

Un nombre considérable d'expériences sont indiquées par l'auteur, qui montrent que les terres décolorantes naturelles aussi bien que les terres traitées artificiellement peuvent être employées avec succès pour séparation par absorption des huiles essentielles à la température ordinaire.

L'auteur décrit les agents absorbants qu'il faut employer, les solvants, la concentration à laquelle il faut opérer, l'appareillage, etc.

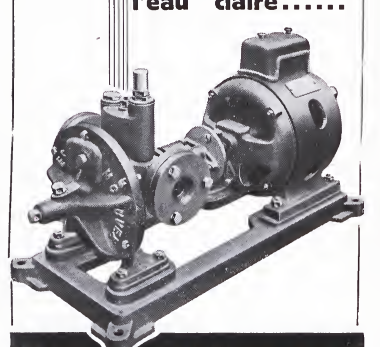
Des résultats d'essais sont indiqués pour 12 essences telles que les essences de bergamotes, de citron, de mandarine, etc.

**Paraffines pharmaceutiques et cosmétiques.—** C. C. Clark.— Chim. Pharm. J., t. 71, p. 438, 1938.

Description des diverses qualités et des différents types d'huiles minérales incolores et depetiolatunes qui trouvent des applications dans les industries pharmaceutiques et cosmétiques.




**Du premier coup, la bonne solution à vos problèmes de pompage: MOUVEX aspire sans brassage, parfums, savon en pâte, crème de beauté, comme l'eau claire......**



LA POMPE QUI POMPE TOUT

# MOUVEX

**Demandez renseignements à**
**A. PETIT, Ing. Hydr., 5, r. du Sahel, Paris**

K 228



# ALCOOLS GRAS

## SULFONÉS

Fabrication Française

Produits mousseux et détersifs sans savon et non alcalins, en poudre et en liquide

# STÉROLIVE

Marque déposée

**Huile végétale émulsionnée, lécithinée et vitaminée, s'éliminant à l'eau chaude pour le massage et la revitalisation des cheveux**

**Produit rigoureusement neutre**

Toutes les matières premières pour la chimie capillaire

## *SOCIÉTÉ COMMERCIALE FRÉARD*

S. A. R. L. au Capital de 150.000 francs

Siège Social : 102, Rue des Monts-Clairs, à Colombes (Seine)

Téléphone : Charlebourg 31-82 et la suite (4 lignes)

Boîte Postale : N^os 20 et 21 - Colombes

# Aide-Mémoire de l'Agronome-Analyste colonial

Par R. Louis JOLY, Ingénieur d'Agronomie Coloniale

Pour la saponification dans le cas d'une essence inconnue, employer 10 cc. KOH.N/2 et la neutralisation à l'excès doit demander plus de 4 cc. $SO^4H^2$.N/4, sinon recommencer l'essai en employant KOH.N/2 = 20 cc. En employant d'emblée 20 cc. KOH.N/2, on ne peut déterminer I.E., sauf sur la partie débarrassée de ses aldéhydes, car les autres aldéhydes sont attaqués par l'excès de potasse.

## B. DOSAGE DES ALDÉHYDES

Dosage volumétrique car la difficulté réside dans le fait que les différents aldéhydes ne se combinent pas touts également bien avec les réactifs choisis car quelques-uns de ces composés seulement entrent en réaction.

Différentes méthodes, dont celle au Bisulfite de Sodium. (SO3NaH).

Elle est utilisée pour les essences contenant l'aldéhyde cinnamique (cannelle), le citral (lemongrass), l'aldéhyde benzoïque (amandes amères), le citronellal (eucalyptus citriodora) l'aldéhyde anisique (vanille) se combinant avec le bisulfite. En outre, elle joue un grand rôle pour l'estimation du lemongrass, contenant le citral. Cette méthode repose sur la propriété que possède le citral de donner avec une solution chaude et concentrée de SO3NaH, des sels sulfoniques entrant en solution, tandis que les parties non aldéhydiques restent non dissoutes, ce qui permet d'éliminer quantitativement cette aldéhyde. D'après la quantité d'essence absorbée, on calcule la teneur en aldéhyde. Le mécanisme de la réaction est le suivant :

$$R.COH + NaH.SO^3 = R.\ CH\begin{cases} OH \\ O.SO^2Na \end{cases}$$

**Conduite de l'opération.**

Essai d'essence de lemongrass.

Peser 22 gr. de $NaH.SO^3$, sulfite acide de sodium ou bisulfite de sodium que l'on met dans une éprouvette.

Ajouter 40 gr. d'eau pour obtenir une solution bisulfitique que l'on fait légèrement chauffer pour faire dissoudre, mais pas trop car ce sel instable se décompose en donnant du sulfite de soude.

Dans une fiole de 100 cc. avec col étroit gradué en 1/5 ou en 1/10 de 100 à 110 cc. mesurer exactement 10 cc. d'essence à l'aide d'une pipette graduée par deux traits.

Filtrer la solution de bisulfite.

Neutraliser l'anhydride sulfureux qui se dégage, par très peu de bicarbonate de soude ($CO^3NaH$), car il fausserait la réaction.

Agiter alors jusqu'à la formation d'un magma, d'une masse solide.

Porter le mélange au bain-marie bouillant, pendant 1/4 d'heure, en continuant d'agiter. Continuer ainsi à chauffer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de particules dans le liquide, que la solution saline soit recouverte d'une couche huileuse limpide et que l'odeur d'aldéhyde ait disparu.

Diluer par de l'eau distillée chaude ou non, jusqu'à amener les parties insolubles assez haut dans les graduations du col. Toujours agiter à mesure de l'addition d'eau.

Refroidir et lire le volume de la couche huileuse après un repos d'au moins 12 heures.

Lecture du % aldéhyde.

Tenir compte { au bas, légère émulsion dont on ne tient pas compte ; Compter à partir de la base du ménisque vrai.

Soit = 72 % (dans le cas d'un lemongrass).

On peut aussi trouver la teneur en aldéhyde en retranchant de 10 le nombre de cc. de la partie non aldéhydique et multipliant le résultat par 10 = teneur % en volume.

Règle de la teneur % = 10 (10—n)

n = volume de la couche huileuse qui s'est séparée dans le col.

Le calcul permet encore de transformer ce résultat en teneur pondérale, en multipliant le chiffre trouvé par P. S. de l'aldéhyde divisant ce produit par P. S. de l'essence.

Nota. — La prise en masse doit se produire eu bout de 8-10 secondes sinon celà dépend de la solution bisulfite qui toujours doit être bien faite.

Formule du citral

$$C^{10}H^{16}O = \begin{matrix} H^2C \\ H^3C \end{matrix} \!\!> C\text{-}CH^2\text{-}CH^2\text{-}CH^2\text{-}\underset{\displaystyle CH^3}{\underset{|}{C}} = CH\text{-}CHO = 152$$

**Essais personnels vérifiés.**

| Essence de Lemongrass Oubangui | %aldéhyde | Vol. insolubl. |
|---|---|---|
| Citral.............. | 71 | 2 cc. 9 |
| | 69 | 3 cc. 1 |
| | 73 | 2 cc. 7 |

# LES CAPES-EGA

MARQUE DÉPOSÉE

CAPES BAGUES

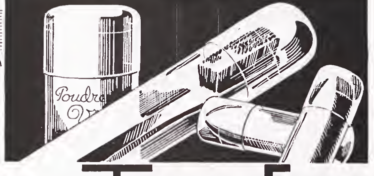
CAPES EXTRA MINCES

posées **sous** les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons

**TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES**

Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique

**TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES**





# LES TUBES-EGA

ETUIS INCASSABLES

souples, legers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes
Fond plat ou rond — Imprimés sur demande

Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres

# F. SOULAGE

MAISON FONDÉE EN 1910

**44, Rue de la Croix**

**NANTERRE** (SEINE)

Télép. : 11-39

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

## Musc B. R. B

Nouveau corps de la famille des " RHODIA ", découvert dans nos laboratoires, il y a 4 ans.

Amélioration de la puissance et de la ténacité dans la synthèse, odeur " poche de musc ".

R. C. Seine 104.380

**Remarque.** — Il n'est pas utile de vouloir chercher à obtenir une essence de lemongrass titrant plus de 78 à 82 % de citral, car les frais supplémentaires occasionnés pour cette augmentation pourraient ne pas payer le supplément de valeur, étant donné qu'on est habitué à acheter le produit marchand à 80 %.

**Particularités.** — Dosage à l'aldéhyde cinnamique. Dans une fiole à long col gradué en 1/10 cc., mesurer 10 cc. essence de cannelle, puis ajouter le même volume de solution saturée de bisulfite ; agiter. Il se forme un magma solide qu'on fond en agitant le ballon dans l'eau bouillante ; ajouter encore 60 cc. environ de bisulfite, des cristaux se reforment, les dissoudre en continuant de chauffer, après quoi on complète avec $H^2O$ tiède. Faire la lecture après décantation complète.

**Matériel de laboratoire et produits.**

1 ballon 100 cc. avec long col gradué en 1/10 de 100 à 110 cc.
Bisulfite de soude pur
Bicarbonate de soude
1 pipette de 10 cc.
1 trébuchet ordinaire ou petite balance de Roberval
Papier filtre.

**Matériel colonial et produits.**

Même matériel et produits.

## C. DOSAGE DES ALCOOLS

Se fait par l'action de l'anhydride acétique $(CH^3CO)$ $2O$) qui, à ébullition transforme les alcools en éthers acétiques = phénomène de l'acétylation. L'indice d'acétylation (I'. S'.) ou indice de saponification après acétylation, donne la teneur de l'essence en alcools libres.

Mécanisme général de la réaction.

$R.OH + (CH^3CO)^2O = CH^3CO^2R + CH^3CO^2H.$

Ainsi, le géraniol $(C^{10}H^{17}CH)$, par ébullition avec $(CH^3CO)^2O$, est converti en acétate de géranyle $(C^{12}H^{20}O^2)$, sans subir de transformation isomérique, par la réaction suivante :

$C^{10}H^{17}OH + (CH^3CO)^2O = CH^3CO^2C^{10}H^{17} + CH^3CO^2H.$

**Conduite de l'opération.**

Les alcools libres sont donc déterminés indirectement en les transformant en éthers, tandis que les alcools combinés sous forme d'éthers sont dosés par I. S.

Essai de Géranium Nyansa

Mesurer 10 cc. d'essence dans un petit ballon.
Mesurer 10 cc. d'anhydride acétique
Opérer le mélange.
Ajouter 2 gr. d'acétate de soude anhydre.
Mélanger en agitant un peu.
Mettre une pierre ponce.
Soumettre à ébullition régulière au bain de sable, dans un ballon à tube réfrigérant, pendant 1 1/2-2 heures.
Refroidir.

1er lavage + 50 cc. eau ordinaire pour enlever l'excès d'anhydride acétique.
2e lavage = 50 cc. eau salée 10 %.
3e lavage = 50 cc. eau salée contenant 1 % NaOH.
4e lavage = 50 cc. eau salée ordinaire.
5e lavage = 25 cc. eau distillée pour enlever toutes traces de sel.

Mettre 2-3 gr. sulfate soude anhdre pour sécher l'humidité malgré la décantation.

Agiter un quart-d'heure ou laisser reposer une nuit.

Il reste maintenant à déterminer l'indice de saponification comme précédemment, mais sur de l'essence acétylée.

Prélever 2 gr. d'essence acétylée.
Ajouter deux gouttes de phénolphtaléine.
Ajouter 2 cc. alcool neutre.
Neutraliser avec KOH.N/2 provenant de la burette de Mohr = 20 cc.— l'essence acétylée doit être bien lavée, sinon le résultat est faussé, car la quantité de KOH.N/2 demandée pour la neutralisation devient ainsi supérieure à ce qu'elle doit être. Généralement, on ne tient pas compte de I. A.
Soumettre à l'ébullition pendant 3/4 heure.
Refroidir.
Ajouter 2 gouttes phénolphtaléine pour renforcer la coloration.
Virage $SO^4H^2$.N/4 = 8 cc. 8.

Calcul de l'.S'.

$$I'S' = \frac{28\,n}{p} = \frac{28 \times 15,6}{2} = 218 \text{ m/gr.}4$$

$$I'S' = 218,4$$

n = nombre de cc. de solution alcoolique N/2 de potasse absorbés, c'est-à-dire pour saponifier p. gr. d'essence acétylée.

p = poids de l'essence en gr.

ou encore :

$$I'S' = \frac{28\left(n - \frac{m}{2}\right)}{p} = \frac{28\left(20 - \frac{88}{2}\right)}{2} = 218,4$$

n = nombre cc. KOH.N/2 ajouté avant de chauffer.
m = nombre dcc. $SO^4H^2$.N/4 nécessaires pour titrer l'alcali.
p = poids d'essence en gr.

Calcul des alcools libres

La réaction générale nous donne :

$$R.CH^2OH + \begin{matrix} CH^3CO \\ CH^3CO \end{matrix}\!\!>O = CH^3CO^2CH^2R + CH^3CO^2H$$

soit, avec l'acétate d'éthyle, la représentation suivante :

$CH^3\,CH^2\,OH + CH^3\,C\,OO\,H = H^2O + CH^3\,CO^2\,CH^2CH^3$

P.M. — $CH^3CH^2OH$ = 46
P.M. — $CH^3CO^2CH^2CH^3$ = 88 } **42** représentant l'augmentation de poids de l'essence acétylée par rapport à l'essence primitive, soit :

essence acétylée saponifiée, 2 gr = n essence primitive + X fois 42.

MANUFACTURE
DE PRODUITS CHIMIQUES DU

# DAUPHIN

Téléphone : 138 et 76 part.

**BOURGOIN (Isère)**

Télégrammes Chimiques Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES
NATURELLES "CODEX"
RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales
Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100%

MUGUÈNE
Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE
Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale
en
GÉRANIOLS, Savons, Techniques,
Extra, 100 %

CITRONELLOLS
Droit 99/100%, Extra 99/100%
et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100%

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de
BOIS DE ROSE

ACÉTATES de LINALYLE
93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur
BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL

ACÉTATE de TERPÉNYLE
99/100% d'odeur remarquable

AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES
Téléphone Grésillons 26-06

# SÉCURITÉ et GARANTIE



La **Cape-Viscose** directement posée sur le gaulot fileté ne gêne en rien - une fais sèche - le vissage du bouchon bokélite (au métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'arigine.



La **Bague-Viscose** pasée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchage hermétique et inviolable.

# CAPES ET BAGUES VISCOSE

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

SYNERGIE

Ce chiffre de 42 est immuable et représente le facteur introduit dans la formule générale pour tenir compte de l'augmentation de poids dûe à l'acétylation.

Formule générale pour les produits n'ayant pas I. E

$$\text{Alcools libres \%} = \frac{\frac{I'S'}{56} \times \frac{P'M'}{10}}{P - \left(\frac{I'S'}{56} \times 0{,}042\right)} = \frac{n'x \frac{P'M'}{10}}{p-(MXO{,}042)}$$

I'S' = indice d'acétylation
P'M' = poids moléculaire de l'alcool
P = poids d'essence acétylée en gr.

$$n' = \frac{I'S'}{56}$$

Formule générale pour les essences ayant I. E.

$$\text{Alcools libres \%} = \frac{p - (n' \times 0{,}042)}{(n'-n) \frac{P.M.}{10}}$$

$$n' = \frac{I.S.}{56}$$

$$n = \frac{I.E.}{56}$$

0,042 = facteur introduit pour tenir compte de l'augmentation de poids dûe à l'acétylation.

Dans ces conditions p = I, car I'.S' a été calculé pour 1 g.

Si nous reprenons notre essai de géranium Nyansa et que nous chiffrions l'équation ci-dessus, nous avons :

$$I'S' = \frac{218{,}4}{56}\ 3{,}9$$

$$IF = \frac{67{,}2}{56} = 1{,}2$$

$$\text{Alcools libres \%} = \frac{(3.9 - 1{,}2)\ 15{,}4}{1-(3{,}9 \times 0{,}042)} = 49{,}72\%$$

Calcul des alcools totaux

Alcools libres + alcools combinés = Alcools totaux soit, pour Géranium Nyanza :

Alcools totaux % = 49,72 + 18,48 = 68,20 %.

On peut directement obtenir ce résultat au moyen de la formule suivante : (résultat approché)

$$\text{Alcools totaux \%} = \frac{\frac{n}{2} \times \frac{P'M'}{10}}{p-(0{,}042\frac{n}{2})}$$

n = nombre cc. KOH.N/2 employés pour saponifier p. grammes d'essence acétylée.
P'M' = Poids moléculaire de l'alcool.

Autre formule permettant le calcul direct des alcools totaux suivant la méthode de Mr Glichitch.

$$\text{Alcools totaux \%} = \frac{p-(n \times 0{,}042)}{p-(N' \times 0{,}042)} \times \frac{P'M' \times n'}{10\ p}$$

p = Poids d'essence mise en saponification
n = nombre cc. KOH.N/1 ayant saponifié p. gr. essence initiale
n' = nombre cc. KOH.N/1 ayant saponifié p. gr. essence acétylée
P M' = poids moléculaire de l'alcool.

Pour le vetyver, on ne calcule pas la teneur en alcools libres car on n'arrive pas à tous les acétyler. I'S' est seulement une constante de comparaison.

**Particularités.**

Géranium acétylé

I'S' = KOH.N/2 = 20 cc.

Vétyver acétylé

I'S' = KOH·N/2 = 15 cc.

Citronnelles de Java et Ceylan

Dosage des produits acétylables (alcools + citronnellal) = P. M. 154

10 cc. essence
10 cc. anhydride acétique
2 gr. acétate de soude **exactement pesés** } ébullition 2 heures

Laver comme d'habitude, sécher et filtrer.

Déterminer I'S' sur 2 gr. avec 25-30 cc/KOH.N/2 en faisant bouillir 2 heures.

I'S' = indice d'étherification du produit acétylé.

Palmarosa

I'S' = KOH.N/2, employer 25 cc.

Gingergrass

I'S' = KOH.N/2, employer 20 cc.

**Matériel de laboratoire et produits.**

1 petit ballon ordinaire 100 cc.
1 tube 100 = 7/8 m/m avec bouchon liège pour ballon ci-dessus,
1 éprouvette graduée en cc. de 0, à 20 cc.
1 ampoule à décanter de 250 cc.
1 petit bain de sable
Solution aqueuse NaCL à 10 %
Solution aqueuse NaCL 10 % + 1 % NaOH
Eau distillée
Sulfate de soude sec.
Papier filtre.
Entonnoir.

**Essais personnels vérifiés.**

| Essence | KOH.N/2 | $SO^4H^2$.N/4 | I'S' |
|---|---|---|---|
| Vétyver Bourbon......... | 20 cc. | 20 cc. 8 | 134,4 |

# "PARFUMS & SAVONS"

ANNUAIRE INDUSTRIEL CORPORATIF (850 pages)

Editions LOUIS JOHANET

51, Rue Boursault, PARIS (XVII[e])

Maison fondée en 1904

PRIX : 30 FRANCS
Chèq. Post. Paris 835.96

Téléphone : MARCADET 02-84
R. C. Seine 248.021 B

**1[re] PARTIE**
Adresses des Fabricants Négociants en gros et Représentants de la Parfumerie et de la Savonnerie, et des Fabricants de Matériel classés par spécialités (250 chapitres)

**II[e] PARTIE**
Adresses des Bazars et Galeries, Coiffeurs, Herboristes, Parfumeurs, Pharmaciens, classées par Départements et par Villes

DISTILLERIES
ADRIAN-KLEIN
S. A.
à BENICARLO (Espagne)

ASPIC - SAUGE - ROMARIN
EUCALYPTUS - THYM - MARJOLAINE
ORANGE - MANDARINE, etc.
GOMME LABDANUM - CLAIRE LABDANUM
ESSENCE LABDANUM, etc., etc.

Stocks

A PARIS
M[r] QUARRÉ & C[ie]
94, Rue Lafayette

A GRASSE
Pierre REYNAUD
Boul. Emile-Zola

Succursale en France : 2, Rue de Bausset, 2 — MARSEILLE

ALCOOLS GRAS ET DÉRIVÉS




CIRES DE LANETTE
CIRES LIQUIDES
EMULGATEURS

POUR PRODUITS DE BEAUTÉ COSMÉTIQUES EMULSIONS

PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE
MULHOUSE - DORNACH
HAUT-RHIN

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.30

Julien Guigue — Essences de Lavande

L'ISLE SUR SORGUE
(VAUCLUSE - FRANCE)
TÉLÉPHONE NUMÉRO 50

DISTILLERIE A VAPEUR
A SAULT
(VAUCLUSE)

**Matériel colonial et produits.**

Mêmes matériel et produits.

En cas de défaut d'ampoule à décanter, on peut faire les lavages dans le ballon même, en retirant la couche aqueuse au moyen d'une pipette.

**Conduite de l'opération.** (Essai de l'essence de thym)

Dans la fiole employée pour le dosage du citral, mesurer 10 cc. essence thym.

Compléter la fiole au 3/4 avec la solution aqueuse de soude 5 %.



Cliché Joly.

**Culture du Lemongrass en Oubangui. Essai de labour par traction humaine**

## D. DOSAGE DES PHÉNOLS

Les phénols possèdent la propriété de donner, avec les alcalis des combinaisons solubles d'où l'application de la méthode de la lessive de soude diluée. Choisir des essences de dilution variable suivant la nature du phénol à doser. On peut employer indifféremment des lessives de soude ou de potasse de même concentration, cependant ici, il faut ajouter un peu plus de lessive à cause de P. M. plus élevé de l'hydroxyde de potassium.

**a)** Thymol et Carvacrol.

A l'inverse de ce qui se produit pour Eugénol, ces deux phénols ne sont pas dissous quantitativement par la lessive alcaline 3 %.

Agiter 1/4 d'heure.

Compléter le ballon avec même solution de soude, aussi haut que possible dans les graduations du col.

Laisser reposer 12 heures environ en imprimant de temps à autre au ballon un mouvement de rotation pour faciliter la séparation de la partie insoluble.

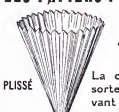
Teneur exprimée en phénols, dans le présent cas = 38 % donnant un volume d'insolubles de 6 cc. 2. On exprime en **phénols** car ce sont les produits solubles dans NaOH, sans essayer même de distinguer le phénol dominant qui nécessite un dosage particulier. Des acides peuvent aussi être solubles dans NaOH, c'est pourquoi il peut être utile d'en connaître leur importance, dans le cas d'essences acides ; cette acidité peut aussi conventionnellement égaler O.

**LISTE de nos**

**FICHES TECHNIQUES**

*Gratis sur simple demande*

## LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS




GRIS ET BLANCS

A PLAT ET PLISSÉS

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.




**FILTRES PRAT-DUMAS**

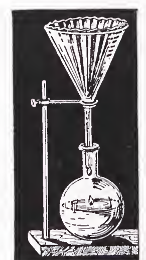
*POUR ANALYSES*

**PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs**

**à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)**

Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

## FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

**PAPIERS A FILTRER**

**PLISSAGE MÉCANIQUE**

Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR

*La Cape Impériale couronne vos produits...*

**LA CAPE IMPÉRIALE**

*se posant avec la plus grande facilité elle est...*

INVIOLABLE, ÉTANCHE
INSOLUBLE, IMPERMÉABLE,
INCASSABLE ININFLAMMABLE

*Toutes ses qualités en font l'indispensable capsulage étanche s'appliquant à tous les produits présentés en flaconnages.*

*Demandez le catalogue à :* LA CAPE IMPÉRIALE, 67 R. d'ADELSHOFFEN, STRASBOURG SCHILTIGHEIM

## COLORANTS SPÉCIAUX

POUR LA PARFUMERIE

LAQUES POUR POUDRES
FARDS ET BATONS - -
- - - - POUR LÈVRES
COLORANTS SOLUBLES
POUR LOTIONS, VERNIS
ETC.
COLORANTS pour SAVONS

HENRI WACKHERR & Cie

31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis

BILLANCOURT (SEINE)

Téléphone : AUTEUIL 04-81

b) Eugénol.

Dans le dosage de l'eugénol, en employant une lessive alcaline concentrée à plus de 3 %, on obtient des résultats trop élevés car la lessive et l'eugénate alcalin produit, exercent à la fois une action dissolvante sur la portion non phénolique, en particulier sur ses constituants oxygénés.

Même lessive de 3 % employée pour l'essai de l'essence extraite des feuilles de cannelle.

### Conduite de l'opération.

Opérer de la même façon que pour thymol, mais avec une solution NaOH 3 %.

1) En opérant à froid on obtient la teneur en eugénol libre,

2) En opérant à chaud, et dans les mêmes conditions que pour le dosage du citral, on obtient la teneur en eugénol total = eugénol libre + acétyleugénol.

D'autre part, Gildemeister dit que pour l'essai de girofle on chauffe au bain-marie 10 minutes environ pour saponifier l'éther acétique de l'eugénol et déterminer le phénol libre, car l'éther a une importance égale à celle de l'eugénol, pour l'évaluation de la valeur du produit.

### Matériel de laboratoire et produits.

1 fiole à aldéhydes de 10 cc. avec col gradué
1 pipette de 10 cc. jaugée par 2 traits
Solution aqueuse NaOH 5 % pour thymol et carvacrol
Solution aqueuse NaOH 3 % pour eugénol.

### Matériel colonial et produits.

Mêmes matériel et produits.

Nota. — Dans les plantes à thymol et carvacrol, rechercher celles qui contiennent principalement du thymol de préférence à celles qui ont une prédominance de carvacrol.

### Matériel colonial général.

1 lampe à alcool, gaz d'essence, gaz de pétrole, voire gaz pauvre avec son trépied.

Installation pour la distillation de l'eau.

## BIBLIOGRAPHIE

### Petit alambic de laboratoire.

Contribution à l'étude des Citronnelles, par G. Schaeffer, 1 vol.
Les huiles essentielles, par Gildemeister et Hoffmann, 3 vol. (dont t. 3 en allemand — existe en français depuis peu).
Les parfums, chimie et industrie, par Jeancard, 1 vol.
The Chimistry of essentials oils, by E. Parry, 2 vol.
Parry's Cyclopeadia of perfumery, 2 vol. (1925) chez J. et A. Churchill, 7, Great Marlborough Street, London W. 1

Il peut arriver qu'une faible quantité d'organes ou produits aromatiques soient apportés, soit qu'ils proviennent d'un marché indigène ou d'une région éloignée — où cependant les plantes spontanées se trouveraient en assez grands peuplements — soit enfin qu'ils aient été recueillis à contre-saison. Avant de commencer toutes recherches, même botaniques, il pourrait être intéressant de reconnaître la valeur immédiate de l'essence d'autant plus que l'état de fraicheur de ces matières permettrait de distiller plus avantageusement.

L'intérêt de posséder un petit alambic de laboratoire, malgré ses inconvénients, se présente donc. Pour qu'il soit cependant suffisant, il faut qu'il puisse distiller la valeur d'un échantillon d'analyse, soit environ 10-15 gr. essence.

L'importance de cet échantillon correspond à peu près au volume nécessaire pour la détermination de la densité ; l'essence étant récupérée, elle sera ensuite intégralement utilisée sans récupération possible, pour la recherche des autres constantes physiques et chimiques, comme l'indique le tableau ci-après :

| | Avec récupérat. | Sans récupérat. |
|---|---|---|
| Poids spécifique... | 30 cc. | |
| Solubilité......... | | 1 cc. 1/2 |
| Pouvoir rotatoire. | X | |
| Dosage éthers.... | | 2 gr. |
| Dosage aldéhydes. | | 10 cc. |
| Dosage alcools..... | | 12 cc. |
| Total...... | = 30 gr. | = 15 à 30 gr. |

Etant donné que le rendement moyen en essence, pour cinq plantes connues :

| | |
|---|---|
| Vétyver................. | 0,5 % |
| Lémongrass.............. | 0,5 % |
| Citronnelle............. | 0,37 % |
| Petit grain bigarade...... | 0,25 % |
| Basilic.................. | 0,1 % |

est d'environ 0,3 %, et qu'il faut 600 kilogs de matière première pour alimenter un alambic de 3.000 litres, il s'en suit qu'un modèle d'une capacité de 25-30 litres et peut-être moins, pouvant contenir dans les 5 kilogs de produits à traiter, donnerait cet échantillon de 10-15 gr. d'essence. Assurément, la possession d'un modèle plus réduit, susceptible de fournir ce même taux d'essence, ne serait que mieux apprécié et correspondrait davantage aux essais de faible importance qui ne manqueront de se produire.

R. Louis JOLY
Ingénieur d'Agronomie Coloniale

LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS

OXYDE DE TITANE PUR
BLANC DE TITANE

" KRONOS "




SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE
Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*
Anciens Etablissements P. GILBERT & Cie
23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06

Fabrique de Spécialités Aromatiques
DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

R. E. LOISSE DE SOISEL
GRASSE (A. M.) France



PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS
Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES
BASES SYNTHÉTIQUES



Vingt-cinq ans d'expérience
— Réputation Mondiale —

Revue des Marques
Parfums de France

REVUE MENSUELLE



Organe de la Parfumerie
de la Savonnerie et
des industries qui s'y rattachent



56, Rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS (8e)

Abonnement Annuel { France et Colonies . 90 fr.
Etranger.......... 130 —

ORIGAN du MAROC

Qualité originale garantie pure
Expédition directe de l'origine
== STOCKS EN FRANCE ==

Toutes autres Essences Marocaines :
Pouliot, Visnage, Thym, Géranium, Cumin,
Petitgrain, Romarin, Timija, Cèdre, Camomille, etc.



Jean GATTEFOSSÉ, Aïn Sébaa (Maroc)

## Recherches des constantes extrêmes principales de quelques plantes de la zône intertropicale

| Essences | Constantes physiques: P.S. | P.R. | Solubilité | Constantes chimiques: I.A. | I.E. | I'S' | Constituants recherchés |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lemongrass.......... | 0,885(1) 0,910 | −5° +1°30' | 75° = 1 70° = 2 av. ess. fraîche | | | | Aldéhyde Citral = 68-95% |
| Citronnelle Java...... | 0,882 0,900 | −3 0 | 85° = 0,5 80° = 1—1 av. un excès | | | | Alcool-géraniol = Aldéhydes-35-45% citronnellal 35-50% |
| Citronnelle Ceylan... | 0,9 0,920 | −2 −12,30 | 85° = 0,5 80° = 1-1 avec un excès | | | | Alcool = géra- 35-40% Aldé-hyde = citron-nellal 15-20% |
| Cannelle de Chine... | 1,055 1,072 | −10 +6 | 70° = 2 65° = 3-5 60° = 10-20 | 6-16 | | | Aldéhyde = cinnamique 76-93% |
| Cardamone.......... | 0,923 0,945 | +24 +48 | 70° = 2-5 | 1-4 | 90-150 | | Ethers 31,5-52,5% |
| Vétyver............. | 0,982 1,095 | +26 +30 | 80° = 0,5-1 75° = 4 | 20-40 | 21-42 | | Alcools |
| Ylang............... | 0,982(2) 0,967 | −87 −15 | 96° = 0,5 95° = 0,5-2 | 1-2 | 42-160 | 45-180 | Ethers |
| Basilic (O. basilicum).. pour comparaison... | 0,9 0,99 | −20 +12 | 80° = 1 75° = 1-2 70° = 3-5 | 0,2-3 | 8-33 | 100-200 | Ethers Alcools |
| Patchouly............ | 0,920(3) 1,010 | −70 +33 | 90° = 0,5-10 85° = 1,15 80° = 7-20 | 0-5 | 1,5-20 | 17-47 | Alcools |
| Palmarosa........... | 0,886 0,889 | −3 +5 | 60° = 3-3,5 | 0-3 | 12-50 | 234-270 | Alcools 78-93% |
| Gingergrass Oubangui | 0,9 0,955 | −30 +50 | 70° = 3 | 2-6 | 8-40 | 120-200 | Alcools |
| Ocimum Canum Sims.. | 1,045 | +1°30 | 85° = 1,10 95° = 1,15 s. l. | 0,68 | 269,5 | | Ethers |
| Lippia Adoensis...... | 0,886 | +76 | 85° = 8 90° = 1 s. l. | 0,56 | 19,6 | 117,6 | Alcools |
| Clausena anisata...... | 0,934 | −36 | 90° = insol. 95° = 1,10 | 3,72 | 18,2 | | Alcools |
| Ageratum conizoïdes. | 1,044 | −2 | 90° = 0,4 | 0,84 | 4,9 | | Ethers Phénols |

(1) P.S. minima pour un lemongrass ouaka, a été de 0,8785 P. S. maxima pour un autre lemongrass a atteint 0,9113 (essence vieille).

(2) On prétend que dans la distillation des fleurs de Cananga, les premières portions constituent l'essence d'Ylang et les dernières celle de Cananga donnant : P.S. Cananga 0,905-0,917 P.R. 16°30 à 22° — E = 5-10% — et plus distinctement pour Ylang : P. S. = 0,917-0,967 — P.R. 36° à 72° — E.% = 18-62.

(3) P.S. = 0,952-0,985 — P.R. = 48° à 64° — provenance Singapour, des feuilles provenant de Singapour et distillées en Europe donnent une essence plus dense et plus légovyre que celle distillée sur place.

R. Louis JOLY
Ingénieur d'Agronomie Coloniale

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon

Le Gérant : F. ROUX

ON CHERCHE

**Parfumeur - Chimiste**

connaissant à fond essences synthétiques et naturelles, capable de créer spécialités et nouveautés (à l'étranger).

Offres avec références sous chiffre 4.399

APPAREILS à **ÉPILER**

par frottement doux, en matière plastique

**Contre-types à partir de 1500 frs le mille**



Il n'est pas envoyé d'échantillon gratuit, mais colis échantillon contenant 6 contre-types contre mandat de 15 frs (Empire) ou 20 frs (Etranger)

Laboratoires ARLETTE BERNARD
229, Rue St-Honoré, 229 - PARIS (1er)
Direct. tech. B. PELLÉ Ing. I. C. P.

**NIPAGINE — NIPASOL — NIPABENZYLE**

Antiseptiques. Agents conservateurs à grande efficacité pour tous produits cosmétiques et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores, inoffensifs — Notices et Littératures gratis

**Julius PENNER A. G. — Berlin-Schöneberg**

M. A. J.-P. STEINER, Ing.-Chim., E. P Z., Dr ès-Sciences, 6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e) Roquette 79-70

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements

**GRANGÉ & PARENT**

54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)

Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

## Adresses des Revues françaises et étrangères de Parfumerie

BRASIL PERFUMISTA : rua 1o de Marco 100 4o (Rio-de-Janeiro).
AZ ILLATSZERESZ : 70, Rakoczi ut : BUDAPEST VII (Hongrie).
SOAP PERFUMERY & COSMETICS TRADE REVIEW : 102, 105 Shoe Lane ; LONDRES.
CHEMIST AND DRUGGIST : 42 Cannon street ; LONDON E. C.
DEUTSCHE PARFUMERIE ZEITUNG : Haupstr. 20 : HEIDELEBERG (Allemagne).
O. PERFUMISTA (REVUE DE PARFUMERIE) Avenida rue Branco 9,2 RIO DE JANEIRO.
THE MANUFACTURING CHEMIST : Mr Léonard Hill Ltd : 17 Stratford Place W. 1 à LONDRES.
SEIFENSIEDER ZEITUNG : Postfach no 99 : AUGSBURG (Allemagne).
KOSMETIKA NOWOCZESNA : 6 place Zelazna Brame, VARSOVIE (Pologne).
PERFUMERY AND ESSENTIAL OIL RECORD : 8 Serle Street LONDON W C 2.
PARFUM U. SEIFE, Vienne I Strobelgasse 2 (Allemagne).
PERFUMERY AND TOILETRY, Arumdel House LONDON W C 2
REVUE DES MARQUES : 56, rue du Faubourg St-Honoré, PARIS.
SOAP PERFUMERY & COSMETICS : 102-5 Shoe Lane, LONDON E. C. 4.
CAPA (bolsa de comercio) : 25 de Mayo 347 : BUENOS-AYRES (Argentine).
MANUFACTURING PERFUMER : Stratford Place 17 : LONDON W 1.
ART & COIFFURE : 19, rue des Blancs-Manteaux, PARIS.
RIVISTA ITALIANA DELLE ESSENZE E PROFUMI : via St. Vincenzo 38, MILANO (116).
JOURNAL DE LA DROGUERIE : 2, place des Bienfaiteurs BRUXELLES.
REVISTA DE CHIMICA INDUSTRIAL : rua dos Ourives 67,3o RIO DE JANEIRO (Brésil).
RIECHSTOFFINDUSTRIE UND KOSMETIK : Jak Villiger et Co WADENSWIL Suisse).

**ISAIAS G. LOPEZ Apartado No 899**

**BOGOTA COLOMBIE (Sud Amérique)**

désire entrer en relations avec des producteurs de Matières Premières pour Parfumerie et demande offre et renseignements. Bonnes références.

VERNIS-LAQUES

**OPAQUES, COUVRANTS, BRILLANTS**

Le litre nu 66 francs

Il n'est pas envoyé d'échantillon gratuit, mais colis échantillon de 8 teintes mode en fl. pinceau contre mandat 20 frs (Empire) ou 25 frs (Etranger)

**LABORATOIRES ARLETTE BERNARD**
229, Rue St-Honoré, PARIS (1er)
Dir. tech. B. Pellé Ing. I. C. P.

**Tous Produits de Beauté en vrac**

**Deux Nouveautés à caractère exotique**
**évoquant la flore tropicale**

# EBENOL

**Odeur chaude de Bois**

# CHAMPACOL

**Odeur fraîche de Champaca**




36, Rue Ampère ▪ PARIS

QUALITÉ - COMPÉTENCE - LOYAUTÉ

EXACTITUDE - SECURITE - TECHNIQUE - PROMPTITUDE de LIVRAISONS

EFFICACITE - REGULARITE - AMABILITE - LONGUE EXPERIENCE




La plus importante Fabrique Française de Spécialités pour Cheveux

DIRECTION TECHNIQUE ASSURÉE par un DOCTEUR en MÉDECINE de la FACULTÉ de PARIS

MATIÈRES PREMIÈRES et PRODUITS PRÉPARÉS en VRAC ou CONDITIONNÉS

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

SOCIÉTÉ FRÉARD 102, RUE DES MONTS-CLAIRS COLOMBES Tél. : Charlebourg 31-86 (4 lignes) Boîte Postale 20 et 21

Numéro 3
Mars 1939
Le Numéro : 9 francs

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois), France et Colonies 84 Francs
Etranger, 12 frs suisses ou en monnaie équivalente du pays

## Nouveautés Opothérapiques

# EXTRAITS GLYCOLIQUES

## D'ORGANES FRAIS

Fabrication contrôlée biologiquement
Conservation parfaite
Activité considérable

A employer dans les préparations cosmétiques en proportions équilibrées ou à l'état pur en massages suivant les indications

Livraison en vrac ou en ampoules

EXTRAIT GLYCOLIQUE D'OVAIRES
EXTRAIT GLYCOLIQUE DE TESTICULES
(Suc orchitique)
EXTRAIT GLYCOLIQUE NUTROL
(mélange équilibré)

Tous les autres extraits
et produits opothérapiques

S. F. P. A.
PARIS - PUTEAUX

AGENCE GÉNÉRALE
GATTEFOSSÉ

Usine à LYON

N° 3 Le Numéro 9 Francs MARS 1939

LA

PARFUMERIE MODERNE

# LES PROPOS DU MOIS

## EXPOSITION DE NEW-YORK

Nous avons appris avec plaisir la participation d'un certain nombre de fabricants français de matières premières pour la parfumerie, à cette grande manifestation. Notre industrie y trouvera une nouvelle occasion de prouver son activité et sa vitalité.

Notre correspondant de New-York nous fait savoir que l'on procède déjà à l'installation de nombreux stands, ce qui ne nous surprend pas, les Américains fondant beaucoup d'espoirs sur cette démonstration colossale. Nous avons pu voir dans une Revue la photographie du stand de la cosmétique, manifestation architecturale très moderne où l'on pourra certainement juger de l'importance du marché Américain.

Organe de défense professionnelle et journal d'information technique, nous participons, ainsi que notre confrère la « Revue des Marques et Parfums de France » à cette Exposition, et nous préparons, pour le mois de Mai, un numéro spécial anglo-français dans lequel nous affirmerons une fois encore l'activité française. Grâce à l'appui d'organismes officiels et à celui de tous les fabricants français, nous pourrons donner au public américain une juste notion de l'importance de la parfumerie française et de toutes les industries qui s'y rattachent. Les conséquences d'une démonstration française ne peuvent être jugées prématurément, mais tous les fabricants français, qui, de loin ou de près, ont placé par leur effort collectif et souvent désintéressé, la Parfumerie Française au premier rang, pourront, de cette façon, porter aux lecteurs américains la preuve visible de leur effort soutenu et de leur confiance dans l'avenir.

## TENDANCES

La question des cosmétiques antisolaires et brunissants est toujours à l'ordre du jour, car, non seulement leur emploi est prescrit pour le séjour au bord de la mer, mais il est impérativement commandé en montagne pour protéger l'épiderme des skieurs.

La pratique du ski a d'ailleurs modifié la fabrication de ces préparations, car on s'est rapidement aperçu que la protection physico-chimique était insuffisante en altitude. Les effets photoélectriques des rayons directs ou réfléchis par la neige, sont beaucoup plus intenses dans les stations hivernales qu'au bord de l'eau et la protection de l'épiderme doit être beaucoup plus sérieuse.

Aussi a-t-on associé la protection physico-chimique à la protection physique, en préparant des cosmétiques à base de corps lipophiles, contenant des protecteurs du type ombelliférone ou ses esters liposolubles, et des pigments colorés. Ainsi les rayons ultra-violets ne peuvent plus provoquer d'effets physico-chimiques nuisibles car ils sont, ou complètement arrêtés par un écran suffisamment opaque, ou simultanément absorbés en partie par des corps chimiques dans le cas où l'écran physique est insuffisant. L'épiderme est ainsi protégé de l'action de toutes radiations si nuisibles qu'elles peuvent conduire à des destructions complète des tissus.

Il y a cependant encore beaucoup à dire sur cette question car il faudrait également approfondir le problème de la genèse de la pigmentation et celui que pose l'absorption des quanta de lumière par les tissus.

CRIGAN
ROGDY
PARIS

# ETIQUETTES DE LUXE POUR PARFUMERIE

Desneyroux
8, rue Lacuée
**PARIS**

P.A.L
FRUGIER-FEM

ETABLISSEMENTS
# BETTS ET BLANCHARD
BOITE POSTALE N° 17

CAPSULE
A OREILLES

CAPSULE
DOUBLE OBTURATION

CAPSULE MÉTAL PLASTIQUE
SUR GOULOT A VIS

TOUTES NOS CAPSULES SONT EN METAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

Il semble que les caroténoïdes et les pigments métalliques jouent un certain rôle dans l'établissement de la protection biologique.

Les spécialistes doivent insister sur le danger des insolations trop longues, et établir une liste des accidents qui en résultent (réveil de troubles congestifs, tuberculose, démence, etc...)

Une telle étude dépasse évidemment le cadre de nos colonnes, mais le cosmète doit s'en préoccuper, car son rôle ne s'arrête pas seulement à la préparation de produits cosmétiques, mais à l'établissement d'une esthétique normale et hygiénique.

## HUILES ESSENTIELLES D'AGRUMES

Le cours élevé de ces essences incitent les parfumeurs à utiliser de plus en plus des erzats permettant de conserver la note caractéristique donnée par ces huiles essentielles.

Dans la préparation des eaux de Cologne, notamment, qui demandent de plus en plus des parfums bon marché, cette innovation a obtenu un certain succès, légitime sans doute, mais qui n'est pas sans inquiéter les distillateurs, et les importateurs.

Nos possibilités coloniales ne semblent pas pouvoir remplacer les importations italiennes, bien que certaines bergamotes artificielles soient bouquetées avec des essences produites dans nos colonies. Il est donc nécessaire de préparer pour le parfumeur des bouquets de bon rendement et d'un prix abordable, et au lieu d'opposer, comme on l'a fait souvent, les préparations synthétiques aux produits naturels, nous pensons qu'une collaboration étroite permettrait une production nationale d'excellents substituts.

Les essences de citron et de bergamote pures ne pourront pas être remplacées dans les bonnes eaux de Cologne ou dans les compositions fines, mais dans la qualité courante le parfumeur pourra largement utiliser les nouveaux corps mis à sa disposition. La présentation de corps purs par les fabricants de synthétiques, a déjà donné naissance à d'excellentes compositions, mais qui doivent être toujours bouquetées avec des produits naturels.

Les bouquets ainsi préparés ne doivent pas répondre à des constantes chimiques, mais à des besoins olfactifs : il ne s'agit pas de falsifier le produit original, mais de reconstituer son odeur avec des produits français moins coûteux.

Les essences de lavande dont le marché est d'une importance capitale pour la France, auront parfois plus besoin d'une garantie d'origine et de cru, que d'une analyse poussée.

Aussi pouvons-nous souhaiter que la présentation d'erzats nécessitée par les cours très élevés, devienne officielle et franche, afin de ne pas troubler le commerce des huiles essentielles pures ou celui des synthétiques.

Les discussions autour des analyses sont propres à engendrer les fraudes et parfois les pharmacopées adoptent des constantes qui ne correspondent pas à la réalité.

## A PROPOS DE VITAMINES

Les usagers, et plus encore les chefs de laboratoires des maisons de cosmétique s'inquiètent, à juste raison, de la valeur réelle des vitamines et recherchent la vérité au milieu des controverses qui divisent les écoles. Hélas, la vérité n'est pas encore sortie du puits, et nous croyons qu'il est nécessaire de noter les observations et de ne pas écarter systématiquement toutes les théories qui peuvent éclaircir le mode d'action de ces corps.

Il ne faut pas, après avoir accueilli chaleureusement les vitamines en nier maintenant l'efficacité, mais il faut, évidemment, se garder de la publicité tapageuse, dont se servent, par exemple, les Américains pour se faire une opinion véritable.

Nous assistons, par exemple, à propos de la Vitamine F à des polémiques capables de transformer l'opinion des usagers et faire proscrire rapidement ce que l'on a adulé il y a quelques mois. Il est bien évident que les acides gras complexes, éthyléniques et autres, ont une action réelle sur l'épiderme, puisque l'on suppose maintenant que l'action de certaines huiles vitamineuses, sur les brûlures par exemple, est dûe plus à la présence de ces acides qu'à celle des vitamines. Mais encore faut-il rester circonspect et ne pas jeter le manche après la cognée.

En France nous assistons aussi à de nombreuses discussions. La Vitamine E, d'après le Docteur Daniel Vincent, a un rôle essentiel dans l'alimentation, les carences totales ou partielles de ce principe, étudiées par Evans et Burr, conduisent à des manifestations plus ou moins brutales, la stérilité de la souris, des troubles de la spermatogénèse du rat, etc...

Et l'on voit ce que peuvent être les conséquences esthétiques d'une telle carence... Mais le Docteur Pinteaux, injectant de la Vitamine E à des animaux truies, brebis, etc... ne trouve pas d'hormones dans l'urine et ne constate pas d'effets gonado-tropiques.

Faut-il conclure à l'inactivité de la vitamine E? Non certes, surtout quand on sait que son activité biologique est liée à l'apparition, dans sa molécule, de groupe OH phénolique libre ou estérifié par un acide physiologique.

Il semble donc que l'on ne puisse encore conclure définitivement de l'inactivité de certaines vitamines, tant au point de vue thérapeutique qu'au point de vue dermatologique. Le cosmète doit s'appuyer le plus possible sur des études cliniques qui sont les seules immédiatement vérifiables, bien qu'elles ne tiennent pas toujours assez compte du terrain et de divers facteurs afférents à l'individu.

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

## SPÉCIALITÉS

**ACETIVENOL**
**DYNAMONE** — FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

**JASMOGENE** — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

:o:

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

# FLORA IONONE "S"

**La grande spécialité pour savons, universellement appréciée. Produit remarquable comme finesse à un prix très avantageux**

**Autres Spécialités**

Ionone 100 %.
Ionone Beta 100 %.
Ionone Alpha puriss. incol.
Méthylionone 100 %.
Hydrométhylionone 100 %.

**FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES FLORA (Dubendorf-Zurich)**

**à PARIS :**
Etabl. René FORESTEAU,
1, Imp. du Chenil, VILLEMOMBLE (Seine)

**à GRASSE :**
M. Jean CRESP,
6, Bd Crouët, GRASSE (A.M.)

## INSECTICIDES

La roténone ou les produits en contenant, qui ont fait leur apparition en France il y a quelques années, ont pris une place importante sur le marché des insecticides végétaux. Comme nous l'avions prévu, ces corps, dont la valeur insecticide a été reconnue par les consommateurs, ont remplacé en partie les insecticides chimiques, et souvent le pyrèthre et la nicotine. C'est principalement pour la destruction du doryphore que les poudres de Cubé, de Derris, et autres plantes à roténone, ont donné les meilleurs résultats. Non toxique pour les animaux supérieurs, la roténone a un pouvoir insecticide de premier ordre. Sa présentation sous forme de poudre ou d'extrait est, pour l'agriculteur, un précieux auxiliaire auquel il peut se fier sans crainte. La dispersion de la roténone dans l'eau doit être faite en milieu acide, et les alcools gras terpéniques, sont, une fois de plus, d'excellents mouillants pour cet usage.

L'emploi de la roténone dans les insecticides à base de kérosène est plus délicate, sa solubilité dans ce véhicule étant infime. Par le truchement des solvants binaires on est arrivé aujourd'hui à faire des insecticides très efficaces. Pour la destruction des parasites domestiques, punaises, cafards, puces, etc... la roténone s'est montrée très énergique.

Signalons au passage l'adoption de certains oxydes de métaux radio-actifs pour la destruction des fourmis.

Présentée dans des boîtes spéciales, la préparation insecticide est absorbée par les fourmis butineuses, qui en remplissent leur jabot et reviennent à la fourmillière où toute la colonie participe au festin mortel.

Mentionnons aussi la vogue des complexes aromatiques, insectifuges, antiseptiques, désodorisants, dans les installations de climatisation d'air. Les parfumeurs spécialisés présentent actuellement des mélanges d'huiles essentielles ayant un fort pouvoir ozonisant et une odeur agréable : odeur d'aromates pour les salles de restaurant, odeur de fleur fraîche pour les salles des pectacles, etc...

Constatons une fois de plus que la lutte entre la production naturelle et la production chimique est favorable au progrès technique.

P. M.

---

# Les ETHERS ALCOOLS à LONGUE CHAINE et leur EMPLOI comme ADJUVANTS, en COSMÉTIQUE

L'étude de la constitution des cosmétiques, appelés généralement émulsions (crèmes, laits, etc...) montre qu'on est plus souvent en présence de colloïdes d'association que d'émulsions vraies ou dispersions.

En général il s'agit de produits complexes où une partie des constituants se trouve en émulsion dans un colloïde servant de stabilisateur.

L'usage des éthers alcools se généralise. Ces corps sont des substances organiques faiblement ionisables dont l'un des ions est un reste organique volumineux hydrophobe, ne donnant pas avec l'eau des solutions vraies mais des sols colloïdaux, le reste insoluble de la molécule étant trop grand par rapport à la charge ionique. On dit que le groupement hydrophile, porteur de la charge ionique, se solvatise.

En outre de l'hydrophilie de ces corps, d'autres facteurs sont importants et notamment la longueur de la chaîne insoluble. Plus celle-ci est longue et plus la stabilité de la pseudo-émulsion est grande.

De nombreux corps répondant à cette définition ont été préparés, mais après l'examen de la plupart d'entre eux, les plus caractéristiques ont été retenus et notamment certains éthers-alcools à longue chaîne de formule générale :

$$\begin{array}{l} R{-}\overset{\displaystyle O}{\underset{}{\overset{\|}{C}}}{-}O{-}R'{-}OH \end{array}$$

dans lesquels R et R' sont des chaînes apolaires non ramifiées et ne contenant pas de cycles.

Ces corps offrent sur les alcools gras (non sulfonés) tels que l'alcool cétylique et l'alcool stéarique des avantages très marqués. Une faible quantité d'éther-alcool ajoutée aux préparations classiques leur confère des qualités remarquables de finesse, d'onctuosité de stabilité et d'homogénéité. Les accidents de fabrication sont supprimés, les exsudations de liquide disparaissent, les granulations n'existent plus, la pénétration dans l'épiderme augmente, etc...

C'est un nouveau pas en avant vers la réalisation de produits sans défauts, sans cependant modifier la texture fondamentale et les qualités reconnues de spécialités appréciées depuis de longues années. Il ne s'agit pas, en effet, de créer de nouvelles préparations cosmétiques, mais d'améliorer les recettes anciennes, en les adaptant, par une faible addition, aux besoins de l'épiderme.

matières premières pour parfumerie
et produits pharmaceutiques
Fontaine s/Saône (Rhône)
(France)

# Chrysa

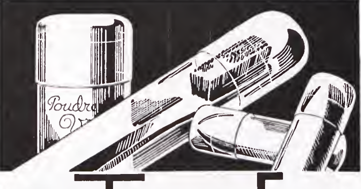
MENTHOL CODEX
Géraniol 100%, Citronellols 100%
ACÉTATES DE LINALYLE
Acétates de Géranyle 100 %
Linalol, Nérol, Rhodinol

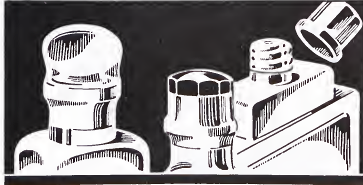
AGENCE A PARIS : 10, Rue Lord Byron (Balzac 21-75)

# LES CAPES-EGA

MARQUE DÉPOSÉE

CAPES BAGUES
CAPES EXTRA MINCES
posées sous les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons
TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES
Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique
TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES



# LES TUBES-EGA

ETUIS INCASSABLES
souples, légers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes
Fond plat ou rond — Imprimés sur demande
Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres

F. SOULAGE
MAISON FONDÉE EN 1910
44, Rue de la Croix
NANTERRE (SEINE)
Télép. : 11-39

Le plus caractéristique de ces éthers-alcools a été nommé hydrine, c'est le type des associations acide-gras et polyalcool, choisi pour les propriétés favorables de ses constituants. Employé seul, comme base principale d'émulsion il absorbe davantage d'eau que les alcools cétylique et stéarique dans les préparations W/O (I) et il suffit de lui ajouter une certaine quantité de produit mouillant à longue chaîne pour passer aux émulsions du type O/W.

Cette universalité d'emploi, particulièrement avantageuse, est encore plus marquée lorsqu'il s'agit d'améliorer les préparations classiques.

Voici un certain nombre d'exemples typiques que les préparateurs pourront adapter aux cas qui les intéressent plus spécialement.

Exemple I : **Crème au glycéré d'amidon et au stéarate de soude :**

I

| | |
|---|---|
| Amidon | 30 grs |
| Eau | 50 — |
| Glycérine | 700 — |

cuits convenablement donnent un glycéré léger.

II

| | |
|---|---|
| Acide stéarique | 110 grs |
| Eau | 300 — |
| Lessive de soude 36° | 20 — |

représentent le stéarate. Le mélange des deux forme une crème que l'on peut colorer. Mais la préparation ne prend tout son éclat, toute sa finesse, toute son excellence que si l'on fond, avec l'acide stéarique, 40 grammes d'hydrine.

Le produit final ne sèche pas à l'air, garde une remarquable onctuosité tient la poudre et n'exsude jamais de glycérine.

(I) O/W signifie Huile dans l'eau par opposition à W/O, Eau dans l'huile.

Exemple II : **Crème au stéarate de soude :**

C'est la même que la précédente, sans amidon :

I

| | |
|---|---|
| Acide stéarique | 110 grs |
| Glycérine | 750 — |

II

| | |
|---|---|
| Eau | 300 grs |
| Lessive de soude | 20 — |

L'addition de 4 % d'hydrine transforme littéralement le produit.

Dans le cas de stéarate de triéthanolamine l'amélioration est également très grande. On évite, par exemple, la fluidification qui se produit, après quelques jours, lors de la mise en tube ou d'un battage quelconque.

Exemple III : **Crème à raser**

Cette fluidification se produit souvent dans les émulsions très riches en eau, comme les crèmes à raser, en outre, la granulation est parfois gênante et ne peut être évitée que par une double fusion. L'emploi d'hydrine supprime ces désagréments.

| | |
|---|---|
| Stéarate triet | 170 grs |
| Hydrine | 30 — |
| Huile de vaseline | 20 — |
| Eau | 770 — |
| Parfum Q. S. | |

Mode de préparation habituel.

Exemple IV : **Crème de jour mate :**

| | |
|---|---|
| Stéarate triet | 150 grs |
| Hydrine | 50 — |
| Métoxyde (antiseptique) | 0,5 |
| Glycérine | 200 — |
| Stipine | 50 — |
| Eau | 550 — |

Dissoudre le métoxyde dans l'hydrine fondue, et la stipine dans l'eau glycérinée. Mélanger le tout avec le stéarate et chauffer jusqu'à homogénéité parfaite. Remuer pendant le refroidissement. Parfumer le mélange tiède. Cette crème est à recommander pour le traitement des peaux fragiles supportant mal les crèmes battues classiques à forte teneur en glycérine.

Ces exemples sont simplement donnés pour montrer les possibilités d'emploi de l'éther alcool-gras, on pourrait les multiplier à l'infini et chacun pourra, pour son édification, essayer l'addition d'hydrine non seulement là où l'alcool cétylique donne déjà de bons résultats, mais encore là où il ne donne aucune amélioration sensible.

Dans les laits, l'hydrine donne également de bons résultats, il les rend onctueux, très blancs, excessivement stables, le pH du produit est d'environ 6,7

Exemple de **lait** :

I

| | |
|---|---|
| Adipate double de cétyle et de triéthanolamine | 7 grs |
| Hydrine | 7 — |
| Eau | 100 — |

II

| | |
|---|---|
| Eau | 85 grs |
| Parfum soluble Q. S. | |

Chauffer ensemble les produits I jusqu'à homogénéité parfaite, retirer du feu et ajouter le reste de l'eau à 50° environ. Remuer jusqu'au refroidissement. Le produit est opaque et ne présente pas la translucidité de certains laits au stéarate de glycol.

Dans les crèmes de savon à raser (moussantes) l'hydrine, introduite après saponification, confère de l'onctuosité aux mousses obtenues et évite la formation de grosses bulles.

Ces divers exemples montrent les possibilités très générales offertes par les éthers-alcools gras beaucoup plus universels que toutes les bases préconisées jusqu'ici.

Nul doute que les préparateurs décidés à conserver des formules qui leur ont donné jusqu'ici le succès, ne cherchent à les améliorer encore, sans toutefois en modifier, ni l'aspect, ni la valeur générale.

E. MAHLER.

SÉCURITÉ et GARANTIE



La Cape-Viscose directement posée sur le goulot fileté ne gêne en rien - une fois sèche - le vissage du bouchon bakélite (ou métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'origine.



La Bague-Viscose posée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchage hermétique et inviolable.

CAPES ET BAGUES VISCOSE

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

SYNERGIE



*Vient de paraître*

# PRODUKTY KOSMETYCZNE

par R. M. Gattefossé

Traduits en polonais par Dr. Chim. Bernard SCHRAGER

**PRIX d'un Volume cartonné :**

zł. **14.50**



INDICE

Rozdział I Pielęgnac ja skóry i twarzy
II Kremy witaminowe i hormonowe
III Mleczka piękności
IV Srodki ściągające
V Produkty różne
VI Srodki antyseptyczne
VII Pudry
VIII Produkty radioaktywne
IX Szminki
X Kredki do warg
XI Pielęgnac ja ciała
XII Pielęgnac ja włosów
XIII Pielęgnac ja zębów
XIV Pielęgnac ja skóry po goleniu
XV Pielęgnac ja biustu
XVI Pielęgnac ja rąk
XVII Pielęgnac ja nóg
XVIII Kąpiele



Adresser les commandes à :

"ARS COSMETICA"

KRAKÓW, SZPITALNA 32

ou à la

"PARFUMERIE MODERNE"

# LES PARFUMS MODERNES

## LES PARFUMS A NOTE-CUIR

par Ludovic BRON

Au cours des temps, la propension et le goût du parfum se sont accentués et le parfum lui-même s'est étonnamment modifié. De la recherche des senteurs barbares de nos pères, avant que ne triomphassent les extraits de fleurs, aux notes précieuses, délicates, nouvelles, de notre époque ; il y a toute l'octave des sensations embaumantes.

Certes le parfum subit en partie l'influence de la mode, adéquate souvent aux circonstances... encore que cette remarque s'applique surtout à l'appellation et à la présentation plutôt qu'à la composition d'un extrait. Actuellement on a remplacé généralement la note-fleur par la note-bouquet, qui est d'effluve plus complexe et plus captieux. La mode évolue considérablement, mais à l'étudier de près, elle revient souvent à des bases anciennes, à des inspirations du passé ; elle rétrograde assez fréquemment en se modernisant.

A côté de l'influence de la mode, le transformisme du parfum est dû au développement de la technique de la parfumerie et aux nouvelles matières premières que présentent constamment les laboratoires spécialisés.

De même que la science clinique et la science électrique font des pas de géant, la science des parfums a fait, depuis 1900 des progrès inouïs. Des corps nouveaux, des variantes multiples en synthétiques, ont incité le chimiste-parfumeur à des créations nouvelles. La recherche de la note aldéhydée a dominé les extraits nés ces dernières années et voilà maintenant que l'on semble avoir une prédilection spéciale pour les parfums à note de cuir.

En vérité, elle était déjà recherchée au temps de la Renaissance italienne. On en connaît deux recettes qui faisaient macérer soit des peaux de rats, soit des peaux de serpents ; agrémentées (si l'on peut dire) de râpures de cornes de cerf, de cendre de salamandre ignée et de glandes de bouc. Ces effarantes productions de la parfumerie du XVIe siècle, enthousiasmaient, paraît-il, Florence, au temps des Médicis.

Personnellement, je pense qu'il faut voir, dans le goût actuel pour les parfums de cuir, une sorte de retour en arrière de la mode, en une adaptation nouvelle de ce cuir de Russie, si recherché au siècle dernier. C'était une senteur rude mais sans âcreté, puissante et non sans finesse que l'on pouvait interpréter comme la contre-partie d'un extrait fleuri. La note légèrement étrange en son relent animalisé en était cependant saine et nette. Villiers de l'Isle Adam prétendait cependant que cela sentait le sabbat et la géhenne. On peut penser : « qu'il allait peut être un peu fort » d'autant que le cuir de Russie enchantait Musset et avec lui nombre de dandys. Il faut conclure que c'était un parfum sans panache, sans effet extérieur trop éclatant mais d'une aristocratie aimable en sa note tout à la fois très masculine et très heureuse.

Evidemment, il semblerait dater. Un certain snobisme la déclarerait trop vieillot. Il fallait donc le transposer sur un plan nouveau. Une célèbre maison de couture nous a donné le type de cet extrait, adapté à notre modernité. A la senteur verte de jadis où dominait l'essence de bouleau, on a substitué, avec des produits de synthèse, une senteur plus déliée, plus adoucie, quelque peu aldéhydée, sur un fonds enrobé d'essences naturelles dans ce qu'elles ont de plus suave, jasmin et rose et de plus orientalisant : cèdre, santal et ambre. Car il fallait éviter cette impression de sècheresse, de fauve qui apparaît si facilement avec tout ce qui tient d'une peau. Cela se transforme aisément en désagréable, tout au moins en un fait odorant qui ne saurait plaire à beaucoup. Pourtant à côté, il fallut présenter cette exquisité avec ces adjuvants puissants que constituent le castoréum et la civette, en quantité restreinte, équilibrant aussi la composition et semblant heureusement rompre avec une certaine tradition qui affadissait les senteurs, sous prétexte de les rendre plus discrètes.

On a obtenu ainsi, non une odeur-cuir, mais un réel parfum-cuir, une indiscutable sensation embaumante




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

VOUS PRÉSENTE SES NOUVELLES

**LAQUES ÉCLATANTES**

POUR

**ROUGES A LÈVRES**

AUBERGINE AMÉTHYSTE

PIVOINE ORCHIDÉE

ETABLISSEMENTS

**BETTS & BLANCHARD**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.

LA BASTIDE BORDEAUX

BOITE POSTALE N°17

**TUBES SOUPLES**

**IMPRESSIONS DE LUXE**

**CAPSULES ET BOUCHAGE**

**EN MÉTAL PLASTIQUE**

**BOUCHONS STILLIGOUTTES**

STILLIGOUTTE

EN MATIÈRE PLASTIQUE

tous les coloris

BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA

INNOXA

PARIS

démonté monté

qui épouse admirablement le vaporisateur aux ornements chromés ou le flacon stylisé en ligne moderne.

On a, sur cette base créé, d'autres variantes, on a adouci ou augmenté l'arrière note animalisée et parfois même on l'a trop accentuée, ce qui donne une odeur rugueuse sans assez de finesse, trop violente et trop baudelairienne en son âcreté. Un parfum peut être vigoureux mais doit toujours rester enveloppant : c'est cet équilibre et cette mesure qui créent la valeur d'un extrait et son attirance et ainsi sa réputation et sa répercussion commerciales. Quoi qu'il en soit, ces extraits à note-cuir ont ouvert, à la sensibilité du public, un éden nouveau.

Certes on peut discuter ces métamorphoses d'un parfum ancien, ne pas conclure que c'est là une véritable nouveauté, mais peut-on nier qu'il y a progrès en parfumerie toutes les fois qu'il y a un choc d'être plus intime, un plaisir plus complet en une douceur plus absolue

Nos parfums de cuir ont actuellement la vogue en France, et partant à l'étranger. C'est encore un triomphe de notre goût qui reste si harmonieux, malgré certains emballements irraisonnés. Et si les belles romantiques du temps jadis revenaient, elles aimeraient cette nouvelle odeur du cuir de Russie et s'empresseraient, sans doute, de la fixer, non comme autrefois, dans le coffret de leur papier à lettres, mais dans leur écharpe ou dans leur fourrure, pour en respirer la suavité.

Elles y retrouveraient — avec la netteté moderne — cette griserie délicieuse, cette joie aimable comme cette force troublante qui sont la qualité que l'on demande maintenant à un grand parfum.

L. B.

# FICHES TECHNIQUE

**Propriétés bactéricides des huiles essentielles.** — H. KLIEWE et C. K. Huthmacher. — Deut. Apoth., Ztg. t. 53, p. 952, 1938.

Au cours de recherches sur l'essai de putréfaction, les résidus provenant de la filtration d'infusion de produits végétaux se sont comportés différemment vis à vis de la tendance à l'apparition d'un trouble et à la putréfaction, les facteurs capitaux intervenant dans cette tendance étant les huiles essentielles. Certains résidus, vieux de 8 jours, d'arnica, de lavande, de menthe poivrée, de sauge et de genièvre ne présentent aucun phénomène de putréfaction, d'autres au contraire sont le siège de modifications dues à ces phénomènes au bout de 2 à 6 jours.

Le nombre de germes, dans le cas d'infusions contenues dans des récipients ouverts augmente généralement de jour en jour. Le pH des infusions fraîchement préparées est généralement compris entre 6 et 7, avec les infusions préparées depuis déjà un certain nombre de jours, on constate un déplacement du pH du côté alcalin accompagné d'une augmentation du nombre de germes.

Les décoctions et infusions de mêmes substances végétales se comportent différemment. Avec les décoctions, il y a d'abord apparition de moisissures suivie de l'apparition d'un trouble plus prononcé que dans le cas des infusions.

Le pouvoir bactéricide des infusions vis à vis de la bactérie de la typhoïde est faible. Seules les infusions de lavande, de sauge et de quelques autres plantes détruisent les germes en 24 à 48 heures. La teneur en huiles essentielles des plantes correspond à leur valeur au point de vue de la Pharmacopée.

On peut pour apprécier la valeur d'une huile essentielle comme constituant des pâtes et eaux dentifrices, déterminer leur pouvoir bactéricide par la méthode de Keimträger. Certains mélanges d'huiles essentielles ont un pouvoir bactéricide inférieur à celui des huiles constituant ce mélange prises isolément. Certaines huiles essentielles comme le carvi, la lavande, l'essence de térébenthine ont la propriété de détruire les staphylocoques et les bactéries de la typhoïde sur plaques de gélose. Leur action dépend souvent de la présence ou de l'absence d'air.

**L'eau de fleur d'oranger. Composition et analyse.** — Tombarel Frères S. A. — Perfumery Essens. Oil Rec., t. 29, p. 206, 1938.

Après avoir procédé à une étude approfondie de la méthode employée pour le dosage des huiles essentielles dans l'eau de fleur d'oranger, on a été conduit à estimer que dans la nouvelle édition du Codex, des modifications devraient être apportées aux spécifications applicables à l'eau de fleur d'oranger en ce qui concerne tout au moins le résidu par évaporation et la teneur en huile essentielle.

Si l'on voulait en effet que l'eau de fleurs d'oranger satisfasse d'une façon absolue aux spécifications actuelles du Codex, les producteurs seraient obligés de faire subir à ce produit des manipulations et des altérations incompatibles avec la pureté recherchée par le Codex lui-même. Dans l'état actuel de nos connaissances scientifiques, seul l'examen organoleptique est susceptible de donner une indication valable sur la qualité d'une eau de fleurs d'oranger. Cette méthode d'examen a cependant l'inconvénient de conduire à des conclusions qui ne sont pas strictement comparables et qui dépendent en particulier de l'expérimentateur. Elle a par contre l'avantage de ne pas écarter systématiquement des produits absolument authentiques, qui analysés suivant les indications du Codex actuel seraient écartées.

**Dépilatoires modernes** — H. Janistyn. — Soap. perfumery Cosmetics, t. 11, p. 419, 1938.

L'auteur étudie les sulfures que l'on utilise dans la préparation des dépilatoires et il donne quelques formules pour la préparation de ces produits. En solution décinormale, le sulfure de sodium $Na^{25}$ s'hydrolyse dans la proportion de 86,4 %. Il peut être stabilisé par l'addition de mannisol ou de substances analogues. Les solutions de stannite possèdent sur celles de sulfure l'avantage d'être inodores mais comme ces dernières, elles se décomposent également à moins d'être stabilisées.

# DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

# MUGUET ISOFLOR
# LILAS ISOFLOR
# ESSENCES ISOFLOR

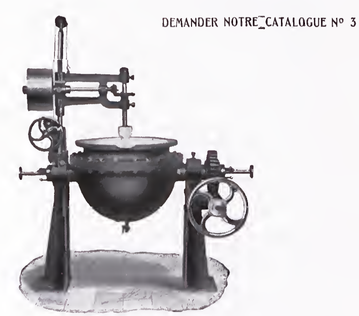
**Les plus parfaites reproductions**
**— du parfum des fleurs —**

DEMANDER NOTRE CATALOGUE N° 3

# APPAREILS EN FONTE ÉMAILLÉE

CUVES, MONTE-JUS, MÉLANGEURS
VAPORISATEURS, AUTOCLAVES

RÉSISTANT à TOUS PRODUITS
CHIMIQUES, TOUTES TEMPÉ-
RATURES ET PRESSIONS


# DANTO-ROGEAT & Cie

33-39, Rue des Culattes _ LYON

TELEG : ROGEAT-LYON
TELEP : PARMENTIER 25-21

BUREAU DE PARIS, 26 Rue de la PEPINIERE
TELEPH LABORDE . 32-20

# LA MENTHE POULIOT AU MAROC

par Pierre A. MULLER

Ingénieur chimiste I. C. P.

La menthe pouliot que l'on trouve en abondance au Maroc, est, selon une aimable information de M. Miège directeur du Centre de Recherches Agronomiques du Maroc, la

**MENTHA PULEGIUM**
**Variété Villosa Benth.**

Nous l'avons rencontrée partout et M. Miège nous signale qu'elle existe également jusque dans l'Atlas Saharien.

Elle préfère les endroits peu élevés avec de l'humidité et il est normal qu'elle tapisse les fossés le long des belles routes marocaines et toutes les daias (petits étangs tout à fait secs dès la fin de la saison des pluies).

De grandes quantités se rencontrent dans le Gharb et dans les forêts de la Mamora et de Boulhaut. Il était à prévoir qu'elle soit particulièrement abondante dans la zone de Tanger, favorisée par une forte pluviométrie.

La cueillette et la distillation n'offrent rien de bien spécial, les procédés en usage pour les autres plantes aromatiques et en particulier l'origan sont absolument identiques, pour le travail de cette plante.

Elle est en général distillée par les possesseurs d'alambics, c'est-à dire les colons producteurs de Géranium, quelques postes forestiers outillés pour l'Origan Ouezzan, Fez, Khemisset, et par le signataire (Photos jointes).



**Menthe Pouliot**

L'essence produite cette saison doit approcher 1500 kil. dont nous sommes responsables de la majeure partie, exportée surtout vers l'Angleterre qui en consomme pour la savonnerie bon marché.

Les prix sont actuellement favorables pour les distillateurs puisqu'ils s'établissent en moyenne à Frs 65 le kilo.

Il est à noter que ces distillations existaient déjà à Tanger et en quelques points du Maroc il y a une quinzaine d'années, et que c'est seulement la baisse des cours qui avait arrêté complètement la production.

**Analyse** : l'essence présente les constantes suivantes :

| | Tanger | Boulh. | | | Tanger | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1935 | 1935 | 1936 | 1937 | 1938 | 1938 |
| Densité 15° | 0,942 | 0,936 | 0,934 | 0,931 | 0,943 | 0,941 |
| Pouvoir rotatoire | +24,5 | +14,7 | +32° | +28° | +18° | +20° |
| Indice de réfraction | 1,484 | 1,484 | 1,479 | 1,480 | 1,493 | 1,489 |
| Pulégone | | | | | 84% | 92% |

A noter qu'on fait quelquefois sécher les plantes pour ne les distiller qu'ensuite, l'essence est un peu plus lourde et un peu moins riche en pulégone.




1833

# STAFFALLENS

ESSENCES ANGLAISES DE

**BUCCO** Feuilles
**CAMOMILLE** Bleue Romaine
**CARDAMOME** Ceylan
**GINGEMBRE**

Demandez prix et échantillons à :

*Agents Généraux Dépositaires pour la France*

## ETABLISSEMENTS RENÉ FORESTEAU

ÉTABLIS EN 1904

1, Impasse du Chenil - VILLEMOMBLE (Seine)

Téléphone 660 Le Raincy

# ALBERT VERLEY

8, 9 et 10, Quai de la Marine

**ILE SAINT-DENIS**

(Seine) France

## MATIÈRES PREMIÈRES

AROMATIQUES NATURELLES ET SYNTHETIQUES POUR PARFUMERIE SAVONNERIE, CONFISERIE ET DISTILLERIE

# L'essence de menthe poivrée Bulgare

Une étude très intéressante sur le développement de l'industrie de l'essence de menthe poivrée en Bulgarie, a été récemment publiée dans le numéro d'octobre de « Bulgarian Trade Review » par K. Shipkoff qui montre que la fabrication de cette essence a fait d'importants progrès depuis quelques années.

L'origine de cette industrie date d'il y a environ une quinzaine d'années, date à laquelle furent plantées environ un millier de racines de la variété de menthe poivrée britannique « Mitcham », en même temps qu'on ensemençait des graines provenant d'Italie et de Hongrie. Au cours des premières années de ces essais de culture, un grand nombre de racines, par suite d'un manque de connaissance des soins à apporter aux plantes, se flétrirent et les premiers efforts ne furent pas poursuivis. Cependant, par des moyens détournés, un paysan entreprenant et intelligent était parvenu à se procurer 17 racines provenant du premier envoi, qu'il avait plantées secrètement dans un coin de son jardin. Aussi incroyable que cela puisse être, c'est ce petit essai de culture qui a permis d'obtenir en quelques années, une quantité suffisante de graines pour pouvoir ensemencer plusieurs hectares de terrain. En même temps une importante quantité de semis d'origine hongroise, recueillis dans la région de Kazanlik était envoyée à la station expérimentale gouvernementale ; ils furent scientifiquement traités et servirent ultérieurement à alimenter les producteurs. Grâce à l'effort de tous, en une période d'une dizaine d'années, la culture de la menthe poivrée est passée du stade expérimental au stade industriel, la surface plantée représentant aujourd'hui 1.600 hectares.

Les cultivateurs furent également très encouragés dans leurs efforts par deux industriels de Karlovo, spécialisés dans la fabrication de l'essence de rose qui pendant plusieurs saisons s'associèrent aux travaux des cultivateurs et procédèrent à la distillation, dans leurs usines, de l'essence de menthe poivrée.

Au début, l'essence de menthe poivrée fut d'abord vendue sur place, puis lorsque la production parvint vers 1933, au chiffre de 2.000 kgs, l'écoulement de cette production posa de nouveaux problèmes assez difficiles à résoudre.

Heureusement, à cette époque, un jeune chimiste bulgare était venu s'installer à Karlovo, et là rapidement il s'intéressa à la question de la distillation de l'essence. Son intervention se fit sentir à un moment où les cultivateurs avaient perdu courage et ne croyaient plus à cette nouvelle industrie et où ils se préparaient à arracher les racines de menthe poivrée afin de se livrer à de nouvelles cultures. L'intervention du chimiste fut couronnée de succès, puisqu'à partir de ce moment les cultivateurs reprirent courage et développèrent leurs plantations dont le tiers se trouve sur les terrains du village de Dabene, et le reste disséminé dans des terrains voisins des rivières Srema et Toundja.

L'année passée, de nouveaux essais de culture de la menthe poivrée ont été entrepris dans la partie nord de la Bulgarie, à Svistov, sur le Danube, à Razgrad, près de la mer Noire, et aussi dans la plaine de Sofia. Les rapports reçus de ces différentes régions sont actuellement très encourageants. Les progrès réalisés par la culture de la menthe poivrée peuvent être appréciés en comparant les chiffres de la production de ces dernières années 1933 : 2.000 kgs ; 1934 : 3.000 kgs 1935 : 5.000 kgs ; 1936 : 11.000 kgs ; et 1937 : 33.000 kgs.

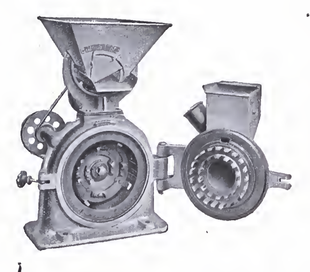
L'élévation rapide de la production passant de 11.000 à 33.000 kgs n'a pas eu comme on pouvait le craindre, d'effets défavorables sur le marché et sur les cours. Au contraire, l'essence bulgare s'est vendue très facilement, par suite de la guerre en Chine qui indirectement a eu une influence défavorable sur la culture de la menthe poivrée au Japon et également par suite de la très faible importance de la production américaine en 1937, année où les prix ont atteint des niveaux élevés aux Etats-Unis. Les perspectives de l'industrie bulgare sont donc très encourageantes, et cette nouvelle création tend à prendre une importance comparables aux industries françaises, italiennes, allemandes et anglaises. Les services officiels de l'agriculture encouragent d'ailleurs très vivement les cultivateurs à développer leurs plantations de menthe poivrée.

G. G.

---

## PETITE ANNONCE

Actuellement à Grasse après long séjour en Extrême Orient, connaissant parfaitement vente matières premières pour parfumerie dans ces régions ainsi que langues anglaise, espagnole, cherche poste de direction ou voyageur étranger. Excellentes références. Seulement intéressé par situation premier plan comportant initiative et responsabilité. Ecrire N° 4.399 aux bureaux du journal.



# BROYEURS FORPLEX

ABSOLUMENT INDISPENSABLES POUR LE BROYAGE ET LE MELANGE DE TOUS LES CORPS DE POUDRE DE RIZ A L'IMPALPABLE

FINESSES OBTENUES
BROYEUR TAMISEUR 0.5% DE REJET AU T 200
BROYEUR SELECTEUR 0.3% DE REJET AU T 300

SUPÉRIEUR A TOUTES LES BLUTERIES
AUCUNE USURE – ENTRETIEN NUL

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 fr.

30, Rue du Point du Jour - BILLANCOURT (Seine)

Téléphone : –
Auteuil 01-22
Molitor 16-72

Adresse Télégr.
Forplex
Billancourt




SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

### Musc B. R. B

Nouveau corps de la famille des "RHODIA", découvert dans nos laboratoires, il y a 4 ans.

Amélioration de la puissance et de la ténacité dans la synthèse, odeur "poche de musc".

R. C. Seine 104.380

# Etudes des I. Méthyl 3 alkylcyclohexanols 3 actifs

## CYCLÈNES - ÉPOXYDES - CYCLANES

par le Professeur MOUSSERON et M. PAULET

### ETUDE DE QUELQUES CYCLOHEXANOLS TERTIAIRES ACTIFS

**I. 3. Diméthylcyclohexanols 3. —** Ces alcools ont été préparés par action du bromure de méthylmagnésium sur la I. méthylcyclohexanone 3. active suivant la méthode classique ; le produit brut a été soumis à une série de distillations fractionnées à l'aide d'une colonne à spirale, genre **Podbielniak,** de I m. 20, surmontée d'un rétrogradateur ; le fractionnement a ainsi permis d'isoler un alcool solide, représentant vraisemblablement l'isomère trans, l'autre isomère n'ayant pu être obtenu sous la forme pure : $Eb_{16} = 75°$, $F = 67°$ $(\alpha)_{579} = +6°72$, $(\alpha)_{546} = +7°32$ (en solution dans l'alcool, $c = 4\%$).

Par traitement au pentachlorure de phosphore en milieu benzénique, on sépare le 3, chloro 1.3 diméthylcyclohexane actif $Eb_{16} = 51°$, $d_{25} = 0{,}946$ ; $n_{25}^{D} = 4542$ ; $(\alpha)_{589} = +7°39$, $(\alpha)_{546} = +8°39$.

**I. Méthyl 3. éthylcyclohexanol 3. —** L'action du bromure d'éthylmagnésium sur la I. méthylcyclohexanone 3. active fournit les deux alcools stéréoisomères, dont l'un a été séparé sous la forme pure par distillation fractionnée avec une grande colonne : $Eb_{16} = 80°$, $d_{25} = 0{,}904$, $n_{25}^{D} = 1{,}4582$, $(\alpha)_{579} = -2°76$, $(\alpha)_{546} = -3°16$. — Phényluréthane $F = 94°$.

**I. Méthyl 3. n. propylcyclohexanol 3. —** La réaction classique de Grignard permet l'obtention d'un alcool tertiaire stéréoisomère actif à côté de l'alcool secondaire de réduction : $Eb_{16} = 95°$, $d_{25} = 0{,}898$, $n_{25}^{D} = 1{,}4587$ $(\alpha)_{579} = -2°48$ , $(\alpha)_{546} = -2°78$ — Phényluréthane $F = 111°$.

**I. Méthyl 3. n. butylcyclohexanol 3. —** L'obtention de cet alcool est difficile car le réactif au bromure de n. butylmagnésium conduit surtout au I. méthylcyclohexanol3 ; par fractionnement poussé, on sépare un liquide visqueux : $Eb_{16} = 110°$, $d_{25} = 0{,}895$, $n_{25}^{D} = 1{,}4596$, $(\alpha)_{579} = -2°03$, $(\alpha)_{546} = -2°25$.

Afin de comparer l'activité optique du I. 3. diméthylcyclohexanol. 3 à celle des alcools homologues, les pouvoirs rotatoires ont été pris en milieux alcoolique et benzénique à la concentration de 4,166% pour une longueur d'onde de $\lambda = 5460$ A, et on a pu constater une notable exaltation.

| | Produit pur | Sol. alc. | Sol. b. |
|---|---|---|---|
| I. Méthylcyclohexanol 3. | —5°02 | —3°84 | —3°96 |
| I. 3 diméthyl — | | +7°32 | +3°36 |
| I. Méthyl 3. éthyl — | —3°16 | —3°84 | —5°16 |
| I. Méthyl 3. n. propyl — | —2°78 | —4°71 | —5°52 |
| I. Méthyl 3. n. butyl | —2°25 | —4°18 | —5°52 |

### ETUDE DE QUELQUES CYCLOHEXÈNES ACTIFS

**(I. méthyl 3. alkyl $\Delta_2$ et $\Delta_3$ cyclohexènes). —** Les divers carbures ont été préparés selon la technique de **Senderens** par déshydratation rapide des alcools tertiaires précédents à l'aide de petites quantités d'acide sulfurique ; le carbure impur formé des deux isomères cycléniques $\Delta_2$ et $\Delta_3$a été fractionné très soigneusement à l'aide d'une colonne à spirale de 2 m. 70 surmontée de son rétrogradateur et d'un appareil de Berthelot ; la reprise des diverses fractions a permis l'isolement des deux carbures.

Ainsi avec le 1.3 diméthylcyclohexanol 3. actif, on obtient :

**I. 3. diméthyl $\Delta_2$ cyclohexène :** $Eb_{760} = 127°$, $d_{25} = 0{,}807$, $n_{25}^{D} = 1{,}4480$, $(\alpha)_{579} = +65°30$, $(\alpha)_{546} = +74°72$.

**I. 3. diméthyl 3 cyclohexène :** $Eb_{760} = 129°$, $d_{25} = 0{,}803$, $n_{25}^{D} = 1{,}4467$, $(\alpha)_{579} = +112°90$, . $(\alpha)_{546} = +129°19$.

MANUFACTURE
DE PRODUITS CHIMIQUES DU

# DAUPHIN

Téléphone : 138 et 76 part.
BOURGOIN (Isère)
Télégrammes Chimiques Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES NATURELLES "CODEX"
RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales
Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100 %

MUGUÈNE
Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE
Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale en
GÉRANIOLS, Savons, Techniques, Extra, 100 %

CITRONELLOLS
Droit 99/100 %, Extra 99/100 %
et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100 %

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de BOIS DE ROSE

ACÉTATES de LINALYLE
93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur
BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL

ACÉTATE de TERPÉNYLE
99/100 % d'odeur remarquable

AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES
Téléphone Grésillons 26-06




LA CAPE "FLEXO"
se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée
à l'aide des
Appareils "FLEXO", Btés S. G. D. G.
(2 types différents)
AUSSITOT APRÈS, LE FLACON EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

Royal-Capes coupées en bagues.

Royal-Capes imprimées sur le dessus et sur le côté

Royal-Capes à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.



LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS 10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE
SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

ETABLISSEMENTS
J.P.GRUSSEN
SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
PARIS
TEL. BOTZARIS: 46-50

La déshydratation sulfurique forme une quantité beaucoup plus importante de $\Delta_3$ que de $\Delta_2$ ; il a été du reste possible d'attribuer ces structures par oxydation permanganique qui conduit aux acides α et β méthyladipiques. Quant aux autres alcools tertiaires actifs, leur déshydratation permet l'obtention des divers carbures non saturés :

**I. méthyl 3. éthyl $\Delta_2$ cyclohexène :** $Eb_{760}$ = 148°, $d_{25}$ = 0,820, $n_{25}^{D}$ = 1,4532, $(\alpha)_{579}$ = +55°87, $(\alpha)_{546}$ = +66°17.

**I. méthyl 3. éthyl $\Delta_3$ cyclohexène :** $Eb_{760}$ = 150°, $d_{25}$ = 0,812, $D_{25}^{D}$ = 1,4527, $(\alpha)_{579}$ = +67°29, $(\alpha)_{546}$ = +76°84.

**I. méthyl 3. n. propyl $\Delta_2$ cyclohexène :** $Eb_{760}$ = 170°5 $d_{25}$ = 0,813, $D_{25}^{D}$ = 1,4533, $(\alpha)_{579}$ = +50°60, $(\alpha)_{546}$ = +57°85.

**I. méthyl 3 n. propyl $\Delta_3$ cyclohexène :** $Eb_{760}$ = 171°5, $d_{25}$ = 0,814 $n_{25}^{D}$ = 1,4537, $(\alpha)_{579}$ = +68°13, $(\alpha)_{546}$ = +77°76.

Nous avons désiré ajouter à cette liste le I. méthyl 3. méthylènecyclohexane actif obtenu selon **Wallach** par action du bromacétate d'éthyle et du zinc sur la I. méthyl cyclohexanone 3. active et décomposition thermique de l'acide méthylcyclohexanolacétique formé.

$Eb_{760}$ = 120°5, $d_{25}$ = 0,791, $n_{25}^{D}$ = 1,4434, $(\alpha)_{579}$ = —49°32, $(\alpha)_{546}$ = —56°30.

Ayant obtenu les cyclènes substitués à l'état de pureté, nous avons préparé quelques époxydes par action de l'acide perbenzoïque en particulier le I. 3. diméthyl 2.3 époxycyclohexane $Eb_{760}$ = 152°5, $(\alpha)_{546}$ = +29°10, le 1.3 diméthyl 3.4 époxycyclohexane $Eb_{760}$ = 152°, $(\alpha)_{546}$ + = 54°40, et le I. méthyl 3. éthyl 3.4. époxycyclohexane $Eb_{760}$ = 174°, $(\alpha)_{546}$ = +34°05.

## ETUDE DE QUELQUES CYCLOHEXANES ACTIFS

**(I. méthyl 3. alkylcyclohexanes cis et trans). —** Les carbures cycléniques ont été saturés d'hydrogène en présence de platine catalytique **Carothers** et **Adams** en milieu acétique ; la saturation est très rapide et la destruction des cyclènes ayant échappés à l'hydrogénation est réalisée par l'acide sulfurique concentré à froid. La distillation fractionnée avec une colonne de 3 mètres de haut permet la séparation des deux cyclanes cis et trans ; l'étude concernant les deux I. 3. diméthylcyclohexanes est particulièrement suggestive, car elle permet de déterminer avec précision la position stéréométrique des deux méthyl l'un par rapport à l'autre, et prouve l'intérêt d'étude de substances actives retirées des huiles essentielles.

H C CH³ — H — CH³ — C

Cis P. R = O
(plan de symétrie)

H C CH³ — CH³ H — C

trans — actif
(pas de plan de symétrie)

Ainsi l'isomère de tête, dont le pouvoir rotatoire est nul, correspond au dérivé cis, l'isomère de queue est le trans, cette détermination est en opposition avec celle trouvée par **Miller,** et l'identification des carbures a été confirmée par l'étude des spectres Raman.

Voici quelques résultats obtenus :

**I. 3. diméthylcyclohexane cis** $Eb_{760}$ = 119°5, $d_{25}$ = 0,762, $n_{25}^{D}$ = 1,4167, $(\alpha)_{579}$ = 0,0°

**I. 3. diméthylcyclohexane trans** $Eb_{760}$ = 123°5, $d_{25}$ = 0,777, $n_{25}^{D}$ = 1,4265, $(\alpha)_{579}$ = + 1°26, $(\alpha)_{546}$ = + 1°33.

**I. méthyl 3. éthylcyclohexane cis** $Eb_{760}$ = 147°5, $d_{25}$ = 0,783, $n_{25}^{D}$ = 1,4311, $(\alpha)_{579}$ = —3°93, $(\alpha)_{546}$ = —5°34.

**I. méthyl 3. éthylcyclohexane trans** $Eb_{760}$ = 148°5, $d_{25}$ = 0,786, $n_{25}^{D}$ = 1,4295, $(\alpha)_{579}$ = —0°58, $(\alpha)_{546}$ = —0°68.

**I. méthyl 3. n. propylcyclohexane cis** $Eb_{760}$ = 168°5 $d_{25}$ = 0,791 $n_{25}^{D}$ = 1,4360, $(\alpha)_{579}$ = —3°84, $(\alpha)_{546}$ = —4°34.

**I. méthyl 3. n. propylcyclohexane trans** $Eb_{760}$ = 169°5 $d_{25}$ = 0,792 $n_{25}^{D}$ = 1,4326, $(\alpha)_{579}$ = —1°26, $(\alpha)_{546}$ = —1°46.

Ajoutons que l'hydrogénation des 1.3 diméthyl $\Delta_2$ et $\Delta_3$ cyclohexènes et du I. méthyl 3. méthylène cyclohexane forment approximativement les mêmes proportions de cyclanes, soit 2/3 de trans et 1/3 de cis.

**FABRIQUE DE MATIÈRES COLORANTES**

**L.-E. AUBERT** CHIMISTE Membre de la Société Chimique de France

# Mme Van LAETHEM, Sucr

13, Rue du 113e **BLOIS** (LOIR-ET-CHER)

Colorants spéciaux pour Parfumerie, Savons, Pâtes, Eaux et Savons dentifrices, Lotions, Cosmétiques, Fards, Poudres de riz, etc. — Colorants poudres ou liquides pour huile et corps gras — Chlorophylle soluble dans les corps gras et dans l'alcool.

NOUVEAUTÉ : NACROSOL
donnant l'aspect de la nacre ou de la perle aux vernis à ongles

LAQUE MANDARINE
LAQUE ROUGE CAMÉLÉON
progressive pour crayons à lèvres, presque incolore lors de son application, devient fortement rose quelques instants après.

Nouvelle Série de Rouges **« ROSES FIXES »** solubles dans la cire pour raisins

**COLORANTS ONGULAIRES,** entièrement solubles dans l'acétone et les vernis cellulosiques

TÉLÉPHONE 399 — TÉLÉGRAMME : COLORANTS, BLOIS



LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS

# OXYDE DE TITANE PUR
# BLANC DE TITANE
# " KRONOS "



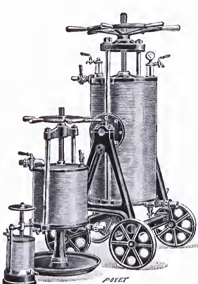

**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE**
Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*
Anciens Etablissements **P. GILBERT & Cie**
23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06



# Filtre " CAPILLÉRY "

# ETS G. DAUDÉ
Successeur, Constructeur
## LE VIGAN (GARD)




Finisseur rapide et parfait par papier filtre

Modèle spécial pour la Parfumerie

PARFUMS
Distilleries-Liqueurs
VINS FINS
Vermouths,
Huiles,
Glycérines, etc...

— Catalogue franco —



# ALCOOLS GRAS ET DÉRIVÉS




CIRES DE LANETTE
CIRES LIQUIDES
EMULGATEURS

POUR PRODUITS DE BEAUTÉ COSMÉTIQUES EMULSIONS

**PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE**
**MULHOUSE - DORNACH**
**HAUT-RHIN**

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.30

# EXTRAIT
# d'un Jugement

D'un jugement rendu contradictoirement le 3 juin 1937 par la Dixième chambre correctionnelle du Tribunal de la Seine, ensuite d'un jugement rendu par défaut par la même Chambre le 27 février 1937, entre M. Paul Baudecroux parfumeur,14, Faubourg Saint-Honoré à Paris, titulaire d'un brevet N° 649.701 relatif à un crayon fard pour lèvres, demandeur à l'instance en contrefaçon, contre M. Pellecuer, parfumeur, défendeur à la dite instance, il a été extrait littéralement ce qui suit :

Au fond : statuant à nouveau :

Acquitte la dame Pellecuer et la renvoie des fins de la poursuite sans peine ni dépens.

**Déclare Pellecuer convaincu et coupable de contrefaçon de brevet d'invention.**

Attendu que ces faits constituent les délits prévus et punis par les articles 40 et 41 de la loi du 5 juillet 1844, 7 et 8 de la loi du 23 juin 1857

Faisant application des dits articles

Vu l'article 365 du C. I. C.

Condamne Pellecuer à deux cents francs d'amende.

Maintient le jugement entrepris en ce qu'il a décidé que seront replacés sous scellés les objets saisis ayant été remis aux experts ou utilisés en partie par eux.

Valide la saisie opérée le 20 novembre 1935 au préjudice de Pellecuer. Ordonne la confiscation et la remise au sieur Baudecroux des objets et produits, machines et appareils, dessins et pièces, matériel et documents quelconques ayant servi à la perpétration de la contrefaçon, saisis réellement et par description, détenus, vendus ou livrés à quiconque, en quelque endroit qu'ils se trouvent à la date du jugement.

Et avant faire droit :

Commet Vanderhaegen, expert comptable, à l'effet, serment prêté, en s'entourant de tous renseignements utiles, d'entendre les parties, se faire représenter tous livres, pièces et documents comptables, déterminer l'importance du préjudice souffert par le sieur Baudecroux du fait des agissements délictueux de Pellecuer et en fixer le quantum.

Dit qu'en cas d'empêchement de l'expert commis il sera pourvu à son remplacement par ordonnance du Président rendue sur simple requête.

De tout quoi rapport sera dresés pour être ensuite après dépôt dudit au greffe, par les parties conclu et par le Tribunal statué ce qu'il appartiendra.

Condamne Pellecuer à payer à Baudecroux la somme de dix mille francs à titre de provision sur les dommages intérêts qui seront fixés ultérieurement.

Et vu l'article 188 du C. I. C. modifié par l'article 3 du décret du 8 août 1935, ordonne l'exécution provisoire du présent jugement, en ce qui concerne la provision, nonobstant appel.

Autorise Baudecroux à faire imprimer et afficher par extrait du dispositif seulement le présent jugement au nombre de 5 exemplaires et à le faire insérer dans les mêmes conditions dans les 5 journaux à son choix et aux frais de Pellecuer.

Condamne ce dernier en tous les dépens.

Fixe au maximum, soit 6 mois, la durée de la contrainte par corps.

Rejette en tant que contraire au présent jugement toutes autres demandes fins et conclusions des parties, les en déboute.

Dit n'y avoir lieu à répondre plus amplement aux dire et juger formulés, les motifs ci-dessus déduits y répondant suffisamment.

**Jugement confirmé par arrêt de défaut de la Cour de Paris le 16 février 1938, avec élévation à 20.000 du chiffre de la provision et, sur opposition, par arrêt contradictoire de la Cour de Paris du 25 janvier 1939.**

## FICHES TECHNIQUES

**L'Essence de palmarosa de Java.** — C. J. van Hulssen, D. R. Voolhaus et P. A. Rowaan. — Indische Mercuur, t. 61, p. 492, 1938.

L'huile éthérée obtenue par distillation de l'Andropogon martini var. motia, et obtenue à Java est constituée essentiellement de géraniol (82 à 94%) soit à l'état libre, soit à l'état combiné avec des acides acétique et capronique. Elle contient également des aldéhydes, du dipentène et des traces de méthylhepténone.

La teneur en aldéhyde (calculée en $C^{10} H^{18}O$), varie entre un maximum de 10,2% et un minimum de 1,3%, la valeur moyenne est de 7% et ces aldéhydes sont constituées essentiellement de citral avec éventuellement du citronellal. On a enfin observé la présence d'isovaléraldéhyde ainsi que des traces de formol.

**Progrès réalisés dans la préparation des pâtes dentifrices II.** — J. M. Vallance. — Drug Cosmetic Ind., t. 43, p. 293, 1938.

Dans cette seconde partie de son étude, l'auteur passe en revue les parfums, les agents adoucissants, les antiseptiques, les constituants spéciaux tels que les substances destinées à éliminer le tartre des dents, les agents de blanchîment et les neutraliseurs d'acide. Quelques notes sur la fabrication de ces pâtes sont également données.

**TEGINE**
**PROTEGINE**
**EMULGATEUR-157**

Produits de Base pour Crèmes
et Emulsions liquides
LANOLINE sans ODEUR

*Echantillons - Documentation*
*Formules gratis*

**Th. GOLDSCHMIDT A. G.**
**Essen**

**NIPAGINE**
**NIPASOL**
**NIPABENZYLE**

Antiseptiques
Agents conservateurs
à grande efficacité
pour tous produits cosmétiques
et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores
inoffensifs

*Notices et Littérature gratis*

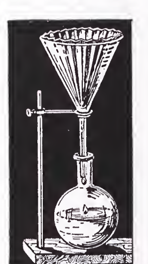
**Julius PENNER A.G.**
Berlin-Schöneberg

Agent pour la Belgique :
M. GHYSSAERT, Pharmacien, à HARELBEKE

**M. Alexandre J.-P. STEINER**
Ingénieur-Chimiste, E. P. Z., Dr ès-Sciences
**6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e)**



# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.
**13, Rue des Envierges**
**PARIS (20e)**
Fondée en 1872
Nombreuses médailles d'Or
Tél. : Ménil 70-35

**PAPIERS**
**A FILTRER**
**PLISSAGE MÉCANIQUE**
Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des
ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES
CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR



# COLORANTS SPÉCIAUX
## POUR LA PARFUMERIE

**LAQUES POUR POUDRES**
**FARDS ET BATONS - -**
**- - - - POUR LÈVRES**
**COLORANTS SOLUBLES**
**POUR LOTIONS, VERNIS**
**ETC.**
**COLORANTS pour SAVONS**

**HENRI WACKHERR & CIE**
31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis
**BILLANCOURT (SEINE)**
Téléphone : AUTEUIL 04-81



# Revue des Marques
# Parfums de France

REVUE MENSUELLE



**Organe de la Parfumerie**
**de la Savonnerie et**
**des industries qui s'y rattachent**



56, Rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS (8e)

Abonnement Annuel { France et Colonies . 90 fr.
Etranger.......... 130 —

# Distribution géographique des Lavandes

par Jean GATTEFOSSÉ, Ingénieur-chimiste et Botaniste

Les Lavandes intéressent au premier chef le monde de la Parfumerie et toute étude les concernant doit trouver bon accueil auprès de nos lecteurs. C'est pourquoi nous croyons utile de leur signaler une monographie du genre Lavandula publiée en Novembre 1937 par Miss D. A. Chaytor, dans le Journal of the Linnean Society de Londres (Botany, Vol. LI, n° 338, pp. 153-204).

Depuis l'ouvrage classique du baron Jean de Gingins de Lassaraz « Histoire Naturelle des Lavandes » paru en 1826, plus rien n'avait été publié envisageant la totalité du genre Lavandula.

Miss Chaytor a revu la totalité des Lavandes existantes à l'état spontané, les a comparées et classées à l'aide des grands herbiers de Kew, de Paris et d'Alger ; elle a été amenée à rejeter dans la synonymie un certain nombre d'espèces (nous en donnons plus loin la liste), qui faisaient double emploi, a subordonné de petites espèces et les a remises à leur rang correct de variété et a enfin décrit une espèce nouvelle du Somaliland britannique. Son travail sera précieux dans l'avenir et permettra dorénavant d'étudier avec plus de précision les Lavandes cultivées, les hybrides choisis par les distillateurs et reproduits



**Distillateurs aux Hauts de Ferrassière - (1918)**

# "PARFUMS & SAVONS"

ANNUAIRE INDUSTRIEL CORPORATIF (850 pages)

Editions LOUIS JOHANET

**51, Rue Boursault, PARIS (XVII[e])**

Maison fondée en 1904

**PRIX : 30 FRANCS**
Chèq. Post. Paris 835.96

Téléphone : **MARCADET 02-84**
R. C. Seine 248.021 B

**1[re] PARTIE**
Adresses des Fabricants Négociants en gros et Représentants de la Parfumerie et de la Savonnerie, et des Fabricants de Matériel classés par spécialités (250 chapitres)

**II[e] PARTIE**
Adresses des Bazars et Galeries Coiffeurs Herboristes Parfumeurs Pharmaciens classées par Départements et par Villes

# ORIGAN du MAROC

Qualité originale garantie pure
Expédition directe de l'origine
— STOCKS EN FRANCE —

Toutes autres Essences Marocaines :
Pouliot, Visnage, Thym, Géranium, Cumin, Petitgrain, Romarin, Timija, Cèdre, Camomille, etc.

**Jean GATTEFOSSÉ, Aïn Sébaa (Maroc)**






## On cherche Parfumeur très qualifié pour une Maison de premier ordre

On demande connaissance à fond des matières premières synthétiques.

Capable de faire créations dans tous les domaines de la parfumerie classiques et modernes.

Situation bien dotée, à l'étranger.

Ecrire en toute confidence avec référence, etc., au journal sous N° **4.401**.

industriellement ; comme dans toutes les questions analogues, touchant le perfectionnement d'une production agricole, la connaissance des espèces de la flore sauvage est à la base de tout progrès.

Le genre **« Lavandula »** spécial au Vieux Monde, est confiné aux régions tempérées ; il n'atteint les zones subtropicales qu'aux îles du Cap Vert dans l'Atlantique et, dans l'Est, du Somaliland aux Indes, aux deux extrémités de son aire. C'est donc plus spécialement un genre méditerranéen.

La distinction des espèces est d'autant plus difficile qu'elles s'hybrident aisément, même dans la nature et qu'elles comportent des formes et variations selon le microclimat de leur station ; des intermédiaires comblent le passage d'une espèce à l'autre. Le concept même de l'espèce botanique est parfois battu en brèche dans l'examen de ce genre difficile.

Miss Chaytor a divisé le genre en cinq sections : 1° Stoechas, 2° Spica, 3° Pterostoechas, 4° Chaetostachys, 5° Subnuda.

Examinons rapidement, en feuilletant son livre, chacune de ces sections et la répartition géographique des espèces incluses.

### Section STOECHAS

La section Stoechas comprend quatre espèces ; trois d'entre elles abondent dans le domaine français et notre revue a eu plusieurs fois l'occasion d'en publier des photos.

**« Lavandula dentata »** (L.) existe dans la zone méditerranéenne d'Espagne, de Barcelone à Cadix et à Majorque ; en Italie, surtout en Sicile ; en Grèce, à Corfou ; en Orient, elle atteint le Yemen et le Hedjaz. Dans le Nord de l'Afrique, elle est abondante sur la côte méditerranéenne de Cherchel à Tanger, puis au Maroc dans le Haut-Atlas et l'Anti-Atlas sans s'éloigner beaucoup de l'Océan ; elle existe encore dans les principales îles des Canaries et jusqu'au Cap Vert à San Antonio ; elle a enfin été signalée sur la côte d'Erythrée à Dendera.

Deux variétés sont suffisamment distinctes : « Lavandula balearica » (Ging.) aux Baléares et dans le Sud de l'Espagne et « Lavandula candicans » (Batt.) sur les côtes algérienne et marocaine, à Madère et au Cap Vert.

« Lavandula Stoechas » (L.) a une distribution encore plus étendue ; c'est une des lavandes françaises et à ce titre, « La Parfumerie Moderne » lui a consacré une monographie en 1917. En effet, elle croît dans tout le Midi de la France ; rare dans l'Est des Pyrénées, elle est plus fréquente dans la plaine de Perpignan à Narbonne, puis devient abondante en Provence de Toulon à Menton ainsi qu'en Corse. Dans la péninsule ibérique, on la rencontre au Portugal de Coïmbre à l'Algarve, en Espagne de Barcelone à Cadix ainsi qu'à Minorque ; en Italie, elle abonde en Ligurie, en Etrurie, en Sardaigne et en Sicile ; dans l'Egeïde, en Grèce et en Crète, elle est partout présente ainsi qu'en Macédoine, en Thrace et en Dalmatie. En Orient, elle se montre fréquente en Asie Mineure, surtout en Cilicie, en Syrie, en Palestine et à Chypre. Dans le Nord de l'Afrique, dans les



Cl. J. G.

**Lavandula dentata**
variété Candicans. Jardin botanique d'Aïn Seba.

PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS
en vrac ou conditionnés
**Les Produits OSMA**
15, Rue de la Quarantaine — LYON
Tél. : Franklin 61-04
A PARIS :
Veuve Charles LIORZOU
15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

**DEMURGER & Cie**
**Société des Filets-Résilles**
Maison Fondée en 1869
15, Rue Sainte-Catherine, 15
**LYON** (1er) France
**Fabrique de voilettes pour mises en plis**
**Filets pour maintenir l'ondulation**




Coiffures de Tennis et de Sports
FILETS ET RÉSILLES
en soie, rayonne et coton
**Filets en CHEVEUX NATURELS**
Tulle pour Voilette
en tous genres

**REVUE de la SAVONNERIE ET de l'INDUSTRIE DES MATIÈRES GRASSES**
*Organe Corporatif Mensuel des Fabricants*
PUBLICATIONS Pierre JOHANET
*24, Rue Cambon, 24* - PARIS (1er)

LISTE de nos
FICHES TECHNIQUES
*Gratis sur simple demande*

**LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS**
GRIS ET BLANCS
A PLAT ET PLISSÉS


PLISSÉ
La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.


PLAT
**FILTRES PRAT-DUMAS**
*POUR ANALYSES*
**PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs**
à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)
Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

ISAIAS G. LOPEZ Apartado N° 899
BOGOTA COLOMBIE (Sud Amérique)
désire entrer en relations avec des producteurs de Matières Premières pour Parfumerie et demande offre et renseignements. Bonnes références.

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries
COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements
**GRANGÉ & PARENT**
54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)
Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras
Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

départements d'Alger et d'Oran, au Maroc sur la côte atlantique de Tanger à Agadir et dans le Haut-Atlas ; elle existe enfin aux Canaries et à Madère.

L'espèce est variable, mais on ne saurait en détacher de variété bien distincte ; c'est ainsi qu'au Maroc, dans la fôrêt de la Mamora, elle est souvent à fleurs et bractées roses et non violettes.

« Lavandula viridis » (L'Herit.) est une espèce plus étroitement localisée ; elle n'est vraiment caractérisée qu'au Portugal (Algarve et Alemtejo) et à Madère ; intermédiaire entre L. Stoechas et L. pedunculata, des formes passent progressivement à ces dernières sur les limites de son aire.

« Lavandula pedunculata » (Cav.) surtout distincte de L. Stoechas par ses longs pédoncules floraux et ses belles bractées ornementales violettes, n'existe à l'état typique que dans le centre de l'Espagne (Galice, Aragon, Castille, Jaen, etc.) Elle est représentée ailleurs par des variétés assez tranchées, telles que « Lavandula cariensis » (Benth.) dans les Balkans et en Asie Mineure, « Lavandula maderensis » (Benth.) aux Açores et à Madère, « Lavandula atlantica » (Jahandiez et Maire) au Maroc, « Lavandula lusitanica » (Chaytor) au Portugal.

Au Maroc, la variété atlantica est surtout répandue sur les plateaux siliceux du pays Zaer et Zaïan et dans le Moyen-Atlas où elle couvre d'immenses surfaces ; mais on la trouve partout du Rif à l'Anti-Atlas, sauf sur la côte. Nous avons trouvé, dans l'Anti-Atlas, une forme à pédoncules et bractées pourpres très ornementale (Jebel Lekst, 1935). La variété atlantica a été retrouvée en Espagne en Léon.

Naturellement de nombreux hybrides naturels existent dans la section Stoechas. Entre L. Stoechas et L. pedunculata on distingue plusieurs hybrides différents : « Lavandula Cadevallii » (Sennen) en Catalogne, « Lavandula elongata » (Merino) en Galice, « Lavandula pannosa » (Gand.) près de Cacérès ; ils existent certainement ailleurs, notamment au Maroc, mais n'y ont pas encore été étudiés.



Cl. J. G.

**Lavandula Canariensis** (Espèce canarienne).
Jardin botanique d'Aïn Seba

Entre L. pedunculata et L. latifolia on connait l'hybride « Lavandula Eliae » (Sennen) de Burgos. Enfin il faut signaler des hybrides nés en culture, tels que « Lavandula Allardi » (Hy) apparu spontanément dans un jardin du Maine-et-Loire entre L. dentata et L. latifolia et les formes appelées « Lavandula hybrida » (Balbis) et « L. heterophylla » (Poir). assez variables, lavandes provenant d'une hybridation entre L. dentata et diverses espèces et variétés de la section Spica.

Les lavandes du groupe Stoechas donnent des essences camphrées qui ne jouent pas un rôle important dans le commerce ; mais par contre elles tiennent une place considérable dans le paysage méditerranéen et agrémentent le maquis en coloris comme en parfums.

## Section SPICA

Cette section ne comprend que trois espèces, mais deux d'entre elles, la Lavande Vraie et l'Aspic, sont les plus importantes du point de vue économique et industriel ; à ce titre, nul ne les ignore dans le Monde entier.

La Lavande Vraie, « Lavandula officinalis » (Chaix) prise dans son sens ample, existe en Espagne, dans le Sud-Est de la France, en Suisse, dans le Nord de l'Italie, en Corse et en Dalmatie ; mais, dans ces diverses contrées, elle est représentée par les variétés suivantes :

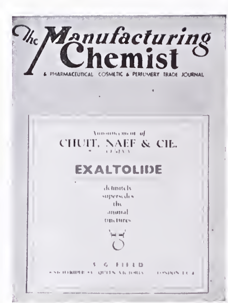
« Lavandula angustifolia » (Rouy et Fouc.) est caractérisée dans la vallée du Rhône, du Piémont et en Dalmatie ; on peut l'identifier à la Lavande fragrans de Jordan dont les parfumeurs ont mieux retenu le nom. Tous les intermédiaires existent entre cette variété et la suivante, la variété « L. delphinensis » (Rouy et Fouc.) bien définie dans les montagnes (Suisse, Alpes françaises et italiennes) ; ces deux lavandes


RIVISTA ITALIANA
delle essenze dei profumi
e delle piante officinali

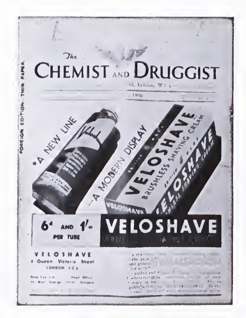

CAPA
REVISTA OFICIAL
CAMARA ARGENTINA DE PERFUMERIA, AGREMIADA A LA BOLSA DE COMERCIO
BUENOS AIRES
MARZO

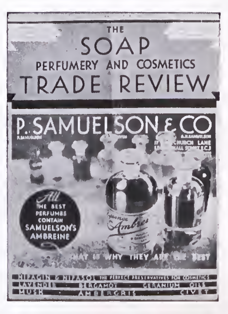

ART ET COIFFURE

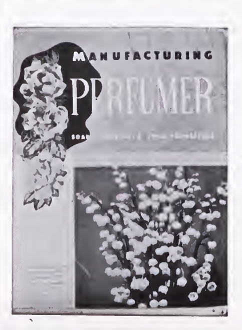

The Perfumery & Essential Oil Record
BUSH FOR ARTIFICIAL Lavender OIL
40 ESTERS


The Manufacturing Chemist
& PHARMACEUTICAL COSMETIC & PERFUMERY TRADE JOURNAL
CHUIT, NAEF & CIE.
EXALTOLIDE


SOAP PERFUMERY & COSMETICS
HIGH CLASS FLOWER OILS & COMPOUND BASES
P. SAMUELSON & CO.
17 CREECHURCH LANE
LEADENHALL STREET E.C.
MARCH 1936


The CHEMIST AND DRUGGIST
A NEW LINE
A MODERN DISPLAY
VELOSHAVE
BRUSHLESS SHAVING CREAM
6d AND 1/- PER TUBE
VELOSHAVE


THE SOAP PERFUMERY AND COSMETICS TRADE REVIEW
P. SAMUELSON & CO
ALL THE BEST PERFUMES CONTAIN SAMUELSON'S AMBREINE
THAT IS WHY THEY ARE THE BEST
NIPAGIN & NIPASOL THE PERFECT PRESERVATIVES FOR COSMETICS
LAVENDER BERGAMOT GERANIUM OILS
MUSK AMBERGRIS CIVET


MANUFACTURING PERFUMER

concourent à la fourniture de la matière première de l'essence universellement appréciée.

Dans l'Ouest une troisième variété, « Lavandula pyrenaica » (Benth.) occupe les Pyrénées espagnoles jusqu'à l'Aragon et le versant français des mêmes montagnes.

L'Aspic doit s'appeler « Lavandula latifolia » (Vill.) sa distribution géographique est plus étendue. En France, cette plante atteint la Dordogne, les Pyrénées, la Drôme et abonde dans le Midi et la Haute-Provence ; en Espagne, elle occupe la Catalogne, descend jusqu'à Murcie et Grenade, Majorque ; en Italie, on la trouve en Ligurie, en Etrurie et jusqu'à Naples et la Sicile ; elle est fréquente en Dalmatie méridionale.

Gingins a distingué une variété « L. tomentosa », valable, de la région grassoise. Beaucoup d'autres variétés ont été décrites que Miss Chaytor considère comme de simples formes dues à des conditions locales ou momentanées. Le nom de Lavandula Spica de Linné, reconnu ambigu, a été écarté par le Congrès International de Cambridge en 1930. « Lavandula lanata » (Boiss.) des hautes montagnes d'Espagne, surtout de la Sierre Nevada, est une espèce bien distincte à indûment laineux.

Les hybrides de la section Spica sont très nombreux ; nous en avons déjà signalé trois à propos de la section précédente. Miss Chaytor après élaguage sérieux, conserve les dénominations suivantes :

« Lavandula intermedia » (Emeric-Loisel) pour désigner l'hybride entre L. officinalis et L. latifolia, donc entre la Lavande Vraie et l'Aspic, tel qu'il se présente dans les Basses-Alpes ;

« Lavandula Burnati » (Briquet) nom créé pour l'hybride de la Tinée (Alpes-Maritimes) ;

« Lavandula spica-latifolia » (Albert) créé pour l'hybride varois, mais qui s'étend plus au Nord, notamment sur le Mont-Ventoux et à Nyons (Drôme) ;



Gl. J. C.

**Lavandula multifida**
Jardin botanique d'Aïn Seba

« Lavandula aurigerana » (Mailho), hybride entre L. pyrenaica et l'aspic, fréquent dans l'Ariège ;

« Lavandula Senneni » (Fouc.) des Pyrénées orientales ;

« Lavandula hortensis » (Hy), fixé par la culture et fréquent dans les jardins du Sud-Ouest de la France ;

« Lavandula Feraudi » (Hy) et « L. Guilloni » (Hy) décrites de la région de Carpentras ;

Enfin « Lavandula leptostachya » (Pau), hybride d'Espagne.

La valeur systématique de ces divers hybrides est difficile à établir avec précision, tous les intermédiaires existant entre les parents et leur produit. Il paraît évident que Miss Chaytor aurait pu tailler plus sévèrement dans ce maquis et éliminer plusieurs dénominations mprécises.

## Section PTEROSTOECHAS

Cette section comprend quinze espèces, peu faciles à séparer à cause de leur polymorphisme ; bien des individus présentent des caractères intermédiaires et chevauchent sur deux espèces ou plus.

« Lavandula multifida » (L.) a une assez vaste distribution, avec un centre de dispersion dans le Nord de l'Afrique, du Sud Tunisie à l'Anti-Atlas marocain ; elle existe aussi en Haute-Egypte ; en Europe, cette espèce se rencontre çà et là dans toute la péninsule ibérique et en Calabre.

« Lavandula Mairei » (Humbert 1927) est une espèce alliée à la précédente, mais bien distincte, notamment par ses exigences écologiques. Elle est essentiellement marocaine et xérophile et fournit deux variétés : L. intermedia et L. antiatlantica (Maire) sur les calcaires de l'Anti-Atlas.

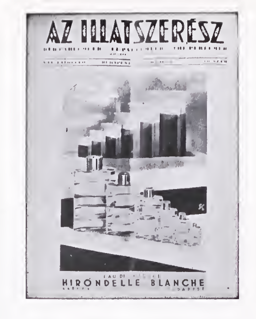
« Lavandula maroccana » (Murbeck 1922), est une espèce peu aromatique, mais très ornementale, de croissance rapide ; elle abonde dans le Sud Marocain, surtout dans le Haut-Atlas.

« Lavandula tenuisecta » (Cosson), espèce anciennement décrite sur des spécimens rapportés par le chleuh Ibrahim, qui pourrait peut

DRUG AND COSMETIC INDUSTRY

NOVEMBER 1937

CANANGA OIL















être se rattacher à la précédente comme variété ; nous avons constaté en effet qu'en culture sur la côte atlantique elle perd ses caractères xérophiles particuliers et ne se distingue plus aisément de L. maroccana. Elle habite le versant Sud du Haut-Atlas et l'Anti-Atlas oriental, sur des rochers sahariens.

« Lavandula canariensis » (Mill.), plus connue dans les jardins botaniques sous le synonyme de L. abrotanoïdes (Lam.), est une magnifique plante, très florifère en hiver, spontanée dans les îles canariennes.

« Lavandula Antineœ » (Maire 1929) doit son nom au souvenir de Tin'Ina, reine mythique du Hoggar, l'Antinéa de l'Atlantide de Pierre Benoit ; elle a été découverte par le Docteur Maire dans les rocailles désertiques du Hoggar, puis retrouvée dans l'Aïr par le Professeur Chevalier.

« Lavandula brevidens » (Humbert) est une charmante lavande à feuillage gris très élégamment découpé, des rochers calcaires du Maroc oriental désertique. On en distingue trois variétés locales : L. ziziana de la vallée du Ziz, L. moulouyana dans la Haute-Moulouya et L. mesatlantica du Moyen-Atlas oriental.

« Lavandula pubescens » (Decaisne) est particulière au Proche Orient : Syrie, Palestine et Arabie (Sinaï, Yemen) ; on la rencontre encore dans les zones désertiques d'Egypte et jusqu'au Darfour (Soudan).

« Lavandula stricta » (Delile) est plus facile à distinguer des espèces précédentes et a une distribution plus étendue, quoique strictement adaptée aux espaces désertiques. On la connaît des îles du Cap Vert et de Mauritanie ; elle traverse le Sahara par le Hoggar et l'Arak et atteint le Darfour, puis la Mer Rouge en Erythrée et aux îles Hanish. Par la région de Suez et du Sinaï, elle progresse en Arabie Petrée et en Palestine.

Miss Chaytor y rattache deux variétés : « Lavandula subtropica » (Chaytor) qu'elle sépare pour les exemplaires du Cap Vert, de Mauritanie et du Soudan Egyptien et « Lavandula Humberti » (Maire et Wilczek 1934). Cette dernière est une grande plante des oasis du Sud Marocain, croissant abondamment après les hivers pluvieux à Aqqa, Tatta, au Jebel Azlag du Drâa, etc. Nous avons eu la surprise en avril 1935 d'en rencontrer des champs touffus à Imiteq, dans un désert où, d'autres années, nous n'avions pas remarqué de végétaux ; il est vrai que nous ne l'avions traversé que dans le nuage de poussière soulevé par les auto-mitrailleuses !



Cl. J. G.

**Lavandula Buchii**
Jardin botanique d'Aïn Seba

« Lavandula somaliensis » (Chaytor) est une espèce nouvelle décrite par l'auteur de la monographie que nous suivons, faisant transition entre la section Pterostoechas et la section Subnuda ; c'est un buisson des Golis Range, montagne du Somaliland.

« Lavandula pinnata » (L.) est une lavande peu aromatique, très ornementale, de Madère et de l'île de Lanzarote (Canaries orientales). Miss Chaytor y rattache comme variété « Lavandula Buchii » (Benth.) de Lanzarote (et de Ténériffe où elle est peut-être seulement introduite). Nous cultivons au Maroc des deux lavandes côte à côte et nous pensons qu'elles sont bien distinctes et difficiles à subordonner ; mais il peut y avoir confusion entre notre L. Buchii et l'énigmatique « Lavandula formosa » (Dietr.), espèce que n'a pas retenu Miss Chaytor et qui correspondait à une variété culturale obtenue en Allemagne du L. pinnata ; la description de Bentham du L. formosa correspond assez correctement au L. Buchii cultivé par nous et originaire de Ténériffe ; nous donnons une photographie de cette lavande splendide, à feuillage blanc soyeux, aux longs épis, florifère toute l'année.

Nous avons eu spontanément au jardin un hybride entre L. pinnata et L. canariensis qui, malheureusement, a disparu avant que son étude ait été entreprise.

« Lavandula Minutolii » (Bolle), endémique de la vallée de Tirajana, Grande Canarie, est bien voisine de L. Buchii.




# 32E ANNEE

La seule publication américaine consacrée exclusivement aux industries de la parfumerie, aux préparations de toilette et cosmétiques.

Chaque numéro vous donne une peinture véritable des derniers événements et des récentes innovations.

Les articles sont écrits et signés par les spécialistes les plus autorisés.

Chaque fascicule vous renseigne sur :

LES PRÉSENTATIONS
LES PRODUITS ET LA PUBLICITÉ
LES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES
LES PROBLÈMES DE LA PRODUCTION
L'OUTILLAGE
LES MATIÈRES PREMIÈRES
LES MARQUES DE FABRIQUE ET BREVETS
LES DÉSIRS DU MARCHÉ
LA LÉGISLATION
LA DERNIÈRE HEURE INDUSTRIELLE
LES NOUVELLES DU CANADA

En supplément à ces informations et à ces indications pratiques, chaque numéro vous apporte des renseignements précieux sur l'industrie de la cosmétique et des produits de beauté.

La souscription annuelle pour la France est seulement de 4 dollars. Envoyez-nous un ordre et le dernier fascicule vous sera envoyé par retour.




*COSMETICS · TOILET PREPARATIONS*

PUBLISHED MONTHLY BY ROBBINS PERFUMER Co., INC. 9 EAST 38 TH ST., NEW-YORK, N. Y.

« Lavandula rotundifolia » (Benth) est une lavande bien remarquable par ses larges feuilles pétiolées, endémique de Madère et du Cap Vert ; elle a été divisée en deux variétés, au Cap Vert : L. subpinnatifida (Lowe) et L. crenata (Lowe).

« Lavandula atriplicifolia » (Benth observations suivies en feraient certainement connaître beaucoup d'autres.

## Section CHAETOSTACHYS

Cette section ne comprend que deux lavandes Indiennes sur lesquelles nous ne nous étendrons pas, car nous ne les avons jamais vues : l'Arabie et à l'île de Socotra et comprend quatre espèces :

« Lavandula subnuda » (Benth.), « L. macra » (Baker), « L. setifera » (Anders) de Oman, Mascat, Hadramaout, Aden et enfin « Lavandula Nimmoi » (Benth.), espèce endémique de Socotra.



Cl. J.

**Lanvandula marocana**



Cl. J. G.

**Lavandula pinorata**

existe de part et d'autre de la Mer Rouge en Haute-Egypte et au Yemen.

Dans cette section Pterostoechas, les hybrides sont peu connus, sinon l'hybride entre L. canariensis et L. pinnata, trouvé entre ses parents aux Canaries et l'hybride entre L. maroccana et L. multifida apparu au jardin botanique de Lund ; des « Lavandula Gibsoni » (Grah.) et « Lavandula bipinnata » (Kuntze) ; cette dernière a trois variétés : L. Burmanniana, L. Rothiana et L. intermedia.

## Section SUBNUDA

La dernière section du genre Lavandula est cantonnée au Sud de

Il faut hautement féliciter Miss Chaytor du travail de bénédictin auquel elle s'est astreinte. Elle a éliminé un grand nombre de dénominations (voir tableau des synonymes disparus) qui faisaient double emploi et ainsi simplifié la classification des lavandes européennes et exotiques.

Il semble bien que le centre de dispersion des Lavandes des trois premières sections soit l'Extrême-Occident du Vieux Monde, tandis que celui des deux dernières sections est en Arabie. Les Iles Atlantiques (Madère, Canaries, Açores et Cap Vert) comptent neuf espèces de Lavandes ; le Maroc à lui seul en compte également neuf ; la péninsule ibérique : huit. Trois espèces (dentata, Stoechas et pedunculata) sont communes à ces trois régions ; quatre espèces sont communes au Maroc et aux Iles atlantiques ; quatre sont communes à l'Ibérie et aux Iles ; quatre sont communes à l'Ibérie et au Maroc. La grande facilité de variation des Lavandes au Maroc est un argument en faveur de l'origine occidentale de ce genre.

Il nous reste à souhaiter que le même auteur aborde dans l'avenir le classement des lavandes cultivées, dont les travaux de M. Abrial de Lyon, ont déjà éclairci la systématique. Nul doute qu'un travail parallèle effectué sur la composition des essences des 28 espèces de Lavandula actuellement connues, ne soit d'un grand secours pour l'industrie de la parfumerie.

Pour notre part, nous ferons volontiers appel aux Laboratoires spécialisés, pour l'examen des essences des lavandes marocaines dont nous pourrons préparer les échantillons utiles à leur intention. Nous serions également très heureux si cet article nous fournissait l'occasion d'échanger des graines des espèces occidentales, contre des graines des espèces de l'Arabie et de l'Inde que nous n'avons jamais cultivées à ce jour.

JEAN GATTEFOSSÉ
Ingénieur-Chimiste Botaniste collecteur

## SYNONYMES DISPARUS

L. santolinaefolia (Spach.) = L. dentata
L. incana (Salisb.) = L. Stoechas
L. Massoni (Cels.) = L. viridis
L. pseudostoechas (Reichb.) = L. viridis et maderensis
L. spectabilis (Koch.) = L. cariensis
L. vera (D. C.) = L. officinalis
L. Spica (L.) = L. officinalis et latifolia
L. fragrans (Jord.) = L. officinalis angustifolia
L. vulgaris (Lam.) = L. officinalis et latifolia
L. angustifolia (Mill.) = L. officinalis
L. minor (Gersault) = L. officinalis
L. major (Gersault) = L. latifolia
L. tomentosa (Pau) = L. lanata
L. lanigera (Webb) = L. lanata
L. pinnatifida (L. Webb) = L. multifida
L. pinnatifida (Salisb.) = L. pinnata
L. abrotanoïdes (Lam.) = L. canariensis
L. elegans (Desf.) = L. canariensis
L. coronopifolia (Poir.) = L. brevidens et stricta
L. formosa (Link.) = L. pinnata forma
L. Tirajana (Pit. & Proust) = L. minutolii
L. apiifolia (Smith) = L. rotundifolia
L. canescens (Deflers) = L. atriplicifolia
L. Perrottetii (Benth.) = L. Gibsoni
L. Lawii (Wight) = L. Gibsoni
L. Burmanni (Benth.) = L. Rothiana



# BIBLIOGRAPHIE

## A PROPOS D'UN LIVRE NOUVEAU...

**Principes of professionnal beauty culture,** par Hermann GOODMAN B. S., M. D. (Aout 1938). Chez Mc Graw-Hill Publishing C° Ltd Aldwych House, Londres W. C. 2.

Le dernier ouvrage de M. Herman Goodman nous intéresse à plusieurs titres, et nous sommes heureux de le présenter aujourd'hui à nos lecteurs. L'auteur est déjà bien connu pour les nombreux ouvrages qu'il a publiés sur des sujets analogues ; celui qui nous intéresse aujourd'hui a pour objet l'initiation des parfumeurs américains aux différents problèmes de physiologie et de biologie que soulève l'examen des peaux et l'application des procédés cosmétiques commerciaux.

Nous attachons également une grande importance à cet ouvrage parce qu'il reflète incontestablement l'opinion américaine sur les sujets qui nous sont familiers et qu'il nous permettra, par conséquent, de faire un parallèle entre les méthodes américaines et les méthodes françaises.

Disons, sans plus tarder, que nous considérons l'ouvrage de M. Goodman comme une œuvre classique d'un grand mérite, et que s'il nous arrive, au cours de cet article, de paraître critiquer certaines de ses affirmations ce n'est qu'à titre comparatif avec les méthodes françaises et qu'en aucun cas nous ne mettons en cause la technique de l'auteur.

Les parfumeurs américains semblent d'abord jouir d'un privilège qui n'est pas toujours le nôtre, c'est-à-dire la collaboration ouverte et cordiale entre le corps médical et l'industrie de la parfumerie. Espérons qu'il en sera bientôt de même dans notre pays.

Après avoir résumé les connaissances actuelles anatomiques et histologiques de la peau, l'auteur passe à l'étude du cheveu. Grâce aux travaux de W. T. Asbuty, cette partie de son travail est extrêmement complète puisque l'analyse au moyen des rayons X a permis d'établir la similitude entre les fibres animales et les cheveux et la nature distincte des kératines alpha et bêta. Ces travaux ont été exposés dans « Esthétique physiologique » de Gattefossé, nous n'y reviendrons pas et nous exprimerons le regret que Goodman n'ait pas donné du gel protéïque cutané une définition aussi parfaitement approfondie.

C'est peut-être pourquoi le chapître concernant le brunissement de la peau par la lumière solaire n'est pas aussi complet que nous l'aurions désiré ; l'industrie américaine a cependant produit, récemment, un grand nombre de corps filtrants.

Pour la même raison encore la véritable cause de l'acné n'est pas expliquée : dire que l'obstruction du canal folliculaire est la cause de l'apparition des papules est une simple constatation et le problème de l'hypersécrétion n'est pas abordé.

L'explication de la nature différente des peaux grasses ou sèches qu'il trouve dans le fonctionnement défectueux de l'hypophyse nous paraît également une affirmation peu discutable tant les fonctions de cette glande sont encore peu connues. Nous ne partagerons pas non plus les vues de l'auteur qui proscrit la glycérine et les corps hygroscopiques dans le traitement des peaux déshydratées. Nous croyons, au contraire, qu'une légère acidité et une application de glycérine diluée facilite l'hydratation du gel protéïque. Le chapître suivant est très intéressant et traite de l'hygiène des mains, des pieds et des ongles ; la beauté masculine par l'usage des crèmes à raser et des autres soins quotidiens y est bien étudiée. Donnons une mention aux explications très classiques sur la perte des cheveux et sur la teinture et regrettons qu'aucune précision nouvelle ne soit apportée pour le traitement de la canitie et des œdèmes consécutifs aux intoxications par la paraphénylène.

Le chapitre relatif au marché commercial américain est fort instructif pour les parfumeurs français il nous apprend que 17 millions d'Américaines sont consommatrices de cosmétiques et que le chiffre d'affaires qui en résulte atteint 2 billions de dollars (8 milliards de francs). Les éditeurs de journaux de beauté reçoivent jusqu'à 15.000 lettres de lectrices demandant des conseils, et l'on comprend très bien que certains fabricants américains, grisés par l'importance de leur marché, fassent quelques folies. M. H. Goodman demande, à ce sujet, des lois de contrôle ; puis il critique certaines pratiques qui lui semblent dangereuses ou simplement inutiles. Il pense, par exemple, que les masques ne donnent pas une peau plus jolie en provoquant une exfoliation. Il néglige, par conséquent, l'action topique de certains masques gélatineux plus ou moins acides sur les protéïnes superficielles.

On constate, d'ailleurs, assez facilement que la théorie de l'absorption par la peau ou de la combinaison des protéïnes cutanées avec les produits cosmétiques, n'est pas encore acceptée par tout le monde. Dans ces conditions les progrès semblent assez difficiles, le scepticisme n'étant pas un facteur de

travail efficace. Au contraire, les essais préalables sur des animaux, suivis de contrôle sur des malades permettent d'établir des préparations très souvent curatives et toujours sans aucun danger pour les consommatrices. Il faut ,bien entendu, que les parfumeurs suivent les indications qui leur sont données et évitent les innovations insuffisamment contrôlées. Il est vrai que les cosmètes français ne sont pas surtout des hommes d'affaire, mais qu'ils aiment assez leur métier et leur clientèle pour éviter les imprudences. Il resterait à éliminer les « faiseurs » mais jusqu'ici la seule discipline corporative n'a pas réussi et dans aucun pays.

Pour résumer cette longue analyse, redisons donc que l'ouvrage de M. Goodman est du plus haut intérêt pour tous ceux qui veulent avoir une vue d'ensemble de l'art cosmétique américain ou, selon l'expression créée par le Docteur AurelViona : la cosmétologie.

L'ouvrage de Goodman montre la tendance actuelle et universelle de la Parfumerie qui est celle d'une action efficace, scientifique et honnête accordée avec les dernières découvertes de l'hygiène et de la médecine. Nous sommes heureux de constater l'avance de l'école française qui utilise toutes les données de la biochimie, et nous conseillons vivement la lecture de l'ouvrage de M. Goodman à tous les parfumeurs européens.

P. M.

# FICHES TECHNIQUES

**Les sels de magnèsium dans l'industrie des cosmétiques.** — J. Glenn. — Soap. Perfumery Cosmetics, t. II, p. 424, 1938.

L'auteur passe en revue les emplois et le rôle des sels de magnésium dans la préparation des lotions, des parfums pour le bain, des désodorisants et des poudres de beauté.

Le sulfate, le carbonate et le stéarate de magnèsium sont les sels les plus couramment utilisés à l'heure actuelle.

**Parfums aux pois de senteur.** — H. M. Dumont. — Soap. Perfumery Cosmetics, t. 11, p. 428, 1938.

Etude très complète sur l'emploi et le mode de préparation des parfums extraits des pois de senteur, dans la fabrication des savons parfumés, des cosmétiques et substances analogues.

En particulier, on trouvera dans cet article, un certain nombre de renseignements accompagnés de formules sur la préparation des bases, des bouquets et des fixateurs.

**L'emploi des poudres de lait dans la préparation des cosmétiques.** — F. H. Sedgwick. — Soap. Perfumery Cosmetics, t. 11, p. 696, 1938.

On ne peut utiliser que les poudres de lait obtenues par atomisation pour la préparation des laits reconstitués employés dans la fabrication des lotions pour la peau. Dans le cas des peaux sèches, on a intérêt à utiliser de la poudre de lait entier contenant toute sa crème tandis que pour les peaux grasses on utilisera de la poudre de lait écrèmé.

Les préparations émollientes pour le bain à base de lait sont obtenues en utilisant de la poudre de lait entier car la poudre de lait écrèmé donne de moins bons résultats. Par contre pour la préparation des poudres destinées à produire des bains mousseux, on peut utiliser l'un ou l'autre des types de poudre de lait. Enfin ces poudres ont encore des utilisations possibles dans la préparation des masques faciaux et des crèmes employées lors du massage par rouleaux.

**Les double-liaisons chimiques et leur rôle en parfumerie.** — A. Lewinson. — Soap. Perfumery Cosmetics, t. 11, p. 788, 1938.

La propriété que possèdent certaines substances de fixer les parfums se trouve amplifiée par la présence, dans ces substances, de double-liaisons. Par contre, un inconvénient de ces dernières est qu'elles favorisent la polymérisation du produit et la perte de ses qualités.

Les double-liaisons jouent également un certain rôle dans beaucoup de produits cosmétiques. C'est ainsi qu'elles interviennent dans le développement de la rancidité, la dureté, les qualités irritantes, la présence de vitamines, etc.

**Présence et détermination de traces de méthanol dans les parfums.** — P. Honig. — Rec. Trav. Chim, t. 57, p. 770, 1938.

Dans les parfums alcooliques, on a parfois observé à la suite d'un long stockage la formation de petites quantités d'alcool méthylique et de formaldéhyde. Il faut donc tenir compte de ce fait et admettre que la présence dans le produit de 0,1 % au plus d'alcool méthylique ne constitue pas une preuve qu'on a utilisé de l'alcool dénaturé pour la préparation du parfum.

On trouvera dans l'original une étude des méthodes que l'on peut employer pour la recherche de très faibles quantités d'alcool méthylique et de $CH^3$-CO - $CH^3$ en présence d'alcool éthylique.

**Préparation d'huile essentielle en partant des racines d'hémidescus indicus** (sarsaparilla). — B. S. Rao, K. S. Subramanian et N. C. Kelkar. — Proc. Soc. Biol. Chemists (Indes), t. 3, p. 35, 1938.

L'huile essentielle que l'on obtient en utilisant ces racines a les caractéristiques suivantes : densité à 30° = 0,9553, indice de réfraction à 30° = 1,5342.

**Méthodes de récolte de l'essence de coriandre aux usines Alekxevskü.** — M. L. Mezinova. — Masloboino Zhirovœ Delo, t. 14, n° 3, p. 22, 1938.

L'auteur dans cet article indique que différents avantages techniques et économiques résultent de la récupération de l'essence éthérée de coriandre contenue dans le distillat obtenu après entraînement par la vapeur d'eau. Quand on utilise comme agent d'adsorption les coques de graines de coriandre à la place du charbon activé ou encore au lieu d'employer comme agent d'absorption l'huile de coriandre.

Dans ce but, les distillats recueillis dans les vases Florentins sont transférés dans un récipient commun puis dirigés vers des réservoirs surélevés au moyen d'une pompe. De là, par simple gravité, le distillat s'écoule dans des tours garnies des coques où il reste pendant une heure à la température de 40-45° C. L'essence absorbée par les coques est alors libérée par un courant de vapeur et le garnissage des tours peut être à nouveau utilisé. Après 10 à 15 jours d'emploi, les tours sont vidées, nettoyées et garnies de coques fraîches. Il faut utiliser de préférence 1 kg de coques pour 5 litres de distillat. En utilisant cette méthode on a réduit les pertes mensuelles d'essence à 0,0008 %.

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon Le Gérant : F. ROUX

**Deux Nouveautés à caractère exotique**
**—— évoquant la flore tropicale ——**

# EBENOL

**Odeur chaude de Bois**

# CHAMPACOL

**Odeur fraîche de Champaca**




36, Rue Ampère ▪ PARIS

## Nouveautés Opothérapiques

# EXTRAITS GLYCOLIQUES

## D'ORGANES FRAIS

Fabrication contrôlée biologiquement
Conservation parfaite
Activité considérable

A employer dans les préparations cosmétiques en proportions équilibrées ou à l'état pur en massages suivant les indications

Livraison en vrac ou en ampoules

EXTRAIT GLYCOLIQUE D'OVAIRES
EXTRAIT GLYCOLIQUE DE TESTICULES
(Suc orchitique)
EXTRAIT GLYCOLIQUE NUTROL
(mélange équilibré)

Tous les autres extraits
et produits opothérapiques

## SÉRUM de CHEVAL en paillettes

**S. F. P. A.**
PARIS - PUTEAUX
12, Rue Jules-Guesde, 12

AGENCE GÉNÉRALE
**GATTEFOSSÉ**

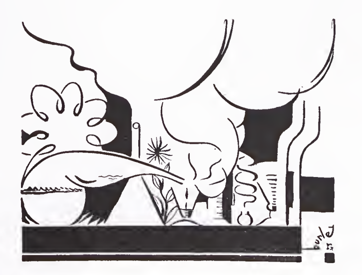
Usine à LYON
15, Rue Constant (3e)

Numéro 4
Avril 1939
Le Numéro : 9 francs

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois), France et Colonies 84 Francs
**Etranger,** 12 frs suisses ou en monnaie équivalente du pays

# MUGUET ROYAUMONT

Nouveau produit d'un parfum absolument naturel et frais, c'est l'âme vivante du Muguet.

Le MUGUET ROYAUMONT possède une note naturelle très appréciée, qui reste inchangée pendant l'évaporation, et conserve son parfum d'une exquise finesse.

Le MUGUET ROYAUMONT, dont il convient de citer tout particulièrement le rendement extraordinaire, s'allie en parfaite harmonie avec tous les autres parfums, et, de ce fait, est vivement recommandé comme base pour les compositions.

Mieux que des phrases, la demande d'un échantillon, que nous nous ferons un plaisir de vous adresser, vous permettra de vous rendre compte du charme de notre

# MUGUET ROYAUMONT

Nul doute que les essais auxquels vous procéderez ne vous convainquent des qualités de ce nouveau produit.

## Etab^ts^ LÉOPOLD LASERSON

*Fabrique de matières premières pour parfumerie, savonnerie, confiserie*

**LA GARENNE - COLOMBES**
près PARIS
**14, Rue Jean-Bonal, 14**
Tél. : Charlebourg 28-00 et 28-30

Maison à LONDRES S.E. 11
5 Glasshouse Walk
Albert Embankment

Maison à SAO-PAULO
(Brésil)
Caixa Postal 2732

N° 4 Le Numéro 9 Francs AVRIL 1939

LA

PARFUMERIE MODERNE

# Propos d'Avril

## L'EXTRAIT DE PEAU HUMAINE

Nos études successives sur la peau, siège de réactions nombreuses et de la plus haute importance pour la vie, viennent d'être confirmées par une étude curieuse de Roger Simonet (1) relative aux travaux du Professeur Jacob Schwarzmann sur l'extrait de peau humaine. Extrait n'est d'ailleurs pas le terme congru puisque le dit professeur utilise pour ses expériences l'eau dans laquelle a baigné le bras du sujet pendant 30 à 40 minutes. Cette simple lixivation donne une eau tellement chargée de principes actifs qu'on peut l'utiliser, soit à la dose de deux cuillerées à soupe à la fois, cinq à six fois par jour, soit à la dose de 2 cm3 en injection après concentration à 50 fois.

Le produit désigné sous le nom de W/W est employé notamment contre la furonculose, contre le diabète. Il provoque la diurèse et évite l'hydropisie, guérit ou améliore les asthmes bronchiques, les eczémas, les pyodermies, névrodermites et ulcères des jambes.

Ces constatations ont pu paraître étranges à la plupart des lecteurs peu prévenus de l'importance fonctionnelle de la peau : elles étonneront beaucoup moins les abonnés de la « Parfumerie Moderne ». Il faut en retenir surtout une indication précieuse et qui, à notre avis, a trait à la fonction d'oxydo-réduction qui prend à la surface de l'épiderme une intensité particulière. Cette oxydo-réduction doit, sans aucun doute, être facilitée par la présence de ce que l'on nomme encore des ferments oxydants ou co-ferments, mais dont on connaîtra mieux la nature avant longtemps. Meyerhoff, d'une part, et Boticelli et Stern, d'autre part, ont établi que si le tissu musculaire ou tout autre tissu animal est broyé en menus morceaux, puis lavé avec de l'eau, un tel tissu perd la faculté d'absorber de l'oxygène. Si on ajoute, de nouveau, à ce tissu de l'eau de lavage le tissu recommence à respirer grâce au « corps respiratoire » contenu dans cette eau. Ce corps soluble ou coferment serait identique au principe soluble du W/W.

Le problème ne nous semble pas devoir se présenter avec cette simplicité et s'il y a certainement lieu d'enregistrer cette expérimentation et de la renouveler, le cas échéant, il faut, par surcroît, l'étudier chimiquement d'une façon plus approfondie. Le pouvoir de fixer l'oxygène est justement cette fonction d'oxydo-réduction qui domine tout le problème de la jeunesse et de la vie.

Nous serons reconnaissants à nos lecteurs de nous signaler leurs propres observations à ce sujet. Nous donnerons quelques indications sur l'action oxydante et réductrice des huiles essentielles. Leur mécanisme d'activité est sans doute différente de celui du W/W, mais il contribue également à la vie des tissus et c'est pourquoi leur usage en cosmétique reste de la plus haute importance.

## ERREUR OU BÊTISE ?

Les parfumeurs, du moins certains d'entre eux, commettent envers leur profession, considérée comme un patrimoine collectif, un attentat qu'on ne saurait trop sévèrement qualifier.

(1). Candide : 23 Novembre 1938.




# DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

## MUGUET ISOFLOR

## LILAS ISOFLOR

## ESSENCES ISOFLOR

**Les plus parfaites reproductions**
**— du parfum des fleurs —**

Certes, les Grands Magasins, par leurs ventes réclames d'alcools étiquetés « Eaux de Cologne », avaient déjà porté un coup très sérieux à la réputation de certains articles de parfumerie nationaux.

Mais le public savait faire la distinction entre l'eau de Cologne de Parfumerie et la pseudo-Eau de Cologne des ventes-réclames : c'est pour le bain ou pour frictions, s'excusait-il, en emportant ses litres au rabais.

Il ne faut pas nier que la course au prix le plus bas a engendré une déchéance profonde de l'article qui ne contient plus guère que quelques déchets d'essences inférieures et en faible quantité, et des alcools qui ne peuvent pas être commerciaux, si on en juge par les prix.

Depuis les dernières lois sociales, un industriel a-t-il le droit et la liberté de vendre au-dessous des prix de revient véritables ? Nous ne le pensons pas et nous croyons, en revanche, que si des préoccupations internationales plus pressantes n'obnubilaient pas nos dirigeants, ils devraient se pencher sur ce problème. Attendons une accalmie et le nécessaire sera fait. En tous cas s'il existait, à défaut de corporation officielle un « Ordre professionnel » apte à juger les faits et usages de la Parfumerie, l'avilissement des lotions alcooliques dites Eaux de Cologne, serait sévèrement condamné.

Et lorsque des Marques connues, spécialisées dans l'eau de Cologne de qualité, s'abaissent à concurrencer un tel ordre de marchandise, alors nous disons : « Erreur ou bêtise », en inclinant vers la seconde hypothèse. Nous avons beaucoup d'amis dans cette Industrie, et justement nous pensons à de vieux amis qui se laissent aller sur cette pente.

Il faut éclairer l'opinion publique. Il faut que les lotions au rabais soient connues pour ce qu'elles sont : de plus en plus dépourvues de Parfums, nous les considérons comme un danger pour la Santé Publique autant qu'une tromperie. Il ne s'agit plus d'Eau de Cologne, mais d'une alcoolature inférieure et sans efficacité. Elevons-nous tous ensemble contre cette fabrication sans gloire et surtout qu'aucun parfumeur digne de ce nom n'accepte de coller son label sur ces articles déconsidérés.

## ESSENCE DE LAVANDE VRAIE

Une importante étude de M. Crabalona, Ing. E. C. I. L. sur l'essence de lavande vraie, vient de paraître dans le bulletin de mars des Ets Roure Bertrand Fils et Justin Dupont « Recherches ».

Cette note fait suite à celle parue dans le numéro 8 de l'année 1938 de la même revue, dans laquelle M. Crabalona avait signalé la présence de l'ocimène Béta qui peut expliquer la grande oxydabilité de l'essence de lavande.

Ces études faites avec minutie dont il faut remercier M. Crabalona tendent à montrer que certaines constantes notamment l'indice de réfraction des produits de têtes sont sujets à variations et qu'il est difficile de fixer d'une façon très rigide des limites étroites au delà desquelles l'essence de lavande doit être considérée comme falsifiée.

L'étude de ces constantes avait été conseillée par M. J. Ripert qui, dans une étude dans le Bulletin des Annales des falsifications et fraudes (Mai 1937) avait montré qu'une essence de lavande vraie devait présenter les caractères suivants :

1° Renfermer moins de 3 % d'extrait sec.

2° Présenter dans ses portions de début de distillation un indice de réfraction supérieur à 1,4700.

3° Contenir des cétones réparties en tête et en queue de distillation avec une teneur voisine de 1 % dans le cœur de distillation correspondant à 50 % de distillat.

4° Teneur maximum en cétone dans les 5 % du distillat de tête : 8 à 9 %.

5° Absence de camphre.

Les travaux de M. Crabalona, effectués sur un grand nombre d'échantillons de lavandes pures, présentent quelques exceptions aux règles strictes de M. J. Ripert et c'est en quoi ils sont intéressants à signaler.

Certaines essences de lavandes pures, ont un indice de réfraction des portions de têtes inférieur à 1,4700, voisin de 1,4650, et une teneur en cétones dans les 5 % du distillat supérieure à 8-9 %. M. Crabalona estime que les chiffres donnés par M. Ripert constituent une limite trop basse.

Ce même auteur signale aussi que la méthode de distillation préconisée par M. J. Ripert ne permet pas la séparation et la récupération totale de produits volatils du type de l'Ethyl — n — amylcétone que l'on veut doser, et qu'enfin les essences de lavande fraîche contiennent des traces de camphre.

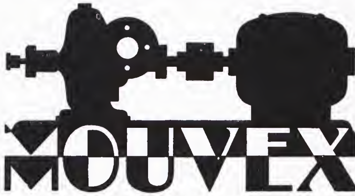
Ces mises au point successives nous permettront sans doute de fixer dans des limites convenables les caractéristiques des essences de lavandes vraies.

## FOIRE DE LYON

La réunion de printemps de la Foire de Lyon a obtenu un succès inattendu, malgré l'atmosphère orageuse créée par les récents événements extérieurs.

Le groupe de la Parfumerie a rassemblé un grand nombre de parfumeurs, de savonniers, de Maisons spécialisées dans les articles pour coiffure, et de diverses industries se rattachant à la Parfumerie. Nous avons, selon notre habitude, questionné les adhérents qui nous ont fait connaître leur satisfaction d'avoir eu, dès les premiers jours, la visite d'un grand nombre d'acheteurs étrangers. Par la suite, les acheteurs français se sont également empressés, mais il est certain que la venue d'acheteurs étrangers est l'un des meilleurs symptômes de la reprise. Cette réflexion nous

# la pompe étanche et continue




Par sa simplicité, son excellent rendement, son amorçage constant et sa résistance, la Pompe Mouvex construite par des techniciens expérimentés dans une usine modèle, constitue la pompe moderne par excellence.

Pour les parfums, les alcools, la glycérine tout particulièrement, elle vous rendra des services signalés qu'aucune autre pompe ne saurait rendre. Elle ne possède ni clapets, ni soupapes, ni ailettes, causes de pannes et d'usure ; le liquide se déplace à l'intérieur du corps de pompe de façon continue sans changement de direction ni de vitesse. La Pompe Mouvex est parfaitement étanche et son presse-étoupe est muni d'un système de récupération de fuites.

Les frottements étant réduits à des proportions minimes et la vitesse de rotation étant faible, Mouvex est la pompe idéale pour l'alcool. Aucun grippage n'est à craindre.

Quant au pompage de la glycérine, il se fait sans difficulté à vitesse moitié de la vitesse normale et sans qu'il y ait à craindre la moindre émulsion d'air.

3269

## POMPES MOUVEX

Demandez tous renseignements à :

A. PETIT

Ing. E.C.P. - Hydraulicien - 2 *bis*, r. du Sahel, PARIS

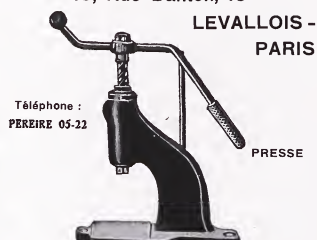


# LENOIR & C^IE

15, Rue Danton, 15

LEVALLOIS - PARIS

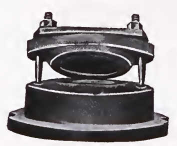
Téléphone :
PEREIRE 05-22



PRESSE



Moules à raisins pour les lèvres



Moules à savon de toilette

---

**MATÉRIEL D'OCCASION**

Machines intéressant la Savonnerie et la Parfumerie, telles que, Broyeuses, Peloteuses-Boudineuses, Presses de tous genres, Rabots, Coupeuses, Batteuses, Mélangeurs, Concasseurs, Machines à remplir, à fermer les tubes, etc...

Réparations de Machines de toutes Marques. Montages et Réglages sur place

rappelait les années de 1919 et 1920, pendant lesquelles la Foire de Lyon était le lieu de rendez-vous des acheteurs du Monde entier où se traitaient de très importantes affaires.

Il est évidemment impossible de se replacer dans les mêmes conditions mais, néanmoins, nous pensons que l'exportation française peut reprendre la place qu'elle devrait avoir, notamment en ce qui concerne la Parfumerie. Les matières premières aromatiques et tous les produits odorants manufacturés représentent une des plus belles richesses françaises. Si tous nos concurrents étrangers s'efforcent de cultiver les plantes aromatiques et d'organiser des usines de production de parfums, la « classe » des articles français ne peut jamais être égalée. Cette supériorité incontestable doit être commercialisée le plus possible, et nous espérons que l'effort collectif des industries françaises de la Parfumerie sera couronné de succès, tant à l'Exposition de New-York que dans tous les pays qui sont encore ouverts à notre exportation.

## TOXICITÉ DU DIETHYLÈNE-GLYCOL

Une série d'empoisonnements survenue en Amérique après l'ingestion de solutions de sulfamidés dans le diéthylène-glycol ont mis en émoi tous les cosmètes qui utilisent le diéthylèneglycol dans leurs préparations.

De nouveaux essais sur la toxicité de ce produit ont été faits par MM. J. H. Weatherby et G. Z. Williams (Journal of American Pharmaceutical Association Vol. XXVIII, N° 1).

Les lésions observées sur les chiens consistent en dégénérescences des cellules hépatiques et de l'épithélium du rein. Mais les doses utilisées pour arriver à de tels symptômes sont considérables, puisqu'elles représentent de 5,25 à 7,5 cm3 par kilo de poids vif et par jour, ce qui équivaudrait, pour un homme moyen de 60 kilos, à des doses de 315 à 450 cm3 et à l'usage interne.

A ces doses, tous les produits courants sont toxiques : l'alcool, la glycérine, le savon, et bien d'autres encore : utilisés à l'usage externe ils sont sans inconvénients.

L'emploi du diéthylèneglycol en cosmétique n'est donc pas à proscrire et, de plus, lorsque ce glycol contient de petites quantités d'huiles essentielles, son élimination devient très rapide.

Cette dernière constatation est parallèle à celle que firent en 1922 MM. Gattefossé et Douly au sujet de la toxicité de l'alcool. Rappelons qu'ils observèrent deux séries de cobayes alimentés à l'alcool : les uns avec de l'alcool pur de distillation, les autres avec de l'alcool aromatisé. Tandis que les premiers, accusant des troubles organiques des reins, du foie et de l'estomac s'intoxiquaient, les seconds, au contraire, supportaient parfaitement le régime.

L'addition d'essences aromatiques au diéthylène glycol en rend la toxicité pratiquement nulle et, à l'usage externe nous n'avons, malgré des milliers d'applications, observé encore aucune contrindication.

## LES EXPORTATIONS ALLEMANDES

L'ensemble du commerce mondial a enregistré en 1938 une diminution sensible par rapport à 1937. Parallèlement à ce recul, on note que les exportations de produits chimiques des principaux producteurs ont été moindres en 1938 qu'en 1937. C'est ainsi que l'on remarque une diminution de 13% en valeur aux Etats-Unis, une diminution de 10% en Angleterre.

L'exportation allemande de produits chimiques est, elle aussi en régression. Elle ne représente plus que 749 millions de Rm. en 1938, contre 867 millions en 1937.

Dans l'ensemble de ce chiffre nous relevons pour :

| | |
|---|---|
| Grande Industrie Chimique......... | 154 millions |
| Colorants........... | 112 — |
| Produits pharmaceutiques.......... | 127 — |
| Huiles essentielles et Parfums artificiels. | 8 — |
| Produits de toilette.. | 6 — |
| Savons............. | 10 — |

Cette diminution de l'exportation de la production chimique allemande est liée aux difficultés commerciales du monde.

Les exportations de produits chimiques et notamment des huiles essentielles et produits synthétiques d'origine allemande augmentent en Europe centrale et en Europe orientale, du fait même de la politique de troc adoptée par l'Allemagne. Elles se font également du côté des Amériques et il est évident que bien des matières premières aromatiques fournies par l'Allemagne proviennent d'Italie.

Des chiffres assez complets viennent d'être publiés à cet égard sur le commerce extérieur de l'Italie au cours de l'année passée.

Les résultats sont très différents selon que l'on inclut ou non les colonies, et ce qui compte c'est le commerce avec les pays étrangers seuls. Les importations de l'étranger ont monté de 5.883 millions de lires en 1936, à 13.488 millions en 1937, et sont descendues à 10.918 millions en 1938. Les exportations ont passé de 3.830 millions en 1936, à 7.489 millions en 1937 et à 7.960 millions en 1938.

Parmi les clients et les fournisseurs de l'Italie, l'Allemagne tient la première place. En 1938 elle a vendu pour 2.981 millions de lires à l'Italie, alors que cette dernière ne lui a acheté que pour 1.983 millions. Le commerce avec l'Allemagne représente donc 25% du commerce total extérieur de l'Italie et, dans ce chiffre les productions aromatiques représentent un pourcentage élevé.

Collaborateur Sûr

Auxiliaire Indispensable

IONOSCOPE SINCLAIR

vous donne
en deux secondes.
le pH
de La peau

Dépôt Général
LABORATOIRES du SAPOLINOL
38-40. cours Richard-Vitton. LYON
Prix Médical · 20 francs - Chèques Postaux : 755-02 Lyon
Chaque appareil permet de mesurer 300 pH

ALBERT VERLEY

8, 9 et 10, Quai de la Marine
ILE SAINT-DENIS
(Seine) France

MATIÈRES PREMIÈRES
AROMATIQUES NATURELLES ET
SYNTHETIQUES POUR PARFUMERIE
SAVONNERIE, CONFISERIE ET DISTILLERIE

Il est donc nécessaire de rechercher des marchés pour nos exportations aromatiques françaises et pour celles de notre Empire Colonial qui semblent, quelquefois, vouloir échapper à notre contrôle.

La politique économique française vient de prendre, cependant, une nouvelle voie et les récents décrets favorisant l'exportation, la création de Comités d'Exportateurs faciliteront, espérons-le, les ventes à l'étranger des marchandises strictement françaises.

## A PROPOS DE COULEURS

De nouveaux décrets américains, régularisant l'emploi des matières colorantes dans les Industries de l'alimentation, des produits pharmaceutiques et des cosmétiques, mettent en émoi toute la presse Américaine et Anglaise. Il est important de signaler aux exportateurs français ces nouvelles restrictions lorsqu'ils désirent exporter aux Amériques des matières colorantes.

Notre confrère « Manufacturer Perfumer » ne peut s'empêcher de critiquer certains points de cette nouvelle réglementation.

La liste des colorants intéressant nos industries des cosmétiques est divisée en deux sections ; la première comporte les colorants à utiliser seulement dans les produits pharmaceutiques et les cosmétiques, et la seconde, ceux utilisables seulement pour les drogues et cosmétiques à usage externe ; l'éosine, les dichloro, tétrachloro, di bromo et tétra bromo fluorescéine sont utilisables pour les rouges à lèvres, alors que le Brun Bismarck est rejeté. Et ces dispositions sont parfaitement justifiées.

Mais, par ailleurs, certain nombre de colorants ont été acceptés alors qu'ils sont suspicieux, tels que l'orange II, et les laques à base de baryum.

Il est bien évident que cette liste devra être revue par ceux qui l'ont établie, car elle crée une perturbation momentanée qui n'est pas utile.

Chacun sait que le Département français de l'Hygiène a toujours été très difficile pour l'emploi des colorants, notamment dans l'alimentation, et nous ne sommes pas étonnés que les autorités américaines s'inquiètent, à leur tour, de cette question. Certes nous pensons, avec le Dr H. E. Cox, de Liverpool, qu'un certain nombre de mesures doivent être prises pour limiter l'emploi des colorants ; mais, disons aussi que la sensibilité des individus n'est pas toujours liée à la toxicité des colorants employés et les tests physiologiques ne nous ont pas encore livré toutes leurs énigmes.

Aussi, vaut-il mieux conseiller l'emploi des colorants ne présentant aucune toxicité en attendant la connaissance des corps anti-toxiques qui peuvent jouer un rôle très efficace chez les individus sensibilisés. Mais ceci est une autre question que nous étudierons un jour.

P. M.

---

# FICHES TECHNIQUES

**Huile volatile du cinnamomum kanahirai Hayata ou essence de shogyu. I. Constituants de l'essence des racines.** — I. Ikeda et T. Naito. — J. Chem. Soc. Japan, t. 59, p. 219, 1938.

Les caractéristiques principales de cette essence sont les suivantes : densité à 25°, 1,0358, pouvoir rotatoire à 24° + 6° 74, indice de réfraction à 25° 1,5131, indice d'acide 0,18, indice d'éther 0,84, indice d'éther après acétylation 48,51.

Cette essence ne contient pas de camphre. La teneur en safrol semble être supérieure à 80 %. Sa fraction phénolique renferme de l'eugénol. Après séparation des safrols et des phénols, on obtient une fraction qui renferme 43 % de terpènes. 47,8 % d'alcools terpéniques et 46 % de produits à point d'ébullition élevé. La fraction terpénique renferme principalement de l'α sabinène, de l'α et du β-terpinène et une petite quantité de β-pinène, de camphène, de dipentène et de p-cymène. Les alcools terpéniques sont constitués principalement de terpinéol 4. Enfin dans les produits à point d'ébullition élevé on a décelé un produit qui semble être un éther phénolique.

**Huile volatile du cinnamomum kanahirai Hayata. II Constituants de l'essence du tronc.** — T. Ikeda et T. Naito. — J. Chem. Soc. Japan, t. 59, p. 385, 1938.

L'huile provenant du tronc représente 54 % de l'essence que l'on retire de la plante, elle n'a pas d'odeur de safrol comme celle provenant des racines mais a plutôt l'odeur du 4-terpinéol. Les principales caractéristiques sont les suivantes : densité à 25° 0,8941, pouvoir rotatoire à 17° + 23°,9, indice de réfraction à 25° : 1,4752, indice d'acide 0,82, indice d'éther 3,62, indice d'éther après acétylation 110,5.

Cette essence ne contient ni camphre ni linalol, Après élimination des acides, des phénols, des aldéhydes et du cinéol, l'essence neutre que l'on obtient contient 45,3 % de terpènes et 44,3 % d'alcools terpéniques. La teneur en safrol est inférieure à 3 %. Les acides comprennent l'acide pipéranylique avec un acide moins insaturé de formule $C^{10}H^{16}O^{2}$.

La fraction phénolique contient du carvacrol et de l'eugénol. La fraction terpénique contient de l'α et du b-terpinène, du dipentène, du camphène, du p-cymène et de l'α-thujène. Les alcools terpéniques sont constitués principalement de d-4 terpinéol. Enfin la fraction à point d'ébullition élevé est constituée principalement de sesquiterpènes.

**Succédanés pour l'industrie des savons et des produits cosmétiques.** — T. Ruemele, Seifensieder Ztg., t. 65, p. 614, 1938.

L'auteur étudie :

1° l'emploi de différents succédanés à la place de la glycérine.

2° le remplacement dans les produits cosmétiques des alcools gras par des dérivés de diarylméthanes fortement hydrogénés contenant un seul groupe OH. On peut utiliser également des produits insolubles dans l'eau obtenus par combinaison de ces dérivés faisant intervenir le groupe OH.

**Note sur l'huile volatile d'Illicium parviflorum Michx.** — P. A. Foote. — I. Am. Pharm. Assoc., t. 27, p. 573, 1938.

Cette essence contient plus de 90 % de safrol, la plus haute teneur en safrol qui ait été signalée dans une essence naturelle.

**Matières premières pour Parfumerie**

Huiles essentielles
Essences florales
Essences composées

# Méro & Boyveau

**du Pays des Fleurs**
GRASSE (A.-M.)
FRANCE







FLEURIT
EXALTE
FIXE

***TOUS LES PRODUITS DE PARFUMERIE***

ETAB. POLAK & SCHWARZ
BOIS - COLOMBES (SEINE)

# Le SÉRUM de CHEVAL

par Louis LEDUC

Dans de précédents articles faisant partie de cette même série consacrée à l'étude des « Principes de vie », nous avons signalé que le problème du non vieillissement pouvait être résolu par l'établissement d'un équilibre constant du dynamisme des échanges intercellulaires, et nous avons passé en revue un certain nombre de « moyens », ou d'éléments neufs, qu'il est possible et même nécessaire d'employer pour reconstruire le milieu vital désaxé, afin d'essayer de reculer dans le temps la date de l'apparition des manifestations extérieures de déchéance organique.

Mais nous avons vu en passant qu'à côté de l'équilibre intercellulaire, la neutralisation par des régénérateurs, des déchets dus aux toxines s'imposait également. C'est l'un des principaux et peut-être le plus utile de ces régénérateurs : **le Sang,** que nous avons l'intention d'étudier aujourd'hui.

## QU'EST-CE QUE LE SANG ?

Quelle est la vraie nature de ce produit visqueux, de densité 1.045, à pH faiblement alcalin, qui semble être un élément important de notre organisme puisque nous en possédons environ 6 litres ?

Le Professeur Coutière, de la Faculté de Médecine de Paris, l'a défini récemment : « Un ensemble de tissus conjonctifs à l'état liquide ».

Adoptons cette définition, elle est très claire et très complète dans sa brièveté.

En effet, si le sang est **d'aspect liquide,** c'est que :

1° Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, la proportion, dans le sang, de substance interstitielle n'est pas plus grande que dans tout autre élément du conjonctif.

2° Cette substance interstitielle n'est pas, cette fois, comme cela arrive souvent, encombrée de formations fibreuses.

Le sang comprend en réalité **deux** parties ; une partie liquide : le **sérum,** qui est un composé très complexe d'albumines, de gaz, de graisses, de sels, de sucres, etc... et une partie solide, le **cruor** qui est formée par des globules et des hématoplastes.

### Partie liquide du sang.

La composition du sérum est approximativement la suivante :

| | |
|---|---|
| Proportions pour 1000 | 955 d'eau |
| | 2 de fibrine |
| | 35 de graisses et d'albumines |
| | **8 de sels minéraux.** |

Cette teneur en matières minérales est très importante. C'est notamment le Calcium qui permet la coagulation ; c'est du Fer et du Cuivre (en association, il est vrai, avec des acides aminés : tryptophane et histidine) que dépend directement l'hématopoïese que nous allons étudier ultérieurement plus en détail, etc...

Nous pourrions multiplier les exemples. Qu'il nous suffise de souligner que c'est grâce au maintien de la composition minérale du sang que peuvent exister la bonne harmonie et la santé du corps ; et que, au contraire, le déséquilibre de la composition minérale (acidose, alcalose) est toujours une marque de troubles profonds dans les opérations nutritives.

Cependant, malgré l'importance, même à faible dose, de chacun des composants minéraux du sang, c'est le chlorure de sodium qui domine en quantité et ceci nous ramène au mythe d'Amphitrite qui n'était peut-être à l'origine qu'une forme poétique d'un phénomène physique : l'Osmose, mais qui doit intéresser non moins le chimiste biologiste, car le fameux « Plasma germinatif » des océans contenait, dès l'origine, toutes les substances nécessaires à la formation de la vie cellulaire... substances qui sont bien loin, encore aujourd'hui, d'être toutes identifiées.

Autre point important, (et qui est en relation directe avec ce que nous venons d'énoncer) la partie liquide du sang conserve la trace de « toutes les opérations dont les tissus de notre organisme ont été le siège ». Il faut voir là la raison pour laquelle si le cours du sang est suspendu, même un instant, la conséquence immédiate est la mort. « Mais c'est là aussi évidemment la grande cause d'intoxication ».

### Partie solide du sang.

Elle est non moins curieuse à étudier que la partie liquide. En effet elle est composée de toute une armée de plastides libres :

1° Les « Hématies » ou globules rouges (environ 5.600.000 par m/m3) dont le diamètre est de 7/100e de mm, l'épaisseur 3 à 4 fois moindre, et qui subissent aussitôt après leur naissance, l'invasion d'un pigment respiratoire « l'Hémoglobine », fonctionnant à la manière d'un catalyseur vis-à-vis de l'oxygène. L'Hémoglobine est le colorant du sang.

2° A côté des globules rouges, le sang contient une autre catégorie de plastides vraies, cette fois, car contrairement aux hématies elles ont un noyau. Ce sont




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 — ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) — TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

VOUS PRÉSENTE SES NOUVELLES

**LAQUES ÉCLATANTES**

POUR

**ROUGES A LÈVRES**

AUBERGINE — AMÉTHYSTE

PIVOINE — ORCHIDÉE

---

ETABLISSEMENTS

**BETTS & BLANCHARD**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr

LA BASTIDE BORDEAUX

BOITE POSTALE N°17

**TUBES SOUPLES**

IMPRESSIONS DE LUXE

CAPSULES ET BOUCHAGE

EN MÉTAL PLASTIQUE

BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE

EN MATIÈRE PLASTIQUE

tous les coloris

BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA

INNOXA

PARIS

démonté — monté

les globules blancs ou « Leucocytes » dont le nombre est d'environ 800 à 700.000 par mm3. Ils ont la propriété de pouvoir se nourrir par eux-mêmes de toutes les matières étrangères passant à leur portée et de les digérer proprement par le truchement de tout un laboratoire chimique portatif. Tout le monde sait par exemple que la partie principale d'une suppuration n'est qu'un amas de cadavres de leucocytes morts d'une indigestion de microbes nocifs. (Phagocytose). Nous n'insistons donc pas. Nous dirons simplement que cette particularité d'éternels affamés différencie nettement les leucocytes des autres plastides groupées en organes et qui naissent et meurent sur place après avoir été ravitaillées pendant toute leur vie par la communauté.

## QU'EST-CE QUE L'HÉMATOPOIÈSE ?

Ceci posé, cherchons en quoi consiste cette Hématopoïèse que le dictionnaire définit : « L'ensemble des actes physiologiques qui reconstituent le sang ».

En bref, ces actes physiologiques comprennent aussi bien :

1° l'absorption intestinale qui amène dans le sang, comme nous l'avons dit, les matières de son plasma ;

2° la respiration qui charge le sang d'oxygène. (Nous inspirons journellement 9.000 litres d'air et nous consommons 650 gr. d'oxygène) ;

3° la production des éléments figurés de la lymphe dans les ganglions...

Que les fonctions fournitrices des globules rouges et blancs.

Citons quelques exemples : c'est dans la moelle rouge des os, que le sang trouve sa provision de jeunes hématies et de jeunes leucocytes. La rate au contraire est le four crématoire des vieilles hématies et le lieu de récupération du fer constituant la base du pigment catalyseur. Le foie bien entendu joue également, dans cette affaire un rôle de premier plan. Moelle rouge, rate et foie, il faut que tous les organes principaux concourent au renouvellement incessant du stock indispensable de globules, car si ces globules ont une vie intense elle est aussi hélas très courte.

Nous commencons à entrevoir nettement le problème. Le sang est le grand acteur du drame de la circulation, donc de la nutrition et de la désintoxication. Toute la mécanique repose entièrement sur le « Bel oiseau bondissant, captif dans la cage des côtes », et Musset a eu bien tort d'écrire :

Jamais le visage
N'est trop loin du cœur.

On voit bien qu'il n'avait pas la charge du service technique d'un Institut de Beauté. Nous connaissons pour notre part, plus d'un chimiste cosmète qui installerait bien volontiers, s'il le pouvait, des cœurs supplémentaires, en prise directe, sous chacune des joues de leurs clientes intoxiquées.

### Le problème du rajeunissement.

Le grand savant Alexis Carrel l'a expliqué jadis avec une merveilleuse clarté : « Le corps de l'homme mûr, sain », disait-il à peu près, « vieillit moins vite que celui de l'enfant ou de l'adolescent, parce que chez ces derniers les échanges inter-cellulaires possèdent un dynamisme extraordinaire qui est considérablement ralenti ensuite ».

Le problème du non vieillissement ou du rajeunissement se ramène donc :

1° à maintenir à un taux élevé les échanges nutritifs ;

2° à annuler les effets des sucs digestifs nocifs déversés dans le torrent circulatoire, et des fermentations microbiennes provoquées par les bactéries, car, tous ces produits sont des globulicides puissants qui provoquent l'anémie.

Signalons en passant que l'anémie peut être aussi parfois la conséquence d'une déglobulisation d'ordre purement naturel, pourrait-on dire.

Chez la femme notamment — et ceci intéresse particulièrement notre profession — ainsi que le faisait remarquer Mlle Deflandre, Docteur ès-Sciences, dans un remarquable article du « Progrès Médical » (13 février 1909), pendant et après la période menstruelle on peut constater des variations très importantes du nombre d'hématies. « Souvent dès le premier jour des règles », écrivait Mlle Deflandre, « il se produit une diminution des hématies, qui vers le 4e ou 5e jour dépasse 1 million et demi par mm3... (25 %) « après les règles « la proportion des hématies remonte progressivement, « mais la période anémique se prolonge, et ce n'est « qu'après 15 jours environ que l'équilibre globulaire « est définitivement rétabli. » « Il y a donc un espace « de temps relativement court jusqu'à l'hémorragie « menstruelle suivante et la femme se trouve pendant « la moitié de sa vie en état d'insuffisance globulaire « avec toutes ses conséquences : faiblesse, tendance « aux syncopes, anémie » etc...

Cette question d'anémie est très importante pour nous Cosmètes, puisqu'elle est la cause directe des visages flétris.

On peut en effet poser en axiome qu'« il n'y a pas d'épiderme sain lorsqu'il y a carence de globules rouges »

Quelle était donc la double solution à trouver ?

1° Introduire dans la circulation de l'individu prématurément anémié et vieilli, des éléments nutritifs vivants, nécessaires à la formation des globules rouges.

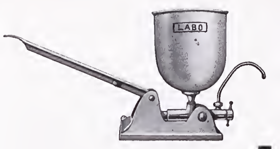
2° introduire en même temps des éléments réticulocytaires.

### Le sérum sanguin.

Le sérum d'animal neuf devait fournir la double solution cherchée. Il se révéla un agent régénérateur d'une très grande valeur, et le Docteur Séta pouvait conclure sa thèse de Doctorat en Médecine (Montpellier 1912) en disant : « Le sérum hémopoïétique de

POUR

# MÉLANGER,
# AFFINER,
# ÉMULSIONNER




LAITS, CRÈMES, POMMADES, ONGUENTS ET TOUTES SPÉCIALITÉS COSMÉTIQUES ET PHARMACEUTIQUES

UTILISEZ les MACHINES




BREVETÉ S G D G

Types laboratoires et industriel
Débit de 10 à 600 kg à l'heure

Fabrication FRANÇAISE

des Ets AUGUSTE & DES MOUTIS
37, Rue Saint-Blaise, 37 - (PARIS 20e)
Tél. : ROQuette 30-01 — R. C. Seine 208942

DOCUMENTATION FRANCO




SOCIÉTÉ ANONYME

# TOMBAREL FRÈRES
## GRASSE

## PRODUITS A L'IRIS

CONCRÈTE
ABSOLUE
RÉSINOÏDES

## LAVANDE

ESSENCES DISTILLÉES
ESSENCES CONCRÈTES ET ABSOLUES

cheval est en général la médication par excellence des divers états anémiques, quelle qu'en soit la pathogénie. »

Le sérum est en effet :

1° Un excellent moyen thérapeutique des anémies, puisqu'il active l'hématopoïèse.

2° Un précieux moyen de traitement des intoxications puisqu'il stimule la phagocytose générale.

## Mécanisme de la rénovation sanguine.

Quelle est donc le mécanisme de la rénovation sanguine ?

Le Docteur Carnot, professeur de thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris, l'a nettement défini en deux communications officielles : « Si l'on prend, écrivait-il, (C. R. Académie des Sciences 17 août 1906) « un animal sain, vigoureux et qu'on pratique chez lui « par saignée, une soustraction du sang, il se produit « une réaction humorale très intense qui précède et « dirige la réparation sanguine ultérieure. Cette réac- « tion humorale est due à une substance active, que « l'on a appelée « Hémopoiétine », capable de provo- « quer l'Hémopoièse, qui se trouve dans le sérum et « est détruite à 55°. »

« Mais, si, par des artifices physiologiques » disait encore le professeur Carnot (C. R. Sté de Biologie, 24 Novembre 1906) « on réalise un brusque fléchisse- « ment du nombre des hématies, on provoque en beau- « coup plus grande proportion la production de cette « substance (Hémopoiétine) favorisant la réparation « sanguine. Or ce sérum riche en Hémopoiétine intro- « duit dans un organisme neuf et à plus forte raison « Hypoglobulaire, provoque très rapidement une pous- « sée hématopoiétique intense, caractérisée par une « hyperglobulie pouvant varier de 1 à 2 millions par « mm3 ».

Soulignons cette augmentation possible d'un tiers. Elle seule suffit à expliquer l'engouement, pour ce procédé de régénération, de tous ceux, dont nous sommes, nous autres cosmètes, qui ont entrepris la lutte contre les carences globulaires.

## L'emploi en cosmétiques.

La cosmétique opothérapique ne devait pas tarder à essayer d'exploiter pour son compte ces données physico-pathologiques. Des difficultés nombreuses s'élevèrent cependant tout de suite, en particulier : les questions de conservation et d'absorption par la peau.

a) conservation. Le sérum est un excellent bouillon de culture microbien et il fallait maintenir sa stabilité physico-chimique pour l'empêcher de cultiver. Ce problème est aujourd'hui entièrement résolu grâce aux progrès faits dans les antiseptiques.

On trouve bien encore dans le commerce des sérums à bas prix, non conservés, mais ils se troublent rapidement et dégagent très vite des odeurs nauséabondes qui les font négliger par les consommateurs ; et c'est un bien, car ils sont de véritables dangers publics.

b) absorption par la peau. Il semblait à première vue difficile de faire absorber par la peau cette substance visqueuse que constitue le sérum. Mais ici encore, la grande facilité d'absorption par l'épiderme des huiles essentielles fut mise à contribution. On les prit donc comme excipients. Elles ont l'avantage supplémentaire, par leurs propriétés antiseptiques remarquables, de compléter le rôle du conservateur et de rendre « empêchant » le milieu plasmique.

## Mode de préparation.

Le sérum de génisse fut tout d'abord employé, mais aujourd'hui à part quelques sérums polyvalants : génisse, cheval, etc... mélangés, (la seule précaution à prendre est dans ce cas une bonne centrifugation jusqu'à complète sédimentation afin d'éliminer les éléments trop lourds) le sérum préféré est celui de cheval.

Il a les mêmes qualités cytophylactiques que celui de génisse, mais il expose moins que tout autre sérum aux accidents anaphylactiques.

Les chevaux fournisseurs sont choisis jeunes, sains, vigoureux et de races particulièrement riches en hématies. Ils sont anémiés artificiellement par une première saignée importante. Le taux globulaire est ainsi abaissé mais le sujet saigné réagit, de lui-même rapidement, les organes hémopoiétiques s'exaltent, la prolifération glandulaire devient extrêmement active. C'est au moment de cette véritable crise de rénovation sanguine qu'une deuxième saignée est pratiquée. Le sérum fourni par cette saignée est alors traité par tyndallisation, (5 chauffages à 52°) puis ensuite « conservé » et mis en ampoules.

## Mode d'emploi.

1° **Application directe.** Le sérum est vendu en ampoules de 2 cc. Le contenu d'une ampoule est mis sur un coton et on le fait pénétrer par une pression légère exercée sur l'épiderme du visage et du cou. On laisse sécher de préférence toute la nuit, au minimum demi-heure. On lave ensuite avec une lotion rafraîchissante ou une eau de fleurs tiède.

Un traitement de trois ampoules par semaine suffit habituellement. On peut avantageusement alterner avec des ampoules d'Hormones femelles. Il y a lieu dans ce cas de laisser un jour de repos complet après les deux applications complémentaires consécutvies.

2° **Action conjuguée avec les masques.**

Après l'application faite comme ci-dessus on pose un masque à la gélatine suivant les méthodes habituelles, (pinceau plat dit queue de morue) on laisse le masque agir pendant environ demi-heure puis on lave avec une eau de fleur tiède.

Première Usine créée en France
LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'EUROPE

# TUBES EN ÉTAIN

Tous Tubes émaillés et imprimés pour présentations élégantes.
70 années d'expérience

STILLIGOUTTES

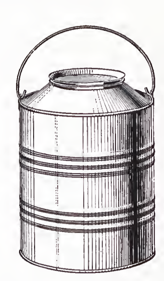
ÉTABLISSEMENTS Krieg & Zivy
INGÉNIEURS E.C.P.
9, Rue Louis Lejeune GRAND-MONTROUGE (Seine)
Téléph.: Alésia. 40-80, 81, 82

# EMBALLAGE

TOLE
CUIVRE
ÉTAMÉ
ET
FER BLANC

Boîtes métalliques
et Estagnons
en tous genres

Camions et Récipients
emboutis
Paniers métalliques
pour bonbonnes, etc.





# L. TALAGRAND

160 GRANDE RUE DE LA GUILLOTIÈRE LYON

3° **Lait au sérum.**

Pour les épidermes particulièrement délicats l'application peut être faite après avoir mélangé le contenu de l'ampoule à un lait à base de balsamique, en émulsion. (Le lait VY convient particulièrement à ce traitement). On laisse sécher pendant toute la nuit de préférence, ou au minimum demi-heure.

4° **Des crèmes de nuit nourrissantes** peuvent être également préparées à base de sérum. La dose moyenne est de 15 grs au kg. Les supports convenant particulièrement pour ces traitements sont les crèmes demi grasses au Stéarate Triet et au Cétasal N° 2 qui ont été signalées dans l'ouvrage de R. M. Gattefossé : « Esthétique Physiologique ».

**Remarques importantes.**

1° Il est absolument inutile et même nuisible pour l'épiderme de faire précéder les applications (comme certains fabricants le recommandent) de compresses plus ou moins chaudes, soi-disant pour activer la circulation sanguine locale.

« Le sérum est directement assimilable par les capillaires et les petits vaisseaux sous-cutanés ».

Ces pratiques n'ont donc qu'un effet : exciter les réflexes vaso-dilateurs, et qu'un résultat, lamentable : dilater bien inutilement les pores de la peau... qui le sont hélas déjà bien trop facilement par eux-mêmes.

2° Il est au contraire indispensable de faire précéder l'application d'un nettoyage complet de la peau suivant le procédé que nous recommandons toujours : double démaquillage à la crème et à la lotion ou au lait à démaquiller. La peau doit être en effet complètement débarrassée de toutes traces de matières grasses, qu'elles proviennent de fards, de crèmes, etc... ou qu'elles soient plus simplement des dilutions du sébum. Le visage doit être absolument net pour permettre l'absorption du sérum.

3° Dans le traitement anti-rides, l'application doit être faite directement avec le doigt. On doit ensuite écarter les bords de la ride en maintenant celle-ci ouverte pendant quelques instants puis repasser de nouveau avec le doigt tout le long de la ride en remontant et en appuyant très fortement. On laisse enfin sécher comme indiqué précédemment.

**Résultats.**

Les résultats obtenus sont extrêmement rapides. Ils sont visibles sur les rousses à peau très fine dès la première application. Sur les blondes à peau fine le résultat paraît dès la troisième ou la quatrième application. Sur les brunes les résultats sont plus lents mais ils s'aperçoivent néanmoins assez vite si on fait au moins une dizaine d'applications (traitement d'un mois). Le visage reprend son aspect juvénile. L'épiderme s'assouplit, prend une coloration rosée due à l'afflux des globules rouges au niveau des cellules profondes de l'épiderme. Au bout de quelques applications la peau redevient brillante et lumineuse.

Dans le traitement anti-rides la tonification des muscles est complétée par une action mécanique réalisée par ce que l'on a appelé « l'effet masque ». Enfin soutenu par les basalmiques astringents le sérum resserre les pores dilatés de la peau, arrête toute prolifération microbienne, supprime toutes traces d'acné, d'eczéma, fait disparaître les points noirs.

**En résumé :** Le sérum de cheval homopoiétique c'est-à-dire en période de reformation globulaire, est un régénérateur énergique et anti-toxique de la cellule épidermique. Les Cosmètes possèdent en lui un nouveau « moyen » puissant de lutter efficacement contre les manifestations extérieures du vieillissement prématuré.

L. LEDUC.

# PETITES ANNONCES

Expert en parfumerie, droguerie, savonnerie, Directeur d'une revue de la branche, parlant Français, Anglais, Italien, Allemand, etc... Recherche position dans la branche, capable d'utiliser ces capacités, de préférence en Europe.

Ecrire sous le N° 4.402 à la Revue.

---

**" La Représentation "** Paris-Banlieue, visite de la clientèle, Service de livraisons, entrepôts. Clairville, 29, rue de la Chapelle, Paris.

---

Parfumeur de 1er ordre, désire trouver une situation dans laboratoire sérieux français ou étranger, de parfums composés artificiels.

Bien au courant de la composition moderne et de fantaisie, de toute composition, imitation, etc... Capacités réelles.

Adresser correspondance (française et anglaise) à " Spécialist ". Bureau du Journal N° 4.403.

---

**SUISSE. —** On recherche pour ce pays représentation générale de produits de **grande consommation,** de préférence **articles de beauté** ou **pharmaceutiques.**

Ecrire Distribo, Case postale 39, Bâle 2.

CRIGAN
Roddy
PARIS

ETIQUETTES
DE LUXE POUR
PARFUMERIE

Desneyroux
8, rue Lacuée
PARIS

P.A.L
FRUGIER-FEM

ETABLISSEMENTS
BETTS ET BLANCHARD
BOITE POSTALE N° 17

CAPSULE
A OREILLES

CAPSULE
DOUBLE OBTURATION

CAPSULE MÉTAL PLASTIQUE
SUR GOULOT A VIS

TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

# ÉLOGE DU CHIMISTE FRANÇAIS

par
R. M. GATTEFOSSÉ

Un étranger visitant la France, il y a dix ans et faisant un tour curieux dans les usines de Parfumerie et de Produits de Beauté, pouvait dire en s'en retournant chez lui : « en somme, les parfumeurs français ont perfectionné les recettes d'Ovide et de Sapho, ils présentent admirablement leurs spécialités, mais ils n'ont rien inventé de nouveau ».

Cette remarque, un peu superficielle d'ailleurs, n'était pas sans fondement. Sans doute les fards étaient devenus ce qu'ils sont : parfaits de couleurs et de texture, les poudres avaient la finesse admirable que leur donnent les moulins modernes, mais les produits de Beauté n'étaient guère que des artifices excellents pour dissimuler les imperfections du visage, beaucoup mieux que pour les corriger.

Nulle part, le biologiste n'était associé aux travaux du parfumeur, nulle part une préoccupation particulière de l'étude des disgrâces cutanées à soulager n'apparaissait. Ou plutôt, ces travaux isolés et rares restaient confidentiels, incertains : privilèges de quelques chercheurs convaincus et de vieux praticiens enthousiastes.

Mais ce travail obscur, s'il n'a pas obtenu sa récompense par la consécration officielle de son mérite et de son acharnement, a du moins obtenu une satisfaction. La semence cachée a levé dans un terrain fertile : la Parfumerie Française a rapidement évolué dans le sens de la recherche expérimentale et de l'étude des réactions sur les tissus vivants et, désormais, la notion de consécration scientifique étant acceptée par tous, le progrès avance et la petite graine d'autrefois commence à nous montrer dès maintenant ce que sera sa magnifique floraison.

Et cela se comprend.

Les laboratoires de Parfumerie sont, en France, nombreux : l'industrie des produits de Beauté n'y est pas centralisée, comme en Amérique, entre les mains d'usiniers importants fabricant d'énormes quantités de produits standard à l'intention d'une vaste clientèle encore peu habituée à la critique. Là, un produit créé peut se vendre pendant un laps de temps suffisant pour amortir les frais de recherche, d'outillage et de présentation en série : la concurrence n'est pas impérieuse, agressive, comme de ce côté de l'Océan. Loin de nous la pensée que les produits



**M. Guinot dans son laboratoire**

MANUFACTURE
DE PRODUITS CHIMIQUES DU

# DAUPHIN

Téléphone : 138 et 76 part.

**BOURGOIN (Isère)**

Télégrammes Chimiques Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES NATURELLES "CODEX"
RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales
Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100%

MUGUÈNE
Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE
Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale en
GÉRANIOLS, Savons, Techniques, Extra, 100 %

CITRONELLOLS
Droit 99/100%, Extra 99/100%
et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100%

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de BOIS DE ROSE

ACÉTATES de LINALYLE
93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur
BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL

ACÉTATE de TERPÉNYLE
99/100% d'odeur remarquable

AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES
Téléphone Grésillons 26-06






LA CAPE "FLEXO"
se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée
à l'aide des
**Appareils "FLEXO", Btés S. G. D. G.**
(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON
EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

**Royal-Capes** coupées en bagues.

**Royal-Capes** imprimées sur le dessus et sur le côté



**Royal-Capes** à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES
SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS
10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE
SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

ETABLISSEMENTS
# J.P.GRUSSEN
SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
PARIS
TEL. BOTZARIS : 46-50

américains ne sont pas parfaitement mis au point et parfaitement fabriqués par des techniciens de premier rang ; nous en connaissons qui savent allier la compétence de chimiste à l'entregent du chef d'industrie et qui ont très largement démontré leur habileté.

Non, nous voulons simplement affirmer que la femme française est à la fois l'amie et la collaboratrice de son parfumeur, qu'elle n'hésite pas à lui demander l'impossible, et, le cas échéant, avec cette douce et charmante rosserie qui désarme ; à lui faire des critiques d'une telle justesse et d'une telle puissance qu'il ne reste plus, au parfumeur, qu'à renier son œuvre imparfaite et à recommencer.

Quant au chimiste de parfumerie, on ne saurait trop le comparer aux moines alchimistes du XVI[e] siècle pour qui la recherche était la seule joie permise et la découverte, la suprême récompense.

Qu'on ne s'imagine pas le chimiste toujours installé dans un local spacieux, éclairé et muni de toutes les perfections que l'on admire dans les Instituts bien dotés. Le laboratoire est parfois logé, par ses soins, dans une annexe de l'atelier. Son adresse manuelle y a créé d'ingénieuses petites installations qui suppléent à une mécanique coûteuse. En Parisien débrouillard il s'évertue à loger dans un espace de quelques mètres ce qui demanderait ailleurs plusieurs décamètres carrés.

Et puis la journée finie — contrôles, vérifications, surveillance — il va consulter dans les bibliothèques les ouvrages les plus récents, les revues auxquelles son patron n'est pas abonné. Il compulse, il feuillette, il s'enrichit.

Et, le lendemain, il crée.

Il dépasse d'une tête son voisin moins adroit ou moins avisé, qui cependant, quelques mois après, prend sa revanche !

L'intérêt passionné que le chimiste de parfumerie prend pour son œuvre est merveilleux et réconfortant. On ne peut pas croire qu'une nation aux esprits si ouverts soit une nation en décadence !

Et le rédacteur d'une revue technique de parfumerie, ouvrant son courrier matinal, est ravi de se voir entouré de tant de collaborateurs érudits et modestes, de tant de chercheurs attentifs, de tant de disciples enthousiastes et sincères.

Sentiment à la fois ému et reconnaissant.

Sentiment de donner d'une main pour recevoir, de l'autre, une riche moisson de suggestions, d'idées justes, et d'inventions latentes.

Et lorsque nos laboratoires « sortent » une nouveauté, ils ont la sensation très nette de n'avoir été que les réalisateurs d'une collaboration occulte, dans un climat d'amitié et de confiance.

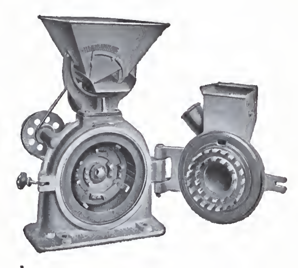
Voilà la raison du progrès de l'industrie française de la Parfumerie.

Il en est une autre qui n'en est qu'à ses débuts.

C'est l'intérêt inattendu que les savants français ont bien voulu accorder à l'incursion de la Parfumerie dans le domaine de la Physiologie.



**M. Morelle, chimiste**



# BROYEURS FORPLEX

ABSOLUMENT INDISPENSABLES POUR LE BROYAGE ET LE MELANGE DE TOUS LES CORPS DE POUDRE DE RIZ A L'IMPALPABLE

FINESSES OBTENUES
BROYEUR TAMISEUR 0.5% DE REJET AU T 200
BROYEUR SELECTEUR 0.3% DE REJET AU T 300

SUPÉRIEUR A TOUTES LES BLUTERIES
AUCUNE USURE - ENTRETIEN NUL

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 fr.

30, Rue du Point du Jour - BILLANCOURT (Seine)

Téléphone : —
Auteuil 01-22
Molitor 16-72

Adresse Télégr.
Forplex
Billancourt




SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

## Musc B. R. B

Nouveau corps de la famille des "RHODIA", découvert dans nos laboratoires, il y a 4 ans.

Amélioration de la puissance et de la ténacité dans la synthèse, odeur "poche de musc".

R. C. Seine 104.380

Autant le bluff de l'ignorant, traduit dans des prospectus emphatiques où la suffisance la dispute à la bêtise, peut indisposer le véritable savant, autant, faut-il le dire, l'empirisme de la Parfumerie du siècle dernier l'avait éloigné de ce qu'il pensait n'être qu'une industrie de luxe et d'impudence. Autant l'effort sincère vers la vérité scientifique, que notre revue traduit depuis longtemps, l'a réconcilié avec un métier qui, par ses annexes ou ses ramifications, voisine si étroitement avec la physico-chimie la plus avancée, la délicate biologie des colloïdes animés et une thérapeutique à la fois rénovée de l'antique et associée aux découvertes les plus récentes.

Ce n'est pas être indiscret que d'annoncer pour un proche avenir d'intéressantes découvertes dans tous ces domaines, et la collaboration de plus en plus étroite du médecin, du chirurgien et du technicien de la Beauté.

Si l'Institut de Beauté se trouve fréquemment devant des cas où, seul, le médecin a le droit de se prononcer, il lui faut bien envisager la collaboration médicale et, dès maintenant cette collaboration est fréquente. Mais la thérapeutique dermatologique en s'installant dans l'Institut de Beauté doit faire entièrement « peau neuve », renoncer à des pratiques désuètes et adopter, au contraire, des traitements où l'Aromathérapie est au premier plan.

Cette association féconde de la Parfumerie esthétique et de la Thérapeutique dermatologique sera l'œuvre de demain. Bientôt, un précis de Dermatologie appropriée aux Instituts esthétiques sera publié et donnera toute satisfaction aux intéressés.

A l'avant-garde du progrès, l'industrie Française de la Parfumerie suit le chemin le plus sûr, celui de la Science expérimentale.

---

# Le Racisme et la Couleur de la Peau

Le problème est, sous tous ses aspects, d'une actualité « brûlante », et les périls qui l'entourent sont à prendre en considération. D'abord, sans doute, parce que le nombre d'accidents consécutifs à l'exposition en plein soleil ont dépassé, cette année, tout ce que l'on pouvait craindre. C'est par dizaine de milles, en effet, que l'on a pu noter les cas d'authentiques insolations, suivies de congestion pulmonaire ou cérébrale, et la plupart des cas larvés, retardés ou non détectés ont échappé à la statistique.

Et ensuite, parce que le jour où la couleur de la peau après exposition au soleil sera considérée comme un facteur racial, nous assisterons probablement à une série de guerres civiles sur les plages les plus fréquentées.

En effet, si les individus civilisés de notre temps ont généralement une peau presque blanche parce qu'ils vivent dans une semi-obscurité, il faut bien reconnaître que lorsqu'ils se mettent dans les conditions de nos ancêtres, à vivre à moitié nus et constamment à la lumière, leur épiderme prend une couleur caractéristique spécifique et parfaitement en harmonie avec tous les autres caractères ethnographiques. C'est dire qu'il n'est point malaisé de distinguer à première vue sur les plages méridionales au moins trois grandes variétés d'hommes blancs dont l'indice racial est nettement différencié.

Certaines peaux blanches et nacrées deviennent, après exposition au soleil, d'abord roses, puis rouge crevette, allant jusqu'à l'écarlate ce sont celles des races subnordiques et les Anglo-Saxons nous en montrent de glorieux exemples.

D'autres peaux, plus mates, se transforment graduellement en prenant des teintes rouges cuivrées, chaudron et brun-rouge ; ce sont celles de cette race koushique dont on a trop méconnu l'importance, et qui représente, cependant, une des races qui a porté au plus haut, la civilisation néolithique et qui a perduré historiquement jusqu'aux guerres de Rome contre les Numides. Ethiopiens, c'est-à-dire brûlés, ces hommes rouges ont longtemps conservé dans la tradition la première place comme véritables fils d'Adam.

Enfin, le troisième type de peau est représenté par un épiderme mat, parfois blafard, et qui, sous l'influence du soleil prend un ton d'abord jaune verdâtre, puis brun-bronze, très nettement différencié du précédent. C'est le type caractéristique de l'Homo-mediterraneus, parent de l'Homo-alpinus, représenté dans nos régions par les descendants des Ligures des treize nations qui occupaient la plus grande partie de l'Italie et de la Gaule du Sud.

A ces grandes divisions on pourrait ajouter quelques subdivisions

# "PARFUMS & SAVONS"

**PRIX : 30 FRANCS**
Chèq. Post. Paris 835.96

ANNUAIRE INDUSTRIEL CORPORATIF (150 pages)
Editions LOUIS JOHANET
**51, Rue Boursault, PARIS** (XVII[e])
Maison fondée en 1904

Téléphone :
**MARCADET 02-84**
R. C. Seine 248.021 B

**1[re] PARTIE**
Adresses des Fabricants Négociants en gros et Représentants de la Parfumerie et de la Savonnerie, et des Fabricants de Matériel classés par spécialités (250 chapitres)

**II[e] PARTIE**
Adresses des Bazars et Galeries Coiffeurs Herboristes Parfumeurs Pharmaciens classées par Départements et par Villes

---

## Y. R. NAVES & G. MAZUYER

# Les Parfums naturels

Préface de M. H. GAULT, Professeur à la Faculté
--- des Sciences de l'Université de Paris ---

Tout ce qui concerne l'industrie des Parfums d'extraction

Un ouvrage nouveau
sincère, utile.

**GAUTHIER-VILLARS, Editeurs**
55, Quai des Grands-Augustins, PARIS (6[e])

---

**LISTE de nos**

## FICHES TECHNIQUES

*Gratis sur simple demande*

---

## LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS

GRIS ET BLANCS
A PLAT ET PLISSÉS



PLISSÉ

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.

PLAT



**FILTRES PRAT-DUMAS**
*POUR ANALYSES*

## PRAT-DUMAS & C[ie], Inventeurs

**à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)**
Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

---

Ecrans physiques
et chimiques
anti-solaires

# Bases pour Crèmes et LAITS acides pH 6.5

# CETASAL N° 2

# SEDETOL et HYDRINE

Huiles
Vitamineuses
naturelles

S. F. P. A. GATTEFOSSÉ PARIS-PUTEAUX ET LYON

intéressantes, mais celles-ci, pour être plus délicates à déterminer, seraient peut-être la source de conflits qu'il convient justement d'éviter.

Il semble donc inutile, pour le moment, de s'étendre davantage sur l'aspect ethnographique du problème, il est préférable d'examiner plutôt, car c'est notre rôle habituel, la susceptibilité de chacun de ces épidermes à l'insolation.

Ceux qui deviennent brun-rouge possèdent généralement suffisamment de pigments sous-cutanés pour obtenir très rapidement une protection efficace contre les rayons dangereux ; ceux-là se rient de toutes les précautions dont s'entourent les autres, et prennent rapidement cette patine splendide qui fait l'admiration et l'envie de leurs camarades de sport.

En revanche, l'homoiméditerraneus, s'il semble bien adapté au passage alterné de l'ombre au soleil, n'en est pas moins quelquefois très éprouvé parce que son système glandulaire et ses sécrétions hépatiques ne sont pas toujours suffisamment abondantes pour éliminer sans délai les toxines provoquées par les transformations photo-chimiques des protéines. Ceux-là ont incontestablement besoin de ménager les transitions et d'utiliser des crèmes et fonds de teint suffisamment opaques pendant toute la période qui précède le brunissement de l'épiderme.

Quant au type sub-nordique, c'est évidemment celui qui présente le plus d'accidents cutanés : phlhyctènes, brûlures, desquamations étendues, etc. mais les accidents toxiques sont généralement moins nombreux.

Nous reviendrons sur ce sujet avant la campagne d'été, mais dès à présent nous recommandons instamment à nos confrères s'adressant au grand public de redoubler leurs avertissements et de pousser de retentissants cris d'alarme : la manie de l'insolation prend actuellement l'aspect d'une calamité sociale, elle cause plus d'accidents qu'une épidémie grave et, bien entendu, ce sont les sujets les plus jeunes et les plus hardis qui en sont les premières victimes.

P. M.

# NÉCROLOGIE

## M. Jean NIVIÈRE

Jean Nivière est décédé le 18 février dernier, à Paris, dans sa 49e année. Il était depuis de nombreuses années le collaborateur de la Société des Usines Chimiques Rhône-Poulenc où il dirigeait le département des produits odorants.



Jean Nivière avait obtenu à l'âge de 22 ans son grade de Docteur ès-Sciences à la Faculté de Marseille. L'ensemble des travaux faits à cette occasion joints à ceux qui lui avaient valu le diplôme d'études supérieures des Sciences Physiques furent retenus par la Société Chimique de France qui lui décerna un prix.

M. Nivière entra presque aussitôt dans la Parfumerie, puis dans une importante savonnerie-parfumerie Parisienne. Plus tard, il organisa à son nom une usine de production de parfums à Grasse. Malgré ses nombreuses occupations, il continua de collaborer au Bulletin de la Société Chimique de France, à la Parfumerie Moderne et à diverses publications scientifiques. Puis, il accepta les propositions de la Société Rhône-Poulenc où il dirigea la fabrication et la vente des Parfums de Synthèse.

Son caractère affable et sa haute compétence lui avaient fait de nombreux amis, il disparaît à l'âge fécond de la maturité et laisse un vide que tous ses collègues ressentiront vivement.

Nous adressons à Mme Nivière et à tous les siens nos compliments sincères de condoléance, en notre nom et en celui de la corporation tout entière.

# ROURE-BERTRAND FILS

ET

# JUSTIN DUPONT

## SPÉCIALITÉS

**ACETIVENOL**
**DYNAMONE** — FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

**JASMOGENE** — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

---

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements

**GRANGÉ & PARENT**

54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)

Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

---

**NIPAGINE — NIPASOL — NIPABENZYLE**

Antiseptiques. Agents conservateurs à grande efficacité pour tous produits cosmétiques et de Savonnerie

Neutres, non irritants, inodores, inoffensifs — Notices et Littératures gratis

**Julius PENNER A. G. — Berlin-Schöneberg**

M. A. J.-P. STEINER, Ing.-Chim., E. P. Z., Dr ès-Sciences, 6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e) Roquette 79-70

---




**L'ISLE SUR SORGUE**

(VAUCLUSE — FRANCE)

TÉLÉPHONE NUMÉRO 50

DISTILLERIE
A VAPEUR



# CONFÉRENCES à la MAISON de la CHIMIE

L'ancien hôtel d'Auvergne, devenu la Maison de la Chimie connaît, de nos jours, plus d'animation encore qu'aux temps somptueux des de La Rochefoucauld d'Estissac. Et la rue Saint-Dominique est parfois tout autant encombrée des « carrosses » des visiteurs que pendant les nuits exquises du dix-huitième siècle.

C'est ce qu'on pouvait remarquer le 23 mars : deux réunions d'ailleurs avaient lieu simultanément dans chacune des deux ailes de la somptueuse demeure.

L'amphithéâtre était un peu exigü pour l'assistance où se remarquaient, à côté des étudiants et des chimistes de parfumerie, de nombreux membres du Syndicat des fabricants de parfums de synthèse.

Présenté par M. Schueller, Président du Syndicat des fournisseurs pour coiffeurs, l'orateur, M. R. M. Gattefossé fit le point de la question de l'Emulsion de Parfumerie, toujours en évolution et en progrès. Puis il répondit aux questions posées par les auditeurs et, devant le succès de cette réunion, suggéra qu'un cycle de conférences réservées à la Parfumerie fut demandé à la Maison de la Chimie.

Son Directeur, M. Jean Gérard acquiesca, et il a été entendu que de Novembre 1939 à Mars 1940, une série de réunions serait consacrée à cette industrie et qu'y prendraient la parole, sur les sujets les plus divers, les personnalités les plus qualifiées de la corporation.



Photo Illustration

**L'ancien Hôtel d'Auvergne**

Ainsi cette première conférence sera suivie au cours des années prochaines d'exposés techniques du même genre. Il est à souhaiter, en effet, que les progrès de la Chimie des parfums et des cosmétiques soient publiquement exposés et confrontés, pour le plus grand bien de la profession. Les temps ne sont plus où le secret était la condition du succès : il reste toujours assez de facteurs personnels pour décider de la réussite d'une marque, du moins la technique doit être générale. C'est ainsi qu'ont progressé certaines industries américaines. La Parfumerie française l'a compris et s'engage dans la voie excellente de la collaboration professionnelle.

La conférence du 23 mars paraîtra in-extenso dans le prochain numéro de « Chimie et Industrie ». Une importante étude de physico-chimie théorique appliquée à la cosmétique sera également publiée dans un numéro spécial de « Science et Industrie ».

---

# FICHES TECHNIQUES

**Huile essentielle d'Orthodon de Formose.** — Y. Fujita. — J. Chem. Soc. Japan., t. 59, p. 493, 1938..

L'entraînement par la vapeur d'eau de 250 grs de plante fraîche donne 1 gr. d'une essence ayant les caractéristiques suivantes : point d'ébullition sous 763 m/m de mercure : 238° C, densité à 30°, 0,981, indice de réfraction à 30° : 1,5101.

Cette essence contient 25 % de p. cymène, 2 à 3 % de l-terpène (le nihosochlorure fond à 105-108° C avec décomposition), 5 % de d-linalol, 5 % de l-bornéol, 10 % de α-caryophyllène et un sesquiterpène monocylique. Ces indications s'appliquent à l'Orthodon chinois kudo. L'orthodon hirtum Hura également de Formose a les caractéristiques suivantes : l'entraînement de 3 kg de plantes par la vapeur donne 6,9 grs d'essence ayant une densité à 30° de 0,9225 et un indice de réfraction à 30° de 1,5026. Elle contient 40 % de thymol, 30 % de p-cymène et une petite proportion de terpène et d'alcool terpénique.

**Essence de Pinus pumila Regel.** — N. Takasugi. — J. Chem. Soc. Japan, t. 59, p. 941, 1938.

Le point de goutte de cette essence est de —120° C., elle est soluble dans l'alcool, l'éther et le benzène, elle passe en grande partie à l'ébullition entre 170 et 180°. ses principales constantes sont : densité à 25° : 0,8600, indice de réfraction à 20°, 1,4847, pouvoir rotatoire 5°43, indice d'acide 0,34, indice d'éther 14,36, indice d'éther après acétylation 28,88. Cette essence est constituée principalement de terpènes.

# SÉCURITÉ et GARANTIE



La **Cape-Viscose** directement posée sur le goulot fileté ne gêne en rien - une fois sèche - le vissage du bouchon bakélite (ou métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'origine.

La **Bague-Viscose** posée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchoge hermétique et inviolable.

# CAPES ET BAGUES VISCOSE

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

SYNERGIE

*Vient de paraître*

# PRODUKTY KOSMETYCZNE

**par R. M. Gattefossé**

Traduits en polonais par Dr. Chim. Bernard SCHRAGER

**PRIX d'un Volume cartonné :**

zł. **14.50**

INDICE

Rozdział I Pielęgnac ja skóry i twarzy
II Kremy witaminowe i hormonowe
III Mleczka piękności
IV Srodki ściągające
V Produkty różne
VI Srodki antyseptyczne
VII Pudry
VIII Produkty radioaktywne
IX Szminki
X Kredki do warg
XI Pielęgnac ja ciała
XII Pielęgnac ja włosów
XIII Pielęgnac ja zębów
XIV Pielęgnac ja skóry po goleniu
XV Pielęgnac ja biustu
XVI Pielęgnac ja rąk
XVII Pielęgnac ja nóg
XVIII Kąpiele



Adresser les commandes à :

## "ARS COSMETICA"

KRAKÓW, SZPITALNA 32

ou à la

**"PARFUMERIE MODERNE"**

# BIBLIOGRAPHIE

**Hair dyes and hair dyeing Chemistry and Technique,** par H. Stanley Redgrove et J. Bari Woolss (troisième édition, revue et corrigée) Prix : 10 S 6, édition William Heinemann.

Notre estimé confrère Stanley Redgrove est un des auteurs les plus réputés de la Parfumerie Anglo-Saxonne. En 1929, il a publié la première édition de cet ouvrage sous le titre « Blonde or Brunette », mais, depuis dix ans, il a très largement étendu ses connaissances capillaires, notamment en collaborant avec M. Foan, « practising hairdresser » de qualité et surtout curieux de son art, et particulièrement averti.

Il en est résulté un nouveau volume auquel un chapitre spécial relatif aux shampooings et aux rinçages, aux colorations fugaces, etc... a été ajouté. Des additions et corrections d'importances ont été faites aux études relatives à la teinture des cheveux vivants, et au traitement des cils et sourcils.

Les revues médicales et techniques anglaises ont réservé à ce nouvel ouvrage un accueil très favorable.

Regrettons que l'étude chimicophysique du cheveu et de la kératine n'ait pas fait l'objet d'un long développement et que la technique de la frisure permanente avec ou sans appareil, n'ait pas été décrite.

Nous aurions aimé lire également une critique du nouveau procédé de frisure au ciseau qui va, paraît-il, révolutionner la technique du salon de coiffure.

Quoi qu'il en soit, cet ouvrage reste un des plus importants de la littérature capillaire et il doit figurer en bonne place sur le rayon du studio de tous les artistes en cheveux.

L'édition est, comme toujours, parfaite, et nous envions les auteurs anglais à qui les imprimeurs nationaux offrent de telles possibilités : il est vrai que la clientèle ne boude pas, même devant des ouvrages de ce prix.

**Le Soja et les industries du Soja,** par A. Matagrin.

M. Matagrin n'est pas un inconnu pour les techniciens de parfumerie. Nous lui devons déjà le Manuel du Savonnier qui a rendu beaucoup de services, et un copieux ouvrage sur l'Industrie des Produits Chimiques.

Le dernier travail de M. Matagrin représente un labeur considérable et un collationnement de très nombreux ouvrages dont il donne tout au long les références.

Le soja, petite fève chinoise aux nombreuses variétés, est surtout cultivé en Mandchourie, en Corée, au Japon et aux Etats-Unis. Etudié en Europe depuis 1878 comme aliment riche en albuminoïde, il est maintenant universellement considéré aussi comme matière première d'extractions industrielles (huile pour tous usages), lécithine à propriétés diététiques et techniques, lait végétal et caséine pour colles ou matières plastiques.

**Extrait de l'Introduction**

Après avoir exposé sommairement la question économique et agricole du soja, le but étant ici de préciser autant que possible tout ce qui est désormais connu de la chimie de la plante, de la graine, et les emplois qu'elles trouvent dans l'industrie, nous utiliserons la plupart des travaux mentionnés ou cités dans les bibliographies annexées à chaque chapitre. Mais il faut convenir que le développement des industries du soja, jusqu'à maintenant et surtout en Europe, a suscité plus de textes de brevets que d'études technologiques. En Amérique, outre des ouvrages de Piper et Morse, Sweeney et Arnold, Horvath, et plusieurs importantes contributions dans une des publications de l'American Chemical Society, « Industrial and Engineering Chemistry », on doit citer les articles insérés depuis deux ans dans l'excellente revue « Chemical and Metallurgical Engineering » : à son rédacteur en chef, M. l'Ingénieur Sidney D. Kirkpatrick, nous adressons nos sincères remerciements pour les précisions supplémentaires dont nous lui sommes redevable et qui concernent surtout l'équipement des nouveaux ateliers Ford.

Voici plus d'un siècle que lord Byron, introduisit le soja dans la poésie occidentale, lorsque, dans « Beppo » (un conte sur le Carnaval de Venise en 1818), il conseillait aux touristes d'emporter « une provision de Catchup, de « Soy », de vinaigre du Chili, etc. », s'ils étaient accoutumés dès l'enfance « à manger leur saumon au moins avec de la « sauce au dolic du Japon » Il y a loin, de cette première allusion littéraire au « Dolichos soja » et à la fameuse sauce japonaise « shoyù» (qui, depuis lors, fit tant couler d'encre), aux abondantes publications qu'inspire aujourd'hui la fève asiatique et que multipliera le développement des industries dérivées. Telle qu'elle se présente actuellement, la littérature du soja apparaît déjà difficile à concentrer dans un volume de dimensions restreintes. On espère que celui-ci aidera les initiatives françaises à suivre l'exemple de M. Maurice Druel ,un de nos jeunes ingénieurs, qui travaille, avec la plus parfaite compétence, à monter enfin, dans notre pays, l'industrie du soja, et il faut souhaiter aussi que les agriculteurs de la France et de ses Colonies accueillent plus largement cette légumineuse qui germa, dès 1779, au Jardin des Plantes.

Fabrique de Spécialités Aromatiques
DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

# R. E. LOISSE DE SOISEL

GRASSE (A. M.) France



PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS
Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES
BASES SYNTHÉTIQUES

**Vingt-cinq ans d'expérience**
**— Réputation Mondiale —**






Succursale en France : 2, Rue de Bausset, 2 — MARSEILLE












CIRES DE LANETTE
CIRES LIQUIDES
EMULGATEURS

POUR
PRODUITS
DE BEAUTÉ
COSMÉTIQUES
EMULSIONS

PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE
MULHOUSE - DORNACH
HAUT-RHIN

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.30

# Pigment cutané et irradiation solaire

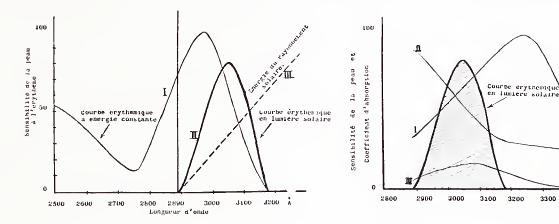
## I. ÉVOLUTION DU PROBLÈME

La pigmentation de la peau sous l'influence des rayons lumineux soulève des problèmes que tous les techniciens et physiologistes s'efforcent de résoudre. Les solutions les plus variées ont été proposées et elles ont donné lieu à des effets publicitaires les plus divers ; mais le mystère reste entier : aujourd'hui comme hier le pigment reste à définir et le mécanisme de sa formation à trouver.

Quelle est la nature du pigment ? quels sont les effets de la lumière solaire ? Comment protéger l'épiderme ? A toutes ces questions on a proposé des réponses, mais toutes sont discutables et il est nécessaire, avant de se faire une opinion, de faire une revue complète de ce que l'on sait pour essayer de dégager aussi nettement que possible ce que l'on ne sait pas.

## II. LA LUMIÈRE

D'après Newton les corps lumineux projetaient dans toutes les directions des corpuscules d'une extrême ténuité animés d'une vitesse considérable. Pour satisfaire à un certain nombre d'expériences il fallut imaginer la théorie ondulatoire. On supposa, avec Huygens, que l'espace est comblé par un milieu appelé éther, auquel les corps lumineux communiquaient des oscillations se propageant en ligne droite. Cette théorie expliquait les interférences et les phénomènes de difractions que n'expliquait pas la théorie d'émission corpusculaire. Mais pas plus que la précédente, la théorie de l'ondulation ne résista à l'expérimentation et aux calculs ; c'est alors qu'apparut la théorie des Quanta. L'émission ou l'absorption de lumière n'ont lieu que par grains d'énergie ou quanta entiers dont l'énergie est proportionnelle à la fréquence de la lumière. Dans certains cas tout se passe comme si cette énergie était transportée par une particule matérielle d'énergie égale au quantum à laquelle on a donné le nom de photon. Ces grains d'énergie provoquent dans les milieux qui les absorbent des manifestations variées : thermiques, chimiques, ondulatoires, électriques, etc... Ces manifestations sont extrêmement variées et leur étude forme l'un des principaux chapitres de la physico-chimie moderne.




En pratique nous avons à faire à la lumière solaire.

Deux phénomènes importants influencent cette lumière : d'une part l'absorption qui en supprime les effets et qui est imputable aux gaz de l'atmosphère : oxygène, vapeur d'eau, gaz carbonique, ozone, etc...

D'autre part, la diffusion, phénomène complexe qui se produit toutes les fois que la lumière se propage à travers un corps matériel qui, pour nous, est l'air. Ces deux phénomènes permettent de comprendre que les effets biologiques et pathologiques de la lumière sont très différents ,selon les conditions locales, l'altitude, etc...

## III. SENSIBILITÉ DE LA PEAU A LA LUMIÈRE

La sensibilité de la peau n'est pas la même pour les différentes radiations qui constituent la lumière solaire. Celle-ci peut être décomposée par le prisme qui donne, avec des couleurs différentes, les longueurs d'onde différentes. En deçà et au-delà du spectre existent des bandes obscures l'une infra-rouge et l'autre ultra-violette.

L'étude de la sensibilité de la peau et de la formation des érythèmes a permis de constater que la sensibilité n'apparaissait qu'au dessous de la zone de 3.200 A° et présentait un maximum à 2.970 A° décroissant jusqu'à 2.750 puis décroissant à nouveau comme le montre la courbe de Hausser et Vahle.

L'effet photo-biologique se manifeste surtout par une augmentation de température correspondant, au point de vue chimico-biologique, à une agitation moléculaire plus grande : c'est le cas particulier du spectre visible et de l'infra-rouge ; mais, dans la zône de l'ultra-violet l'absorption du rayonnement provoque surtout des réactions chimiques. Le mélange des deux sortes de rayonnement n'est pas la somme de leur activité : ils paraissent plutôt se contrarier, c'est ce qui a été étudié par Guillaume, Biancani et par de Nobel de Potter et Van Haelst sur des cultures microbiennes. Les rayons de petite longueur d'onde, spécifiquement bactéricides, sont d'autant moins efficaces qu'ils sont davantage mélangés de rayons de grande longueur d'onde. Cette constatation permettra de comprendre l'activité plus grande de la lumière des hautes altitudes dont la composition n'est pas quantitativement la même que celle des régions de plaine.

Sur le corps humain, assemblage extrêmement complexe de colloïdes organiques, l'effet des radiations est très difficile à examiner dans son ensemble. Les lois simplifiées qui régissent les réactions biologiques élémentaires ne peuvent pas être

PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS
en vrac ou conditionnés

**Les Produits OSMA**

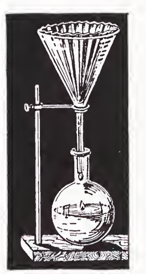
15, Rue de la Quarantaine — LYON
Tél. : Franklin 61-04

A PARIS :
Vve Charles LIORZOU
15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

REVUE
de la SAVONNERIE
ET
de l'INDUSTRIE DES MATIÈRES GRASSES
*Organe Corporatif Mensuel des Fabricants*

PUBLICATIONS Pierre JOHANET
*24, Rue Cambon, 24* - PARIS (1er)

**FILTRES LAURENT**



BREVETÉS S.G.D.G.
13, Rue des Envierges
PARIS (20e)
Fondée en 1872
Nombreuses médailles d'Or
Tél. : Ménil 70-35

**PAPIERS A FILTRER**

PLISSAGE MÉCANIQUE
Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des
ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES
CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR

**COLORANTS SPÉCIAUX**
POUR LA PARFUMERIE

LAQUES POUR POUDRES
FARDS ET BATONS - -
- - - - POUR LÈVRES
COLORANTS SOLUBLES
POUR LOTIONS, VERNIS
ETC.
COLORANTS pour SAVONS

HENRI WACKHERR & Cie
31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis
BILLANCOURT (SEINE)
Téléphone : AUTEUIL 04-81

**Revue des Marques**

**Parfums de France**

REVUE MENSUELLE



Organe de la Parfumerie
de la Savonnerie et
des industries qui s'y rattachent



56, Rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS (8e)

Abonnement Annuel { France et Colonies . 90 fr.
Etranger.......... 130 —

appliquées à l'organisme humain, il est donc nécessaire d'examiner les manifestations les unes après les autres.

Kestner et Peemoller ont constaté que la lumière intensifie les échanges respiratoires. Les rayons les plus durs de l'émission solaire provoquent, sans doute indirectement, une accélération du métabolisme basal. Schulzer et Souve attribuent aux radiations comprises entre 4.000 et 2.800 A° une influence sur la calcémie et la phosphatémie.

Le sang lui-même subit différentes modifications : la pression artérielle s'abaisse, le nombre des hématies varie ; la formule leucocitaire est également perturbée.

Les rayons solaires agissent aussi sur le système nerveux, les bains de lumière sont analgésiques, le bleu et le rouge n'agissant pas de la même façon.

Pour beaucoup d'auteurs, les effets de la lumière sont dûs à des phénomènes réflexes ayant pour point de départ les terminaisons nerveuses cutanées et portant électivement sur les systèmes sympathique et parasympathique. Rappelons avec Jausion que, du fait même du mécanisme d'absorption cellulaire, la plupart des effets généraux de la lumière doivent être indirects.

## IV. PHOTOCHIMIE CUTANÉE

La peau exposée à la lumière subit des modifications typiques : Guillaume les schématise de la façon suivante : hyperpigmentation des couches basales de l'épiderme hypertrophié, atrophie du derme avec disparition des éléments élastiques. Ce dernier terme étant à l'extrême limite de la physiologie. D'aprés le même auteur l'irradiation provoque une pigmentation variable avec les individus et succédant à l'érythème actinique. Ce hâle serait dû à la présence d'un corps appelé mélanine qui, selon Bruno Bloch, proviendrait de l'oxydation d'un pro-pigment chimiquement voisin de l'adrénaline. La transformation serait dûe á des oxydases contenues dans les cellules de la basale.

Deux expériences citées par Raymond Latarget dans une étude de la physiologie du pigment mélanique semblent démontrer que la mélanine préexiste dans le tissu et ne concordent pas avec la théorie fermentaire de Bloch. La première est l'expérience de Meirowski (1909) qui consiste à mettre dans une étuve à 36° un fragment de peau fraîchement prélevée et à le comparer à un témoin maintenu à 0°. Après trois jours l'échantillon, mis à l'étuve, noircit.

La seconde est celle de Lignac (1929), elle consiste à conserver dans de l'alcool ou dans une solution de formol un fragment de peau pendant un an et de l'exposer ensuite au rayonnement ultra-violet. La coloration brun-noir de la mélanine apparaît. Ces deux expériences ne démontrent pas la présence d'un corps chimiquement défini auquel on puisse donner le nom de mélanine. Rien ne prouve, en effet, la nature fermentaire de la réaction et enfin il n'est pas question des éléments contenus dans l'épiderme tels que le soufre. Ce corps, cependant, abondant dans l'épiderme, donne à l'état réduit des composés bruns ou noirs et, dans d'autres états, toute une gamme de colorants qui peuvent être reproduits synthétiquement.

Une théorie nouvelle dûe à Ropshaw (1933) peut-être résumée ainsi : la formation du pigment cutané est une réaction colorée de floculation. Elle résulte de la mise en contact, au sein du cytoplasme cellulaire, de deux colloïdes de signes contraires qui sont une protamine électronégative d'origine nucléaire et un sulfhydryle électro-positif d'origine cytoplasmique. L'expérimentation permet d'obtenir un précipité noir ayant tous les caractéres de la ménaline. Cette réaction nécessite un pH compris entre 7 et 8.

Grossmann, Dyckerhoff et Eibler ont montré que le glutathion réduit se dissocie en solution aqueuse en donnant notamment un corps soufré : la cystéine. Lorsque le pH est supérieur à 7 et par une technique particuliére, il est possible d'obtenir un précipité qui noircit lentement, qui provient de la combinaison du dérivé oxydé de la cystéine, la cystine avec la protamine. Les réactions sont catalysées par des traces de fer (Harrisson, Warburg) Dans certains tissus privés de fer ces corps ne forment pas de précipité noir. L'action du fer nous paraît beaucoup trop importante pour la considérer comme exclusivement catalytique et la réaction colorée nous paraît provenir de la fixation d'un ion ferrique. Ce que démontre l'analyse.

Raymond Latarget explique que dans certaines conditions d'ionisation le fer de la protamine provoque l'auto-oxydation de la cystéïne ; la cystine formée réagit sur la protamine et donne naissance aux granulations colorées. Nous ajoutons que le fer donne avec la cystine une combinaison colorée. Sans rattacher la pigmentation aux hématies, nous pensons que le rôle du fer dans la formation du pigment est indiscutable : les analyses de Piettre viennent à l'appui de cette affirmation. D'ailleurs la réversibilité de la réaction de Ropshaw vient à l'appui de notre thèse. Le fer ou ses dérivés peuvent céder ou absorber de l'oxygéne selon que le milieu est plus ou moins oxydé que les dérivés dont il est question. L'interdépendance entre le rH et le pH montre que les phénomènes d'oxydation, qui se traduisent par une augmentation ou une diminution de la pigmentation, peuvent être influencés par le pH cutané. La peau des albinos, de pH plus acide que la normale, ne présente pas d'oxydation de la cystéïne en cystine et ne se colore pas.

D'ailleurs, les réducteurs et notamment l'acide ascorbique freinent l'auto-oxydation de la cystéïne et diminuent la pigmentation.

Le Docteur Dreyfus écrit à ce sujet : le pigment augmente dans la peau quand la vitamine C diminue dans l'organisme. D'autre part, le pigment paraît fixer la vitamine C et cette fixation est proportionnelle à la quantité de pigment existant dans la peau. Quand il n'y a pas de pigment la vitamine n'est pas retenue. La vitamine C absorbe les rayons ultra-violets. On en déduit fort aisément l'étroite relation qui existe entre la présence de l'acide ascorbique réducteur et la pigmentation. Ces observations ont été confirmées cliniquement par P. Morawitz (1931) Techner et Szent-Gyorgyi qui ont démontré que l'acide ascorbique joue un rôle inhibiteur dans la pigmentation des addisoniens.

Shade a observé en 1935 une diminution notable de la pigmentation chez les individus soumis préalablement aux ultraviolets et recevant ensuite pendant 10 jours 100 milligrammes d'acide ascorbique par voie intra-veineuse. Nous voyons donc dans tous ses phénomènes de variation de la pigmentation une conséquence de la rariation de la fonction d'oxydo-réduction.

## V. EFFETS PHYSIOLOGIQUES

La réaction pigmentaire se passe en deux phases : la première est d'abord un érythème dû sans doute aux rayons ultraviolets du spectre solaire, la seconde phase est celle de la pigmentation.

En effet, l'auto-oxydation de la cystéïne en cystine n'est pas provoquée par la lumière. Abderhalden et E. Wertheimer Gerwe et Ropshaw l'ont démontré.

L'érythéme provoque un afflux sanguin anormal ; par action catalytique du fer la cystéïne s'oxyde en cystine. La floculation indiquée par Ropshaw se produit, l'ion ferrique étant pour nous un des composants du floculat. Ce fer d'origine sanguine est apporté au niveau des cellules de Langerhans par l'afflux de sang consécutif à l'érythème. La réaction est intimément liée à la fonction d'oxydo-réduction (rH) celle-ci étant liée avec le pH (Pozzi-Escott).

La pigmentation n'est pas dûe à l'action directe des rayons, c'est une réaction secondaire. L'influence de certains corps, notamment celle des réducteurs, étaye cette constatation.

L'influence sur l'érythème actinique des rayons infra-rouges de la chaleur et de la vaso-dilatation qui en résulte est différemment interprétée selon les auteurs. Sobodka, Léonard Hill, Eidinow, Kish, estiment que le seuil de l'épidermite est abaissé par l'élévation de la température cutanée. L'inverse est cependant évident, les rayons ultra-violets sont nantis d'une énergie suffisante pour brûler sans le moindre échauffement. (V. Henri et Myocho).

Si la vaso-dilatation déterminée par les rayons chauds retarde l'érythème secondaire, ce peut-être par une soustraction toxique (Jausion), la formation d'un écran protecteur, une modification des phénoménes d'oxydo-réduction.


AZ ILLATSZERÉSZ
HIRONDELLE BLANCHE


revista
drogueriei
şi parfumeriei
drogisten und parfumerie zeitung
drogista és illatszerész közlöny
CA-O-LA
BÄDER
SOAP
RAPID


JOURNAL DE LA DROGUERIE
ET
LA REVUE CHIMIQUE
NET
RÉCURE
VAISSELLE
BAIGNOIRES
MARBRES
MEUBLES PEINTS
PLANCHERS, etc.
LA MEILLEURE
POUDRE
A RECURER
DEMANDEZ
Prix et Echantillons Gratuits
USINES ET BUREAUX :
BRUXELLES


La Industria
Jabonera


RIECHSTOFF INDUSTRIE
UND KOSMETIK
Nummer 8
WÄDENSWIL
Jahrg. X
Klassisch
die
Form!
Klassisch
der
Duft!
L Givaudan & Co., A.-G. - Vernier-Genf (Schweiz)


Deutsche
Parfümerie
Zeitung
DIE SEIFEN-OEL-UND FETT-INDUSTRIE
HEIKO
AMBRAMOOS
HEINE & Co
AKTIENGESELLSCHAFT
LEIPZIG · GRÖBA-RIESA (ELBE)


CAPA
REVISTA OFICIAL
CAMARA ARGENTINA DE
PERFUMERIA, AGREMIADA
A LA BOLSA DE COMERCIO


KOSMETYKA
NOWOCZESNA
MAI 1936
Palm Beach
PALM BEACH


Parfümerie Zeitung
Blondinen suchen
sollen sie bei
Ihnen finden!
Jetzt
alkalifrei!
KAMILLOFLOR

## VI. EFFETS PATHOLOGIQUES

L'insolation excessive peut provoquer toute une série de troubles morbides. Cette action pathologique peut provenir, non seulement d'une spécificité individuelle mais également de la présence de certains corps dénommés photocatalyseurs, photosensibilisateurs, photointégrateurs, etc... Les rayons qui traversent habituellement les tissus deviendraient, lorsque les cellules sont imprégnées de ces corps, nocifs pour le tissu malpighien. Ces sensibilisateurs sont endogènes ou exogènes.

Les endogènes sont des dérivés des pigments hémobiliaires : les icténiques et les hématoporphyriniques sont des photosensibles. Les corps exogènes sont des pigments d'origine végétale voisins de l'hémoglobine et des porphyrines animales ; la chlorophylle, certains médicaments organiques, certains colorants et produits chimiques maniés professionnellement, certaines drogues (sulfonal, trional) des infections (pneumonie, thyroïdie) des intoxications (plomb, zinc) peuvent provoquer la formation dans l'organisme de sensibilisateurs adventices.

La cholestérine et d'autres corps gras peuvent avoir un effet analogue (Foveau de Courmelles). Au phototraumatisme local s'ajoute un effet plus général résultant de l'ébranlement nerveux ou humoral propagé à toute la substance vivante par les ondes lumineuses. Il peut en résulter une exaltation des virus latents, c'est le photobiotropisme. Au contraire, il peut se produire des substances antigènes facilitant la lutte contre le traumatisme, c'est ce que l'on appelle la photoanaphylaxie.

Enfin, sur la peau lésée par de précédents traumatismes lumineux, peuvent se greffer plus tard des troubles d'origine différentes n'ayant aucun rapport avec les rayons lumineux. Il ne s'agit que d'un phénomène de moindre résistance locale : sur le terrain préparé peut éclore une nouvelle dermite de même topographie, mais de cause alimentaire ou microbienne, par exemple. C'est la mnémodermie.

Ces différents effets s'imbriquent et s'intriquent souvent pour donner à la dermatose de lumière le polymorphisme clinique et la complexité qu'on est bien obligé de lui reconnaître. On peut, cependant, adopter en gros, la classification de Darier.

En faisant de larges emprunts à Jausion, nous pouvons examiner ces différentes affections.

L'expression « coup de soleil » correspondant à l'échauffement total de l'organisme par un soleil trop riche en calories, est une sorte d'apoplexie appelée du nom vague d'insolation, à quoi on devrait réserver plutôt le terme de « coup de chaleur ». Lorsqu'il s'accompagne d'un coup de lumière les troubles généraux peuvent être encore plus marqués.

**LES ACTINODERMATOSES**
(de DARIER)

procèdent de quatre modes de réaction des organismes vis-à-vis de la lumière

| | |
|---|---|
| **PHOTOTRAUMATISME** | Coup de chaleur = **apoplexie calorique**<br>Coup de lumière = **actinite**<br>Coup d'extrême ultra-violet ; **Radiolucites de Gougerot**<br>Leucomélanodermies réactionnelles : **Ephélides, Vitiligo**<br>avec: **Xeroderma pigmentosum**; Cancer des gens de mer, de Unna; Kératoses séniles précancéreuses, de Dubreuilh |
| **EXOGÈNE** | Eosinisme, de Prime<br>Cheilite du rouge, de Audry et Valdiguié<br>**Acridinisme,** de Jausion et Marceron<br>Accidents du goudron, de Lewin<br>**Mélanose,** de Riehl<br>Mélanodermie des essences parfumées : vanille, bergamote.<br>Achromies parasitaires. |
| **PHOTODYNAMISME ENDOGÈNE** | Pellagres animales, fagopyrisme<br>**Pellagre humaine**<br>Pellagroïde<br>**Hydroa vacciniforme,** de Bazin<br>Barbiturisme<br>Sulfonalisme |
| **PHOTOBIOTROPISME** | Hydroa vacciniforme<br>**Herpès des alpinistes**<br>Furoncles<br>**Acné**<br>Erythèmes acridiniques<br>Erythèmes polymorphes solaires |
| **PHOTOANAPHYLAXIE**<br>Actinoanaphylactose de Jausion, Pecker, Sohier, Hyronimus. | **Urticaire solaire**<br>Summer prurigo, de Hutchinson<br>**Eczéma solaire** de William, Bateman, Duke.<br>Dermite dysidrosiforme des acrocyanotiques, de Jausion et Pecker. |




# 32^E ANNEE

La seule publication américaine consacrée exclusivement aux industries de la parfumerie, aux préparations de toilette et cosmétiques.

Chaque numéro vous donne une peinture véritable des derniers événements et des récentes innovations.

Les articles sont écrits et signés par les spécialistes les plus autorisés.

Chaque fascicule vous renseigne sur :

LES PRÉSENTATIONS
LES PRODUITS ET LA PUBLICITÉ
LES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES
LES PROBLÈMES DE LA PRODUCTION
L'OUTILLAGE
LES MATIÈRES PREMIÈRES
LES MARQUES DE FABRIQUE ET BREVETS
LES DÉSIRS DU MARCHÉ
LA LÉGISLATION
LA DERNIÈRE HEURE INDUSTRIELLE
LES NOUVELLES DU CANADA

En supplément à ces informations et à ces indications pratiques, chaque numéro vous apporte des renseignements précieux sur l'industrie de la cosmétique et des produits de beauté.

La souscription annuelle pour la France est seulement de 4 dollars. Envoyez-nous un ordre et le dernier fascicule vous sera envoyé par retour.

The American

# PERFUMER

*COSMETICS · TOILET PREPARATIONS*

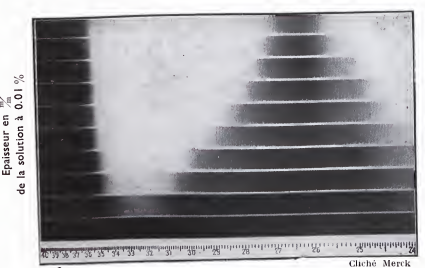
PUBLISHED MONTHLY BY ROBBINS PERFUMER Co., INC. 9 EAST 38 TH ST., NEW-YORK, N. Y.

**Coup de soleil :** après un certain temps de séjour au soleil, provoquant plus ou moins de transpiration, la peau revêt une teinte vermillon : c'est le coup de chaleur le plus léger qui se puisse observer ; ce phénomène demande, pour se produire, de 15 à 20 minutes d'exposition au soleil et une température ambiante de 30 à 35°. Si l'exposition continue, il se développe progressivement un érythème photochimique de teinte plus accentuée, cette actinite va en croissant avec la durée d'insolation. La pression digitale sur les tissus parvient encore à les blanchir par anémie superficielle. Il n'en est plus de même le deuxième jour : l'ischémie laisse alors voir un piqueté hémorragique et même de plus la rges effusions sanguines brochant sur un fond lie de vin. La semaine qui suit marque le début de la pigmentation qui va du brun léger jusqn'à une mélanodermie intense. A la troisième semaine la coloration est au maximum, elle tendra, par la suite, à diminuer pour disparaître après deux mois. La desquamation est le plus souvent terminée lorsque la peau atteint sa couleur la plus intense. Les phénomènes généraux, le plus souvent inséparables, sont des malaises, lassitude, vertiges, nausées, céphalées et même fièvre traduisant les étapes progressives de la toxémie.

Si l'irradiation se renouvelle, la dermite se complique d'œdème ; à un degré supérieur, les phlyctènes apparaissent laissant après elles des ulcérations qui se recouvrent de croûtelles. Le tégument, très douloureux au toucher, est le siège d'une intolérable cuisson ; parfois surviennent de véritables escharres. La pigmentation réactionnelle s'accompagne toujours d'hyperthrichose locale ou générale. Ce fait mérite d'être détaché, car il marque la solidarité trophique du poil et du pigment. On peut entretenir la pigmentation par des irradiations ménagées lorsque la première exposition a permis d'atteindre le seuil d'érythème. La mélanodermie réactionnelle se développe au prorata des ressources pigmentaires de chaque individu. Les normaux font un halo en nappe, les autres distribuent leurs réactions en points, en mottes ou en taches pouvant aller jusqu'à la révélation d'un vitiligo latent.

Cliché Merck

**Spectre d'absorption du Salol**



Cliché Merck

**Spectre d'absorption de l'acide β. ombelliferonique**

**Coup de lumière :** (actinite). Aux altitudes sur le glacier, au printemps et en automne s'affirme la prédominance de l'actinite sur le calorique. Le coup de lumière se substitue au coup de soleil, il peut revêtir des formes graves, sinon foudroyantes chez les héliosensibles ou luminosensibilisés. WW. Hausman expérimentant chez la souris préparée par injection d'hématoporphyrine nous en donne le tableau suivant :

1° Apoplexie lumineuse avec coma et mort après quelques minutes d'exposition à la lumière.

2° Forme aigüe avec agitation, convulsion tétaniforme, érythème des oreilles, œdème des paupières, coma et mort en quelques heures.

3° Forme sub-aigüe avec œdèmes cutanés et points de nécrose superficielles. Ces lésions sont à rapprocher de celles que Carnot et Terris ont observé chez l'homme et décrites sous le nom d'actinite chronique avec œdème et myasténie.

4° Forme chronique avec nécrose cutanée principalement aux oreilles.

L'histopathologie de ces accidents a été particulièrement étudiée (Miramond de Laroquette, Oscar Gans, de Pautruer et Leredd). Il n'existe aucun lien de continuité entre les altérations vasculaires constatées et les lésions épidermiques : c'est le trait caractéristique du phototraumatisme tégumentaire.

**Coup de chaleur :** Au Sahara, dans certains lieux insolés et mal aérés où la chaleur diffusée par les parois devient intolérable, la prédominance du calorique donne lieu au coup de chaleur, véritable apoplexie calorique. C'est ce syndrôme général qui représente vraiment la seule thermite spontanée, les brûlures et coup de chaleur artificiels ne trouvant pas place dans cette étude.

Les trois actinodermatoses que nous venons de décrire sont celles qui intéressent au premier chef les cosmètes. Les autres sont de moindre importance, ce sont les radiolucites de Gougerot ou épithéliomatoses pigmentaires de Besnier ; le cancer des gens de mer, l'épithéliomatose des paysans et enfin la kératose sénile précancéreuse. L'étude de ces maladies

permet d'envisager que radiodermite et radiolucite représentent un phénomène de sénécence tégumentaire anticipée.

## VII. AUTRES ACTINODERMATOSES

D'autres actinodermatoses relevant de l'effet photodynamique c'est-à-dire accentué par la présence d'un catalyseur exogène ou endogène peuvent être étudiées.

Par exemple, l'éosinisme ou cheilite du rouge localisée aux lèvres ayant subi la teinture par des colorants non fugaces, proviendrait de l'action combinée des colorants et du soleil.

Les mélanodermies des essences parfumées dont nous avons souvent parlé dans cette revue paraissent imputables à l'essence de bergamote où certaines chlorophylles agiraient comme catalyseur exogène. Les terpènes agiraient aussi en favorisant l'oxydation de la cystéïne en cystine.

La pellagre que l'on considère comme une actinodermatose est, en même temps, une maladie de carence. L'action solaire est certaine, mais on peut considérer que l'absence de vitamine B, est déterminante.

Nous pourrions étendre longuement cette énumération car il est certain que la lumière solaire déclanche un mécanisme pathologique. Mais personne ne peut encore dire quel il est. De toutes façons, il convient de protéger l'individu soit contre l'action du soleil, soit contre les suites de l'insolation en tenant compte des réactions dont nous venons de donner la description succinte.

## VIII. PRODUITS ANTI-SOLAIRES

Les produits du commerce ont prétendu, jusqu'ici, arrêter les radiations dangereuses de la lumière solaire et, selon les cas, favoriser la pigmentation ou la retarder. A partir de maintenant et, selon les prescriptions de Jausion il faudrait envisager :

de supprimer la cause du mal, c'est-à-dire la lumière,

de bloquer son effet premier, c'est-à-dire l'érythème,

de neutraliser ses effets seconds, oxydation de la cystéïne,

de diminuer la vulnérabilité de l'organisme en bloquant les catalyseurs ou en administrant des antidotes.

Dans notre cas, il paraît difficile de supprimer la cause du mal, puisque, généralement, l'ambition du client est de s'exposer à la lumière d'une part, et de brunir rapidement, d'autre part. Mais il est possible de diminuer, dans une très large mesure, le nombre des photons qui sont absorbés par l'épiderme, en leur opposant un écran opaque formé de terre de la couleur du halo que l'on désire obtenir et combiné ou non à des écrans photochimiques capables d'arrêter les rayons ultra-violets. Une telle préparation ne peut se présenter que sous forme de crème, ce qui donne un certain nombre d'avantages : la couche qui sera posée sur l'épiderme sera d'une épaisseur légèrement supérieure à la couche d'huile qui tend toujours à s'amincir, par conséquent, la protection sera plus efficace. D'autre part, les crèmes de ce genre contiennent toujours au moins 50 à 60% d'humidité, des corps hygroscopiques et des corps mouillants, toutes circonstances favorables à l'entretien de l'humidité épidermique, à sa porosité et à son pouvoir d'évaporation. Les huiles pures, au contraire, ont une tendance à déshydrater les couches cellulaires superficielles et à accélérer le phénomène de sénécence qui est caractéristique des actinites.

Si la lumière est en partie arrêtée, en revanche, la chaleur ne l'est point : le coup de lumière est écarté, il reste le coup de chaleur. La vaso-dilatation persiste avec ses phénomènes congestifs consécutifs. C'est dans cette intention qu'il faut favoriser la transpiration mais, en outre il est bon d'agir sur le système nerveux périphérique afin de diminuer la vasomotricité. Par exemple, le camphre, le menthol le salycilate de menthyle sont susceptibles de donner de bons résultats dans cet ordre d'idée. Les astringents et tannants conseillées par Jausion ne nous paraissent pas aussi bien appropriés, car ils bloquent la perspiration et l'évaporation. D'autre part, ces produits flétrissent la peau, ce qui est très fâcheux. Certaines huiles ont montré une activité dont la nature n'est pas encore très connue, mais qui peut dans certains cas dépendre de corps aromatiques tels que les cétones et aldéhydes et, dans d'autres cas, de vitamines agissant comme il a été dit au chapitre antérieur. C'est ainsi que l'huile de coprah brute retarde l'érythème et facilite la pigmentation. Les huiles de poissons chargées en vitamines sont très efficaces, mais assez mal odorantes, les huiles d'avocat ou contenant des vitamines donnent des résultats satisfaisants. Bien entendu, les huiles essentielles conservent tout leur pouvoir oxydo-réducteur, mais il est préférable d'utiliser des huiles essentielles ne contenant pas de terpènes afin de en pas accentuer le phénomène de dilatation et d'oxydation, mais, au contraire d'obtenir le plus possible la constriction et la réduction.

Le maintien du pH au-dessous de 7 paraît utile.

Certains préparateurs ajoutent également à leurs crèmes de petites quantités de sels solubles, tel que l'hyposulfite de soude, l'hyposulfite de magnésium, et quelquefois les complexes du sérum physiologiques. Dans les produits destinés à ralentir ou à supprimer la pigmentation la présence d'acide ascorbique paraît recommandable puisqu'elle découle des travaux cliniques.

L'usage déjà ancien de l'œsculetine, de la bétaméthyl ombelliféronne, et de tous les corps voisins ayant pour objet l'absorption des rayons de certaines longueurs d'onde est à continuer et à perfectionner, mais, il n'est pas incompatible avec les additions que nous venons de signaler. Nos vues envisagent le problème sous différents angles dont la totalité ne couvre évidemment pas toutes les inconnues, mais qui serre néanmoins la réalité des faits d'un peu plus près.

Chaque année apporte aux observateurs des éléments de jugement complémentaire. Il est indispensable de noter avec soin les résultats obtenus par telle ou telle modification. C'est par des milliers d'expériences, par des milliers d'observations que l'on arrivera à régler à volonté la pigmentation et l'insolation en éliminant les incidents qui, depuis les trois ou quatre dernières années, ont été si nombreux que l'on a pu dire que le brunissement avait été plus pernicieux qu'une épidémie grave de grippe infectieuse.

E. MALHER.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Pierre Thomas. Précis de Biochimie. Masson.

Encyclopédie Médico-chirurgicale.

H. Jausion et F. Pagès : Les maladies de la lumière. Masson, éditeurs.

R. Latarget : La physiologie normale du pigment mélanique cutané chez l'homme, paru dans la Biologie Médicale, Février 1938

Tournaire : La naissance de la Vie. Nouvelle société d'édition. Paris.



Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon — Le Gérant : F. ROUX



Panneau central - Stand de la Parfumerie Française

La Parfumerie Moderne

**Special issue** devoted to the participation of the French Perfumery at the

**NEW-YORK EXHIBITION 1939**

**Numéro spécial** consacré à la participation des Industries Françaises de la Parfumerie à

**L'EXPOSITION DE NEW-YORK 1939**

CONTENTS

SOMMAIRE

MAI 1939
Numéro 5

PUBLISHER HOUSE
(ADMINISTRATION)
15, Rue Constant, 15
LYON — Rhône

Abonnement (12 mois)
France et Colonies 84 Francs
Etranger 12 frs suisses ou en monnaie équivalente du pays

# RAW MATERIALS for PERFUMERY

## IN THE NEW-YORK EXHIBITION

### ORGANIZATION COMMITTEE

Honorary Presidents........ MM. Honoré GUICHARD (Président du Syndicat des Industries de la Parfumerie Grasse, et Président de Schmoller et Bompard, Grasse).

Louis ROURE (Président du Syndicat des Fabricants Français des Produits Synthétiques : Paris. Président des Ets Roure Bertrand Fils Justin Dupont, Grasse-Argenteuil).

President.................. Louis AMIC (Ets Roure Bertrand Fils Justin Dupont, Paris).

Vice-Presidents............ François DE LAIRE (Fabriques De Laire, Issy, Seine).

François GOBY (Ets Tombarel Frères, Grasse, A.-M.).

François MOREL (Ets Lautier Fils, Grasse).

Secretary.................. Léon CHIRIS (Ets Antoine Chiris, Grasse, A.-M.).

**Exhibiters :**

BERTRAND Frères, Grasse, Alpes-Maritimes

CAMILLI, ALBERT & LALOUE, Grasse.

Antoine CHIRIS, Grasse.

LAUTIER Fils, Grasse.

PAYAN BERTRAND, Grasse.

ROURE-BERTRAND Fils, Justin DUPONT, Grasse.

SCHMOLLER & BOMPARD, Grasse.

TOMBAREL Frères, Grasse.

DAUPHIN, Bourgoin, Isère.

DE LAIRE, Issy, Seine.

DESCOLLONGES Frères, Villeurbanne, Rhône.

ROURE-BERTRAND Fils Justin DUPONT, Paris.

BING Fils, Paris, Seine.

CAPP, Casablanca, Maroc.

FRINGHIAN, Paris, Seine.

HASSLAUER, Paris, Seine.

La PARFUMERIE MODERNE
Lyon - Paris.

La REVUE des MARQUES et PARFUMS
de FRANCE, Paris.

# THE GREAT FRENCH QUALITY

## FRANCE, THE CATERER AND SUPPLIER TO WOMAN

For the first time in many years, France participates in a great International Exhibition, at least in one held out of France.

If we remember aright, the Exhibition at Barcelona — and what a lot of changes have taken place since, — was the last manifestation of this kind, at which our ocuntry made a truly great effort.

A great nation has a most decided interest in submitting its output to the inspection of the world, concurrently with that of other nations. Each country shows the best it cando, and it cannot be denied that obvious progress is bound to spring from such competitive comparisons.

The Exhibition of 1937 which was a real « tour de force » — if we take into account the retarding conditions under which it was realized — showed that France is, in no way behind the times.

There was no point on which we could not stand the test of comparison. We were one of the last to be ready, which was to be regretted, for what we had to show was really of the first order. This may stand as a proof that, even under difficult circumstances, France loses nothing of her intelligence, imagination and taste.

This, of course, particularly applies to products involving notonly work and intelligence, but also imagination and taste. French perfumery will show, at the New-York Exhibition, that all this is essentially ours.

We do not, in the least, deny the qualities which lead other people to success of every kind : young nations are constantly growing and the old est are always improving, and all are entitled to be proud of the results obtained by meritorious endeavour.

There is, however, one point on which we believe that France is the first and best supplier in the world : whatever is feminine, fashion, knick knacks, the decoration of the home, — and, finally, perfumes, especially perfumes, this is our special line, and it is here that the great French quality shines out victoriously.

For centuries, French workers have sought out the best, the most delicate, the most refined in taste, the subtle choice of woman.

That so many things have changed, that time-saving machinery has been adopted, decreasing toil and increasing outputs, increasing more widely-spread comfort and well being, — this has in no wise changed the nature of the French worker who is the direct heir of the delicate artisans of old times and who works with the same taste, tho same skill and the same care as his forefather.

Let the French perfumers present their products fearlessly at New-York ; they will be genially received and will tand victoriously the test of every comparison.

« La Parfumerie Moderne » in the present number testifies to the effort made by our industry, both in the products exhibited and in the capital way they have been set cut.

All this is worthy of France and will prove to be a powerful tribute to her renown. But, it is a great pity that we cannot devote a little money for advertising in a country where advertising is the queen of commerce.

Advertising for France, advertisements for her great quality, — this would be more than useful, it would be indispensable.

« There is no money » are we told. Doutbless it is so, or may be so, and yet we have a budget of 60 milliards of francs... And if a little money could be found, what a truthful and wonderful theme would it be, to set forth :

The Great French Quality France ; the Caterer to all the women in the world.

Let us hope that the French State will presently grasp the fact that the force of a country, and especially of ours, could be easily doubled if women became our Allies every where : this is that which was and that which must always be.

They will become our Allies once they have become our clients, if only we can advertise and sell the great French Quality, of which French perfumes are the surest expression.

Pierre ARGENCE.

ESTABLISHED ORIGINALLY IN 1830

# CAMILLI, ALBERT & LALOUE

S. A.

All Natural Floral Products & Raw Materials



GRASSE

FRANCE

U. S. AGENT : G. LUEDERS & C°

NEW-YORK

# LA QUALITÉ FRANÇAISE

## Fournisseur des femmes dans le monde

— — Par Pierre ARGENCE, Directeur de l'Agence Havas — —

Depuis d'assez nombreuses années, c'est la première fois que la France participe à une Grande Exposition Internationale, — du moins hors de son territoire.

Il y a, pour une grande nation, un intérêt certain à confronter périodiquement sa production à celle des autres pays. Chacun montre ce qu'il a de mieux et l'on ne peut nier que, de ces comparaisons, il sorte des progrès évidents.

L'Exposition de 1937, un tour de force, — si l'on tient compte des conditions dans lesquelles elle fut, bien tardivement réalisée, — a montré que la France n'était nullement en retard.

Sur tous les points nous pouvions soutenir heureusement la comparaison. Nous avons été prêts les derniers, — certes, — c'est bien regrettable, car tout ce que nous avons pu montrer était réellement de premier ordre. C'était la preuve que, même dans des circonstances difficiles, la France ne perd rien de ses qualités d'intelligence, d'imagination et de goût.

Naturellement ceci n'est entièrement vrai que pour les productions où, en plus du travail et de l'intelligence, il faut aussi de l'imagination et du goût. La Parfumerie Française montrera par sa participation à New-York que tout cela reste essentiellement nôtre.

Certes, nous ne dénions à aucun peuple les qualités qui conduisent aux progrès de toute nature.

Sur un point cependant, nous pensons que la France est, dans le monde, le premier et le meilleur fournisseur de la femme. La mode, le bibelot, le décor du home féminin, — enfin le Parfum, le parfum surtout, voilà bien ce qui demeure **notre** domaine car c'est ici que triomphe aisément la **qualité française.**

Durant des siècles des générations d'artisans français ont recherché qui pouvait être le mieux, le meilleur, le plus délicat, le plus propre à flatter le goût raffiné, le choix subtil de la femme.

Que les choses aient changé, que la machine soit intervenu pour économiser le temps, alléger la peine des hommes et distribuer plus de bien-être en augmentant la production, — cela n'enlève rien à la nature de l'ouvrier français héritier direct des délicats artisans de jadis et qui travaille avec le même goût, la même adresse, le même soin que son aïeul.

Que les parfumeurs français se présentent donc sans crainte à New-York. Ils y trouveront un accueil sympathique, — ils y soutiendront victorieusement toutes les comparaisons.

**La Parfumerie Moderne,** dans le présent numéro témoigne de l'effort fait par notre industrie, tant par les produits exposés que par la manière vraiment heureuse dont ils sont montrés.

Tout cela est digne de la France, tout cela est excellent pour son prestige. Mais il est bien dommage que nous ne puissions consacrer un peu d'argent à notre publicité dans un pays où la publicité est reine.

Publicité pour la France, publicité pour la **Qualité française,** — voilà qui est plus qu'utile, indispensable. Et si l'on trouvait un peu d'argent pour cela, quel thème merveilleux et véridique que celui de

**La Qualité française fournisseur de toutes les femmes dans le monde**

Souhaitons que l'Etat français comprenne bientôt que la force d'un pays, — du nôtre surtout, — serait aisément doublée si les femmes devenaient partout nos Alliées : ce qui fut, ce qui doit être toujours.

Elles seront nos alliées après avoir été d'abord nos clientes, elles seront nos clientes si notre publicité lui vend la **qualité française,** dont les les parfums français sont l'expression la plus sûre.

... Right in the production centre of

ESSENTIAL OILS
and NATURAL FLOWER PERFUMES
(Absolutes and concretes)

ANTOINE CHIRIS

established since
— 1768 —

Nearly two centuries of patient and honest work, of constant attention in all details, have extended to the farthest countries the great renown of

GRASSE
products
and of the Brand

PURITY




QUALITY

# GRASSE City of flowers

Grasse remains the centre of French aromatic production. There, not only are perfumes drawn from flowers grown in the department of the Maritime Alps and in the Var, but from exotic raw materials imported from every part of the French empire and elsewhere.

Grasse has kept its time-honoured reputation, in every part of the world, as being the first original distributor of French aromatic products.

The production offlowers in the region of Grasse, has given rise to interesting statistics, but it is not always possible to accurately estimate the tonnage of the flowers grown in hundreds of specialized gardens which deliver their growths direct to factories.

The production of jasmine is a little better centralised and covers an area of 750 acres producing an average of 2,500,000 pounds of flowers per year ; and 650 lbs of flowers yield one kilog. of concrete essence or one pound of absolute essence.

The May Rose covers 500 acres producing 2,000,000 lbs. of flowers, 700 lbs. of which yield one pound of essence, with the process of extraction by volatile dissolvents.

The Bitter Orange covers an area of 740 acres and produces 3,000,000 lbs. of flowers ; and 1,100 lbs. of flowers yield one pound of essence of neroli.

It requires respectively 3,500 lbs. of Tuberose, 5,000 lbs. of Victoria Violet, 750 lbs. of Mimosa and of Jonquil to yield one lb. of absolute essence of each.

The culture of Lavender and of Lavandin, which were started in 1905 by the Colonels Marie and multiplied in the Alps following a series of lectures given in 1908 and 1913 by Mr. Lamothe and Mr. Gattefossé, now cover immense areas extending over more than 15,000 acres. The output of essence of lavender exceeds 250,000 lbs. and that of Lavandin has now attained analagous figures ; it takes 180 lbs. of flowers to obtain a yield of one lb. of essence of lavender and only 90 lbs. of flowers of Lavandin to get the same yield.



**M. Honoré Guichard**
Président du Syndicat de Grasse et
Président de Schmoller et Bompard & C°

These figures give one a glimpse of the importance of flower growing in southern France.

The Industrial Plants and Outfits have, of course, been raised to the requisite point.

In addition to the distilleries scattered through thelavender growing districts, there are in Grasse alone factories covering an area of 225,000 square metres producing 200,000 lbs. of steam pressure per hour.

It might be more interesting to compute the importance of the work done by technicists such as engineers, chemists and specialists contributing to the output, but unfortunately, there does not exist any ,,test" which would enable one to estimate the value of the various knowledge and work necessary in the perfume trade. — Olfaction is notably difficult to estimate...

The technicity displayed at Grasse represents more than two centuries of tradition and selection of a professional nature which forms a kind of ,,industrial climate" incomparably conducive to the obtention of results.

Grasse is, and remains, the French centre of aromatic flower growing and the magnificent advertisement and display afforded by the New York Exhibition, will give every visitor a picturesque and striking demonstration of the fact.

# MANUFACTURE DE PRODUITS CHIMIQUES DU

# DAUPHIN

## BOURGOIN (ISÈRE-FRANCE)

Originality

modern out fit

speciality

tonnage

contributed to the

world-wide

succes of the

# RAW SYNTHETIC MATERIALS

for perfumery, soapmaking, etc

speciality of synthetic

# MENTHOLS

## and MINTHS






air view at 500 meters of the Bourgoin factory

---

U. S. Agent :

**M. COUPEY**
6 S[t]-Luke's place
NEW-YORK






**Panneaux Décoratifs, par René GABRIEL (Architecte-décorateur)**
**(Stand des matières premières)**

# Syndicat de l'Industrie des Matières premières pour la Parfumerie

## GRASSE

Grasse reste le centre de la production aromatique française. Non seulement on y extrait les principes odorants des fleurs cultivées dans le département des Alpes-Maritimes et dans celui du Var, mais encore ceux des drogues et matières premières exotiques importées de tous les points de l'Empire français... et d'ailleurs.

Grasse conserve sa réputation archiséculaire dans le monde entier et sa place de premier répartiteur des produits odorants français.

La production florale de la région grassoise fait l'objet de statistiques intéressantes, mais il n'est pas toujours possible de préciser les tonnages de fleurs produits par les centaines de jardins spécialisés qui livrent directement leurs récoltes aux usines.

La production du jasmin est un peu mieux centralisée et couvre une superficie de 750 acres donnant en moyenne 2.500.000 livres de fleurs par an et 650 livres de fleurs donnent un kilo d'essence concrète, une livre d'absolue.

La rose de Mai couvre 500 acres produisant 2.000.000 lbs de fleurs dont 700 lbs donnent une livre d'essence par le procédé d'extraction par les dissolvants volatils.

Les orangers bigaradiers couvrent 740 acres et donnent 3 millions de livres de fleurs et 1.100 lbs de fleurs donnent une lb d'essence de néroli.

Il faut respectivement 3.500 livres de Tubéreuse, 5.000 livres de Violette Victoria, 750 livres de Mimosa et de Jonquille pour obtenir une livre d'essence absolue.

Les cultures de lavande et de lavandin, commencée en 1905 par les colonels Marie, et multipliées dans les Alpes à la suite des tournées de conférences de MM. Lamothe et Gattefossé de 1908 à 1913 couvrent maintenant des surfaces immenses, plus de 15.000 acres. La production d'essence de lavande dépasse 250.000 livres et celle du Lavandin atteint, maintenant des chiffres analogues : il faut 180 livres de fleurs pour obtenir une livre d'essence de lavande, et seulement 90 livres de fleurs de lavandin.

Par ces chiffres, on comprend l'importance de l'industrie florale dans les départements de la France méridionale.

L'outillage industriel s'est d'ailleurs montré à la hauteur des nécessités.

En plus des distilleries disséminées dans les régions lavandes, la seule ville de Grasse comporte 225.000 mètres carrés d'usines produisant 100.000 kilos de vapeur par heure.

Il serait peut-être encore plus intéressant de pouvoir chiffrer la technicité des ingénieurs, des chimistes et des spécialistes s'occupant de la production : malheureusement il n'existe pas encore de « test » permettant d'évaluer les connaissances de tous genres nécessaires aux parfumeurs. L'olfaction échappe notamment aux mesures.

La technicité grassoise représente surtout près de deux siècles de tradition et de sélection professionnelle, formant un « climat » incomparable pour la perfection des résultats.

Grasse est et reste le centre français de la culture des fleurs à Parfum et la magnifique démonstration publicitaire qui en est faite à New-York en donnera une pittoresque et frappante démonstration à tous les visiteurs.

At 15 minutes from the Center of Paris

129, Quai d'Issy - ISSY-les-MOULINEAUX (Seine)

the

# FABRIQUES DE LAIRE

the earliest french manufacturers of

## SYNTHETIC RAW MATERIALS

For PERFUMERY, COSMETICS, SOAPMAKING

---

U.S.A. Agent :

DODGE & OLCOTT COMPANY

180 VARICK STREET - NEW-YORK (N.-Y.)

# FRENCH EXPORTS OF SYNTHETIC PERFUMES

by M. Louis ROURE, Président du Syndicat des Fabricants français de Produits synthétiques pour la parfumerie

It was incumbent upon France, the traditional home of flowers and perfumes, to develop in its midst the manufacture of synthetic perfumes the use of which has become indispensable in high quality perfumery.

The development of this industry was, besides, destined to be peculiarly favoured by the consummate experience of the French perfumers and also, thanks to the abundance and diversity of the raw materials produced both in the home country and in our colonies ; it was, therefore, natural that this industry should rapidly become very important, as is evidenced by the considerable space which has been reserved to the French Pavillon at the New-York Exhibition.

Our participation in the great international manifestation across the Atlantic, was necessitated by the exporting power of our world renowned industry which supplies not only to the home-market but to all the continents in the world.

This fact may be realized by a glance at the custom house statis tics which show that our exports have risen to thirty six millions in 1929 fell to nineteen millions in 1932, rose to thirty millions in 1934, to forty two millions in 1937 and to forty six millions in 1938.

In tonnage, the progression stands out even more clearly, passing from 420 thousand kilos in 1929 to 640 thousand in 1938.

The statistics distinguish between synthetic perfumes properly so-called and Vanilline.

In Perfumery Products properly speaking, our sales to the United States held the first rank up to 1937 ; in 1938, in spite of the further progression which raised our exports 7,210,000 francs, which constitutes a quarter of the total, the great market in the States fell to the second rank.

The Brazil market stands first, being 3,600,000 in 1937 and 7,546,000 in 1938 ; in 1939 these figures seem likely to be increased by fifty per cent more.



M. L. ROURE

Our exports to Cuba, Chili, Columbia rose between 1929 and 1938 in the proportion of from one to ten and to Canada, the Argentine and Mexico, in analagous proportions.

In Europe, one of our big clients is Great Britain to which country our exports reached the record figure of 5,700,000 francs in 1936. These figures have slightly dropped during the last two years, but are now rising again. Exports to the Belgian-Luxembourg Union in 1938 ran to the figure of 1,600,000 francs with more than a million to Switzerland. Then come the Netherlands, Russia, Roumania and Poland : our sales to the last-named country have been steadily rising and were 400,000 frs in 1938.

In Asia, important outlets are now afforded by Japan and more particularly by British India and bought, respectively, 800,000 and 1,200,000 francs worth of synthetic perfumes in 1938 ; these results are being amplified in 1939, the tonnage having been more than doubled to India and being sixfold greater to Japan.

Our exports of Vanilline have risen in still greater proportions, at the present time, our export figures in this articler un to fourteen million francs.

Russia is in the first rank with 4,500,000 then come the Nether-lands with 1,600,000, then the Belgian-Luxembourg Union with 1,200,000 and Switzerland with 800,000.

The statistics thus roughly stated emphasize the vitality of this branch of industry which is spreading and rising to all parts of the globe.

The fact is, of course, in no way astonishing when we reflect that foreigh perfumers are naturally inclined to give the preference to products of fully tested quality, a quality tested by their use in the preparation of French perfumes the world-wide reputation of which is denied by nobody.

# DESCOLLONGES FRERES S. A.

92, Avenue d'Iéna, 92 — PARIS

Place Croix-Luizet — Villeurbanne - LYON

## RAW MATERIALS

## FOR PERFUMERY AND SOAPS

## SYNTHESIS OF ALL FLORAL ODORS

Cassie Isoflor - Jasmin de Provence

Quintessence de Jasmin - Lilac Isoflor

:-: Lily of the valley Isoflor, etc... :-:

## SYNTHETIC AROMATIC CHEMICALS

# L'EXPORTATION FRANÇAISE des PARFUMS SYNTHÉTIQUES

Par M. Louis ROURE, Président des Fabricants français de Produits synthétiques pour la parfumerie

La France, patrie traditionnelle des fleurs et des parfums se devait de développer, sur son territoire, la fabrication des produits synthétiques dont l'usage est devenu indispensable dans la parfumerie de haute qualité.

Cette industrie allait, d'ailleurs, y trouver des conditions particulièrement favorables, grâce à l'expérience consommée des parfumeurs français, et grâce également, à l'abondance et à la diversité des matières premières produites, tant sur le sol métropolitain que sur celui de nos colonies ; aussi ne tarda-t-elle pas à acquérir une importance considérable, bien mise en évidence par la large place qui lui a été réservée au Pavillon Français de l'Exposition de New-York.

Cette participation à la grande manifestation internationale d'Outre Atlantique, s'imposait d'ailleurs par la position essentiellement exportatrice d'une fabrication de renommée mondiale, qui fournit non seulement la parfumerie française, mais également celle de tous les continents

Pour s'en rendre compte, il suffit de jeter un coup d'œil sur les statistiques douanières qui soulignent que cette exportation s'élevait en 1929 à une valeur de 36 millions, qui baissait à 19 millions en 1932 pour se relever à 30 millions en 1934, 42 millions en 1937 et 46 millions en 1938.

En tonnage, la progression est encore plus accusée puisqu'elle passe de 4.200 quintaux en 1929, à 6.400 en 1938. C'est qu'en effet, la production française n'a pas cessé de pratiquer des prix de plus en plus réduits, tout en améliorant la qualité de ses produits.

Les statistiques font une distinction entre les parfums synthétiques proprement dits et la vanilline.

En ce qui concerne les produits pour la parfumerie, proprement dits, nos ventes aux Etats-Unis ont tenu le premier rang jusqu'en 1937 ; en 1938, malgré une nouvelle progression qui en porte la valeur à 7.210.000 francs, c'est-à-dire près du quart du total de l'exportation française, ce grand marché passe au second rang.

La première place revient au marché Brésilien avec des chiffres de 3.600.000 en 1937, et 7.546.000 en 1938 : en 1939 ces chiffres paraissent devoir croître de près de 50%.

Nos exportations à Cuba, au Chili, en Colombie de 1929 à 1938 se sont accrues dans la proportion de 1 à 10 et au Canada, en Argentine et au Mexique dans une proportion analogue.

En Europe, parmi les gros clients, on doit signaler tout d'abord la Grande-Bretagne où nos exportations atteignaient en 1936, le chiffre record de 5.700.000 francs : elles ont fléchi pendant ces deux dernières années, mais les statistiques des trois premiers mois de l'année en cours témoignent d'une reprise marquée. Puis l'Union Belgo-Luxembourgeoise arrive, en 1938, avec un chiffre de 1.600.000 francs et la Suisse avec plus d'un million. Puis viennent ensuite les Pays-Bas, l'U. R. S. S. ; la Roumanie et la Pologne : pour ce dernier pays nos ventes n'ont cessé d'augmenter pour atteindre 400.000 francs en 1938.

Seules l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne se sont fermées provisoirement à nos exportations.

En Asie, des débouchés importants nous sont offerts par le Japon et plus spécialement par les Indes Anglaises qui ont, en 1938, absorbé respectivement pour 800.000 et 1.200.000 francs de parfums de synthèse : Ces résultats se sont amplifiés en 1939 : pour le premier trimestre nos exportations ont plus que doublé en poids pour les Indes et sextuplé pour le Japon.

En Australie notre chiffre de 1929 est décuplé, en Egypte quadruplé.

Quant à notre exportation de Vanilline elle a subi une progression encore plus forte, puisque, tant en poids qu'en valeur, elle a plus que doublé par rapport à 1929. A l'heure actuelle, nos ventes à l'étranger de ce produit représentent près de 14 millions de francs.

L'U. R. S. S. arrive au premier rang avec 4.500.000, viennent ensuite les Pays-Bas avec 1.600.000 fr., l'Union Belgo-luxembourgeoise avec 1.200.000, la Suisse avec 800.000.

Par contre nos exportations en Allemagne et en Italie se heurtent à la politique d'autarcie de ces pays et les Etats-Unis qui sont gros producteurs ne sont pas acheteurs.

Il faut mentionner spécialement l'Australie, où nos ventes dépassent 1 million de francs.

Ces aperçus statistiques soulignent amplement la vitalité de cette branche d'industrie qui voit son exportation se développer d'une façon continue dans toutes les parties du globe.

On ne saurait d'ailleurs s'en étonner si l'on veut bien considérer que les parfumeurs étrangers sont tout naturellement portés à donner la préférence à des produits dont la qualité est garantie par l'usage dans la préparation des parfums français dont chacun connaît la renommée mondiale.

# LAUTIER FILS

— EST. 1795 AT —

# GRASSE

**FACTORIES : GRASSE, LONDON, BEYRUTH, SAINT-ANDRÉ-LES-ALPES**

**AGENCIES : PARIS, LONDON, NEW-YORK, BEYRUTH, KOBÉ**

## RAW MATERIALS for PERFUMERY

**ESSENTIAL OILS,**

**NATURAL AND SYNTHETIC PERFUMES**



A few of our latest specialities :

CLAIR OF LABDANUM
MUSK TONKINONE
GAÏACWOOD
ACETADRENOL
JASMILYS L. F.
OAK MOSS
GALBANUM
MYRRHE
COSTUS
IRIS

CEDRENE
M. CO

LYSIONE
M. CO

# Syndicat central des huiles essentielles et matières premières aromatiques

**19, rue Ste-Croix-Bretonnerie, Paris** — par E. BAUBE, Président

Le Syndicat central des Huiles essentielles et Matières premières aromatiques, constitué à la fin du siècle dernier, ayant plus de 40 années d'existence a joué un rôle considérable dans l'évolution de l'industrie des parfums.

Il groupe les commerçants et les fabricants de cette branche de l'activité nationale établis sur tout le territoire et entretient les meilleurs rapports avec ses frères : le syndicat de l'Industrie des Matières premières de Parfumerie de Grasse, et le Syndicat des fabricants français de produits synthétiques. Il rallie tous ceux qui ne traitent pas directement les fleurs ou les produits de synthèse, notamment les importateurs, les rectificateurs, les négociants, les répartiteurs et en général tous ceux qui alimentent les consommateurs.

Notre pays est ainsi merveilleusement outillé pour satisfaire tous les besoins de l'industrie ; les membres du Syndicat sont en rapport avec tous les pays, consommateurs et producteurs : ce sont des auxiliaires précieux pour les fabricants dont ils vendent les produits en même temps que les articles importés.

L'autorité morale du Syndicat central est bien établie et il est fréquemment consulté par les Pouvoirs publics sur les questions douanières et fiscales.

En s'adressant aux maisons qui le composent, les acheteurs du monde entier peuvent être assurés de ne traiter qu'avec des vendeurs sérieux et honnêtes qui conservent jalousement les saines traditions qui ont toujours fait la force de l'industrie et du commerce français.

Em. Baube
Président




**Tableau représentant l'origine des matières premières aromatiques exotiques**
(Countries from which are imported raw materials)

The Central Syndicate of Essential Oils and aromatic raw materials, constituted at the end of last century and which is, there fore, over 40 years old, has played an important part in the evolution of the industry of perfumery.

It unites the merchants and manufacturers of this branch of our national industry, an industry established all over France, and is on the best of terms with its fellow-syndicates. It includes among its members all those who do not deal with flowers direct, as at Grasse and all those who do not make synthetic perfumes, particularly the importers, the rectifiers, the distributors and, in general, the firms which deal direct with the consumers.

Our country is thus marvellously fitted out to supply all the needs of the industry ; the members of the Central Syndicate are in touch with every country in the world, dealing both with producers and consumers, and they are the precious auxiliaries of the manufacturers whose products they sell, while selling the commodities they import.

The moral authority of the Central Syndicate is well established and they are frequently consulted by the public Authorities on fiscal and custom house matters.

In applying to the firms it is made up of, buyers throughout the world may be assured that they are dealing with serious and honest business men who have jealously kept up the sound traditions which have always made the strangth of French industry and commerce.

CONCRETES & ABSOLUTES from FLOWERS

ESSENTIAL OILS " TOTALE "

CLEANED BALSAMS

ESSENTIAL OILS

# PAYAN & BERTRAND



GRASSE

EXCLUSIVE AGENTS FOR THE UNITED STATES & CANADA

GERARD J. DANCO INC.

333, SIXTH AVENUE

NEW-YORK

All Products from

LABDANUM

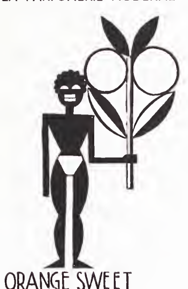
ORRIS ROOTS

FRENCH OAK MOSS

LAVENDER ask for "BLUE LABEL"

RAW MATERIALS

# The Exhibiters
# Les Exposants




**BERTRAND Frères, Grasse.**

With their modern equipment supply the highest quality flower oils and essential oils .Their subordinate distillery in the heart of the flower flieds of St Joseph as well as depots in Africa and in Morocco, enable them to supply a complete selection of the quality oils for perfumery.

Their U. S. Agent is P. R. Dreyer Inc. 119, W. 19th Street New-York City.

**Anciens Etablissements BING Fils, 32, rue de Laborde, Paris (VIIIe).**

Founded in 1828, Bing Fils is specialized in the Importation of the exotic raw materials. The picture shows one of the last piece of ambergris selled by Bing Fils, which is one of his best specialities. Among the others : civette, muscs, and exotic essential oils give to Bing Fils his reputation.

**CAMILLI, ALBERT et LALOUE, Grasse.**

The Society, Camilli, et Albert Laloue succeeded in 1920 to that of MM. Albert et Bermon, themselves successors of the firm Bérenger Jeune, founded in 1830.

This firm which is one of the oldest in Grasse, has been awarded numerous prizes for the high commercial value of its oils, essences and the various Products they manufacture. The successors, inspired by the traditions of the firm has produced nothing but first quality products and has been specialized for years in the making of flower essences obtained by extracting with volatile dissolvents Essences registered under the name of « Maximarome » rapidly acquired a great reputation, justified by the purity and fineness of their perfume.

Agents in every part of the word contribute every year to the ever-growing expansion of the business of the firm which has now three factories, in full work, Avenue St. Lorette, Avenue Font Laugière and Route de Cannes. The latter, a factory using dissolvents, has been specially designed and built in the very centre of the flower growing reggion, is thus able to treat flowers as soon as they have been gathered and, therefore, in a state of perfect freshness.

The firms is represented in U. S. A. by G. Lueders et Ce New-York.






**Enorme bloc d'ambre gris**
**Maison Bing fils**
**(Bloc of ambergris)**

Société Anonyme des Etablissements

# ROURE - BERTRAND FILS

&

# JUSTIN DUPONT

NATURAL ESSENTIAL OILS

from

GRASSE

SYNTHETIC RAW MATERIALS

from

ARGENTEUIL

ROURE-DUPONT Inc.

351-353 Fourth - Avenue - NEW-YORK

**Establishments Antoine CHIRIS Grasse.**

This firm, known throughout the world, was founded in 1768 by Antoine Chiris whose name it bears.

His son Anselme and his grand sons Leopold and Edmond extended progressively the firm's business ; but it was especially under the lively management of Mr. Leon Chiris that these establishments became known for their perfumery and in which they acquired a leading place which they have always kept since.

In 1865 Leon Chiris bought at Boufarik (Algeria) an estate of five thousand acres on which he started growing perfumery plants. He opened on the spot a model factory for the industrial treatment of the geranium, the orange tree, the mandarin orange tree, the lemon tree and verbena.

He bought the patents of the learned chemist Massignon which enabled him to be the first to place on the market products extracted by means of volatile solvents.

Their sphere of action widened considerably and Mr. Leon Chiris sent his son George — the present president of the Board, to America where he founded an agency which has become The Antoine Chiris Company, one of the most important concerns in the United States, in the perfumery trade.

Mr. Georges Chiris succeeding his father, freed himself from the serfdom of foreign markets by setting up branches of his firm in all the countries where the raw materials of perfumery, are produced. He, therefore, opened purchasing offices at Langson (Tonkin), at Cayenne (Guiana), at St. Denis (Réunion), at Kazanlik (Bulgaria), at Papette (Haïti), and founded the Société Coloniale de Bambao (Comoro Islands), the Société des Produits Aromatiques de l'Océan Indien (Madagascar) the Société Coloniale de la Ouaka (Congo), the Industrie Agricole Méridionali (Sicily), the




Société Française du Haut Yang Tse as well as the Selling Branches in London The Antoine Chiris Company, Ltd.) and at Milan (Anonima Materie Aromatiche).

To cope with the increasing development of the firm's business, the factories have been incessantly enlarged and they now occupy an area of twenty thousand square meters. A beautifully equipped trial garden is in constant touch with the laboratories and ensures an incomparable yield in the firm's various cultures.

The Vignal Demesne is almost exclusively reserved for the culture of the May Rose and contains more than two hundred thousand rooted plants ; the Abadie Demesne is used for growing the Jasmine and comprises more than a million rooted plants supplying from forty five to fifty five thousand kilos of flowers. In the Lower Alps, in the very midst of the flower fields where the best flowers are grown, the firm has vast estates and has opened the factories of Puberclaire and of Barreme, where it owns the most important lavanderaie in the world, with an area of three hundred and seventy five acres.

Antoine Chiris, 115-117 East 23rd Street, New-York.

**ESTABLISHMENTS DAUPHIN Bourgoin (Isère).**

Founded in 1934 by Mr. E. L. Armanet, this firm which, at the outset, was specialized in the manufacture of the derivatives of Citronella and of Menthol, has progressively extended its activity to the manufacture of most of the aromatic derivatives.

All these manufactures having been organized on an industrial scale, have necessitated a technique and a plant every bit of which has been brought into existence by the firm itself.

Their Geraniols, Citronellols, Linalols, Rhodinols with their ethers have been split pu and classified into Standard Qualities which, thanks to very high averages, are kept quite regular.

The derivatives of Terpentine, Terpineol, Acetate of Terpenyle, Pine Oils, Limonenes, Borneol and Isoborneol, with their ethers represent, at Dauphin's, a series of particularl ysuccessful syntheses.

The benzylated derivatives : Benzaldehyde, Cinnamic Aldehyde, Cinnamic Alcohol, various Cinnamates, various Benzoates, are well known to all those who are looking for the low prices it is necessary to buy at.

The Plastifying Series : the different phtalates, stearates, tartrates, are likewise products in the making of which there must be a technique leaving nothing to chance.

Anethol, Thymol, Eucalyptol, are a few of the important links in the chain work of this establishment.

Finally, the metallic Stearates, the special lines for perfumers, soapmakers, face-cream and powder makers and of other beauty products, give an idea of the industrial output of this hive of work, covering an area of seventy five square metres with more than fifteen thousand square meters roofed in.

This firm is represented by Mr. Coupey 6, St Luke's place, New-York.

# SCHMOLLER & BOMPARD S. A.

FOUNDED 1880

## GRASSE

FACTORY OF

ESSENTIAL OILS

FLOWER ESSENCES

RESINOÏDS

AROMATIC PRODUCTS

FOR

PERFUMERY

&

S O A P

U. S. A. & CANADA AGENTS :

FLORASYNTH. LABORATORIES INC.

1513/1533 Olmstead Avenue

NEW-YORK (N. Y.)

**CAPP, Casablanca, Morocco.**

La Compagnie Africaine des Plantes à Parfums (C. A. P. P.) ; a sherif's joint-stock Company, capital 5,432,250 francs ; Head Office at Casablanca, Morocco ; founded July 20 th 1930.

The two great working centres are at Sebaa-Aioum, near Meknès, in Morocco and at Labé in French Guinea.

The Company also possesses Branches at Mamou (Guinea) at Nossi-Bé (Madagascar) and at Addis-Abeba (Abyssinia).

In French Guinea, the CAPP deals in the Essence of Guinea Sweet Orange Rind, has created extensive plantations of the Aurantiaceae, and has treated considerable quantities of wild flowers of the forest und rowtherg (Karo-Karoundé).

In the Moroccan factory, the Company treats the Atlas Cedar Wood, Roses, Lavandin, and distils certain native products (camomile, thuya, geranium).



M. François DE LAIRE



**DE LAIRE, Issy-les-Moulineaux (Seine).**

The firm De Laire has the unique merit of having been the true beginner of the industry of synthetic perfumes, in France.



M. D. DE LAIRE

G. de Laire, drawing fiom his vast experience of organic chemistry, was the first to contemplate, as far back as 1878; the possibility of founding an industry of synthetic scents.

The manufacture of vanilline, then in 1888 the production of artificial musks, in 1892 the era of the ionones, more recently the perfumes of Vert de Violette by Moureu, the patents of Bouveault and G. Blanc in the preparation of phenylethylic alcohol, are all glorious stages of the activity of the firm De Laire.



M. Jean DE LAIRE

New departments have been annexed, that of pharmaceutical products and the department of plastic materials have, today, become very important.

We therefore see that in the course of fifty years of scientific, industrial and commercial work, De Laire have created, made or brought out most of the synthetic products which have proved themselves to be important, in the industry of perfumes and of numerous others presenting a vital interest.

De Laire have kept their distinctive personality throughout, thanks to the continuity of management within the family. It is more than forty five years since M. D. de Laire became President of the Society in which work he has been seconded since the war by Jean de Laire, Manager of the factory at Issy, and by François de Laire, Director of the General Commercial Services and both Members of the Board.

The firm De Laire is represented in U. S. A. by Dodge et Olcott Company, 180, Yarick Street N. Y.

1837

1939

A hundred years test the activity of

# TOMBAREL FRÈRES

## GRASSE

Raw Materials for Perfumery

U. S. A. Agent :

**TOMBAREL PRODUCTS CORPORATION**

9 East 19 th Street - NEW-YORK

**DESCOLLONGES Frères, S. A. Villeurbanne (Rhône).**

The firm was founded in 1904.

Its Present Manager, Mr. Louis Descollonges, who was one of its founders, who graduated in the Polytechnique school, is fully qualified to manage an ind industry essentially scientific, like the production of synthetic perfumes.

The different stages of the development of the firm, have been marked by the following facts :

In 1906 — The first industrial application of the organo-magnesian reactions in the manufacture of phenylethylic alcohol.

In 1922 — The discovery of alpha-amyl-cinnamic aldehyde and its application in the synthesis of jasmine ,which brought out a product known as Jasmin de Provence ; seeing the important part played by jasmine in the history of synthetic perfumes, this discovery was of the first order.

In 1933 — A new and important discovery, solved the problem of the exact synthesis of the Lily of the Valley. This product is sold under the name of Muguet Isoflor and is amazing by the faithful reproduction of the exquisite fragrance of the Lily of the Valley.

We have only mentioned here a few works of capital importance of und oubted originality, without expatiating the manufactured, by the firm, of all the essential products of perfumery, such as the various aldehydes, the ionones, Iso-eugenol, and so forth.

**V. FRINGHIAN S. A. 23, rue Renard, PARIS.**

M. Fringhian began the business of raw material for perfumey in 1904. In 1923 he assumed the management of the house and became the specialist of the imports of essential oils from French colonies, where he possess agencies.

The principal articles sell are : rose wood, star anise, geranium, cloves lemongrass, patchouly, vetiver, ylang-ylang, benzoin gum, ambergris, musk, etc...

**Ets HASSLAUER, 89, rue de l'Université, Paris.**

Is an important firm specialized in the importing of raw material from exotic countries.

He has acquied in France and in other countries a wide reputation thanks to the quality of his products.

**LAUTIER Fils, Grasse.**

The origin of the firm Lautier Fils goes back to 1795, at which time small apparatuses had been set up in the country around Grasse for the treatment of some flowers ans perfumed plants.

Since that year, considerable enlargements have been made : three factories at Grasse, two in the Drome and in the Basses Alpes ; a factory at Beyrouth (Syria) another at London and numerous Branches.

The utilization of certain new processes discovered in the Study Laboratories of the firm Lautier, has enabled the firm Lautier to progress rapidly.

The manufacture of synthetic scents was also under taken in 1914 and, to-day, more than thirty really new chemical bodies are being made by Lautier.



This vast range of raw perfumery materials has imparted to the firm Lautier considerable business importance together with a worldwide reputation which have consecrated its success.

This firm is represented in USA by Lautier Fils, Inc. 154-158 West 18th Street, New-York.

**PAYAN et BERTRAND, Grasse.**

The Firm Payan & Bertrand has been founded at Grasse in 1854 and is one of the most modern equipped Firm for the treatment of all flowers products, plants, leaves, seeds, roots etc... by means of steam distillation, enfleurage and hydrocarbures.

They are specialized in the manufacturing of flowers products such as Jasmin, Rose, Orange, Tuberose, Violet etc... of all Oak Moss products, drawn exclusively from French Oak Moss, of Orris concrete and liquid, and in the treatment of all products drawn from balsams and gums such as : Labdanum, Peru, Balsam, Tolu Balsam, Styrax, etc...

Further, their position is one of the best for the supply of Lavender oils all grades, Spike Lavender Oil, Clary Sage, Patchouli, Vetiver Java of their own distillation.

The Firm Payan & Bertrand is improving every year his manufacturing process and his laboratories are in a position to examine all scientific problems submitted to their attention. Buyers are, therefore, assured that their requirements will be always met to their entire satisfaction.

The above Firm is under the management of Mr. H. Proal, Chairman and of Mr. J. Faverjon Managing Director well known of American buyers, and is represented by Gérard J. Danco Inc 333, Sixth avenue New-York.

# COMPAGNIE AFRICAINE DES PLANTES A PARFUM

(C. A. P. P.)

Société Anonyme Chérifienne au Capital de 5.432.250 Frs

Siège Social : CASABLANCA (Maroc)

## RAW COLONIAL MATERIALS
## for PERFUMERY and SOAP

**From Morocco**
Cedrus Atlantica
Lavandin - -
- - - Rose

Ylangs Nossi-Bé
Palmarosa Nossi-Bé

Civet Abyssinia

**From Guinea**
Karo-Karounde
Sweet Orange handpressed
Petitgrains Neroly

**FACTORIES and PLANTATIONS** at SEBAA-ALOUN (Morocco) at LABE (French Guinea)
**COUTING-HOUSES** at MAMOU (French Guinea) at NOSSI-BÉ (Madagascar) and ADDIS-ABEBA (Abyssinia)

INVENTORS

# PRAT-DUMAS & C°

have many qualities of

## PAPER FILTERS

white and gray
flat and folded

COUZE and S$^t$ FRONT (Dordogne) FRANCE

**Establishments ROURE-BERTRAND Fils et Justin DUPONT, Grasse and Argenteuil.**

Grasse factory.

It was at Grasse, in 1820, the Claude Roure est up a modest laboratory, on the spot where this factory now stands.

Twenty five years later, Jean François Roure succeeded his father.

In 1866, the management passed into the hands of Claude and Louis-Maximilien Roure, the grand son of the founder. The end of the nine-teenth century is marked by a considerable increase in the use of perfumes which necessitated the enlargement of the firm's workshops and the extension of their commercial services.

Their prosperity kept on growing and in 1898, Jean Amic who was Senator of the Alpes-Maritimes and President of the French Committee of the Expositions, together with Louis Roure, the present President, succeeded their father and father-in-law.

Argenteuil factory.

It was at Argenteuil, a towe situated ten kilomètres to the North West of Paris that Justin Dupont made his first effort in 1902, at the time when the industry of the organic synthesis of perfumes, came into existence.

In 1926, them erger of the firm with that of the Establishments Roure-Bertrandfils, tooplace, which enabled the continuation of the growth and expansion of an endeavour which has been particularly fruitful.

M. L. Roure is the actual President of the Society Roure-Bertrand fils and Justin Dupont, and M. François Amic, administrator.

**SCHMOLLER & BOMPART S. A., Grasse.**

The firm Schmoller et Bompard was founded in 1880 by Mr. Schmoller and his partner Mr. Bompard.

On the death of the founders in 1900, the heirs of Mr. Bompard carried on the business in collaboration with Mr. Honoré Guichard. The firm's business then became very extensive and grew greater from year to year, up to the years of the war.



**General view of Schmoller & Bompard S. A. factorie.**

Specialized in the production of fine essential oils, the essence of lavender and lavendin, the geranium of Grasse and the manufacture of pommades, concretes and absolutes drawn from flowers, they became one of the first firms of Grasse to produce the absolutes of flowers extracted by means of volatile dissolvents. Its products have to-day attained a high degree of perfection and also include the essences of iris, Oak Moss (Mousse de Chène), labdanum, etc.

They are at present represented in the States by Messrs Florasynth Laboratories Inc., 1513/1533 Olms stead Avenue, New-York.

**TOMBAREL Frères, Grasse.**

Founded in 1837, Tombarel Frères have acquired consummate experience in the maunfacturing of all the rawmaterials of perfumery whether obtained by distillation or by extraction with dissolvents. Their knowledge of the business, their Plant, their important modern out fit, their laboratories and their particularly competents taff, are a guarantee of the quality of their products.

Being the owners of numerous Culture Gardens, the firm Tombarel Frères have been enabled to elaborate the most efficacious way of extracting the odoriferous principles of a plant and thanks to their modern equipment, they are now able to supply a whole range of bodies ofirreproachable quality.

Directed and managed by Mr. Xavier Goby-Tombarel, President of the Board and by his sons and son-in-law, M. François Goby., Mr Jean Goby and Mr. Charles Harmel. Mr. François Goby is likewise Président du Syndicat des Parfumeurs de Grasse and has been elected Vice-President du Sous-Groupe des matières premières de parfumerie of the French Section at the New-York Exhibition.

The firm Messrs Tombarel Frères is represented in the U. S. A., by Tombarel, 9 East 19th Street New-York.




**General view of the group of raw materials for Perfumery**
**(Excecuted by Rene Gabriel, architect)**

Vue générale du stand des matières premières pour Parfumerie
(Exécuté par René Gabriel, architecte)

# The group of the Raw Materials for Perfumery

by R. Gabriel, Architect

From its situation in the very midst of the French Pavilion (the Great Central Hall, on the ground floor) the exhibition of the group of the raw materials of Perfumery, was absolutely bound to be decorative, that it might harmonize with the general architecture of its setting.

I have, therefore, sought to realize a flowery « ensemble », enlivened by work in relief and painted in bright colours, while setting off and bringing out the full value of the industries I had to present.



René GABRIEL

I say « industries » and not « products », since the very fact of our exhibiting abroad and in our national pavilion, required our finished work to take on a collective character. Individual firms were not to be allowed to stand out over the others but the French manufacturers of flower essences or of synthetic scents, were to be presented together, in the unity of their creative effort.

I am very grateful to all the participants, and particularly to Mr. L. Amic, for having enabled me to realize their Stand in accordance with this way of thinking and for having been willing to submit to the discipline involved· And I am fully persuaded that the great collective endeavour made by our manufacturers, will bear its fruit in, due season.

Seizing this opportunity, I wish to remark that our group, unlike the others, has not been subsidized by the State.



Louis AMIC
Président cf the group " Raw Materials for Perfumery "

Besides giving the whole show a pleasant appearance, the following aims had to be borne in mind :

Bringing out the value of the peculiarly French industry of flower essences.

Justifying the expensiveness of the products, by showing the considerable quantity of flowers which have to be treated, in their preparation.

Stating geographically the culture zones of each flower.

Disclosing the practically infinite scale of the synthetic scents obtained by starting with materials which are most surprising to the outsider.

René Gabriel

# French Perfumery at the New-York Exhibition

ORGANIZATION COMMITTEE

| | |
|---|---|
| Honorary President......... | MM. GREILSAMER (Coty, Paris). |
| President.................. | G. GUERIN (Grenoville, Paris) |
| Vice-President............. | J. DESPREZ (Millot, Paris). |
| Treasurer.................. | Y. LANVIN (Lanvin, Paris). |
| Secretary.................. | R. BARBAS (Patou, Paris). |

**Exhibiters :**

PARFUMERIE BOURJOIS, 43, avenue Marceau, Paris (16e).

PARFUMS CARON, 10, rue de la Paix, Paris.

LES PARFUMS CHANEL, S. A., 135, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.

LES PARFUMS CIRO, 4, place Vendôme, Paris.

PARFUMERIE CORDAY, 15, rue de la Paix, Paris.

COTY, S. A., 13, boulevard de Versailles, Suresnes (Seine).

PARFUMS DANA, S. A., 9, rue de la Paix, Paris (2e).

DIADERMINE (MM. Bonetti Frères), 60, rue Etienne-Dolet, Malakoff (Seine).

GUERLAIN, 68, avenue des Champs-Elysées, Paris.

Richard HUDNUT, 15, rue Pagès, Suresnes (Seine).

LANVIN PARFUMS, S. A., 14, rue Boissy-d'Anglas, Paris (8e).

PARFUMERIE LENTHERIC, S. A., 245, rue Saint-Honoré, Paris.

Les Parfums du Prince MATCHABELLI, 26, rue Cambon, Paris.

PARFUMERIE F. MILLOT S. A., 57, avenue Victor-Emmanuel III, Paris (8e).

LES PARFUMS DE MOLYNEUX, 5, rue Royale, Paris.

COMPAGNIE NOUVELLE DES PARFUMS D'ORSAY, 17, rue de la Paix, Paris.

JEAN PATOU, PARFUMEURS, S. A., 11, boulevard de la Madeleine, Paris.

SOCIÉTÉ FERMIÈRE PINAUD, 6, rue des Champs, Asnières (Seine).

PARFUMERIE L. T. PIVER, S. A., 10, boulevard de Strasbourg, Paris.

ETABLISSEMENTS RIGAUD, S. A., 8, rue Vivienne, Paris.

PARFUMERIE ROGER & GALLET S. A., 62, faubourg Saint-Honoré, Paris.

SAUZÉ FRÈRES & Cie, S. A. R. L., 16, avenue Ménelotte, Colombes (Seine).

SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DERMATOLOGIQUE DE VICHY, 6-10, avenue Sainte-Anne, Asnières (Seine).

GRENOVILLE, 19, rue de la Paix, Paris.

# The Stand of the Parisian Perfumers

By P. L. Mergier, Ing. E. N. S. A.

The ensemble of the Perfumery Stand in the French Pavillon includes a statue of Flora, three meters in height, placed in front of a basso relievo, taken from the métamorphosea of Ovide.

This work standing on a curved surface, measures twenty five square meters, is made in a new plastic matérial ; the cristaplem.

This matérial is remarkably translucid and diffuses light better than any other, which quality has enabled the obtention of absolutely new effects in lighting schemes. It resists the influence of time, weather and heat, it can therefore be utilized both in inside and in outside architecture.



**Léon LEYRITZ**

In the Stand many architectural elements and notably sculptured garlands of foliage constitute a décorative whole drawn up in accordance with the spirit of a French garden. Within this ensemble are placed two rotundas enclosing forty show-windows centred amidst flowers running along the sides of the rotundas. There are five central windows each composed of a bouquet of flowers done in the same spirit and which complete the ensemble with a new and fairy effect. The lighting is effected by transparency, by means of green neon tubes, and incendescent lamps.

The carving has been done by a great sculptor, Leon Leyritz and the ensemble architectural has been done and studied by the architect P. P. Montagnac.



**Window of the Perfumer exhibition**

The realization in cristaplem has been effected by P. L. Mergier and P. Leroy, in conformity with the patents taken out by them.

The Mergier and Leroy Processes are extremely original and allow of the obtention, in any size whatever, of pieces of work either manifold or unique, as in the case of the New-York Exhibition, and no other method could have given identical results.

The collaboration of the artists and inventors whose services have been utilized ; has produced an absolutely unique Ensemble which does great honour to France.

# THE FIVE LATEST WORKS

of R. M. GATTEFOSSÉ

translated into Italian - Spanish and Polish

**have 10.000**

readers at present time who have adopted the French Cosmetic methods ——

ON SALE

PARFUMERIE MODERNE :

12, Rue Jules-Guesde, PARIS - **PUTEAUX**

— 15, Rue Constant, LYON (Rhône) —

# FRENCH PERFUMERY

By M. R. BIENAIMÉ, Président d'Honneur
- du Syndicat de la Parfumerie française -



**Georges GUÉRIN**
Président du groupe de la Parfumerie et Président de Grenoville

The history of civilisation is nothing but a series of slow but successful fights which have bẹen wagad against pain and suffering, or which have opened the way to happiness.

Man has gradually managed to overcome and, better, to discipline and hitch to his wagon, most of the forces of Nature, all of which were, at the origin of his history, dreaded mysteries. He has enriched by cunning techniques the joys which apring from sight and hearing, but, — which is a rather curious thing, he has not developal to the same degree, one of the most precious of his senses : the sense of smell. The reason is that man has gradually neglected the sensations which grew less and lese useful to him in the struggle for life and Smell had become a sense " dẹ luxe " which has fallen into decay through the centuries of slow progress. And Smell no longer corresponds to a vital need, but rather to sensuousness and refinement of taste. Thus is explained the decay of this sense during the dark hours of the history of mankind, during the period of silence of the early centuries of the Christian Era, when the Church fought against sensuality and sensuousness, and when the Antique World sank into oblivion. It was only in the Far East that the Indian, Chinese and Arabian tade-writers celebrate the mysterious affinitiss of perfumes and love.

But, already in the middle ages, Woman gradually resumed her civilizing influence and rediscovered the subtle Aura of Perfumes, an Aura invisible but one which may mova man powerfully. Then out flowers enter the Strong Castle and a Count of Provins brings back from Syria roses with simple petals and golden pistils. Rose water is used for ablutions both before and after meals. In 1190, of the time when the first masses hed been celebrated by the choir of Notre-Dame de Paris, Philipe-Auguste grante these statutes to the first corporation of Parfumeurs :

"They will pay for their "trade 39 deniers ; they will "hawk nothing and will sell "at their own places, or at their Stalls in the Halles."

On the 20 th of December 1387, King John confirmed their privileges. At the beginning of the 15 th century, their Arms, registered, at the Armorial General, were designated thus :

"Azure to a silver glove, fri-"nged with gold, alongside of "two silver bezants."



**M. GREISALMER**
Président d'Honneur du groupe de la Parfumerie et Président de Coty




" Vivre " of Molyneux

# THE IMPACT MILLS

# FORPLEX

Liquid work

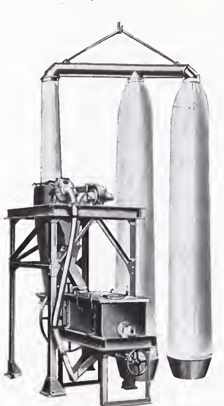


Electro mouwing
F L E X A

are incomparable
for the manufacture
of face powder
cru de drugs
beauty milks

Big out put
no wear and tear
strainer 300
guaranteed

Dry work



IMPACT MILL
Selector Forplex D. O.

## LES ATELIERS RÉUNIS

30, Rue du Point-du-Jour

BILLANCOURT (Seine)

FRANCE

With the renascence, Italy brought into France the perfumes of the Peninsula and the more heady perfumes which came in through Venice, the door of the East. René the Florentine, brought over by Catherine de Médecis, made a fortune in his shop at the Pont-aux-Changes.

During the reign of Louis the Fifteenth, were more and more sought after by fashionable people ; etiquette prescribed the use of perfumes every day. And this is how in 1777, the "Almanach du Dauphin" or "Tablettes Royales" or "The True Name of the Artists celebrated within the Kingdom", defined the profession of perfumer :

"Perfumers are those who are entit-"led to make and sell all sorts of per-"fumes, powders, pommades, pastes "for whitening and cleaning the skin, "soap-tablets, scented waters, glo-"ves, mittons and skinstuffs. The "statues of the community "dating from 1190 in the reign "of Philipe-Auguste, have been "renewed and confirmed by "letters Patent by Louis the "Fourteenth in 1656, and "registered in Parliament "which qualified them ad "Master and-Mer-chant Glo-"vers-and-Perfumers...

"The apprentice-ship is to "last four years and compa-"nionship three years.

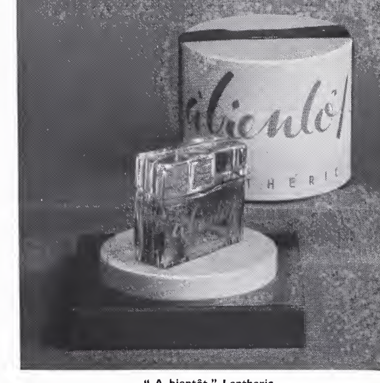
"The Patent Rights cost 50 "pounds and the Masterhood "550 pounds.

"Patron Saints : St. Anne "and St. Madeleine".

From the 16 th to the 18 th century, the perfumers and gold smiths were, more than any other merchants, closely connected with with aristocratic circles which carried civilisation in France to a height never before reached. Their art was developed slowly through the centuries and the great quality of "taste", so distinctively French, was gradually formed.

The revolution scattered to the four corners of Europe, the survivers of that brilliant nobility and the perfumers trade went down in the storm. It came to life again, duner the Directoire, and soared brilliantly up at the time of the Empress Josephine who loved it, like the passionate creole she was.

In the 19 th century we witness the renascence of Perfumery, moving in a new path, concurrently with sensational literature. Since Beaudelaire, writers have considered these sensation as of the lower or coarser order



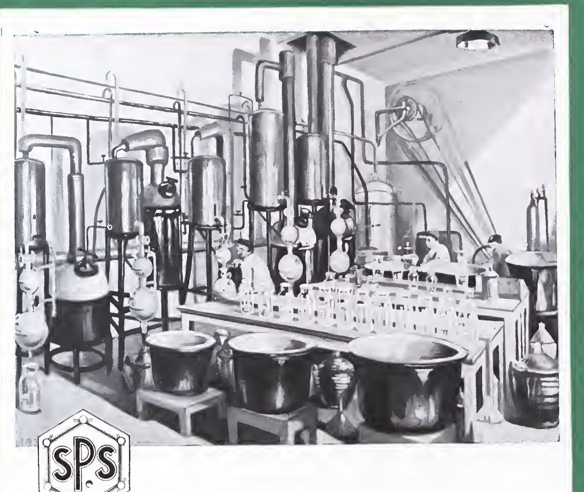
" A bientôt " Lentheric



" N° 5 " Chanel

But olfactory pleasure is one of the most intellectual of pleasures, one that acts most vividly upon the mind : a given perfume recalls a land scape, arouses in our brain the idea of unknown countries which we dream of visiting ; and in French literature, we might reasonably quote accurately written pages by Huysmans, exquisite verses by Samain or by Madame de Noailles many phrases scattered through the works of Flaubert, of Guy de Maupassant and of that writer — the most direct of all, perhape — widely honoured in the French literary world, Madame Colette.

To-day, perfumes play, in our modern life, as great a part, as the pleasures derived from other arts expected to beautify our life and the perfumery trade has made a big jump, in part due to our social evolution which has, perhaps, not yet reached its full growth but which as time goes on will distinguish our epoque in



SPS

# IRANOL

Succédané du Néroli

Neroly succedaneous

" SOPROS "

SOCIÉTÉ DES PRODUITS DE SYNTHÈSE

48, Avenue Pierre-Curie, 48

LE PECQ (Seine-et-Oise) près PARIS

history. Every day that passes spreads and democratises good taste, inducing a general wish for greater wellbeing and elegance.

France, through its history, its privileged situation. the character




Recital of Millot

of its race, has conquered a preponderating place in the Art of Perfumery and three chief reasons justify its world-wide renown in this branch of industry.

First, the floral wealth of the country. Up to now, there is not a country in the world which can present such a bountiful supply of sweet-smelling flowers, as our mediterranean coast-line. Our flowers constitute the synthesis of af ruitful earth and of a divine light, and whoever has seen Grasse at the time when orange-blessoms, jasmines and roses are gathered, will understand why France is the birthplace of perfumery. And the floral horn of plenty of our country is increased by that of our colonial sphere which supplies essential oils and odoriferous materials of whatever kind may be necessary to the perfumer.



" Soir de Paris " Bourgeois

The second reason lies in the taste and harmony shown in the composition of perfumes, for if France is the most happily gifted country in the world in the production of perfumery-plants, she is also the one in which centuries of work have brought the art of perfumery to the highest point of development. This art is made up of tradition, taste and science. Science brings tho rough knowledge of the elements the perfumer has to use, taste and tradition have given the skill and knowledge of harmonious blends both of natural essences and of the new elements chemistry has brought. But no science will ever be able to vie with the work of generous Nature, ı o product will ever replace the essence of a flower, none will ever reproduce the delicacy of its fragrance or unite the mysterious components which go to make its harmony. The art of the perfumer consists in uniting



" Féerie " Rigaud

# The Quality House

for

## Perfumer's Raw Materials

Méro & Boyveau

- - from the Flower Country

# GRASSE

**NATURAL FLOWER ABSOLUTES**

**Coucretes and Liquids**

Cassie, Jasmin, Orange Flower, Lavender, Mimosa, Rose, Mousse de Chene, Violette Feuilles

**SURFLEURS**

**Perfume Specialties worked with fresh flowers**

Chevrefeuille, Opoponax, Giroflee, Fougere, Lilas 230, Freesia. Neroly "S", Muguet 329, Trefle, Œuillet Rouge

**FIXODORS**

**Soluble resinous extractions from natural gums**

Benzoin, Mousse de Chene, Labdanum, Opoponax, Olibanum, Styrax, Tolu

**ESSENTIAL OILS**

**of our own distillation in Grasse**

Clary Sage, Basil, Estragon, Patchouly, Cinnamon Ceylon, Vetivert, Geranium sur Roses

**Prompt deliveries from the New-York stocks of our American Agents**

DODGE & OLCOTT COMPANY

180 VARICK STREET

NEW-YORK




**Aimant " Coty "**

and skill of the perfumer's conceptions. In this respect, French Perfumery seeking outever what is modern in its presentations, is keeping up the tradition of the fine arts and trades of the 18 th century and links up the chain of noble artisans which has caused the good name of France to shine out, through the centuries.

Perfumery is one of the Group of Art and Luxury Industries which contribute to toilet and dress of woman ; all its research and all its creations participate in the elaboration of Fashion which forces itself upon the whole world. In this respect, it may be compared to dressmaking and jewelry ; all three are essentially French industries, nay they are Parisian, and it may easily be understood why French perfumers should have such prestige and why they should represent an important branch of the export trade of their country.

in rare equilibrium the various nuatral essences which are the immutable basis of true perfumery ; if a synthetic product be added, it is merely to bring out such and such an odorous principle, to emphasize, if one may say so, the strength of the passion of the flower, just ar painters deepen a tint to strengthen its dominant colour.

For, to make a perfume it is not sufficient to chance mixtures of baims and perfumes : to bring out a perfume with its odours which sciences has neither been able to define or to measure, is to realize a master-piece like a picture produced by a painter, or like the harmonious musical phrase of a composer. And asw ith colours and notes, so with perfumes, for horrible dissonances may be got in all three cases, if the art and secret of their use is not known, nor can that art and secret be easily acquired, but must be the fruit of long experience, of great sensitiveness, all of which are the privilege of old civilisations.

Then, the third reason for the superiority of French perfumes lies in the quality and care shown in their presentation. There again, art is shown in the elegance and tastefulness of the con tainer. The artistic past of France, the generations which have succeeded one another, guide the judgment



**Prince Matchabelli**

Commercial director : E. A. REYMOND

Technical director : G. PARRAUD




FONTAINES - sur - SAONE

- Rhône - FRANCE -

# MENTHOL

## CODEX U. S. A.

— (Cristals natural size) —

All the derivates of the Java citronnella

**Geraniols** 100 %, extra, technic for soapmaking.

**Citronnellols :** droit 100 %, extra 98/99 and their ethers.

**Linalol,** racemic. **Nerol, Rhodinols,** and their **acetates** ethers.

**Hydroxycitronellal** 100 %.

**Dimethyloctanol** 100 %.

U. S. A. Agent :

SELTZER

415, Kerringan Avenue

Union - City (N.-J.)



**Lavander distillation in Alps**

(Poste de distillation dans les Hautes-Alpes)

PHARMACIE
PARIS




# CHARABOT et Cie Succs

**RAW MATERIALS**
*for*
**PERFUMERY**
*and*
**SOAP MAKING**



**GRASSE**
FRANCE

UNGERER AND COMPANY
13-15 WEST 20th STREET NEW-YORK
PHILADELPHIA BOSTON St-LOUIS CHICAGO LOS ANGELES SAN FRANSCICO TORONTO

# LA PARFUMERIE FRANÇAISE

par M. R. BIENAIMÉ
Président d'honneur du Syndicat de la Parfumerie Française

L'Histoire de la civilisation n'est autre chose que la lente série des combats heureux livrés contre la douleur ou pour le bonheur.

L'Homme est parvenu peu à peu à vaincre et, mieux, à discipliner la plupart des forcesde la Nature, qui étaient pour lui, à l'origine de son histoire, des mystères redoutés. Il a enrichi, par des techniques savantes, les joies que peuvent percevoir sa vue et son ouïe, mais, chose curieuse, il n'a pas développé au même degré celui de ses sens qui fût, sans aucun doute aux temps primitifs, un de ses dons les plus précieux : l'odorat. C'est que, dans les lents progrès de la civilisation, l'Homme a été amené peu à peu à négliger des sensations qui lui étaient de moins en moins utiles à la lutte pour la vie, et l'odorat est devenu un sens de luxe, ne correspondant plus à un besoin vital, mais à une recherche de volupté, à un raffinement de l'esprit. Ainsi s'explique sa décadence dans les heures sombres de l'humanité, le grand silence qui l'enveloppe dans les premiers siècles chrétiens, alors que l'Eglise interdit toutes les satisfactions de la sensualité où a sombré le Monde Antique. Seuls, en Orient, les conteurs Indiens, Chinois ou Arabes célèbrent les affinités mystérieuses des parfums et de l'amour.

Mais, déjà au Moyen Age, la Femme reprend peu à peu son rôle de civilisatrice et elle retrouve la parure subtile des Parfums, parure invisible qui est de celles qui peuvent le plus nous émouvoir. Alors, les fleurs coupées entrent dans le Château-Fort, un Comte de Provins rapporte de Syrie des roses aux pétales simples, aux pistils d'or, l'eau de rose sert pour les ablutions avant et après les repas. En 1190, au moment où l'on vient de célébrer les premières messes au Chœur de Notre-Dame de Paris, Philippe-Auguste accorde des statuts à la première corporation de Parfumeurs :



M. R. BIENAIMÉ

« Ils paieront leur métier 39 de-
« niers, ils pourront rien colporter
« et devront vendre soit chez eux,
« soit à leurs étaux aux Halles ».

Le 20 Décembre 1387, le Roi Jean confirme leurs privilèges. Au début du XV$^{e}$ siècle, leurs armes, enregistrées à l'Armorial général, sont ainsi désignées :

« D'Azur à un gant d'argent fran-
« gé d'or posé en pal accosté de
« deux besants d'argent ».

Avec la Renaissance, c'est l'Italie qui pénètre en France avec tous les parfums de la péninsule et ceux plus capiteux qui entraient par Venise, porte de l'Orient. René le Florentin, amené par Catherine de Médicis, fait fortune dans sa boutique du Pont-aux-Changes.

Sous le règne de Louis XV, les parfums deviennent de plus en plus recherchés par le grand monde ; l'étiquette prescrivait l'usage d'un parfum différent chaque jour. Et voici comment, en 1777, « l'Almanach du Dauphin » ou « Tablettes Royales » ou « Vrai Nom des Artistes Célèbres du Royaume » définit la profession de parfumeur :

« Les Parfumeurs sont
« ceux qui ont droit de
« faire et vendre toutes
« sortes de parfums, pou-
« dres, pommades, pâtes
« pour blanchir et nettoyer
« la peau, savonnettes, eaux
« de senteur, gants mitaines et
« étoffes de peau. Les statuts de
« la communauté sont de 1190,
« sous le règne de Philippe Au-
« guste et ont été renouvelés et
« confirmés par lettres patentes de
« Louis XIV en 1656, enregistrées
« au Parlement qui les qualifient de
« maîtres et marchands-gantiers-par-
« fumeurs.

« L'apprentissage est de quatre
« ans et trois de compagnonnage.

We manufacture Aromatic Chemicals, Essential Oils, Oleo Resins, Perfume Compounds for toilet and household soaps, Brilliantines, Toilet Creams, Powders and raw materials for Cosmetics. Our specialities for all perfumery and cosmetic purposes are known all over the world.

We specially recommend for obtaining modern Notes the following.

**AROMATIC CHEMICALS** of our own make.

CEDRYL ACETATE, GUAIYL ACETATE, FOKIENYL ACETATE, SANTALYL ACETATE, VETYVERYL ACETATE, also our RHODINOL from Geranium Bourbon of the highest quality.

Our world-renowned LASAROMA FLOWER OILS like Lilac, Lily of the Valley (Muguet Royaumont), Gardenia, White Rose, Armanta, Moire verte.

**SPECIALITIES FOR COSMETICS :**

DERMAFFINE (oleic alcohol odourless), CETAFFINE (odourless Cetyl alcohol), STERAFFINE (odourless Stearyl alcohol), TRIETHANOLAMINE, CHOLESTEROL, SOLECRAN (filtering ultra-violet rays).

**ESSENTIAL OILS :**

CARAWAY OIL, CORIANDER OIL, GERANIUM OILS, BOURBON AND AFRIQUE, GUAIAC WOOD OIL, LAVENDER OIL, LAVENDIN OIL, NEROLI OIL, PATCHOULI OIL, PEPPERMINT OIL LAROMA MITCHAM, guaranteed absolutely free from any mixture, of a wonderful quality, as well for its strength as for its extremely pure taste and lack of bitterness. It is a valuable essence for perfumery and confectionery.

**For samples and prices apply to :**

# Etab^ts LÉOPOLD LASERSON

**Manufacturers of natural and synthetic raw materials**
**for perfumers and soapmakers**

London Branch :
Albert Embankment
5, Glasshouse Walk
London S. E.11

**LA GARENNE - COLOMBES**
près PARIS
**14, Rue Jean-Bonal, 14**
**Tél. : Charlebourg 28-00 et 28-30**

Sao-Paulo Branch :
(Brazil)
Caixa Postal 2732.




"Fugue" de ROGER & GALLET

« Le brevet coûte 50 livres, et la maîtrise 550 livres.
« Patrons : Sainte Anne et Sainte Madeleine ».

Du XVI au XVIII[e] siècle, les parfumeurs furent, avec les orfèvres, de tous les marchands, les plus étroitement mêlés à la vie de ce monde aristocratique et élégant qui sut porter la civilisation française à une perfection inégalée. Leur art se développa et lentement au cours des siècles, se forma ainsi dans toute la notion ce « goût » dans lequel le Monde le reconnaît, les Français sont passés maîtres.

La Révolution vint disperser aux quatre coins de l'Europe les survivants de cette brillante noblesse, et l'industrie de la Parfumerie sombra dans la Tourmente ! Elle revint avec le Directoire et reprit un brillant essor avec l'Impératrice Joséphine qui l'aimait en créole passionnée.

Avec le XIX[e] siècle, nous assistons à la Renaissance des Parfums, une orientation nouvelle de l'esprit se dessine, c'est l'avènement des sensations collectives dans le domaine de la littérature. Depuis Beaudelaire, les écrivains ont cessé de considérer ces sensations comme un plaisir « inférieur » et « grossier ». Le plaisir olfactif est une des impressions les plus intellectuelles, les plus évocatrices pour l'esprit : un parfum nous rappelle un paysage, une figure que nous avons vus, éveille même dans notre imagination ces contrées inconnues où nous rêvons d'aller et, dans la littérature française, on peut citer, à ce sujet, des pages particulièrement justes de Huysmans, des vers exquis de Samain ou de Madame de Noaïlles, les notations multiples éparses dans les œuvres de Flaubert, de Maupassant, et de cet écrivain, le plus « direct » peut-être, dont s'honorent les lettres françaises : Madame Colette.

Aujourd'hui, les Parfums jouent dans notre vie moderne un rôle aussi grand que les plaisirs dus aux autres arts chargés d'embellir notre vie, et la Parfumerie a pris un essor considérable qui est aussi la conséquence d'une évolution sociale, que nous ne voyons peut-être pas dans toute son ampleur, mais qui, avec le recul des temps, marquera notre




"Colony" de Jean PATOU




# V. MANE FILS

founded in 1871

BAR-sur-LOUP near GRASSE

**Lavender distillery at BARRÊME**

(Basses - Alpes)

## ESSENTIAL OILS

## TERPENLESS OILS

## NATURAL FLOWER PRODUCTS

— (Absolutes - Liquids - Concretes) —

## RESINOIDS

Parfumery and toaps

Sole distributors for :

United States, Mexico, Canada and Cuba

## ALBERT VERLEY INC.

D. A. BENNETT President

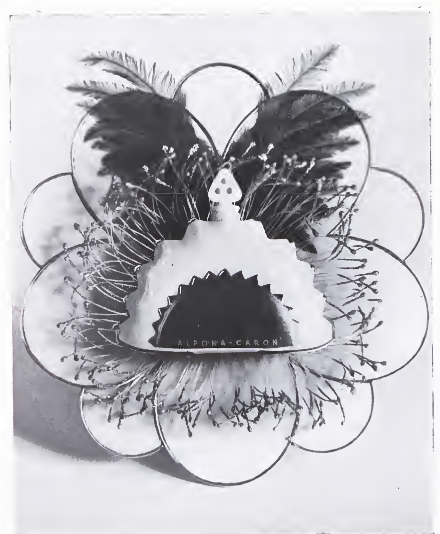
16-21 Carroll Avenue - CHICAGO Ill

époque dans l'Histoire, évolution qui rapproche chaque jour les classes et amène la démocratisation du goût, un désir toujours accrû dans toute l'échelle sociale de plus de bien-être et de plus d'élégance.

La France, par son histoire, par sa situation privilégiée, par le caractère de sa race, a pris une place prépondérante dans l'Art de la Parfumerie, et trois raisons principales justifient le prestige que le Monde entier lui reconnait :

D'abord, la richesse florale de la Terre de France. Il n'est pas jusqu'ici de contrée au Monde qui puisse présenter une pareille richesse de fleurs odorantes que notre littoral méditerranéen. Nos fleurs constituent la synthèse d'une terre féconde et d'une lumière divine, et qui a vu Grasse et ses environs au moment de la cueillette des fleurs d'orangers, des jasmins et des roses, comprend pourquoi la France est le berceau de la Parfumerie. Et cette richesse de notre pays s'augmente encore de celle de son domaine colonial, qui peut fournir en huiles essentielles et matières odorantes tous les produits nécessaires au parfumeur.

La seconde raison est dans le goût et l'harmonie de la composition des parfums, car si la France est le pays du Monde le plus comblé de dons par la Nature pour les plantes à parfums, c'est aussi celui où l'Art du Parfumeur s'est développé depuis des siècles au point d'atteindre le plus haut degré de perfection. Cet art est fait de science, de goût et de tradition. Il exige la science pour connaître à fond les éléments dont le parfumeur doit se servir, il exige le goût et la tradition pour créer les mélanges harmonieux dans lesquels le Parfumeur saura utiliser avec les essences naturelles les ressources nouvelles que lui apporte la science. Mais aucune science humaine ne saurait rivaliser avec la Nature généreuse, jamais un produit chimique ne pourra remplacer l'essence d'une fleur, reproduire la



**" Alpona " de CARON**



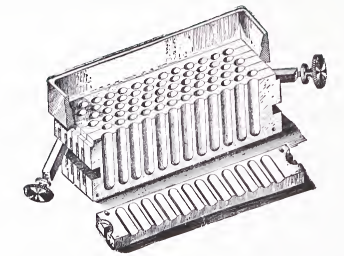
**" Sèvres " de SAUZÉ**

# MOULES pour CRAYONS, RAISINS, FARDS

**de TOUTES FORMES et de TOUTES DIMENSIONS**



RONDS — CARRÉS

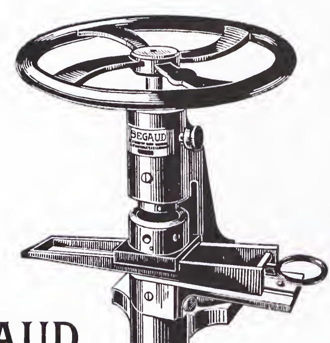


OVALES — A PANS

# NOUVELLE PRESSE A COMPRIMER LES POUDRES COMPACTES SECHES

**BREVETÉE S. G. D. G.**

PUISSANTE — PRATIQUE




SIMPLE — RAPIDE

# El. SEGAUD

*Catalogue illustré franco*

**COURBEVOIE**

**221, Bd Saint-Denis**

Téléphone : DEFENSE 03-76

**Expon Interle des Arts Décoratifs**
**Paris 1925**
**MEDAILLE D'ARGENT**

Reg. du Comm. Seine 216-266

finesse de son arome, l'harmonie mystérieuse de ses composants. L'Art du Parfumeur consiste à réunir dans un rare équilibre les diverses essences naturelles, bases immuables des vraies parfumeries ; s'il y ajoute un produit synthétique, c'est à seule fin d'exalter telle ou telle puissance odorante de la faire chanter, si l'on peut dire à la façon dont les peintres mettent un rappel de ton pour faire vibrer davantage une couleur dominante. Car, pour faire un parfum, il ne suffit pas de mêler au hasard des baumes et des essences, créer un parfum c'est, avec les odeurs, éléments impondérables et subtils que la science n'a pu ni définir ni mesurer, réaliser un chef-d'œuvre analogue au tableau du peintre, à la phrase harmonieuse du compositeur. Et, comme avec les notes, comme avec les couleurs, on obtient avec les parfums que d'horribles dissonnances si l'on ignore l'art et le secret de leur emploi, et cet art et ce secret, qui ne s'acquièrent pas facilement, sont les fruits d'une longue expérience, d'une sensibilité, privilège des vieilles civilisations.

Enfin, la troisième raison de la supériorité de la Parfumerie Française se trouve dans la qualité et le soin de la Présentation du Parfum. Là encore, l'art se manifeste dans l'élégance et le bon goût du flacon. Le passé artistique de la France, les générations qui se sont succédées, guident le jugement et la sûreté des conceptions des parfumeurs. Par ce côté, la Parfumerie Française, dans la recherche moderne de ses présentations, continue la tradition des beaux métiers d'art du XVIII[e] siècle et renoue la chaîne des nobles artisans unis aux grands artistes qui, à travers les siècles, ont fait rayonner avec éclat le ncm Français.

La Parfumerie fait partie du groupe des Industries d'Art et de Luxe qui concourent à la Parure de la Femme ; dans ses recherches et ses créations, elle participe à l'élaboration de la Mode qui s'impose au Monde entier. De ce fait, elle est comme la Couture et la Bijouterie, une industrie essentiellement française et, plus encore, parisienne, et l'on comprend que les Parfumeurs Français aient un particulier prestige et représentent une importante branche de l'activité exportatrice de leur pays.



**Piège de Grenoville**

Les culs de lampe et vignettes qui ornent ce numéro sont dûs à **M. René GABRIEL** et sont la réplique des ornements et dessins du Stand des matières premières à l'Exposition de New-York.

Always on the look-out for a vaster use of

**TERPENLESS OILS**

in perfumery, Drugs, etc...

**SYNTHETIC PERFUMES**

- in Compounds -

**RAW MATERIALS FOR COSMETICS**

samples on request

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS AROMATIQUES

**Ets GATTEFOSSÉ**

15, Rue Constant -- LYON (Rhône)

PARIS AGENCIE : 12, Rue Jules-Guesde - PUTEAUX (Seine)

# FRENCH COSMETICS

by Docteur JONQUIÈRES

Whiled rawing from its vast fund of secular experience, French cosmetics have profited, during the last ten years, by the technique and discoveries of foreign laboratories, being especially indebted to America and Germany.

But the users are very particular, especially ladies, and they very soon made a demand for products especially designed for their personal needs and harmonizing with their individual tastes and wishes.

The first results obtained firected the seekers to a line of inquiry which has proved to be fruitful and which has associated biologists, dermatologists, physicist—chemists, and perfumers.

The close and genial collaboration of the various branches of French science, has given rise to what is rightly called, to—day : the French school of Dermatology Esthetic and Healing, the primary teaching of which has been summed up and presented to Perfumers in the works of R. M. Gattefossé, and in Therapeutics by the publications of Professor Gaté, Dr Guilleret and H. Gattefossé.

These authors have established a new classification of epiderms, based on the amount of water, proteins and „ lipides "they contain. Taking up again the work of the Polish chemist, Przylecki, they afterwards studied the reactions of cosmetics on the skin, considered as „ proteic jelly " and made out the recipes ct the preparations suitable to the various physiologic and pathologic cases which have been remarked.

They demonstrated that " apolar " excipients of the type of Petrol jelly, should be replaced by emulsoids or colloids in association, the physico—chemical constitution of which was conducive to efficaceous action and eventually facilitated the work of the active bodies added to them.

The clininal tests made by us during the last two years, have demonstrated the accuracy and the efficacity of these new bodies.

Then considering the epiderm as one of the organs of the human body (perhaps the most active and certainly the most voluminous), we have studied the best way of causing this organ to act in a way favourable to health, by the absorption of active bodies chemical, vegetable and biological, opotherapic extracts, vegetable extracts, essential oils, vitamines and the like.




Société d'hygiène dermatologique de Vichy - Paris-Asnières




Diadermine - Paris-Malakoff

The hypotheses adopted at the outset, have been replaced by precise theories, notably concerning ionisation by the formula pH and by oxydo—reduction following the use of rH. In some time from now, radical modifications may be expected in the usual technique in the perfumery trade, in every country, as a result of these researches.

Already, important laboratories in various European countries have reserved the exploitation of a certain number of products and specialities, whilst the great general formulas have been adopted in certain hospitals and infirmaries.

It is, therefore, quite right to say that Esthetic Dermatology or French Cosmetics, considered as a whole, has conquered the first place in the world of cosmetics, if not in point of commercial importance — which may be ascribed to America, — at least in scientific precision.

A complete series of

**A. L. M. MACHINES**

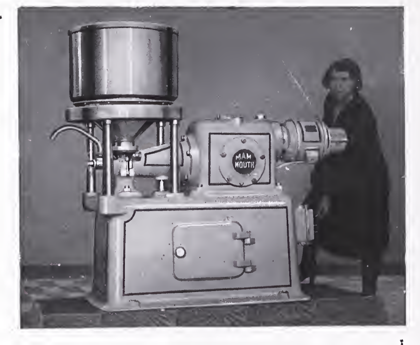
is at your disposal for

**CRUSHING, MIXING,**

**REFINING & PULPING**

all sticky or semi-liquid

products, such as

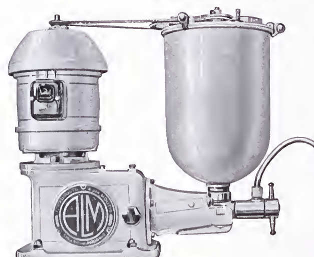



**Type N° 3 "MAMMOTH"**

for large output with electric motor with double swich

100-litre basin

hourly output 600 kgs



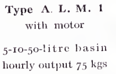

**Type A. L. M. 2**

with motor

18 and 50-litres basin

hourly output 150 kgs

# MILKS,
# CREAMS,
# POMADES,
# UNGUENTS,
# VARNISHES AND
# COLOURING MATTERS
# CLEANSING PRODUCTS
# GLUES-PRIMINGS
# LUBRICANTS



**Type A. L. M. 1**

with motor

5-10-50-litre basin

hourly output 75 kgs



**Type LABO**

working by hand, by means of a lever

bain - 1 and 2 litres

hourly output 15 kgs

## E^TS AUGUSTE & DES MOUTIS

37, Rue Saint-Blaise — PARIS (20^e)



**LYON. — Colline de Fourvière.**

# LA COSMÉTIQUE FRANÇAISE

Par le Docteur JONQUIÈRES

Tout en puisant dans un vaste fond d'expérience séculaire, la Cosmétique française bénéficia, au cours des dix dernières années de la technique et des découvertes de laboratoires étrangers, notamment américains et allemands.

Mais, la clientèle des consommateurs (et surtout des consommatrices françaises) si exigeante, demanda bientôt des modifications conformes à ses désirs propres et à ses aspirations personnelles.

Puis, les premiers résultats orientèrent les chercheurs dans une voie qui s'est révélée féconde et qui a associé les biologistes, les dermatologues, les physiciens-chimistes et les parfumeurs.

C'est de cette alliance étroite et sympathique de divers compartiments de la science française qu'est sortie ce qu'on appelle assez justement aujourd'hui : l'école française de Dermatologie esthétique et réparatrice dont les premiers enseignements ont été résumés, en ce qui concerne notre industrie par les ouvrages de R. M. Gattefossé, et en ce qui concerne la Thérapeutique, dans les publications de MM. les Professeur Gaté, Docteur Cuilleret et H. Gattefossé.

Ces divers auteurs ont établi une nouvelle classification des épidermes basée sur leur teneur en eau, en protéines et en lipides. Reprenant les travaux du chimiste polonais Przylecki ils ont ensuite étudié les réactions des cosmétiques sur la peau considérée comme un gel protéique et ont établi les recettes des préparations convenant aux divers cas physiologiques et pathologiques.

Ils ont démontré que les excipients apolaires du type gelée de pétrole devaient être remplacés par des emulsoïdes ou des colloïdes d'association dont la constitution physicochimique permettaient une action efficace, et facilitaient, éventuellement, l'action des corps actifs qui y étaient ajoutés.

Nos essais cliniques, depuis deux années, ont démontré l'exactitude et l'efficacité de ces corps nouveaux.

Puis, envisageant l'ensemble de l'épiderme comme une des organes du corps humain (le plus actif, peut-être et certainement le plus volumineux) nous avons étudié les moyens de le faire agir dans un sens favorable à la santé par l'absorption de corps actifs, de nature chimique, végétale, biologique : extraits opothérapiques, extraits végétaux, huiles essentielles, vitamines, etc.

Des théories précises ont pu être substituées aux hypothèses du début, notamment en ce qui concerne l'ionisation constatée par l'indice pH et l'oxydo-réduction, constatée par l'indice rH. Il en résultera certainement d'ici peu de temps d'importantes modifications dans les techniques usuelles de la Parfumerie de tous les pays.

Déjà des laboratoires importants, dans différents pays d'Europe, se sont réservé l'exploitation d'un certain nombre de produits et de spécialités, tandis que les grandes formules générales ont été adoptées par certains services hospitaliers.

C'est donc à juste titre que l'on a pu dire que la Dermatologie esthétique ou la Cosmétique française dans son ensemble avait repris la première place dans le monde, sinon en importance commerciale, point sur lequel elle cède volontiers la primauté à l'industrie Américaine, mais du moins en précision scientifique.

Docteur JONQUIÈRES.




# CORYPHÈNE

ENRICHES
EXALTS
FIXES
and imparts a special character to all perfumery products - - -

Ets POLAK & SCHWARZ
BOIS-COLOMBES (SEINE)
(FRANCE)

For U. S. A. : POLAK & SCHWARZ Inc.
667, Washington Street — NEW-YORK N. Y.






35, RUE ERNEST-RENAN, 35 ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

VOUS PRÉSENTE SES NOUVELLES
**LAQUES ÉCLATANTES**
POUR
**ROUGES A LÈVRES**

AUBERGINE AMÉTHYSTE
PIVOINE ORCHIDÉE

# PERFUME SPRAYS

By Franck, président of the Perfume Sprays Association

One of the earliest models of the Perfume Spray, was to be seen at the Paris Exhibition of 1878. Sprays were then made by independent workers and were only produced industrially somewhere about 1910. The perfume spray is conquering the market because it is only by its use that the quality of good perfumes, can be brought out. Sprinkling on a handkerchief only produced stains with the drawback that the peculiar fragrance of the scent was lost. The first sprays made could not become popular, as they were neither practical nor strong, but practical models were made when specialists took the matter in hand. Quality perfumes being expensive, the use of a good spray is economical, as it brings out the value of every drop.

The most serviceable spray is the one designed for the greatest number of purposes. These include applying lotions, astringents and hair-cleansers and dyes. Spraying ensures an evenly spread product and avoids the drawbacks consequent upon the use of cotton-wool or friction which affect the skin unfavorably. Tiny drops soothe and refresh the skin and eliminate inflammation.



M. Marcel FRANCK



Perfume Spray by M. FRANCK

The perfume spray makes a nice present. It attracts notice to shop windows and the customer is easily got to have it packed with expensive perfume, thus effecting a double sale. No risk of accidents such as spilling from the tiny perfume bottles in use. Ladies have thus every reason to make use of it.

The perfume spray is useful to the chemist who cannot bring out the full value of his products unless he sprays them evenly into the air. Customers not bound by choice to particular makes of perfume, like to test them in this way before deciding as to which brand they will buy. Manufacturers willingly supply test samples. A range of perfumes should be kept ready, each in its spray, so that the customer may decide without loss of time. The spray is always operated by pressing on the cylinder of the metal mouth. Sprays with rubber bulbs are not so easy to work. All sprays should be supplied in attractive and suitable boxes.

# ALGERIAN JASMINE

concrete and absolute



## PAUL HOUBE

La Chiffa (ALGÉRIE)



Sole distributor for France :

Pierre DE GRANDPREY

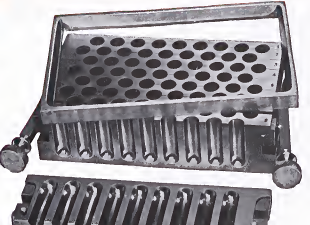
2, Rue Lyautey - PARIS (XVI^e^)

Agent for U. S. A. wanted

# LENOIR & Cie

PRESSES all kinds

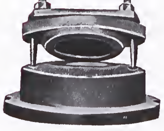




MOULDS FOR LIPSTICKS

Makers of all kinds of apparatus for the Soap and Perfumery Trades - -

Mixers, Grinders, Fillers, Polishers, Cutters, etc...



MOULDS FOR TOILET SOAPS

**LENOIR & Cie**

15, RUE DANTON, LEVALLOIS, PARIS

# A propos de la Biologie de l'Invention

— Par Auguste LUMIÈRE, Membre correspondant de l'Institut et de l'Académie de Médecine —

M. Auguste Lumière, l'illustre savant, le grand inventeur qui consacre désormais son génie à la biologie et à la Thérapeutique a bien voulu donner à notre Revue qu'il tient en personnelle amitié, cette curieuse étude sur l'invention. Plusieurs la tiendront pour paradoxale mais à la réflexion ne pourront mieux faire que de l'adopter.

Il y a quelques années, le regretté Ch. Nicolle avait écrit, pour la Bibliothèque des Philosophes Contemporains, un ouvrage fort suggestif dans lequel il tentait de caractériser l'esprit d'invention et il s'étonnait de constater que les grandes découvertes dans un domaine déterminé ne soient point, en général, l'œuvre des savants particulièrement compétents dans ce domaine (1).

L'un des exemples les plus remarquables des découvertes faites par les étrangers à la spécialité scientifique qu'ils éclairent de leur génie est celui de Pasteur qui n'était pas médecin et rénova cependant la médecine.

Cette impuissance des Maîtres les plus érudits se rencontre dans des circonstances où la raison ne croirait jamais la trouver. « C'est écrit Ch. Nicolle, « avec une fréquence sur- « prenante, en particulier « dans les Instituts qui ont « été fondés, largement dotés en « vue de la solution d'un gros « problème nouveau. Il semblerait « que les conditions les plus favora- « bles à préparer la découverte : « richesse en matériaux d'études, « en moyens financiers, en appareils, « en personnel, contrarient la capri- « cieuse initiative du génie ».

En fait, il est fort rare que d'importantes découvertes émanent de ces Instituts fondés au prix des plus grands sacrifices.

Ces constatations ont conduit l'auteur à considérer l'invention comme un acte qui, au rebours des acquisitions progressives et raisonnées, ne doit rien à la logique comme un accident qui pèche contre l'ordonnance et l'équilibre et qui résulte d'aptitudes irrationnelles tendant à faire de la découverte un accident et de l'inventeur un déséquilibré.

M. Auguste LUMIÈRE

Afin d'expliquer pourquoi les grandes innovations, dans une branche déterminée de nos connaissances n'émane que fort rarement des savants qui se sont consacrés parfois toute leur vie à l'étude de cette branche, l'auteur estime qu'à force de vivre en présence d'une difficulté, l'homme se trouve de moins en moins apte à la résoudre.

***

C'est d'une tout autre façon que nous comprenons les faits « à priori » assez singuliers, signalés par Ch. Nicolle.

Pour nous, l'inaptitude à découvrir des érudits, considérés comme les plus compétents en la matière dans laquelle ils se sont spécialisés, a pour cause la destruction de l'esprit de curiosité résultant des méthodes pédagogiques, en honneur dans l'Enseignement.

La Science est, en effet, présentée dans les Traités en une série de principes dogmatiques dont il ne convient pas de s'écarter. Les solutions proposées aux divers problèmes y sont considérées comme des vérités intangibles.

Quand le futur savant s'est assimilé toute la substance de ces Traités classiques, il croit posséder la révélation définitive des phénomènes, il n'a plus d'effort d'investigation et d'imagination à faire. Sa curiosité native est étouffée par les doctrines dogmatiques, il n'a plus qu'à faire appel à sa mémoire pour retenir les formules toutes faites qui lui furent inculquées. Aussi ne découvre-t-il rien.

Contrairement à l'opinion de Ch. Nicolle ; nous estimons qu'un inventeur peut et doit être un homme parfaitement équilibré, se pliant

(1) Ch. Nicolle « La Biologie de l'Invention » Félix Alcan, Edit. Paris 1933.

# PIERRE DE GRANDPREY

2, Rue Lyautey, PARIS (XVI^e^)

## RAW AROMATIC — PRODUCTS —

French, Colonial and exotic essential oils delivered in original packages



LAVENDERS - SPIKE LAVENDERS - THYME - SAGE

## DISTILLATION

of french aromatic plants
— Selected qualities —

# MARCEL VIAN

36, Rue S^t^-Calixte, 36 - MARSEILLE

## DIRECT IMPORTATION

of exotics essential oils and aromatics products

| ISLE of RÉUNION | ALGÉRIE | ABYSSINIA INDIA - JAPAN |
| --- | --- | --- |
| Geranium | Geranium | Civette - Patchouly |
| Ylangs - | Minth pouliot | Citronelles - Minths |
| Vetyvert | Rue - Thyme | Santals - Lemongrass |
| Girofle | - - etc - - | |

AGENTS WANTED

aux disciplines de la méthode, discutant rationnellement les problèmes et tenant compte de la valeur relative de tous les facteurs de ses expériences.

C'est aux disciplines livresques qu'il ne doit pas se conformer en considérant les textes des ouvrages comme définitifs.

Il faut qu'il se pénètre de cette notion que tout ce qu'on lui a enseigné ne constitue qu'une somme de vérités provisoires et approximatives, qu'il faudra amender et réformer par la suite.

Ch. Nicolle prétend que l'esprit d'invention ne s'acquiert pas, qu'il consiste dans une disposition, une faculté innée, prédestinée et il conclut qu'on ne saurait imaginer une Ecole de l'Invention.

D'après la thèse que nous venons de peser, notre avis est, sur ce point, entièrement opposé à cette manière de voir.

Nous concevons parfaitement cette Ecole des Inventeurs qui pourrait être fondée sur les bases suivantes que nous avons déjà précisées dans l'étude critique que nous avons écrite sur ce sujet (1).

1° Inculquer aux élèves cette notion que tout ce qu'ils pourront lire dans les Traités n'est que partiellement vrai et que les erreurs qu'on peut y trouver sont innombrables ;

2° Rechercher et signaler les faits et les expériences qui sont en discordance avec les théories admises ;

3° Etudier les raisons de ces discordances : c'est de ces investigations que les inventions et les découvertes jailliront ;

4° Acquérir l'habitude de se poser cette question à propos des solutions classiques : Quelles sont les preuves ? Que valent-elles ?

Il est certain que des découvertes de la plus haute importance résulteraient de l'étude méthodique des problèmes les plus divers envisagés sous l'angle du doute suivant les principes auxquels nous venons de faire allusion et qui pourraient être développés et précisés le jour où la pédagogie entrerait dans cette voie.

(1) Auguste Lumière, La Biologie de l'Invention ; « le Correspondant » PC IV 1933 p. 748.

# An Example of Artistic Collaboration in French Perfumery

Being persuaded that the perfumery industry is one of those which best characterise the artistic taste of Paris, Rigaud has engaged one of the first artists of our time, Jean Gabriel Domergue, to paint such a picture as would evoque the ambience of Paris, associating French art with the creation of their perfume.

Jean Gabriel Domergue will leave to Posterity, remarkable pictures of feminine elegance of our time, and he is rightly considered as "The Painter of Modern Woman".

The Master was requested to paint, with his great talent, the "Evocation of the Goddess of Modern Perfumery ". He has achieved, for Rigaud, a picture of dazzling beauty, the reproduction of which decorates every one of his Perfumery Chests. Even the painter himself admits that this picture is one of his finest creations.

The perfume "Féerie" was bound to be in harmony with the inspiration of Jean-Gabriel Domergue ; it is an ardent essence which develops a refined fragrance, symbolical of, and recalling vividly, the Parisienne of to-day.

The elegantly shaped bottle, of such a clean-cut make, contributes too, its quota to to our French "chic". The perfume and its presentation, together with the picture reproduced from the work of Jean-Gabriel Domergue, makes of "Féerie" a magnificent creation of French Perfumery. (See page 195)

**Panneau décoratif du stand des matières Premières**
de René GABRIEL, Architecte-décorateur

## ALTITUDE SPIKE LAVANDER



**Eucalyptus and Eucalyptol**
**Swett and bitter Fennel**
**Mandarine and orange**
**—— by expression ——**

**Sage. White Thyme Red Thyme — Rosemary — Rue**

**Gum and Essential oil**
**Labdadum Raw and Purified**

Distilleries
## ADRIAN & KLEIN, S. A.
BENICARLO (Spain) and
2, Rue de Bausset, Marseille (France)

---

## COLORING MATTERS

**L.-E. AUBERT**

## Mme VAN LAETHEM, Sucr

13, Rue du 113e - BLOIS (Loir-et-Cher)

Special coloring matters for perfumery, soaps, pastes, dentifrices waters and soaps, cosmetic, lotions face powder, etc.., - - - -

Special coloring matters, in powder, or liquid for oils, and fatty bodies. - - -

Chlorophyll soluble both in oils and alcohol. - - -

NOVELTIES :
NACROSOL
giving pearly appearence to the hail varnisches. - -

**MANDARINE LAQUER**
**CAMELEON RED LAQUER**
for lip-sticks, coloress when applied becomes very rosy shortly aftevwards. - - -

New Series of Rouges
- Cyclamen and -
« ROSES FIXES »
soluble in lip-sticks wax

**NAILS COLORINGS**
entirely soluble in Acetone, nitro-cellulose varnishes -

---

## SÉCURITÉ et GARANTIE



La **Cape-Viscose** directement posée sur le goulat fileté ne gêne en rien - une fois sèche - le vissage du bouchan bakélite (au métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'arigine.



La **Bague-Viscose** pasée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchage hermétique et inviolable.

## CAPES ET BAGUES VISCOSE

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

SYNERGIE

# REGARDING THE BIOLOGY OF INVENTION

**by M. Auguste LUMIÈRE**

M. Auguste Lumière, the illustrious scientist and great inventor, who is now devoting his genius to biology and therapeutics, has kindly contributed to our review, which he is personally fond of, this curious study on Invention. Some people will hold it to be paradoxical, but after thinking it over, the best thing they will be able to do is to sdopt it.

M. Charles Nicolle, wrote, a few years ago for the Bibliothèque des Philosophes Contemporains a work in which he attempted to define the spirit of invention and was amazed to find how many great discoveries have been made which are not the work of competent savants. One of the most remarkable examples is that of Pasteur who was not a physician and whose discoveries constituted a veritable renascence in medicine.

This helplessness of erudite people, is to be met with under circumstences which should have been most conducive to their inventing. « It is », states Ch. Nicolle, « particularly in Institutes which have been generously endowed in view of finding the solution of some great new problem, that the conditions the most favorable to invention, are to be found : abundant materials to work on, financial means, apparati, a great staff ;and all this, in stead of leading to discovery, merely thwarts the capricious initiative of genius. »

These facts have led M. Nicolle to conclude that invention is an acr which owes nothing to logic, as an accident which pins against ordet and equilibrium and which results from irrational aptitudes tending to make of the discovery and the discoverer a thing and a man lacking in mental poise and balance. By dint of living with a difficulty, man loses the power of solving it.

M. Auguste Lumière reasons quite otherwise. To him, inaptitude for discovery and invention is caused by the destruction of the spirit of inquiry and curiosity resulting from pedagogic methods and settled ways of doing things. In acknowledged treatises, science is presented as a series of dogmatic principles, and the solutions put forward are considered as intangible truthe. When the would-be savant has « read, marked and learnt » the substance of classical treatises, he is persuaded that he possesses the truth and that there is nothing further to be investigated. Under all circumstances, he makes an appeal to his memory and to the formulae already established, and so he discovers nothing.

M. Lumière thinks that the Inventor must be a man with a perfectly well-balanced mind, able todiscuss Problems rationally and to take into account experience and every factor in the problem. But he must also be persuaded that what he has been taught constitutes a provisional and partial truth only and one that will have to be amended and reformed.

Running counter to M. Nicolle's conclusione, M. Lumiere conceives a school of inventors which might be based upon the following principles :

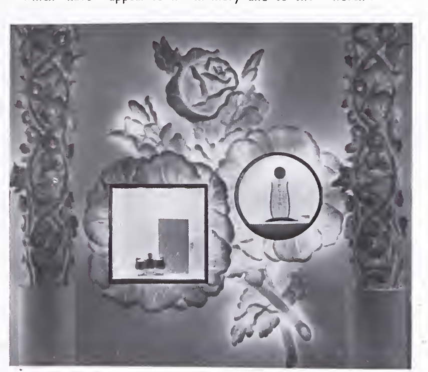
1° Teaching the student that what they learn is only partially true and is likelyto contain numberlesserrors;

2° Seeking and pointing out the facts which are at variance with the theories in vogue ;

3° Studying the reasons of such disagreements ;

4° Acquiring the habit of asking anent classical solutions : what are the proofs ? And what are they worth ?

Discoveries of the highest importance may be expected as a consequence of the methodical study of problems as soon from the vantage point of doubt, and according to the principles set forth by the illustrious Lyonese inventor.



**Panneau décoratif du stand des Parfumeurs Parisiens**

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon (France)    Le Gérant : F. ROUX



# ALBERT VERLEY

8, 9 et 10, Quai de la Marine

**ILE SAINT-DENIS**

(Seine) France

## MATIÈRES PREMIÈRES

AROMATIQUES NATURELLES ET SYNTHÉTIQUES POUR PARFUMERIE SAVONNERIE, CONFISERIE ET DISTILLERIE

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

## Musc B. R. B

**Nouveau corps de la famille des " RHODIA ", découvert dans nos laboratoires, il y a 4 ans.**

**Amélioration de la puissance et de la ténacité dans la synthèse, odeur " poche de musc ".**

R. C. Seine 104.380

ETABLISSEMENTS
# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.
**LA BASTIDE BORDEAUX**
BOITE POSTALE N°17

**TUBES SOUPLES**
**IMPRESSIONS DE LUXE**
**CAPSULES ET BOUCHAGE**
**EN MÉTAL PLASTIQUE**
**BOUCHONS STILLIGOUTTES**

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA
INNOXA
PARIS

démonté    monté

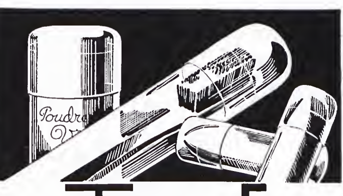
Collapsibles tubes - Sprinkler corks - Metallic capsules
-:- Closure in Plastic metal for bottles A. S. O. -:-

# LES CAPES EGA

MARQUE DÉPOSÉE

**CAPES** **BAGUES**

**CAPES EXTRA MINCES**
posées **sous** les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons
**TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES**
Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique
**TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES**





# LES TUBES EGA

**ETUIS INCASSABLES**
souples, légers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes
Fond plat ou rond — Imprimés sur demande
**Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres**

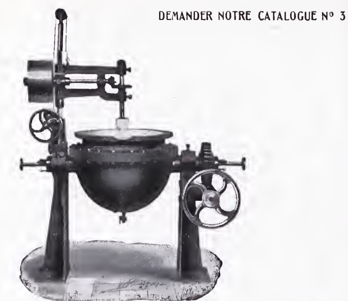
# F. SOULAGE

MAISON FONDÉE EN 1910
**44, Rue de la Croix**

**NANTERRE** (SEINE)
Télép. : 11-39

DEMANDER NOTRE CATALOGUE N° 3

# APPAREILS EN FONTE ÉMAILLÉE



CUVES, MONTE-JUS, MÉLANGEURS
VAPORISATEURS, AUTOCLAVES

RÉSISTANT à TOUS PRODUITS CHIMIQUES, TOUTES TEMPÉRATURES ET PRESSIONS

## DANTO-ROGEAT & Cie

33-39, Rue des Culattes _ LYON

TELEG : ROGEAT-LYON
TELEP : PARMENTIER 25-21

BUREAU DE PARIS. 26 Rue de la PEPINIERE
TELEPH LABORDE . 32-20

[redacted]

ÉTABLISSEMENTS

## BETTS ET BLANCHARD

BOITE POSTALE N° 17

CAPSULE A OREILLES

CAPSULE DOUBLE OBTURATION

CAPSULE MÉTAL PLASTIQUE SUR GOULOT A VIS

TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE




LA CAPE "FLEXO"

se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée

a l'aide des

Appareils "FLEXO", Btés S. G. D. G.

(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON
EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

**Royal-Capes** coupées en bagues.

**Royal-Capes** imprimées sur le dessus et sur le côté



**Royal-Capes** à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES
SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS
10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE
SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

ETABLISSEMENTS
J.P.GRUSSEN
SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
PARIS
TEL. BOTZARIS: 46-50



# QUELLE MARQUE

répondant à la description de l'un des 6 cas ci-dessous, cherche les moyens de redresser sa situation sur le marché, de devenir la première dans sa branche ou de « passer » — avantageusement « la main » ? —

**CAS N° 1 :** Spécialité distribuée dans toute la France mais moins demandée qu'autrefois. Peut devenir une grosse marque à ventes massives, sans attendre les prétendus « effets à longue échéance » de la publicité.

**CAS N° 2 :** Spécialité distribuée dans une région seulement mais ayant des qualités exceptionnelles. Peut atteindre rapidement une grosse vente nationale, sans « sacrifices » en publicité.

**CAS N° 3 :** Spécialité sur le point d'être lancée avec des « moyens de crise », mais des idées bien nouvelles. Peut s'imposer à coup sûr, « en grand » et sans tâtonnement.

**CAS N° 4 :** Spécialité ayant subi un échec à la suite d'un premier effort de publicité. Peut tenter sa chance à nouveau, cette fois en supprimant ou en réduisant les risques.

**CAS N° 5 :** Spécialité dont la publicité rend moins qu'autrefois. Peut remonter le courant, en augmentant le rendement de sa publicité de 40 à 100 %, sans dépenser plus.

**CAS N° 6 :** Spécialité faisant une publicité importante avec des résultats trop onéreux ou trop lents. Peut faire de « vrais bénéfices » — et sans délais — avec une publicité plus travaillée, seule capable de rendre 4 à 5 fois ce qu'elle coûte, au lieu de 2 à 3 fois seulement

*Demandez conseil au Spécialiste des annonces à rendement immédiat contrôlé, qui prend sa part des responsabilités et des risques — et pas seulement sur le plan moral. 10 ans de pratique. Les plus hautes références.*

Max NÉAMA, *12, rue Georges-Berger, Paris (17e)*

LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS

OXYDE DE TITANE PUR
BLANC DE TITANE
" KRONOS "




**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE**
Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*
Anciens Etablissements **P. GILBERT & Cie**
23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06








ALCOOLS GRAS
ET
DÉRIVÉS




CIRES DE LANETTE
CIRES LIQUIDES
EMULGATEURS

POUR
PRODUITS
DE BEAUTÉ
COSMÉTIQUES
EMULSIONS

PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE
MULHOUSE - DORNACH
HAUT-RHIN

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.50



COLORANTS SPÉCIAUX
POUR LA PARFUMERIE

LAQUES POUR POUDRES
FARDS ET BATONS - -
- - - - POUR LÈVRES
COLORANTS SOLUBLES
POUR LOTIONS, VERNIS
ETC.
COLORANTS pour SAVONS

HENRI WACKHERR & Cie
31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis
BILLANCOURT (SEINE)
—— Téléphone : AUTEUIL 04-81 ——

**TEGINE**
**PROTEGINE**
**EMULGATEUR-157**

Produits de Base pour Crèmes
et Emulsions liquides
LANOLINE sans ODEUR

*Echantillons - Documentation*
*Formules gratis*

**Th. GOLDSCHMIDT A. G.**
**Essen**

**NIPAGINE**
**NIPASOL**
**NIPABENZYLE**

Antiseptiques
Agents conservateurs
à grande efficacité
pour tous produits cosmétiques
et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores
inoffensifs

*Notices et Littérature gratis*

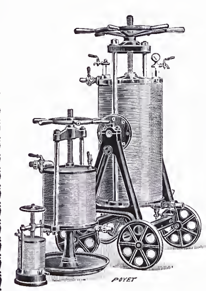
**Julius PENNER A.G.**
Berlin-Schöneberg

Agent pour la Belgique :
M. GHYSSAERT, Pharmacien, à HARELBEKE

**M. Alexandre J.-P. STEINER**
Ingénieur-Chimiste, E. P. Z., Dr ès-Sciences
**6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e)**

# Filtre "CAPILLÉRY"

## Ets G. DAUDÉ
Successeur, Constructeur
## LE VIGAN (GARD)



Finisseur rapide
et parfait
par papier filtre

Modèle spécial
pour la Parfumerie

PARFUMS
**Distilleries-Liqueurs**
VINS FINS
Vermouths,
Huiles,
Glycérines, etc...

**- Catalogue franco -**

**MATIÈRES COLORANTES**
**Drogueries**

**COLORANTS SPÉCIAUX**
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

**S. A. des Anciens Etablissements**
## GRANGÉ & PARENT
**54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)**
Téléphone : Archives 49-90

**Tous Colorants Solubles**
**Corps gras**

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

# Appareils à Epiler

par frottement doux, en matière plastique, instantané indolore, inodore, sans danger. Contre types à votre marque à partir de **1.500 francs** le mille

Il n'est pas donné d'échantillon gratuit, mais envoi d'un paquet-poste contenant 6 contre types différents, contre mandat de **15 frs** (Empire) ou **20 frs** (étranger)

**LABORATOIRES ARLETTE BERNARD**
**222, RUE SAINT-HONORÉ, 222**
Directeur technique : B. PELLÉ, Ingénieur I. C. P.
**PARIS** (1er) Téléph. : OPÉRA 39-40

# APPARATUS
## for destroying superfluous hair

By gentle rubbing, in plastic material. Instantaneous, painless, odorless, presenting no danger.
Counter-types bearing your own Brand, from **1.500 francs** per thousand.

No complimentary Samples are given, but we will send a postal parcel containing 6 various counter-types, against money order for **frs 15** (Empire) or **frs 20** to foreign countries.

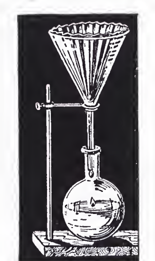
**Laboratoires ARLETTE BERNARD** Direct. tech. B. PELLÉ Ing. I. C. P.
229, Rue Saint-Honoré, 229 — PARIS (Ier)

# PETITES ANNONCES

Chimiste étranger de passage à Paris se chargerait moyennant honoraires modiques de la mise en route de la fabrication de produits de beauté, d'entretien ou autres produits chimiques. Céderait formules. Ecrire sous Ch 526, Publidori, 6, rue Laborde, Paris (8e).

Suisse S. A. avec siège à Genève et Bâle, bien introduite pharmaciens, droguistes, coiffeurs, fabricants parfumerie, etc... cherche représentations Ier ordre. Installation moderne pour le remplissage et mise en boîtes. Offres à Case 16.804, Bâle 2 (Suisse).

# LAURENT'S FILTERS



BREVETÉS S. G. D. G.

13, Rue des Envierges

PARIS

Founded in 1872

IDEAL FILTER

For Perfumers

U.S.A. Agent ·

M. Charles YACOBELLIS

12-13 Jackson avenue

Long Island City. N. Y.

# Revue des Marques

# Parfums de France

REVUE MENSUELLE



Organe de la Parfumerie
de la Savonnerie et
des industries qui s'y rattachent



56, Rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS (8e)

Abonnement Annuel { France et Colonies . 90 fr.
Etranger.......... 130 —




# LAVENDER OILS

DISTILLERY AT SAULT

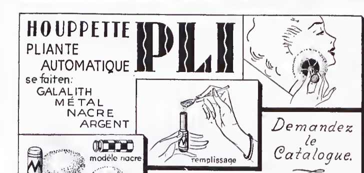
(Vaucluse)

●

# JULIEN GUIGUE

L'ISLE-SUR-SORGUES

(VAUCLUSE - FRANCE)




PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS

en vrac ou conditionnés

# Les Produits OSMA

15, Rue de la Quarantaine — LYON

Tél. : Franklin 61-04

A PARIS :

Vve Charles LIORZOU

15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

DRUG AND COSMETIC
INDUSTRY

CANANGA OIL





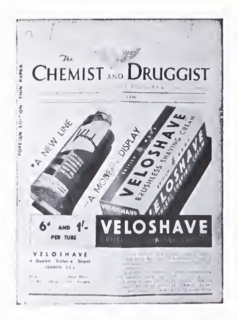




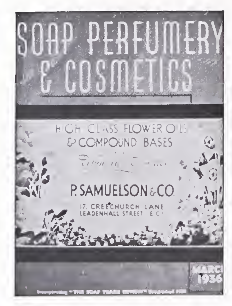




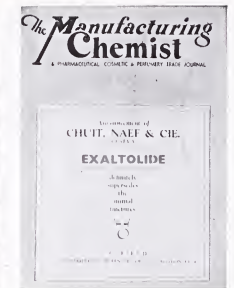




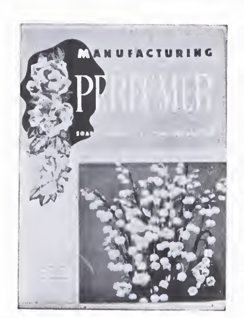
The
CHEMIST AND DRUGGIST
FOREIGN EDITION THIN PAPER
A NEW LINE
A MODERN DISPLAY
VELOSHAVE
BRUSHLESS SHAVING CREAM
6d AND 1/-
PER TUBE
VELOSHAVE
VELOSHAVE



SOAP PERFUMERY & COSMETICS
HIGH CLASS FLOWER OILS & COMPOUND BASES
P. SAMUELSON & CO.
17, CREECHURCH LANE
LEADENHALL STREET E.C.
MARCH
1936



The Manufacturing Chemist
& PHARMACEUTICAL COSMETIC & PERFUMERY TRADE JOURNAL
CHUIT, NAEF & CIE.
EXALTOLIDE



MANUFACTURING



The Perfumery & Essential Oil Record
BUSH FOR
ARTIFICIAL
Lavender
OIL
W. J. BUSH & CO. LTD. ASH GROVE HACKNEY LONDON E.8



INDIAN
Soap
JOURNAL
CRESCENT
I.C.I.
BRAND
THE BEST AND CHEAPEST
SOAP MAKING
Imperial Chemical Industries (India) Ld.



SEIFENSIEDER ZEITUNG DER PARFUMEUR
DER CHEMISCH-TECHNISCHE FABRIKANT • DAS BLATT DER NEUHEITEN
CR
Messe-und Werbenummer



RIECHSTOFF INDUSTRIE UND KOSMETIK
Nummer 8
WÆDENSWIL
Jahrg. X
Klaſſiſch die Form! Klaſſiſch der Duft!
L. Givaudan & Co., A.-G. - Vernier-Genf (Schweiz)



Deutsche Parfümerie-Zeitung
Die Seifen-, Oel- und Fett-Industrie
HEIKO
LAVENDELÖL künstl. H. & Co.
RM. 16.— d. kg
NEUHEIT!
Vorzüglicher Ersatz für das echte Öl
Besonders stark und natürlich im Geruch
Absolut seifenecht
HEINE & CO
AKTIENGESELLSCHAFT
LEIPZIG · GRÖBA – RIESA (ELBE)

Deux Nouveautés à caractère exotique
—— évoquant la flore tropicale ——

# EBENOL

Odeur chaude de Bois

# CHAMPACOL

Odeur fraîche de Champaca



GIVAUDAN & Cie

36, Rue Ampère ▪ PARIS

# MUGUET ROYAUMONT

Nouveau produit d'un parfum absolument naturel et frais, c'est l'âme vivante du Muguet.

Le MUGUET ROYAUMONT possède une note naturelle très appréciée, qui reste inchangée pendant l'évaporation, et conserve son parfum d'une exquise finesse.

Le MUGUET ROYAUMONT, dont il convient de citer tout particulièrement le rendement extraordinaire, s'allie en parfaite harmonie avec tous les autres parfums, et, de ce fait, est vivement recommandé comme base pour les compositions.

Mieux que des phrases, la demande d'un échantillon, que nous nous ferons un plaisir de vous adresser, vous permettra de vous rendre compte du charme de notre

# MUGUET ROYAUMONT

Nul doute que les essais auxquels vous procéderez ne vous convainquent des qualités de ce nouveau produit.

## Etab[ts] LÉOPOLD LASERSON

*Fabrique de matières premières pour parfumerie, savonnerie, confiserie*

Maison à LONDRES S.E. 11
5 Glasshouse Walk
Albert Embankment

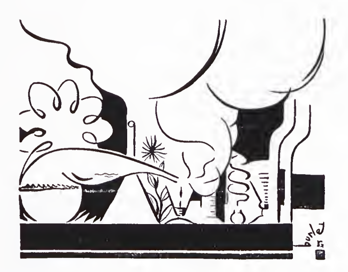
Maison à SAO-PAULO
(Brésil)
Caixa Postal 2732

Numéro 6
Juin 1939
Le Numéro : 9 fr.

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois), France et Colonies 84 Francs
**Etranger,** 12 frs suisses ou en monnaie équivalente du pays



# Th. Muhlethaler S.A.

**NYON (Suisse)**

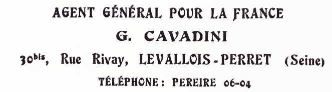
---

## Perjasmonal

**Produit de base jasminé, très fin et tenace Note intéressante s'adaptant fort bien aux bouquets pour extraits, poudres et crèmes**

---

MATIÈRES PREMIÈRES POUR LA PARFUMERIE ET LA SAVONNERIE








N° 6 Le Numéro 9 Francs JUIN 1939

# LA PARFUMERIE MODERNE

## LES PROPOS DU MOIS

### Le prix des fleurs pour la Parfumerie.

Le Syndicat de défense des Producteurs agricoles et floraux de l'Arrondissement de Grasse, des Alpes-Maritimes et du Var s'est réuni le 3 mai dernier pour délibérer sur les cours à adopter pour les fleurs de printemps destinées à la Parfumerie.

Délibération difficile étant donné les circonstances actuelles et la nécessité d'harmoniser l'augmentation des charges avec le besoin d'exportation des industries de parfumerie. Une commission a pris contact avec le Syndicat des Parfumeurs de Grasse pour en discuter.

Ces délibérations «verticales» dans les corporations deviennent de plus en plus nécessaires : la solidarité entre les divers producteurs et transformateurs et l'Etat lui-même est de plus en plus impérative, notamment lorsqu'il s'agit d'industries agricoles pour plus de moitié exportatrices, comme c'est le cas.

L'aide du Gouvernement a d'ailleurs été sollicitée sous la forme d'une commission d'arbitrage capable de peser ces différents facteurs, non plus seulement en fonction de l'intérêt de l'une ou de l'autre partie, mais en fonction de l'intérêt général.



**Oranger à Blida**

Il faudra s'habituer désormais, dans les délibérations corporatives, à s'évader des considérations purement commerciales pour atteindre le niveau des considérations nationales sur le plan des possibilités internationales.

Dans la liberté, certes, mais avec la hauteur de vues qu'implique ce privilège, les corporations françaises pourront peut-être montrer ce que l'on peut obtenir, sans coercition, de citoyens avisés.

Nous sommes tous intéressés, dans notre métier, à faire le plus possible d'opérations commerciales, laissant un profit légitime et une part nécessaire au Budget : cette considération doit faire taire ce qu'on appelait autrefois les « appétits » et les « égoïsmes » : il faut simplement la justice, et celle-ci n'est atteinte que lorsque toutes les parties prenantes sont mécontentes et déçues... sur le moment. A la réalisation, tout le monde est récompensé.

Souhaitons qu'il en soit ainsi et que le prochain exercice se termine à la satisfaction générale,

# PARFUMS "CUIR"

## CORONIS

BASE CUIR DE RUSSIE 1900

■

## SÉMÉLÉ et SÉMIRA

BASES DE CUIR MODERNE

■

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

---

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS AROMATIQUES

**GATTEFOSSÉ**

15, RUE CONSTANT
LYON

12, RUE JULES-GUESDE
PUTEAUX - PARIS

### Au sujet du pH « Racial »

Nos dernières études sur le brunissement solaire montraient que les divers épidermes réagissent d'une façon différente à l'insolation. Voici maintenant que les discussions relatives à l'usage de crèmes plus ou moins « acides » selon les théories que nous avons été les premiers à exposer, montrent que le pH racial est à considérer.

S. P. Jannaway dans le Perfumery and Essential Oil Record (Mai) a publié un article très documenté sur les crèmes acides ; les revues américaines et allemandes ne sont pas moins explicites sur ce point : il devient nécessaire d'entreprendre une vaste étude statistique pour montrer les différences qui peuvent exister entre les épidermes des citoyens du Monde.

Un de nos correspondants qui a fait, selon nos méthodes, l'examen systématique des peaux féminines anglaises nous indique qu'il a presque toujours noté une acidité plus grande qu'en France. La moyenne des peaux féminines anglaises s'établissant a 6 tandis que la moyenne française donne 6,4 à 6,9.

Par conséquent, ce qui convient aux épidermes français n'est pas exactement ce qui convient aux épidermes anglo-saxons : questions de race, de climat, d'alimentation, etc.

C'est pourquoi la dermatologie esthétique reste si passionnante.

Mais les cosmètes français ne doivent pas prendre à la lettre pour leur propre clientèle, les indications nécessaires pour d'autres pays : les crèmes très acides, convenables pour le traitement de certaines dermatoses ne doivent pas être employées quotidiennement pour les peaux saines. En général, les préparations de nos cosmètes sont parfaitement appropriées à leur destination. Les crèmes glycérinées à pH compris entre 6 et 7 sont parfaitement convenables pour les épidermes normalement hydratés. Mais il n'est pas étonnant de voir des étrangères réclamer, en France, des cosmétiques de leur pays, parfois mieux adaptés à leur physiologie.

### Contact Officiel.

M. le Ministre du Commerce, représenté par son Chef de Cabinet, a assisté au déjeuner offert par M. L. Roure, président du Syndicat des Fabricants Français de Produits de Synthèse pour la parfumerie. A la fin du déjeuner servi dans les salons du Café de Paris ; M. L. Roure a prié le Ministre de bien vouloir ouvrir les yeux sur la situation exportatrice de l'industrie des Parfums de Synthèse et a demandé que les mesures prises en faveur du Commerce d'Exportation soit appliquées à cette industrie dans la plus large mesure possible.

Le Chef de Cabinet de M. Gentin a répondu au Président Roure que toutes les directives du Syndicat avaient été étudiées et appuyées dans la plus large mesure : par l'examen des statistiques d'exportation du premier trimestre, il a montré que le commerce français enregistrait une notable amélioration sur les années précédentes et exprimé le souhait que cette reprise s'accentuera encore au cours de l'année.

Félicitons M. L. Roure de son heureuse initiative de contact avec les organismes officiels : il est certain qu'une meilleure compréhension réciproque, une collaboration de tous les instants et des vues coordonnées dans un esprit de sympathie et d'entente patriotique, ne peuvent que jalonner une voie toujours plus facile.

Les questions commerciales auxquelles le concours du Gouvernement sont utiles, ne serait-ce que pour amener les intéressés à des vues basées sur l'intérêt général, sont nombreuses : il est temps que les Industriels s'en soucient et s'en occupent. L'exemple du Président Roure sera suivi, n'en doutons pas, pour le plus grand bien des industries exportatrices françaises.

### Nouvelle législation américaine concernant la présence de colorants dérivés du goudron dans les teintures pour cheveux.

L'administration américaine des produits alimentaires et produits pharmaceutiques dont les services dépendent du ministère de l'Agri• culture vient de publier de nouvelles instructions destinées à mieux mettre en garde, par des inscriptions portées sur l'étiquette, les usagers contre les dangers que peut présenter l'emploi, sans précautions spéciales, de teintures pour cheveux contenant un produit dérivé du goudron de houille.

D'après un décret daté de septembre 1938, les récipients contenant de tels produits doivent porter la notice suivante :

**ATTENTION**

Ce produit contient des substances qui sont susceptibles d'entraîner une irritation de la peau de certains individus, et un essai préalable de l'emploi du produit doit être effectué suivant les inscriptions jointes. Ce produit ne doit pas être utilisé pour la teinture des cils et des sourcils, il peut rendre aveugle.

C'est d'ailleurs l'Administration elle-même, pour assurer une meilleur protection de l'usager, qui a établi le programme des essais que l'on doit entreprendre lorsque l'on veut utiliser un produit de ce genre. Il est indiqué que ce programme est donné à titre de guide et cela ne veut pas dire que d'autres méthodes d'essai ne peuvent être employées. Voici d'ailleurs le détail du mode opératoire conseillé :

1° La teinture pour cheveux contenue dans ce paquet ne doit jamais être utilisée avant qu'un essai préalable de l'action du produit sur la peau soit effectué. Cet essai doit être effectué et répété à chaque fois que l'on procède à une opération de teinture, même si on a déjà

**Société importante en France cherche pour Paris**

# PARFUMEUR

(monsieur ou dame) très expérimenté, connaissances approfondies de chimie et des essences naturelles et produits synthétiques. Doit être à même de créer nouveautés. **Situation stable et très bien rétribuée** pour personne **remplissant réellement ces conditions.** Envoyer offres avec références professionnelles, âge et autres renseignements détaillés. Discrétion assurée. Ecrire : N° 4407 à la direction du Journal.



procédé sur le patient et avec le même produit à un essai identique à un autre moment.

2° Le colorant utilisé pour procéder à l'essai doit être prélevé dans le récipient qui sera utilisé pour l'opération de la teinture.

3° L'échantillon de colorant utilisé pour procéder à l'essai préliminaire sur la peau doit être préparé et utilisé en suivant exactement le mode opératoire décrit par le fabricant pour la teinture de la chevelure.

4° Au moyen d'un dispositif approprié : brosse à cheveux bien propre, tampon de coton ou tout autre moyen approprié, on trace derrière l'oreille, sur la peau et sur le cuir chevelu une bande colorée qui doit avoir au moins 6 m/m de largeur et au moins 12 m/m de longueur. Il est important que cette bande colorée intéresse à la fois le cuir chevelu et une partie de la peau ne portant pas de cheveux.

5° Il faut que cette bande de teinture reste au contact de la peau pendant au moins 24 heures et on doit procéder à l'examen du sujet entre 24 et 48 heures après l'application de la teinture. Il est préférable que la partie de la peau teinte ne soit enduite d'aucune autre substance : crème, fard, etc., et il faut éviter également le contact avec des objets étrangers : peignes, chapeaux, lunettes.

6° Si dans les premières 24 heures on constate que la peau porte des rougeurs, des brûlures, des piqûres, des petites soufflures ou tout autre type d'éruption, il faut en déduire que la peau du sujet est sensible à la teinture et à aucun prix, cette teinture ne doit être employée pour la chevelure.

P. M.

---

# Décrets relatifs à l'Alcool

**Décrets...**

L'ère actuelle est celle des décrets.

Ce n'est pas ici le lieu de discuter si la méthode est préférable à celle des années antérieures, mais reconnaissons toutefois que la politique de l'alcool industriel aura fort à faire pour devenir une politique de prospérité.

Est-ce trop dire, en cette matière, que l'impôt excessif éloigne de plus en plus le consommateur, et qu'une partie de la crise de l'alcool est due au coût exagéré de ce solvant.

Peut-être le nouveau décret a-t-il envisagé une lutte plus efficace contre la fraude ? L'avenir nous dira si les prévisions des bureaux sont justes ou si, au contraire, elles enhardiront les bootleggers de la parfumerie.

De toutes façons, les droits d'accise seront payés en même temps que la valeur du produit et il faudra débourser 24 francs ou 24 fr. 70 pour obtenir un litre d'alcool dont la réalisation commerciale ne pourra être enregistrée que beaucoup plus tard... plusieurs années dans les maisons où la macération est restée un usage industriel.

Dans une période où les fonds de roulement sont déjà réduits à leur plus simple expression par tant d'autres facteurs, cette exigence du fisc risque d'avoir des effets tout à fait inverses de ceux que nous souhaitons tous : la reprise économique.

**Un second décret** fixe la composition centésimale de l'eau de fleur d'oranger qui devra contenir, à partir du 1er Juillet, 0,350 milligrammes d'huile essentielle par litre, ce qui correspond à un rendement de 700 litres d'eau environ pour 1000 kilog de fleur d'oranger bigarade, pendant les années normales.

Nous avons déjà publié plusieurs études sur ce sujet dans cette revue, signalons aussi les méthodes analytiques de F. Grégoire, utilisant la lumière de Wood, mais le contrôle permanent de la composition des eaux n'en restera pas moins un problème délicat, davantage pour les vendeurs de bonne foi, bien entendu que pour les autres et pour le service de Répression des Fraudes.

Les Syndicats intéressés s'occupent des modifications éventuelles ou des amodiations à apporter au conditions d'application de ces décrets.

## RÉGIME DE L'ALCOOL
## REPRISE DES STOCKS

### Circulaire N° 2596 du Directeur Général des C. I.

Les fabricants de produits de parfumerie et de produits médicamenteux ont fait ressortir que l'obligation de verser immédiatement, sur les stocks d'alcool qu'ils détenaient à la date du 25 avril dernier, le supplément de prix de cession représentant le montant du droit de consommation supprimé, entraînerait pour eux des immobilisations de fonds considérables, susceptibles de les mettre dans l'impossibilité de continuer leurs opérations.

A l'égard des contribuables de ces deux catégories et de ceux-là seulement, dont le stock à reprendre dépasse 5 hectolitres d'alcool pur, un régime a pour ce motif été prévu. Tous les approvisionnements effectués par les intéressés depuis la mise en vigueur des nouveaux prix de cession seront évidemment payés sur la base des nouveaux prix.

Mais les utilisateurs qui en feront la demande expresse disposeront




AGENCE A PARIS : 10, Rue Lord Byron (Balzac 21-75)

DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

MUGUET ISOFLOR

LILAS ISOFLOR

ESSENCES ISOFLOR

Les plus parfaites reproductions
— du parfum des fleurs —

d'un délai de 5 ans compté du 1er mai 1939, pour se libérer des compléments de prix sur les stocks d'alcools, en nature ou sous forme de produits fabriqués dont ils étaient détenteurs le 25 avril 1939.

Cette concession est subordonnée à la condition :

1° Que le stock en magasin soit constamment maintenu au même chiffre.

En cas de diminution, la soulte serait immédiatement exigée sur la différence en moins. Soit par exemple, un parfumeur dont le stock surtaxable au 25 avril atteignait 100 hectolitres d'alcool pur. Tant que les restes en magasin seront au minimum de 100 hectolitres, la surtaxe ne sera pas réclamée avant le 30 avril 1944, mais si ces restes tombaient à 90 hectolitres, la surtaxe serait immédiatement perçue sur 10 hectolitres.

2° Que soit présentée une caution suffisante pour garantir le paiement des sommes dont le recouvrement se trouve différé. Des engagements spéciaux devront à cet effet être souscrits par les organismes de cautionnement collectif ou reçus au reg. 52 C. en cas de caution individuelle.

Afin d'interrompre la prescription, des contraintes, à « titre purement conservatoire », seront décernées aux redevables. En outre pour suivre l'apurement des créances de l'espèce, un compte sera ouvert à un chapitre spécial du registre N° 75, à chacun des bénéficiaires du régime. Figureront, au débit de ce compte, les sommes exigibles, et au crédit les recouvrements successifs, l'ensemble des opérations sera reporté d'année en année jusqu'à règlement définitif. Un répertoire devra être ouvert à la Direction pour l'inscription de ces créances qui seront signalées périodiquement à l'attention des vérificateurs.

Les intéressés ont toute latitude de se libérer par anticipation en totalité ou en partie. Dans un ordre d'idées différent, l'Administration signale que le crédit de 5 ans est personnel à l'exploitant actuel ; toute cession de fonds à titre onéreux entraînerait donc de plein droit l'exigibilité immédiate des sommes dont le recouvrement est différé. En cas de transmission par héritage, le crédit pourrait être continué à l'héritier poursuivant l'exploitation.

Pour les négociants autres que ceux visés ci-dessus, les comptables pourront compte tenu des éléments d'appréciation dont ils disposent, consentir, pour le paiement des sommes dues au titre des stocks existants, soit le 25 avril, soit à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté du 29, des délais de paiement qui ne pourront en aucun cas dépasser le 1er novembre prochain.

### Etablissements à succursales multiples.

La question a été posée de savoir si, pour la détermination des stocks visés par les L. A. N° 2586 et 2589, il y a lieu de grouper les quantités existant dans les divers magasins de « détail » appartenant à un même contribuable (personne ou société). Cette question comporte une réponse négative...

Etant donné que cette circulaire ne donne pas entière satisfaction aux parfumeurs et laisse de côté nombre de points pour lesquels l'Union des Syndicats Français de la Parfumerie à Paris, avait eu l'accord de l'Administration des Contributions Indirectes mais que le Cabinet du Ministre des Finances n'a pas cru devoir autoriser, des négociations sont continuées à toutes fins utiles.

---

# FICHES TECHNIQUES

**Essence turque de roses. —** C. Erhardt. — Seifensieder Ztg., t. 65, p. 573 et 594, 1938.

La production de l'attar de roses en Turquie est une industrie très ancienne qui est actuellement en train de se moderniser et de se développer.

**Précautions de nature physique à observer au cours de la préparation des tablettes pour le bain contenant de l'essence d'aiguilles de pin. —** J. Hübscker, Seifensieder Ztg., t. 65, p. 662, 1938.

L'auteur émet un certain nombre de suggestions pratiques concernant le choix des constituants qui doivent intervenir dans la préparation des tablettes effervescentes pour le bain et donne quelques conseils sur le choix des formules et la fabrication de ces produits.

**L'action cosmétique sur la chevelure de produits dégageant de l'oxygène.** — H. J. Kenk. — Seifensieder Ztg. t. 65, p. 663, 1938.

Il faut prendre beaucoup de précautions quand on utilise des solutions d'eau oxygénée ou des persels pour les soins de la chevelure, car on sait que les produits dégageant de l'oxygène peuvent être employés comme dépilatoires.

**L'emploi des hormones dans la préparation des cosmétiques. —** H, Schwarz., Seifensieder Ztg., t. 65. p. 664, 1938.

Il est établi aujourd'hui que les hormones sexuelles ont une action curative sur l'acné et c'est la raison pour laquelle on incorpore ces produits dans certains cosmétiques. Toutefois il est douteux, qu'à la concentration dans laquelle elles existen dans ces produits, les hormones puissen avoir une action quelconque.

**Les huiles essentielles de Lippéa adoensis Hochst. —** J. Rabaté. Rev. bosan. Appl. agr. trop., t. 18, p. 350, 1938.

Les extrémités fleuries de deux échantillons de Lippia adoensis Hochst ont donné respectivement 14,5 et 14 gr. d'essence brute pour 1.000 grs de plantes sèches et les feuilles 3,3 et 3,7 gr.

Ces diverses quantités d'essence brute contenaient dans l'ordre indiqué 4,8 — 5,8 — 0,2 et 0 gr. de camphrol. Les constantes physiques de ces essences, après élimination du camphre variaient dans les limites suivantes :

Densité 0,9254 à 0,9270 ; indice de réfraction : 1,4750 à 1,4808.




LA CAPE "FLEXO"

se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée

a l'aide des

Appareils " FLEXO ", Btés S. G. D. G.

(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

Royal-Capes coupées en bagues.

Royal-Capes imprimées sur le dessus et sur le côté



Royal-Capes à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS 10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

ETABLISSEMENTS

J.P. GRUSSEN

SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.

FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES

FONDÉE EN 1875

50, Boulevard de Strasbourg

PARIS

TEL. BOTZARIS: 46-50

MANUFACTURE DE PRODUITS CHIMIQUES DU

DAUPHIN

Téléphone : 138 et 76 part. BOURGOIN (Isère) Télégrammes Chimiques Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES NATURELLES "CODEX"

RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales

Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100%

MUGUÈNE

Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE

Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale en

GÉRANIOLS, Savons, Techniques, Extra, 100 %

CITRONELLOLS

Droit 99/100%, Extra 99/100% et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100%

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de BOIS DE ROSE

ACÉTATES de LINALYLE 93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur

BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL

ACÉTATE de TERPÉNYLE

99/100% d'odeur remarquable

AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES

Téléphone Grésillons 26-06

# VITAMINES ET HORMONES

## Vitamines et hormones en thérapeutique dermatologique.

La revue « La Vie Médicale » a ouvert une enquête sur l'emploi des vitamines et des hormones en dermatologie.

M. Lortat Jacob y fait notamment état d'observations personnelles d'un haut intérêt et qui viennent compléter celles que nous avons si souvent signalé dans nos colonnes.

L'huile de foie de morue et spécialement la Vitamine A donne d'excellents résultats pour activer le bourgeonnement ; la reviviscence des plaies atones. Tzanck a rapporté à la Société de Dermatologie, l'heureux résultat d'injections de Vitamine A dans un cas de psoriasis à plaques. L'effet de l'huile de foie de morue sur certaines lésions de caractère tuberculeux n'est pas une nouveauté. La vitamine B I améliore les troubles trophiques cutanés, les écchymoses. La vitaminose B2 ou B6 semble être à la base de la pellagre (P. Augier et E. Lhortat Jacob).

C'est à Nicolau (1918) que revient le mérite d'avoir isolé les scorbutides papulo-kératosiques : le traitement à la vitamine C est maintenant couramment utilisé dès l'apparition des premiers symptômes du scorbut : les lésions cutanées disparaissent rapidement.

D'après Lortat Jacob, c'est bien dans la peau que se passent les transformations vitaminiques favorables qui expliquent l'action des rayons Ultra Violets dans le rachitisme. La vitamine P a été l'objet d'études nouvelles : l'acide nicotinique donne de bons résultats contre la pellagre.

Les hormones jouent un rôle prépondérant dans le développement de l'acné et il existe un rapport indéniable entre les modifications de la vie génitale féminine et l'eczéma. Certains prurits vulvaires relèvent d'un trouble hormonal.

Ces observations présentent un grand intérêt puisqu'il en résulte que certaines maladies de peau sont dues à des états de carence ou de dysfonctionnement hormonique et vitamineux. Des applications locales de ces corps, dans des excipients appropriés et étudiés, simultanément avec un traitement interne du même ordre, donneront sans doute avant peu des résultats plus satisfaisants que tous les traitements appliqués jusqu'ici.

## A propos de l'action locale des hormones.

Les théories que nous défendons depuis longtemps, relatives à l'action « externe » des hormones par applications locales, vient de recevoir une éclatante confirmation expérimentale.

Un magnifique article dû à M. le Professeur J. C. Mussio-Fournier et à MM. Morato-Manaro et A. Albrieux de Montevideo a été publié par la « Presse Médicale ».

Dans cette étude, largement illustrée, les auteurs font connaître les résultats qu'ils ont obtenu en laboratoire sur des animaux d'expérience : coqs, cobayes, etc., et en clinique sur des malades.

Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur cet important travail : signalons seulement aujourd'hui des applications locales d'hormones gonadotropes sur les mamelles, provoquant un large développement de l'organe et du mamelon. La pommade à la folliculine appliquée sur la crête du coq en diminue la croissance, alors que la pommade à l'hormone mâle en provoque le développement.

Les applications de pommades à la folliculine contre l'hypertrhycose faciale ont donné des résultats positifs : après deux mois, les poils des régions traitées commencent à tomber avec leur bulbe. Les acnés concommittantes aux troubles menstruels ont été guéries par les pommades aux hormones femelles.

Par des essais comparatifs sur des coqs châtrés dont ils ont rendu la crête et les barbillons normaux, les auteurs et M. Fussgænger ont constaté qu'il fallait, par ces applications locales, cinquante fois moins d'hormone que par injection intramusculaire.

Ces travaux ont la plus haute importance au point de vue thérapeutique et esthétique, mais obligent désormais les spécialistes à accepter pour définitivement prouvées les théories que nous exposons depuis de longues années, ainsi que le Dr Winter, de Vienne. Non seulement l'absorption cutanée ne peut pas être niée, mais encore elle est plus efficace et plus sûre que l'injection.

Il nous faudra prochainement revenir sur cette question tout au long, nous le ferons, on le conçoit, avec une vive satisfaction.

---


### PETITE ANNONCE

Maison Parfumerie, vieille clientèle PARIS-PROVINCE. Chiffre I million par an à développer. Affaire très sérieuse conviendrait à ménage actif disposant 150.000 Frs. Ecrire à PARFUMERIE MODERNE sous le No 4404.


### AVIS A NOS LECTEURS

Nous prions nos Abonnés de JUIN, qui n'ont pas encore renouvelé pour la période 1939/1940, de vouloir dès à présent faire leur versement, afin de n'apporter aucune interruption dans leur service.

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

PRODUITS POUR PARFUMERIE

## RHODITAN

NOUVEAU PRODUIT ANTISOLAIRE

R. C. Seine 104.380




TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

# LES PARFUMS MODERNES

# LE CHYPRE

par Ludovic BRON

Le parfum dénommé Chypre est parmi ceux qui sont les plus réputés et les plus anciens.

Certes l'antiquité ne le connaissait pas. La note primitive (cependant totalement différente de la note actuelle) a dû être apportée par des chevaliers, au retour de la première croisade. Son nom semble venir de cette île qui connut la domination française des Lusignans, encore que ce dire soit controversé par quelques-uns.

De la fin du XIV^e^ siècle, nous connaissons un traité ou plutôt un grimoire de parfums et drogues de beauté, dû à un certain Pierre de Paris, s'affirmant « docteur en sciences diverses ». On y lit une recette de chypre, la plus ancienne connue, composée de cédrat, de romarin, de bergamote. On n'y voit pas figurer de mousse de chêne, mais des feuilles de roses macérant avec des morceaux de peau odoriférantes. En ajoutant du jus de serpent et de crapaud, on transformait l'extrait en un philtre d'amour.

Il fallait alors se frotter le corps de ce chypre gothique, comme plus tard on le fera avec de la civette, si on en croit Shakespeare qui note qu'un damoiseau se puantait ainsi pour plaire à son idole.

Le parfum de Chypre était très recherché au temps de la Renaissance française et surtout italienne. On prétend que Lucrèce Borgia en usait comme senteur et comme cosmétique de beauté. En ce dernier cas, on le mêlait à de la graisse de chien. Les belles patriciennes de Venise, d'après un épigramme anonyme, parfumaient leur chevelure célèbre avec du chypre.

René le Florentin, le parfumeur de Catherine de Médicis fabriquait un chypre très spécial qui avait la réputation d'avoir des suites fâcheuses pour ceux à qui on l'offrait et dont on voulait hériter. A la cour des Valois, on l'appelait la senteur à succession. Un élixir partageait cette fâcheuse renommée.

Cependant on le perfectionnait. Au XVI^e^ siècle, la chimie « cette fille sage de cette mère folle qu'avait été l'alchimie » ainsi que l'a écrit Rimmel, va commencer à modifier l'art de la parfumerie et on va abandonner l'empirisme et les moyens de sorcellerie.

Au siècle dernier, la note chypre triomphait mais ne se rapprochait pas absolument du parfum actuel. C'était une note que l'on fixait en dureté. On la voulait âpre, d'une impression verte et violente. Cependant elle avait beaucoup de tenue dans son relent vigoureux et, en s'évaporant (dans ce qu'on peut appeler l'arrière-parfum) elle ne s'affadissait pas et laissait une expression embaumante forte, mais non absolument désagréable.

Sous le règne de Louis-Philippe, on aimait beaucoup ce parfum qui pouvait sembler aciéré et mathématique et plus de cérébralité que de sensitivité. Il semblait alors offrir le type absolu et parfait du parfum pour homme ; avant que divers extraits (comme le Jicky) n'aient créé, plus originalement, la note masculine en parfumerie.

Certains chypres de fabrication étrangère (encore qu'ils en soient de remarquables) ont souvent gardé cette senteur forte et l'ont même parfois accentuée, créant ainsi un effet embaumant d'un plaisir plus austère et d'une dilection plus limitée. On peut évidemment leur reprocher de manquer de grisant et ainsi de ce charme captieux qui est, tout de même, la caractéristique de tout grand extrait.

Les chimistes-parfumeurs de grandes maisons actuelles de parfumerie française, grâce aux corps nouveaux de synthèse et à la technique nouvelle du laboratoire, ont transformé la note chypre et ont obtenu des résultats merveilleux, quant à la senteur et à la vogue auprès du public.

Le célèbre « Chypre de Coty », lors de sa parution, rompait nettement avec la tradition. Il mêlait le velours de l'ambre à celui du jasmin et de la rose absolus, soutenus de cassie, aux divers composés de la base de tout chypre. C'était suave et délicieux, d'une matité embaumante et d'une douceur nette et enveloppante. Il fit fortune, non seulement au sens commercial, mais même au sens nouveauté.

Il créa un regain d'enthousiasme pour le parfum de Chypre et fit naître de nombreuses imitations et variantes. On a même imaginé de nombreux extraits où la note chyprée n'existe plus que comme une indication de base sur laquelle on brode.

Certains produits synthétiques, voire même certains produits naturels (inemployés jusqu'ici) ont modifié ou développé les chypres de la façon la plus heureuse. Personnellement j'ai usé de l'armoise (cette petite anthémidée à odeur aromatique et caractéristique) qui, à raison de 40 à 50 grammes au kilo de composition, se fond harmonieusement avec la note-chypre, qu'elle relève agréablement en un acidulé très léger. La sauge sclarée, la muscade apportent de l'originalité... font un peu piquant, mais sans

SOCIÉTÉ ANONYME

# TOMBAREL FRÈRES

## GRASSE

## PRODUITS A L'IRIS

CONCRÈTE

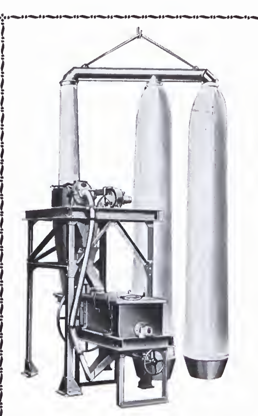
ABSOLUE

RÉSINOÏDES

## LAVANDE

ESSENCES DISTILLÉES

ESSENCES CONCRÈTES ET ABSOLUES



# BROYEURS

# FORPLEX

Le Groupe

## MÉLANGEUR-BROYEUR SÉLECTEUR FORPLEX D

Breveté S. G. D. G.

est l'appareil le plus moderne pour la production de Poudre de riz de Grand Luxe à la finesse du Tamis 300

AUCUNE MANIPULATION — AUCUN TAMISAGE

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 Francs

30, Rue du Point-du-Jour
BILLANCOURT (Seine)

Téléph. AUTEUIL 01-22
R. C. Seine 161-076



impression poivrée. Et tous les chypres de luxe sont étoffés avec des essences absolues, qui du reste y font merveille et y sont indispensables.

Tous les grands parfumeurs ont maintenant un chypre de leur marque et qui se diversifie en s'égalant. Et ce parfum reste un des plus appréciés de notre dilettantisme moderne. Il continue d'être un des extraits victorieux des modes et sous des formes et des présentations nouvelles, il sème toujours du plaisir raffiné en cette sensation intime où nous nous complaisons délicieusement. Certes le chypre n'est pas un parfum qui fait rêver, car c'est un parfum positif mais cependant attachant et que l'on aime pour lui-même et non par snobisme.

Aussi c'est un parfum qui tient, qui n'est ni troublant ni excessif, qui semblait jadis donner un choc un peu brutal et que maintenant, sans être de vertige, conquiert le public. Comme les hommes, l'élément féminin le recherche facilement, à l'exclusion cependant de certains chypres excessifs, semblant plaire plus particulièrement à l'exportation.

Puis c'est un de nos extraits français que l'on arrive à faire de bonne qualité, même dans l'ordinaire. Il existe des chypres de prix inférieur d'un effluve très agréable.

Toutes les grandes maisons de matières premières se disputent la gloire de faire la meilleure base de chypre. On peut dire qu'elles y réussissent, sur un plan cependant souvent très différent.

Le chypre demeure donc un des princes de la parfumerie ...en sa personnalité embaumante qui en fait un extrait un peu hautain peut-être, mais de noblesse, de bon goût, d'aimable charme et qu'il offre, sous son nom ou sous des appellations variées, à la joie à tous.

---

# La prochaine disparition du Ginseng sauvage

On lit dans la Grande Encyclopédie, t. XVIII, p. 948, au mot « Ginseng » : « La racine de Ginseng est une petite racine fusiforme, à odeur aromatique, produite par l'Aralia Ginseng H Bn. Elle passe pour fébrifuge et est employée en cette qualité en Chine et au Japon. Elle a depuis longtemps disparu de nos formulaires ». (Anonyme). Il est difficile d'imaginer une notice plus insuffisante, même en y ajoutant les deux lignes figurant au mot Aralie, sur une plante regardée comme une panacée merveilleuse et qui se vend plus qu'au poids de l'or.

Sa racine fut introduite en Europe en 1610 par les marchands hollandais, mais sans grand succès et sans indications botaniques. Mais c'est par les missionnaires Jésuites du XVIII^e^ siècle que le public connut le Ginseng. Dans une lettre, guère moins fameuse en son temps que la plante elle-même, lettre datée de Pékin, le 12 avril 1711, le P. Jartoux (né à Embrun en 1669) apportait la première description authentique et complète de la célèbre Araliacée, signalée déjà quelques années auparavant par le P. d'Entrecolles (Bibl. Nat. Mss. N° 17.238 38 f.) Il s'agissait du Panax Ginseng C. A. Meyer. Le P. Jartoux l'avait récolté en Tartarie en 1709.

Quelques années après, le P. Lafitau, bien connu des ethnologues, rencontrait au Canada une plante qu'il crut identique au Ginseng chinois : il la dédia au Régent et la nomma (Paris, 1718) Aureliana Canadensis ; c'est le Panax Quinquefolius L. des modernes.

Il faut remarquer cependant que, sous ce dernier nom, Linné (Species 2° édit. 1763 ; Systema, 10° éd., 1759) confondait les deux espèces puisque, en même temps que la référence à Lafitau, il donne comme synonymes « Ginseng ». Ninsin officinarum » d'après l'Herbarium d'Elisabeth Blackwell (1750) et que, dans son Materia medica (1749) il indique, comme pays d'origine de son Panax quinquefolius : « Canada, Tartaria inter gradum 39-47 ».

Le Panax Ginseng C. A. Meyer (P. Schin-seng Nees) est originaire de la Mandchourie et de la Corée, cultivé en grand au Japon et dans l'Amérique du Nord, Sa racine, en fuseau ordinairement fourchue, comme celle de la Mandragore, a été comparée, pour sa forme, au corps humain. De là son nom Gin-Seng, signifiant racine-homme. C'est vraisemblablement par cette application du « principe de la signature » que furent découvertes ses propriétés.

Pour la thérapeutique chinoise, c'est le remède magique et universel à toutes les maladies, mais à la condition de provenir de la plante sauvage.

Quant à l'espèce nord-américaine, P. Quinquefolius L. (Aralia Quinq. Dcne ; Sium Ninsi Thunb.) elle se rencontre depuis le Canada jusqu'au Sud des Etats-Unis. En raison de l'extrême rareté toujours accrue du Ginseng chinois, on s'est mis à importer en Chine, par énormes quantités, la racine américaine, tant et si bien qu'à son tour celle-ci s'est fortement raréfiée. Elle est beaucoup moins estimée que le Ginseng authentique, et c'est pourquoi, vers la fin du siècle dernier, l'on s'est mis, à l'inverse, à cultiver en grand ce dernier dans l'Amérique du Nord.

Les deux espèces sont morphologiquement très voisines, ce qui permet les substitutions financièrement

Première Usine créée en France

LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'EUROPE

# TUBES EN ÉTAIN

Tous Tubes émaillés et imprimés pour présentations élégantes.

70 années d'expérience

STILLIGOUTTES

ÉTABLISSEMENTS

# Krieg & Zivy

INGÉNIEURS E.C.P.

9, Rue Louis Lejeune GRAND-MONTROUGE (Seine)

Téléph.: Alésia, 40-80, 81, 82

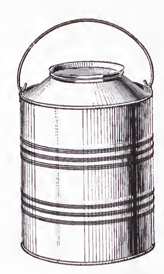
# EMBALLAGE

## TOLE CUIVRE ÉTAMÉ ET FER BLANC

**Boites métalliques et Estagnons en tous genres**

**Camions et Récipients emboutis**

**Paniers métalliques pour bonbonnes, etc.**





# L. TALAGRAND

160 GRANDE RUE DE LA GUILLOTIÈRE LYON

avantageuses. Si l'on en croyait les chimistes, il n'y aurait non plus entre elles pas de différence sensible. Garrigues, en 1854, tirait de Panax Quinquefolius une substance qu'il nomma panaquilon, et que Davydow, en 1890 retrouva dans P. Ginseng. Fujitani, en 1905, faisait de ce corps un glucoside, à tort d'après Davidow et J.Wiesne ; Ashina et Taguchi, en 1906, isolèrent du Ginseng japonais une substance saponacée qu'ils jugèrent différente du panaquilon. Voir J. Wiesner, Rohstoffe. I, 4e éd., 1927 p. 155.

Cet exemple démontre une fois de plus la faible signification de la chimie organique pour la thérapeutique par les simples. La médecine chinoise met les Ginseng cultivés bien au-dessous du Ginseng sauvage. D'après Dragendorff, Heilpflanzen, P. 503, elle en distingue cinq sortes :

1. Yah-schau-chen, la meilleure sauvage.
2. Lea, tong-shen, cultivé en Chine.
3. Coréen.
4. Japonais ou Tang-yan-shen.
5. Américain.

A ces renseignements déjà anciens, l'actualité permet d'en ajouter de tous récents, du plus vif intérêt. Dans le volume si curieux qui vient de paraître, Nicolas Baïkov, Mes Chasses dans la Taïga de Mandchourie, Payot 1938, l'auteur parle à plusieurs reprises, et avec beaucoup de détails, du Ginseng, de sa recherche, de ses propriétés. Voici l'essentiel des informations qu'il est possible de recueillir dans ces pages, datées de Kharbin, 1937, et dont, par conséquent, la documentation ne remonte qu'à quelques années.

Tout un chapitre est consacré aux chercheurs de Ginseng (pp. 41-48).

La plante, dit l'auteur, croît à l'état spontané dans une région bien délimitée de l'Extrême-Orient, notamment dans le bassin de l'Oussouri, dans la province de Ghirinn en Mandchourie, et dans le Nord de la Corée. L'épaisseur de la tige ne dépasse pas un centimètre ; elle porte 3 ou 4 feuilles digitées, très rarement jusqu'à 5 ou 6. En août, a lieu la floraison. Les fleurs sont petites, roses ou rarement blanches, groupées en ombelles simples.Les fruits sont des baies rouges-clair biloculaires. La racine est jaune pâle, épaisse, mais ne dépassant pas 7 cm. de diamètre. Le collet porte une écaille caractéristique, qui ne se détache pas, dont le volume augmente d'année en année et que l'on préserve soigneusement de toute détérioration, parce qu'elle est particulièrement appréciée.

« Aucune plante sur terre ne jouit d'une réputation aussi légendaire et n'est entourée d'un tel mystère. Depuis les temps les plus reculés, cette plante est connue dans la médecine chinoise et thibétaine comme un médicament radical contre plusieurs maladies chroniques graves et contre les troubles généraux de l'organisme.

« D'origine très ancienne — elle remonte en effet à l'époque tertiaire — le ginseng est une plante extrêmement rare. Elle ne pousse que dans les forêts très épaisses, sur le versant sud des montagnes, au milieu des fougères et des oxalydes (?) Elle ne supporte pas le soleil, se contentant de quelques rayons qui pénètrent à travers les voûtes des forêts. Elle paraît avoir besoin de la forêt de cèdres. En tout cas, on ne la trouve que dans les massifs de cèdres ou dans les forêts où les cèdres poussent en grande quantité » (L. c., p. 42)

L'auteur remarque qu'elle semble vicariante d'Acanthopanax senticosus Harms (Eleutherococcus sent. Maxim.) qui, lui, existe en grande quantité sur les montagnes boisées des mêmes régions, mais qui évince le gingseng plus faible : il ne pousse que là où ne croît pas Acanthopanax.

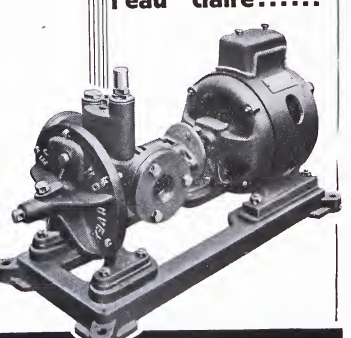
« La destruction des forêts de cèdres, remarque M. Baïkow, rend le ginseng de plus en plus rare et l'époque n'est pas lointaine où cette plante précieuse et mystérieuse aura complètement disparu. Sa rareté et la demande toujours plus grande dont sa racine est l'objet font monter son prix à des sommes incroyables » (p. 42). Deux à trois mille roubles-or d'avant-guerre (p. 224). c'est-à-dire 5.400 à 8.000 francs-or, quelque chose comme 45.000 à 68.000 francs Auriol, tel était, il y a quelque vingt cinq ans, le prix d'une belle racine sauvage. On peut croire que ces chiffres n'ont pas baissé depuis lors.

On comprend que la trouvaille d'une seule plante puisse représenter une fortune aux yeux d'un pauvre Chinois ou d'un pauvre Coréen. Et l'on comprend également que la recherche du ginseng soit devenue une sorte de métier difficile et dangereux, mais rarement lucratif, car la précieuse racine est acquise à des conditions dérisoires par des firmes commerciales locales, qui la revendent avec des bénéfices énormes. Le « chercheur de ginseng » représente un type spécial qui se distingue tant par son accoutrement que par son genre de vie ». Les marques distinctives de ces vagabonds forestiers sont : un tablier huilé pour protéger les vêtements contre la rosée, un long bâton pour écarter les herbes et les feuilles mortes, un petit sac de cuir, un bracelet de bois sur le bras gauche et une peau de blaireau attachée à la ceinture, derrière le dos, pour s'asseoir sur la terre humide. Ils sont, en général, coiffés d'un chapeau conique en écorce de bambou et portent des chaussures en peau de sanglier non tannée. On peut toujours reconnaître, au milieu de la foule chinoise, un chercheur de ginseng d'après ces indices et, en outre, d'après le regard flottant de ses yeux souvent baissés. La vie pleine de privations et de dangers dans les forêts épaisses fait d'eux des êtres particuliers, doués d'une intelligence et d'une ruse extrêmes, d'un instinct de loup, d'un œil de faucon, d'une oreille de lièvre et d'une adresse de panthère. » (L. c., p. 43).

Ce botaniste herborisant d'un type spécial passe toute son existence dans la forêt et y laisse ordinairement

Dam

Du premier coup, la bonne solution à vos problèmes de pompage: MOUVEX aspire sans brassage, parfums, savon en pâte, crème de beauté, comme l'eau claire......



LA POMPE QUI POMPE TOUT

MOUVEX

Demandez renseignements à

A. PETIT, Ing. Hydr., 5, r. du Sahel, Paris

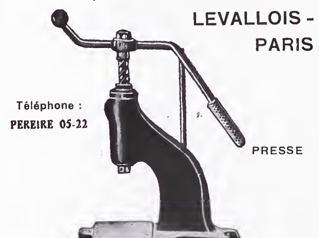
K 228

LENOIR & C[IE]

15, Rue Danton, 15

LEVALLOIS - PARIS

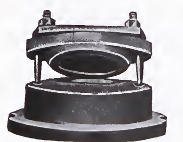
Téléphone : PEREIRE 05-22



PRESSE



Moules à raisins pour les lèvres



Moules à savon de toilette

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines intéressant la Savonnerie et la Parfumerie, telles que, Broyeuses, Peloteuses-Boudineuses, Presses de tous genres, Rabots, Coupeuses, Batteuses, Mélangeurs, Concasseurs, Machines à remplir, à fermer les tubes, etc...

Réparations de Machines de toutes Marques. Montages et Réglages sur place

sa vie. Tous les ans, au début de juin, il s'enfonce dans la taïga, déguenillé, famélique, seul et sans arme, armé seulement de foi et d'espérance, un homme armé et impie ne pouvant, d'après la croyance des indigènes, découvrir « la racine de vie », à qui l'on prête des sentiments quasi humains. En toute une campagne d'été, où Nicolas Baïkow accompagna un vieux trappeur sur les pentes du Liao-Line à la recherche du ginseng, le butin se borna à 4 racines. L'auteur a assisté à la découverte de la quatrième, cachée, aux pieds d'une roche de granit, parmi les touffes épaisses des fougères et des Actinifia. « Seul l'œil exercé de l'habitant de la taïga pouvait distinguer la tige modeste et chétive du ginseng dans cette masse de feuillage et d'herbes vertes ».

La plupart de ces chercheurs de Ginseng deviennent la proie des fauves, surtout du tigre de Mandchourie ; beaucoup d'autres périssent d'inanition ; d'autres encore sont torturés et assassinés par les houndhouzes ou bandits de la taïga, qui n'hésitent pas à supprimer quelques vies humaines pour s'emparer d'une seule racine.

Sur beaucoup de points de son aire antérieure, le Ginseng est devenu introuvable. « Dans les vallées et les gorges du Liao-Line surtout, aux environs de la montagne Tikolaza et du rocher Balalaza, on trouvait, assez souvent, le ginseng (tout après la guerre russo-japonaise). Maintenant les cèdres sont coupés et le ginseng a complètement disparu ». (L. c., p. 45)

Quant aux propriétés merveilleuses attribuées au Ginseng, l'un des récits du volume est bien fait pour combattre le scepticisme à leur égard (PP. 220-226). Un petit singe que l'auteur avait recueilli, macaque femelle de Java âgée de deux ou trois ans, dépérissait, maigrissait, toussait, avait perdu l'appétit. Une plaie purulente se déclara et le vétérinaire consulté diagnostica formellement un début de tuberculose. « L'animal semblait comprendre son état, il gémissait plaintivement et toussait en se tenant la poitrine de ses petites pattes amaigries... Toute aide s'avérait vaine, la maladie progressait et la fin devait arriver au printemps ».

Pendant cet hiver-là, Nicolas Baïkov s'absenta à maintes reprises des semaines entières, pour des campagnes de chasse. Or, au retour de l'une de ses expéditions, le singe se montra extrêmement joyeux. Il tenait entre ses mains et suçait tranquillement un objet que son maître reconnut vite pour une racine de Ginseng qu'il avait précédemment serrée dans un tiroir de son bureau. « Le singe ne voulait pas la rendre et résistait avec tant d'acharnement que j'eus grand-peine à la lui arracher ».

Pour mettre celle-ci hors des atteintes de l'animal, il la plaça sous clef, sur le rayon supérieur de la bibliothèque.

Sarah (le singe) m'épiait lorsque je cachais la racine. Un mois plus tard, rentrant à la maison après une randonnée dans la taïga, je m'aperçus que la racine manquait. La bibliothèque était ouverte et la clef restait dans la serrure. Le singe était gai et heureux. Son état d'abattement avait complètement disparu. Il avait de l'appétit, le teint de sa figure était normal et la plaie sur la queue était guérie.

« Après de longues recherches, je trouvai la racine enfouie dans la couverture du singe. Voyant que je l'avais trouvée, le singe s'agita, se jeta vers moi, et tenta de me l'arracher. Je la lui rendis : un gros morceau en avait été mangé. Ayant repris son butin le singe courut dans sa cage et l'enfouit à nouveau sous la couverture. Puis il se calma, sortit de la cage et se mit à jouer avec un ballon.

« Ce fut alors que je compris la cause de l'amélioration de la santé du singe : sentant instinctivement la puissance médicale de la racine, il s'était guéri lui-même avec le ginseng. Je fis venir le vétérinaire, qui confirma que le singe était en voie de complète guérison, mais il rejeta mes idées sur le ginseng et prétendit que l'organisme du singe avait, par sa propre force de résistance, combattu la maladie. Il ne m'avait cependant pas convaincu et j'étais resté d'avis que la racine de ginseng possédait une merveilleuse puissance médicale : j'eus d'ailleurs maintes occasions de m'en persuader. » (L. C., p. 223).

Ce récit donne à réfléchir et il eût été regrettable de ne pas le recueillir ici. On peut voir, par tout ce qui précède, combien à juste titre la médecine chinoise apprécie et utilise la fameuse plante aujourd'hui si raréfiée.

L. M.

---

# BIBLIOGRAPHIE

Henri Mangin. — **La Main Miroir du destin** (Edition Sorlot). — Prix : **15 francs** (port en plus).

Le nouvel ouvrage de Mangin est un abrégé de chiroscopie très précis et très facile à consulter.

« La main, dit l'auteur, peut être comparée à une table des matières où tout ce que l'on porte en soi a sa place, sa ligne, sa couleur. Par elle on découvre les notes dominantes, les possibilités, les besoins, les débilités organiques. L'état de santé peut être ainsi constamment surveillé .»

Rien de mystérieux, rien d'occulte par conséquent : l'observation, la statistique, l'expérience sont à la base de l'étude de Mangin dont nos lecteurs connaissent déjà les ouvrages précédents.

Celui-ci est récent, bien documenté, c'est un complément nécessaire de la physiognominie que cultivent tous nos maîtres visagistes et esthétiques, comme la science la plus pratique pour la connaissance de leur clientèle.

L'ouvrage de Mangin sera demain dans toutes les mains qui seront alors et sûrement, les miroirs du destin.

**Matières premières pour Parfumerie**

Huiles essentielles
Essences florales
Essences composées

# Méro & Boyveau

**du Pays des Fleurs**

GRASSE (A.-M.)

F R A N C E

# CORYPHÈNE

ARRONDIT

FLEURIT

EXALTE

FIXE






ETAB. POLAK & SCHWARZ

BOIS - COLOMBES (SEINE)

# Sur l'utilisation des RAYONS ULTRA-VIOLETS au Laboratoire

par Jean MORELLE, Ingénieur-Chimiste I. C. L.

Il a déjà été traité dans cette revue, par deux articles succints, de la question des rayons ultra-violets utilisables au laboratoire du chimiste. Nous nous permettrons ici d'apporter quelques précisions, sur un sujet déjà traité, afin de mettre plus en relief les possibilités d'utilisation de cette méthode, qui est relativement peu connue du chimiste et qui pourtant peut être une grande utilité au laboratoire du chercheur comme à celui de l'analyste.

De nombreuses substances de provenances les plus diverses possèdent la propriété d'émettre spontanément des rayons lumineux lorsqu'elles sont soumises à l'action d'une source éclairante. Les corps ayant ces propriétés sont appelés Corps Luminescents. La luminescence peut se diviser en deux parties; d'une part la phosphorescence ; d'autre part la fluorescence.

La phosphorescence est la propriété, que possède certains corps d'émettre pendant un certain temps des rayons lumineux lorsque ceux-ci ont été exposés à une source lumineuse. La phosphorescence peut être considérée comme un emmagasinage d'énergie lumineuse, cette énergie lumineuse étant perdue peu à peu après modification de la longueur d'onde.

La fluorescence est la caractéristique que possède certaines substances de n'émettre des rayons lumineux que lorsque ces substances sont soumises à une source éclairante. La source éclairante cessant, les rayons lumineux émis par la substance cessent.

Il va sans dire également que les rayons lumineux émis par la substance sont une modification de ceux reçus, en un mot, il y a transformation de la longueur d'onde. Cette transformation étant fonction de la substance. Dans le phénomène de fluorescence nous avons à considérer deux lois :

**La loi de Stokes** nous dit que la longueur d'onde des rayons lumineux émis est supérieure à la longueur de la source excitatrice.

**La loi de Knoblauch** nous dit que l'intensité de la fluorescence est proportionnelle à l'intensité de la source excitatrice.

D'après la loi de Stokes nous voyons que nous avons intérêt à soumettre la substance supposée fluorescente à une intensité lumineuse de faible longueur d'onde.

L'expérience nous a démontré que ce sont les radiations ultra-violettes voisine de la lumière visible, et plus particulièrement celles qui donnent un maximum d'énergie située entre 3500 A° et 3700 A° qui provoquent dans l'obscurité les fluorescences les plus intenses ; les radiations voisines de 3600 A° constituent la lumière de WOOD.

### Appareillage.

On dispose à l'heure actuelle sur le marché de source émettrice de lumière de Wood particulièrement pratique, et peu onéreuse. Ce sont des lampes à vapeur de mercure à surpression ; la décharge se faisant dans une atmosphère de mercure à haute pression, entre deux électrodes recouvertes d'oxydes de terres rares ; l'ampoule étant constituée par un verre à l'oxyde de nickel.

L'appareillage nécessaire à l'observation en lumière de Wood est assez simple, on utilisera les lampes à vapeur de mercure se montant absolument comme une simple lampe ordinaire ; il suffira d'intercaler entre la lampe et le courant, un auto-transformateur à dispersion. Ces lampes fonctionnant sur 110 ; 120 ou 130 volts avec courant alternatif de 50 périodes.

En plus il sera nécessaire de monter un rhéostat et un voltmètre afin d'opérer sous un voltage toujours bien identique.

La lampe sera disposée dans un genre de coffre métallique muni de petites portes qui permettront de disposer la matière à observer sous la lampe et d'effectuer l'observation, en outre par la porte inférieure il sera possible d'introduire la platine d'un microscope pour de telles observations. La figure indique la disposition de l'appareil.

### Méthodes d'analyses.

D'une façon générale la lumière de Wood est un complément analytique qui ne peut rendre des services que par l'utilisation de méthodes déterminées.

Dans la grande majorité des cas il ne s'agira pas simplement de soumettre le produit à étudier sous

ETABLISSEMENTS

# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N°17

**TUBES SOUPLES**
**IMPRESSIONS DE LUXE**
**CAPSULES ET BOUCHAGE**
**EN MÉTAL PLASTIQUE**
**BOUCHONS STILLIGOUTTES**

MOUSSE INNOX
INNOVA
PARIS

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

démonté    monté

# LES CAPES-EGA

MARQUE DÉPOSÉE

CAPES    BAGUES

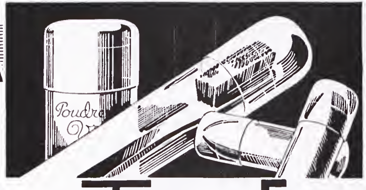
CAPES EXTRA MINCES

posées **sous** les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons

TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES

Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique

TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES



# LES TUBES-EGA

ETUIS INCASSABLES

souples, légers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes
Fond plat ou rond — Imprimés sur demande
Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres



# F. SOULAGE

MAISON FONDÉE EN 1910
**44, Rue de la Croix**

**NANTERRE** (SEINE)
Télép. : 11-39

la lumière de Wood, soit liquide ou solide ; il sera indispensable d'utiliser des réactifs afin de donner des composés chimiques caractérisables par leur fluorescence.

**Exemple de chimie minérale :**

le mercure est caractérisable dans une solution par précipitation à l'acide chlorydrique ; dans le cas des sels mercureux, il se forme immédiatement le chlorure mercureux insoluble. Dans le cas de sels mercuriques il faut réduire en sels mercureux et traiter à l'acide chlorydrique. Le précipité de chlorure mercureux sera filtré, bien lavé et séché. Après séchage on soumet le produit à la lampe ; le chlorure mercureux apparaît avec une belle fluorescence orange. D'autre part si l'on prend le chlorure mercurique cristallisé et si on laisse tomber une goutte de mercure, là où le mercure a passé, il apparaît une fluorescence jaunâtre due à la transformation du chlorure mercurique en chlorure mercureux.

**Exemple de chimie organique :**

dans le cas de la recherche de l'acide citrique on prend quelques centimètres cubes de la solution qu'on introduit dans un tube à essais, on traite à ébullition par une solution de permanganate jusqu'à coloration jaune, on verse ensuite dans un cristallisoir avec un centimètre cube de solution de résorcine, on évapore à sec au bain-marie et reprend par 1 cc d'acide sulfurique au 3/4 ; on laisse 5 minutes au bain-marie puis on dilue avec 10 cc d'eau et une quantité de soude juste suffisante pour neutraliser la solution ; dans le cas de l'acide citrique une très belle fluorescence violette apparaît.

**Généralités.**

Deux cas sont à envisager :
I. Observations des solutions.
II. Observations des solides.

**Examen des solutions ;** deux conditions s'imposent :

Il faut naturellement opérer dans des tubes dépourvus de fluorescence.

Il est indispensable d'observer les solutions sous forme concentrée et sous forme diluée, il ne faut pas tenir compte pour cela que la fluorescence est fonction de la concentration ; il y a une concentration maximum où la fluorescence plafonne ; quant à la concentration minima on ne peut réellement en tenir compte que pour les corps organiques et en particulier pour les alcaloïdes et certaines matières colorantes (quinine, fluoresceine).

Pour l'examen des liquides il suffit d'introduire les tubes dans l'appareil suivant une inclinaison toujours la même.

On peut dans certains cas faire l'observation en mettant une goutte de liquide sur une plaquette.

Un autre procédé consiste à faire absorber le liquide par un papier et d'effectuer l'observation. Cette méthode est très délicate, car il faut

1) avoir un papier non fluorescent ;

2) le papier n'absorbe pas toujours la même quantité de solution, par suite, la fluorescence peut varier ;

3) le temps d'absorption doit être le même.

**Examen des solides :** cet état est celui qui se présentera le plus fréquemment car lors de l'analyse d'une solution il sera nécessaire, particulièrement dans le cas de la chimie minérale, d'observer des précipités comme dans le cas indiqué plus haut au sujet du chlorure mercureux.

Les précipités obtenus lors de l'analyse devront être bien lavés, de façon à éviter les impuretés, ces précipités pourront être observés humides, secs et calcinés.

Pour l'examen il suffira de mettre le corps solide en poudre sur un verre de montre et de l'introduire dans l'appareil pour faire l'observation. Il peut être très intéressant de regarder le corps à la loupe ou mieux dans certains cas au microscope ; ceci sera particulièrement intéressant dans le cas d'un mélange de produits minéraux et de produits organiques.

Une autre méthode consiste à émulsionner les corps par l'emploi d'un liquide non fluorescent.

**Analyse minérale.**

Comme nous l'avons déjà dit, la lumière de Wood sera pour l'analyste ou le chercheur « un réactif » de plus. Comme dans le cas de l'analyse, il y a une méthode rigoureuse à appliquer, pour ainsi dire un ordre analytique, il en sera de même pour l'utilisation de la lumière noire.

Dans le cas de l'analyse minérale il est indispensable de diviser cette partie de la chimie en 3 catégories : I) les métaux ; II) les acides ; III) les insolubles. Nous ne pouvons donner ici la technique complète de cette méthode analytique ceci faisant l'objet d'un traité de chimie qui est en préparation, néanmoins nous donnerons quelques exemples.

La technique consiste en un mot à utiliser la classification analytique des métaux et acides ; à faire des précipités avec les réactifs connus, et à soumettre ces précipités à la lumière de Wood.

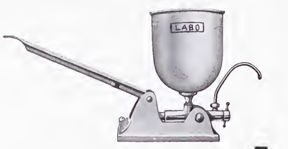
Dans la première famille nous avons l'argent, le plomb et le mercure.

Le cyanure d'argent qui est blanc apparaît en brun sous la lumière de Wood, le carbonate d'argent apparaît violet foncé tandis que le carbonate de plomb apparaît mauve, le chlorure d'argent apparaît violet foncé tandis que le chlorure de plomb apparaît rose. Pour le mercure nous avons déjà indiqué le principal indice. Pour tous les autres métaux nous aurons des indices bien spécifiques en se servant des réactifs normaux ou de certains réactifs organiques tels que la 8 oxyquinoléine dans le cas du bismuth du cuivre, du fer, du pyrovanadate de soude dans le cas des alcalino-terreux.

L'utilisation de la 8 oxyquinoléine présente de grands intérêts mais les

POUR

# MÉLANGER,
# AFFINER,
# ÉMULSIONNER




LAITS, CRÈMES, POMMADES, ONGUENTS ET TOUTES SPÉCIALITÉS COSMÉTIQUES ET PHARMACEUTIQUES

UTILISEZ les MACHINES

BREVETÉ




SGDG

Types laboratoires et industriel
Débit de 10 à 600 kg à l'heure

Fabrication FRANÇAISE

des E^ts AUGUSTE & DES MOUTIS
37, Rue Saint-Blaise, 37 - (PARIS 20^e)

Tél. : ROQuette 30-01 — R. C. Seine 208942

DOCUMENTATION FRANCO

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

## SPÉCIALITÉS

ACETIVENOL
DYNAMONE — FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

JASMOGENE — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

:o:

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

réactions sont très délicates car il faut tenir compte du pH et de la concentration, nous ne pouvons pas malheureusement nous apesantir sur cette question pourtant importante.

Dans le cas des acides, une méthode identique permettra d'indiquer la nature, à titre d'exemple signalons que le cyanure de potassium ou de sodium présente une fluorescence bleue.

Pour les matières insolubles dans les acides, la lumière de Wood nous rendra de grands services ; signalons en particulier le cas du fluorure de calcium, à l'état naturel, c'est-à-dire de la fluorine, nous obtenons une belle fluorescence violette avec fluorescence bleue outre-mer sur certains endroits.

## Analyse organique.

Nous ne pourrons, dans cet article, traiter avec quelques précisions cette partie ; cette question étant extrêmement complexe et compliquée.

Par classification des corps organiques et utilisation méthodique des réactifs, la lumière de Wood apportera des renseignements augmentant le champ d'investigation du chimiste.

A titre de documentation nous pouvons indiquer :

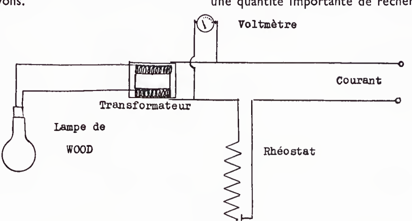
de nombreux acides organiques donnent une fluorescence, tels que les acides acétique, butyrique, formique... etc.

les phénols, les polyphénols peuvent être facilement caractérisés. Les alcaloïdes donnent de magnifiques fluorescences et permettent de faire des dosages comme indicateurs de réaction.

Enfin par de multiples réactions il sera possible de définir la nature des corps organiques cherchés, par exemple pour la recherche de l'acide malique, ce produit traité par la résorcine et l'acide sulfurique donnera de l'ombelliféronne possédant une fluorescence d'une intensité puissante.

La réaction du Béta naphtol permettra de distinguer les deux naphtols ; l'acide salycilique ainsi que certains salycilates donnent une fluorescence de couleurs diverses de belle intensité.

L'utilisation des rayons de Wood peut être de grande utilité dans l'analyse des corps gras ; huiles et graisses ; mais la question est extrêment délicate car pour des huiles de même nature mais de provenance différente peuvent donner des fluorescences différentes ; néanmoins par l'extraction des acides gras, il sera possible de déterminer la nature du corps gras soumis à l'analyse et ceci en particulier pour les savons.




## Analyse quantitative.

La lampe de Wood permettra de faire des dosages acidimétriques ou alcalimétriques ; de faire des mesures de pH.

L'utilisation de certains corps comme la quinine, l'ombelliferone, la Béta méthyl ombelliférone permettent le dosage des acides ou des bases, et ceci est particulièrement intéressant dans le cas des solutions troubles ou teintées.

Pour la quinine, ce produit n'est fluorescent qu'en milieu acide pour des pH supérieurs à 4, pour des pH compris entre 4 et 9 elle émet une faible fluorescence qui disparaît brusquement pour pH = 9.

L'ombelliferone possède une fluorescence bleue intense en milieu alcalins, pour des pH acides et inférieurs à 6,6 elle n'émet qu'une faible fluorescence bleue indigo, le virage se faisant instantanément pour un pH de 6,6 voisin de la neutralité. La béta méthylombelliferone est incolore en solution acide bleue en milieu alcalin.

## Conclusions.

L'utilisation d'une façon positive de la lumière de Wood doit se faire suivant une méthode bien déterminée basée surtout sur l'utilisation des réactifs de la méthode analytique classique. En plus de la chimie analytique proprement dite la lumière de Wood permet de faire une quantité importante de recherches, tel que l'exemple suivant : les cheveux teints à la paraphénylènediamine donnent une fluorescence violette tandis que ceux non teints donnent une fluorescence grisâtre dont la fluorescence est inversement proportionnelle à la pigmentation, c'est-à-dire que les cheveux décolorés possèdent une fluorescence bleue nettement caractéristique.

En conclusion l'emploi de la lumière de Wood sera d'une précieuse collaboration, tant au point de vue analytique pure, qu'au point de vue contrôle de fabrication. Cette méthode évitera de nombreux tatonnements et par suite des pertes de temps.

L'appareil à lumière noire devra trouver sa place dans l'équipement du laboratoire moderne et sera apprécié du chimiste.




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

VOUS PRÉSENTE SES NOUVELLES

**LAQUES ÉCLATANTES**

POUR

**ROUGES A LÈVRES**

AUBERGINE AMÉTHYSTE

PIVOINE ORCHIDÉE

---

# MACHINES A REMPLIR

boites, paquets, flacons, etc.

*AVEC POUDRES DE RIZ, DE TALC, DE SAVON, ETC.*



*fondés en 1911*

ETABLISSEMENTS

Ubaldo Triaca

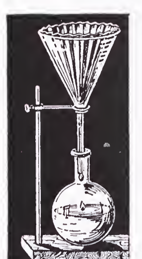
INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

PARIS

46, Rue de Naples VIII^e

---

# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20^e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

PLISSAGE MÉCANIQUE

Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR

# Un Nouvel Appareil de Laboratoire



Il est toujours assez ennuyeux de procéder au montage d'un appareil à distillation ou entraînement à la vapeur.

Les montages classiques utilisent des bouchons de liège ou de caoutchouc qui s'attaquent ou se détériorent par vieillissement. Depuis quelques années l'industrie verrière et en particulier la Société LE PYREX mettent à la disposition des chimistes des rôdages standards d'excellente qualité, et d'un emploi très commode.

Nous avons essayé en utilisant ces rôdages de créer un appareil à distillation servant à de nombreuses fins.

Il est constitué essentiellement :

1° Par un réfrigérant spécial muni à l'extrémité supérieure d'un rôdage n° 0. La partie utile du réfrigérant a 30 cm de longueur. Elle comporte quatre boules sur 20 cm, puis une partie droite au bas de laquelle se détache un tube étroit formant d'abord deux ou trois spires, puis montant verticalement pour déboucher à la partie supérieure du réfrigérant avec à ce moment un léger élargissement.

2° Une série de ballons allant de 50cc à 500 cc et portant un rôdage n° 2.

3° Un tube de raccord avec deux rôdages n° 2 et 0.

Les dimensions et les angles sont rigoureusement déterminés, chaque pièce étant donc interchangeable.

Le montage se fait très simplement à l'aide d'un support de laboratoire, pour l'utilisation en série un support permettant quatre distillations simultanées et prévues.

## Applications.

Nous avons tout d'abord étudié cet appareil pour l'alcoométrie. La méthode officielle française ne reconnaît comme valables qu'uniquement les résultats obtenus par mesure de la densité du distillat des liquides alcooliques, la Convention Internationale pourl'unification des méthodes d'analyse des vins ayant adopté la même façon de voir lui donne autorité.

Cette détermination pratiquée le plus souvent dans des appareils métalliques peut présenter différents inconvénients étudiés en détail par nous (1). et qui se résument en trois principales causes d'erreur :

1. Pertes par les fissures du réfrigérant ;

2. Mauvaise réfrigération, surtout dans les appareils multiples ;

3. Entraînement d'alcool par l'air saturé de vapeurs alcooliques à la température ambiante.

Il est facile de se rendre compte que les deux premières causes d'erreur ne sauraient se produire avec notre appareil. La troisième est supprimée par la réfrigération de l'air et son lavage par une goutte d'eau restant dans les spires du tube d'échappement de l'air, celui-ci étant forcé de sortir par cet orifice puisqu'on distille dans une fiole jaugée adaptée au bas du réfrigérant par un bouchon de caoutchouc.

L'importance des erreurs ne faisant que croître avec le degré alcoolique des produits examinés il est facile de voir toute l'utilité de cet appareil pour le parfumeur.

L'œnologie utilise encore cet appareil pour la détermination de l'acidité volatile par la méthode de DUCLAUX ou par la méthode officielle, nous avons mis au point un appareillage entièrement en pyrex pour ces opérations et s'adaptant sur notre réfrigérant.

En dehors de l'alcoométrie, de nombreuses utilisations sont possibles, nous ne voulons en signaler qu'une seule de façon spéciale, c'est le dosage de l'allysénevol dans les farines de moutarde pharmaceutiques. A cet effet, nous utilisons un ballon fond plat de 300 cc avec rôdage n° 2. Nous y effectuons la macération et adapté par le tube raccord au réfrigérant, nous distillons en adaptant un tube à entonnoir au bouchon de caoutchouc terminant le réfrigérant de façon que la pointe plonge dans l'ammoniaque. Il est inutile de boucher le tube de sortie d'air, ce qui constitue un avantage important puisqu'on évite les ennuis rencontrés en distillant dans un appareil clos.

L. COLOMBIER
Docteur ès Sciences

E. CLAIR
Ingénieur-Chimiste, Chef de travaux au Laboratoire Municipal de St-Etienne

(1) Annales des Falsifications n° 331-332 Juillet-Août 1936.

# SÉCURITÉ et GARANTIE



La **Cape-Viscose** directement posée sur le goulot fileté ne gêne en rien - une fois sèche - le vissage du bouchon bakélite (ou métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'origine.



La **Bague-Viscose** posée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchage hermétique et inviolable.

# CAPES ET BAGUES VISCOSE

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

SYNERGIE

# DEMURGER & C^ie

## Société des Filets-Résilles

Maison Fondée en 1869

15, Rue Sainte-Catherine, 15

**LYON** (1^er) France

**Fabrique de voilettes pour mises en plis**
**Filets pour maintenir l'ondulation**




Coiffures de Tennis et de Sports

FILETS ET RÉSILLES
en soie, rayonne et coton

**Filets en**
CHEVEUX NATURELS

Tulle pour Voilette
en tous genres

**LISTE de nos**

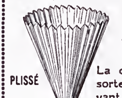
## FICHES TECHNIQUES

*Gratis sur simple demande*

# LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS

GRIS ET BLANCS

A PLAT ET PLISSÉS



PLISSÉ

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.



PLAT

**FILTRES PRAT-DUMAS**

*POUR ANALYSES*

## PRAT-DUMAS & C^ie, Inventeurs

à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)

Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

# EAUX DE COLOGNE, EAUX DE TOILETTE, VINAIGRES

L'eau de Cologne a toujours été considérée comme un des éléments normaux de la table de toilette : c'est un bon parfum frais et propre, c'est, par surcroît une solution efficace antiseptique et oxydo-réductrice, presque médicamenteuse, comme l'avait prévu l'apothicaire de Cologne.

Depuis ces temps lointains, l'eau de Cologne (en France du moins) a quelque peu dégénéré et ne répond pas aussi souvent qu'il conviendrait à sa définition primitive. A part quelques heureuses exceptions, l'eau de Cologne (et surtout celle des ventes réclames) n'est plus qu'une dilution alcoolique faiblement aromatisée avec des constituants d'essences et des parfums de synthèse. Les qualités hygiéniques, vivifiantes du produit originel ne sont plus alors qu'une illusion : on a même parlé d'accidents dans l'emploi, mais ceci est certainement l'expression exagérée d'un dépit par ailleurs motivé.

Quels éléments faut-il incriminer dans cette dégénérescence d'un excellent produit ? au premier plan, bien entendu, la politique désastreuse de l'alcool qui fait que tout industriel le fuit comme une calamité. Et plus les droits augmenteront, plus les tracasseries administratives deviendront désagréables et plus les recettes basées sur les droits d'accise s'évaporeront. Les décisions arrêtant à 50° le titrage minimum des alcoolatures de l'espèce ne sont qu'un palliatif inefficace.

Le public commence à réagir : s'il lui faut des produits de faible prix, mais bien odorants et agréables, il s'adresse désormais à des laits de Cologne, à des eaux aromatiques, à des vinaigres, sans alcool et éliminant par conséquent le chef de la dépense infructueuse la plus élevée.

A côté de ces produits d'usage quotidien, il sera toujours fort aise d'utiliser de très bonnes Eaux de Cologne, préparées selon les principes qui en font le succès dans les pays voisins. Faut-il revenir sur ces traditions et les exposer à des lecteurs avertis ? soins superflus, sans doute, mais quelques réflexions peuvent ne pas être inutiles.

Ne revenons pas sur la prédilection d'autrefois pour les alcools dits « de Montpellier » distillés du vin et gardant un léger arome sui generis : les parfumeurs ont adopté les alcools purs ne contenant plus trace de fusel, quelle que soit son origine. Le stockage sur résines fixatrices, sur teintures aromatiques était encore possible l'an passé, le sera-t-il désormais avec l'acquittement préalable des taxes qui en quintuplent la valeur ? nul ne peut le prédire. Les optimistes font remarquer qu'en somme, la dévaluation de notre monnaie fait apparaître des chiffres élevés qui ne sont que la transposition dans une mesure nouvelle, des valeurs de jadis. Les pessimistes disent que les capitaux ne se sont pas enflés dans la même mesure et que les disponibilités ne permettent pas ces largesses. Deux points de vue, tous deux parfaitement raisonnables.

Sur les dénaturants utilisés actuellement, des remarques pourraient être faites, mais l'Administration n'est pas réfractaire à l'usage de muscs de haute qualité, de solvants lourds n'ayant pas les inconvénients des phtalates, et facilitant la solubilisation des huiles essentielles, tels que certains corps à noyaux benzéniques.

Le vieillissement n'est pas contrarié par ces corps et l'action ozonisante de certaines huiles essentielles terpéniques peut produire tout son effet. Les nouvelles méthodes de vieillissement artificiel n'ont pas toujours donné les résultats qu'on en attendait, et même lorsqu'elles sont efficaces, elles ne donnent pas le bouquet et la rondeur de la macération longue en cave. L'irradiation, l'ozonification artificielle, le tranchage par chauffage peuvent cependant être employés, faute de mieux.

Le choix des huiles essentielles sur lequel les grands parfumeurs sont encore si scrupuleux est, incontestablement, la partie la plus importante de cette fabrication. Certes les prix en sont incomparablement plus élevés que jadis, notamment pour les essences venues de pays à change élevé. Les essais de production impériale n'ont pas donné de résultats pratiques sauf en ce qui concerne l'huile essentielle d'orange produite désormais en Guinée. La France reste le meilleur producteur des Essences de Fleurs et de feuilles d'oranger bigaradier mais les Huiles essentielles de Citron et de Bergamote sont, jusqu'à nouvel ordre, des produits d'importation.

Une forte augmentation de la proportion d'essence de Lavande indiquée dans certaines recettes n'a pas toujours donné des résultats appréciés par le public, quoique dans certaines régions l'eau, de Lavande se vende parfois avec une étiquette Eau de Cologne.

Dans quelle mesure judicieuse et raisonnable, peut-on, pour les qualités à bon marché, substituer une proportion de bon citral à l'essence de citron, d'acétate de linalyle à la bergamote, et de complexes de petit-grains au Néroli... c'est là le secret des laboratoires et de l'adresse

# Revue des Marques

# Parfums de France

REVUE MENSUELLE



**Organe de la Parfumerie de la Savonnerie et des industries qui s'y rattachent**



56, Rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS (8e)

| Abonnement Annuel | France et Colonies . | 90 fr. |
| --- | --- | --- |
| | Etranger.......... | 130 — |






# ALCOOLS GRAS ET DÉRIVÉS



**CIRES DE LANETTE**
**CIRES LIQUIDES**
**EMULGATEURS**

POUR PRODUITS DE BEAUTÉ COSMÉTIQUES EMULSIONS

**PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE**
**MULHOUSE - DORNACH**
**HAUT-RHIN**

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.30



# COLORANTS SPÉCIAUX

## POUR LA PARFUMERIE

LAQUES POUR POUDRES
FARDS ET BATONS - -
- - - - POUR LÈVRES
COLORANTS SOLUBLES
POUR LOTIONS, VERNIS
ETC.
COLORANTS pour SAVONS

HENRI WACKHERR & Cie
31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis
BILLANCOURT (SEINE)
Téléphone : AUTEUIL 04-81

des préparateurs. Mais à côté de ces artistes, combien de maladroits et de négligents se contentent de chiffrer les prix de revient plutôt que de combiner des recettes bien faites ?

Les parfumeries de la France méridionale ont la possibilité d'utiliser des eaux de fleurs pour leurs coupages de l'alcool : l'eau de lavande, l'eau de romarin, à côté de l'eau de fleur d'oranger ou de l'eau de rose, donnent d'excellents résultats. Mais lorsqu'il s'agit de fabriques situées à Paris ou dans l'intérieur de la France, le coût des transports double et parfois triple le prix initial des eaux aromatiques. L'eau de sauge sclarée aurait pu trouver un plus large débouché dans un grand nombre de cas.

Dans les eaux de Cologne à titrage alcoolique réduit, il est toujours préférable d'employer les essences déterpénées solubles sans résidu et sans trouble dans les alcools dilués : le préparateur qui filtre sur matière absorbante ne se rend pas toujours assez compte des pertes de matière odorante : il fait lui-même sa déterpénation par dilution, mais il perd les portions insolubles que le « déterpénateur » récupère et vend pour d'autres fins.

Mais il ne faut pas perdre de vue le dosage en Huiles essentielles ; au-dessous d'une certaine quantité qui ne doit pas être moindre que 15 grammes par litre pour une eau de Cologne normale et 3 à 5 grammes d'essences déterpénées par litre d'alcool dilué, les propriétés hygiéniques, toniques, révulsives, antiseptiques de la vieille lotion deviennent insuffisantes. Quelles sont les recettes à bas prix qui se tiennent aux environs de cette norme qu'il faudra bientôt réglementer autant que le degré alcoolique. Car la tromperie s'exerce aussi bien sur la teneur en essence que sur la teneur en alcool.

Au-dessous de certaines proportions nécessaires, l'article n'est plus qu'un leurre, un produit déloyal, tout juste propre à faire disparaître la clientèle par dégoût.

Les nouvelles lotions capillaires, moussantes, détergentes, ne contenant que 40 % d'alcool, mais bien parfumées, sont au contraire des innovations intéressantes. Elles donnent d'excellents résultats : leur emploi bien étudié permet d'éviter l'abus des shampoings dans lequel versent facilement les coiffeurs, faisant alors passer leur intérêt commercial avant l'intérêt de la clientèle. Il faut déterger les cheveux, mais dans des conditions bien déterminées et à des moments choisis. L'élimination systématique de toutes les sécrétions du cuir chevelu finira par donner des mécomptes. L'emploi des lotions moussantes, supprimant la nécessité du rinçage et l'utilisation du séchoir, apparaît comme une innovation heureuse, hygiénique, rationnelle. D'autant plus que l'élément moussant est un corps organique assez voisin des produits de sécrétion naturelle qu'aucun hygiéniste ne peut repousser.

Les eaux de nettoyage sont des eaux de fleurs ou de plantes aromatiques additionnées d'un mouillant ou détersif facilitant l'élimination des poussières agglomérées par les sécrétions sébacées : on peut y ajouter des calmants (contre les rictus) et des antiseptiques, éventuellement du soufre dissous.

Les eaux démaquillantes sont de la même inspiration, mais un peu plus détergentes : on y peut introduire de faibles solutions d'alcools gras sulfonés ce qui donne des solutions à pH bas parfois un peu desquamantes pour les peaux très délicates, toujours astringentes. Il y faut une proportion assez forte d'huiles essentielles dont le pouvoir oxydo-réducteur s'avère comme l'élément le plus efficace du rajeunissement. Il existe des préparations convenables pour ces sortes de fabrications véritablement utiles à notre époque d'usage dix fois quotidien de poudre et de fards.

Pour les peaux déshydratées, l'addition de corps hydratants (glycérine, glycols) est indispensable : ils donnent d'ailleurs du brillant aux préparations.

Les vinaigres redeviennent indispensables après une éclipse assez longue : la biologie vient de redécouvrir leur intérêt que l'empirisme avait consacré. Ne faut-il pas maintenir le pH de la peau à un chiffre normal compris entre 6 et 6,5 et que les conditions de vie actuelles ont une tendance à élever. L'emploi des vinaigres est un moyen simple agréable et efficace de supprimer la microcouche de savon hydrolysée après le lavage matinal. Bien des femmes qui ne veulent plus se savonner le feront sans ennui, si elles se rincent avec une eau légèrement acidulée. L'épiderme ramené à pH 6 est bien gonflé, tendu, frais, rosé et il résiste à toute invasion microbienne. L'homme doit terminer sa barbe par une vaporisation de vinaigre s'il utilise encore le savon à raser, même le meilleur. La lotion au vinaigre doit suivre le shampoing de savon, quel qu'il soit.

Mais il faut bien entendu, un vinaigre étudié biologiquement et non pas une dilution quelconque d'acide acétique. Avec les vinaigres éthyliques (acétiques) il ne faut pas dépasser 5 à 6 % d'acide ; des proportions plus fortes peuvent amener des gonflements disgracieux de l'épiderme. L'acide lactique et les vinaigres de lait semblent plus appropriés à l'usage visé. Le diluant est une eau aromatique de fleur ou de labiée, un soluté de camphre ou de bornéol ou de menthol pour les hommes.

Les vinaigres de lait ne sont pas encore très répandus, mais nous leur donnons néanmoins, provisoirement, le pas sur les précédents.

On peut y dissoudre de petites quantités d'essences déterpénées choisies : n'oublions pas que les mérites des spécialités cosmétiques sont toujours accrus par la présence des corps odorants dont l'influence sur l'organisme se révèle chaque jour plus importante.

Si, par une publicité adéquate, on arrive parfois à vendre des produits non aromatiques, la clientèle décide bien vite que cette carence n'est pas un avantage.

Fabrique de Spécialités Aromatiques
DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

**R. E. LOISSE DE SOISEL**

GRASSE (A. M.) France

PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS
Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES
BASES SYNTHÉTIQUES

**Vingt-cinq ans d'expérience**
**— Réputation Mondiale —**




Succursale en France : 2, Rue de Bausset, 2 — MARSEILLE

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements
**GRANGÉ & PARENT**
54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)
Telephone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

NIPAGINE — NIPASOL — NIPABENZYLE
Antiseptiques. Agents conservateurs à grande efficacité pour tous produits cosmétiques et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores, inoffensifs — Notices et Littératures gratis

**Julius PENNER A. G. - Berlin-Schöneberg**

M. A. J.-P. STEINER, Ing.-Chim., E. P Z., Dr ès-Sciences, 6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e) Roquette 79-70




PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS
en vrac ou conditionnés

**Les Produits OSMA**

15, Rue de la Quarantaine — LYON
Tél. : Franklin 61-04

A PARIS :
Vve Charles LIORZOU
15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

# NÉCROLOGIE

## Henry CORREVON

Notre collaborateur Henry Correvon s'est endormi paisiblement, dans sa 85e année, à Hérisau (Suisse) après une des existences les plus fertiles et les plus agréables, peut-être, qui soient réservées aux hommes de bonne volonté.

Né en 1854, à Yverdon (Vaud) d'une vieille famille de cette ville et dont la généalogie remonte au XIVe siècle, c'était l'activité et la bonne humeur personnifiées. Jardinier dans l'âme, « dès le berceau » botaniste à ses heures, cultivateur d'alpines il devint docteur ès-sciences. Il s'installa en 1875 dans une propriété familiale à Yverdon et y commença la culture des plantes de montagne dans l'intention de les introduire dans l'horticulture, ce qu'il réussit, plus tard, avec le plus entier succès.

En 1883, il publia son premier ouvrage « Plante des Alpes », puis successivement 36 autres volumes sur les plantes de montagne, sur la flore alpine, les fougères, les orchidées, les arbres, etc, sans oublier la poésie.

M. Correvon fut le protagoniste du mouvement en faveur des jardins botaniques alpins en montagne ; dès 1889 il proposa l'installation du jardin du Lautaret. C'est à lui, avec l'aide du Club Alpin qu'il faut faire remonter la création de l'Association « Pro Montibus » pour la protection des forêts, celle de l'Association pour la protection des plantes qui s'est fondue avec le Naturschutz et dont il fut le président pendant 25 ans.

Sa propriété de Floraire fut pendant 40 ans le lieu de pélerinage le plus fréquenté par les amateurs de plantes. Ami et apôtre de l'horticulture de montagne, M. H. Correvon a magnifiquement réussi dans son apostolat : ses adeptes se comptent par millions et la planète lui doit plus qu'on ne pense.



M. Henry CORREVON

Devant une carrière aussi bien remplie on ne peut que s'incliner avec respect et admiration, peu d'hommes peuvent vivre une aussi longue vie avec autant de bonheur. La Parfumerie Moderne s'associe avec émotion aux hommages qui lui sont rendus et présente à tous les siens l'expression de son respect admiratif et reconnaissant.

## Victor KREBS

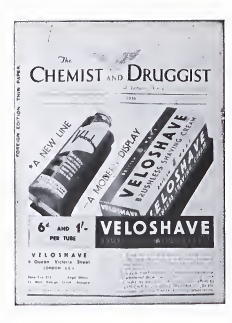
Notre confrère Victor Krebs, fondateur du Journal de la Droguerie de Bruxelles vient de mourir après une longue maladie. Notre collègue et ami s'était fait connaître non seulement par une autorité professionnelle incontestable, mais encore par un caractère amène et cordial qui lui avait valu la considération générale. Toute action corporative dans le domaine de la droguerie en Belgique porte son empreinte et lui-même, en 1938, lors du 50e anniversaire de son journal, au milieu des témoignages de reconnaissance qui lui étaient prodigués, affirma de nouveau «Aussi longtemps que j'aurai du souffle, je défendrai la cause que j'ai toujours aimée, une cause noble et digne, la cause de la droguerie ».

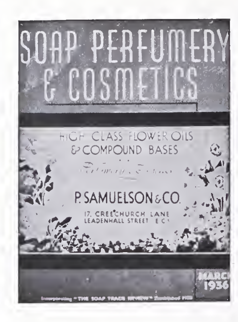
Ce fut en effet toute sa vie et il faut reconnaître que sa persévérance fut récompensée et qu'il obtint pour sa corporation des avantages sérieux et mérités. Secrétaire de l'Union des Droguistes, Commissaire de la Chambre syndicale de la Droguerie, Délégué à la Chambre des Métiers et Négoces du Brabant, il fut nommé Chevalier de l'ordre de Léopold II.

Nous saluons avec admiration ce vétéran de la presse Technique, cet ami et ce confrère qui, avec la bienveillance d'un aîné, nous a toujours encouragé dans notre œuvre, et nous présentons à ses amis et à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

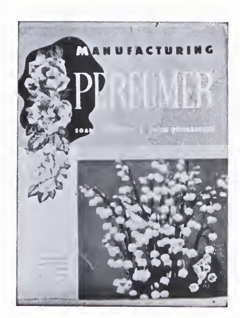

## PETITE ANNONCE

PRÉPARATEUR-PARFUMEUR expérimenté, connaissant parfums synthétiques et parfums pour Extraits, Lotions, Poudres, etc... Créations originales, reconstitutions. S'adresser bureau de la Revue sous le No 4405.


The
CHEMIST AND DRUGGIST
1936
FOREIGN EDITION THIN PAPER
A NEW LINE
A MODERN DISPLAY
VELOSHAVE
BRUSHLESS SHAVING CREAM
6d AND 1/- PER TUBE
VELOSHAVE
VELOSHAVE
8 Queen Victoria Street
LONDON E.C.4


SOAP PERFUMERY & COSMETICS
HIGH CLASS FLOWER OILS
& COMPOUND BASES
P. SAMUELSON & CO.
17, CREECHURCH LANE
LEADENHALL STREET E.C.3
MARCH 1936
Incorporating "THE SOAP TRADE REVIEW"


The Manufacturing Chemist
& PHARMACEUTICAL COSMETIC & PERFUMERY TRADE JOURNAL
CHUIT, NAEF & CIE.
EXALTOLIDE


MANUFACTURING
PERFUMER


The Perfumery & Essential Oil Record
BUSH FOR
ARTIFICIAL
Lavender
OIL
40 ESTERS
W.J. BUSH & CO. LTD. ASH GROVE HACKNEY LONDON E.8


INDIAN
Soap
JOURNAL
CRESCENT
I.C.I.
BRAND
CHEMICALS
SOAP MAKING
Imperial Chemical Industries (India) Ld.


JAHRGANG NUMMER 9 1936
SEIFENSIEDER
ZEITUNG DER PARFUMEUR
DER CHEMISCH-TECHNISCHE FABRIKANT • DAS BLATT DER NEUHEITEN
CR
Messe-und
Werbenummer
WIRKSAMES ANZEIGENORGAN MIT INTERNATIONALER VERBREITUNG


RIECHSTOFF INDUSTRIE
UND KOSMETIK
Nummer 8
WÆDENSWIL
Jahrg. X
Klassisch
die Form!
Klassisch
der Duft!
L. Givaudan & Co., A.-G. - Vernier-Genf (Schweiz)


Deutsche
Parfümerie-Zeitung
Die Seifen-, Oel- und Fett-Industrie
HEIKO
LAVENDELÖL künstl. H. & Co.
RM. 16.— d. kg
Vorzüglicher Ersatz für das echte Öl
Besonders stark und natürlich im Geruch
Absolut seifenecht
NEUHEIT!
HEINE & Co
AKTIENGESELLSCHAFT
LEIPZIG - GRÖBA - RIESA (ELBE)

# LES ÉMULSIONS EN PARFUMERIE

Industrie des émulsions par excellence, l'industrie cosmétique en présente une telle diversité qu'il n'est possible de présenter que les types ayant une importance primordiale et qui sont, en réalité, les plus complexes.

On y trouve, par exemple, des émulsions de solides dans les liquides, comme c'est le cas des laits de benjoin ou des émulsions de soufre destinées à des soins capillaires. Elles sont soumises aux lois des suspensions vraies, bien connues et comme toutes celles-ci sont stabilisables par les colloïdes protecteurs dont on possède actuellement toute une gamme : solutions colloïdales de gommes diverses, de méthylcellulose, d'alginate de soude, etc...

Les émulsions vraies (liquide sous forme de sphérules suspendues dans un autre liquide) sont relativement rares. C'est le cas des émulsions d'huiles essentielles et des laits de ricin, type parfait d'émulsion d'huile par un alcalin avec pellicule protectrice de savon. Ces émulsions semblent avoir atteint un **régime permanent.** Elles sont réellement stables. Les sphérules chargées électriquement sont agitées d'un mouvement brownien assez vif, et protégées par leur pellicule de molécules de savon, orientées avec leur groupe polaire vers l'extérieur, ce qui empêche les sphérules de se capter réciproquement. Ce captage de sphérules avec augmentation progressive de diamètre est souvent une raison de l'instabilité des émulsions vraies. Les sphérules devenues assez grosses remontent ou descendent suivant le rapport de leur densité avec le milieu. Ces émulsions de ricin ou d'huiles essentielles semblent faire partie de ces émulsions concentrées auxquelles s'applique la Loi de Van der Waals (1) comme l'ont établi MM. Perrin et Constantin avec cette particularité inattendue que la constante **a** est alors négative. Ces émulsions floculent d'ailleurs par adjonction d'électrolytes ou par trop forte modification du pH. D'autres émulsions sont, au contraire, instables et les sphérules se déplacent, du moins statistiquement (2) suivant la loi de Stokes ou à peu près, mais avec une lenteur telle qu'elles sont commercialement stables. La vitesse de déplacement est donnée par la relation bien connue :

$$v = \frac{2}{9} \frac{a^2}{\eta} (D - d) g$$

On comprend que dans le cas d'une grande viscosité de l'émulsion (très grand) la vitesse devienne extrêmement faible. On ne pourra pas, généralement, modifier la différence de densité D—d, mais on pourra agir sur le rayon **a** des sphérules au moyen **d'homogénéiseurs.** Ces appareils forcent le liquide à passer par un système de chicanes très serrées, sous pression, ce qui a pour résultat de fractionner la sphérule sans introduire d'air dans le mélange. Ce genre d'émulsion est celui de quelques laits gras aux huiles végétales, très visqueux et des anciens cold-creams à la lanoline (Emulsion eau dans l'huile).

Avant d'entamer le grand problème des crèmes et des laits modernes, il conviendrait encore de citer un type d'émulsion présentant un système de stabilité fort rare. Ce sont les émulsions stables par contact. Si on émulsionne dans l'eau une solution d'acides gras dans une vaseline, par un alcalin comme la triéthanolamine (1) par simple mélange et avec une proportion d'eau de 30 % seulement, on obtient une **émulsion d'huile dans l'eau** parfaitement stable constituée par d'énormes sphérules en contact les unes avec les autres et ne pouvant se souder à cause de la pellicule de savon les protégeant. De telles sphérules remonteraient rapidement mais se trouvent empilées de telle sorte que l'eau se loge dans les interstices. De telles émulsions cassent par dilution. Le calcul des rapports de volumes eau-huile (approximatif du fait de la non régularité des sphérules) a donné une proportion minima de volume d'huile qui s'est trouvé confirmée par l'expérience. Ce type d'émulsions est celui de certaines brillantines sous forme de crèmes fluides, très en vogue aujourd'hui.

Les émulsions en milieu très alcalin (pH 11) (liquides pour indéfrisables) les émulsions dans les solutions concentrées de savon (shampooing opaque) les « huiles solubles » (matières grasses émulsionnables par rinçage destinées aux « bains d'huile » du cheveu, etc...) présentent souvent des problèmes fort difficiles, mais dont la complexité n'est pas en rapport avec l'importance des produits et allongeraient exagérément cet exposé.

---

(1) Attraction entre molécules gazeuses — Loi de Van der Waals :

$$(p + \frac{a}{v^2})(v - b) = R T$$

p = pression
a et b constantes dépendant de la nature du gaz étudié.
$\frac{a}{v^2}$ attraction s'exerçant entre molécules gazeuses.
T = Température absolue
R = constantes des gaz parfaits.

(2) La Loi de Stokes fait intervenir la vitesse vraie d'une sphère par rapport au fluide. Ici on l'applique à une vitesse moyenne. Malgré le mouvement brownien M. Perrin a montré que cette extension était légitime dans le cas des liquides.

(1) La triéthanolamine du commerce est un mélange de mono-di-et triéthanolamine.

Nous arrivons au principal problème et aussi au plus complexe, celui des crèmes et des laits. Ces produits d'une grande variété présentent cependant deux catégories bien distinctes : les produits du type « eau-dans l'huile » où la phase continue est constituée par un corps gras (c'est le cas des cold-creams). Les produits du type « huile dans l'eau » où la phase continue est aqueuse. (C'est le cas des crèmes dites sèches, des vanishing creams et de presque tous les laits).

Ces émulsions sont rarement des émulsions vraies et il paraît impossible de les séparer de la notion des colloïdes et plus particulièrement des **colloides d'association.** La dispersion des acides gras ou autres produits actuellement utilisés semble atteindre pour une partie du moins, le stade moléculaire. Dans ces phénomènes interviennent au premier chef **l'hydrophilie** des produits employés, liée à la **solvatation** de certains radicaux.

Certaines substances organiques faiblement ionisables dont l'un des ions est un reste organique volumineux ne donnent pas, dans l'eau, des solutions véritables, mais des sols colloïdaux parce que le reste insoluble est trop grand par rapport à la charge ionique. **C'est cette charge qui est l'origine de sa solubilité dans l'eau.** Les savons sont dans ce cas. Ici la micelle est une particule composée du sel de l'acide gras et du cation maintenus ensemble par des forces intermoléculaires parmi lesquelles les charges électriques des ions.

D'autre part, le gonflement, comme aussi la solution reposent sur l'attraction moléculaire du colloïde pour le liquide ou le solvant. Les forces en jeu semblent être du même ordre de grandeur que les forces de Van der Waals. Les molécules du solvant se disposent sur des atomes ou groupe d'atomes de la chaîne en formant une « gaine de solvatation ». Des corps qui renferment des groupes polaires et non polaires **forment des associations dans les solvants fortement polaires** (1) **dont le type est l'eau** (comme d'ailleurs dans ceux qui sont tout à fait apolaires, mais qui alors se fixent sur les groupes apolaires).

Ce sont ces groupes polaires qui permettent la solubilisation ou la solvatation, mais tous n'ont pas le même pouvoir solubilisant ou plus précisément solvatisant (ce néologisme est plus précis). En comparant l'hydrophilie conférée à une même chaîne ou à un même groupe apolaire, par les principaux groupes polaires de la chimie organique, on a pu établir une hiérarchie des pouvoirs solvatisants.

Par ordre de pouvoir solvatisant décroissant, on a pour les principaux groupes la série suivante : (pour permettre la comparaison nous prendrons par exemple ces groupes fixés à la chaîne stéarique :

$CH^3 — (CH^2)^{16} —$

a) Sels alcalins — COO K, — COO Na, — COO $NH^4$ (Pouvoir solvatisant maximum)

Exemple : Stéarate de soude — Solutions colloïdales limpides dans l'eau distillée.

b) — $SO^4$ Na, — $SO^4$ K, — $SO^4$ $NH^4$ (1).

Exemple : Alcool stéarique Sulfoné (1) : $CH^3—(CH^2)^{16}—CH^2(SO^4Na)$ solution colloïdale opaque dans l'eau (I).

Une chaine aliphatique n'est solubilisée complètement qu'à partir de l'alcool laurique :

$CH^3 — (CH^2)^{12} —$

c) OH alcool.

Exemple : Alcool stéarique — Absorbe un peu d'eau mais est insoluble et ne s'émulsionne pas seul. S'émulsionne par contre avec de très faibles quantités des produits précédents. Ne se mélange pas aux huiles de vaseline (mélanges instables à froid).

d) COO H Acide.

Exemple : Acide stéarique. — N'absorbe plus l'eau du tout. Est émulsionnable par des quantités suffisantes de stéarates alcalins, mais plus grandes que pour l'alcool stéarique.

e) COO — Ether.

Exemple : Cires — Huiles végétales. — N'absorbent pas d'eau. Donnent avec les stéarates alcalins aux mêmes proportions que l'acide stéarique, des émulsions instables. Se mélangent à l'huile de vaseline.

f) Chaîne saturée.

Exemple : Vaselines, paraffines. — Absolument insolubles. Ne donnent plus de mélanges stables avec les composés comportant des groupes polaires (alcools stéariques, l'huile de ricin), (fonction alcool) etc...)

Ces considérations vont nous permettre d'éclaircir un peu le problème des crèmes et des laits surtout en ce qui concerne les bases modernes : mono-éthers d'acides gras et de polyalcools, savons à très longue chaîne, etc...

Les anciennes crèmes au glycérolé d'amidon ont pour base une solution colloïdale d'amidon, milieux visqueux dans lesquels pouvaient entrer en suspension divers ingrédients. La base n'est donc pas constituée par une émulsion vraie, mais par un colloïde.

Dans les crèmes aux stéarates alcalins, on peut donner une formule de base pour fixer les idées :

| | |
|---|---|
| Acide stéarique | 2.000 grs |
| Glycérine | 4.500 — |
| Eau | 4.500 — |
| Ammoniaque | 140 — |
| Parfum | 40 — |

La plus grande partie de l'acide stéarique est divisée jusqu'au stade moléculaire avec son radical — COOH

(1) En étudiant les charges électriques dans la molécule, notamment par la détermination du moment d'un dipôle, on trouve que ces charges sont liées à certains radicaux OH, CO, $NH^2$ etc... Ce sont les radicaux polaires.

(1) Remarque : Les alcools sulfonés ne contiennent plus de fonction alcool. La sulfonation s'effectue suivant le processus :
R — OH + $SO^4H^2$ ——» R — $SO^4H$ + $H^2O$
R — $SO^4H$ + Na OH ——» R — $SO^4Na$ + $H^2O$
dénommé alcool gras sulfoné.

solvatisé. Le microscope ne laisse, en effet, rien distinguer et le remplacement de l'acide stéarique libre par une cire ou une paraffine même plus dure aboutit à une consistance plus fluide. Avant battage le mélange fondu présente, d'ailleurs, l'apparence d'une colloïde translucide bien davantage que d'une émulsion vraie.

Dans une crème au stéarate de triéthanolamine où 15% de l'acide seulement est saponifié, une partie de l'acide reste à l'état de dispersion simple et peut, d'ailleurs recristalliser en paillettes dans les crèmes dites nacrées.

Ces résultats ont conduit à chercher des bases plus hydrophiles gardant une chaîne suffisamment longue nécessaire à la stabilité des émulsions (frottements internes, forces de cohésion entre les chaînes.)

Ce résultat a été atteint au moyen de nombreux produits de synthèse présentant une fonction-alcool libre (plus hydrophile que la fonction acide). Ce sont les éthers d'acides gras et de polyalcools. En faisant varier alternativement ou simultanément la longueur de la chaîne et la nature du polyalcool on peut préparer une série de produits hydrophiles donnant toute une gamme de résultats différents. Ce sont surtout les :

| | | |
|---|---|---|
| Stéarates<br>Myristates<br>et Laurates | de | Diéthylèneglycol<br>et de<br>Glycérine |

Exemple : Stéarate de Diéthylèneglycol

O «——— groupes polaires ———┐

$$CH^3{-}(CH^2)^{16}{-}\overset{\overset{\displaystyle O}{\|}}{C}{-}O{-}CH^2{-}CH^2{-}O\ CH^2{-}CH^2{-}OH$$

Tous les produits analogues ont été préparés en utilisant divers glycols, mais ils font tous plus ou moins double emploi avec les produits précités.

Comme on pouvait le supposer ces éthers ont à peu près la même hydrophilie que les alcools correspondants aux acides entrant dans leur molécule.

Tous ces éthers (contrairement à ce qu'on a pensé quelquefois dans le commerce) ne donnent pas d'émulsions à l'état pur. Additionnés de très faibles quantités de stéarates alcalins ou autres mouillants à longue chaîne, ils donnent alors des émulsions du type « huile-dans-l'eau » et possédant, au point de vue dermatologique, des qualités remarquables. Ces faibles quantités de mouillant sont presque toujours présentés dans les produits commerciaux.

Les alcools cétylique et stéarique, aujourd'hui employés ne sont pas à séparer de cette série d'esters et présentent des propriétés très voisines. A titre d'exemple on peut citer quelques formules de produits types avec ces produits :

**Lait.**

| | |
|---|---|
| Stéarate de glycérine | 3 grs |
| Eau | 100 — |
| Parfum soluble | 1 — |

Il suffit d'émulsionner le stéarate dans la quantité d'eau calculée à 15% (soit ici 20 c.c.) et d'ajouter ensuite le reste de l'eau en remuant.

**Vanishing-crème.**

| | |
|---|---|
| Stéarate de diéthylèneglycol | 10 grs |
| Stéarate de glycérine | 10 — |
| Glycérine | 20 — |
| Eau de rose | 60 — |
| Parfum | 0,5 |
| Métoxyde (Fongicide) | 0,1 |

Les laits obtenus avec ces produits présentent de gros avantages, tant au point de vue de leur stabilité et de leurs propriétés dermatologiques, que de leur prix de revient, mais ne sont pas parfaitement fluides et opaques. Ils sont souvent légèrement translucides.

Toujours en cherchant dans le même ordre d'idées, on a pensé que, si au lieu de prendre une chaîne de longueur moyenne (stéarique ou laurique) avec un $-\underset{\underset{\displaystyle O}{\|}}{C}-O$ — et un alcool libre, on arrivait à avoir un radical plus hydrophile fixé à une chaîne plus longue on arriverait au résultat désiré.

On a pu atteindre ce résultat en fabriquant l'adipate double de cétyle et de triéthanolamine.

$$CH^3-(CH^2)^{14}-O-\overset{\overset{\displaystyle O}{\|}}{C}-CH^2-CH^2-CH^2-CH^2$$

$$X-O-\underset{\underset{\displaystyle O}{\|}}{C}$$

└— groupes polaires —┘

X est le reste de triéthanolamine.

Ce produit se disperse très facilement du fait de la présence du reste de triéthanolamine et, d'autre part, la longueur de la chaîne confère aux émulsions une stabilité remarquable.

A 15% dans l'eau on obtient un lait fluide, opaque, qui de plus, se stabilise à un pH de 6,3.

En le mélangeant à d'autres éthers on obtient des résultats analogues, mais en diminuant la proportion de ce produit relativement cher.

Exemple :

| | |
|---|---|
| Adipate double de cétyle et de triéthanolamine | 3,5 grs |
| Hydrine | 3,5 |
| Eau Q.S. | 100 |
| Parfum soluble | 0,5 |

En ce qui concerne les crèmes du type huile dans l'eau (crèmes de jour, crèmes à raser, crèmes de traitement) les formules sont très rarement d'un type pur comme celles que nous avons citées plus haut. L'introduction de produits actifs, la recherche de l'onctuosité ou de qualités spéciales (tenue de la poudre, par exemple)

aboutissent à des formules complexes, mélange de colloïdes, d'émulsions vraies et de suspensions.

Un cas intéressant du fait de son importance est celui des crèmes battues. Elles sont constituées par une émulsion d'air dans une crème au stéarate. Cette émulsion d'air n'est stable que dans des conditions précises. La phase colloïdale est constituée par une émulsion ou colloïde de stéarates alcalins mélangé quelquefois de gels de mucillages ou d'amidon, d'éthers de glycol, pour éviter les phénomènes d'exsudation (synérèse) etc...

De telles émulsions ne peuvent, naturellement, être stables que si le milieu dans lequel se trouvent les sphérules d'air est très visqueux, la différence de densité entre ces sphérules et ce milieu étant très grande. Les sphérules devront d'autre part être très petites (battage énergique) et les parois minces formées par contact de deux sphérules aussi solides que possible. Dans le cas contraire les bulles se captent lentement et finissent par former de véritables cavités dans la crème (cavitation). La stabilité de ces parois minces touchent au problème de stabilité des mousses (1). Les causes d'instabilité de ces « mousses » sont d'ailleurs nombreuses (addition d'huile, viscosité insuffisante, etc.)

Enfin, une catégorie nettement différente est celle des crèmes du type **eau dans l'huile.** Les anciennes crèmes à la lanoline sont aujourd'hui presque abandonnées.

Un type très stable, très en vogue en Amérique, est constitué par une émulsion d'une solution de borax dans un mélange de corps gras contenant de la cire et un peu d'acide libre. L'examen microscopique montre qu'on a affaire à une émulsion vraie. Les particules d'eau en suspension dans la matière grasse sont nettement visibles. L'inconvénient de ces émulsions est souvent l'odeur de cire. On a préparé ces dernières années des émulsions blanches et absolument inodores en émulsionnant de l'eau dans des mélanges de vaselines et d'oxycholestérol qui absorbent facilement de l'eau. Ce sont aussi des émulsions vraies. La présence de trop grandes quantités de vaseline dans ces émulsions ne leur confère que des qualités dermatologiques médiocres. Avec des formules complexes tenant des deux techniques, on a pu préparer des cold-creams à qualités dermatologiques intéressantes extrêmement stables et sans odeur de cire, les proportions de celles-ci pouvant être diminuées largement.

| | | |
|---|---|---|
| Exemple : | Vaseline cholestérinée complexe (base d'absorption). | 20 grs |
| | Vaseline blanche........... | 20 — |
| | Acide stéarique............ | 5 — |
| | Cire d'abeille blanche....... | 22 — |
| | Huile de vaseline........... | 55 — |
| | Métoxyde (antioxydant)..... | 0,5 |

dans ces produits fondus ensemble, on verse la solution :

| | |
|---|---|
| Eau....................... | 40 grs |
| Borax..................... | 1 — |

on remue jusqu'à refroidissement complet et on parfume pendant ce refroidissement.

Emile MAHLER.

(1) Etudes par Adam et Roseheim.

# BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : **Buyer's Guide & Cyclopaedia 1939.** Cette publication est intéressante à ces points de vue :

1° Le conseil de rédaction comprend des sommités connues du monde entier, pour tout ce qui concerne la fabrication, la vente et l'emballage des savons, des cosmétiques et produits similaires. La plupart des Membres du Conseil sont Britanniques.

2° La préface a été faite par M. S. C. Johnson, président de la Section des fabricants de parfumeries et articles de toilette, à la Chambre de Commerce de Londres, et Directeur Général de Morny Ltf.

3° Les progrès de cette année de ces diverses industries sont passés en revue, par Dr. Arthur Lewinson, Hugo Janystyn, Ralph H. Auch, Dr. J. Davidsohn et par le Rédacteur en Chef.

4° Conformément aux suggestions faites par les lecteurs, la section des tables des matières a été agrandie et organisée.

5° Une nouveauté, c'est la liste des toxiques, une liste des diverses agences de vente du monde entier (pages 101 à 103) ; et diverses additions aux Spécifications Classiques à l'Etranger (savons, vernis, désinfectants, dentifrices, etc.).

6° Edition modernisée de 86 pages, complètement revisée et utile pour les fabricants Britanniques dans toutes les industries de la Parfumerie.

Prix 10/6 d. Exemplaire gratuit aux abonnés de « Soap, Perfumery & Cosmetics ».

# FICHE TECHNIQUE

**Huile essentielle de Montsukigaya. —** K. Kafuka, Y. Sebe et R. Kato. — J. Chem. Soc., Japan, t. 59, p. 312, 1938.

Cette essence que l'on extrait de la plante avec un rendement de 0,5 %, a une densité à 20° de 0,8600, un indice de réfraction à 30° de 1,4643, un pouvoir rotatoire à 30° de —10°, un indice d'éther après acétylation de 130-18.

Elle contient de la 4-undécanone, un alcool dextrogyne, un isomère de l'alcool décylique et de l'alcool octylique. La teneur en acides provenant de l'hydrolyse des éthers s'élève à 7 %, parmi eux citons les acides acétiques, butyrique, caproïque enanthique et caprylique.

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon Le Gérant : F. ROUX

Deux Nouveautés à caractère exotique
évoquant la flore tropicale

# EBENOL

Odeur chaude de Bois

# CHAMPACOL

Odeur fraîche de Champaca




36, Rue Ampère ▪ PARIS

... Au cœur de la production des

# ESSENCES et PARFUMS NATURELS DE FLEURS

(Absolues et concrètes)

LES ÉTABLISSEMENTS

# ANTOINE CHIRIS

sont installés depuis

— 1768 —

Près de deux siècles d'efforts patients et probes — et de constants soucis de perfection — ont étendu jusqu'aux plus lointaines contrées le bon renom des produits de

GRASSE

et de la Marque

PURETÉ




QUALITÉ

Nous distillons des huiles essentielles, fabriquons des produits synthétiques aromatiques, des Oléo résines, des compositions pour la Parfumerie, Savonnerie et Produits de beauté, ainsi que toutes les matières premières pour cosmétiques. Nos spécialités pour la Parfumerie et la Cosmétique sont connues du monde entier.
Nous recommandons spécialement pour obtenir des notes modernes :

**EN PRODUITS SYNTHÉTIQUES AROMATIQUES :**

ACÉTATE DE CÉDRYLE, ACÉTATE DE GUAIYL, ACÉTATE DE FOKIENYL, ACÉTATE DE SANTALYL, ACÉTATE DE VETYVERYL, ainsi que notre RHODINOL ex-Géranium Bourbon de qualité supérieure.

**EN ESSENCES FLORALES « LASAROMA » :**

Des produits connus du monde entier, comme notre Lilas, Muguet Royaumont, Gardenia, Rose blanche, Armanta, Moire verte.

**SPÉCIALITÉS POUR COSMÉTIQUES :**

DERMAFFINE (alcool oléique désodorisé), CÉTAFFINE (alcool cétylique désodorisé), STÉRAFFINE (alcool stéarique désodorisé), TRIÉTHANOLAMINE, CHOLESTEROL, SOLÉCRAN (produit filtrant les rayons ultra-violets).

**HUILES ESSENTIELLES :**

CARVI, CORIANDRE, GÉRANIUM BOURBON ET AFRIQUE, BOIS DE GAIAC, LAVANDES, LAVANDIN, NÉROLI, PATCHOULY, MENTHE POIVRÉE « LAROMA-MITCHAM » garantie absolument pure et sans mélange, excellente essence, aussi bien par son goût fin et sans saveur accessoire amère que par sa force, elle convient admirablement pour les parfumeurs et les confiseurs. Nous pouvons en plus offrir notre ASPIC LAVANDÉ, ROMARIN, SANTAL DES INDES ORIENTALES.

# Etab[ts] LÉOPOLD LASERSON

**Fabrique de produits naturels et synthétiques pour les parfumeurs et les savonniers**

**14, Rue Jean-Bonal - LA GARENNE-COLOMBES** près PARIS

Adresse Télégraphique :
LASAROMA La Garenne-Colombes

Téléphone :
Charlebourg 28-00 et 28-30

Maison à Londres
Léopold Laserson Ltd. 5, Glasshouse Walk, Albert Embankment

Succursale à Sao-Paulo (Brésil) Caixa Postal 2732




## NOUVEAUTÉ

# FLORENAL

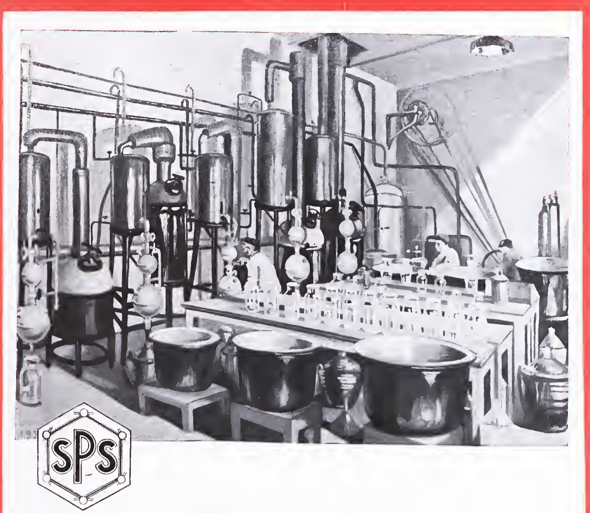
L'odeur de cet aldéhyde sesquiterpénique (C 15) rappelle à la fois la fleur, la feuille et le bois.

Le Florénal s'harmonise avec toutes les odeurs de fleurs, les synthétiques, et les fixe.

Le Florénal n'irrite pas l'épiderme, il peut être employé à toutes doses dans les Produits de beauté, Eaux de cologne, etc...

Le Florénal est incolore, stable, résiste parfaitement à une lessive de soude à 10% bouillante ; n'a aucune tendance à la polymérisation, ou à l'acidification, donc ne présente aucune incompatibilité d'emploi.

CHRYSA, Fontaines-sur-Saône (Rhône)
Agence à Paris : 10, Rue Lord Byron, 10




# IRANOL

Succédané du Néroli

" SOPROS "

SOCIÉTÉ DES PRODUITS DE SYNTHÈSE

48, Avenue Pierre-Curie, 48

**LE PECQ** (Seine-et-Oise) près **PARIS**

MANUFACTURE DE

# DAUPHIN

BOURGOIN (ISÈRE)

PRODUITS CHIMIQUES

## Menthols

MATIÈRES PREMIÈRES POUR PARFUMERIE,
SAVONNERIE, CONFISERIE

**SUPERCITRAL**

(NOUVEAUTÉ)

Ad. Télégr. CHIMIQUES-BOURGOIN
CODE ABC 5e Edon RUDOLF MOSSE CODE

Téléphone : 1-38 - Partic. : 76

AGENCE A PARIS P. GIRARD. 6 et 8, rue d'Anjou. Asnières (SEINE)

Numéro 7
Juillet 1939
Le Numéro : 9 fr.

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois), France et Colonies 84 Francs
Etranger, 12 frs suisses ou en monnaie équivalente du pays

*" Sauf variations "*

**Adr. Télégr.: COGIGNOUX-LYON**

R. C. Lyon B 9965




**PARFUMERIE**

**Téléphone: LYON-LALANDE 29-85**

**Chèques Postaux: Lyon 298-69**

# BLANCS CHIMIQUES et PRODUITS pour FABRIQUES de PARFUMERIE

## KAOLIN COLLOIDAL

En poudre fine impalpable, electrolytique, chimiquement pur

Poudre de texture exceptionnellement fine, d'un grand pouvoir couvrant et absorbant.
Améliore Poudres de visage, poudres compactes, poudres liquides, fards,
Pâtes dentifrices, savons de toilette, etc.

| | | | LE KILO |
|---|---|---|---|
| **Qualités** | **KAO-GEL** extra colloïdal finesse N° 350 | par 100 kilos, Fr. | **15 »** |
| | **COLLOID KAOLIN** permanent, super blanc 777, stable à la glycérine, densité 350 | — — | **12 »** |
| | **COLLOID KAOLIN N° 000,** Blanc, densité 350 | — — | **10 »** |
| | **COLLOID KAOLIN A. C. N°2** — — 450 | — — | **6 »** |
| | **KAOLIN N° 100** | — — | **4 »** |

(Logement en fûts de 50 et 100 kilos.)

## KAO-GEL

Epaississant. Suspensif. Emulsionnant. Détersif.

**KAO-GEL** extra colloïdal, poudre impalpable, reste en suspension dans l'eau, donne des gels par addition d'eau ou de liquides aqueux. — Finesse au tamis n° 350.

Pour fabrication de Pâtes à l'eau, d'Emulsions, Embrocations diverses, Savons et Lotions détersives, etc...

Par 10/20 kilos....................le kilog, Fr. **20 »**
Par 100 kilos.................... — — **15 »**

(Logement en sacs compris)

Circulaires techniques de nos KAOLINS sur demande.

**« René Cerbelaud, dans son Formulaire de Parfumerie, Tome III, décrit pages 224 et 225 NOS KAOLINS COLLOIDAUX et les précise dans beaucoup de ses Formules, notamment : Masques pour le Visage, Composants pour Poudres, Fards et Compacts, Poudres et Pâtes dentifrices, Solutés et Lotions, etc., etc. »**

## PIGMENTS

### BLANCS CHIMIQUES PRÉCIPITÉS (poudres)

légers, poudre impalpable, pour Poudres, Fards, Produits de Beauté.

| | | par 100 kilos |
|---|---|---|
| **BLANC TIANE GEOS** | le kilo, Fr. | **15 »** |
| **BLANC TIANE 1** | — | **15 »** |
| **BLANC TIANE NEIGE** | — | **15 »** |
| **BLANC PERMANENT** | — | **15 »** |
| **BLANC D'ALUMINE** extra-léger | — | **20 »** |

### BLANCS CHIMIQUES PRÉCIPITÉS (pâtes)

| | | par 100 kilos |
|---|---|---|
| **GEL D'ALUMINE** pâte, extra-léger, translucide | le kilo, Fr. | **8 »** |
| **GEL DE BARYUM** pâte, lourd couvrant, opaque | — | **8 »** |
| **GEL DE CALCIUM** pâte, moyen couvrant, opaque | — | **8 »** |
| **GEL DE KAOLIN** pâte, colloïdal, émulsionnant | — | **6 »** |
| **GEL DE SILICE** pâte, opale léger, translucide | — | **12 »** |
| **GEL DE TITANE (Tanos),** solide, liquide colloïdale | — | **18 »** |

### BLANCS NATURELS ET PRÉCIPITÉS (poudre fine extra)

Alumine, Baryum, Bismuth, Calcium, Kaolin, Magnésie, Silices, Silicates, Talcs, Titane, Zinc.

**AMIDONS** — par 100 kilos

| | |
|---|---|
| **de Riz,** premier Blanc, garanti pur, sans bleu | **8 »** |
| **de Froment,** — — — | **8 »** |

**BISMUTH (Sels de)**

**Oxychlorure** ou **Blanc de Perle. Sous-Nitrate.** employés dans les poudres de visage, les poudres liquides et cosmétiques pour la peau.

**Sous-Gallate** et **Tannate,** comme toniques et astringents.

**CARBONATES** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **de Chaux,** poudre tamis N° 250 (naturel) | le kilo, Fr. | **1 50** |
| **de Chaux,** précipité, lourd | — | **6 »** |
| **de Chaux,** précipité, extra-léger N° 1 | — | **3 50** |
| **de Chaux,** précipité, extra-léger, permanent 0, stable à la Glycérine | — | **6 »** |
| **de Magnésie,** précipité, extra-léger | — | **12 »** |
| **de Strontiane,** précipité | — | **20 »** |

**SEL-ZINC,** adjuvant pour Poudres :

Base scientifique pour poudre de visage. Incorporé dans les poudres à une dose moyenne de 10 % au plus, le **Sel-Zinc** donne une poudre légère et plus volumineuse, plus douce et avec le plus grand pouvoir adhérent qui laisse au teint une apparence mate. La poudre étale mieux et fournit moins de poussière quand on se sert de la houppe. Son application est de plus longue durée que celle de toute autre poudre. Une poudre de visage composée de **Sel-Zinc** est caractérisée par :

— une application facile,
— une adhérence parfaite,
— la conservation de son parfum.

Par 10 kilos................................le kilo, Fr. **275 »**

**SICOL, silice précipitée colloïdale**

Extra-légère, densité 60 gr. au litre, poudre extrêmement fine, hautement absorbante. Disperse au maximum les parfums....................par 10/25 kilos, le kilo, Fr. **60 »**

**SILICE NATURELLE 99 % (Kieselghur)** — par 100 kilos

Poudre fine, extra-blanche, tamis 200......le kilo, Fr. **5 »**
(Prix spéciaux par quantités.)

**STÉARATES** — par 25 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Alumine** | le kilo, Fr. | **22 »** |
| **Magnésie** | — | **22 »** |
| **Zinc** | — | **22 »** |
| **Triéthanolamine** | — | **50 »** |

**TALC** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Extra « 00000 »** | Fr. | **290 »** |
| **Geo's** extra, ventilé, résidu nul au tamis 500, une des qualités la plus pure du monde | | **450 »** |
| **Mat** | — | **450 »** |

**et autres qualités ordinaires.**

**TITANE** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Bioxyde de Titane pur,** grand pouvoir couvrant, constitue la base de poudres et crèmes dont l'usage est très favorable à l'épiderme : effets antiprurigineux et kératoplastiques | le kilo, Fr. | **22 »** |
| **Blanc de Titane N° 50** (Sulfate Ba et Ti O2) | — | **15 »** |
| **Blanc de Titane N° 25** (Sulfate Ba et Ti O2) | — | **12 »** |

**ZINC** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Oxyde de Zinc** garanti pur poudre extra-blanc, | le kilo, Fr. | **8 50** |
| **Oxyde de Zinc N° 1,** poudre fine blanche | — | **7 50** |

**Acétate, Borate, Carbonate, Lactate, Salicylate, Sulfate, Chlorure, Stéarate, Tannate.**

LA

PARFUMERIE MODERNE

# LES PROPOS DU MOIS

**Neuvième concours national de la plus belle rose de France.**

Le concours national de la Plus Belle Rose de France a eu lieu au Parc de la Tête d'Or, à Lyon, le 10 juin dernier. Il groupait les plus importants créateurs de roses nouvelles, notamment :

MM. Bigot, route de Lectoure à Condom (Gers) ;
Mme B. Carron, à Varces (Isère) ;
MM. C. Chambard, à Parilly-Vénissieux (Rhône) ;
L. Colombier, à Mâcon (Saône-et-Loire) ;
J. Croibier, 22 bis, avenue J.-Jaurès, Saint-Fons (Rhône) ;
J. Gaujard, à Feyzin (Isère) ;
R. Joubert, à Allières et Risset (Isère) ;
Ch. Mallerin, à Varces (Isère) ;
F. Meilland, à Tassin-lez-Lyon (Rhône);
Moulin, à Epernay-sur-Orge (S.-et-O.) ;
Robichon, à Pithiviers (Loiret).

La roseraie du Parc lyonnais de la Tête d'Or réunissait un jury imposant et l'après-midi, la proclamation des lauréats à l'Ecole d'Agriculture de Cibeins fut l'occasion d'agapes fort cordiales. Les roses présentées étaient particulièrement belles cette année, et c'est la première fois que le prix de la Rose la Plus Parfumée put être attribué avec les motifs les plus louables.

Voici le palmarès :

1er prix Madame Noël, de M. Chambard
2e prix Féerie, à M. Gaujard.
1er certificat, Madame Mallerin, à M. Mallerin.
2e certificat, Neige-Parfum, à M. Mallerin
2e certificat ex-œquo Rose d'Or, à M. Gaujard.
4e certificat, Madeleine Monod, à M. Chambard.

Neige Parfum, la rose la plus parfumée, a reçu le prix de la Rose la plus parfumée fondé par la « Parfumerie Moderne ».



M. MALLERIN

C'est une fleur d'un blanc parfait, d'un port et d'un aspect superbes, de grande rusticité. Son odeur est plus puissante que celle de la Carl Druski que nous avons distillée en 1919 et se rapproche du parfum de la rose Blanche Bulgare, connue pour son odeur agréable et son bon rendement : il faut souhaiter qu'un parfumeur bien avisé fasse multiplier cette rose en quantité suffisante pour procéder à des distillations comparatives avec les autres roses industrielles.

**L'acidité de la peau.**

Dans la Revue de Pathologie comparée et d'Hygiène générale de Mai, un article de M. Lavril sur l'acidité de la peau, tend aux conclusions que nous avons longuement exposées dans nos colonnes depuis plusieurs années.

Plusieurs points, cependant, restent à éclaircir, notamment celui du rôle de la sueur. M. Lavril nous dit que Marchionini et Schieffer-decker, à l'aide de nouveaux tests physico-chimiques, proposent une clef de ce rébus, à savoir que la sécrétion sudoripare, d'abord acide, deviendrait rapidement alcaline (voir




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

*PARFUMS ET PRODUITS DE SYNTHÈSE*
*LAQUES ET COLORANTS SPÉCIAUX*

TOUTES MATIÈRES PREMIÈRES POUR PRODUITS DE BEAUTÉ

HUILES de VASELINE et de PARAFFINE

VASELINES SIDEPAL LANOLINES

PARAFFINES, CERÉSINES, OZOKÉRITES




ILE SAINT-DENIS
(Seine) France

MATIÈRES PREMIÈRES
AROMATIQUES NATURELLES ET
SYNTHÉTIQUES POUR PARFUMERIE
SAVONNERIE, CONFISERIE ET DISTILLERIE

les articles de notre collaborateur L. Leduc, P. M. août et septembre 1938). Distinguant les glandes eccrines des glandes apocrines, les auteurs ci-dessus montrent que les premières sécrètent un produit de filtration ou d'élaboration, sans entraînement de cellules, et franchement acide (pH entre 4 et 6) le point cryoscopique étant compris entre 0,200 et 0,650. Les glandes apocrines, au contraire, secrètent un liquide contenant des parties de cellules : la réaction étant à peu près neutre (pH 6,2 à 6,9) le point cryoscopique entre 0,100 et 0,450. Il y a plus de substances dissoutes dans les sécrétions eccrines, notamment davantage de Na Cl (Brieger et Disselhorst).

L'évaporation des liquides est la condition indispensable au maintien de l'activité eccrine. Marchionini insiste d'une façon toute particulière sur ce point : une évaporation active accroît l'acidité : pendant la sécrétion, le pH de la transpiration eccrine oscille entre pH 4 et pH 6 : par évaporation, il peut atteindre pH 3,5 limite extrême et par endroits. Par contre le manque d'évaporation et le défaut d'oxygène provoquent la décomposition de la sécrétion sudorale et le pH s'élève parfois jusqu'à l'alcalinité. Cette théorie serait d'accord avec la constatation de pH plus élevée dans les plis et dans les régions pileuses de l'épiderme.

Peut-être y aurait-il intérêt à étudier la sueur en fonction du pouvoir d'oxydo-réduction, le liquide ayant lui-même une activité importante dans ce sens : à notre avis, la transformation du pH par évaporation et oxydation, indique une activité chimique peu ordinaire et qui a sans doute un but caractéristique. L'activité de ce qu'on a appelé « l'extrait de peau » mais qui n'est qu'un lavage d'épiderme, une dilution de sueur oxydée, ne s'expliquerait pas autrement. Les travaux en cours sur ce sujet ne sont pas assez avancés pour permettre une affirmation sérieuse, il faut en retenir toutefois certaines corrélations permettant d'envisager notre hypothèse et incitant à sa vérification expérimentale.

L'étude de M. Lavril indique la préoccupation actuelle du milieu médical de maintenir l'acidité de la peau : nous sommes heureux d'avoir montré, par nos propres expériences dans les milieux esthétiques et cosmétiques, le bon chemin. Mais, nous avons, maintenant dépassé ce stade qui semble avoir révélé ses plus importants secrets et c'est maintenant à l'étude raisonnée du facteur rH qu'il faut s'atteler, car il contient (et pas seulement au niveau épidermique) une grande partie des inconnues qu'il convient de dégager si l'on veut suivre, au même rythme, l'avance déjà faite depuis les dernières années.

## Cinquantenaire de la société française de dermatologie et syphiligraphie.

Le jeudi 22 juin, à l'Hôpital Saint-Louis, la Société Française de Dermatologie et de Syphiligraphie, sous l'impulsion de son Président M. Touraine, a célébré le cinquantenaire de sa fondation. De nombreux membres de la Société, provinciaux et étrangers, avaient tenu à se joindre à leurs amis parisiens et c'est au milieu d'une assemblée nombreuse, groupant l'élite de la Dermatologie Française, que s'ouvrit la séance spéciale consacrée au rôle du système sympathique dans les accidents d'arséno-thérapie.

A midi, sous la direction du Dr Pignot, conservateur du Musée, une promenade conduisit les assistants dans les coins les plus caractéristiques du « vieil hôpital Saint-Louis ».

M. Marfan, le Président Tournaire, M. Spillman, M. Dekeyser président de la Société Belge de Dermatologie, M. Hudelo, retracèrent l'historique de la Société.

Cette manifestation de collaboration dans le plus pur esprit de sympathie est à donner en exemple.

## La cosmétique : industrie nouvelle. La cosmétologie : science nouvelle.

La Société de l'Industrie Chimique, nous dit fièrement le Manufacturing Perfumer, a reconnu l'individualité des industries de la Savonnerie et de la Cosmétique et les met au même rang que les industries scientifiques telles que la médecine ou la pharmacie.

Cette reconnaissance ne nous surprend point, car les Sociétés Savantes anglaises ont le sens de l'opportunité, elle nous est agréable par surcroît, car c'est une notion que nous avons rendue concrète et réelle, par des travaux persévérants et des publications dont le dynamisme n'a pas été sans résultats.

La conférence faite par notre Rédacteur en Chef R. M. Gattefossé à la Maison de la Chimie l'an passé a marqué, pour la France, la même reconnaissance quasi-officielle de cette personnalité. L'article publié par Science et Industrie » « sur le même sujet montre assez d'ailleurs que la Science Cosmétique ou **Cosmétologie** comme l'a baptisée le Docteur Aurel Voina de Bucarest, est une science synthétique qui fait appel aux concepts les plus récents pour les confronter avec les acquisitions plus anciennes et plus classiques de la biologie et la chimie colloïdale.

Désormais, la Cosmétologie doit grouper, dans un commun effort, les médecins dermatologistes, les pharmaciens chimistes et les spécialistes de la peau saine : Esthétistes ou cosmètes, dont on voudra bien, en la circonstance, reconnaître la part qu'ils ont prise à la naissance de cette nouvelle science.

Noblesse oblige d'ailleurs, et la Cosmétique industrielle ne pourra plus s'exercer fructueusement, sans une parfaite connaissance de la Cosmétologie : les purs empiristes devront céder le pas aux techniciens qui auront mieux approfondi les données de la Science nouvelle : c'est la loi du progrès scientifique.

ETABLISSEMENTS

# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N°17

## TUBES SOUPLES
IMPRESSIONS DE LUXE
CAPSULES ET BOUCHAGE
EN MÉTAL PLASTIQUE
BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA
INNOXA
PARIS

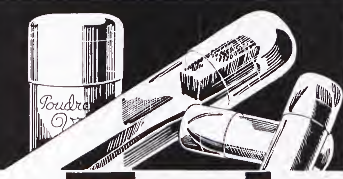
démonté monté

# LES CAPES-EGA

MARQUE DÉPOSÉE

CAPES BAGUES

CAPES EXTRA MINCES
posées **sous** les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons
TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES
Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique
TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES





# LES TUBES-EGA

ETUIS INCASSABLES
souples, legers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes
Fond plat ou rond — Imprimés sur demande
Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres

# F. SOULAGE

MAISON FONDEE EN 1910
44, Rue de la Croix

NANTERRE (SEINE)
Télép. : 11-39

**Pays Scandinaves.**

Ces pays, dont l'activité n'a cessé de croître depuis le commencement du siècle, deviennent, à l'heure actuelle, des marchés d'exportation importants.

Notre confrère « The Perfumery and Essential Oil Record » publie quelques chiffres qui ne doivent pas moins nous intéresser que nos voisins : La Suède, par exemple, a importé en 1938 davantage de marchandises que les années antérieures : pour la Parfumerie, les statistiques douanières indiquent le tonnage de 64.540 kilos de cosmétiques divers contre 60.900 kilos l'année précédente et pour la Parfumerie 73.145 kilos contre 60.780. Quant à l'industrie nationale qui groupe près de 100 sociétés, son chiffre d'affaires a dépassé 400 millions de francs.

Le Danemark a augmenté ses importations malgré les restrictions de son gouvernement qui les a limitées.

La Norvège a importé beaucoup plus de savon que les années précédentes : il est à souhaiter que nos accords commerciaux permettent un égal accroissement de l'exportation française vers ces pays favorisés par un équilibre économique exceptionnel. Notons, et ceci n'est pas le moindre facteur d'expansion, que la moralité commerciale des commerçants nordiques est parmi les meilleures qu'il soit au monde. Il est agréable de pouvoir échanger, avec des nations amies, des idées et des marchandises, sans risque de déboires et sans arrière pensée.

Depuis de nombreuses années, nous indiquons, chaque fois que la possibilité nous en est donnée, l'importance du facteur crédit dans les affaires d'exportation et nous avons montré comment les nations à fort potentiel exportateur ont obtenu la quasi-certitude des règlements, par une solidarité méthodique, par une police des crédits surveillée par les Agents commerciaux, et par une coercition énergique dans les cas urgents. Cette politique de sécurité exportatrice est par trop négligée par nos organismes représentatifs : les commerçants français, las de demander aide et secours à leur gouvernement, ne sauront-ils pas, un jour, en prendre l'initiative ?

Sans doute il leur faudrait un esprit grégaire plus développé, une conscience de leur interdépendance, un esprit corporatif plus vif ? Tout ceci est en puissance dans la conscience des exportateurs français : il y manque un animateur ?

**Les journées des matières plastiques.**

A la Maison de la Chimie, du 10 au 13 juin, se sont déroulées les journées des Matières Plastiques. Le Dr Robert Lepsius, Secrétaire Général du groupe des Matières plastiques de la Verein Deutscher Chemiker, a fait ressortir le développement extraordinaire pris par cette industrie en Allemagne, depuis quelques années. M. Battegay, président du Comité Scientifique et Technique de cette manifestation, Directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie de Mulhouse a, de son côté, résumé les bases techniques et scientifiques sur lesquelles s'appuient les différentes préparations de ces nouveaux produits. Enfin, le Dr W. T. Astbury, Directeur du Laboratoire de Physique des Textiles de l'Université de Leeds, a montré, à l'aide de spectrogrammes de Rayons X, comment les théories actuelles sur l'élasticité des protéïnes et des autres molécules en chaînes, peuvent recevoir confirmation.

De nombreuses communications ont été entendues, les conclusions en sont toutes fort intéressantes.

Une exposition a permis la présentation objective de produits français, et a contribué largement au succès de ces journées.

Chaque fabricant a adopté, pour ses produits, des dénominations spéciales, on peut cependant établir les divisions suivantes :

Phénoplastes ou produits de condensation des phénols avec les aldéhydes et les cétones ;

Aminoplastes résultant de la condensation d'une amine avec une aldéhyde : notamment les dérivés de l'urée dont on connaît la superbe apparence ;

Résines de coumarone-indène, dont l'aspect rappelle celui des résines des Landes ;

Dérivés de la cellulose, notamment la cellophane. bien connue des parfumeurs ;

Galalithe, dérivant de la caséine, utilisée en brosserie ;

Polymères vinyliques, utilisés comme colles, vernis et dont les propriétés varient avec le degré de polymérisation ;

Polymères acryliques dont on fait des verres optiques d'une pureté remarquable et résistant au choc.

Dérivés glycéro-phtaliques utilisés pour les vernis et peintures ;

Polymères butadiéniques et caoutchoucs artificiels, plus coûteux que le produit naturel, mais résistant mieux au vieillissement et à l'action hydrocarbure.

Caoutchouc chloré, résistant aux agents chimiques.

La note que nous publions plus loin, relative aux matières plastiques fabriquées par la maison doyenne des Parfums de Synthèse (De Laire) montre à quel point ces nouveaux produits peuvent intéresser le conditionnement de la parfumerie.

La présentation se modifie et évolue le plus heureusement du monde, grâce aux nouvelles matières plastiques.

## RÉGIME DE L'ALCOOL EN TUNISIE

Un décret beylical publié au J. O. Tunisien du 17 juin a institué dans la Régence un régime de l'alcool analogue à celui actuellement en vigueur en France.

Ce régime prend effet au 1er juillet 1939.

# DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

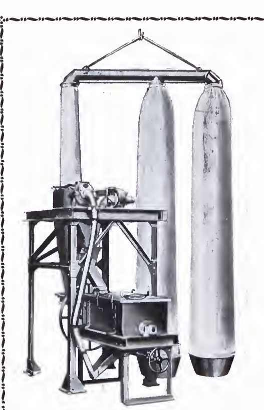
*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

# MUGUET ISOFLOR

# LILAS ISOFLOR

# ESSENCES ISOFLOR

**Les plus parfaites reproductions**
**— du parfum des fleurs —**


# BROYEURS FORPLEX

Le Groupe

MÉLANGEUR-BROYEUR & SÉLECTEUR FORPLEX D

Breveté S. G. D. G.

est l'appareil le plus moderne pour la production de
Poudre de riz de Grand Luxe à la finesse du Tamis 300
AUCUNE MANIPULATION — AUCUN TAMISAGE

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 Francs

30, Rue du Point-du-Jour
BILLANCOURT (Seine)

Téléph. AUTEUIL 01-22
R. C. Seine 161-076




En conséquence, à partir de cette date la Tunisie ne doit plus, au regard du régime économique de l'alcool être considérée comme territoire d'exportation. Les produits à base d'alcool de rétrocession expédiés dans ce pays seront désormais imputés à la décharge non plus du compte spécial « exportation » mais du compte « intérieur ». Autrement dit, en ce qui concerne la parfumerie, les exportations vers la Tunisie seront faites avec de l'alcool à 2.470 frs. En contrepartie, la surtaxe de compensation de 580 frs et la taxe de consommation de 1.650 frs par hecto d'alcool pur, sont supprimées.

Les autres taxes tunisiennes précédemment perçues sont naturellement maintenues.

**Formalités de la circulation. —** Les produits alcooliques à destination de la Tunisie seront accompagnés des titres de mouvements prévus pour la circulation en France de ces produits (laissez-passer N° 3).

## Protéines...

Notre confrère « Chemist and Druggist » de Londres, publie son numéro spécial annuel grâce au concours très large et très averti d'un grand nombre d'industriels qui ont compris l'importance de la publicité... et en usent. De nombreuses savonneries, maisons de parfumerie et de cosmétiques y figurent à côté des spécialités de pharmacies et de tous les produits annexes.

Nous relevons dans cet important numéro une étude succinte mais fort bien faite, sur la Structure des protéines. La question des grosses mollécules prend une importance énorme en chimie biologique et les travaux de Miss Wronch, de Astbury, D. Llyod, prouvent que les protéines ont des poids moléculaires qui sont des multiples de 17.600 correspondant à celui de l'α-lactalbumine.

Ces auteurs ont été amenés à concevoir des dispositions spéciales des mollécules, permettant d'expliquer les phénomènes physiques dont elles sont le siège. La conception de cyclols, par exemple, permet de comprendre la formation de certains groupements polymères par l'intermédiaire des chaînes latérales. Les déductions que l'on peut tirer de pareilles architectures sont très importantes au point de vue biologique et intéressent notre industrie, car elles permettent d'imaginer toutes les aptitudes réactionnelles des protéines épidermiques. Signalons aussi, à cet égard l'étude intéressante parue dans le fascicule n° 10 (décembre 1938) de la « Biologie médicale » sous le titre Horizons et sous la signature de M. le professeur H. Coutiére.

C'est un résumé important des recherches biologiques actuelles dansl equel le Professeur H. Coutière fait une large place aux protéines et aux ultra-virus.

Les études de laboratoires sont très facilitées par les applications industrielles, car les laboratoires commerciaux sont poussés par un intérêt parfois plus âpre que le seul amour de l'Art. Les protéines, à cet égard, ont pris une large place dans l'industrie. Après dégradation, elles servent d'abaisseurs de tension superficielle, et à ce titre sont utilisées dans l'Art capillaire. La caséine, grâce à tout un état major de praticiens et de techniciens, a trouvé des débouchés inattendus : adhésifs, encollages, boutons, celluloïd, nourritures pour enfants, teintures. substiturs d'œufs, sables de fonderie, glues, meules, glaces alimentaires, insecticides, produits d'isolement thermique, cuirs, linoleum, lait malté, spécialités pharmaceutiques, oléo-margarine, savons, peintures, papiers, glaces de sécurité, laine synthétique, contre-plaqués et encore d'autres. L'ouvrage de Sutermeister et Browne (Rheinhold publishing corporation) est plein de révélations extraordinaires sur ce sujet.

Les Américains trouvent une utilisation étendue des protéïnes des cheveux, source d'amino-acides, qui après purification valent 1.000 dollars la livre ? L'ingestion de ces protéïnes facilite, entr'autres bienfaits, la repousse des cheveux.

Ces sujets ne peuvent être traitées dans cette revue, les lecteurs intéressés pourront se reporter aux sources citées.

# FICHES TECHNIQUES

**Détermination de la teneur en substances odoriférantes des parfums et eaux de toilette. —** A. I. Naimark et N. A. Suvorova. — Masloboino Zhirovoe Delo, t. 14, N° 4, p. 26, 1938.

Cette détermination s'effectue dans un flacon de Cassio dont le goulot est gradué en 0,01 cm3. On introduit dans ce flacon 10 $cm^3$ de l'eau de toilette à examiner, 0,5 à 1 $cm^3$ de benzène et 0,5 à 1 $cm^3$ d'une solution de chlorure de sodium de densité 1,145, ou de sulfate d'ammonium de densité 1,185. On fait digérer au bain marie à la température de 60/70° pendant 15 minutes ; on compare alors avec 10 $cm^3$ d'alcool de même densité que l'on a traité dans les mêmes conditions avec le benzène et la solution de sel.

Lorsque l'examen doit porter sur un parfum, on dilue 25 $cm^3$ du parfum avec 28 $cm^3$ d'alcool, et 7 $cm^3$ d'eau, on mélange avec soin et on opère comme il a été dit plus haut sur 10 $cm^3$ du mélange.

**Note sur l'essence obtenue par distillation des fleurs de pyrèthre. —** R. T. Merritt et T. F. West. ,— J. Soc. Chem. Ind., t. 57, p. 321, 1938.

On obtient sur les fabriques mêmes de préparation de pyrèthre des petites quantités d'une essence volatile ayant une odeur agréable et caractéristique. Au contraire, lorsque les fleurs de pyrèthre de Dalmatie, de Kenya et d'Angleterre sont entraînées par la vapeur d'eau, les essences obtenues sont très différentes de celles qu'on obtient dans les fabriques. Dans la première, on a pu facilement identifier la présence de $C^{10}H^{8}$ qu'on ne trouve pas dans l'essence obtenue par entraînement par la vapeur d'eau.

Dans les essences de Dalmatie et les essences anglaises, on a isolé un hydrocarbure de formule $C^{19}H^{40}$ qui fond à 53/54° ; ces essences se solidifient partiellement lorsqu'on les refroidit, tandis que l'essence fournie par les fleurs de Kenya reste liquide dans les mêmes conditions. Ces essence ont un indice d'acide très élevé et il est probable que les pyrèthrines ont subi une certaine décomposition lors de l'action de la vapeur d'eau.

On a déterminé les constantes des essences dont on avait séparé les constituants solides par filtration :

Essence de Dalmatie : indice de réfraction : 1,4935, densité à 15° : 0,9546, indice d'acide : 95,07, indice d'éther : 46,22, pouvoir rotatoire : + 1°7.

Essence anglaise : ces constantes sont respectivement : 1,4964, 0,9363, 44,7, 57,20 et + 0°.

Essence de Kenya : 1,4981, 0,9391, 48,30, 45,61, —7°66.

L'odeur de ces essences, qui est très semblable dans les trois cas, indique la présence de furfural, mais ce produit n'a pu être décelé par l'essai à l'acétate d'aniline.

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

## SPÉCIALITÉS

**ACETIVENOL**
**DYNAMONE** — FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

**JASMOGENE** — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

:o:

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

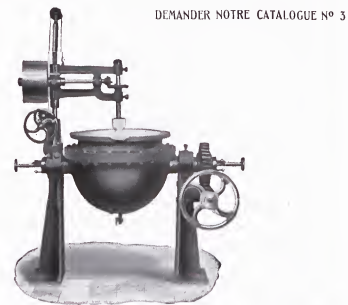


DEMANDER NOTRE CATALOGUE Nº 3

# APPAREILS EN FONTE ÉMAILLÉE

CUVES, MONTE-JUS, MÉLANGEURS
VAPORISATEURS, AUTOCLAVES

RÉSISTANT à TOUS PRODUITS CHIMIQUES, TOUTES TEMPÉRATURES ET PRESSIONS



# DANTO-ROGEAT & Cie

33-39, Rue des Culattes – LYON

TELEG: ROGEAT-LYON
TELEP: PARMENTIER 25-21

BUREAU DE PARIS. 26 Rue de la PEPINIERE
TELEPH LABORDE. 32-20

# FIXATIFS et liquides de mise en plis

par E. MAHLER, Ingénieur-Chimiste

Les produits destinés à fixer la chevelure, et éventuellement, à donner du brillant aux cheveux, peuvent se diviser en deux catégories distinctes : les produits ne contenant pas de corps gras, constitués par des gels ou des sols de gommes et de mucilages, et les fixatifs gras dans lesquels l'effet appréteur est obtenu par des émulsions de graisses et d'huiles. Ces dernières années ont vu naître, dans ces domaines, des produits nouveaux et des formules inédites, réalisant de réels progrès sur la formulation ancienne.

**Gomines.** — Ces produits sont constitués par des gelées assez consistantes, à base d'eau, laissant sur le cheveu, après séchage, un film adhésif fixant les mèches dans la position où on les place au moment du coiffage.

La fabrication de ces complexes se heurte à deux difficultés fondamentales :

1° la conservation : ces gelées sont généralement très sensibles aux fermentations et aux moisissures.

2° la texture, après séchage, ne doit être ni pulvérulente (formation de pellicules) ni poissante, inconvénient inverse se produisant lorsque l'on veut corriger à l'excès la dessication farineuse.

Les agents conservateurs utilisés ont d'abord été l'acide borique (3 %) avec le fluorure d'argent (2 milligrammes par kilo) et le formol (0,6 %) mais on utilise davantage, actuellement, les dérivés de l'acide benzoïque, tels que le métoxyde et le benzoxyde à la dose de 0,1 % ou bien des antiseptiques solubles dans l'eau tels que le phénaseptate (0,1 %).

La dessication sous forme pelliculeuse a été plus difficile à écarter : dans les gels de gomme adragante ou d'alginate de chaux, on y parvient partiellement au moyen de l'adjonction de petites quantités de glycérine ou de glycols, mais ces produits font facilement verser dans l'excès inverse et rendent le cheveu poisseux. On a donc été amené à utiliser des gommes ne formant pas de pellicules, telles que la gomme de Karaya, que nous étudions plus loin.

**Gomines à l'adragante.** — Elles sont restées pendant longtemps les seules et sont encore employées sur une grande échelle. Les gommes adragantes sont tirées de sources variées : ce sont des exsudations gommeuses de papillionacées du genre Astragalus, section des Tragancantha, de l'Asie Occidentale, et en particulier l'astragalus gummifer Labill. Ce produit, surtout lorsqu'il est présenté en poudre et non plus en sortes, est parfois falsifié avec d'autres gommes. La viscosité des gels obtenus est à peu près constante suivant les lots, il en faut de 50 à 80 grammes pour former un kilo de gelée.

FORMULE 1

On mouille :

50 parties de gomme Adragante en poudre avec
50 — d'alcool 90° et
100 — de glycérine, puis on ajoute, d'un seul coup
800 — d'eau contenant
6 — de formol
1 — de colorant rouge vif PC liquide
3 — d'essence géranium S2 (soluble dans l'eau).

Bien entendu cette formule type peut être modifiée, soit par la modification de l'antiseptique, soit par celle de la couleur, du parfum et de toutes les façons utiles à conduire au résultat cherché.

**Gomines de semences de coing.** — Le mucilage des semences de coings est obtenu des graines du Pyrus Cydonia L (Rosacées) par épuisement à l'eau bouillante des graines qu'on y laisse tremper pendant environ une demi-heure. On filtre sur une mousseline le sol qui prend en gel par refroidissement.

FORMULE 2

50 parties semences de coings
950 — eau boriquée à 3 %
2 — solution aqueuse de fluorure d'argent au millième.
5 — diéthylèneglycol.
1 — parfum soluble dans l'eau.

Le produit obtenu est de bonne qualité, mais il semble assez difficile de se procurer les semences de coing dans le commerce : il faudrait en réclamer la récolte dans quelqu'importante fabrique de confitures, par exemple.

**Gomines de graines de psyllium.** — On l'obtient des graines de Plantago Psyllium et Plantago Arenaria Waldst et Kit (Plantaginées) à peu près dans les mêmes conditions de préparation que le précédent.

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

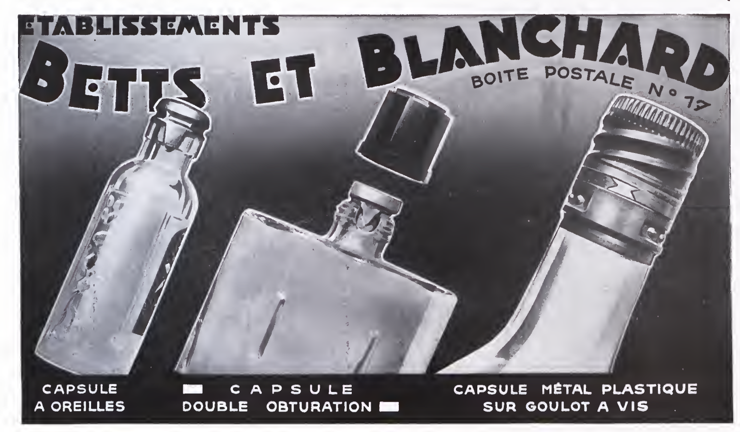
**Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS**

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

# CASSIE

## REPRODUCTION EXACTE DE LA FLEUR

R. C. Seine 104.380




TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

FORMULE 3

100 parties Semences noires de Psyllium
10 — Gomme adragante
980 — eau boriquée à 3 %
2 — soluté de fluorure d'argent au millième
2 — Diéthylèneglycol
0,05— colorant
1 — parfum.

**Gomines à l'Alginate de calcium. —** L'acide alginique est obtenu de plusieurs variétés d'algues marines et en particulier des laminaires. Le sel sodique est soluble alors que le sel de calcium ne l'est pas et le radical sodium est facilement déplacé par le calcium. C'est sur cette propriété qu'est basée la fabrication du gel d'alginate de chaux qui dans certaines conditions reste en suspension dans l'eau, sans floculer.

La formule de structure de l'acide alginique est la suivante : (Dillon)

```
    HO    H            HO    H
      \  /               \  /
 ------C            ------C
 |     |            |     |         |
 |   HOC-H          |   HOC-H       |
 O     |            O     |         O
 |   HOC-H          |   HOC-H       |
 |     |            |     |         |
 |    HC------------|    HC---------|
       |                  |
     HCOH                 COH
       |                  |
      COOH               COOH
```

Si l'on introduit du citrate de chaux dans une solution d'alginate de soude, il se forme, à très bon compte, des gelées de belle apparence.

La préparation demande un certain tour de main dont il ne faut pas s'écarter.

FORMULE 4

On laisse gonfler
10 parties d'Alginate de soude dans
1700 — d'eau froide
on ajoute au sol obtenu
5 — de glycérine
6 — de formol 40 %
2,5 — de colorant rouge vif liquide
5 — de parfum soluble.
D'autre part, on prépare au mortier, en broyant finement, un lait de citrate de chaux :
2,5 parties de citrate de chaux avec
300 — d'eau.
Il ne doit rester aucune particule visible de citrate : tout doit être porphyrisé. On chauffe la solution d'alginate et le lait de citrate vers 60° C. puis on les mélange d'un seul coup et on laisse le produit prendre en gelée. Trouble pendant les premières heures, il s'éclaircit graduellement et devient parfaitement transparent.

Ces gomines sont très belles, très économiques, mais laissent incontestablement sur cheveux sec, des pellicules blanchâtres que peuvent, dans certaines conditions, diminuer des additions de gomme karaya. Mais on préfère souvent faire les Gomines à la gomme Karaya.

**Gomines à la gomme Karaya. —** Cette gomme indienne a été pendant longtemps considérée comme une gomme inférieure, bonne à falsifier la gomme adragante, surtout lorsque celle-ci a été mise en poudre. C'est une exsudation gommeuse attribuée à des espèces des genres Sterculia et Cochlospermum, en particulier du Sterculia urens Roxb. et au Cochlospermum gossipium D. C.

Elle possède une légère odeur acide due, semble-t-il, à la formation lente d'acide acétique en présence d'air humide. On y remédie en ajoutant aux gelées, de petites quantités d'alcali, tel que le borax, qui ne présente aucun inconvénient au point de vue capillaire, mais qui absorbe l'acide au fur et à mesure de sa production, ou bien l'empêche de se produire. Un inconvénient des gommes Karaya est leur variabilité d'un lot à l'autre. Il faut bien se rendre compte que les produits végétaux ne sont pas des produits chimiques, qu'ils sont produits par un organisme qui subit les circonstances modificatrices du milieu de culture, et que les résultats diffèrent toujours tant soit peu les uns des autres. D'ailleurs il suffit de faire des dilutions comparatives et de modifier les proportions pour obtenir toujours la même viscosité.

Ce petit inconvénient est sérieusement racheté par la formation d'un film transparent, résistant, élastique, ne formant pas de poussière en séchant, et aussi par sa facile utilisation. On peut, par exemple vendre la poudre préparée en sachets que l'usager dilue ensuite avec de l'eau.

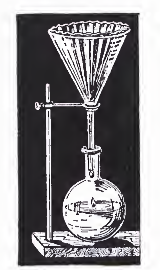
FORMULE 5

40 parties gomme Karaya
5 — borate de soude
1 — phénaseptate
1 — rouge soluble
2 — parfum soluble pour
1000 — d'eau.

Bien entendu les exemples donnés par les formules sont des types qu'il est possible de modifier et même de combiner pour faire des gomines mixtes ayant les qualités des diverses matières premières utilisées et n'en présentant pas les défauts. C'est une mise au point à laquelle se livreront volontiers les préparateurs qui désireront obtenir un produit bien à eux et difficilement imitable.

**Liquides pour mises en plis. —** Les formules de ces produits sont analogues aux précédentes, mais en augmentant la proportion d'eau : il s'agit, en effet, d'obtenir des « sols » et non plus des « gels » : les conditions de conservation sont sensiblement identiques et ils ne doivent laisser aucune trace de pellicule

# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

PLISSAGE MÉCANIQUE

Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR








# ALCOOLS GRAS ET DÉRIVÉS




CIRES DE LANETTE

CIRES LIQUIDES

EMULGATEURS

POUR PRODUITS DE BEAUTÉ COSMÉTIQUES EMULSIONS

PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE

MULHOUSE - DORNACH

HAUT-RHIN

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.30



# COLORANTS SPÉCIAUX

## POUR LA PARFUMERIE

LAQUES POUR POUDRES

FARDS ET BATONS - -

- - - - POUR LÈVRES

COLORANTS SOLUBLES

POUR LOTIONS, VERNIS

ETC.

COLORANTS pour SAVONS

HENRI WACKHERR & Cie

31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis

BILLANCOURT (SEINE)

Téléphone : AUTEUIL 04-81

sur les cheveux après séchage. Les proportions à déterminer peuvent être variables selon les conditions d'emploi : généralement il ne faut pas arriver à donner l'impression de « casque » c'est-à-dire un collage des mèches, et il ne faut pas plus « poisser » que précédemment. La proportion utile de matières gommeuses tombe, dans ces conditions, à 1 ou 2 % environ.

Puisque le produit se présente sous la forme de liquide, on a pu utiliser des corps qui ne donnent des gels à aucune concentration, par exemple les méthyl-celluloses (rhomellose) ou les alcools polyviniliques solubles : la formation de pellicules, difficile à éviter avec ces produits chimiques, laisse toute sa valeur à la gomme Karaya. Néanmoins voici quelques formules avec les diverses matières premières habituelles.

FORMULE 6

| | | |
|---|---|---|
| 10 | parties | gomme adragante en poudre |
| 20 | — | alcool |
| 10 | — | glycérine (pour mouiller la gomme) |
| 1 | — | antiseptique (phénaseptate) |
| 1000 | — | eau. |

FORMULE 7

| | | |
|---|---|---|
| 10 | parties | Alginate de soude en poudre |
| 700 | — | eau |
| 6 | — | formol 40 % |
| 2,5 | — | colorant liquide |
| 2,5 | — | parfum soluble |
| 1 | — | Citrate tricalcique |
| 300 | — | eau. |

suivre le mode d'emploi de la gomine, indiqué plus haut (formule 4).

FORMULE 8

| | | |
|---|---|---|
| 10 à 12 | parties | gomme Karaya |
| 3 | — | Borate de soude |
| 1 | — | phénaseptate |
| 2 | — | parfum soluble |
| 1000 | — | eau. |

On peut aussi utiliser les sols de semences de coings ou de psyllium, mais leur préparation est incommode lorsqu'il s'agit de quantités rondes, comme c'est généralement le cas des spécialités capillaires.

Les détails de fabrication sont les mêmes pour les sols que pour les gels : il peut être bon de préparer les liquides un peu à l'avance pour les laisser stabuler dans les récipients de fabrication avant de les mettre en flacons : les gommes contiennent parfois quelques impuretés ou parties floconneuses qu'il vaut mieux ne pas enflaconner. Les filtrations sont généralement impossibles à froid, difficiles à chaud. Les colorants doivent être essayés un certain temps à l'avance ; leur résistance à la lumière, et à l'action de l'acide acétique formé ou aux diverses modifications des produits végétaux n'est pas toujours connue.

Cependant, après quelques expériences bien menées, il est toujours possible d'assurer une fabrication régulière, à condition d'avoir bien noté les particularités du produit utilisé, notamment la viscosité à des concentrations déterminées.

Il n'existe aucune préparation de ce genre qui soit purement automatique et sans aléas : un peu de méthode dans les essais permettra d'éviter des échecs, et parfois, une correspondance superflue.

Un prochain article donnera des indications sur la fabrication des fixatifs gras ou brillantines fixatives, dont la technique est essentiellement distincte et qui donne cependant des articles du plus haut intérêt.

# FICHES TECHNIQUES

**Composition de l'essence d'ocimum bacilicum.** — M. A. Iskenderov. — J. Applied Chem (U. R. S. S.), t. 11, p. 102, 1938.

Les principaux constituants de cette essence sont les produits suivants : thymol 32 %, dipentène 48 %, p-cymène 7 %, aldéhydes 1 % et 8 % d'un alcool non identifié dont le point d'ébullition est de 123° C.

**La préparation de crèmes de beauté stables.** — T. W. Veakers. — Drug. Cosmetic md., t. 43, p. 39, 1938.

La rupture des émulsions du type huile dans eau que constituent les crèmes est due à l'emploi d'un agent émulsifiant d'une efficacité insuffisante, à une mauvaise façon d'incorporer les différents constituants de la crème, à l'emploi d'une huile trop fluide et aux réactions qui peuvent éventuellement se produire entre l'agent d'émulsification et les autres constituants de la crème.

Dans le cas d'émulsions contenant de la cire d'abeilles et du borax, on obtient des émulsions plus stables par addition de savon de Castille ou d'un mucilage extrait d'une gomme ou par l'addition d'agents émulsifiants tels que oléate ou stéarate de glycol.

La rupture des émulsions du type eau dans huile est due à la chaleur, à des phénomènes chimiques, à des incompatibilités entre les différents constituants, à une homogénéisation du mélange insuffisante, à l'emploi d'émulsifiants dont l'efficacité est insuffisante et à un choix défectueux des cires utilisées comme agents de durcissement.

L'auteur indique également quelques autres facteurs susceptibles d'agir sur la stabilité des émulsions.

**Parfums à la violette.** — I. Hérold. — Seifensieder Ztg, t. 65, p. 827 et 848, 1938.

Article dans lequel l'auteur passe en revue les synthèses et les propriétés de l'ionone, de la méthylionone, et des isomères de ces substances.

Des indications particulières sont données sur les relations de structure qui existent entre ces composés et la vitamine.




LA CAPE "FLEXO"

se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée

a l'aide des

Appareils "FLEXO", Btés S. G. D. G.

(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON
EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT



Royal-Capes
coupées en bagues.

Royal-Capes
imprimées sur le dessus et sur le côté



Royal-Capes
à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES
SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS
10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE
SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

ETABLISSEMENTS
J.P.GRUSSEN
SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
PARIS
TEL. BOTZARIS: 46-50


*Vient de paraître*

# PRODUKTY KOSMETYCZNE

par R. M. Gattefossé

Traduits en polonais par Dr. Chim. Bernard SCHRAGER

**PRIX d'un Volume cartonné :**
zl. **14.50**



INDICE





Adresser les commandes à :

"ARS COSMETICA"

KRAKÓW, SZPITALNA 32

ou à la

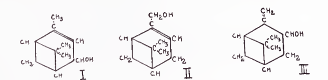
"PARFUMERIE MODERNE"

# Le VERBÉNOL, le MYRTÉNOL, le PINOCARVÉOL et les cétones qui leur correspondent

par Y. MAYOR
— Ingénieur-Chimiste —

## I. Propriétés

Le verbénol (I), le myrténol (II) et le pinocarvéol (III) sont des alcools terpéniques de formule brute $C^{10}H^{16}O$




possédant la structure pinènique.

On connaît les cétones correspondantes ; elles répondent à la formule brute $C^{10}H^{14}O$ résultant de la substitution, dans la formule des alcools, d'un groupe CO au groupe CHOH.

Nous avons résumé dans le tableau ci-après les principales propriétés physiques de ces composés.

Ces alcools et ces cétones possèdent des odeurs fraîches et agréables. Celles du verbénol et de la verbénone rappellent à la fois le camphre et le céleri. Le myrténol et la myrténone sont les principaux constituants odoriférants de l'essence de myrte. La pinocarvone a une odeur mentholée très fraîche.

Les alcools sont aisément transformés en les cétones correspondantes par oxydation au moyen d'acide chromique en solution acétique. Lorsque, inversement, on traite les cétones par un agent réducteur, on les transforme soit en alcools, éventuellement hydrogénés, soit en dihydrocétones. Ainsi, en faisant agir sur la verbénone de l'hydrogène en présence de palladium colloïdal, on la transforme en dihydroverbénone. Par contre, en traitant la verbénone, dissoute dans de l'éther humide, par du sodium, on obtient le dihydroverbénol.

La myrténone est obtenue par oxydation du myrténol au moyen d'acide chromique en milieu acétique. Par contre, la réduction de la myrténone par le sodium et l'alcool ne conduit qu'à des produits de polymérisation.

Les alcools s'estérifient facilement. On peut les transformer en formiates, acétates, benzoates, etc qui sont susceptibles de présenter de l'intérêt en parfumerie. Les phtalates acides de myrténol et de pinocarvéol peuvent servir à les purifier. Le verbénol ne forme pas de phtalate.

Les cétones forment des combinaisons bisulfitiques pouvant servir à les séparer des produits qui les accompagnent et à les purifier. Il est préférable de les préparer par action d'un mélange de sulfite et de bicarbonate de sodium plutôt que par action de bisulfite de sodium. Ce dernier réactif conduit en effet à la formation partielle de dérivés hydrosulfoniques stables, non régénérables.

Les cétones peuvent également se transformer en oximes et en semi-carbazones de points de fusion caractéristiques. Les cétones régénérées des semi-carbazones présentent un haut degré de pureté.

## 2. Etat naturel et extraction

La verbénone a été découverte en 1900 par Kerschbaum dans l'essence de verveine espagnole (famille des Labiées qui en contient environ 1 %.)

Pour isoler à l'état de pureté la verbénone de cette huile, on l'extrait au moyen d'une solution de sulfite

| | ALCOOLS | | | CÉTONES | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Verbénol | Myrténol | Pinocarvéol | Verbénone | Myrténone | Pinocarvone |
| Point de fusion | Liquide | Liquide | Liquide | $+6°,5$ | Liquide | Liquide |
| Point d'ébullition | $E_{760}$ 216°-218° | $E_{751}$ 220°-221°<br>$E_{35}$ 79,5°-80° | $E_{760}$ 215°-218°<br>$E_{12}$ 92° | $E_{760}$ 227°-228°<br>$E_{16}$ 100° | $E_{11}$ 89°-92° | $E_{760}$ 222°-224°<br>$E_{12}$ 95° |
| Densité | $D_{15}$ 0,974 | $D_{15}$ 0,985<br>$D_{20}$ 0,9763 | $D_{20}$ 0,9745 | $D_{15}$ 0,981<br>$D_{20}$ 0,9780 | $D_{20}$ 0,9859 | $D_{19}$ 0,989<br>$D_{20}$ 0,984 |
| Indice de réfraction | | nD 1,46668 | $nD_{20}$ 1,49630 | $nD_{18}$ 1,49928 | nD 1,50420 | $nD_{19}$ 1,5067 |
| Pouvoir rotatoire | 32°,15 | 45°,45 | —58°92' | +249°,62<br>—126° | | |
| Dérivés caractéristiques | | | | | | |
| Formiate | | $E_{10}$ 93°- 97° | | — | — | — |
| Acétate | | $E_{9}$ 105°-107° | | — | — | — |
| Phtalate | | F. 116° | | — | — | — |
| Oxime | — | — | — | F. 115° | F. 71°-72° | F. 98° |
| Semicarbazone | — | — | — | F. 208°-209° | F. 230° | F. 204° |

# SÉCURITÉ et GARANTIE



La **Cape-Viscose** directement posée sur le goulot fileté ne gêne en rien - une fois sèche - le vissage du bouchon bakélite (ou métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'origine.



La **Bague-Viscose** posée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchage hermétique et inviolable.

## CAPES ET BAGUES VISCOSE

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

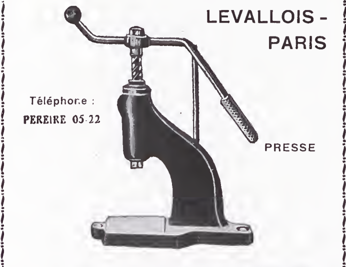
SYNERGIE

# LENOIR & C^IE

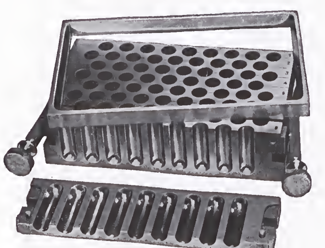
15, Rue Danton, 15

LEVALLOIS - PARIS

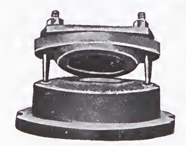
Téléphone :
**PEREIRE 05-22**



PRESSE



Moules à raisins pour les lèvres



Moules à savon de toilette

### MATÉRIEL D'OCCASION

Machines intéressant la Savonnerie et la Parfumerie, telles que, Broyeuses, Peloteuses-Boudineuses, Presses de tous genres, Rabots, Coupeuses, Batteuses, Mélangeurs, Concasseurs, Machines à remplir, à fermer les tubes, etc...

Réparations de Machines de toutes Marques. Montages et Réglages sur place

et de bicarbonate de sodium, puis on la sépare du citral par agitation avec une solution d'acide cyanoacétique. On la transforme ensuite en semi-carbazone que l'on cristallise et décompose par l'anhydride phtalique. Industriellement, la verbénone n'est pas extraite de l'essence de verveine, mais fabriquée synthétiquement à partir d'essence de térébenthine par un procédé que nous exposerons dans notre prochain paragraphe.

Le myrténol se trouve sous forme d'acétate dans l'essence de myrte. Cette dernière est produite, principalement en France et en Espagne, par distillation des feuilles de myrte **(Myrtus communis L.)**. Le rendement en essence est d'en moyenne 0,3 %. Cette essence contient de l'α-pinène, du cinéol, du dipentène, de l'acétate de myrtényle, du géraniol et du nérol. L'acétate de myrtényle est le principal constituant odoriférant.

Pour préparer le myrténol, on isole la portion de cette essence bouillant aux environs de 200° et la saponifie. Le myrténol brut ainsi obtenu est purifié par cristallisation de son phtalate acide.

La myrténone n'a été trouvée dans aucune huile essentielle. On l'obtient uniquement par réduction du myrténol.

Le pinocarvéol a été découvert par Wallach en 1905 dans l'essence d'eucalyptus extraite d'**Eucalyptus globulus Lab.** Cette plante est originaire du sud de l'Australie où l'essence est extraite par distillation des feuilles à la vapeur d'eau. Le rendement est de 1,6 à 3 % des feuilles sèches.

Le principal constituant de l'essence d'eucalyptus est le cinéol ou eucalyptol. Elle en contient plus de 40 %. Elle contient en outre du pinène, du camphène, des aldéhydes aromatiques, du pinocarvéol, etc. Ce dernier se trouve, sous forme d'ester, dans les fractions supérieures de l'essence.

### 3. L'oxydation de l'essence de térébenthine par l'air.

Blumann et Zeitschel (1) ont constaté que l'essence de térébenthine oxydée à l'air contenait une proportion importante de verbénone, accompagnée de verbénol. Ce dernier paraît être un produit intermédiaire de l'oxydation du pinène en verbénone.

Précédemment, Genvresse (2) avait obtenu, par action des oxydes d'azote sur le pinène, un produit impur qu'il avait nommé « pinénol » et qui a été reconnu être constitué principalement par de la verbénone (3).

Blumann et Zeitschel synthétisent la verbénone comme suit :

L'essence est traitée, dans un récipient de fer, par de l'air en présence d'eau, pendant environ 6 mois. Elle se résinifie et devient légèrement acide. On la soumet à la distillation à la vapeur d'eau pour éliminer les portions légères. Celles-ci sont principalement constituées par de l'essence de térébenthine non transformée.

Le résidu est fractionné dans le vide et l'on réserve pour l'extraction de la verbénone la portion distillant entre 105° et 107° sous 5 mm.

On en traite 260 gr par une solution de 630 grs de sulfite de sodium et 225 grs de bicarbonate de sodium dans 1.800 grs d'eau. Les composés non cétoniques sont éliminés par décantation et lavage à l'éther, puis la verbénone est récupérée par distillation à la vapeur d'eau en présence d'un excès de soude. Le rendement est faible et n'excède pas 15 % de la portion non volatile à la vapeur d'eau de l'essence oxydée. La partie volatile est du reste introduite dans une opération ultérieure à la place d'essence fraîche.

Wiennhaus et Schumm (4) ont constaté que l'oxydation de l'essence de térébenthine par l'air peut être réalisée beaucoup plus rapidement lorsque l'on opère en présence d'osmium colloïdal comme catalyseur. Dans ces conditions, l'oxydation est terminée en quinze jours environ. Malheureusement, on obtient un rendement en verbénone plus faible que lorsque l'on applique la méthode de Blumann et Zeitschel.

Suzuki (5) a montré que les oxydes et certains sels, notamment les oléates de plomb, de cobalt et de manganèse, catalysent l'oxydation de l'essence de térébenthine par l'air. En opérant à 20°, on obtient principalement un peroxyde de pinène, tandis qu'à 40°, on obtient un mélange de verbénol, de verbénone et de divers produits de polymérisation.

Dupont, Zacharewicz et Dulou (6) ont constaté que l'on peut utiliser comme catalyseur l'abiétate de cobalt. La réaction est terminée en 24 heures, mais le rendement obtenu est également moins bon qu'avec la méthode de Blumann et Zeitschel.

### 4. L'oxydation de l'essence de térébenthine par l'oxyde de sélénium

Il y a quelques années, Riley et Morley (7) ont montré que l'oxyde de sélénium, $SeO^2$, peut être utilisé comme oxydant et convient particulièrement bien à l'oxydation des groupes méthyl ($-CH^3$) et des groupes méthylène ($=CH^2$) en groupes aldéhyde (—CHO) ou cétone ($=CO$).

L'action oxydante de l'oxyde de sélénium s'exerçant d'une manière remarquablement facile sur les groupes méthylène voisins d'une double liaison, Schwenk et Borgwardt (8) ont eu l'idée de l'appliquer à l'oxydation des carbures terpéniques, et notamment du pinène.

Ils indiquent dans leur mémoire que l'oxyde de sélénium transforme le pinène en verbénone conformément à l'équation :

$$\text{Pinène} + SeO_2 \longrightarrow \text{Verbénone} + H_2O + Se$$

**TEGINE**
**PROTEGINE**
**EMULGATEUR-157**

Produits de Base pour Crèmes
et Emulsions liquides
LANOLINE sans ODEUR

*Echantillons - Documentation*
*Formules gratis*

**Th. GOLDSCHMIDT A. G.**
**Essen**

**NIPAGINE**
**NIPASOL**
**NIPABENZYLE**

Antiseptiques
Agents conservateurs
à grande efficacité
pour tous produits cosmétiques
et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores
inoffensifs

*Notices et Littérature gratis*

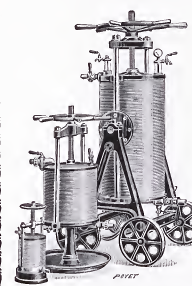
**Julius PENNER A.G.**
**Berlin-Schöneberg**

Agent pour la Belgique :
M. GHYSSAERT, Pharmacien, à HARELBEKE

**M. Alexandre J.-P. STEINER**
Ingénieur-Chimiste, E. P. Z., Dr ès-Sciences
**6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e)**

# Filtre "CAPILLÉRY"

## ETS G. DAUDÉ
Successeur, Constructeur
## LE VIGAN (GARD)



Finisseur rapide
et parfait
par papier filtre

Modèle spécial
pour la Parfumerie

PARFUMS
**Distilleries-Liqueurs**
VINS FINS
Vermouths,
Huiles,
Glycérines, etc...

- Catalogue franco -

# LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS




GRIS ET BLANCS
A PLAT ET PLISSÉS

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.

**FILTRES**
**PRAT-DUMAS**
*POUR ANALYSES*

**PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs**
**à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)**
Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS
en vrac ou conditionnés

# Les Produits OSMA
15, Rue de la Quarantaine — LYON
Tél. : Franklin 61-04

A PARIS :
Vve Charles LIORZOU
15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

**LISTE de nos**
## FICHES TECHNIQUES
*Gratis sur simple demande*

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

**S. A. des Anciens Etablissements**
# GRANGÉ & PARENT
**54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)**
Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

Pour réaliser cette oxydation, on dissout 50 parties d'α-pinène dans 100 parties d'alcool et ajoute, goutte à goutte, une solution de 40 parties d'oxyde de sélénium dans 180 parties d'alcool et chauffe à l'ébullition. Le sélénium précipite au fur et à mesure de sa formation ; la réaction est terminée en 8 heures. On filtre le sélénium, distille la verbénone brute à la vapeur d'eau et la purifie en formant sa combinaison sulfitique.

Ces essais ont été repris par Dupont, Allard et Dulou (9) qui ont tout d'abord confirmé les résultats des expérimentateurs précédents et annoncé un rendement en verbénone de 35 % de la quantité théorique (52 grs pour 136 grs de pinène).

Dans un mémoire publié un an plus tard, Dupont, Zacharewicz et Dulou (6) ont montré que l'oxydation de l'α-pinène par l'oxyde de sélénium fournit, comme produit principal, non de la verbénone, mais bien de la myrténone. La réaction est donc :

Pinène + $SeO_2$ ⟶ Myrténone + $H_2O$ + Se

La cétone est toujours accompagnée d'une certaine proportion de myrténol. Cette conclusion est basée sur la comparaison des spectres de Raman des cétones obtenues par oxydation du pinène, d'une part à l'oxyde de sélénium et d'autre part à l'air, en présence d'abiétate de cobalt.

Il se forme en outre un mélange d hydrocarbures contenant principalement du β-pinène et du pinadiène-1,5 (10).

Dans leur premier mémoire, Dupont et ses collaborateurs décrivent également des essais d'oxydation du β-pinène par l'oxyde de sélénium. Le produit principal obtenu est la pinocarvone :

β-Pinène + $SeO_2$ ⟶ Pinocarvone + $H_2O$ + Se

Il est à remarquer que c'est toujours le groupe méthyle ou méthylène adjacent à un atome de carbone possédant une double liaison qui s'oxyde. Dans le cas de l'α-pinène, il existe deux possibilités correspondant à la formation de verbénone ou de myrténone. Dans le cas du β-pinène, il n'existe qu'une seule possibilité, celle de transformation en pinocarvone.

### 5. Conclusion

Ainsi que nous l'avons dit en parlant de leurs propriétés, la verbénol, le myrténol, le pinocarvéol, leurs esters et les cétones qui leur correspondent possèdent des odeurs agréables. On en tire déjà parti en parfumerie et ils trouveront certainement de nouveaux débouchés lorsqu'on les fabriquera par plus forts tonnages et à des prix plus bas.

Les recherches récentes que nous venons de résumer montrent que la myrténone et la pinocarvone, ainsi que les alcools correspondants, peuvent se préparer dans de bonnes conditions par oxydation des pinènes α et β à l'oxyde de sélénium. La nouvelle méthode d'oxydation de Riley paraît, en effet, pouvoir être industrialisée grâce à une récupération intégrale du sélénium mis en œuvre.

Quant à la verbénone, l'oxydation de l'essence par l'air semble rester la méthode qui permet de l'obtenir dans les conditions industrielles les meilleures. Mais l'ancien procédé de Blumann et Zeitschel, qui présente les inconvénients d'une part de nécessiter des durées de fabrication extrêmement longues et, d'autre part, de ne conduire qu'à un rendement médiocre, paraît susceptible d'améliorations. Un fait est dès à présent acquis : il est possible d'accélérer la réaction par l'emploi de catalyseurs. Il reste à trouver un catalyseur et un mode opératoire qui oriente la réaction dans le sens voulu.

Dans le premier de ses mémoires cités ci-dessus, Dupont et ses collaborateurs remarquent que la verbénone pourrait servir à préparer les dérivés de l'o-cymène, auxquels il est actuellement difficile de parvenir dans de bonnes conditions industrielles.

Par hydrogénation, la verbénone se transforme en verbanone. Sous l'action des acides minéraux, le pont intérieur est rompu et le groupe isopropyle se place en ortho par rapport au groupe méthyle. Une nouvelle hydrogénation conduit à l'o-menthanone-5 :

Verbenone ⟶($H_2$) Verbanone ⟶($SO_4H_2$) Δ3-O-Menthenone-5 ⟶($H_2$) O-Menthanone-5

De son côté, la pinocarvone fournit aisément par hydrogénation de la pinocamphone :

Pinocarvone ⟶($H_2$) Pinocamphone.

**FABRIQUE DE MATIÈRES COLORANTES**

**L.-E. AUBERT** CHIMISTE Membre de la Société Chimique de France

**Mme Van LAETHEM, Sucr**

13, Rue du 113e **BLOIS** (LOIR-ET-CHER)

Colorants spéciaux pour Parfumerie, Savons, Pâtes, Eaux et Savons dentifrices, Lotions, Cosmétiques, Fards, Poudres de riz, etc. — Colorants poudres ou liquides pour huile et corps gras — Chlorophylle soluble dans les corps gras et dans l'alcool.

NOUVEAUTÉ : NACROSOL
donnant l'aspect de la nacre ou de la perle aux vernis à ongles

LAQUE MANDARINE
LAQUE ROUGE CAMÉLÉON

**progressive pour crayons à lèvres, presque incolore lors de son application, devient fortement rose quelques instants après.**

Nouvelle Série de Rouges **« ROSES FIXES »** solubles dans la cire pour raisins

**COLORANTS ONGULAIRES,** entièrement solubles dans l'acétone et les vernis cellulosiques

TÉLÉPHONE 399 — TÉLÉGRAMME : COLORANTS. BLOIS

**LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS**

**OXYDE DE TITANE PUR**
**BLANC DE TITANE**

**" KRONOS "**




**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE**
Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*

Anciens Etablissements **P. GILBERT & Cie**
23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06




**L'ISLE SUR SORGUE**
(VAUCLUSE – FRANCE)
TÉLÉPHONE NUMÉRO 50



DISTILLERIE
A VAPEUR
ASAULT
(VAUCLUSE)

## AVIS A NOS LECTEURS

**Nous prions instamment nos abonnés encore non réabonnés pour l'année 39-40, de nous couvrir, dès à présent, afin qu'il ne soit apporté aucune interruption dans le service que nous avons le plaisir de leur assurer.**

Vous pouvez souscrire un abonnement d'un an à la " **Parfumerie Moderne** " moyennant la somme de :
**84 francs** par an (France et Colonies).
**12 francs** Suisses par an, ou équivalence en monnaie du pays (Étranger).

La pinocamphone est le principal constituant de l'essence d'hysope. Elle en contient 50 % à côté de β-pinène, de petites quantités d'un alcool et de divers sesquiterpènes.

Les procédés d'oxydation du pinène, tant α que β, qui respectent la constitution de son squelette carboné, paraissent donc présenter beaucoup d'intérêt pour l'industrie des parfums synthétiques.

Y. MAYOR
Ingénieur-Chimiste.

**BIBLIOGRAPHIE**

1. Blumann et Zeitschel, Ber. d. Chem. Ges. 46, 1913, p. 1187.
2. Genvresse, C. R. Acad. Sci., 130, 1900, p. 918.
3. Dulou, Bull. Inst. Pin, 2, 1934, p. 127.
4. Wiennhaus et Schumm, Ann., 439, 1924, p. 20.
5. Suzuki, Sci. Pap. Inst. physic. Chem. Res. (Japon), 26, p. 560.
6. Dupont, Zacharewicz et Dulou, C. R. Avad. Sci., 198, 1934. p. 1699.
7. Riley et Morley, J. Chem. Soc., 1932, p. 1875.
8. Schwenk et Borgwardt, Ber. d. Chem. Ges., 65, 1932, p. 1601.
9. Dupont, Allard et Dulou, Bull. Soc. Chim., 53, 1933, p. 599.
10. Dupont et Zacharewicz, C. R. Acad. Sci., 199, 1934, p. 365 et 200, 1935, p. 759.

---

# L'Emploi des Terres décolorantes

## comme Catalyseurs dans l'Industrie des Parfums Synthétiques

On sait déjà que les terres décolorantes naturelles, produits constitués de silicates d'aluminium hydratés contenant des proportions variables de magnésium, de calcium et de fer, ont la propriété de catalyser certaines réactions chimiques. Ces substances, par suite également de leur structure superficielle, ont la propriété de décolorer les matières grasses animales et végétales.

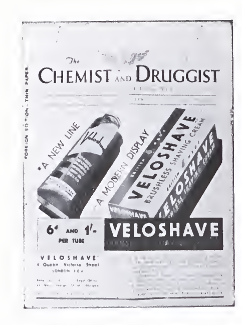
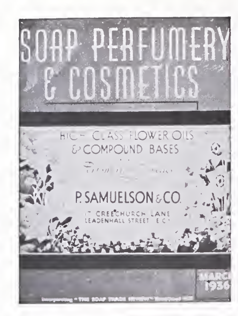
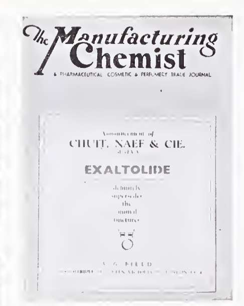
Pour ces différentes applications, on les utilise sous deux formes distinctes, soit sous la forme qu'elles possèdent dans leur état naturel, soit après un traitement d'activation chimique qui s'effectue généralement avec l'aide d'acides minéraux. Au cours de ce traitement d'activation, une partie de l'aluminium et du fer combinés sous forme de silicates est dissoute et le produit est alors constitué par un squelette d'acide silicique, portant des pores visibles seulement à l'ultra-microscope et dont la surface active se trouve ainsi artificiellement augmentée dans des proportions considérables. Après le traitement d'activation on procède à une élimination aussi complète que possible des acides minéraux ayant servi à l'activation en opérant par lavage, mais néanmoins, par suite du pouvoir absorbant des terres activées, il n'est pas possible d'éliminer la totalité de l'acide et il reste environ 0,5 % d'acide résiduaire, cette proportion ne devant pas être dépassée.

Il y a encore quelques années, ces terres activées étaient presque uniquement utilisées pour la décoloration et la clarification des matières grasses, et pour cette application particulière, le pouvoir absorbant de ces terres, dû à leur très grande surface active, présentait un important intérêt. Mais on a constaté depuis, qu'en présence de certains composés chimiques, ces terres peuvent avoir une action considérable dans le domaine des réactions chimiques et peuvent catalyser les réactions de condensation, de polymérisation, de déshydratation, etc. C. Fuchs a rappelé récemment (1) les importants travaux effectués dans cette voie et c'est à cet auteur que nous empruntons les renseignements qui suivent, provenant de travaux relatifs plus spécialement à la question des parfums synthétiques.

C'est Gurwitsche (2) qui l'un des premiers a étudié cette question et a signalé que l'amylène, au contact d'une terre activée dénommée « Floridine » se transforme en di-amylène et que le pinène est transformé en polyterpène (3 et 4).

Mais c'est au Japon que d'importants travaux ont été ensuite effectués sur l'emploi des terres activées comme catalyseurs (5, 6, 7 et 8) puis aux Etats-Unis, on a breveté un procédé permettant la transformation du dipentène (9) et du terpinéol (10) en cymène grâce à l'action catalytique de la Floridine, enfin les recherches ont commencé en Allemagne avec la transformation par scission du cymène en propylène et toluène (11).

Les recherches se sont alors poursuivies dans ce dernier pays et on a vu apparaître plusieurs brevets présentant un certain intérêt industriel. La firme Schering A. G. a breveté la préparation de phénols présentant une importance technique


The
CHEMIST AND DRUGGIST
FOREIGN EDITION - THIN PAPER
A NEW LINE
A MODERN DISPLAY
VELOSHAVE
BRUSHLESS SHAVING CREAM
6d AND 1/-
PER TUBE
VELOSHAVE
VELOSHAVE
8 Queen Victoria Street
LONDON E.C.4

SOAP PERFUMERY
& COSMETICS
HIGH CLASS FLOWER OILS
& COMPOUND BASES
P. SAMUELSON & CO.
17 CREECHURCH LANE
LEADENHALL STREET E.C.
MARCH
1936

The Manufacturing
Chemist
& PHARMACEUTICAL COSMETIC & PERFUMERY TRADE JOURNAL
CHUIT, NAEF & CIE.
EXALTOLIDE

MANUFACTURING
PERFUMER

The Perfumery &
Essential Oil
Record
BUSH FOR
ARTIFICIAL
Lavender
OIL
W. J. BUSH & CO. LTD. ASH GROVE HACKNEY LONDON E.8

INDIAN
Soap
JOURNAL
BRAND
I.C.I.
SOAP MAKING
Imperial Chemical Industries (India) Ld.

SEIFENSIEDER
ZEITUNG DER PARFUMEUR
DER CHEMISCH-TECHNISCHE FABRIKANT • DAS BLATT DER NEUHEITEN
CR
Messe-und
Werbenummer
WIRKSAMES ANZEIGENORGAN MIT INTERNATIONALER VERBREITUNG

RIECHSTOFF INDUSTRIE
UND KOSMETIK
Nummer 8
WADENSWIL
Jahrg. X
Klassisch
die
Form!
Klassisch
der
Duft!
L. Givaudan & Co., A.-G. - Vernier-Genf (Schweiz)

Deutsche
Parfümerie-Zeitung
Die Seifen-, Oel- und Fett-Industrie
HEIKO
LAVENDELÖL künstl. H. & Co.
RM. 16.— d. kg
Vorzüglicher Ersatz für das echte Öl
Besonders stark und natürlich im Geruch
Absolut seifenecht
NEUHEIT!
HEINE & Co
AKTIENGESELLSCHAFT
LEIPZIG · GRÖBA – RIESA (ELBE)

avec l'aide de terres activées comme catalyseurs (12, 13 et 14). On a également utilisé ces terres pour la préparation d'éthers phénoliques, c'est ainsi que d'après un brevet de la Chemische Kampfer Fabrik (15) on peut obtenir du benzoate de crésyle avec un rendement de 83 % en chauffant pendant 3 heures à la température de 195° C un mélange de 15 parties d'acide benzoïque, 40 parties de crésol et 5 parties d'une terre dénommée Franconite. On a utilisé également la terre « Tonsil » dans la préparation d'éthers phénoliques, dont certains trouvent des emplois en parfumerie.

L'I. G. Farbenindustrie (16) a breveté la préparation de cyclopentanones substituées avec l'aide de terres actives comme catalyseurs. Les cétones produites dans ces conditions ont certaines relations avec la jasmone (17) et possèdent une odeur proche de celle du jasmin. On peut également préparer de la dehydro-jasmone avec l'aide des terres activées (18) et Kuwate (19) a signalé la possibilité d'obtenir avec l'aide de ces catalyseurs des composés à noyau. Le citronellal, lorsqu'il est traité par des terres japonaises donne de l'isopulégol, tandis que si l'on chauffe de la pseudo-ionone en présence de Franconite ce produit est transformé en ionone. Par les quelques exemples que nous venons de résumer brièvement, on voit que les terres décolorantes activées ont d'importantes applications pratiques dans l'industrie des huiles essentielles.

Malgré les recherches importantes entreprises depuis quelques années et les progrès réalisés, nos connaissances concernant les relations entre la structure, la constitution et les propriétés chimiques de ces terres sont encore relativement peu développées. Carlsohn et Müller (20) qui ont entrepris des recherches systématiques sur la question, ont fait connaitre deux nouvelles réactions colorées qui permettent de faire la distinction entre les terres décolorantes naturelles et celles qui ont été artificiellement activées. Ces réactions reposent sur l'emploi d'un colorant, le rouge Soudan qui donne, lorsqu'il est en solution dans la benzine ou dans le benzène et qu'on le met en présence de terres activées telles que la terre Tonsil A. C., la Franconite K. L. etc. un composé bleu d'adsorption ayant une structure analogue à celle d'un sel et qui est tout à fait stable, le colorant étant combiné d'une façon irréversible avec la terre activée. Au contraire, les terres naturelles sont colorées en rouge par le colorant et ce dernier, non combiné à la terre, peut être séparé de cette dernière par lavage au moyen d'un solvant.

Un autre colorant se comporte de la même façon, il s'agit de la benzanthrone, qui donne avec les terres activées un composé analogue à un véritable sel et qui présente une fluorescence allant du jaune doré à l'orangé rougeâtre ; au contraire avec les terres naturelles, il y a formation de composés d'adsorption beaucoup moins stables qui ont une fluorescence verte. La capacité à former des composés d'adsorption qui sont stables et se comportent comme de véritables sels est en quelque sorte une mesure de la réactivité chimique des terres décolorantes. On a également constaté que l'activité catalytique augmente lorsque la teneur en eau de la terre diminue.

La réactivité chimique des différentes terres peut être également comparée en observant la façon dont elles se comportent vis-à-vis des composés réactifs de la série des terpènes, comme par exemple le pinène et le limonène qui sont particulièrement indiqués pour procéder à cette comparaison. La réaction des terres avec ces composés entraîne des modifications de coloration ainsi que des changements fondamentaux de structure qui s'accompagnent également d'effets thermiques qu'il aurait été difficile de prévoir.

On a également employé les propriétés adsorbantes sélectives de ces terres décolorantes afin de procéder à un véritable fractionnement des huiles essentielles. — Pour cette application particulière, il y a intérêt à utiliser des terres qui au point de vue chimique sont inactives (21) c'est ainsi qu'on peut alors éliminer par cette méthode les terpènes contenus dans les essences de citron. En même temps lorsqu'on filtre une huile essentielle brute sur un lit filtrant constitué de terre décolorante, les impuretés contenues dans l'huile, telles que matières colorantes, produits cireux, composés mucilagineux sont éliminées et on obtient une essence moins foncée, limpide dont l'odeur est améliorée, ainsi que la stabilité. Ce procédé peut également être utilisé pour éliminer les sous-produits susceptibles d'être contenus dans les parfums obtenus par synthèse.

G. G.

---

**Références**

1. Fesse u. Seifen. p. 410, 1938.
2. Z. chem. Ind. Violloide, t. 11, p. 17, 1912.
3. Z. physik. Chem., t. 107, p. 235, 1923.
4. Ber., t. 58, p. 163, 1925.
5. Bull. Chem. Soc. Japan, t. 2. p. 16. 1927.
6. J. Soc. chem. Ind., Japan, t. 36, p. 583 B, 1933.
7. Mem. Coll. Sci kyoto, t. 9. p. 75, 1925.
8. J. Soc. chem. Med., Japan, t. 32, p. 272 B, 1929.
9. Br. am. 1.746.532.
10. Br. am. 1.893.802.
11. Br. all. 483.640.
12. Br. all. 519.728, 529.878, 544.801.
13. Br. all. 520.859.
14. Br. all. 598.298.
15. Br. all. 565.969.
16. Br. all. 625.758.
17. Ber., t. 66, p. 1521, 1933.
18. Br. all. 639.455.
19. J. Soc. Chem. Ind. Japan, t. 34, p. 70, 1931.
20. Ber. t. 71, p. 863, 1938.
21. Z. angew. Chem., t. 51, p. 467, 1938

DRUG AND COSMETIC INDUSTRY

CANANGA OIL















# L'ESSENCE DE ROSE

par A. ROLET
Ingénieur - Agronome

En France c'est le Rosier de Mai, cultivé dans le département des Alpes-Maritimes, qui donne la rose la plus appréciée en parfumerie. Il provient du croisement du Rosier cent-feuilles (Rosa centifolia L.) et du Rosier de Provins (Rosa Provincialis Ait.), certains disent Rosier de France (Rosa Gallica L.).

Le rosier cent-feuilles, le rosier de Provins, le rosier mousseux, le rosier pompon, etc. sont moins exploités pour la parfumerie.

En Bulgarie, pays grand producteur d'essence de rose, on cultive surtout le Rosier de Damas (Rosa Damascena). La fleur du « Rosa alba » donne une essence pauvre en principes volatils et parfumés, riche au contraire en stéaroptènes inodores.

## LES PROCÉDÉS D'EXTRACTION

On met surtout en œuvre, pour extraire l'essence des fleurs, la distillation et les dissolvants volatils. L'enfleurage et la macération sont peu employés. Mais quel que soit le procédé on ne traite que les pétales ; le reste de la fleur distillé fournit une essence de deuxième qualité.

**Distillation. —** L'extraction de l'essence par distillation à l'eau est le procédé le plus ancien.

Dans le département des Alpes-Maritimes on vise surtout, par ce moyen, l'obtention de l'eau de rose. A cet effet, on chauffe vivement la chaudière (cucurbite).

La presque totalité de l'essence bulgare est aussi obtenue par distillation à l'eau. Mais en Bulgarie, c'est l'essence que l'on vise : l'eau de rose est redistillée lentement.

A Grasse, il faut traiter 10.000 k. à 11.000 k. de fleurs pour obtenir 1 kilo d'essence. On retire en outre 5.000 litres d'eau de rose.

L'essence ne sort pas liquide du réfrigérant mais solide comme des morceaux de graisse.

Le rendement et la qualité de l'essence dépendent non seulement de l'espèce de rose mais aussi du mode de distillation (eau ou vapeur, vide partiel), de l'appareil, des conditions météorologiques au moment de la récolte (le temps chaud et le plein soleil exigent plus de roses que le temps pluvieux), de la période écoulée entre la récolte et la distillation, de la conservation des fleurs, etc.

La distillation à l'eau a l'inconvénient, lorsque la quantité de liquide est supérieure à la normale, de dissoudre à peu près complètement l'alcool phényléthylique, un des constituants parfumés principaux de l'essence de rose, alors que les stéaroptènes sont insolubles. Par suite l'essence diffère, comme odeur, de celle de la fleur et de l'eau de rose parce qu'elle contient peu ou pas de cet alcool. On estime que la teneur en alcool phényléthylique de l'essence de distillation ne dépasse guère 1 %.

En outre, la température assez élevée à laquelle on opère et les coups de feu qui peuvent se produire



au cours de la distillation, surtout dans la distillation à feu nu, lui enlèvent un peu de sa finesse. M. G. Loucheux, chimiste du Ministère des Finances, a écrit, après avoir fait remarquer que l'essence de rose est un produit très complexe, dont les composants existent dans la fleur à un état d'équilibre spécial, encore inconnu : « La chaleur et l'ébullition, qui sont nécessaires pour dégager le produit odorant des cellules qui les renferment, ont probablement pour effet de créer de nouveaux groupements parmi les constituants de l'essence de rose. Ces nouveaux groupements, en même temps qu'ils assurent à l'essence de rose une stabilité plus grande que celle qu'elle avait dans la fleur, lui communiquent un nouveau parfum, « plus chimique ».

Mieux une rose est distillée, plus l'essence obtenue est lourde et plus la teneur en alcools totaux est grande. Une essence très légère à haut point de fusion ne représente que la portion terpénique de l'huile essentielle pure de la rose. Les analyses basées sur la densité et le point de fusion ne signifient donc absolument rien, quant à la pureté du produit et surtout quant à sa valeur en parfumerie. (R. M. Gattefossé).

**Dissolvants volatils. —** Ils permettent d'épuiser une grande quantité de pétales dans un temps relativement court. On emploie surtout l'éther de pétrole, dont la densité ne doit pas dépasser 0,630.

Par ce procédé on obtient une essence contenant la totalité des principes aromatiques de la rose, y compris l'alcool phényléthylique, essence d'une suavité et d'une concentration beaucoup plus grandes que l'essence de distillation, mais plus riche en stéaroptènes.

En premier lieu on tire une matière solide, onctueuse, d'un jaune brunâtre, dont la nuance et le parfum diffèrent un peu suivant les variétés de roses traitées.

Le défaut du procédé est de dissoudre non seulement les principes odorants des fleurs, mais encore les résines, cires, graisses, pigments qu'elles contiennent. Des lavages à l'alcool, assez compliqués, laissent l'essence liquide pure (absolu de concrète), d'une densité de plus de 0,920 à 30 degrés.

Le rendement est de 0,2 % d'essence concrète brute qui, purifiée (cires, pigments, etc.) se réduit à 0,1 % d'absolu de concrète. A la Coopérative de Grasse l'éther de pétrole fournit 1 kilo d'essence concrète par 600 kilos de pétales.

**Enfleurage. —** L'enfleurage sur châssis (pétales sur la graisse solide) n'est employé que pour préparer la pommade à la rose, qui entre dans les compositions à base de corps gras (brillantine, cosmétiques, etc.). Suivant le degré de concentration on emploie 5 à 10 kilogs de pétales pour un kilo de graisse.

**Macération. —** Par la macération à chaud à 70 degrés dans la graisse ou l'huile on obtient aussi de la pommade, ou de l'huile, à la rose. On renouvelle les fleurs jusqu'à ce que l'on ait employé 6 à 7 kilos de pétales par kilo de graisse ou d'huile.

**L'extrait de pommade. —** La pommade obtenue, soit par enfleurage, soit par macération, peut être « battue » dans l'alcool pour obtenir l'extrait à la rose, de concentration variable, que l'on peut réduire dans le vide pour avoir l'absolu de pommade, dont le parfum est légèrement différent de l'absolu de concrète.

## L'ESSENCE

**Caractères et composition. —** D'après I. Lazennec (Manuel de Parfumerie) « L'essence de rose est jaune, de consistance butyreuse. Elle se solidifie entre 14 et 20 degrés et la masse est en cristaux aiguillés, brillants. Elle a une odeur forte et très suave, surtout lorsqu'elle est étendue. Cette essence est soluble dans l'eau en lui communiquant son odeur. L'alcool froid la dissout très mal. Sa densité est comprise entre 0,856 et 0,860. »

Selon G. Heuzé (Les Plantes industrielles, Tome 3) elle est « de consistance un peu butyreuse et très soluble dans l'alcool. Sa densité varie entre 0,864 et 0,869. A la température ordinaire elle se présente sous forme de lames aiguillées, acérées, transparentes et brillantes qui se fondent par la température de la main. Elle se liquéfie à 20 degrés ; alors elle est transparente, un peu verdâtre ou légèrement jaunâtre. Son odeur est très forte, mais elle est d'une grande suavité quand elle a été étendue d'eau. »

Deux échantillons d'essence de rose française, examinés par Dupont et Guerlain ont donné :

$D\frac{30°}{15} = 0,8225$ et $0,8407$.

L'essence qui nous occupe est composée d'une partie solide (stéaroptènes) inodore et d'une partie liquide (oléoptène) parfumée. Ainsi une essence de rose est d'autant plus parfumée qu'elle est plus pauvre en stéaroptènes.

Ces derniers sont constitués par des carbures paraffiniques. En raison de leur faible solubilité dans l'alcool, même concentré à 90-95 degrés, ils constituent une gêne dans la fabrication des parfums.

Gildemeister et Hoffmann donnent le mode opératoire pour les éliminer. On fait dissoudre au bain-marie, à la température de 70-80 degrés, 100 grs d'essence, par exemple, dans 1 litre d'alcool à 75 degrés. Par refroidissement à 0 degré les stéaroptènes se séparent presque quantitativement. On les enlève par filtration, le filtre étant maintenu à une température aussi basse que possible. On traite ensuite les stéaroptènes par 400 cc d'alcool à 75 degrés, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient inodores. En général 2 traitements suffisent. On rassemble les filtrats, que l'on peut soit employer tels quels, soit concentrer dans le vide pour chasser l'alcool et obtenir une essence sans stéaroptènes.

D'après M. G. Loucheux, la partie liquide de l'essence (oléoptène) se compose de 45 à 75 % de géraniol, 20 à 40 % de citronnellol, en outre,

citral, alcool phényléthylique, linalol, aldéhyde nonylique. C'est l'inégale répartition de ces principes dans les essences de rose de provenances différentes, obtenues par les mêmes moyens, qui fait que ces essences ne présentent pas exactement le même parfum.

La presque totalité des alcools existe à l'état libre, la portion éthérifiée ne dépassant guère 2 à 3 %. Une acétylation permet de doser les « alcools totaux ».

Les 2 échantillons d'essence de rose analysés par Dupont et Guerlain avaient comme autres caractéristiques : teneur en stéaroptènes 35 et 26 %, αD30° — 6 degrés 45 minu. et — 8 degrés 3 minu. l = 100 mm.

D'après Jeancard et Satie (Chimie des Parfums) les caractères physico-chimiques des essences de Provence, d'Allemagne et d'Orient sont les suivants.

**Essence :** point de congélation : essence de Provence 25 à 38, essence d'Allemagne 29 à 30, essence d'Orient, 19 à 21 ; stéaroptènes % (chiffres correspondants) 30 à 35 — 26 à 40 — 18 à 23. Oléoptène : point de congélation : — 12 degrés (Allemagne, non déterminé), — 10 degrés ; poids spécifique 0,879 à 0,886 — 0,885 à 0,887 — 0,886 à 0,888 ; déviation polarimétrique, moins 2 à moins 3 — 0 à moins 1 degré 3 — moins 1 degré à moins 3 degrés ; solubilité dans l'alcool à 70 degrés 2 — 1,5 — 1,5 ; indice de saponification 14 — 3 à 4 — 10 à 12 ; alcools totaux en $C^{10}H^{18}O$ : 75 à 90 — 89 à 94 — 84 à 88 ; géraniol % 55 à 75 — 69 à 72 — 44 à 50 ; citronnellol % 20 à 23 — 20 à 23 — 30 à 40 ; stéaroptènes : point de fusion 32 degrés — 32 degrés — 32 degrés.

M. R. M. Gattefossé a écrit dans ce journal : « On considère généralement l'essence type comme contenant 30 à 33 % de stéaroptènes, ayant un point de congélation 25 degrés 5 environ et une densité de 0,879. Pouvoir rotatoire moins 3 degrés. »

« Cette analyse, acceptée par Otto, démontre que la densité d'une essence de rose pure ne doit pas être forcément au-dessous de 870 à 15 degrés et que le pouvoir rotatoire peut dépasser moins 1,30. Le pouvoir rotatoire des essences françaises atteint et dépasse moins 8 degrés. »

**Les fraudes.** — On fraude l'essence de rose avec les essences de géranium rosat, ou pélargonium (fraude la plus courante), d'andropogon (palma rosa), de santal, de bois de Rhodes. On y ajoute aussi de l'alcool (éthylique, parfois méthylique), du blanc de baleine (spermaceti).

L'essence de géranium rosat a une odeur très voisine de celle de la rose.

L'essence d'andropogon de l'Inde, appelée improprement essence de géranium de l'Inde, est tirée des racines d'une graminée des environs de Delhi, Elle est bien moins fine que celle du géranium rosat. Cette fraude était, dit-on, fréquente en Bulgarie.

On ajoute ces deux essences directement dans l'essence de rose, ou on les répand sur les pétales de rose au moment de la distillation.

Les Persans ajoutent à ces derniers, avant de les distiller, de la raclure de bois de santal, qui donne plus de force au parfum. Mais cette addition diminue beaucoup la finesse et la valeur de l'essence.

On décèle la présence du géranium de la façon suivante. On met une goutte d'essence suspecte sur un verre de montre ; sur un autre verre on met de l'iode. On couvre le tout d'une cloche. Si l'essence est pure elle ne change pas, sinon elle prend une couleur brune très intense. La vapeur nitreuse colore en jaune foncé l'essence de rose et en vert celle de géranium. L'acide sulfurique concentré développe, avec l'essence de pélargonium, une odeur désagréable mais n'altère pas celle de rose.

Fraude par l'essence d'andropogon : ajouter, à 2 gouttes d'essence douteuse, environ 2 cc de bisulfite de rosaniline. Si l'essence est pure elle se colore en rose après 18 à 24 heures. Si elle est falsifiée elle prend une coloration bleue après 2 à 3 heures. Mais ce procédé est un pis aller. On ne doit, en principe, accorder une valeur absolue à une réaction colorée que lorsqu'elle est obtenue avec un produit pur nettement défini, dont la composition est invariable et parfaitement connue. Dans le cas de l'essence de rose la réaction n'a qu'une valeur très relative, la coloration rose ou bleue pouvant être altérée par la présence d'une trace d'impureté. Le bisulfite de rosaniline est composé de : fuschine 0 gr. 15, acide sulfurique à 66 degrés B. 15 cc, eau 100 cc, bisulfite de soude concentré 100 cc.

On peut se baser aussi soit sur le degré de solidification des stéaroptènes, soit sur l'action de l'essence sur la lumière.

L'essence de santal rend celle de rose moins congelable à la température ordinaire. Les alcalis la saponifient.

L'addition d'essence de bois de Rhodes se reconnaît, comme celle de géranium, par la vapeur d'iode.

L'alcool est un moyen qui permet de baisser le point de congélation de l'essence de rose et par conséquent de la faire supposer plus riche en oléoptène c'est-à-dire en principes odorants. L'alcool fait aussi baisser la densité (les essences de rose bulgares ont une densité autour de 0,855). La falsification peut aussi se reconnaître à l'indice d'alcools totaux (acétylation).

Le blanc de baleine peut se reconnaître soit par le moyen de l'alcool, qui ne le dissout pas, soit par les alcalis qui le saponifient. A la température de 25 degrés l'essence de rose devient fluide et le blanc de baleine se dépose dans le fond du flacon.

**Essence artificielle.** — Les essences de rose et de géranium saponifiées et soumises à la distillation fournissent un mélange de géraniol et de citronnellol utilisé en parfumerie sous le nom de rhodinol, dit M. I. Lazennec.

L'essence de rose naturelle renfermant du citronnellol et du géraniol,

l'industrie sépare ces deux corps d'autres essences dans lesquelles on les trouve pour fabriquer de l'essence de rose artificielle.

L'essence de géranium et l'essence de citronnelle contiennent du citronnellol mais pas assez pour qu'on puisse l'en tirer d'une façon industrielle. On a donc recours à l'aldéhyde correspondant et c'est par réduction du citronnellal, de l'essence de citronnelle de Java, que l'on prépare le citronnellol.

L'examen, par M. E. Charabot, d'une huile essentielle reçue en 1926 de l'Est-Africain anglais, lui a montré que cette essence renferme, en nature, plus de 80 % de citronnellol droit, qui possède une franche odeur de rose particulièrement fine beaucoup plus fraîche que celle du produit préparé par réduction du citronnellal. Tout laissait à penser, à l'époque, qu'il s'agissait de l'essence d'une plante appartenant à une espèce du genre Pélargonium.

MM. Otto et A. Verley ont fait breveter le procédé suivant pour préparer une essence de rose artificielle. Il consiste à traiter le géraniol, ou les huiles essentielles qui en contiennent, par les chlorures de butyryle ou de valéryle en solution éthérée, en présence du sodium. Les éthers formés sont isolés d'avec les terpènes et autres composés concommittants par rectification dans le vide, distillation à la vapeur d'eau, etc, puis saponifiés partiellement par l'eau additionnée de carbonate de calcium. Le composé odorant cherché est isolé par rectification.

A une dissolution de 1 k. 5 d'essence de géranium, 1 k. de chlorure de butyryle, 10 k. d'éther anhydre, on a ajouté peu à peu 0 k. 25 de sodium métallique. La réaction s'opère sans dégagement de chaleur extérieure.

On lave le produit à l'eau, puis à l'eau alcaline, on sépare la couche éthérée, on distille l'éther éthylique employé comme solvant et on soumet le résidu à la rectification fractionnée dans le vide.

L'éther butyrique de l'alcool de l'essence de géranium est un liquide incolore, bouillant à 145-146 degrés sous pression de 19 millimètres de mercure.

Nous avons dit que l'essence de rose a, parmi ses constituants principaux, l'alcool phényléthylique. On peut le préparer en réduisant par l'alcool et le sodium le phénylacétate d'éthyle qui est obtenu à partir du chlorure de benzyle. C'est un liquide incolore qui a une odeur de rose prononcée.

A. ROLET,
Ingénieur Agronome.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Précis de Chiroscopie médicale,** par Henri Mangin. Edition Chacornac. Paris.

Henri Mangin continue la suite de ses études sur la main et démontre, plus clairement encore que dans ses ouvrages précédents, tout le parti que l'on peut tirer de l'étude des lignes de la main, dans un but scientifique, et notamment pour la connaissance du « tempérament » individuel. Cette notion, qui prend une place de plus en plus marquée en thérapeutique, est de la plus haute importance pour le cosméte esthétiste, puisqu'elle lui permet de se rendre compte des tendances de chacun notamment au point de vue endocrinien. Les dernières réalisations de crémes opothérapiques prouvant que les applications hormonales par voie externe donnent des résultats bien supérieurs aux ingestions ou aux injections, imposent au cosmète un certain nombre d'études. Celle de la main permet parfois de suppléer à des examens plus minutieux.

Bien entendu, puisque l'ouvrage d'Henri Mangin a été écrit à l'intention des médecins, nous profitons de l'occasion qui nous est offerte, pour prier les spécialistes de s'intéresser aux problèmes de l'esthétique qui, selon la forte expression du Dr Aurel Voina de Bucaret, n'est qu'une partie de l'Eugénétique. « Le culte de la beauté, dit M. Aurel Voina, jouit à présent d'un revirement que l'humanité n'a jamais connu depuis l'ère préchrétienne. Dans le mécanisme général des différentes œuvres de culture physique, la cosmétologie a son rôle précis. Il y a une atmosphère favorable dans laquelle la dermatologie esthétique devra profiter de toute occasion pour démontrer l'union indissoluble entre la beauté et la santé et infiltrer dans le public les préceptes d'hygiéne de laquelle la beauté physique peut tirer beaucoup d'avantages ». « L'embellissement doit être considéré comme une préoccupation profondément justifiée du point de vue biologique ».

L'ouvrage d'Henri Mangin, contribuera largement à cette meilleure connaissance de la santé, condition de la beauté, en permettant de dépister, bien avant qu'elles ne se traduisent par une disgrâce, les tendances tempéramentales : une « hygiéne préventive » et des soins de beauté permettront de reculer le moment où elles produiront leur effet, de reculer, par conséquent, l'âge des déchéances et des renoncements.


## PETITES ANNONCES

Maison Parfumerie, vieille clientèle PARIS-PROVINCE. Chiffre 1 million par an à développer. Affaire très sérieuse conviendrait à ménage actif disposant 150.000 Frs. Ecrire à PARFUMERIE MODERNE sous le No 4404.

---

PRÉPARATEUR-PARFUMEUR expérimenté, connaissant parfums synthétiques et parfums pour Extraits, Lotions, Poudres, etc... Créations originales, reconstitutions. S'adresser bureau de la Revue sous le No 4405.

---

Nous désirons pour la Hollande des offres de produits de parfumerie, de beauté et similaires. Nous recherchons REPRÉSENTATION de ces produits, ou création maison filiale pour fabrication. — Ecrire HANDELS KANTOOR BECK, N.O. Einde, VOORBURG (Hollande).

# Conditionnements de Parfumerie

**Parti à tirer des Matières Plastiques Synthétiques. En particulier des moulages en résines synthétiques Thermo-Durcissables Phénol ou Urée-Formol et en différentes matières thermo-plastiques.**

Ces séries se complètent et leurs propriétés, qu'elles tiennent de leurs origines différentes, doivent être assez connues du parfumeur pour qu'il puisse combiner les moulages qui répondront au mieux de ses intérêts pour chaque conditionnement qu'il aura en vue.

La série phénol-formol (poudres Bakélites et Marques diverses qui en constituent les perfectionnements, est la meilleure marché, elle permet l'emploi de presses à grand rendement.

Elle est pratiquement dépourvue d'odeur, mais la variété des teintes est limitée surtout dans les tonalités claires et celles-ci manquent quelquefois de stabilité à la lumière.

La série Urée-Formol un peu plus coûteuse permet d'obtenir toute la gamme des couleurs en teintes stables et est dépourvue d'odeur. Avec elle les objets moulés ont un très bel aspect qui ne s'altère pas avec le temps. Ils supportent bien le contact de la plupart des substances courantes (graisses, savons), et montrent vis-à-vis de ces matières une résistance supérieure à celles de certaines matières Thermo-Plastiques.

Les moulages urée-formol sont employés couramment pour les pots à crème, les crayons à fards, étuis à savons, capes et bouchons de tout genre pour flaconnage, etc...

Il faut également noter dans cette série l'emploi courant des résines coulées pures qui, grâce à une transparence, une réfringence comparables aux plus belles qualités de cristal et une grande facilité de façonnage, permettent de réaliser dans leur aspect définitif les maquettes de flaconnage les plus compliquées, ou encore des factices pour publicité.

Les articles de conditionnement obtenus par moulage de ces différentes matières plastiques dont la densité varie généralement entre 1,1 et 1,4 permettent de réaliser une sensible économie sur les poids transportés comparativement à celui des mêmes articles, exécutés en métal, en verre, ou en porcelaine; malgré cette légèreté ils sont plus résistants, ce qui permet, à encombrement égal, d'augmenter la capacité et ils peuvent être parfaitement transparents et incolores ou bien translucides, opaques et de toutes colorations. Ils ont sur les cartonnages les avantages d'une meilleure résistance à l'écrasement ou aux déformations pendant leurs transports, de la netteté des surfaces et de la régularité absolue de forme et dimension malgré la diversité des effets décoratifs pouvant être réalisés. De plus, comme ils sont parfaitement imperméables, ils augmentent la garantie de conservation des produits parfumés.

Petit à petit il s'est constitué pour les matières moulées des outillages spécialement adaptés et il s'est formé des techniciens ingénieux. De même que certaines verreries de Bohême ont une tradition, des formules, des tours de mains qui, depuis de nombreuses années les placent à la tête de cette industrie, de même les matières moulées ont leurs spécialisations avec des outillages adaptés plus ou moins heureusement et des ouvriers qui, suivant la clientèle de leur maison, sont spécialistes les uns du grand rendement, les autres de la qualité de la variété et du fini d'exécution.

A côté du travail de la matière elle-même, il y a la conception et la réalisation des outils, et en première ligne celle des moules. Ceux-ci doivent être différemment compris suivant le but poursuivi, et là aussi il y a des techniciens spécialisés dont les erreurs de conception ou d'exécution peuvent coûter cher, choix de la qualité de métal, nécessité ou non du chromage, observations plus ou moins rigoureuses des dimensions des objets moulés (une cape de tube à rouge n'exige pas les mêmes précisions qu'un bouchon d'extrait) et d'autre part obligation, si on veut avoir un bon prix de revient, d'éviter tout ce qui est inutile au but poursuivi pour se concentrer sur ce qui lui est nécessaire.

E.L.

---

## FICHE TECHNIQUE

**Essais pour la recherche des chromogènes terpéniques ; une nouvelle réaction colorée pour les huiles éthérées.** — A. Muller. — J. Prakt. Chem. t. 151, p. 233, 1938.

Cette réaction colorée repose sur l'emploi du réactif de Ehrlich-Müller qui comprend deux solutions : une solution à 5% de $(CH^3)^2$ N $C^6H^4$ CHO dans l'acide acétique et une solution à 10% d'acide phosphorique de densité 1,76 dans l'acide acétique.

Pour examiner, au moyen de cette réaction, un échantillon d'huile éthérée ou de parfums, on dissout 0,1 à 0,5 cm³ du produit dans 5 cm³ d'acide acétique et on ajoute à la solution 1 cm³ de chacune des deux solutions. De cette façon, l'auteur est parvenu à classer les huiles éthérées en 13 groupes différents, suivant qu'il n'y a pas coloration, ou suivant au contraire la couleur obtenue.

Beaucoup des constituants de ces huiles ne donnent pas de coloration, ou ne donnent qu'une coloration rose pâle ou rouge avec l'acide phosphorique, alors qu'elles donnent une coloration beaucoup plus foncée par addition de l'aldéhyde.

Des indications particulières sont données sur la réaction de l'$\alpha$-ionone.

# Impressions agro-économiques d'un voyage d'études en Afrique équatoriale française et belge

## en vue de la recherche et de la production des plantes odoriférantes, et de la création d'industries connexes.

(Avril 1929 - Janvier 1930)

La longue voie d'eau que représente le Congo-Oubangui, mesure plus de 2.000 kms de l'Océan à Bangui.

Le Congo n'est accessible aux vapeurs de haute mer, que dans son cours inférieur ou mieux dans son embouchure, c'est-à-dire de Banane à Matadi, soit sur environ 300 kms seulement A partir de Matadi, le fleuve se resserre considérablement, devient torrentueux, et est encombré de rapides infranchissables. La région est d'ailleurs montagneuse et fort pittoresque. La longueur de ce trajet inaccessible est d'environ 450 kms. Mais s'il existe en cela un inconvénient réel pour la navigation, les Belges prévoient par contre l'utilisation de la force hydro-électrique en vue de l'actionnement des usines de Kinshassa et de l'irrigation des régions avoisinantes (1)

Ce n'est ensuite qu'à partir de Léopoldville, et passé les chutes du Djoué, affluent rive droite, que la navigabilité du fleuve reprend. Le Congo devient alors une surprenante voie d'eau, accessible en toute saison aux vapeurs de 500, 800 et même 1.000 tonneaux jusqu'à Stanleyville, un peu avant les fameuses chutes de Stanley, soit sur 2.000 kms.

La navigation sur le Congo, est d'ailleurs fort bien organisée, et j'ai pu dénombrer entre Kinshassa et Ejombé, une circulation de 5 à 8 bateaux par jour.

Le réseau Congo-Oubangui, navigable entre Kinshassa et Bangui, représente environ 1.200 kms, et se divise à peu près par moitié, Congo et Oubangui au niveau de Liranga.

L'Oubangui, est une rivière navigable en toute saison, pour des bateaux de 100 à 150 tonneaux jusqu'à Linga et de 200 tonneaux jusqu'à Mongoumba, le lit de cette rivière étant encombré de bancs de sable au moment des basses eaux.

En voici une preuve personnelle :

Mon voyage Bangui-Brazzaville, que j'avais eu le plaisir d'effectuer en compagnie de M. G. R. Manue, journaliste bien connu, et du distingué botaniste tropical, le R. P. Tisserant, du 5 au 13 avril, a été ainsi divisé :

1° Petit vapeur « Bonga » de Bangui à l'île Beauséjour, un peu au sud de la rivière Lessé.

2° Baleinière à rame de l'île Beauséjour à Zinga, pour la traversée des rapides.

3° Vapeur plus important « Klobb » de Zinga à Mongaumba.

4° Vapeur « Largeau » 200 tonneaux de Mongoumba à Brazzaville.

Mon voyage Kinshassa-Bangui, du 23 novembre au 15 décembre, sur vapeur « Oubangui », chargé à 85 tonnes, a pu se produire sans rupture de charges, grâce à une crue exceptionnelle et générale : c'est le dernier voyage effectué directement jusqu'à Bangui.

Un voyage précédent, Brazzaville-Bangui du 22 novembre au 8 décembre sur vapeur « Dolisie » avait également représenté le dernier trajet direct pour la navigation à vapeur jusqu'à Bangui.

Les époques de navigation sur l'Oubangui, sont donc à peu près les suivantes :

1° Eaux montantes et hautes du 8-25 juin au 8-20 décembre, permettant aux vapeurs de 100 à 200 tonneaux, voire 500 tonneaux, aux moments favorables, de remonter jusqu'à Bangui.

2° Décrue et basses eaux du 8-20 décembre au 8-25 juin, les vapeurs ne pouvant plus remonter que jusqu'à Zinga tout d'abord, puis Mongoumba et Dongau même certaines années.

A cette époque, la navigation sur les biefs navigables est chose assurée par des vapeurs de faible tonnage, sauf pour la traversée des seuils de Zinga que la baleinière seule peut franchir.

Pour tenter de prolonger la navigation jusqu'à Bangui, l'administration poursuit le creusement d'un chenal dans les rochers de Zinga, mais comme les travaux ne peuvent être effectués qu'au moment de l'étiage, ils demanderont plus d'une dizaine d'années.

Enfin, pour pallier à cette difficulté de transbordement, l'administration construit également une route latérale qui permettra d'assurer des transports automobiles, pour éviter la traversée des rapides au baleinière.

Le « Fondère », jaugeant 500 tonneaux ne peut assurer la liaison permanente que jusqu'à Liranga,

(1) Actes et comptes rendus de l'Association Colonies-Sciences, 1928, 16, rue de la Paix, Paris.

remontant progressivement jusqu'à Dongau, Mongaumba, Zinga, pour atteindre Bangui seulement à l'époque des hautes eaux.

La circulation sur l'Oubangui est donc très réduite, seuls les Belges assurent un service fréquent avec Libengué. D'ailleurs nous avons seulement rencontré 4 vapeurs en 10 jours, en décembre.

Cela explique qu'il faut en Oubangui plus de capitaux qu'ailleurs pour se livrer à de l'exploitation, par suite de l'éloignement et de l'accessibilité difficile et irrégulière de cette colonie, en dehors des conditions techniques de production que nous étudierons plus loin.

## APERÇU GÉOLOGIQUE

Il semble que l'assise fondamentale de l'Afrique équatoriale et centrale, soit représentée par des roches cristallines plus ou moins gneissaïdes, avec émergences de roches éruptives intrusives et filonniennes de nature granitoïde, du côté des Monts de Cristal, du S.-E. du Gabon, et du Mayombe.

D'ailleurs, le système cristallin apparaît nettement dans le Haut-Oubangui, où la roche plus ou moins modifiée, est souvent mise à nu par suite d'érosions aux causes fort multiples.

Ce système cristallin en zône équatoriale, s'est modifié de toute autre façon, soit par métamorphisme, soit par sédimentation. Dans la partie ouest, les roches métamorphosées ont dominé, donnant naissance à des shistes divers, parfois même gréseux et calcareux.

Au Gabon côtier, la sédimentation est formée de grès sublittoraux recouverts d'alluvions récentes, fait intéressant pour nous.

Dans la partie Est en effet, tout le bassin moyen du Congo et de l'Oubangui, est formé de sédimentation gréseuse, aux grès d'ailleurs très polymorphes, répétant donc sur le fleuve ce qu'on observe au bord de l'Océan.

Mais par suite vraisemblablement d'affaissements, ce qu'on appelle la « cuvette équatoriale » allant de 2° Lat. S. à 2° Lat. N., sur le Congo et l'Oubangui, est une plaine basse, marécageuse, de formations superficielles : alluvions, éluvions, sables, argiles, latérites, etc... qui ne sont que des apports récents non encore agglomérés.

Les roches grèseuses n'apparaissant seulement au Nord, que pour former les seuils de Zvinga, puis les roches métamorphiques et éruptives aux rochers de Bangui ; enfin les roches schisto-gréseuses et éruptives aux rapides de l'Eléphant.

Partout où le système gréseux domine, le pays est très accidenté et très pittoresque, et le fleuve coule entre des rives resserrées : au sud, de Léo à Bolobo, avec un lit particulièrement encaissé, le « Couloir », de Maluku à M'Pouïa ; au nord (Oubangui) de Dongau à Mongoumba.

En plaine équatoriale, le fleuve est étale et recouvre de vastes étendues herbeuses, boisées seulement dans les parties hautes de formation ancienne ; c'est d'ailleurs la région des nombreux confluents.

Cet exposé géologique montre que nous trouvons de part et d'autre du système central équatorial, une formation gréseuse à peu près analogue, ensevelie sous des alluvions abondantes. La flore semble être en outre la même, en dehors d'espèces localisées pour des causes d'influence marine ou fluviale.

Economiquement, le sud et l'Est du Moyen Congo paraissent assez groupées.

## APERÇU AGRICOLE ET COMMERCIALE sur le Bas-Congo

Le Bas-Congo est simplement le prolongement de la grande forêt gabonaise, et le fleuve coule dans une plaine basse et alluviale. Sur les rives, on remarque des palmiers à huile et des rotins ; dans quelques îles, des rôniers. A noter quelques exploitations agricoles et forestières.

A partir des formations géologiques éruptives et métamorphiques, le pays change complètement d'aspect ; il devient mamelonné et progressivement plus aride pour ne plus offrir bientôt que des collines dénudées lorsqu'on arrive à Hoki et Matadi.

En arrière de Boma, dans le Mayombe belge, un certain nombre d'exploitations forestières et agricoles mettent le pays en valeur sans dépasser Echela, terminus du chemin de fer. Les cultures pratiquées sont le palmier à huile, le caféier, le bananier. Il existe également des bois odorants naturels à étudier et sur lesquels des essais de distillation devraient être entrepris.

Pays assez particulier par ses nombreux escarpements sur lesquels croît cependant la grande forêt. Climat favorable à la production des essences d'agrumes et des plantes arbustives de la zône équatoriale.

De Matadi à Kiz, et principalement de Matadi à Thys, région nettement aride présentant beaucoup de ressemblance avec la région de Bambari (Haut-Oubangui). En dehors de galeries forestières et d'îlots plus boisés, on ne relève qu'une brousse arbustive très claire passablement envahie par une savane herbeuse parfois abondante.

Aridité manifeste de cette région malgré des conditions économiques avantageuses, prouvée par l'absence d'exploitations agricoles.

Une fois passé Thysville, à l'Inkissi, se trouve la belle ferme de Kisantu appartenant à la Mission des Jésuites, créée par le botaniste-expérimentateur R. P. Gillet.

La région immédiate de Thysville est plus fraîche parce que située à une certaine altitude plus boisée, pittoresque et climatériquement agréable : vrai Midi de la France dont on trouve quelques-unes des plantes fruitières et florales.

Parcours Thys-Kin industriellement plus développé Une verrerie est à l'étude à Madimba ce qui encouragerait fortement la fabrication locale des parfums.

A la suite de sérieuses études hydro-électriques pour la captation de l'énergie latente du Congo, dans toute la zône des rapides inaccessibles qui s'échelonnent de Kin à Matadi, il y aura possibilité de mouvoir économiquement les usines de cette région et de mettre en culture sans irrigation par pompage les terrains avoisinants.

Flore : Palmiers à huile et parasoliers en plaine ; et sur les plateaux, arbustes et graminées de la zône prétropicale et tropicale soudanaise. Un indice de ce climat et de cette aridité du sol présoudanais. est la présence de « Lippia » aux feuilles odorantes remarqué dans la plaine de l'Inkissié (27/4) et déjà rencontré au Cameroun entre Gamboula et Batouri, en Haute-Côte d'Ivoire, Haute-Guinée et Haut-Oubangui.

## KINSHASSA-LÉOPOLDVILLE

### Commerce — Industrie — Possibilités

Les Belges, avec leur méthode, leur organisation et leur ténacité vraiment anglaises, ont fait de Kiz une ville de commerce et d'industrie. C'est une ville importante, la deuxième agglomération d'Afrique équatoriale après Lagos (Nigéria) comprenant 40.000 indigènes et 4.000 européens.

Les « Huileries du Congo Belge » ont déjà créé des savonneries pour la fabrication du savon veiné ordinaire mais aussi de savons de toilette parfumés. Les Parfumeurs français peuvent donc en cette matière approvisionner les fabricants anglo-belges.

Pour cela, il est indispensable que nous suivions la fabrication de leurs produits, la nature de ces derniers, les marques commerciales, de façon à connaître parfaitement la situation actuelle de cette industrie naissante et sa tendance. Tout en restant fournisseurs de matières premières pour la savonnerie, les industriels français ont toujours la possibilité d'exporter des savons de toilette de toute nature à la condition d'obtenir un meilleur prix pour conserver le marché pendant de longues années encore.

Deux qualités de savon sortent des savonneries du Congo Belge.

1° Savon veiné bleu-blanc en barre qui fond mal et mousse insuffisamment.

En plus de ce savon ordinaire bon marché, il pourrait être intéressant de fabriquer des **savons parfumés en barres,** veinés ou unicolores.

2° Savons de toilette parfumés de toutes couleurs.

Au point de vue commercial, il y a lieu de suivre les exigences variables de la clientèle indigène. Ici, comme en France, l'emploi du parfum devient de plus en plus une question de mode. Il faut donc lancer des modes saisonnières de produits peut-être analogues mais présentés sous des noms nouveaux et des étiquettes nouvelles.

Plusieurs sociétés dont la Brasserie de Léopoldville, fabriquent des boissons hygiéniques pour lesquelles des matières premières sont également nécessaires.

En résumé la participation de la parfumerie française au Congo Belge, peut s'exercer sous deux formes :

1° Approvisionnement en matières premières des industries existantes : savonneries et fabriques de boissons hygiéniques.

2° Ecoulement d'une parfumerie étudiée et convenant bien au milieu indigène. Certaines maisons françaises ont d'ailleurs déjà fait un réel effort dans ce sens.

Quant à la possibilité de créer sur place une fabrique de parfums à l'eau ou à l'huile d'onction, elle est subordonnée à l'existence d'une verrerie, à moins de remplacer le verre par un produit transparent léger.

Flore odorante remarquée dans la région de Kin-Léo :
**Ageratum conyzoïdes** à fleurs violacées
**Glumeria** sp (frangipanier)
**Lemongrass**
**Vétyver.**

## BRAZZAVILLE

### Sa région — Son avenir

Brazzaville a un certain retard sur Kinshassa ; c'est un terminus ferroviaire mais non une porte d'entrée. Mais c'est aussi une ville nouvelle qui s'organise.

De l'avis de M. Antonetti, alors Gouverneur général de l'A. E. F. et avec lequel j'eus de fréquents contacts, le triangle Brazzaville-Sibité-Franceville serait particulièrement intéressant pour la culture de plantes odoriférantes ; de plus, cette région est économiquement accessible et passablement peuplée. Sibité présente un climat et une végétation nettement équatoriales.

Cette vaste région mérite d'être étudiée dans le détail et des cultures expérimentales devraient y être entreprises.

Des tentatives d'observations météorologiques ont eu lieu à Mindauli (Sté Minière du Congo) Kibauende (50 kms de Mindauli), M'Vouti, Sibitié, Moyonzi (sur la Bouenza, affluent rive droite du Niari), Bayaka ou Banaga, Mossendjo (1). Malheureusement ces observations sont encore très incomplètes et souvent fantaisistes.

R. Louis JOLY
Ingénieur d'Agronomie Coloniale.

(A suivre).

(1) Archives du gouvernement général à Brazzaville.

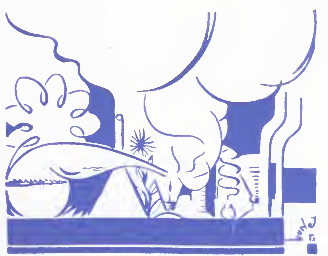
Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon — Le Gérant : F. ROUX

Numéro 8
Août 1939
Le Numéro : 9 fr.

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois) France et Colonies : 84 francs
Etranger : 12 fr. suisses ou monnaie équivalente du pays

... Au cœur de la production des

# ESSENCES et PARFUMS NATURELS DE FLEURS

(Absolues et concrètes)

LES ÉTABLISSEMENTS

# ANTOINE CHIRIS

sont installés depuis

— 1768 —

Près de deux siècles d'efforts patients et probes — et de constants soucis de perfection — ont étendu jusqu'aux plus lointaines contrées le bon renom des produits de

**GRASSE**

et de la Marque

PURETÉ



QUALITÉ

No 8 Le Numéro 9 Francs AOUT 1939

LA
PARFUMERIE MODERNE

# LES PROPOS DU MOIS

**Exposition de New-York.**

Les échos qui nous parviennent de l'Exposition américaine sont des plus élogieux pour le Stand Français et en particulier pour celui des Parfumeurs. Ce résultat n'a d'ailleurs pas été obtenu sans peines et nous avons appris par MM. Mergier et Gabriel, dont nous avons indiqué toute la part qu'ils ont prise à son édification et à sa décoration, les difficultés sans nombre qu'ils ont dû surmonter.

Incendie du « Paris » ; inondations à New-York ; conflits avec les ouvriers spécialistes américains résolus à ne pas laisser travailler les ouvriers français sans toucher un salaire identique, quitte à ne rien faire, d'ailleurs ; tels sont les titres de ces péripéties dont il n'y a plus rien à dire, maintenant qu'elles sont périmées.

Les publications du Monde entier font éloge de la participation française : les revues françaises ont consacré une large part à nos industries si représentatives. Leur lecture est une joie pour tous et une récompense pour les organisateurs : en reprenant le mot du Gouverneur Général Olivier, disons que « Le stand français à New-York est un Grand Livre où l'on feuillette la France... »

**Technique des industries chimiques.**

« Science et Industrie » publie un numéro spécial dans lequel sont exposés les récents progrès de la Technique chimique. Chaque auteur apportant ses vues personnelles et des aperçus nouveaux sur les problèmes qu'il connaît particulièrement, l'ensemble est tout à fait attrayant.

Signalons particulièrement les études suivantes qui nous ont intéressé : La fabrication de l'eau lourde et des dérivés du deutérium par M. Darmois ; La fabrication industrielle de l'hydrogène par M. Sellier ; les savons et autres détersifs usuels par M. Porchez ; Quelques aspects de l'hydrogénation catalytique par M. Palfray ; l'industrie Florale de Grasse par M. Labaune, quelques aspects physico-chimiques de la Cosmétique par M. Gattefossé ; quatre années de chimiothérapie antibactérienne par Mme Tréfouel ; MM. Bovet et Nitti ; les Méthodes industrielles de synthèse des vitamines et hormones par M. Sivadjian ; les Eléments radio-actifs artificiels par M. Yadoff ; le Matériel de concassage. broyage et criblage par M. Berline ; le rH, sa détermination et ses applications par M. Réribéra ; l'Identification des composés chimiques par les méthodes de diffraction des rayons X par M. Binder.

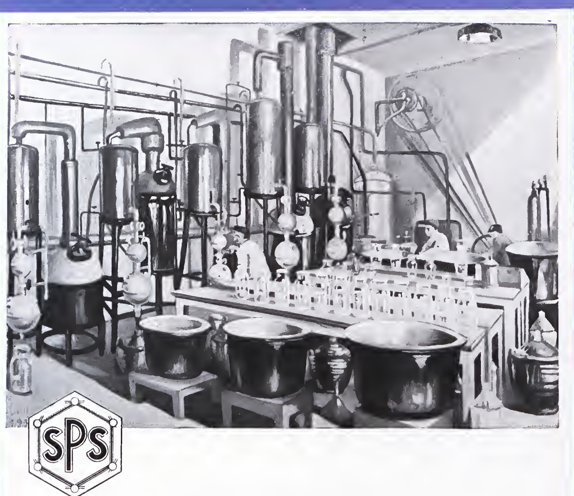
Leur lecture s'impose : on en jugera par les très succintes analyses que voici :

Le Professeur E. Darmois indique que l'eau lourde ingérée par des organismes végétaux ou animaux, libère du deutérium qui se fixe de préférence sur certains tissus : les résultats biologiques permettent d'envisager des hypothèses nouvelles notamment sur le métabolisme et l'hérédité.

G. Porchez donne des indications précises sur les sulfonations et les applications des produits sulfonés en savonnerie.

L'Hydrogénation catalytique à température et à pression élevées a permis à M. le Professeur Palfray d'obtenir l'hydrogénation quantitative de produits aromatiques tels que citronellol, linalool, citral, alcool benzylique, alcool phényléthylique primaire, aldéhyde benzoïque, aldéhyde anisique, aldéhyde alpha amyl cinnamique, acétophénone, ionones thymol, carvacrol camphre, coumarine, etc. L'appareillage de l'auteur offre des avantages certains.

L'étude de M. Labaune sur les produits de Grasse est fort complète : l'éloge de cet auteur n'est plus à faire, ses études antérieures ont déjà été fort remarquées.




# IRANOL

Succédané du Néroli

## " SOPROS "

**SOCIÉTÉ DES PRODUITS DE SYNTHÈSE**

48, Avenue Pierre-Curie, 48

**LE PECQ** (Seine-et-Oise) près **PARIS**

L'étude de R.-M. Gattefossé a déjà été préparée dans ces colonnes, mais s'adressant à des spécialistes de la physico-chimie, il lui a fallu pousser son travail en profondeur, ce qui le rend plus utile à la nouvelle science naissante : la Cosmétologie.

L'article relatif à la chimiothérapie bactérienne présente un intérêt particulier : l'action des sulfamides sur les microbes n'est pas encore élucidée, elle peut être due à un phénomène purement physique tel qu'une solvatation du corps séreux des coques : la vérification en est délicate.

M. Sivadjian a publié en 1938 une monographie très complète des vitamines et des hormones (Gautier Villars) ; son étude sur les synthèses de ces corps est fort instructive.

La transmutation, rêve des alchimistes est de nouveau à l'ordre du jour : le Professeur Yadoff expose les méthodes qui ont permis la préparation, par cette voie, de quarante corps radio-actifs artificiels.

M. Blanc envisage les problèmes du broyage, du concassage et, pour les produits de parfumerie, nous retrouvons les appareils bien connus Forplex.

Le problème de la filtration intéresse tous les parfumeurs : le procédé filtre-presse à dalles de pierre synthétique poreuse est longuement décrit par M. Berline.

L'indice rH, pour être moins connu que le pH est néanmoins de la plus haute importance en biologie et, probablement en dermatologie : l'analyse de M. Déribéré doit donc être prise en notes : nous aurons l'occasion de publier prochainement des résultats de laboratoire.

L'application des rayons X à l'industrie a permis d'identifier des éléments chimiques et de déterminer leur numéro atomique : on a pu éclaircir la chimie des grosses molécules la structure des fibres, etc... M. Binder expose en détails la technique de ces méthodes et les résultats qu'elles ont donné.

Il nous est malheureusement impossible de donner un aperçu des autres études, mais elles sont toutes de très grande importance pour ceux qui désirent savoir où en est l'industrie chimique. Souhaitons que notre collègue et ami M. Pelou, directeur de cette publication, puisse nous donner chaque année une aussi parfaite revue des progrès réalisés dans nos industries.

**Productions florales.**

Les productions florales et aromatiques commencent leur marche envahissante vers les distilloirs. Le touriste est ravi de voir dans quelque coin de Provence ou du Languedoc, un alambic fumant et dispersant dans un large périmètre ses senteurs chaudes et parfois violentes... Fumets des résidus noircis, fragrances des essenciers...

Les lavandes et lavandins mettent leurs taches violettes de plus en plus nombreuses, de plus en plus somptueuses, le long de toutes les routes touristiques du Sud-Est.

La Sauge sclarée est mûre ; on attend une forte récolte de lavandin ; dépassera-t-on les cent tonnes d'essence cette année ? l'aspic sera-t-il de nouveau distillé en Espagne ? Les bavardages vont leur train devant le « pastis » après la dernière « passée »

Et les stocks ? et les Américains ? que disent les courtiers ?

Augmentation des surfaces plantées, abondance de récoltes, faiblesse de la demande internationale, risques de toutes sortes ou bien reprise des affaires, apaisement général, renouveau de la Paix ? espoirs toujours permis, toujours souhaitables.

**Bases d'absorption.**

Voici une expression qui revient de plus en plus dans la littérature de la branche et qui ne correspond cependant pas, dans l'esprit du technicien, à quelque chose de précis.

En Amérique, c'est une base de crème, capable d'absorber une certaine quantité d'eau et de devenir, par là même, un cold-cream, une émulsion « Eau dans l'huile » propre à la parfumerie. Les pays Anglo-Saxons préfèrent souvent cette sorte de crème à l'émulsion « Huile dans l'eau » que les Français continuent à utiliser. Différence d'épidermes ? C'est possible.

M. Maison G. de Navarre publie dans American Perfumer (Juillet) un article sur les Bases d'absorption utilisées en parfumerie et en pharmacie.

Ces bases contiennent généralement de notables quantités de corps apolaires et seulement de petites proportions d'oxycholestérine, d'alcool cétylique et de corps polaires, capables, nous le savons, de se fixer sur les protéïnes de la peau.

Sans doute la nature des épidermes américains explique cette tendance que nous ne partageons pas en France. Au contraire, les milieux médico-pharmaceutiques, reconnaissant la plus grande efficacité des produits fortement polaires, marquent, depuis peu, une prédilection pour les produits à plus forte teneur en eau. Les bases hydrophiles, en plus de leur absorption rapide par la peau (indice d'une facile combinaison avec les protéïnes), permettent de dissoudre ou de disperser la plupart des corps médicamenteux, ce que le mélange lano-vaseline (base d'absorption simple) ne permet pas. Or un excipient hydrophile ne contenant que 0,3% d'acide salicylique dissous, par exemple, a un pouvoir kératolitique plus grand qu'une vaseline à 3% d'acide salicylique.

La Cosmétologie française s'oriente donc nettement vers l'emploi des corps hydrophiles et s'éloigne décidément des bases d'absorption et des corps apolaires.

Nous espérons d'ailleurs que les laboratoires officiels et les Facultés de Pharmacie attacheront à ces travaux tout l'intérêt désirable, dans l'intérêt même des malades.

Jusqu'à plus ample informé, nous considérons donc les bases hydrophiles comme préférables aux bases d'absorption, et les hydrocarbures

Deux Nouveautés à caractère exotique
—— évoquant la flore tropicale ——

EBENOL

Odeur chaude de Bois

CHAMPACOL

Odeur fraîche de Champaca




36, Rue Ampère ▪ PARIS

pétroliques comme généralement indésirables. Les cas où ils peuvent être conseillés sont connus, mais pour l'ensemble des traitements de la peau, ils sont à éliminer.

### Protection de la peau contre la lumière solaire.

S'il est trop tard pour modifier les formules des produits antisolaires utilisés cette année, il est toujours temps de noter les indications des spécialistes sur ce sujet... brûlant.

M.Lachartre préconise l'emploi du salicylate de menthyle dont nous avons publié antérieurement la courbe d'absorption. L'auteur étudie une crème à base de ce corps qui, à 4% arrête particulièrement les rayons Ultra-Violets et à 8% arrêtent toutes les radiations dangereuses.

Cependant cette crème semble insuffisante contre les insolations en haute montagne (glaciers) pour la protection des sujets sensibilisés (érythèmes solaires) et pour celle des sujets atteints de dermatose aggravable par le soleil (lupus érythémateux).

Nous pensons que l'étude des effets du salicylate de menthyle doit être élargie. R.-M. Gattefossé, dans son étude sur le rôle physiologique des produits aromatiques, a établi l'importance de la fonction acide dans les éthers aromatiques : le salicylate peut donc agir comme acidifiant, cette modification ionique de l'épiderme diminue sa sensibilité aux rayons U.-V. D'ailleurs toutes les crèmes antisolaires « acides (pH 6,5) » sont plus efficaces que les huiles et crèmes neutres.

D'autre part, l'importance du radical menthol comme analgésique a une importance au moins équivalente : la paralysie momentanée des terminaisons nerveuses, le ralentissement de la circulation, la vasoconstriction sont des éléments très favorables à la suspension du mécanisme érythémateux.

Il s'agirait donc moins d'une action de filtration, que d'une action physiologique générale, dont tous ceux qui ont suivi nos études physico-chimiques comprendront aisément le haut intérêt expérimental.

M.Maixandeau, de son côté préconise l'addition de produits soufrés organiques d'origine fossile. L'influence réductrice du soufre dans un malaise dont l'origine « oxydante » semble maintenant probable est à retenir.

Tous ces éléments devront être groupés dans une étude d'ensemble.

### Les eaux de Cologne en Eté.

Si la clientèle française n'en est pas encore à rendre à l'eau de Cologne toute sa considération et à en faire, de nouveau, tout l'usage qu'en font nos voisins de l'Est et ceux de l'autre côté du Canal, pour ne citer que les plus proches, du moins peut-on signaler quelques efforts vers la qualité. Rien ne déconsidère un article tant que le bon marché. Il suffirait du lancement, avec éclat, de qualités chères pour remonter la pente.

La saison chaude, riche en mauvaises odeurs, est particulièrement favorable à la vente. L'eau de Cologne est suave, désodorisante et rafraîchissante, mais ses qualités toniques et calmantes ne sont pas suffisamment connues des sportifs et de tous ceux qui pratiquent les jeux de la plage, de la montagne et des dancings d'été. Après une longue marche, une ascension, une randonnée à bicyclette, un bain froid, une friction d'eau de Cologne de qualité, riche en essences, donne une sensation, et une réalité incontestables, de repos, de tonus, d'active circulation et cependant de fraîcheur. Après une journée d'excitation, une nuit de fatigue, après le vent du sud (si dangereux) une aspersion d'eau de Cologne à base d'orange et de romarin apaisera le système nerveux : l'impression de détente immédiate est un plaisir incomparable.

A déconseiller, au contraire, l'emploi de l'alcool AVANT l'ascension, avant le bain ou avant l'exposition au soleil. L'élimination des corps gras protecteurs est une source d'érythèmes, de chélites. Les dermatites en breloque sont dues à une photosensibilisation où la bergamote joue un rôle prépondérant : il serait possible de préparer une eau de Cologne ne contenant pas d'essence de bergamote « brute » mais de l'essence distillée, blanchie, qui semble ne pas provoquer les mêmes désagréments.

En ville : l'eau de Lavande est trop peu consommée : antidote des odeurs d'asphalte et d'essence, des odeurs de foule et antiseptique puissant, neutralisant toute ambiance douteuse.

Nos confrères des revues lues dans le grand public sont instamment priés de faire état de nos suggestions : l'eau de Cologne « de qualité » mérite mieux que cela et il est encore des producteurs qui respectent ce produit et peuvent offrir des eaux exquises.

### Echanges Franco-Egyptiens.

D'après les statistiques publiées par le Gouvernement Egyptien, nos exportations vers ce pays ont augmenté de 11% au cours du premier trimestre 1939. En compensation, les exportations d'Egypte vers la France ont passé de 8,30 à 8,98% du commerce général de ce pays, ce qui place la France au second rang parmi les clients de l'Egypte. Comme fournisseurs nous sommes encore au quatrième rang, derrière l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie : en ce moment, et dans la position monétaire et économique que nous occupons, ce retard est impardonnable.

La production des savons indigènes est grande et peut s'alimenter en parfums ordinaires et de luxe français ; la confiserie, la parfumerie de luxe, les cosmétiques sont autant de branches dans lesquelles la France peut faire des progrès très justifiés. Les organisations commerciales Françaises en Egypte, les Attachés commerciaux sont parfaitement en mesure de donner toutes indications nécessaires.

Nous distillons des huiles essentielles, fabriquons des produits synthétiques aromatiques, des Oléo résines, des compositions pour la Parfumerie, Savonnerie et Produits de beauté, ainsi que toutes les matières premières pour cosmétiques. Nos spécialités pour la Parfumerie et la Cosmétique sont connues du monde entier.

**Nous recommandons spécialement, pour obtenir des notes modernes :**

**EN PRODUITS SYNTHÉTIQUES AROMATIQUES :**

ACÉTATE DE CÉDRYLE, ACÉTATE DE GUAIYL, ACÉTATE DE FOKIENYL, ACÉTATE DE SANTALYL, ACÉTATE DE VETYVERYL, ainsi que notre RHODINOL ex-Géranium Bourbon de qualité supérieure.

**EN ESSENCES FLORALES « LASAROMA » :**

Des produits connus du monde entier, comme notre Lilas, Muguet Royaumont, Gardenia, Rose blanche, Armanta, Moire verte.

**SPÉCIALITÉS POUR COSMÉTIQUES :**

DERMAFFINE (alcool oléique désodorisé), CÉTAFFINE (alcool cétylique désodorisé), STÉRAFFINE (alcool stéarique désodorisé), TRIÉTHANOLAMINE, CHOLESTEROL, SOLÉCRAN (produit filtrant les rayons ultra-violets).

**HUILES ESSENTIELLES :**

ASPIC LAVANDÉ, CARVI, CORIANDRE, GÉRANIUM BOURBON ET AFRIQUE, BOIS DE GAIAC, LAVANDES, LAVANDIN, MENTHE POIVRÉE « LAROMA-MITCHAM » garantie absolument pure et sans mélange, excellente essence, aussi bien par son goût fin et sans saveur accessoire amère que par sa force, elle convient admirablement pour les parfumeurs et les confiseurs, NÉROLI. Nous pouvons en plus offrir notre PATCHOULY, ROMARIN, SANTAL DES INDES ORIENTALES.

# Etab^ts LÉOPOLD LASERSON

**Fabrique de produits naturels et synthétiques pour les parfumeurs et les savonniers**

**14, Rue Jean-Bonal - LA GARENNE-COLOMBES** près PARIS

Adresse Télégraphique :
LASAROMA La Garenne-Colombes

Téléphone :
Charlebourg 28-00 et 28-30

Maison à Londres
Léopold Laserson Ltd. 5, Glasshouse Walk, Albert Embankment Tel : Reliance 3548

Succursale à Sao-Paulo (Brésil) Caixa Postal 2732

# FUMÉES

Nous recevons, d'un de nos charmants confrères, les pages exquisement troubles que voici. Nous regrettons de ne lui offrir que les colonnes d'une revue technique alors qu'elles méritent un cadre plus littéraire. Mais notre ami a déjà reçu de la critique, sous le pseudonyme de René DERESNES, les éloges les plus flatteurs pour les contes qu'il a publiés. Répétons après Robert MORCHE : « Tel un magicien, René DERESNES peut nous faire faire le plus joli des songes ».

Pour ce soir, c'est assez. Laissons dans leurs capsules de porcelaine nos roses et nos printemps artificiels en repos. Eteignons sous nos ballons de cristal où se concentrent je ne sais plus quels sucs odorants, le feu qui les tourmente. A cette grande lumière, éblouissante à force d'être blanche, préférons la clarté plus douce de ma petite lampe. Ces instruments trop précis, qui jettent maintenant des ombres tourmentées, fantastiques et grisâtres sur le mur blanc, abandonnons-les. Tout est soudain plus calme. L'étroite auréole rougeâtre qui éclaire ma table, en se réfléchissant sur le métal poli des objets familiers, accroche çà et là des feux irisés aux bocaux noyés dans l'ombre de leurs étagères. Le chrome du dossier d'une chaise raye la demi-obscurité d'un long et mince reflet brillant qui se mire dans la laque noire du siège. Sur le parquet, l'ombre du meuble s'étale démesurée et floue. Tout est silence. D'un cristallisoir découvert monte, provenant d'une matière grise et terne qui ressemble à de la terre, une odeur à la fois discrète et pénétrante. Et, de la senteur à peine perceptible, il me plaît d'imaginer les ondes invisibles. En moi, je vois s'élevant du cristallisoir, de larges anneaux concentriques qui vont en s'élargissant et qui, plus haut, soudain se brisent, se désagrègent et se reconstituent ; se soudent pour former des spirales, des volutes ; éclatent en de fragiles et changeantes aigrettes. Puis, tout, à nouveau, se noue et se dénoue, se déroule, s'élargit, s'amincit en nappes légères et souples comme de la fumée. Enfin, des colonnes opaques ou translucides naissent de ce mouvant irréel, et après de lentes ondulations, s'immobilisent. Puis elles oscillent et se défont, se transforment en entrelacs tourmentés, en mosaïques d'ombre et de lumière, en courbes molles et sinueuses, en de larges bandes parallèles innombrables et rectilignes, qui, sans se toucher, vont se perdre à l'infini.

Je sens très bien qu'il suffirait d'un rien, d'un geste, d'un simple geste de rien du tout pour que tout cela s'amplifiât, se transformât encore. Que tout mon être s'identifiât à cette attirante immatérialité, et, qui sait, pénètre le secret de tout ce qui me hante, de tout ce qui m'agite, de tout ce qui me séduit et dont je ne sais rien. Il suffirait que dans cette cassolette, sur ces quelques herbes sèches dont je ne vous dirai pas le nom, je laisse tomber ce charbon incandescent que, par jeu, depuis quelques instants, je maintiens dans la flamme verte et bleue de la veilleuse d'un Bunzen. La veilleuse qui, durant la nuit, empêchera ma préparation de refroidir tout à fait.

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

Sur son lit d'herbes roussâtres où l'on distingue encore la forme d'un calice ratatiné, la couleur pâlie d'un pétale, le charbon brûlant s'enfonce peu à peu. Il est là, si petit, que deux pincées d'herbes hachées ont suffit pour l'ensevelir complètement. Mais quoique caché à mes regards il vit dans l'ombre. Son incandescence communique aux tiges mortes des pulsations d'artère ; le feu, en les détruisant, va libérer leur occulte puissance. Le minuscule brasier rougeoie et pétille. Clac ! une tigelle éclate. Quelques étincelles s'élèvent et, avant de mourir, voltigent dans l'air chaud de la coupelle. Une autre les suit — toute seule —, et d'autres, d'autres encore. C'est une véritable projection d'étincelles. D'épruilles, aurai-je dit dans mon enfance.

Je me souviens. Certains soirs d'hiver, lorsque dans la cheminée, sur les bûches au trois-quart consumées, prêtes à s'affaisser, mon père disposait une autre bûche de chataîgnier, il y avait aussi, avec des crépitements joyeux, des pluies d'étincelles. L'âtre seul éclairait la grande pièce aux solives noircies où l'on veillait en silence. A travers les vitres embuées de la fenêtre, le plus souvent fouettée par les rafales, je voyais parfois tomber de lourds flocons de neige.

En y réfléchissant un peu, je me rends compte à présent que c'est probablement par un de ces soirs-là que, pour la première fois, j'ai obscurément pressenti les ressources infinies dont l'être dispose. Et acquis la quasi certitude que, plus loin,




TOUS LES DÉRIVÉS DE LA CITRONNELLE JAVA

**HYDROXYCITRONELLAL 100 %**
**GÉRANIOL ET CITRONELLOL 100 %**
**NÉROL, RHODINOL, LINALOL,**
**ACÉTATE LINALYLE 97/98 %**

**CHRYSA,** Fontaines-sur-Saône (Rhône) Téléphone : 92

Agences à : PARIS, 10, rue Lord Byron, Tél. Balzac 21-75
GRASSE, Th. Bertrand, Chemin de la Coste d'Or
LONDRES, E. Guillevic & C°, 19, S^t Dunstan's Hill, E. C. 3

bien au-delà des perceptions connues il y avait d'autres choses à percevoir, d'autres horizons à contempler. Des horizons et des espaces qui ne sont limités ni par le temps, ni par les étroites possibilités des yeux.

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

De la coupelle, une inconsistante colonne de fumée pâle, aux inoffensifs reflets de tabac blond, monte toute droite. L'atmosphère, tout à l'heure un peu lourde, s'est soudain fluidifiée. Tout semble s'être miraculeusement allégé. Les meubles, échappant à la loi de la pesanteur, oscillent doucement suspendus dans l'air. L'eau qui perle en chapelet scintillant d'un robinet mal fermé, bruit et chante. De partout il monte des senteurs étranges, jamais perçues, mêlées à des odeurs alanguisantes de crépuscule. Les fleurs sentent divinement bon au crépuscule. Oh ! les jasmins de Grasse, le soir, lorsque le jour expirant bleuit les collines.

Tiens, aux opacités succèdent des transparences. Libérée de toute contrainte cosmique, la lumière s'est décomposée, et, sans qu'il soit besoin de prisme ni d'écran, livre, dispersée à travers la fumée, la richesse protéïque de ses couleurs. Le prisme des physiciens ? quelle sottise ! Sept couleurs dans la lumière ? quelle misère ! Des couleurs dans la lumière il y en a... Oh ! elles sont innombrables et elles se renouvellent sans cesse. Elles sont changeantes comme les reflets d'une onde agitée, fugaces comme une pensée de femme, et chacune d'elle est accompagnée d'un son. A l'envol des lumineuses et sonores harmonies, tout mon être se trouble et défaille. Cependant, depuis longtemps déjà, je sais toutes les couleurs, je sais tous les sons. Celui-là, ce son mauve qui fuse en éventail de ce diamant, s'est échappé un jour des yeux d'une inconnue. Je le trouve partout. Il ne me quitte jamais. Il me précède ou me suit. C'est mon guide. Cet autre un peu grave, un peu triste, dont les régulières oscillations rouges recommencent invariablement le même cycle, provient du sang versé par un homme plein de vie pour je ne sais plus quel inutile sacrifice.

Et la fumée, lentement, toujours se déroule et monte, monte, et se tord et s'étale. Tout est ouaté de fumée. Tout est paré de fumée. Tout est enjolivé d'arabesques de fumée. Tout est noyé dans la fumée. Du plafond il tombe de la fumée. Il pleut des gouttes de fumée. Des lanières de fumée s'enroulent autour de tout, de tout. Des sphères élastiques de fumée heurtent avec mollesse les choses, et les choses saturées de fumée, ivres de fumée émettent des sons qui s'envolent avec légèreté, tamisés par la fumée, portés par la fumée sur laquelle ils roulent et cascadent. Et les sons, laissant derrière eux de scintillantes trainées de lumière illuminent la fumée, chantent la fumée qui les berce, en de cristallines vibrations qui vont en s'affaiblissant mais sans jamais s'éteindre tout à fait. Et toujours la fumée se déroule, fouille les choses, au tréfond des choses, qui vivent et palpitent comme des êtres animés. Et les choses s'agitent, s'affolent, mais insidieuse et irrésistible, la fumée les pénètre toujours plus profondément, les découvre, les dénude, les enlace, les étreint comme le ferait un amant d'un corps de femme. Et les choses se débattent et crient, luttent avec la fumée. Les choses se défendent, se replient sur elles-même, se refusant à livrer leur secret au cerveau sacrilège. Mais je saurai, je saurai quand même ; la fumée toute puissante va triompher. Je sens que je vais enfin connaître le secret de la matière.

Déjà tout se confond. Je ne suis plus très sûr que la matière, qu'un incompréhensible miracle anime parfois d'un souffle de vie, n'est pas qu'une forme de l'esprit. Le monde ne serait-il pas qu'une vaste création de l'intelligence ? Toutes nos représentations, toutes nos inventions, toutes nos vaines agitations ne seraient-elles pas qu'une fiction nécessaire à l'esprit ?

Et de la coupelle toujours la fumée s'étire, monte et ondule et roule et déferle. Des montagnes de fumée se rassemblent au plafond, se heurtent et explosent en silence...

...Mais je vois moins bien. Il y a trop de fumée. Bientôt je ne verrai plus rien. Ça y est, je ne vois plus. Je ne vois plus rien, nom de Dieu ! La fumée moi aussi va me vaincre. La fumée va m'emporter. Ces cloches qui sonnent à toute volée, cet accord de flûte, toujours le même, ces phosphorescences inquiétantes qui poussent sur le parquet comme des champignons, ces mousses diaphanes qui soudain se mettent à grandir sous mes pieds et les soulèvent, je les connais bien, je les connais bien. Assez de fumée ! Arrêtez la fumée ! Chassez la fumée ! Ma lampe, ma fidèle petite lampe, mon amie, ma compagne, ma confidente, elle-même se soulève et flotte dans la fumée ; oscille, se balance, se pâme et s'abandonne enlevée par la fumée. Et toujours, toujours il en est ainsi. La fumée toute puissante, prometteuse et mensongère va — perfide — me terrasser. Déjà ma clarté, mon son mauve, n'est plus dans le lointain qu'un point brillant qui me fuit. Tout ce qui était harmonie devient chaos. A ma main, mon cerveau ne sait plus commander. Ma lucidité se voile. En moi-même, partout la fumée s'est infiltrée, paralysant ma vision. Une insensibilité glacée gagne chacun de mes membres ? Je ne sens plus. Je ne vois plus. Tout ce qui m'environnait s'est évanoui dans un brouillard visqueux qui me donne des nausées. Je ne suis rien. Plus rien. Rien d'autre qu'une forme sans conscience vaincue par la fumée.

Ah ! ce soir encore je ne saurai rien.



# DESCOLLONGES FRÈRES S. A.

**VILLEURBANNE-LYON**
**Siège social et Usines**



**P A R I S**
**92, Avenue d'Iéna, 92**

## Quelques Produits marquant une date dans l'histoire des Parfums Synthétiques

### JASMIN DE PROVENCE

Présenté en 1922, le premier Jasmin synthétique qui, grâce à l'aldéhyde alpha amylcinnamique découvert dans nos laboratoires, a donné une odeur véritable de Jasmin sans addition d'essence naturelle.

### JASMIN QUINTESSENCE A

Présenté en 1937, le premier Jasmin synthétique présentant des qualités parfaitement comparables à celles de l'essence absolue de Jasmin.

### MUGUET ISOFLOR A

Présenté en 1933, cette essence donnait, pour la première fois, le parfum exact du Muguet, elle est d'une qualité encore inégalée.

### TUBEREUSE ISOFLOR

Présenté en 1933, première essence entièrement synthétique donnant une odeur réellement analogue à celle de la tubéreuse.

# LES LIPOÏDES

Par L. LEDUC
Ingénieur-Chimiste

Nous avons pour habitude d'affirmer, et sans aucune crainte d'être démentis, qu'il n'est plus exact, aujourd'hui, de déclarer, comme le faisait, jadis, Térence, que la vieillesse est une maladie.

Nous pensons, en effet, que, dans l'occurence, il n'y a pas place pour le sentiment, et que ce serait en faire, que de penser de la sorte.

Si l'on étudie le problème de la vieillesse du point de vue, à la fois biologique et bio-chimique, on est obligé de convenir quelle est une chose NORMALE, alors que la maladie est une chose ANORMALE. Il n'y a donc aucune comparaison possible.

A un moment donné, avec l'âge les fonctions s'accomplissent avec plus de lenteur, l'activité de l'appareil vasculaire diminue, les sécrétions sont moins actives, etc... etc... c'est la vieillesse, autrement dit l'usure. Il n'y a nullement nécessité de l'appoint d'une maladie pour arriver à ce résultat fatal.

Dans le cas de déchéance organique prématurée, il en est, évidemment tout autrement. Une cause normale, si on peut dire, d'usure précoce, étant, alors, extrêmement rare, il s'agit, le plus souvent, comme nous l'avons, du reste souvent montré au cours de cette série d'articles, d'un déséquilibre du dynamisme des échanges cellulaires ou d'une véritable invasion de l'organisme par des déchets ou toxines.

C'est un nouveau « moyen » de lutter contre cette invasion des toxines, une nouvelle série de neutralisateurs-régénérateurs que nous avons l'intention d'étudier aujourd'hui. Il s'agit des Lipoïdes.

**Définition.** — C'est Overton qui semble avoir inventé le mot pour les besoins de son important ouvrage sur la narcose, (Studien über die Narkose. Jéna 1901 et Pluger's Arch. 1902. T. XCII). Il voulait désigner ainsi, les éléments de nos cellules qui absorbent les composés agissant comme narcotiques.

D'après lui, les lipoïdes étaient au nombre de trois : lécithine, cholestérine, protargon, et ils se comportaient comme des graisses (lipos).

Mais Bang, quelques années plus tard (1907), étudiant la question en physicien, a donné une définition plus rationnelle : « les lipoïdes disait-il, sont les **parties constituantes des cellules** extraites par l'éther ou par d'autres dissolvants : chloroforme, benzine, éther de pétrole, etc... Cette définition est encore conservée aujourd'hui. C'est donc elle que nous adopterons.

**Composition.** — De nombreux chercheurs, après Bang, s'attaquèrent à l'étude de ces substances et essayèrent de les classer. Ils trouvèrent des multitudes de Lipoïdes. Les uns sont phosphorés, les autres, pas. Certains sont surtout constitués par de l'acide stéarique libre, (comme ceux des surrénales), d'autres contiennent des acides gras, non saturés, des éthers de la cholestérine : stéarates, palmitates de cholestérine. On en trouve qui contiennent du fer sous forme de complexes organiques, d'autres renferment de la choline, etc.

Les compositions varient à l'infini avec l'origine des lipoïdes et parfois même, malgré une origine commune.

Un point est acquis, et très important : Tous les travaux concluent en effet, à une **individualité chimique** des lipoïdes. On peut poser en principe que :

**La structure et l'édifice moléculaire des corps gras des lipoïdes ne sont pas les mêmes que ceux des graisses formant le tissus adipeux.**

**Etat colloïdal.** — Du point de vue de l'**état physique,** également les lipoïdes forment une **individualité.** C'est d'ailleurs cette individualité qui justifie leur rôle si important en biologie.

Les lipoïdes sont tous insolubles dans l'eau, mais ils ont la propriété, probablement due aux phosphatides. de former, avec ce liquide, des solutions colloïdales très stables, ce qui permet, d'abord, les échanges cellulaires (l'état colloïdal, on le sait, est indispensable dans les phénomènes de pénétration cellulaire), et ce qui permet, surtout, le transport dans toutes les parties du corps (l'état colloïdal étant essentiellement mobile).

Nous voyons, tout de suite le parti que l'on peut tirer des lipoïdes dans la constitution des excipients à forte pénétration, destinée à avoir une action physiologique comme nous la comprenons ici.

**Proportion de répartition dans les organes.** — La proportion des composés lipoïdes contenus dans les différents organes est extrêmement variable. Nous donnons ci-après, à titre d'indication, le tableau dressé par M. Verhaeghe pour l'ouvrage sur la Paratoxine des Prs. Gérard et G. Lemoine (Vigot, éditeur 1912), auquel nous avons fait de nombreux emprunts pour la partie clinique de cet article.

L'examen de ce tableau indique tout de suite que c'est précisément les organes qui par leur situation ou par leur fonctionnement sont les

MANUFACTURE DE

# DAUPHIN

BOURGOIN (ISÈRE)

PRODUITS CHIMIQUES

# Menthols

MATIÈRES PREMIÈRES POUR PARFUMERIE,
SAVONNERIE, CONFISERIE

**SUPERCITRAL**

(NOUVEAUTÉ)

Ad. Télegr. CHIMIQUES-BOURGOIN
CODE ABC 5e Edon RUDOLF MOSSE CODE

Téléphone : 1-38 - Partic. : 76

AGENCE A PARIS P. GIRARD - 6 et 8, rue d'Anjou, Asnières (SEINE)

plus exposés aux atteintes des toxines, qui contiennent le plus de lipoïdes. Cette constatation nous aidera dans notre conclusion, et d'autant mieux que nous allons voir, par le tableau suivant que nous empruntons également à M. Verhaeghe et donnant les pourcentages en acide phosphorique et en cholestérine que les lipoïdes de ces mêmes organes fragiles ou menacés, sont ceux qui contiennent le plus de **composés cholestériques.**

Nous avons employé, tout à l'heure, l'expression « composés cholestériques », car la cholestérine contenue dans les différents organes n'existe pas toujours à l'état libre, mais le plus souvent sous forme d'éthers cholestériques. En outre, les lipoïdes contiennent de l'oxy-cholestérine, produit de l'oxydation de la cholestérine, presque d'une façon constante et ceci est une nouvelle preuve de ce que nous disions en commençant, savoir que les lipoïdes se distinguent nettement des graisses ordinaires.

Cette question de présence de l'oxycholestérine dans tous les organes a été étudiée tout particulièrement par Lifschutz (Berichte der deutsch. Chemisch. Gesells. t XLI 1908). Voici le procédé de recherche qu'il a employé et que nous signalons, en passant :

« Si on traite un composé cholestérique par 2 ou 3 cc d'anhydrique acétique on obtient, par addition au mélange de 4 gouttes d'acide sulfurique concentré, une coloration bleu-verdâtre. Si l'on agite le mélange la couleur passe bientôt au vert pur et si l'on examine au spectroscope, on constate une raie obscure dans le rouge et une bande plus étalée dans le jaune ».

Ce procédé très simple de recherche, pourra, pensons-nous être très utile à ceux qui voudraient étudier le problème à fond.

**Rôle biologique des Lipoïdes.** — Ceci posé, quel est le rôle dévolu aux lipoïdes dans le domaine de la pathologie générale et de la biologie? Il est évidemment très important. Les lipoïdes interviennent en effet dans de nombreux phénomènes vitaux, notamment les phénomènes de pénétration cellulaires, d'antihémolyse, d'agglutination... et tout particulièrement dans la défense de l'organisme contre les intoxications d'où qu'elles viennent.

1° **La pénétration cellulaire.** — Nous n'insisterons pas sur les propriétés qu'ont les lipoïdes de fixer les matières narcotiques. Nous nous contenterons de faire nôtre la conclusion de Nicloux, à la fin de son ouvrage sur les Anesthésiques généraux au point de vue chimico-physiologique (Paris-Doin, 1908), et nous dirons que « les lipoïdes sont des enclaves du protoplasma, sortes de produits d'élaboration de la cellule et qui jouent dans certains organes le rôle de concentrateurs, de transformateurs de certains produits amenés par le sang ».

2° **L'hémolyse.** — On a remarqué que les agents chimiques qui produisent de l'hémolyse sont, en même temps, des dissolvants des lipoïdes ? L'action de ces agents serait donc responsable des phénomènes d'hémolyse. L'action du venin d'abeille, par exemple, serait due à des lipoïdes nuisibles (On en trouve principalement dans le corps thyroïde). Fort heureusement la plupart des lipoïdes sont, au contraire, antihémolytiques. Kyes et Sachs ont réussi à neutraliser l'action du toxolécithide du cobra par la cholestérine. Pribram a montré que les globules rouges possèdent à leur périphérie des lipoïdes qui leur permettent de résister à l'action destructrice de certains produits. Noguchi, en 1902, a prouvé que l'action antihémolytique du lait et du sérum sanguin à l'égard de certaines phytohémolysines (saponine), ou bactérohémolysines était due à la présence, dans le sérum et dans le lait, de cholestérine et de lécithine. Ivesco a même proposé l'emploi de la cholestérine, en thérapeutique, contre la déglobulisation, la tuberculose, le lymphatisme, etc...

Signalons, en passant, que le mécanisme de la réaction de Wassermann est justement attribuable à la présence dans le sérum sanguin et le liquide céphalo-rachidien, de composés non protéïques, à l'état colloïdal, qui précipitent et fixent le complément en présence des sels biliaires et des lipoïdes du foie.

3° **Formation d'anticorps.** — Les lipoïdes ont la propriété, en outre, de provoquer la formation d'anticorps. Les expériences faites à ce sujet, avec de la lécithine, contre les bacilles tuberculeux ou typhiques se sont montré nettement concluantes (Forsmann, Kleinschmidt, Pick et Schwarz).

4° **Fonction anti-toxique.** — Le rôle le plus important des lipoïdes est évidemment leur fonction antitoxique puisqu'elle s'exerce aussi bien sur les poisons minéraux et organiques que sur les poisons d'origine microbienne. Les témoignages, à ce sujet, sont aussi nombreux que formels. Salkowski a prouvé, en 1906, l'action anti-toxique de la cholestérine contre les substances toxiques, organiques et contre celles provenant des aliments. Fermi a montré (1906), que le jaune de l'œuf possède un pouvoir immunisant contre la rage. Takaki a prouvé que les lipoïdes contenus en grande quantité dans le cerveau sont susceptibles de se combiner avec le poison tétanique et de le neutraliser. Mario Legale (1911) a même reconnu aux lipoïdes une action bactéricide.

Des extraits éthérés d'organes d'animaux, mis, par lui, avec des spores charbonneuses, dans du bouillon, réussirent à stériliser le liquide contaminé. Landsteiner et Erlich ont prouvé que les lipoïdes sont chimiquement et fonctionnellement capables de remplacer le sérum dans certaines expériences de bactériolyse, et que le pouvoir bactéricide reconnu aux organes de l'homme leur est attribuable, etc... etc...

De tous ces témoignages il ressort que les lipoïdes contiennent des substances anti-toxiques et que c'est à eux qu'est dévolue l'auto-pro-




35, RUE ERNEST-RENAN, 35 ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE) TÉLÉPHONE MICHELET 39-68

*PARFUMS ET PRODUITS DE SYNTHÈSE*
*LAQUES ET COLORANTS SPÉCIAUX*

TOUTES MATIÈRES PREMIÈRES POUR PRODUITS DE BEAUTÉ

HUILES de VASELINE et de PARAFFINE

VASELINES  LANOLINES


PARAFFINES, CERÉSINES, OZOKÉRITES




8, 9 et 10, Quai de la Marine
ILE SAINT-DENIS
(Seine) France

MATIÈRES PREMIÈRES
AROMATIQUES NATURELLES ET
SYNTHÉTIQUES POUR PARFUMERIE
SAVONNERIE, CONFISERIE ET DISTILLERIE

tection de l'organisme. Ces anti-toxines se diffusent dans l'organisme et vont se déposer à l'endroit où leur présence est nécessaire. Si nous reprenons le tableau de répartition donné plus haut, nous constaterons que le poumon, par exemple, très exposé aux attaques des agents extérieurs, est très riche en lipoïdes actifs. De même pour la prostate qui a tout à craindre des infections urinaires. On pourrait faire la même constatation pour les centres nerveux.

Nos organes contiennent donc les éléments de défense dont ils ont besoin ; mais ils peuvent voir ceux-ci s'accroître encore lorsqu'ils sont touchés par une infection. Les graisses des autres parties de l'économie sont immédiatement mobilisées et apportent le renfort nécessaire. L'amas de graisses que l'on constate dans un organe directement touché par une maladie infectieuse, et que l'on considère quelquefois à tort comme une dégénérescence cellulaire, est en réalité un apport de lipoïdes de complément chargés d'anti-toxines et chargés de lutter contre les actions pathogènes siègeant dans la partie malade.

**Mécanisme de l'action des lipoïdes. —** Ainsi l'organisme organise sa défense par des substances qu'il élabore lui-même dans son sein. Quel est le mécanisme de cette défense ?

Très probablement, elle peut être schématisée de la façon suivante :

Le foie est le centre de la résistance. C'est lui qui fabrique les anti-toxines nécessaires, elles sont sobulisées par la bile et l'intestin en est inondé. Les substances anti-toxiques se résorbent, pénètrent dans le système sanguin et lymphatique et diffusent dans tout l'organisme, sous la forme de lipoïdes passés à l'état colloïdal et sous l'influence des phosphatides, jusqu'au moment où elles entrent dans la constitution des divers organes pour monter la garde contre les agents pathogènes. Ce schéma est simplifié, mais il est vraisemblable.

**Lipoïdes de remplacement. —** Les lipoïdes sont les agents primordiaux de la défense de l'organisme. Ils sont très actifs et très mobiles à l'état colloïdal. La cosmétique possède en eux des auxiliaires très précieux. Il est donc tout à fait naturel de leur procurer des remplaçant ou des compléments, dans la lutte contre le vieillissement prématuré, et par conséquent de les introduire dans les produits sérieux qui doivent avoir pour principe de porter en profondeur, des corps actifs ayant une action spécifique sur les tissus.

Nous ne saurions trop recommander à ceux qui veulent bien nous suivre de les incorporer assez largement dans toutes les crèmes de traitements : préventifs ou curatifs.

| ORGANES | Eau pour 100 | Lipoïdes pour 100 d'organes frais | Lipoïdes pour 100 d'organes desséchés à 100° |
|---|---|---|---|
| Thymus de veau | 80.50 | 1.11 | 5.69 |
| Corps thyroïde de mouton | 34.70 | 5.74 | 8.79 |
| Poumon de veau | 76.00 | 2.00 | 8.33 |
| Foie de porc | 69.80 | 4.24 | 14.03 |
| Pancréas de veau | 69.50 | 10.46 | 34.40 |
| Rate de veau | 75.50 | 3.28 | 13.38 |
| Reins de veau | 78.00 | 1.36 | 6.18 |
| Capsules surrénales de mouton | 76.60 | 5.21 | 22.26 |
| Prostate de taureau | 18.30 | 10.70 | 13.09 |
| Ovaire de vache | 80.65 | 1.27 | 6.56 |

| ORGANES | Acide Phosphorique (des phosphatides) pour 100 de lipoïdes | Cholestérine pour 100 de lipoïdes |
|---|---|---|
| Thymus de veau | 5.25 | 9.40 |
| Corps thyroïde de mouton | 4.15 | 2.00 |
| Poumon de veau | 4.37 | 13.10 |
| Foie de porc | 8.75 | 3.85 |
| Pancréas de veau | 3.57 | 12.50 |
| Rate de veau | 7.26 | 14.70 |
| Reins de veau | 6.32 | 13.50 |
| Capsules surrénales de mouton | 12.19 | 3.00 |
| Prostate de taureau | 3.63 | 4.50 |
| Ovaire de vache | 5.01 | 6.50 |

**Matières premières pour Parfumerie**

Huiles essentielles
Essences florales
Essences composées

# Méro & Boyveau

**du Pays des Fleurs**
GRASSE (A.-M.)
FRANCE







FLEURIT
EXALTE
FIXE

***TOUS LES PRODUITS DE PARFUMERIE***

ETAB. POLAK & SCHWARZ
BOIS - COLOMBES (SEINE)

Les supports de choix sont bien entendu des crèmes acides se rapprochant le plus possible par leur composition des sécrétions naturelles des glandes sébacées, donnant, d'ailleurs, des produits à grains très fins, doux au toucher, et conservant à la peau un velouté remarquables.

**Remarque. —** Nous tenons à souligner, en terminant, et pour éviter les objections, que ce que nous avons dit de la cholestérine, agent bienfaisant, à l'intérieur, n'est nullement en contradiction avec ce que nous avons dit dans notre article de Février dernier. Nous maintenons :

1° que toutes les substances contenant de la cholestérine même en petite quantité, réagissent d'une façon intense à la lumière (témoins les stérols irradiés) ;

2° que l'action de la lumière **sur la peau,** provoque dans le sang une diminution des globules rouges qui peuvent ainsi passer de 5 à 6 millions par millimètre cube à 2 millions ;

3° que l'anémie locale ainsi produite devient alors la cause d'accidents pathologiques et provoque des rides.

La solution de conciliation s'impose d'elle-même. Elle réside dans ce que nous ne nous lassons pas de répéter à tous nos élèves : « Toute crème, de jour, destinée à une partie découverte du corps (visage décolleté, mains), doit obligatoirement contenir un des produits filtrants ou opaques dits Antisolaires, dont il a été parlé longuement dans cette revue et sur lesquels nous n'insisterons donc pas.

L. LEDUC.

---

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE COSMÉTOLOGIE

La Cosmétologie étant désormais considérée comme une science, la création d'une Société Française de Cosmétologie s'imposait ; nos premières démarches ayant été bien accueillies, nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que les premières assises de cette société auront lieu à Paris dans un temps prochain. Nous prions les spécialistes intéressés à cette fondation de nous le faire savoir.

A ce sujet, nous nous faisons un plaisir d'extraire de la communication de M. le Docteur Aurel Voina de Bucarest, au dernier Congrès de Dermatologie International à Budapest, quelques lignes expliquant le but de notre initiative.

« Le mot Cosmétique, dit M. Voina, est plus ou moins démonétisé et il ne correspond nullement à la notion large et scientifique de l'embellissement. Pour ce motif et pour imprimer à l'idée d'embellissement un caractère scientifique, je crois que l'on serait plus justifié d'employer le terme « cosmétologie » qu'on pourrait utiliser pour déterminer plus amplement le chapitre des dermatoses inesthétiques et surtout pour désigner la science de l'embellissement en général, avec tous ses ressorts d'ordre dermatologique, chimico-pharmaceutique, médical et médico-social.

«...Ainsi le terme prend une forme plus scientifique, qui nous oblige d'attacher un peu plus d'importance à ce domaine de la médecine ayant des contingences intimes avec l'eugénique laquelle tend à l'amélioration physique, intellectuelle et morale des générations futures. Cette amélioration a recours aux nombreux moyens dictés par les lois de l'hérédité, de la biologie et de la pathologie de la population et souligne l'importance primordiale de la responsabilité dans le mariage et la procréation.

« La beauté est un stimulant de la vie. L'embellissement à l'aide des moyens chimiques et médicaux a une valeur biologique primordiale et regarde la satisfaction des exigences imposées par le soin de la perpétuation de l'espèce.

« Le culte de la beauté physique jouit d'un revirement que l'humanité n'a jamais connu depuis l'ère pré-chrétienne. Dans le mécanisme général des différentes œuvres de culture physique, la cosmétologie a son rôle précis. Il y a à présent, une atmosphère favorable dans laquelle la dermatologie esthétique devra profiter de toute occasion pour démontrer l'union indissoluble de la beauté et de la santé. La cosmétologie peut contribuer au progrès eugénique de la population plus que les autres branches de la médecine ».

Nous ajouterons que la chimie, la physico-chimie et la chimie biologique tiennent, à côté de la médecine et de la chirurgie, une place importante dans l'élaboration des lois de la conservation de la beauté. Il ne s'agit pas seulement de guérir les dermatoses inesthétiques, mais encore de maintenir dans l'éclat de sa fraiche jeunesse, la beauté physiologique des individus sains.

A côté de la médecine curative, l'hygiène préventive.

Ces deux parties également importantes de la cosmétologie ne peuvent être et rester arbitrairement séparées comme elles le sont aujourd'hui par des usages et des habitudes qui n'ont pas eu à prévoir cette éventualité.

Il est donc nécessaire et indispensable de créer une ambiance de collaboration amicale et généreuse entre des spécialistes que séparent encore parfois, dans certains pays, des antagonismes de culture. P. M.




LA CAPE "FLEXO"

se pose en 3 secondes telle qu'elle est livrée

à l'aide des

Appareils " FLEXO ", Btés S. G. D. G.

(2 types différents)

AUSSITOT APRÈS, LE FLACON
EST PRÊT A ÊTRE LIVRÉ

DEMANDEZ ÉGALEMENT

**Royal-Capes** coupées en bagues.

**Royal-Capes** imprimées sur le dessus et sur le côté



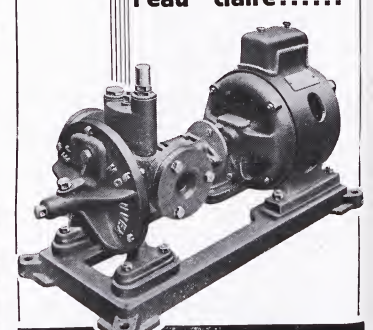
**Royal-Capes** à paroi extramince pour être posées sous la capsule à vis.

LIVRÉES SÈCHES, LES ROYAL CAPES
SONT PRÊTES A L'EMPLOI APRÈS
10 MINUTES DE TREMPAGE DANS L'EAU FROIDE
SÈCHENT EN 3 OU 4 HEURES

**ETABLISSEMENTS**
**J.P.GRUSSEN**
SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
**PARIS**
TEL. BOTZARIS: 46-50




**Du premier coup, la bonne solution à vos problèmes de pompage: MOUVEX aspire sans brassage, parfums, savon en pâte, crème de beauté, comme l'eau claire......**



LA POMPE QUI POMPE TOUT
**MOUVEX**
Demandez renseignements à
A. PETIT, Ing. Hydr., 5, r. du Sahel, Paris
K 228

# Le Parfum de Chypre à l'époque du Bronze

L'article si évocateur de notre collègue Ludovic Bron sur le Parfum de Chypre a éveillé dans l'esprit de l'archéologue préhistorien, des souvenirs confus et des analogies curieuses ? Pourquoi ce parfum apprécié du monde entier et depuis si longtemps, porte-t-il ce nom si particulier de l'Ile Méditerranéenne, qui fut, dans les temps anciens, l'Ile des Parfums par excellence.

Pourquoi ce premier « bouquet » conserve-t-il encore des caractéristiques orientales (bois et baumes) qu'à peine de nouveaux ingrédients, comme la Mousse de Chêne, ont légèrement modifiées.

Pourquoi ne s'agirait-il pas d'un de ces cas si curieux de mémoire inconsciente des peuples, de tradition ancestrale dont l'origine se perd dans la nuit des siècles passés au point que les textes des civilisations disparues n'en contiennent point de trace.

L'étude de l'archéologue Stanley Casson : « Chypre dans l'Antiquité » (1), quoique non catégorique sur le sujet qui nous préoccupe nous apporte cependant des éléments précieux de reconstitution d'une tradition perdue. « Les voyageurs qui ont visité Chypre au printemps, dit G. Walter dans la préface de cet ouvrage, s'accordent à dire que nulle part, dans la Méditerranée, l'air ne se remplit de plus pénétrants parfums, la terre ne se colore de fleurs plus captivantes. La Rose, née sur la Côte Syrienne de la Terre baignée du sang d'Adonis, avait été amenée dans l'île par son inconsolable amante. Ainsi le veut la légende ; il serait impertinent de ne pas s'incliner devant elle. En tous cas, un fait est certain : les roses de Chypre étaient célèbres chez les anciens et les Grecs avaient surnommé cette île « la Terre qui sent bon ». C'était là, disait Homère, que les Grâces recueillaient l'huile embaumée dont elles oignaient le corps de leur divine maîtresse ; c'est dans les exhalaisons parfumées de toutes les corolles ouvertes par le printemps, qu'elles trempaient leurs propres vêtements diaphanes et ondoyants ».

Nous avons appris, depuis Platon, à ne plus considérer Homère comme un bavard inconsidéré, et son affirmation, pour poétique qu'elle soit, peut être prise en considération. Ainsi la publicité des produits de parfumerie modernes prend-elle parfois un tour emphatique...

D'ailleurs continue Walter « parmi les plantes qui croissent à Chypre, il en est deux qui avaient particulièrement attiré l'attention des anciens naturalistes : c'est l'arbuste que les Hébreux et les Phéniciens appelaient **Kopher,** mot dont les Grecs ont tiré celui de **Kypros.** On en trouve la description suivante dans Pline : Le Cyprus est un arbre d'Egypte à feuilles de jujubier, à graine de coriandre blanche et odorante : on le cuit dans l'huile, on le presse ensuite, ce qui donne le parfum appelé Cyprus ; le prix est de cinq deniers la livre. Le meilleur vient de Canope, sur la rive du Nil ; la deuxième qualité d'Ascalon en Judée ; la troisième de l'Ile de Chypre, elle a une odeur suave ».

« Une autre est le ladanum dont il est déjà question dans Hérodote ».

Peut-être Pline suivait-il le goût de ses contemporains, mais peut-être aussi l'invention de la technique d'extraction était-elle dûe aux Chypriotes qui lui avaient donné son nom. Cette identité est un fort indice en faveur de cette hypothèse et nous verrons tout à l'heure que l'Egypte et la Syrie importaient dès le début de l'âge du bronze, des récipients de terre cuite fabriqués à Chypre et contenant un mystérieux onguent.

Avec des sorts variables au cours des âges, on retrouve ces parfums dans tous les temples, et surtout le ladanon. L'Abbé Mariti dans son « Voyage en Chypre » raconte la manière de cueillir cette plante dont la religion orthodoxe emplit ses églises de son parfum lourd et troublant. La majeure partie du ladanum se recueille au printemps, dit l'Abbé, dans le village de Lascara. Le matin, de très bonne heure, les bergers conduisent leurs troupeaux de chèvres dans ces environs. Le ladanum, mûr et visqueux s'attache aux barbes des chèvres... tandis que ces animaux paissent dans la plaine, les bergers en amassent de leur côté ; c'est ce qu'ils font en attachant au bout d'une petite perche, une peau de chèvre avec laquelle ils vont essuyer les plantes couvertes de cette rosée ».

Cette histoire n'est point une fable, si on en juge par la description analogue que fait Dioscoride en y ajoutant d'ailleurs la relation du peignage de la barbe des boucs, pour en séparer le précieux dictame.

Fleurs, Chypre, Labdanum, huiles : toute la parfumerie...

Et pour la technique, d'autres détails nous renseignent.

Les brûle-parfums à trois pieds dont parle Stanley Casson, et qu'on peut acheter dans chaque boutique de village à Chypre, les petites figurines d'argile utilisées comme ex-votos dans les églises, témoignent d'une technique qui évoque les brûle-parfums et les figurines votives de l'âge du bronze. « On ne trouve

(1) Payot, éditeur.

SOCIÉTÉ ANONYME

# TOMBAREL FRÈRES

## GRASSE

## PRODUITS A L'IRIS

CONCRÈTE

ABSOLUE

RÉSINOÏDES

## LAVANDE

ESSENCES DISTILLÉES

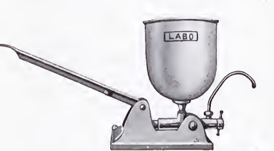
ESSENCES CONCRÈTES ET ABSOLUES

POUR

# MÉLANGER,

# AFFINER,

# ÉMULSIONNER




LAITS, CRÈMES, POMMADES, ONGUENTS ET TOUTES SPÉCIALITÉS COSMÉTIQUES ET PHARMACEUTIQUES

UTILISEZ les MACHINES

BREVETÉ




SGDG

Types laboratoires et industriel
Débit de 10 à 600 kg à l'heure

Fabrication

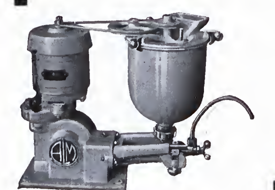
FRANÇAISE

des Ets AUGUSTE & DES MOUTIS

37, Rue Saint-Blaise, 37 - (PARIS 20e)

Tél. : ROQuette 30-01 R. C. Seine 208942

DOCUMENTATION FRANCO



pas de semblables nulle part en Grèce, excepté en Crète où l'on fabrique des brûle-parfums à peu près identiques ».

L'industrie de la Parfumerie à Chypre remonterait donc à l'époque du Bronze ; y est-elle autochtone, a-t-elle été créée par les colonisateurs mycéniens ? Peu importe si c'est avec les produits du pays, il y a bien des chances pour que ce n'ait été qu'un perfectionnement d'une industrie locale néolithique devenue, sous l'influence des nouveaux venus, une industrie d'échange et d'exportation.

La preuve ? La voici :

Une certaine poterie chypriote de cette époque se retrouve un peu partout dans les gisements de la même époque, dans les îles, sur la côte syrienne et en Egypte ; cette poterie est sans particulière valeur artistique. Les pots n'étaient, en soi des articles d'exportation qu'à condition d'avoir une valeur artistique ou de présenter des avantages techniques qui les rendaient précieux. A l'âge du bronze, la poterie chypriote que l'on trouve dans toutes les villes étrangères, était sans valeur, mais ces pots contenaient quelque chose. Une marchandise précieuse, qui était très demandée en Syrie, en Palestine, en Egypte : Parfum, onguent ? Sans conteste.

Les archéologues ne s'intéressent pas assez souvent à ces considérations commerciales et cependant plusieurs pots portent des traces évidentes de leur contenu, comme ceux dont Reutter de Rosemont a analysé les vestiges. Il paraît même qu'un pot encore plein existe au British Muséum, mais qu'il n'a pas encore été débouché.

A titre documentaire, disons que la technique de la poterie de l'époque du bronze à Chypre porte des signes traditionnels de la culture néolithique antérieure. Certaines cruches gardent la forme des anciennes outres de peau, les anses sont imitées d'anses de vannerie : même les ornements de couleurs peints sur le ventre des pots rappelle la vannerie (Prof. Myres. Cesnola catalogue p. 32). Et ces pots vulgaires de Chypre se trouvent en abondance dans le Levant et l'Egéide, en Palestine à Lachisch, à Tell-Abu-Hawam, en Egypte à Saqqara et à Tell-el-Amarna, en Syrie à Ros Shamra et Atchana (Vallée d'Oronte), à Troie, à Thera dans les Cyclades, à Tirynthe en Argolide et, bien entendu à Athènes et dans les grands centres.

Paybe (Necrocorinthia) insinue qu'il ne serait pas raisonnable de douter que les aryballoï de Corinthe, en eux-mêmes rarement œuvres d'art, contenaient des senteurs et des onguents. Les askos mycéniens devaient être dans le même cas. Ce type de vase s'adapte parfaitement à la conservation de liquides et de semi-liquides pendant le transport. Et pour prouver que cette vaisselle a servi effectivement à cet usage nous en avons plusieurs exemplaires publiés récemment avec leurs orifices conservant encore l'empreinte de leur contenu (Jahrbuch 1935. p. 81). Le type de poterie Amarna est également convenable pour le transport ; une cargaison de vases dont chacun a été fabriqué et peint sommairement aurait eu peu de valeur commerciale, si chacun d'eux n'avait été le réceptable d'une marchandise précieuse.

Ainsi la preuve est maintenant donnée que Chypre fut, quinze siècles au moins avant l'ère chrétienne, un centre industriel de parfumerie dont les ingrédients principaux étaient les huiles d'enfleurage mêlés de résine de labdanum. Cette industrie florissante prit le nom même du pays où elle avait été créée, et le parfum a gardé, à travers la chute des rois et des empires, sa réputation et une partie de ses caractéristiques.

Mieux encore, il y a présomption pour que l'origine de cette technique soit placée à l'époque néolithique, au temps ou le transport des fleurs et des huiles aromatiques se faisait encore dans des outres de cuir et dans des récipients de vannerie. L'usage de brûler des parfums date au moins de l'âge du bronze ; une antériorité plus grande ne peut pas être prouvée puisque les objets mobiliers de ces temps, quoique livrant des poteries de toutes sortes n'en désignent aucune comme susceptible d'avoir servi de brûle-parfum. Parmi les tessons, cependant, il en est dont l'intérieur est plus noir, plus calciné, plus imprégné de matières charbonneuses que l'extérieur. Ne serait-ce point l'indice qu'on y a fait pyrogéner des matières résineuses ?

Au paléolithique et au néolithique, nous retrouvons des molettes, des palettes, des ocres et des oxydes de fer qui peuvent avoir servi à la peinture corporelle. Au néolithique et à l'âge du bronze, nous connaissons maintenant, une industrie florissante des parfums et un commerce d'exportation très étendu. D'autres découvertes préciseront peut-être toute l'importance que nos ancêtres lointains attachaient à la parfumerie. Mais celles que nous venons de citer représentent, pour le moment, des lettres patentes suffisantes pour notre satisfaction d'amour-propre.

R.-M. GATTEFOSSÉ.

---

## PETITES ANNONCES

Nous pouvons mettre en rapports avec une importante FIRME AMÉRICAINE, un de nos clients désireux de faire fabriquer et vendre ses produits de Beauté aux Etats-Unis. Il faut une marque, de la qualité, de la présentation. Ecrire SCHMUCK, 12, rue Jules-Guesde, Puteaux.

PARFUMEUR FRANÇAIS, 22 ans de pratique, France et Etranger, cherche situation stable en France. Réponse sous n° 4408, bureaux du Journal.

JASMONONE

Brevets N° 788.056, N° 767.725 et N° 46.954

Contient de la Jasmone
et des Homologues de la Jasmone

ISO-JASMONE

Brevet N° 792.660

La Cétone du Jasmin de la Série du Pentane, d'une odeur analogue à celle de la Jasmone

DIHYDROJASMONE

Brevet N° 767.725

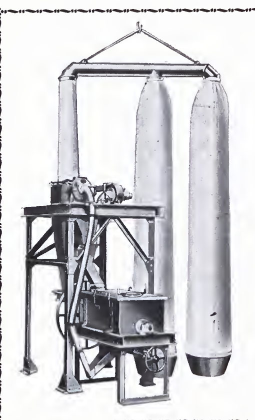
La Cétone qui ressemble le plus
à la Jasmone

HEIKO-JASMIN 1933

Brevet N° 46.954

Une essence de fleurs de très belle qualité, obtenue d'après nos brevets

HEINE & C^IE Aktiengesellschaft, LEIPZIG Allemagne


BROYEURS

FORPLEX

Le Groupe

MÉLANGEUR-BROYEUR SÉLECTEUR FORPLEX D

Breveté S. G. D. G.

est l'appareil le plus moderne pour la production de
Poudre de riz de Grand Luxe à la finesse du Tamis 300
AUCUNE MANIPULATION — AUCUN TAMISAGE

LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 Francs

30, Rue du Point-du-Jour
BILLANCOURT (Seine)

Téléph. AUTEUIL 01-22
R. C. Seine 161-076




# — FIXATIFS GRAS ET BRILLANTINES —

Dans notre précédent article, nous avons étudié les Fixatifs et Gomines à base de gommes et de mucilages : la nécessité d'assouplir et de graisser des cheveux trop souvent desséchés par le grand air et par les shampooings modernes a donné naissance à une nouvelle classe de Fixatifs à base de corps gras. Il nous paraît utile de résumer la technique de fabrication des brillantines classiques avant de passer à celle des Brillantines fixatives modernes, quoiqu'elles répondent, les unes et les autres à des besoins communs.

Tous ces produits visent deux buts principaux :

1° donner du brillant et de la souplesse à la chevelure pour combattre l'effet de « mat » ou de « flou » ;

2° permettre à la frisure naturelle ou artificielle de tenir dans les conditions normales actuelles : en plein air, pendant le sport, et dans toutes les circonstances de la vie mondaine.

Les Brillantines, jusqu'ici comprenaient trois classes principales :

Les brillantines liquides à deux corps,

Les brillantines liquides à un corps,

Les brillantines concrètes ou cristallisées.

Il faut y ajouter désormais une quatrième :

Les brillantines émulsionnées, sous forme de lait ou de crèmes.

Les cosmétiques durs (bâtons de cire molle) ne sont pratiquement plus employés ; leur formule, à base de cire naturelle et de graisses d'enfleurage est connue et il n'y a pas lieu d'y revenir.

Eliminons aussi les brillantines cristallisées qui n'ont pas donné lieu à des innovations bien intéressantes depuis la mise sur le marché, dont nous avons parlé ici, du Stéarate d'aluminium permettant, à la dose de 10 % environ, de solidifier l'huile de vaseline. Cette formule donne l'inconvénient de donner lieu à des phénomènes de synérèse (exsudation de l'huile) et les préparateurs préfèrent, le plus souvent, revenir à leurs anciennes recettes à base de gelée de pétrole durcie par de la paraffine ou de la cérésine, par exemple :

| | | |
|---|---|---|
| 950 | parties | Vaseline blanche filante |
| 50 | — | Cérésine blanche |
| Q. S. | | Colorant liquide pour huile<br>Parfum. |

Cette sorte de brillantine peut évidemment bénéficier des progrès connus de la technique : addition d'huile de ricin soluble, addition de Vitamine F, de cholestérine ou de ses esters, de soufre organique ou solubilisé, d'huiles essentielles antiseptiques, etc... Ces questions étant traitées au chapitre suivant, nous ne nous y appesantirons pas.

**Brillantines liquides.** — La brillantine a deux corps, constituée par une huile de vaseline visqueuse, surmontée par un liquide alcoolique à haut degré et parfumé est la généralisation de l'ancienne formule de nos aïeules qui mélangeaient par parties égales rhum ou eau-de-vie avec de l'huile : ce mélange, excellent d'ailleurs, se présentait sous un aspect assez peu élégant. Les brillantines à deux corps des parfumeurs doivent au contraire rester limpides sans couche laiteuse à la séparation des deux corps. Ce résultat s'obtient par la sélection des huiles et par l'emploi d'alcool très pur contenant un parfum non susceptible de provoquer un louchissement du mélange.

Une nouvelle forme de brillantine à deux liquides est la brillantine à l'eau. Celle-ci est surmontée d'une couche d'huile très parfumée. C'est une forme du Bain d'huile qui peut prétendre au succès.

La brillantine à un seul corps huileux, sans alcool, connaît actuellement un renouveau de vogue remarquable, dû, comme nous venons de le dire à la mode des têtes nues, des frisures et des shampoings répétés. Les alcools gras sulfonés, trop détergents, exigent un huilage plus abondant : l'usage de l'un provoque d'ailleurs l'emploi de l'autre. L'abus des brillantines modernes exaspère parfois le coiffeur qui ne parvient pas, avec les détergents les plus puissants, à obtenir de la « mousse » tant que l'huile de vaseline n'est pas éliminée. Il devient souvent nécessaire de préparer le cheveu brillantiné par une application d'Huile Hydrophile, éther d'acide gras liquide, énergique dissolvant des huiles de vaselines, et, par surcroît excellent aliment pour les cheveux secs, avant l'application du shampooing.

La brillantine actuelle doit être fluide, utilisable au vaporisateur : elle ne doit pas foncer le cheveu et être réfractaire au rancissement. Le film mince formé sur chaque poil, exposé à l'air et au soleil est, en effet, dans les meilleurs conditions possibles pour une oxydation capable de donner à la chevelure une odeur de rance désagréable. Inconvénient à éviter à tout prix.

C'est pourquoi l'huile de vaseline ou de paraffine, malgré ses inconvénients, élimine toute autre huile, végétale ou animale ; d'ailleurs ces dernières foncent le cheveu parce qu'elles le pénètrent et le rendent translucide. Seule l'huile de ricin traitée échappe à ces critiques.

La majorité des brillantines liquides vaporisables est donc constituée uniquement par de l'huile minérale sans addition. Or ces produits sont de mauvais dissolvants des parfums et des colorants. D'une façon générale les molécules contenant des groupes polaires (groupe alcool notamment) sont mal solubles dans les pétroles et provoquent un trouble ou une opalescence qu'il est impossible d'éliminer. Les parfums pour brillantines sont donc des préparations spéciales dont on

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

---

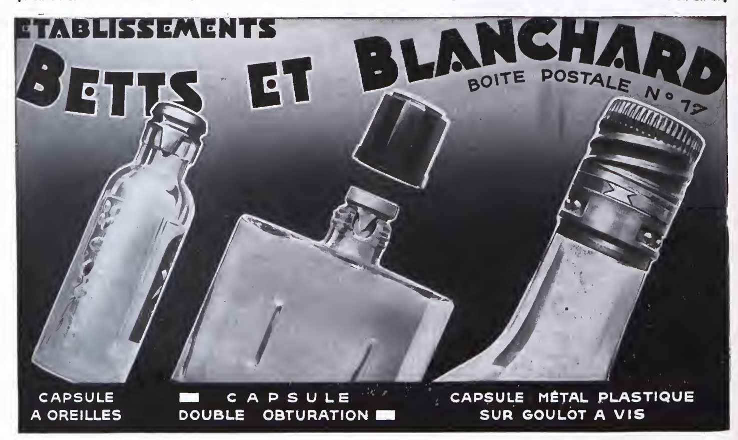
## PRODUITS POUR PARFUMERIE

---

# TUBEREUSE

Base pour Créations

R. C. Seine 104.380




TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT, ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

élimine toute une série de constituants et auxquels on ajoute, au contraire, des corps solubles dans les pétroles.

Il en est de même pour les colorants. Les couleurs solubles dans les corps gras ordinaires (huiles et graisses végétales et animales) caractérisées par leur constitution éthérique contenant des groupes - COO sont généralement des oléates ou des stéarates de bases : le plus souvent ils paraissent se dissoudre dans l'huile de vaseline, mais c'est pour précipiter bientôt et former un dépôt au fond du flacon, tandis que le liquide se décolore définitivement. Il a fallu établir, spécialement, une série de colorants solubles dans les vaselines et pétroles, ne contenant aucune partie d'acide gras.

La viscosité des huiles est parfois un obstacle à leur usage dans les vaporisateurs spéciaux : il faut exiger une huile de faible viscosité (3 Engler maximum). L'abaissement de la viscosité par certains kérosènes américains très légers provoque parfois l'apparition d'une odeur de pétrole ou d'essence qui déplaît à la clientèle. Le choix des huiles et leur coupage judicieux entre elles donne enfin de bons résultats, exemple :

400 Huile de Vaseline ordinaire visqueuse
700 Huile de Vaseline fluide
3 parfum spécial « brillantol » par exemple
0,5 Bleu outremer liquide V (pour vaselines).

Les produits de pétrole, restant à la surface du poil dont la nature est, comme on sait, légèrement écailleuse, produisent un brillant, une irisation qui «irradie» la chevelure, la protège de la dessication mais ne nourrit pas le poil. Parmi les huiles capillaires par excellence, l'huile de ricin était désignée par une expérience multicentenaire : elle a contre elle sa mauvaise odeur et son insolubilité totale dans les solvants pétroliques à cause de sa fonction alcool libre. Mélangée aux huiles de vaseline de viscosité analogue, elle semble s'y mêler, sauf cependant une irisation due à des indices de réfraction différents des deux liquides mêlés mais non dissous l'un dans l'autre. Puis, par repos, il se forme deux couches, séparées par un très faible ménisque mais néanmoins percevable à cause de leur différence de couleur.

Il a donc fallu solubiliser l'huile de ricin soit en masquant sa fonction alcool par une fonction apolaire, soit par des additions de solvants, soit par les deux procédés simultanément, en même temps que le traitement fait disparaître son odeur sui generis.

On prépare donc des mélanges tels que le suivant :

400 Huile de Vaseline
500 Huile légère
100 Huile de ricin soluble
Q.S. Parfum et colorant.

A ces mélanges, de base, on ajoute tous les ingrédients que l'on croit utiles à améliorer encore la qualité : petites proportions de Vitamine F (Shepherd Linn) de vitamines A ou d'ergostérol, de provitamine, de soufre organique, etc...

**Brillantines émulsionnées. —** Tandis que les brillantines fluides donnent du brillant, mais ne « fixent » pas les cheveux, les brillantines émulsionnées fixent et donnent du brillant simultanément. C'est donc un réel progrès. L'effet fixatif n'est pas obtenu par viscosité, comme dans le cas des brillantines cristallisées, mais par la faible quantité de produit émulsionnant contenu dans l'huile.

Elles sont constituées par des émulsions à partir d'huile de paraffine ou de vaseline, soit du type « Eau dans l'huile », au moyen d'une base d'absorption, soit du type « Huile dans l'eau » par les procédés classiques. Les fabricants utilisent tantôt l'un et tantôt l'autre de ces types. Voici un exemple du premier :

530 parties Vaseline polarisée (base d'absorption)
300 — Eau
8 — Triéthanolamine.

La Vaseline polarisée est fondue, on y ajoute la triéthanolamine diluée dans l'eau en remuant. On obtient ainsi une crème demi-fluide du type Eau dans l'Huile, malgré la faible quantité d'eau utilisée. Cette émulsion est formée de sphérules d'huiles entassées sans espaces morts, entourées par une pellicule d'eau qui les empêche de se coapter. Une fois appliquées, l'eau s'évapore, l'émulsion casse, le cheveu est à la fois brillantiné et fixé.

Le second type correspond à la recette suivante :

100 Vaseline cholestérinée compelexe
50 Acide stéarique
300 Vaseline filante
600 Huile de vaseline
5 Benzoxyde
400 Eau
10 Borate de soude
8 Parfum

La solution de borax étant introduite à chaud dans les corps gras fondus, agiter jusqu'à refroidissement.

L'augmentation de la proportion d'eau donne des laits visqueux qui sont parfois préférés, pour leur prix moindre et pour leur facilité d'application.

La légère odeur de cire peut être masquée, ou bien ce constituant peut être remplacé par des corps cireux sans odeur.

Le type précédent semble plus parfait et est généralement préféré par les consommateurs.

Ces Fixatifs gras représentent incontestablement un progrès sur tous les corps précédemment employés pour graisser les cheveux. On peut y ajouter maints constituants favorables à la santé du poil comme indiqué précédemment pour en faire de véritables crèmes nutritives. Ils se conservent parfaitement en pots, en tubes et en flacons, sont doués d'une apparence magnifique et sont voués à une jolie carrière.

E. MAHLER.

Première Usine créée en France
LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'EUROPE

# TUBES EN ÉTAIN

Tous Tubes émaillés et imprimés pour présentations élégantes.
70 années d'expérience

STILLIGOUTTES

ÉTABLISSEMENTS **Krieg & Zivy**
INGÉNIEURS E.C.P.
9, Rue Louis Lejeune GRAND-MONTROUGE (Seine)
Téléph.: Alésia, 40-80, 81, 82

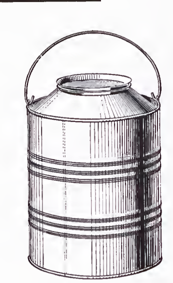
POUR MONSIEUR
DORIN PARIS FRANCE
CRÈME DE TOILETTE

# EMBALLAGE

TOLE
CUIVRE
ÉTAMÉ
ET
FER BLANC

Boites métalliques
et Estagnons
en tous genres

Camions et Récipients
emboutis
Paniers métalliques
pour bonbonnes, etc.




# L. TALAGRAND

160 GRANDE RUE DE LA GUILLOTIÈRE LYON

# ESSENCE d'ORANGE de GUINÉE

L'essence d'orange douce est devenue pour notre colonie de la Guinée une importante source d'exportation.

Lors d'une récolte déficitaire, certains intermédiaires syriens avaient falsifié l'essence avec du pétrole ; cette falsification est désormais déjouée par les services de contrôle.

Mais au contraire, la récolte de 1937 ayant été excessive, certains lots d'essence mal conservés par les producteurs ont été mis sur le marché. Il faut reconnaître que la marchandise périmée ne reçoit pas les certificats normaux d'exportation et que le destinataire peut toujours, sur la vu des bulletins de la Colonie, se rendre compte s'il a affaire à de la marchandise parfaitement commerciale.

M. G. de Tourris, Directeur de l'office des Produits Guinéens, veut bien nous adresser à ce sujet l'article suivant extrait du Bulletin de la Chambre de Commerce de Konakry. Nous le publions intégralement dans l'intérêt des producteurs et des consommateurs.

## Note sur la campagne d'essence d'oranges de Guinée (1938-1939)

On peut dire qu'à l'heure actuelle, l'adultération au pétrole doit être considérée comme totalement jugulée et que le danger de cette fraude n'est plus à craindre, étant donné les mesures sévères qui sont appliquées aux essences moindrement suspectes. Les quelques fûts douteux que le laboratoire a décelés ces temps derniers, appartiennent à des pratiques anciennes. Leur compte est fait, ils ont été impitoyablement détruits.

L'abondance de la récolte 1937-1938, jointe à une demande raréfiée, a donné lieu à un stockage important qui a apporté quelque confusion dans la récolte 1938-1939. Il est évident qu'une certaine quantité d'essence a été conservée dans des conditions défectueuses, ce qui a fait apparaître des produits plus ou moins oxydés. Il ne faut pourtant pas en exagérer l'importance, car ils représentent moins de 2 % du chiffre de la production qui a été de 240 tonnes environ, d'après les recensements faits depuis le début de cette année. Si on se rend compte que l'extraction de l'essence est entièrement livrée à l'initiative de l'indigène, et que les acheteurs de première main sont en grande majorité représentés par un élément dont l'éducation fut entièrement à faire, le résultat est loin d'être médiocre. Il faut dire que tous les conseils utiles ont été prodigués par l'Office de conditionnement en vue d'assurer la bonne conservation de ce produit extrêmement délicat ; de même que toutes les mesures possibles ont été prises pour empêcher le mélange des essences de l'ancienne et de la nouvelle récolte (Arrêté du 23 mars 1939 rendant obligatoire la mise en fûts scellés, la déclaration et l'analyse des essences dans un court délai après la récolte).

Le Commerce de gros s'est soumis à ces mesures et a suivi ces conseils avec attention, mais le producteur indigène comme l'acheteur au détail, ont été, eux, plus difficilement touchés, ce qui fait qu'une bonne part des déboires constatés leur incombe.

La seule façon d'atteindre le producteur indigène, jusqu'à ce qu'on puisse mieux l'éduquer, c'est de lui refuser ses mauvaises essences et d'en demander la confiscation par l'autorité. D'un autre côté, il importe que les acheteurs de première main soient en mesure de pouvoir faire la discrimination entre les produits de bonne et de mauvaise qualité. Le microdensimètre de précision qui a été conseillé, est en cela un guide utile, à la fois d'un emploi aisé et peu coûteux.

D'autre part, il est indispensable que les réceptionnaires de France et de l'étranger réclament de leurs vendeurs guinéens, le bulletin d'analyse délivré par le laboratoire de Conakry, s'ils veulent se rendre compte, avant tout examen personnel, des caractères analytiques des lots qu'ils achètent. C'est la seule pièce qui peut les éclairer et les mettre en confiance, après le choix de leurs fournisseurs. Pour répondre à la demande qui nous a été faite, le laboratoire délivre désormais un bulletin d'analyse distinct par fût.

Il est nécessaire également que les achats soient faits en entrepôt de douanes, et que les acheteurs s'assurent que les scellés de l'Office des Produits Guinéens (O. P. G.), sont bien intacts, à la livraison.

INTERPRÉTATION DE L'ANALYSE. — Il est bon de rappeler ici l'interprétation que l'on doit donner à l'analyse, par l'examen des deux constantes : pouvoir rotatoire et densité, qui reste jusqu'à présent le meilleur moyen pour déterminer le caractère d'oxydation d'une essence, ou suspecter une adultération au pétrole.

D'après nos observations, qui portent actuellement sur plus de 2.600 analyses, l'essence d'oranges de Guinée se présente au laboratoire sous les aspects suivants :

Il faut noter d'abord que la solubilité est apparue toujours normale sauf très rares exceptions. Cette constante n'est pas d'un grand

ETABLISSEMENTS

# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N°17

TUBES SOUPLES
IMPRESSIONS DE LUXE
CAPSULES ET BOUCHAGE
EN MÉTAL PLASTIQUE
BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA
INNOXA
PARIS

démonté monté

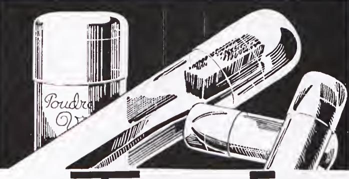
# LES CAPES-EGA

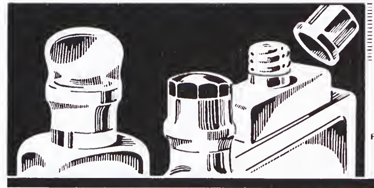
MARQUE DÉPOSÉE

CAPES BAGUES

CAPES EXTRA MINCES
posées **sous** les capsules à vis assurent l'étanchéité des flacons
TOUJOURS LIVRÉES SÈCHES
Conservation indéfinie — Emploi rapide et économique
TOUTES TEINTES OPAQUES ou TRANSPARENTES





# LES TUBES-EGA

ETUIS INCASSABLES
souples, legers, sans joints

Toutes Teintes opaques ou transparentes
Fond plat ou rond — Imprimés sur demande
Employés pour : poudres - shampoings - rouges à lèvres

F. SOULAGE
MAISON FONDEE EN 1910
44, Rue de la Croix
NANTERRE (SEINE)
Télép. : 11-39

secours dans le cas où l'essence est fraudée au pétrole ou résinifiée ;

1° Les constantes se trouvent **entre les limites normales. —** L'essence est déclarée comme présentant les caractères d'un produit pur et naturel.

Si une constante se rapproche des limites extrêmes, ce caractère est mentionné sur le bulletin.

L'exportation est autorisée.

2° L'essence a une **rotation en dessous de la limite inférieure admise** et une **densité au dessus de la limite supérieure. —** Ce caractère est celui des essences en voie d'oxydation. Sauf des écarts réellement importants, ou un défaut de solubilité, ou encore une odeur de ranci par trop prononcé, qui motivent alors la saisie du lot, les essences de cette catégorie peuvent être exportées mais après dénaturation par addition d'un colorant dont le nom est explicitement désigné sur le bulletin d'analyse (Arrêté en instance d'approbation par le Gouvernement général).

3° L'essence présente un **abaissement conjugué du pouvoir rotatoire et de la densité. —** C'est ici le caractère des essences adultérées par addition de pétrole. L'addition de pétrole abaisse le pouvoir rotatoire et abaisse le poids spécifique dans des proportions nettement définies.

**a)** Dans le cas où ces deux constantes ne descendent pas au-dessous de leurs limites inférieures prévues, l'exportation est autorisée, mais la mention « essence douteuse » est portée sur le bulletin d'analyse, et la dénaturation est ordonnée par la commission supérieure de contrôle.

**b)** Si l'abaissement est en-dessous des dites limites, le lot est saisi et détruit, et donne lieu au besoin à des poursuites judiciaires contre le détenteur.

ESSENCE NOUVELLE, ESSENCE ANCIENNE RÉCOLTE. — Le laboratoire se refuse à garantir qu'une essence est d'ancienne ou de nouvelle récolte, pour la simple raison qu'une essence d'oranges fraîchement récoltée, et qui a été conservée dans des conditions défectueuses, acquiert en très peu de temps, moins d'un mois parfois, les caractères d'une essence oxydée. Par contre, une essence de récolte ancienne conservée dans des conditions rationnelles, garde après une année et davantage ses caractères analytiques et organoleptiques primitifs.

Il n'appartient donc qu'au vendeur de donner cette garantie sur facture, s'il juge pouvoir le faire, selon la façon dont il a opéré ses achats.

ESSENCES BRUNES. — Le bulletin d'analyse porte mention de la couleur de l'essence lorsque celle-ci est « légèrement brune », « brune » ou « très brune ». Cette coloration peut n'avoir aucun rapport avec l'âge de l'essence. Elle est due au contact du fer, plus encore de la rouille, et prend naissance au bout de peu de jours, en s'accentuant avec le temps si la cause persiste. Une essence d'oranges brune n'est donc pas forcément vieille. En s'oxydant, une essence de couleur normale se décolore et tend vers une teinte jaune paille très clair.

La conclusion qui se dégage de cet exposé, c'est que tout traitant d'essence d'oranges aurait intérêt à suivre scrupuleusement les indications qui ont été diffusées à maintes reprises en vue de la conservation rationnelle de ce produit délicat.

Elles se résument en ces trois règles capitales :

1° Filtrer parfaitement l'essence au plus tôt après l'extraction.

2° Maintenir tout récipient d'essence totalement rempli et bien bouché.

3° N'utiliser que des récipients étamés en parfait état.

En ce qui concerne les réceptionnaires métropolitains et étrangers, ils voudront bien admettre que leurs récriminations sont mal fondées si celles-ci ne reposent pas sur des résultats précis de laboratoire, et s'ils ne s'entourent pas des précautions indiquées plus haut, à savoir :

1° Exiger des vendeurs le bulletin d'analyse.

2° Acheter en entrepôt de douane.

3° S'assurer de l'état intact des scellés apposés sur les fûts.

Cette mise au point démontre la nécessité qu'il y a d'améliorer sans cesse notre technique si l'on veut écarter la critique que la concurrence ou les manœuvres ne se font et ne se feront pas faute de faire naître. L'essence d'oranges de Guinée possède tous les atouts pour sa défense, mais il est bon d'y veiller.

---

# FICHES TECHNIQUES

**Les teintures pour cheveux en toxicologie. —** E. Wagner Seifensieder Ztg., t. 65, p. 635, 1938.

L'auteur étudie le degré de toxicité des diverses teintures pour cheveux, constituées par des extraits végétaux, des sels métalliques et des composés organiques synthétiques (la plupart de ces derniers appartenant au groupe aromatique).

**Huile essentielle de bois de rose. —** E. L. Leitav. — Rev. Chim. Ind. (Rio-de-Janeiro), t. 7, p. 226, 1938.

Par distillation et entraînement à la vapeur, le bois d'Aniba rosoedora Ouche donne avec un rendement de 0,6 à 1,6% (moyenne 1%) une huile essentielle constituée principalement de linalol. Par redistillation, l'essence se sépare en 56% d'une fraction A passant entre 194-196°, 35% d'une fraction B passant entre 196-210° et 9% d'un résidu polymerisé.

**Un excipient pour les pommades contenant de l'argile colloïdale (bentonite). —** H. Griffon. — I. Pharm. Chim., t. 27, p. 159, 1938.

L'auteur indique les avantages qui résultent de l'emploi du gel de bentonite comme excipient pour les préparations dermatologiques. On trouvera dans l'original une formule d'onguent contenant de l'oxyde de mercure jaune renfermant de la bentonite ainsi que des formules de pommades mercurielles.

Toutes les formules du Codex peuvent être modifiées en vue de leur incorporer de la bentonite et les préparations doivent être de préférence contenues dans des tubes d'étain pour éviter leur séchage.

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

## SPÉCIALITÉS

**ACETIVENOL**
**DYNAMONE** — FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

**JASMOGENE** — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

Fabrique de Spécialités Aromatiques
DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

## R. E. LOISSE DE SOISEL

GRASSE (A. M.) France

PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS
Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES
BASES SYNTHÉTIQUES

**Vingt-cinq ans d'expérience**
**— Réputation Mondiale —**






Succursale en France : 2, Rue de Bausset, 2 — MARSEILLE

# BIBLIOGRAPHIE

**Les Parfums naturels,** Essences concrètes, résinoïdes, Huiles et pommades, par Y. R. Naves et G. Mazuyer. Edition Gauthier Villars. Préface de M. H. Gault. Professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris. Un volume de 400 pages illustré.

Voici un important ouvrage : non pas tant par son poids et par le nombre de ses pages, qui sont cependant respectables, mais, et surtout, par la précision avec laquelle il concrétise des éléments de connaissance épars, à l'heure actuelle, dans maints traités et par la nouveauté de certaines indications, volontiers laissées jusqu'ici dans l'ombre où se plaisent les procédés lentement élaborés et péniblement perfectionnée que les inventeurs ne désirent point vulgariser.

Peut-être n'était-il pas indispensable de remonter à la Vulgate, à Pline et à Hérodote, pour établir une fois de plus la noblesse et l'antiquité de l'industrie des Parfums, ou du moins à cette occasion, aurait-on pu montrer que les « anciens » faisaient plus de cas des odeurs que les « contemporains », puisqu'ils en connaissaient mieux les vertus curatives. La partie moderne, à partir des essais de Robiquet (en 1835) inventant l'extraction par les solvants volatils, nous semble davantage caractéristique de l'industrie moderne des parfums de fleurs. La commercialisation des concrètes et des absolues florales est et reste mieux qu'une innovation : c'est une véritable révolution, surtout pour le personnel des laboratoires. A comparer les anciennes recettes des préparateurs (encore utilisées dans de rares maisons) et comprenant des « lavages de pommades », des « infusions premières » des « extraits n° 36 » aux formules actuelles où les « absolues » voisinent dans leur titre à 100 % de matière odorante, avec tous les produits de même vertu : parfums de synthèse, constituants, complexes, essences déterpénées, dans une précision parfaite, on se rend compte de l'importance collossale des innovations introduites, depuis cent années, dans la parfumerie.

L'histoire des essais et des recherches qui ont amené la fabrication des essences de fleurs à sa simplicité et à sa perfection actuelle est une épopée. La ténacité des chercheurs s'exerçant sur cette matière première si fragile qu'est la fleur fraîche, pour aboutir à la merveille, plus coûteuse que l'or, presqu'aussi chère que les pierres précieuses, dont la moindre goutte a son prix, qu'est l'essence absolue, ne peut se comparer qu'au rêve des alchimistes, mais un rêve qui serait devenu une réalité.

Que cette alchimie moderne ait « teinté » ses disciples d'une nuance de mystère et parfois d'une mystique un peu monacale, rien de surprenant. Mais que les usagers n'aient pas célébré le centenaire de Robiquet, pour honorer ses continuateurs, c'est une lacune regrettable.

Les auteurs exposent aussi les efforts des analystes pour sonder la complexité des produits obtenus et aussi, celui des falsificateurs, entraînés dans leur ligne de conduite, par les exigences commerciales des acheteurs. N'est-il pas comique, en effet, de voir les vendeurs de produits systématiquement purs, parfois traités de « sauceurs » justement parce que leurs articles ne correspondent plus à la marchandise quotidiennement consommée ? Reconnaissons, du moins, que des livres comme celui-ci permettront à l'usager de se rendre mieux compte de la vraie nature des produits purs et de leur variabilité due aux conditions météorologiques annuelles et aux vertus du climat et du terrain. Les lecteurs s'intéresseront aussi à de nouvelles essences de fleurs jusqu'ici négligées parce que trop nouvelles, de production trop irrégulière et capables cependant d'apporter, à la production, des facteurs de renouvellement que la formulation, à partir des cent produits classiques, n'est plus capable de trouver.

La dernière partie du travail de Naves et Mazuyer est constituée par une série de monographies fort instructives et qui résument les connaissances acquises sur les produits commerciaux ou rares. Les parfumeurs devront s'astreindre à lire cette partie si instructive et si évocatrice de possibilités nouvelles : Il en résultera, souhaitons-le, une floraison (c'est le mot) de nouveautés charmantes.

Il nous reste à demander aux distingués auteurs de ce travail de ne pas en rester là : l'Empire Français est susceptible de donner à nos industries des essences de fleurs nouvelles et des huiles essentielles qui n'attendent que la consécration de la pratique pour devenir des produits importants, pour engendrer des cultures et des plantations fructueuses. Leur donner leurs lettres de naturalisation serait faire œuvre pie : un supplément annuel à « Parfums naturels » rendrait les plus grands services à tous.

# FICHES TECHNIQUES

**Détermination des huiles essentielles dans les produits végétaux.** — L. Goldberg. R. V. Snzder et E. N. Gathercodl. — I. Am. Pharm. Assoc., t. 27, p. 385, 1938.

L'examen critique de la méthode décrite dans la pharmacopée américaine XI pour la détermination des matières volatiles solubles dans l'éther a montré les causes d'erreur suivantes :

1° l'élimination de l'eau contenue dans les produits végétaux en plaçant ces derniers dans un dessiccateur pendant 12 h. est difficile et incomplète.

2° il se produit une perte de matière volatile au cours de l'évaporation de l'éther et la dessication de l'extrait.

3° même lorsqu'on emploie de l'éther absolu, il se produit une condensation de vapeur d'eau au cours de l'évaporation de l'extrait éthéré et l'eau reste dans l'extrait.

4° il peut se produire une décomposition des constituants, autres que les essences volatiles au cours du chauffage.

La conséquence de ces erreurs est que lorsqu'on étudie l'extraction de sciures de différents bois dont on connaît la teneur en essences volatiles, le coéfficient d'efficacité de l'opération est de 5,77 à 88,85 %, ce coéfficient étant le quotient de la perte en poids par chauffage à 110° par le poids total des matières volatiles.

On a donc étudié d'autres méthodes de détermination et les observations suivantes ont été enregistrées :

a) la méthode D.-A.-B. de la pharmacopée allemande présente les mêmes défauts que la méthode américaine.

b) la méthode Mijnhardt a un faible coefficient d'efficacité, mais présente un intérêt théorique qui ouvre certaines possibilités.

c) il n'a pas été possible de tirer des résultats pratiques intéressants de la méthode Wasicky.

d) la méthode Cleveland est précise, d'une application facile et rapide.

**La production d'essences aromatiques en Guinée française.** — L. Trabaud. — Riechstoff Ind. Kosmetik, t. 13, p. 243, 1938.

Dans cette étude, l'auteur expose la conclusion d'une vaste enquête qu'il a entreprise sur la production de 10 essences volatiles provenant de la Guinée française. Il reproduit les principales constantes et caractéristiques de ces essences et décrit la production d'essence concrète par le procédé faisant appel à l'emploi des solvants volatils.

# SÉCURITÉ *et* GARANTIE



La **Cape-Viscose** directement posée sur le goulot fileté ne gêne en rien - une fois sèche - le vissage du bouchon bakélite (ou métallique). Elle assure parfaite sécurité et garantie d'origine.



La **Bague-Viscose** posée sur bouchage métallique (ou bakélite) à la jonction goulot-bouchon, rend le bouchage hermétique et inviolable.

**CAPES ET BAGUES VISCOSE**

PARIS, 5 et 7, Avenue Percier - Élysées 92-61

SYNERGIE

# EAUX DISTILLÉES

Pour les soins de Beauté, les eaux distillées de Fleurs et de Plantes aromatiques ont généralement plus d'efficacité que l'eau d'Hamamélis.

**Demandez nos eaux spéciales à pH constant**

ROMARIN
LAVANDE
MENTHE
ROSES
HAMAMÉLIS
FLEURS D'ORANGER
YLANG YLANG
FENOUIL

Société Française de Produits Aromatiques

**GATTEFOSSÉ**

**PARIS** et **LYON**

# Impressions agro-économiques d'un voyage d'études en Afrique équatoriale française et belge[1]

## en vue de la recherche et de la production des plantes odoriférantes, et de la création d'industries connexes. (Avril 1929 - Janvier 1930)

A Pointe Noire, des observations ont déjà été faites et se poursuivent encore.

A Brazzaville, la moyenne pluviométrique établie sur 9 années d'observations (1908 à 1916) a donné 1.255 m/m 9 — 2 mois, juin et juillet ou juillet et août, sont en général d'une sécheresse absolue, alors que le sommet pluviométrique se produit en mars-avril mais parfois aussi en novembre.

Le Gouverneur général Antonetti cite également le plateau Batéké comme agronomiquement intéressant et peuplé

A l'inverse de la région de Sibiti, plus accidentée, le plateau Batéké est à peu près plat. D'après M. Lombard, ancien chef du Service des Mines à Brazzaville, il produit de belles cultures vivrières, a un sol meuble, bénéficie de rosées abondantes en saison sèche et ne supporte qu'une brousse arbustive légère.

Le Plateau Batéké est fort étendu, et partant de Franceville au N.-O., il se poursuit jusqu'au delà du «couloir» au Congo Belge. C'est un plateau gréseux et élevé qui enserre dans ses roches résistantes, le canal du Congo. Quelques observations météorologiques ont été relevées à Djambala et Maluku.

Flore odorante de la région de Brazzaville : Lemongrass, vétyver, frangipanier, ageratum à fleurs violacées, citrus divers, ancoba, cleradendroz.

La Mission Catholique de Brazzaville, a fait d'heureuses introductions

### ITINÉRAIRE KINSHASSA (ou BRAZZAVILLE) à BANGUI

#### 1° Kinshassa (N'Dolo) à Cabinga.

Pool aux rives plates et herbeuses ; élargissement du Congo par suite d'une dépression, avec cercle de hautes collines — Crue non encore atteinte le 23/11.

A la sortie du pool, côté français, les hautes falaises de Douvres ou Touward Cliffs, limitent le « couloir ».

A Maluku et Cabinga, contreforts de grès blanchâtres terminant le plateau Bateke.

Sur le plateau, courants d'eau souterrains (puits), savane boisée, aspect vallonné, voire collines gréseuses à falaises très apparentes, parfois gréso-calcaires.

#### 2° Cabinga à Venderende.

Cause du dénudement des collines : cultures indigènes, déforestation, incendies.

D'après R. P. Tisserant, le dénudement ne serait pas le fait de la nature mais serait dû à l'intervention de l'homme, dont action exercée depuis des siècles.

A Bacoula, hautes collines abruptes, ballons dénudés avec pentes boisées, rives immédiates plates et herbeuses. Lieu recherché pour l'établissement de concessions agricoles : caféier, bananier, palmier à huile, sisal.

#### 3° Venderende à Ile des Eléphants.

A Black-River, bas et pentes des collines boisés jusqu'à mi et 3/4 hauteur. Sommets recouverts d'arbres disséminés dénonçant une humidité plus grande et donc plus prolongée.

Avant Blue River ou Rivière Mary, falaises de grès jaunes sur les deux rives. Collines boisées seulement dans les dépressions.

D'après Mgr Augouard, les tornades viennent du N.-E. au Congo et en Oubangui. En saison sèche, vent sud soufflant parfois presqu'en tempête (juin-octobre dans hémisphère sud).

#### 4° Ile des Eléphants à Kinzulu.

Dans l'Ile des Eléphants, observé **Ocimum gratissimum** et **O. canum** sous la pente des toits, dans les lieux frais et humifères, tantôt à l'ombre, avec floraison faible, ou au soleil, de taille plus réduite, port plus ramifié, feuillage plus réduit et moins abondant, mais inflorescences plus nombreuses. Il semble qu'il y ait deux formes d'**O. canum** dont une plus haute, à inflorescences plus grandes, fleurs mauve-blanc, jeunes tiges, pétioles et nervures mauve foncé, feuilles plus vertes, (vert foncé) et plus grandes, **odeur nette de camphre,** plante d'ombre et de lieux frais. Au contraire l'autre forme a un feuillage plus réduit, plus clair, inflorescence plus courte, tiges, pétioles et nervures

(1) Parfumerie Moderne, juillet 1939.

# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

PLISSAGE MÉCANIQUE

Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR






# ALCOOLS GRAS ET DÉRIVÉS




CIRES DE LANETTE

CIRES LIQUIDES

EMULGATEURS

POUR PRODUITS DE BEAUTÉ COSMÉTIQUES EMULSIONS

PRODUITS CHIMIQUES DE LA MER ROUGE

MULHOUSE - DORNACH

HAUT-RHIN

BUREAU DE VENTE 8, RUE DE RICHELIEU PARIS — TÉL. RICH. 18.30



# COLORANTS SPÉCIAUX

## POUR LA PARFUMERIE

LAQUES POUR POUDRES

FARDS ET BATONS - -

- - - - POUR LÈVRES

COLORANTS SOLUBLES

POUR LOTIONS, VERNIS

ETC.

COLORANTS pour SAVONS

HENRI WACKHERR & Cie

31 et 31 bis, RUE DE SOLFÉRINO, 31 et 31 bis

BILLANCOURT (SEINE)

Téléphone : AUTEUIL 04-81

verts, **odeur de menthe :** pourrait être **O. viride,** plante productive de **cinnamate de méthyle** (?). Au soleil, glandes apparemment plus nombreuses.

A Kunzulu, ferme européenne moderne avec terres irrigables : cultures vivrières dont manioc, maïs, sésame, engrais vert (crotalaria). Motoculture. Terres sablo-argileuses.

Fleuve Congo dans le « couloir » : communications faciles, plusieurs bateaux par jour. Exploitations agricoles avec vente du bois de défrichement (chauffage des bateaux). Colons et forestiers nombreux sur les 2 rives. Possibilité de main d'œuvre. Terre de forêt humifère.

5º **Kunzulu à Esekou** (3 heures de Kwamouth).

Entre Kunzulu et N'Gantchou, rives plus écartées, plus basses et plus boisées, grands arbres parfois.

N'Gantchou est le port Batéké, point de départ de la route de M'Bé (à 50 kms), village de l'ancien roi Makoko.

Flore d'Esekou :

**Conopharingia :** fleur blanche à corolle étoilée au sommet d'un large tube, **très odorante ;** forme locale d'**O. gratissimum ; Ageratum** à fleurs bleu pâle ; forme de **Gynura** à feuilles vertes et fleurs violacées ; Pili-pili ou piment enragé.

Plateau Batéké : région recommandée pour la culture. L'intérieur est assez plat et recouvert d'une végétation arbustive assez claire. Pluviométrie surtout étudiée par les militaires à Maluku et Djambala. Cultures de tabac et caféier.

Kwamouth au confluent du Kasaï : région complètement déboisée.

6º **Esekou à Tshumbiri.**

A une demi-journée au Nord de Kwamouth, plaine triangulaire basse, assez découverte, assez étendue, avec collines en arrière : apparence de belles possibilités culturales. Un peu plus en amont, rive belge, pente douce assez étendue, découverte.

Les collines s'abaissent de plus en plus aux environs de la Léfini ; parfois étendues plates avec sommets plus ou moins dénudés.

En approchant de Tshumbiri, collines séparant ou limitant en arrière, des plaines basses, mi-boisées, mi-herbeuses. Villages de coupeurs tout le long des rives, surtout rive belge.

A Tshumbiri, gros villages indigènes : bananiers, palmiers, manioc. Végétation vigoureuse.

**Ageratum :** forme à fleur blanche, tant au soleil qu'à l'ombre, sur détritus de village, lieux frais et sous pente toits, semble plus odoriférante.

A M'Pouïa, vaste plaine à pente douce vers le fleuve, avec en arrière, collines à dépressions boisées. **Ageratum** à fleur bleu pâle. **Mitragyne :** bois de chauffage jaune brun, **amer.**

7º **Tshumbiri à Mistandounga.**

Après Tshumbiri, pays de plus en plus plat. Apparence de crue le 29/11. Collines plus basses ou plus isolées dans la plaine, sommets nus, seules les dépressions sont boisées. Parfois plaines basses et herbeuses inondées, îles plus nombreuses. Cessation de la plaine boisée.

A Bolobo, région apparemment peuplée et végétativement intéressante.

Le fleuve va en s'élargissant.

Au Nord de Bolobo commence la plaine, avec rives encore élevées par endroits. Plaines de nouveau boisées avec étendues de savane en arrière, par plages.

« Cuvette équatoriale » à fleuve étale.

Soumbele sur la rive belge.

8º **Mistandounga à N'Kounda.**

Cette région correspond à la zône de savane de Bangui, et se trouve au sud à la même hauteur que Mongoumba au Nord.

Au dessus de Mistandounga, rives plates et boisées, nombreuses îles. -

Région intéressante entre Bolobo et Yumbi, à la limite des deux formations agrogéologiques.

D'après M. Lemoine, directeur du Museum d'Histoire Naturelle, le desséchement causé par la nature a les causes suivantes :

a) Influence des vents chargés de sable stérilisateur.

b) Influence de l'insolation (désagrégation).

c) Déflation ou action de l'érosion et transports par le vent.

d) Action de la pluie.

Dans cette région, possibilité d'avoir une concession agricole réduite, 500 hares, avec mise en valeur progressive, superficie subordonnée aux possibilités en main d'œuvre. Prévoir en même temps un terrain de parcours pour élevage de petit bétail.

Flore de N'Kounda : **O. canum, Ageratum** à fleur bleu pâle, **cyperus articulatus, coleus, Ischaemum.**

La région de Gamboma, à l'intérieur, sur la N'Kémé, est particulièrement intéressante et peuplée. Relevés pluviométriques partiels et irréguliers.

La zône comprise entre Gamboma et Franceville, est également intéressante.

9º **N'Kounda à Loukolela Moke.**

Passé N'Kounda, immenses peuplements de raphias, îles nombreuses. **Irvingia** (1) en fruits (1/12).

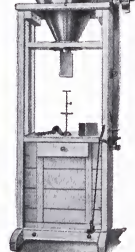
A Mossaka 1º S., les vastes et riches concessions Tréchot. Plaines herbeuses et marécageuses. Epoque de la crue le 1/12. Forêt inondée qui commence vraiment un peu au-dessus de Mossaka, avec plaine basse et infinie.

Le Congo est actuellement dans sa pleine crue, passée à Bangui et non encore marquée à Brazza.

---

(1) Voir la classification géo-botanique des plantes odoriférantes de l'Afrique équatoriale : Les Parfums de France, décembre 1937 à juin 1938, par R. L. JOLY.

# MACHINES A REMPLIR



boites, paquets, flacons, etc.

*AVEC POUDRES DE RIZ, DE TALC, DE SAVON, ETC.*

*fondés en 1911*

ETABLISSEMENTS
## Ubaldo Triaca
INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
PARIS
46, Rue de Naples VIII<sup></sup>



Pour obtenir des émulsions stables, une gélification, un épaississement, EMPLOYEZ la

# PECTINE EN POUDRE

**Produit naturel pur**

fabriqué par

# UNIPECTINE

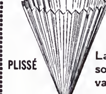
3, Rue Cognac-Jay
PARIS (7e)



# LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS

GRIS ET BLANCS
A PLAT ET PLISSÉS

PLISSÉ



La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.

PLAT



**FILTRES PRAT-DUMAS**
*POUR ANALYSES*

## PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs
**à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)**
Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267



**LISTE de nos**

## FICHES TECHNIQUES

*Gratis sur simple demande*



MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements
## GRANGÉ & PARENT
54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)
Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

Cessation de la navigation avec Bangui, fin novembre ; reprise fin juin.

Toujours **Irvingia** en abondance.

La région de Mossaka est très plate, basse, inondée, alluviale ; fleuve large, îles nombreuses ; il faut aller chercher loin les émergences. Forêt seulement sur sol solide et ancien ou sur sous-sol à faible profondeur, partout ailleurs, herbes interminablement.

Dépendant de Mossaka, à l'intérieur se trouvent Ewo ou Eouo, dans le Kouyou, centre de peuplements immenses d'herbes à la rose qui restent à étudier **(cymbopagon shœnanthus, giganteus** ou **Andropogon laniger ?)** ; puis Etoumbi sur l'équateur, émergence de toute fertilité (cacaoyères Tréchot).

En zône équatoriale, il est toujours profitable d'entreprendre de l'exploitation agricole car c'est la zône des cultures riches en même temps que des plantes à parfum à grande production.

Etudes pluviométriques partielles à Ewo (Kouyou), Epéna (Likouala), Fort-Rousset (Kouyou), Makoua (Likouala), Mossaka : Boyengué (Likouala), et plus au nord, Ilemba (Sangha), Carnot, Berberati, Ouesso, Nola.

### 10° Loukolela Moke à Irebou.

Quelques relevés pluviométriques à Loukolela français. Profondeur des terres, 1.500 mètres environ, plaine élevée, non susceptible d'être inondée, véritable île. Grande forêt, défrichements commencés. Végétation luxuriante et saine. Possibilité de création d'une exploitation agricole. Palmiers.

Loukolela belge très étendu, avec collines boisées, nombreuses exploitations. Palmiers à huile, caféiers, cacaoyers, bananiers, etc... Terrains ici représentés par des émergences du sous-sol au-dessus des alluvions récentes, sol fertile recouvert par l'humus de l'ancienne forêt, climat favorable à la grande végétation.

Chaque fois que le sous-sol émerge, le fleuve se resserre, comme entre Loukolela français et belge. Même caractère au sud de Bolobo et au nord de Dongou, ce qui indique qu'agrologiquement il est préférable de se limiter à de l'exploitation dans le sud sans vouloir dépasser les distances économiques de production.

Cette immergence, cet affaissement du sous-sol ou roche initiale à faible profondeur, doit seule permettre la végétation arborescente et les inondations annuelles sinon bi-annuelles donnent ici le caractère du Gabon côtier.

Il semble donc qu'il ne soit pas toujours nécessaire économiquement de rechercher les régions intérieures éloignées, même sur des affluents du Congo. Mieux vaut donc s'installer près du fleuve sauf si endroit vraiment exceptionnel ou présence de peuplements naturels d'avenir, population abondante, etc... car même sous-sol et même climat en apparence.

Batoko au nord de Loukolela français : **Ageratum** à fleurs bleu pâle. Pleine forêt en partie défrichée.

Kassa au sud de Liranga : émergence de faible étendue, très boisée, profondeur 800 mètres avec eau au delà. Sol arable comprenant verticalement : humus, argile-sable, gravillons de latérite. Végétation moyenne. Presque la fin de la saison des pluies le 2/12. **Ageratum** à fleurs bleu pâle. Au moment de la crue, le fleuve seul a ici plus de 100 kms de largeur.

Bonga : petit village français.

### 11° Irebou à l'embouchure de l'Oubanghi.

Emergence très fertile. Défrichements indigènes : maïs, manioc, patates, taro, bananier, canne à sucre. **O. canum** et **O. menthaefolium.**

A Gombé, plaine déboisée et ventilée d'où suppression de la maladie du sommeil. Influence du déboisement sur l'aspect, la consistance et la coloration du sol. **Ageratum** à fleurs bleu pâle. **O. canum** appelé localement monganga, nom qui signifie médicament, médecine, fétiche, parfum ; sert à guérir les maux de tête.

Liranga : Nombreux caféiers sauvages (fleurs odorantes) dans la région, île insalubre à végétation luxuriante. Beaux vestiges d'une superbe Mission Catholique abandonnée à cause de la maladie du sommeil. Base latéritique **Mallotus oppositifolius** en fleurs le 11/4 : fleurs en épis de mimosa, jaune vert, odeur nette de rose Damas et muguet. **Agératum** à fleurs bleu pâle. **Oncoba** en fleurs : pétales blancs et étamines nombreuses, odorantes, le 11/4. **Piper umbellatum, Aframomum, Costus,** Vanille à feuille de V. planifolia, légèrement lie de vin et très acuminée. **Mimosa asperata, O. canum, O. gratissimum.**

Fleuve plus étroit au niveau de Gombé, mais s'élargit au confluent de l'Oubangui.

Vraie forêt équatoriale entre Kassa, et Liranga. Confluent Congo-Oubangui encombré d'îles dont certaines boisées et d'autres herbeuses ou à végétation arbustive réduite, provenant d'une différence d'âge, formation récente ou ancienne, parfois avec déboisement à cause inconnue.

Nombreuses bouches de l'Oubangui. **Copaliers** nombreux.

Rives du Congo peuplées, rives de l'Oubangui désertes.

### 12° Embouchure de l'Oubangui à Boubangui.

Vraie région de tsés-tsés et de la maladie du sommeil : Liranga, Boubangui, Impfondo, Dongou.

Dès l'embouchure de l'Oubangui, la forêt reprend, mais beaucoup moins majestueuse qu'entre Loukolela et Liranga.

R. Louis JOLY
Ingénieur d'Agronomie Coloniale.

*(A suivre).*

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon Le Gérant : F. ROUX




# L'ISLE SUR SORGUE

(VAUCLUSE – FRANCE)
TÉLÉPHONE NUMÉRO 50



DISTILLERIE
A VAPEUR
A SAULT
(VAUCLUSE)

NIPAGINE — NIPASOL — NIPABENZYLE
Antiseptiques. Agents conservateurs à grande efficacité pour tous produits cosmétiques et de Savonnerie
Neutres, non irritants, inodores, inoffensifs — Notices et Littératures gratis
**Julius PENNER A. G. – Berlin-Schöneberg**
M. A. J.-P. STEINER, Ing.-Chim., E. P. Z., Dr ès-Sciences, 6, Place de la Porte de Bagnolet, PARIS (20e) Roquette 79-70




PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS
en vrac ou conditionnés
**Les Produits OSMA**
15, Rue de la Quarantaine — LYON
Tél. : Franklin 61-04
A PARIS :
Vve Charles LIORZOU
15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

**LENOIR & Cie**
15, Rue Danton — LEVALLOIS-PARIS

Vente de MATÉRIEL D'OCCASION intéressant
la SAVONNERIE et la PARFUMERIE
Réparations de Machines de toutes marques, montage et réglage sur place

## AVIS A NOS LECTEURS

**Nous prions instamment nos abonnés, encore non réabonnés pour l'année 39-40, de nous couvrir, dès à présent, afin qu'il ne soit apporté aucune interruption dans le service que nous avons le plaisir de leur assurer.**

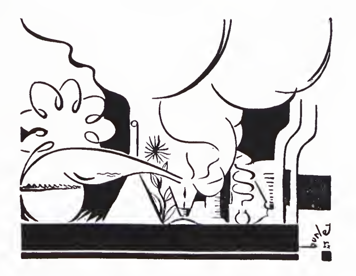
Vous pouvez souscrire un abonnement d'un an à la " **Parfumerie Moderne** " moyennant la somme de :
**84 francs** par an (France et Colonies).
**12 francs** Suisses par an, ou équivalence en monnaie du pays (Étranger).

Numéros 9-10
Septembre-Octobre 1939
Le Numéro : 9 francs

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois) France et Colonies : 84 francs
Etranger : 12 fr. suisses ou monnaie équivalente du pays

**Deux Nouveautés à caractère exotique**
**— évoquant la flore tropicale —**

# EBENOL

**Odeur chaude de Bois**

# CHAMPACOL

**Odeur fraîche de Champaca**




36, Rue Ampère • PARIS

Nos 9-10 Le Numéro 9 Francs SEPTEMBRE-OCTOBRE 1939

LA PARFUMERIE MODERNE

# LES PROPOS DU MOIS

## EN GUERRE

Nous voici de nouveau en guerre ! Il ne nous appartient pas, quelqu'envie que nous en ayons, d'épiloguer sur ce sujet. Nous aurons, malheureusement, tout le loisir d'y revenir. Pour l'instant, seule la tâche quotidienne compte.

Et la façon dont nous l'accomplirons n'est pas le moindre souci de ceux qui nous ont remplacés sur le front.

« Pourvu que les civils tiennent » disions-nous jadis : il semble que la préoccupation de nos soldats ne soit guère différente. Certes, la désagrégation des cadres de l'arrière causée par le départ d'un Français sur sept et, bien entendu, du plus jeune, du plus ardent, du plus actif, est un grave motif de désarroi : il ne faut pas en faire une catastrophe.

L'heure n'est pas encore aux critiques de ce qui a été réalisé dans le civil : la bonne volonté générale s'efforce de réparer les erreurs qui ont été commises et qui ne sont dûes qu'à une précipitation, raisonnable, mais non justifiée par les événements. Déjà la vie se réorganise, les transports sont rétablis, les possibilités de production redeviennent presque normales. Seule, peut-être. la capacité d'achat du consommateur reste un problème.

Dans quelle mesure le « standing » des non-mobilisés sera-t-il respecté ? Quelles en seront les conséquences pour le commerce ? Quelles ressources l'impôt en tirera-t-il ? Ce sont des questions auxquelles il est encore impossible de répondre. Mais ce qu'il est possible de dire, c'est que l'activité commerciale et industrielle est la base même de la continuité de l'effort national.

Quant au climat dans lequel il doit se dérouler, il est inutile d'insister sur les principes de justice sociale, d'étroite solidarité, de parfaite compréhension et de sympathie confiante qui doivent régner entre les collaborateurs de tous les échelons.

Les forces qui sont en marche contre la civilisation occidentale ne seront pas seulement repoussées par les armes: une armure invincible n'est pas seulement faite d'acier. Il nous faudra montrer que le régime de facilité que nous nous sommes octroyés complaisamment depuis 20 ans n'a rien changé à notre valeur ancestrale.

Mais que nul ne l'ignore désormais : il ne s'agit ni de la défense de l'Empire, ni de celle de nos libertés. Il s'agit de l'existence même de l'Europe, foyer millénaire de civilisation.

Ce « petit cap au bout de l'Asie » selon l'expression dédaigneuse d'un Gengis-Kan sera-t-il enfin la proie des hordes ?

Le « Péril Jaune » de Guillaume II est simplement le péril Asiatique.

Toutes les ressources de la Culture Occidentale, toute la subtilité des esprits hellénisés, tout le courage Gaulois ne seront pas superflus.

La Nation tout entière doit se dire mobilisée, se savoir mobilisée et agir comme telle.

A ce prix seulement, et en communion avec l'armée de nos fils, nous aurons le droit de vaincre.

Le prix en vaut la peine.

PARFUMERIE MODERNE.

... Au cœur de la production des

# ESSENCES et PARFUMS NATURELS DE FLEURS

(Absolues et concrètes)

LES ÉTABLISSEMENTS

## ANTOINE CHIRIS

sont installés depuis

— **1768** —

Près de deux siècles d'efforts patients et probes — et de constants soucis de perfection — ont étendu jusqu'aux plus lointaines contrées le bon renom des produits de

**GRASSE**

et de la Marque

PURETÉ



QUALITÉ

## LA PARFUMERIE ET LA GUERRE

Au cours de la précédente guerre, les chimistes de parfumerie n'ont souvent été appelés que tardivement dans les poudreries et les fabriques de gaz de combat. Ces corps ont d'ailleurs, en général, été inventés par des chimistes de parfumerie et préparés dans les usines fabricant, en temps de paix, des parfums de Synthèse.

Ils n'ont pas été, aussi souvent, appelés à collaborer avec le Service de Santé, mais toutefois, l'Aromathérapie antiseptique et chirurgicale a gagné ses chevrons et les plus hautes distinctions, en sauvant des vies par milliers et en épargnant l'amputation à d'innombrables blessés.

La Cosmétologie prendra-t-elle, au cours de cette nouvelle campagne la place qui lui revient ?

Elle est encore trop jeune, comme Science, pour revendiquer une place officielle, tant à l'arrière qu'à l'avant, mais ses travaux, pour être récents, ont suffisamment orienté les recherches pour que, grâce à eux, les effets de ce que l'on appelle improprement les « gaz de combat » soient sérieusement atténués.

La connaissance de la chimie épidermique et des réactions des corps vésicants sur les protéïnes a déjà permis de créer des antidotes puissants. Les huiles essentielles n'ont pas été oubliées dans la confection des topiques : à côté des essences cytophilactiques et cicatrisantes, on y rencontre les constituants capables de former avec les poisons de guerre des complexes inoffensifs.

Le phénomène de dégradation des protéïnes par acidose au-dessous de leur point isoélectrique, du déplacement des radicaux des chaînes protéïniques et de leur destruction avec formation de toxines est déjà partiellement approfondi : c'est le mécanisme d'action de l'ypérite. On sait comment « repolymériser » ces toxi-protéïnes et supprimer leurs effets nocifs.

La connaissance des excipients modernes a permis de distinguer les corps gras polaires dans lesquels le chlorure de thiodiglycol, par exemple, est soluble et les corps apolaires paraffiniques dans lesquels il ne l'est pas. Ces derniers servent de base aux onguents protecteurs, les premiers aux onguents curatifs.

L'Antisepsie essentielle est également prévue dans le cas d'épidémie bactérienne, militaire ou spontanée. La grippe de 1918 a été victorieusement combattue par les aromates : qu'il s'agisse de projectiles infectés ou d'épidémie d'origine inconnue, les antiseptiques odorants joueront leur rôle qui est, on le sait, prépondérant. Aucun autre antiseptique ne peut être utilisé aussi largement et sans précaution, ce qui en facilitera l'utilisation par tous. Aussi bien, certaines matières premières aromatiques sont-elles déjà visées dans ce but et prohibées à l'exportation.

Les quotidiens dans leur rubrique " Ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter en cas d'attaque par les gaz " ont commis quelques erreurs que les services compétents ont déjà corrigées. Si la menace se faisait plus précise, il serait bon de donner des instructions plus nettes. Nous obtiendrons sans doute, en temps utile, l'autorisation de dire notre mot sur ce sujet. De toutes façons, la Parfumerie tiendra sa place en temps de guerre comme en temps de paix, et ses chimistes, dont les découvertes ont déjà tant fait pour l'hygiène préventive et curative, tiendront leur place dans l'armée scientifique où tous doivent servir, sans distinction de diplôme.

## GROUPEMENTS ÉCONOMIQUES

La nécessité de coordonner les achats et les services en temps de guerre a donné l'occasion au commerce et à l'industrie, de créer, sur l'initiative gouvernementale des groupements économiques, tant dans le sein des régions économiques que dans les professions.

Les Régions Economiques coordonnent, dans un territoire donné, l'action de tous les Syndicats de production, de service et de vente pour assurer le fonctionnement harmonieux de l'économie transformée par l'état de guerre.

Livrés à leurs propres initiatives, les Syndicats pourraient désirer des solutions favorables à leurs adhérents, mais incompatibles avec les besoins régionaux. La coordination dans le sein de la Région Economique de toutes les aspirations syndicalistes, permet le fonctionnement rationnel des rouages économiques généraux.

A remarquer toutefois que si l'adhésion au Syndicat restait, en temps de paix, facultative, l'inscription à la Région Economique est obligatoire, car nul n'a le droit de se désolidariser de l'ensemble cohérent indispensable en temps de guerre.

Par surcroît, les décisions de la région sont impératives et nul ne peut s'y soustraire s'il veut profiter des services collectifs.

Dans la région, les professions sont réunies en groupements professionnels : la Parfumerie et la Savonnerie dans le Groupement des Industries Chimiques voisinent dans une section entre les Produits Pharmaceutiques et photographiques, le caoutchouc et la droguerie. Dans d'autres sections réunissent les grandes industries chimiques, l'électro-chimie et les matières colorantes, etc...

A côté de ces organisations professionnelles citons les groupements interprofessionnels, tel que le Groupement charbonnier chargé de répartir les combustibles solides, et le Comité de Coordination Economique chargé de centraliser et d'unifier les relations entre les autorités syndicales de production de ventes et de service et les autorités civiles, administratives et militaires.

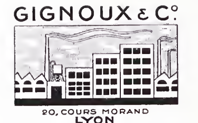
Ces différents organismes permettent d'aménager sur un plan d'ensemble concerté et homogène toute l'activité économique de la Région.

Mais, interprofessionnellement, d'autres groupements ont été prévus,

Adr. Télégr.: COGIGNOUX-LYON

R. C. Lyon B 9965

GIGNOUX & C°



20, COURS MORAND
LYON



Téléphone: LYON-LALANDE 29-85

Chèques Postaux: Lyon 298-89

# BLANCS CHIMIQUES et PRODUITS pour FABRIQUES de PARFUMERIE

## KAOLIN COLLOIDAL

En poudre fine impalpable, electrolytique, chimiquement pur

Poudre de texture exceptionnellement fine, d'un grand pouvoir couvrant et absorbant.
Améliore Poudres de visage, poudres compactes, poudres liquides, fards,
Pâtes dentifrices, savons de toilette, etc.

| Qualités | | | LE KILO |
|---|---|---|---|
| | **KAO-GEL** extra colloïdal finesse N° 350 | par 100 kilos, Fr. | 15 » |
| | **COLLOID KAOLIN** permanent, super blanc 777, stable à la glycérine, densité 350 | — — | 12 » |
| | **COLLOID KAOLIN N° 000,** Blanc, densité 350 | — — | 10 » |
| | **COLLOID KAOLIN A. C. N°2** — — 450 | — — | 6 » |
| | **KAOLIN N° 100** | — — | 4 » |

(Logement en fûts de 50 et 100 kilos.)

## KAO-GEL

Epaississant. Suspensif. Emulsionnant. Détersif.

**KAO-GEL** extra colloïdal, poudre impalpable, reste en suspension dans l'eau, donne des gels par addition d'eau ou de liquides aqueux. — Finesse au tamis n° 350.

Pour fabrication de Pâtes à l'eau, d'Emulsions, Embrocations diverses, Savons et Lotions détersives, etc...

Par 10/20 kilos..................le kilog, Fr. **20 »**
Par 100 kilos.................... — — **15 »**

(Logement en sacs compris)

Circulaires techniques de nos KAOLINS sur demande.

**« René Cerbelaud, dans son Formulaire de Parfumerie, Tome III, décrit pages 224 et 225 NOS KAOLINS COLLOIDAUX et les précise dans beaucoup de ses Formules, notamment : Masques pour le Visage, Composants pour Poudres, Fards et Compacts, Poudres et Pâtes dentifrices, Solutés et Lotions, etc., etc. »**

## PIGMENTS

BLANCS CHIMIQUES PRÉCIPITÉS (poudres)
légers, poudre impalpable, pour Poudres, Fards, Produits de Beauté.

| | | par 100 kilos |
|---|---|---|
| **BLANC TIANE GÉOS** | le kilo, Fr. | 15 » |
| **BLANC TIANE 1** | — | 15 » |
| **BLANC TIANE NEIGE** | — | 15 » |
| **BLANC PERMANENT** | — | 15 » |
| **BLANC D'ALUMINE** extra-léger | — | 20 » |

BLANCS CHIMIQUES PRÉCIPITÉS (pâtes)

| | | par 100 kilos |
|---|---|---|
| **GEL D'ALUMINE** pâte, extra-léger, translucide | le kilo, Fr. | 8 » |
| **GEL DE BARYUM** pâte, lourd couvrant, opaque | — | 8 » |
| **GEL DE CALCIUM** pâte, moyen couvrant, opaque | — | 8 » |
| **GEL DE KAOLIN** pâte, colloïdal, émulsionnant | — | 6 » |
| **GEL DE SILICE** pâte, opale léger, translucide | — | 12 » |
| **GEL DE TITANE (Tanos),** solide, liquide colloïdale | — | 18 » |

BLANCS NATURELS ET PRÉCIPITÉS (poudre fine extra)
Alumine, Baryum, Bismuth, Calcium, Kaolin, Magnésie, Silices, Silicates, Talcs, Titane, Zinc.

**AMIDONS** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **de Riz,** premier Blanc, garanti pur, sans bleu | | 8 » |
| **de Froment,** — — — | | 8 » |

**BISMUTH (Sels de)**

**Oxychlorure** ou **Blanc de Perle. Sous-Nitrate.** employés dans les poudres de visage, les poudres liquides et cosmétiques pour la peau.
**Sous-Gallate** et **Tannate,** comme toniques et astringents.

**CARBONATES** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **de Chaux,** poudre tamis N° 250 (naturel) | le kilo, Fr. | 1 50 |
| **de Chaux,** précipité, lourd | — | 6 » |
| **de Chaux,** précipité, extra-léger N° 1 | — | 3 50 |
| **de Chaux,** précipité, extra-léger, permanent 0, stable à la Glycérine | — | 8 » |
| **de Magnésie,** précipité, extra-léger | — | 12 » |
| **de Strontiane,** précipité | — | 20 » |

**SEL-ZINC,** adjuvant pour Poudres :

Base scientifique pour poudre de visage. Incorporé dans les poudres à une dose moyenne de 10% au plus, le **Sel-Zinc** donne une poudre légère et plus volumineuse, plus douce et avec le plus grand pouvoir adhérent qui laisse au teint une apparence mate. La poudre étale mieux et fournit moins de poussière quand on se sert de la houppe. Son application est de plus longue durée que celle de toute autre poudre. Une poudre de visage composée de **Sel-Zinc** est caractérisée par :
— une application facile,
— une adhérence parfaite,
— la conservation de son parfum.

Par 10 kilos..............................le kilo, Fr. 275 »

**SICOL, silice précipitée colloïdale**
Extra-légère, densité 60 gr. au litre, poudre extrêmement fine, hautement absorbante. Disperse au maximum les parfums..................par 10/25 kilos, le kilo, Fr. 80 »

**SILICE NATURELLE 99% (Kieselghur)** — par 100 kilos
Poudre fine, extra-blanche, tamis 200......le kilo, Fr. 5 »
(Prix spéciaux par quantités.)

**STÉARATES** — par 25 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Alumine** | le kilo, Fr. | 22 » |
| **Magnésie** | — | 22 » |
| **Zinc** | — | 22 » |
| **Triéthanolamine** | — | 50 » |

**TALC** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Extra « 00000 »** | Fr. | 290 » |
| **Geo's** extra, ventilé, residu nul au tamis 500, une des qualités la plus pure du monde | | 450 » |
| **Mat** | — | 450 » |

**et autres qualités ordinaires.**

**TITANE** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Bioxyde de Titane pur,** grand pouvoir couvrant, constitue la base de poudres et crèmes dont l'usage est très favorable à l'épiderme : effets antiprurigineux et kératoplastiques | le kilo, Fr. | 22 » |
| **Blanc de Titane N° 50** (Sulfate Ba et Ti O2) | — | 15 » |
| **Blanc de Titane N° 25** (Sulfate Ba et Ti O2) | — | 12 » |

**ZINC** — par 100 kilos

| | | |
|---|---|---|
| **Oxyde de Zinc** garanti pur poudre extra-blanc, | le kilo, Fr. | 8 50 |
| **Oxyde de Zinc N° 1,** poudre fine blanche | — | 7 50 |

**Acétate, Borate, Carbonate, Lactate, Salicylate, Sulfate, Chlorure, Stéarate, Tannate.**

notamment des groupements d'importation et d'exportation centralisant les demandes de chaque profession sur tout le territoire français.

Il existe dès maintenant un groupement d'importation des huiles essentielles centralisant les ordres des fabricants de parfums de synthèse, de fournisseurs pour la parfumerie et des courtiers coloniaux. De même, il existe pour les autres produits non aromatiques un groupement général Interprofessionnel d'importation.

Ces différents organismes donneront, il faut l'espérer, par leur fonctionnement parfait, le goût de l'organisation de la corporation en temps de paix comme en temps de guerre. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces sujets dans une rubrique qui, mensuellement, tiendra nos lecteurs au courant.

## L'ÉCLAIRAGE DES ATELIERS

Jusqu'à nouvel ordre, l'éclairage des ateliers et usines doit être réalisé de telle façon qu'aucune lueur ne filtre à l'extérieur. Il est facile de réaliser ce desideratum en utilisant des vernis de teintes complémentaires l'un pour les lampes, l'autre pour les verrières.

Le plus souvent, les lampes sont teintes de couleur orange (jaune de chrysoïdine ou analogue) et les vitres de bleu. Les types classiques de ces deux nuances sont données exactement par les verres des lunettes distribuées dans les cinémas où ont été projetés les films en relief Lumière. Ces nuances, sélectionnées par M. Seyewetz sont rigoureusement complémentaires. De l'extérieur, si les vitraux sont enduits régulièrement on ne perçoit aucune lueur.

Les vernis utilisés peuvent être des vernis cellulosiques, transparents, analogues aux vernis à ongles, mais plus largement plastifiés. La matière colorante est dissoute, soit dans le diacétone-alcool, soit dans le butyl ou l'éthyl-glycol. Les lampes vernies au trempé ne doivent être placées qu'entièrement sèches.

Le commerce met en vente des lampes au sodium, très économiques, qui donnent également les rayons complémentaires du bleu.

Grâce à ces dispositions, il est facile de maintenir l'activité des ateliers pendant la nuit, sans qu'aucune lueur ne soit perceptible à l'extérieur.

## ÉVACUÉS

Un certain nombre de nos lecteurs et amis d'une ville voisine de la frontière ont dû évacuer rapidement leur cité et y laisser, sous la garde des armées, leur commerce ou leur industrie.

Les voici maintenant loin de chez eux, mais toujours vaillants et disposés à reprendre aussi rapidement que possible leur labeur utile à tous.

Nous leur envoyons notre salut fraternel et les assurons de la sympathie de tous leurs compatriotes.

Nous nous méttrons, dans la mesure du possible, à leur disposition pour les aider dans l'exécution de leurs projets.

*Et maintenant, voici les textes préparés pour le Numéro de Septembre non publié par suite de la mobilisation de nos collaborateurs et de la fermeture momentanée de l'imprimerie.*

## HORMONES

Question à l'ordre du jour, pour laquelle chaque école et expérimentateur évoque des résultats de plus en plus passionnants et intéressants, mais soulevant chaque fois de nouveaux problèmes biologiques.

Dans la Presse médicale du 10 Juillet, M. A. Ravina fait analyse de l'article de M. C. Mac Bryde paru dans le Journal of the American Medical Association. Il s'agit du développement des seins par l'emploi des hormones œstrogènes par applications locales et par injections.

Les expériences de M. Mac Bryde présentent d'autant plus d'intérêt que les deux méthodes d'applications y sont discutées.

D'autre part, l'auteur constate que l'injection de 150.000 à 350.000 U. I. par semaine de folliculine ou de benzoate de dihydro folliculine est capable de provoquer une augmentation de volume importante des seins chez les femmes qui présentaient antérieurement une absence presque totale des glandes mammaires. Ce traitement détermine en même temps des modifications endocriniennes plus générales, on constate une augmentation du volume de l'utérus et souvent un changement considérable du psychisme.

Les injections de corps jaune, faites à la dose quotidienne de 5 U. I. pendant 30 jours n'ont, par contre, provoqué aucune modification des seins, fait qui correspond aux observations de Turner et Corner, chez les animaux. Mais les injections alternées des deux hormones (20 à 50.000 U. I. de folliculine ou benzoate de dihydro folliculine) ont provoqué une augmentation de volume beaucoup plus rapide que lorsque les hormones œstrogènes sont employées seules.

La suppression des injections est d'ailleurs suivie d'une diminution du volume des seins, mais celle-ci reste lente.

D'autre part, Mac Bryde a étudié l'effet d'une pommade contenant 5.000 U. I. gr. de folliculine ou de benzoate de folliculine appliquée directement sur la région mammaire (ne revenons pas ici sur la question de l'absorption des crèmes que nous avons démontrée).

Les malades traités font chaque soir une onction sur une surface circulaire de 10 cm. de diamètre, ayant pour centre le mamelon. Dans tous les cas observés, la substance œstrogène a provoqué un accroissement considérable du volume des seins. Simultanément on observait aussi des modifications de la muqueuse vaginale, une augmentation du volume de l'utérus, la disparition des signes d'hypogénitalisme et chez les malades qui n'avaient traité qu'un sein, une augmentation légère du volume du sein non traité.

# HYDRINE

Dans toutes les crèmes saponifiées (soude, ammoniaque, triethanolamine) empêche l'exsudation ou la séparation de la glycérine, évite la casse, permet de diminuer l'alcanité, donne des produits de texture et d'onctuosité parfaites.

## H Y D R I N E

Dans toutes les formules, remplace l'alcool cétylique et donne une consistance plus ferme avec une sérieuse économie.

E S S A Y E Z

## H Y D R I N E

Échantillon sur demande

---

## Établissements GATTEFOSSÉ

S. F. P. A.

12, Rue Jules-Guesde, 12
Puteaux - PARIS

15, Rue Constant, 15
L Y O N

Il n'a pas été constaté de différence dans l'efficacité de la dihydro-folliculine et de son benzoate. Les pommades ont été nettement plus efficaces que les injections, ce qui avait été constaté précédemment par le Professeur J.C. Musso-Fournier et ses collaborateurs.

Cette constatation est importante car elle met au premier plan l'utilisation des pommades hormoniques à base de corps se combinant facilement avec les protéïnes de la peau. L'action de ces médications est plus rapide car la concentration en corps hormonique par l'application locale de crême est plus grande que lorsque l'on emploie les injections qui répandent dans tout l'organisme des principes actifs à effet sélectif.

L'application locale des hormones soulève, cependant, de nouveaux problèmes qu'il faudra éclaircir. L'emploi de crèmes ou pommades contenant des hormones ne doit être fait qu'après examen médical approfondi, l'action immédiate des corps actifs pouvant être nuisible, ou pertuber profondément le chimisme général..

Une étude de M. H. E. Dale, paraissant dans le " Pharmaceutical Journal " présente également beaucoup d'intérêt au point de vue cosmétique, mais nous croyons que la fixation de corps hormoniques sur des colloïdes d'association, tels qu'ils se présentent dans les crêmes modernes, est préférable à leur dilution dans des solvants floculants, tels que l'alcool ou l'éther. L'application de substances actives pures, cristallisées, présente également un intérêt expérimental certain, mais peut provoquer des troubles cellulaires qu'il faut éviter.

Enfin, le Dr Henry L. Heyl rapporte dans " Sciences " que les larves d'abeilles destinées à devenir Reines reçoivent une nourriture spéciale, qui, d'après lui, contient un principe similaire à l'hormone gonadotrope. Des essais personnels nous ont montré que l'addition de complexes minéraux et opothérapiques favorisaient l'éclosion des reines et la résistance des essaims au froid et aux épidémies. Il ne semble donc pas nécessaire d'imaginer une hormone spécifique des abeilles, mais on peut concevoir leur sélection par l'apport de substances particulières favorisant une auto-synthèse et une modification physiologiques des larves.

Toutes ces recherches appliquées à notre industrie nous enseignent la modestie. L''hypothèse la plus recevable aujourd'hui est l'action catalysante des hormones, par une modification du rH cellulaire et auto-élaboration de corps actifs nécessaires au bon fonctionnement des glandes. Ce sont ces corps qui feraient défaut dans certains cas de carence ou d'hypofonctionnement.

L'avenir dira ce qu'il faut penser de cette suggestion.

## INDES ANGLAISES

Les Indes anglaises représentent un important marché pour les produits aromatiques car l'industrie de la Parfumerie et de la Savonnerie y est prospère, mais il ne faut pas oublier non plus qu'elles ont été pendant de longs siècles les seuls fournisseurs, en aromates, du Monde entier.

Dans un article très documenté, paru dans " The Indian Journal of Pharmacy ", Mr. B. N. Singh donne d'amples renseignements sur l'histoire de la production aromatique, la flore indienne et sur les problèmes actuels.

C'est au Moyen Age que les Indes ont fourni le plus d'aromates, la réputation universelle de ses baumes avait donné à l'extraction des principes odorants un essor considérable dans ce pays.

Ce n'est qu'après l'apparition des mêmes industries dans les contrées méridionales et notamment en France, après la création de l'industrie des parfums de synthèse, que l'industrie indienne des parfums et des huiles essentielles a périclité.

Malgré la baisse notable de cette industrie, on note cependant que certaines cultures sont actuellement en progression et ce sont elles qui constituent aujourd'hui la base de l'exportation aromatique des Indes Anglaises.

L'essence de palmarosa qui faisait l'objet d'un commerce en 1932-1933, de 7.373 gallons, a passé en 1937-1938 à 10.837 gallons, chiffres précédemment atteints en 34-35 et 35-36.

Le tonnage de lemongrass exporté en 37-38 représente 90.021 gallons, alors que celui de 32-33 n'avait été que de 43.098 gallons.

Pour l'essence de Santal, on note, malgré la concurrence australienne, une augmentation de l'exportation : 6.267 gallons pour 1932-33 — 19.634 gallons pour 1937-1938.

On voit donc que l'industrie des huiles essentielles dans les Indes anglaises représente encore un chiffre important et que si les possibilités culturales sont nombreuses, la production et la vente des huiles aromatiques sont devenues plus difficiles à maintenir. Il s'agit non seulement d'établir des plantations, mais encore de trouver dans les cultures possibles celles qui donnent le meilleur rendement à qualité égale. C'est ce qui est étudié actuellement et à retenir. Il importe que les cultures françaises qui ont été les premières pendant de longues années ne soient pas diminuées par une concurrence étrangère livrant des marchandises de qualité inférieure, mais pouvant cependant tenter la clientèle.

Soulignons à ce point de vue les cours de la sauge sclarée de récolte Russe : bien que la qualité soit inférieure, la différence de cours est telle que les prix français ont dû fléchir dans une large mesure pour que notre produit national, très supérieur, ne soit pas délaissé.

Nous conseillons toujours, et ne cesserons de conseiller la création de " crus " de qualités, mis en bouteilles à la propriété et conservant toujours leur valeur sous l'étiquette d'origine.

L'exemple en a été donné il y a longtemps par L. RAYSSAC de Toulouse qui a créé la Menthe Flor Mint — par MUS à Althen-les-Paluds, créateur de la Menthe Stella : leurs produits ont conservé une clientèle fidèle.

MANUFACTURE
DE PRODUITS CHIMIQUES DU
# DAUPHIN

Téléphone : 138 et 78 part.
**BOURGOIN (Isère)**
Télégrammes Chimiques Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES
NATURELLES "CODEX"
RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales
Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100%

MUGUÈNE
Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE
Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale
en
GÉRANIOLS, Savons, Techniques,
Extra, 100%

CITRONELLOLS
Droit 99/100%, Extra 99/100%
et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100%

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de
BOIS DE ROSE

ACÉTATES de LINALYLE
93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur
BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL

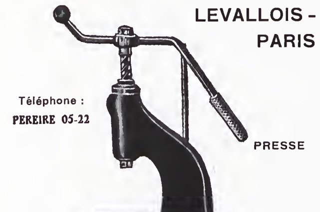
ACÉTATE de TERPÉNYLE
99/100% d'odeur remarquable

AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES
Téléphone Grésillons 26-06

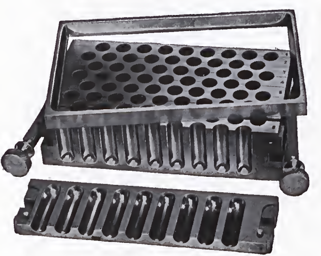
# LENOIR & C^IE

15, Rue Danton, 15
LEVALLOIS-PARIS

Téléphone :
PEREIRE 05-22



PRESSE



Moules à raisins pour les lèvres



Moules à savon de toilette

**MATÉRIEL D'OCCASION**

**Machines intéressant la Savonnerie et la Parfumerie,** telles que, Broyeuses, Peloteuses-Boudineuses, Presses de tous genres, Rabots, Coupeuses, Batteuses, Mélangeurs, Concasseurs, Machines à remplir, à fermer les tubes, etc...

Réparations de Machines de toutes Marques. Montages et Réglages sur place

## LAVANDE PÉDONCULÉE

Notre collaborateur, Jean GATTEFOSSÉ, a distillé au Maroc les fleurs de lavande pédonculée qui couvre de très vastes étendues. L'analyse faite par les Etablissements Chiris, fait ressortir des caractères différents de ceux publiés par Schimmel qui avait analysé un échantillon provenant du Portugal. Voici les chiffres en regard :

Lavande pédonculée

**Essence Maroc**
d. 15° = 0.932
alpha D = — 17°20
I. E. = 12°63

**Essence Portugal**
d. 15° = 0.939
alpha D = — 44°54'
I. E. = 111,7

L'odeur camphrée rappelle celle de l'aspic et de la sauge officinale ; l'huile essentielle peut entrer dans la composition de parfum pour savonnetterie, elle peut servir également de matière première pour la désinfection.

Jusqu'à maintenant cette essence n'avait pas trouvé sur le marché un débouché important, sa présentation étant défectueuse et le cours des huiles essentielles camphrées étant trop bas. Mais il est possible que la nouvelle source coloniale française permette un usage plus large. D'ailleurs les tendances actuelles du marché et le cours des essences du même genre faciliteront la valorisation de cette production marocaine.

## ULTRA-VIOLETS

L'emploi des rayons ultra-violets pour l'analyse connaît de nouveau le succès : trois études viennent de paraître simultanément dans les revues spéciales, notamment en ce qui concerne leur utilisation pour la reconnaissance des corps couramment employés en cosmétique.

Celle de notre collaborateur : M. J. MORELLE était un prologue à un travail ultérieur et visait principalement l'emploi des ultra-violets comme un complément à l'analyse chimique ordinaire.

Celle de M. Ralph G. Harry dans « Manufacturing Chemist » de Juin 1939 est très documentée et comporte une liste importante de corps simples ou complexes journellement employés par les chimistes et cosmètes. La fluorescence des corps purs est bien définie, mais il faudrait pouvoir étendre l'utilisation des U.-V. à la reconnaissance des mélanges que l'on rencontre souvent dans notre industrie. Il semble que cette mise au point soit difficile.

Dans la « Revue des matières grasses » (août 1939) nous trouvons également une étude signée Dr S. appliquée principalement à l'étude des huiles de pétrole. L'auteur donne des renseignements intéressants sur les lampes et sur les filtres utilisés.

A titre indicatif et pour compléter ces documentations signalons les ouvrages suivants :

J. A. Radley et J. Grant (Fluorescence-analyse in ultra-violet light, chez Chapman et Hall — Londres 1934, et

Jean Seyewetz : Les nouvelles méthodes d'analyses à la lumière de Wood — chez Ballière et Fils, Paris 1934.

## LEMONGRASS

Mr. R. R. Le WORSLEY publie dans le " Bulletin de l'Imperial Institute " de Londres, une note sur la culture du lemongrass dans l'Est Africain (Amani).

L'espèce utilisée est le CYMBOPOGON CITRATUS, qui donne des essences fort intéressantes puisque certains échantillons analysés présentent une teneur en aldéhyde supérieure à 84°. Mais l'étude de Worsley présente un intérêt particulier du fait que l'auteur y recherche la relation existant entre la hauteur d'eau pluviométrique et la qualité de l'essence.

Des essais de culture faites à cette intention sur des terrains différents, en lignes plus ou moins espacées, et dont la coupe pouvait être faite de façon différente, à des époques variables, n'ont donné que des variations très faibles de quantité. Mais recherchant la teneur en citral de chacun des échantillons obtenus, l'auteur conclut que la teneur en aldéhyde croît proportionnellement avec la hauteur d'eau pluviométrique. Des graphiques montrent d'une façon évidente l'accroissement sensible de la teneur en citral suivant les saisons et c'est bien là l'intérêt primordial de cette étude.

Le côté phyto-chimique de la question ne semble pas encore élucidé, retenons simplement que la teneur en citral varie, pour la qualité " Cymbopogon citratus ", en raison directe de la hauteur d'eau pluviométrique. Des essais similaires devront être entrepris dans ces contrées à grandes cultures de lemongrass, car la confrontation des résultats obtenus serait chose désirable.

## PRODUCTIONS AROMATIQUES DE L'EMPIRE FRANÇAIS

Le ministère des colonies nous signale quelques chiffres intéressants sur la production coloniale en huiles essentielles. Toutes les statistiques ne sont pas encore établies, mais voici rapidement quelques chiffres concernant les premiers mois de 1938.

L'Indo-Chine a exporté 139 quintaux de citronnelle pendant les neuf premiers mois de 1938 et d'autres essences et produits aromatiques dont nous ne pouvons préciser le tonnage exact.

Madagascar a fourni pendant la même période :

19.900 kg d'Ylang Ylang
241.000 kg de Girofle
29.900 kg de Lemongrass
6.000 kg d'autres essences

La Guinée Française a exporté en 1938 : 239.296 kilos d'essence d'orange.

# DESCOLLONGES FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs

*LYON-VILLEURBANNE*
Place Croix-Luizet

*PARIS (16e)*
92, Avenue d'Iéna, 92

## MUGUET ISOFLOR

## LILAS ISOFLOR

## ESSENCES ISOFLOR

**Les plus parfaites reproductions**
**— du parfum des fleurs —**

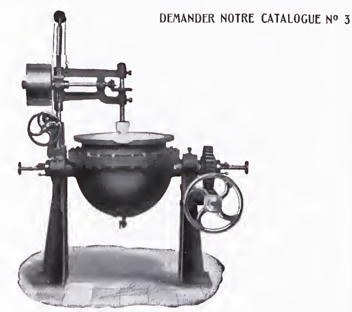
---

DEMANDER NOTRE CATALOGUE N° 3

# APPAREILS EN FONTE ÉMAILLÉE

CUVES, MONTE-JUS, MÉLANGEURS
VAPORISATEURS, AUTOCLAVES

RÉSISTANT à TOUS PRODUITS CHIMIQUES, TOUTES TEMPÉRATURES ET PRESSIONS



# DANTO-ROGEAT & Cie

BUREAU DE PARIS. 26 Rue de la PEPINIÈRE
TELEPH LABORDE. 32-20

33-39, Rue des Culattes _ LYON

TELEG: ROGEAT-LYON
TELEP: PARMENTIER 25-21

Ces chiffres, qui ne donnent qu'un aperçu des productions aromatiques coloniales sont cependant très flatteurs, ils montrent combien est grand l'avenir de la production aromatique de l'Empire Colonial Français. Ajoutons qu'un certain nombre de cultures non encore exploitées officiellement pourront prochainement accroître cette production. Il importe également aux exploitants français de surveiller attentivement comme le font certains organismes privés coloniaux la qualité des produits fournis. De cette qualité régulière et irréprochable, dépend, en grande partie, l'avenir de nos productions et il est indispensable que tous les organismes officiels et privés s'inquiètent, à juste titre, du maintien de la qualité française.

## MICRO-DOSAGE DES HUILES ESSENTIELLES

Mr. GREENE a publié dans " The Chemist analyst " toute une série d'observations sur la caractérisation des huiles essentielles au moyen de micro-dosages, ces tests étant généralement basés sur la détermination du constituant principal de l'essence à analyser.

Pour les aldéhydes et cétones, Mr. GREENE propose l'emploi de la phénylhydrazine, para-nitro-phénylhydrazine, semi-carbazide, et le bisulfite de sodium ; pour les esters, la saponification avec les alcalis ou les phénolates alcalins ; pour les terpènes, la formation de nitroso dérivés cristallisés et dérivés halogénés d'addition ; pour les alcools, le chlorure de nitrobenzoyle et l'anhydride phtalique qui donne souvent des dérivés cristallisés ; pour le cinéol, le tétraiodopyrrole.

Pour observer les réactions produites et les composés cristallisés formés, Mr. GREENE conseille l'emploi d'un microscope à grossissement 100 et l'utilisation de la lumière polarisée. Ainsi ont pu être identifiées un certain nombre d'essences par la caractérisation du constituant principal : l'essence de citron par le limonène, la palmarosa par le géraniol l'amande amère par la benzaldéhyde la canelle de Chine par l'aldéhyde cinnamique, l'essence de carvi par la carvone, l'anis par l'anéthol, l'essence de clous de girofle par l'eugénol, l'essence de sassafras par le safrol, les essences d'écorces de bouleau et le wintergreen par le salicylate de méthyle ; le jasmin et le gardénia par l'acétate de benzyle ; l'eucalyptus par le cinéol.

Ces micro-dosages présentent un intérêt dans l'identification des huiles essentielles que l'on ne peut avoir qu'en petite quantité et dont on veut connaître rapidement la nature ; mais nous ne pensons pas qu'elles puissent être appliquées à la recherche des falsifications tant les tests actuels sont précis et méritent non seulement la minutie de l'expérimentateur, mais également son bon sens.

# FICHES TECHNIQUES

**Les huiles volatiles de l'Ocimum bascilicum du Nord de l'Inde. —** Yitendra Nath Rakshit. — Perfumery Essent. Oil Record, t. 29 p. 89 1938.

Par entraînement à la vapeur, on obtient 0,4 % d'une huile de coloration jaune pâle ayant une odeur légère et agréable. Les constantes physiques de cette huile sont les suivantes : densité à 20° C. : 0,96659 ; indice de réfraction : 1,5122 ; pouvoir rotatoire : —4,9° ; indice d'acide : 2,0 ; aldéhyde et phénol : néant ; indice d'ester : 178,7 ; indice d'acétyle : 45,2 ; indice d'éther après acétylation : 259,2 ; indice de méthyl : 9,9.

Pour séparer le l-linalool et cinnamate de Méthyle, on peut employer la méthode suivante. Mélanger 36 cc. d'huile sèche, après lavage avec une solution de carbonate de sodium, avec 40 grs de chlorure de calcium pulvérisé ; conserver ce mélange pendant 48 heures dans un dessiccateur. Ajouter 250 cc. d'oxyde d'éthyl. Agiter, laisser décanter, recueillir la couche d'oxyde d'éthyle et répéter 4 fois ce traitement en utilisant chaque fois 100 cc de solvant. Décomposer le composé non dissout par addition de 200 cc. d'eau et entraîner l'huile à la vapeur. Le produit ainsi entraîné est du cinnamate de méthyle pur que l'on a caractérisé par le point de fusion du dérivé bromé. La formation de ce dérivé d'addition du cinnamate de méthyle et du chlorure de calcium ne semble pas avoir été déjà signalée. Par distillation de l'oxyde d'éthyl on obtient du linalool.

**Essence absolue de fleurs de violette.** — L. Ruzicka. — C. R. 17e Congr. Chim. Med., Paris, sept.-oct. 1937, p. 915.

Les essences provenant des fleurs et celles provenant des feuilles ne possèdent pas le même parfum et ceci est dû principalement au fait que les feuilles contiennent près de dix fois plus de non adiénal que les fleurs.

Au moyen du réactif de Girard pour les cétones, l'auteur a fait la preuve de la présence dans l'essence absolue de fleurs de violette d'un nouvel isomère : la parmone, de formule $C^{13}H^{20}O$, dont l'odeur est plus proche de celle de la violette que l'irone l'est. On ne trouve pas ce produit dans l'essence de feuilles.

**Emploi de l'huile de ricin hydrogénée dans la préparation des cosmétiques.** — G. W. Fiero et L. D. Leckie. — I. Am. Pharm. Assoc., t. 27, p. 402, 1938.

L'huile de ricin hydrogénée ayant un point de fusion de 86° ne donne pas de bons résultats quand elle est employée seule dans la préparation d'un cold-cream au borax, mais donne des résultats très satisfaisants quand on emploie le stéarate d'éthanolamine comme agent émulsifiant.

Les crèmes préparées avec de l'huile de ricin hydrogénée sont plus dures que celles fabriquées avec de la cire blanche ou du spermaceti. Un mélange de parties égales d'huile de ricin hydrogénée et de cire blanche ou de spermaceti possède un plus grand pouvoir durcissant que l'une ou l'autre de ces bases utilisée isolément.

## PETITE ANNONCE

Français non mobilisable 34 ans — 16 ans de voyages France et outre-Mer. — Rompu aux affaires. — Connaissances des langues étrangères : Anglais, Espagnol, Italien. — Recherche situation. — Possède auto. Voyagerait. Références de moralité.

Ecrire : Pierre NIKEL - Palais des Mimosas, 53, Boulevard Victor-Hugo - NICE.

ETABLISSEMENTS
# J.P. GRUSSEN
SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.
FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES
FONDÉE EN 1875
50, Boulevard de Strasbourg
PARIS
TEL. BOTZARIS: 46-50

LIVRENT RAPIDEMENT

BOUCHONS EN LIÈGE

CAPES

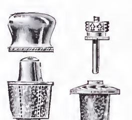


TUBES EN PLOMB ÉTAMÉ

TUBES EN VERRE

STILLIGOUTTES

CAPSULES EN BAKÉLITE



PINCEAUX PLUME ET ALUMINIUM

RONDELLES EN LIÈGE

BOUCHONS TÊTE BOIS TÊTE VERRE OU MÉTAL

PETIT FLACONNAGE

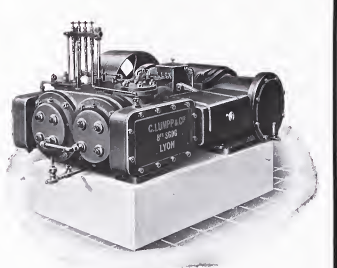


BOUCHONS " ERMÉTIC "
BREVETÉS S. G. D. G.

ETC... ETC...

FERMÉ LE SAMEDI

# Le VIDE à 99,94 %
en marche industrielle
réalisé par les
# POMPES A VIDE
## Brevets LUMPP




USINES CH. LUMPP & Cie
12, Rue Jouffroy, LYON

Filtres à vide
Evaporateurs à vide
Séchoirs à vide
Essoreuses hermétiques
Filtres centrifuges
Filtres presses
Compresseurs d'air

# LES PARFUMS MODERNES

par Ludovic BRON

« Votre premier Parfum aldéhydé a été, dans la royauté des parfums, une manière de Révolution française »... c'est en ces termes qu'un grand parfumeur étranger me définissait cette note qui, il faut bien le reconnaître, a bouleversé la parfumerie française. Elle a guillotiné la tradition des fadeurs, des extraits habituels, des effluves connus. Elle a été une victoire de la modernité au pays des senteurs : car on peut écrire que le parfum aldéhydé a été et reste le type même du parfum actuel : celui qui semble convenir à notre esthétique comme à notre atmosphère.

Le 5 de Chanel, lorsqu'il fut offert au public, fut un événement. Certes on connaissait depuis longtemps les aldéhydés grasses, mais on ne les avait pas pratiquement utilisées en parfumerie. Elles donnaient une odeur d'une telle brutalité, d'un tel relent odieux, voire même d'une telle écœurance, qu'on les avait délaissées comme base ou forme possible d'un grand extrait.

Tout le secret fut de le faire partir d'une note très fleurie, d'un montant très net, de mélanger entre elles, à dose strictement équilibrée et de les combiner avec des absolus de façon à créer ce relent délectable, qui fit le triomphe du 5 de Chanel.

Certes, à sa parution, il y eut quelques réactions. Certains ne comprirent pas cette senteur si spéciale et si différente des grands parfums, alors recherchés. Cela pouvait passer pour étrange et étranger, « d'un goût barbare » suivant le mot d'une artiste célèbre... et cependant cela plut. C'était si neuf, si original, si curieux et si imprévu et si remarquablement composé ! C'était une nouvelle forme de l'exquis. L'engouement devint assez vite général en France et, à l'exportation, il fit fortune.

Le parfum aldéhydé a dominé la parfumerie française de ces dernières années. Non seulement tous les grands parfumeurs ont transposé l'original, chacun en une note spéciale, mais il est rare de voir actuellement un des extraits qui sortent chaque année, ne pas être aldéhydé ! Certes les variantes sont multiples. On part de l'opoponax ou du santal par des aldéhydés plus doux et du vétyver, soutenu de mousse de chêne, pour des aldéhydés plus durs. D'autres ont une note plus nettement jasminée ; d'autres une note plus tubérique ou plus orangée.

La formule d'un parfum aldéhydé de grand luxe est de haut prix. En effet on a du, pour équilibrer l'ensemble, faire appel à tous les velours que sont les huiles essentielles de fleurs. Peu de formules contiennent autant de jasmin, de rose, de néroli et à doses importantes. Il ne faut pas exagérer la bergamote ou l'ylang pour ne pas l'affadir, encore que l'on peut soutenir le fonds aldéhydé, en évitant cependant de le durcir, par des notes animalisées.

Bien établie, la formule d'un parfum aldéhydé ne varie pas avec le temps ; elle se complète sans se déprécier. Dans les extraits de bas prix, établis fatalement avec des synthétiques, on peut craindre parfois, dans le vieillissement, un relent désagréable.

Dans le domaine psychologique, le parfum aldéhydé n'est pas un parfum de poésie, mais plutôt de positivité, voire même de théorie pure. Il plaît ou ne plaît pas et ne sait pas avoir de moyenne dans le plaisir qu'il offre. C'est un parfum totalitaire, qui agit par la force même de sa puissance embaumante. Il règne actuellement sur la mode. C'est le parfum du siècle, qui sait créer un choc sensitif de l'inconscient, auquel on s'habitue jusqu'à s'y complaire.

Peut-être a-t-on eu tort, dans certains milieux, de l'ériger en un extrait définitif, en parfum standard. après lequel il ne saurait y avoir de plaisir embaumé.

Il y a là des excès. On peut résumer la note aldéhydée en disant que c'est un parfum complet, très intéressant, d'une belle tenue et qui possède un charme particulier certes, mais réel.

Sa vogue semble vouloir continuer de s'affirmer. Durera-t-elle ? On peut le croire d'autant qu'on pourra, je pense, adapter des combinaisons aldéhydées (beaucoup plus que cela se fait actuellement) avec des notes-fleurs de bases et obtenir ainsi une gamme nouvelle d'extraits intéressants.

Certes on évoluera encore dans l'art de la parfumerie et l'ère des trouvailles et recherches est loin d'être close ; cependant au livre d'or de la parfumerie de la France, les parfums aldéhydés ont conquis une place de choix, même un chapitre important, qu'ils ne semblent pas devoir encore terminer.

Ludovic BRON.

# CORYPHÈNE



ARRONDIT

FLEURIT

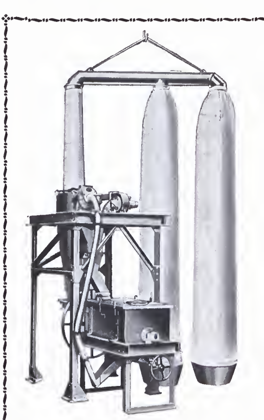
EXALTE

FIXE

***TOUS LES PRODUITS DE PARFUMERIE***

ETAB. POLAK & SCHWARZ

BOIS - COLOMBES (SEINE)



# BROYEURS FORPLEX

Le Groupe

MÉLANGEUR-BROYEUR SÉLECTEUR FORPLEX D

Breveté S. G. D. G.

est l'appareil le plus moderne pour la production de Poudre de riz de Grand Luxe à la finesse du Tamis 300

AUCUNE MANIPULATION — AUCUN TAMISAGE

## LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 Francs

30, Rue du Point-du-Jour
BILLANCOURT (Seine)

Téléph. AUTEUIL 01-22
R. C. Seine 161-076



# LES HUILES ESSENTIELLES, CORPS RÉDUCTEURS ET VECTEURS D'OXYGÈNE

L'importance prise par les corps odorants en thérapeutique (Aromathérapie) et depuis quelque temps en Dermatologie, semble due à une propriété fondamentale bien connue des chimistes et dont nous allons essayer de dégager les éléments.

Ceux-ci demandent de nouveaux essais, de nouvelles expériences, mais nous les signalons à nos amis parce que ces travaux seront plus féconds s'ils sont multipliés et répétés dans des laboratoires différents.

Voici quelques observations formant un faisceau de probabilités :

1° Toutes les essences terpéniques se polymérisent en présence de l'air.

2° Dans un flacon bouché hermétiquement et plein, la polymérisation n'a pas lieu.

3° S'il y a de l'air dans le flacon, même bouché, il se forme une quantité de polymère qui n'est pas forcément proportionnelle à la quantité d'oxygène.

4° En présence d'orthophénylphénol, le phénomène se ralentit.

5° Le chauffage n'entraîne pas une polymérisation plus intense.

6° Les aldéhydes se polymérisent, mais cette transformation est activée par les catalyseurs $SO^2$ acides minéraux : sel, acétate de soude.

7° Les alcools agissent comme catalyseurs inverses de réaction.

8° L'air en présence de vapeurs d'huiles essentielles (surtout terpéniques) s'ozonise.

Or, nous savons qu'il y a formation d'ozone toutes les fois qu'il y a libération d'oxygène à basse température. La réaction serait, d'après Paul Job (cours de Sorbonne) $O + O^2 \longrightarrow O^3$.

Le processus de la polymérisation est bien imagé par celui, classique, de l'aldéhyde formique :

```
     O            H     H     H     H
    //            |     |     |     |
H—C  ——»—O—  C—O—C—O—C—O—C—
    \             |     |     |     |
     H            H     H     H     H
```

L'action d'un oxydant (oxydation lente) ($MnO^4K$ dilué) sur le limonène donne la réaction suivante (Blaise II p. 868)

```
     CH³                                    CH³
     |                                      |
     C                                      C=O
    // \                                   /
H²C    CH          oxydation        H²C        COOH
 |      |          ——————»           |          |
H²C    CH²                          H²C        CH²
   \  /                                \      /
    CH                                   CH
    |                (1)                 |                (2)
    C                                    CH——OH
   / \\                                 /  \
CH³   CH²                            CH³    CH³
```

```
     CH³
     |
     C=O
    /
H²C          O————————C=O
 |           |         |
 |     CH³—C—CH³       |      (3)
H²C          |        CH²
   \                  /
         CH
```

Méthyl éthyl heptanone-olide
ou cétolactone.

De ces faits, on peut déduire les hypothèses suivantes : Dans le cas d'un aldéhyde (aldéhyde phénylacétique), l'air n'agirait que comme catalyseur vrai :

```
    O                H     H     H
   //                |     |     |
R—C  ————————»—O—C—O—C—O—C—
   \                 |     |     |
    H                R     R     R
```

Il serait **intéressant de vérifier** s'il y a formation d'ozone dans ce cas. Il ne **devrait pas y en avoir.**

Au contraire, dans le cas d'une essence on peut supposer que $O^2$ de l'air fonctionne comme catalyseur chimique en donnant un produit oxydé intermédiaire qui se polymériserait en libérant son oxygène. On aurait le processus suivant : Soit **X une essence :**

$$nX + mO^2 \longrightarrow X^mO^{2m}$$

$$pX^mO^{2m} \longrightarrow (X^mO^{2m})p$$

instable

$$(X^mO^{2m})\ p \longrightarrow X^{mp} + 2pmO$$

Cette oxygène libéré sous forme atomique à basse température donnerait les deux types de réactions :

# ROURE-BERTRAND FILS
ET
# JUSTIN DUPONT

SPÉCIALITÉS

ACETIVENOL
DYNAMONE } FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

JASMOGENE — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

Fabrique de Spécialités Aromatiques
DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

## R. E. LOISSE DE SOISEL

GRASSE (A. M.) France

PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS
Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES
BASES SYNTHÉTIQUES

Vingt-cinq ans d'expérience
— Réputation Mondiale —





Succursale en France : 2, Rue de Bausset, 2 — MARSEILLE

$O + O \longrightarrow O^2$
et $O^2 + O \longrightarrow O^3$

d'une façon plus simple

Essence + oxygène ——» essence oxydée

Essence oxydée se polymérise en perdant son oxygène. Cette perte d'oxygène à froid ozonise l'air. Dans le cas du limonène un tel processus est en effet imaginable.

```
                                      CH3
                                      |
                                      C=O
                                     /
Limonène + oxygène——»  m      H2C      COOH
                              |        |          ——»
                              H2C      CH2
                                 \    /
                                  CH
                                  |
                                  C—— OH
                                 / \
                              CH3   CH3
```

```
 CH3
 |
 C=O
/
H2C    COOH
|      ||
H2C    CH2              CH3
   \  /                 |
    CH                  O=C
    ||                     \
    C—————————OOC          CH2
   / \          |          |
CH3   CH3       CH2       CH2
 CH3               \     /
 |                  CH
 C=O                |
/                   C
H2C    COO——————————
|      |           / \
H2C    CH2      CH3   CH3
   \  /                             ————»
    CH                  CH3
    |                   |
    C—————————OOC       O=C
   / \          |          \
CH3   CH3       CH2        CH2
 CH3                       |
 CH3            CH2       CH2
 |                 \     /
 C=O                CH
/                   |
H2C    COO——————    C
|      ||          / \
H2C    CH2      CH3   CH3
   \  /
    CH
    |
    C————— etc.
   / \
CH3   CH3
```

Polymère oxygène instable (?)

Supposons (?) que de très faibles portions de limonène s'oxydent à l'air suivant la réaction (I). L'ester alcool obtenu pourra ne pas s'autoestérifier selon la réaction II, mais pourra donner des estérifications par action de la fonction acide sur la fonction alcool d'une **autre** molécule dont la fonction acide restée libre pourra s'estérifier à son tour. On aurait ainsi une formation de chaînes suivant le processus ci-dessous :

En admettant que cette forme perde facilement son oxygène en rétablissant la double liaison ou obtiendrait la chaine suivante :

```
 CH3
 |
 C=O
/
H2C    COOH
|      |
H2C    CH2           CH3
   \  /              |
    CH               CH
    |                 \\
    C—————————OOC      CH
   / \          |      |
CH3   CH3       H2C    CH2
 CH3               \  /
 ||                 CH
 CH                 |
//                  |
HC     COO —————————C
|      |           / \
H2C    CH2      CH3   CH3
   \  /          CH3
    CH           |
    |            CH
    C ——————  OOC  \\
   / \          |   CH
CH3   CH3       H2C CH2
 CH3               \ /
 |                  CH
 CH                 |
//                  |
HC     COO——————————C
|      |           / \
H2C    CH2      CH3   CH3
   \  /
    CH
    |
    C ——————— etc...
   / \
CH3   CH3
+ (M—2) O
```

polymène final stable (?)

Cet oxygène libéré donne

$O + O \longrightarrow O^2$
et $O + O^2 \longrightarrow O^3$

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

**Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS**

---

## PRODUITS POUR PARFUMERIE

---

# TUBEREUSE

**Base pour Créations**

R. C. Seine 104.380




TOUTES NOS CAPSULES SONT EN METAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

B. P. 17 — LA BASTIDE BORDEAUX

Une telle série de réactions ferait intervenir un polymère intermédiaire instable, libérant facilement son oxygène. C'est cette libération qui expliquerait la formation de molécules d'ozones (?).

Il résulte de ces hypothèses que trois types de produits peuvent être essayés :

1° Des **catalyseurs négatifs :** produits divers. C'est probablement le cas des alcools.

2° Des **réducteurs doux** type orthophénylphénol, pouvant empêcher le Stade oxyde.

3° Des **bases organiques** faibles, du type des stabilisants des fulmicotons, pouvant bloquer dès leur formation les fonctions acides.

Les résultats obtenus avec ces produits permettront alors d'étayer ou de rejeter l'hypothèse de l'oxydation intermédiaire.

De toutes façons, cette série de vérifications permettra d'établir, en laboratoire, les causes de certains effets curatifs produits par les essences.

Très avides d'oxygène, celles-ci agiraient en présence de corps propres à céder ce constituant comme réducteurs. Puis, une fois enrichies d'oxygène, les huiles essentielles pourraient, soit céder cet oxygène, soit le transformer en ozone dont l'activité est connue.

Cette production d'ozone est à retenir, notamment chaque fois qu'est envisagée la désinfection de vastes locaux, mais elle peut également être considérée comme primordiale dans le traitement de dermatoses caractérisées par une diminution du facteur rH local, avec précipitation de corps appelés pour cette réduction mais mal utilisés.

Une des raisons physico-chimiques de l'efficacité thérapeutiques des huiles essentielles serait ainsi dégagée ce qui permettrait d'en multiplier, à bon escient, l'expérimentation clinique.

E. MAHLER.

# FICHES TECHNIQUES

**La conservation des écorces de citron dans la saumure. Teneur en huile essentielle, comment reconnaître que ces produits ont déjà été extraits. —** A. H. Bennet et F. K. Donovan. — Perfumery Essent. Oil Rec., t. 29, p. 12, 1938.

L'écorce est immergée pendant 4 à 5 jours dans une solution de chlorure de sodium, de densité 1,05 puis les écorces ainsi traitées sont entassées dans une saumure de densité 1,07 ou encore dans une solution de Nall et de $Na^2 5^2 O^5$ et conservées ainsi pendant 2 mois avant leur expédition.

Pour la détermination de la teneur en huile essentielle, 8 demi-écorces, représentant par conséquent 4 citrons ont été découpées en petits morceaux puis entraînées par la vapeur d'eau, puisque la méthode de Solarino donne un indice élevé. Les citrons d'un poids oscillant entre 104 et 162 grs, recueillis en juin, novembre et décembre ont des teneurs en essence semblables.

La peau des écorces qui ont été exprimées peintes avec une solution de chlorure ferrique à 1 %, montre des taches noires qui correspondent aux poches d'essence qui ont éclaté sous l'influence de la pression.

Les échantillons conservés dans la saumure révèlent une perte progressive d'essence qui parfois cesse après quelques semaines. Le test au chlorure ferrique appliqué aux écorces ainsi conservées permet toujours de déceler celles qui ont été exprimées. Un réndement minimum de 200 à 220 grs d'essence pour 1.000 fruits peut être espéré lorsqu'on traite des écorces en bonne condition.

**La fraction contenant de l'α phellandrène des essences d'eucalyptus. —** A. J. Birch. — J. Proc. Rog. Soc. N. S. Wales t. 71, p. 261, 1938.

L'application d'une méthode déjà décrite, utilisant la synthèse des diènes a permis, dans un échantillon inconnu d'α phellandrène, d'estimer les proportions relatives de substances actives et inactives contenues dans cet échantillon. Rappelons que cette méthode consiste à déterminer le point de fusion des produits d'addition que forment ces substances avec l'anhydride maléique. Le mélange des produits d'addition formés avec le d'α phellandrène (provenant de l'essence de fenouil) et avec le l,α phellandrène (provenant de l'essence d'eucalyptus divers) abaisse le point de fusion dans les proportions suivantes :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| proportion de forme d : | 0 | 20 | 40 | 50 | 60 | 80 | 100 |
| proportion de forme l : | 100 | 80 | 60 | 50 | 40 | 20 | 0 |
| point de fusion °C : | 127 | 113 | 100 | 93 | 100 | 113 | 127 |

On peut également déterminer dans le même but, le pouvoir rotatoire spécifique du composé d'addition, mais ce pouvoir rotatoire étant faible sa mesure est délicate.

En appliquant ces méthodes, on a constaté que des échantillons d'Eucalyptus dives, d'Eucalyptus radiata et d'Eucalyptus risdoni contiennent une proportion importante de p. cimène, et ceux d'Eucalyptus amygdalina une proportion importante de dipentène, aucun ne contient de d-l-phellandrène, presque tous les composés d'addition formés avaient un point de fusion supérieur à 125° C.

**L'anhydride maléique comme un réactif coloré des huiles essentielles.** W. Sandermann. — Seifensieder Ztg., t. 65, p. 553, 1938.

La formation d'une coloration jaune est un phénomène préliminaire à la réaction de Diels-Alder que fait intervenir un diène et l'anhydride maléique.

Cette coloration a été observée en faisant réagir l'anhydride maléique avec l'α phellandrène, l'ergostérol, l'acide abiétique, le résorcinol, l'hydroquinone, l'isoeugénol, le pyrocatéchol, l'anthracène, le pyrène, l'aniliole, la brucine, le carbazol, la diphénylamine, la diéthylaniline, la benzidine et certains terpinols.

Etant donnée que certains de ces produits existent dans les huiles essentielles, comme par exemple le phellandrène dans l'esssence d'anis, la réaction colorée avec l'anhydride maléique peut être utilisée pour déceler certaines fraudes ainsi que pour indiquer l'origine probable de certaines huiles essentielles.

**Huile essentielle des fleurs de Kewda.** — S. S. Deshapande. — J. Indian Chem. Soc., t. 15, p. 509, 1938.

L'extraction de 15 k° de la partie externe des fleurs de Kewda (Pandanus odoratissimus) par le chloroforme donne 10 $cm^3$ d'une essence brute dont 70 % sont constitués de $C^6H^5CH^2CHOC^2H^3$.

L'auteur a étudié un certain nombre de réactions de ce produit extrait de l'essence, l'oxydation par le permanganate de potassium donne de l'acide benzoïque et sa réaction avec l'acide iodhydrique donne $C^6H^5CH^2CH^2I$.

Première Usine créée en France
LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'EUROPE
TUBES EN ÉTAIN
Tous Tubes émaillés et imprimés pour présentations élégantes.
70 années d'expérience
STILLIGOUTTES
ÉTABLISSEMENTS Krieg & Zivy
INGÉNIEURS E.C.P.
9, Rue Louis Lejeune GRAND-MONTROUGE (Seine)
Téléph.: Alésia, 40-80, 81, 82
POUR MONSIEUR
DORIN PARIS FRANCE
CRÈME DE TOILETTE
LONDRES
PARIS



# Les TUBES en PLOMB PLAQUÉ et l'INDUSTRIE FRANÇAISE

A la demande de nos lecteurs, nous avons, à plusieurs reprises exposé, dans ces colonnes, la question des tubes en plomb plaqué d'étain. On sait que l'emploi de ces emballages est nécessité par le prix trop élevé de l'étain pur.

Les pays Anglo-saxons font une grande consommation de tubes de ce genre et les fabriques de l'autre côté du Canal ont exposé, avec un certain luxe publicitaire, les améliorations qu'elles ont apporté à leur confection. Nous avons cru bon de questionner d'abord les industriels français et ces derniers nous ont fait connaître la nature des perfectionnements qu'ils ont apporté à leur technique qui est tout aussi perfectionnée que les usagers français peuvent le souhaiter.

On sait que le tube de plomb plaqué est obtenu au moyen de trois tubes concentriques : les deux extérieurs en étain pur l'intérieur en plomb. L'étirage et les façons doivent être faits de telle manière qu'en aucun point le plomb ne puisse venir en contact avec la matière contenue dans le tube.

C'est ce qui se produit le plus généralement, mais, par exception, la couche d'étain dont l'épaisseur est au minimum de 1 dixième de millimètre peut se crevasser et présenter des régions lacunaires dans lesquelle le produit se trouvera en contact avec le plomb. Un tube crevassé présente généralement une surface intérieure terne : il doit être éliminé. Des rayures peuvent donner les mêmes inconvénients : on y remédie maintenant, par l'application de vernis spéciaux destinés à suppléer à l'insuffisance du placage et à éviter la décoloration des pâtes dentifrices roses, ou, au contraire les teintes grises, plombées, ou brûnatres de certaines crèmes.

On ne connaît d'ailleurs pas exactement la nature des réactions provoquées par le couple électrique étain-plomb excité par les liquides des produits emballés, et, dans certains cas, par l'acide stéarique libre. C'est dire que la notion de pH des produits n'est pas suffisante et que alcalins, neutres ou acides, homogènes ou hétérogènes, les produits emballés en tubes plaqués peuvent se détériorer.

M. O.-J. Bruun, fabricant danois, a donné sur ce sujet des indications intéressantes qui ont été publiées par notre confrère "Revue des Marques et Parfums de France" (1) et auxquelles nous renvoyons nos lecteurs intéressés.

Les fabricants français livrent des tubes plaqués et vernis, le vernis surajouté ayant pour objet de parer aux insuffisances éventuelles du placage. Les enduits utilisés sont de diverses sortes selon la nature des produits contenus dans le tube. Les vernis cellulosiques n'ont pas donné les résultats attendus : ils se détachent souvent de la paroi sous forme de pellicules qui se mélangent à la pâte. Les enduits à base de résines synthétiques sont préférables, mais on sait que la polimérisation des résines est obtenue par chauffage et il est impossible de porter les tubes au delà de 140° pour éviter les déformations du métal fusible dont ils sont constitués. Les Etablissements Betts et Blanchard ont breveté un enduit à base de Chloro-caoutchouc donnant toute satisfaction et employé dès maintenant sur une grande échelle.

D'autres vernis sont actuellement à l'étude, dont on attend les meilleurs résultats : ils faut qu'ils sèchent rapidement à l'air et qu'ils adhèrent parfaitement aux surfaces brillantes des tubes, tout en ayant un prix relativement peu élevé.

Leur mise au point définitive permettra probablement d'abandonner les tubes en étain pur, 50% plus cher que les tubes plaqués, pour tous les articles non alimentaires.

La question du crevassement de l'intérieur du tube semble donc à l'heure actuelle, en grande partie résolue et il paraît que les tubes français ne le cèdent en rien aux fabrications étrangères les meilleures

M. O.-J. Bruun indique également comme point d'émergence de plomb capable de donner des déboires, le filetage des orifices et le trou même par où passe la matière. Le filetage par les procédés ordinaires (au peigne) écorche en effet, la surface d'étain et laisse apparaître le plomb : c'est pourquoi les filets des tubes français sont désormais obtenus par filetage roulé : par ce procédé, le placage reste toujours adhérent au plomb sur les filets. De plus, en ce qui concerne le perforage, on procède toujours de l'extérieur à l'intérieur ce qui évite de mettre le plomb à nu sur la surface de l'orifice. Ce procédé est employé par beaucoup de fabricants français qui n'ont pas jugé utile d'en tirer une publicité quelconque.

Le fabricant nordique dont nous parlons plus haut préconise comme solution rationnelle, un tube en plomb plaqué dont la partie du collet serait faite en étain pur et massif. Ce collet ne devrait pas être monté à force sur le corps du tube, mais soudé. Les fabriques françaises, à leur tour, proposent de faire sortir la pâte enfermée dans le tube par l'intermédiaire d'un canal en matière plastique absolument neutre, inerte, incapable, par conséquent de provoquer la formation d'un couple

(1). Août 1935 pp. 215 et suivantes

matières premières pour parfumerie
et produits pharmaceutiques
Fontaine s/Saône

# Chrysa

MENTHOL CODEX

Géraniol 100%, Citronellols 100%
ACÉTATES DE LINALYLE
Acétates de Géranyle 100 %
Linalol, Nérol, Rhodinol

AGENCE A PARIS : 10, Rue Lord Byron (Balzac 21-75)

ETABLISSEMENTS
# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N°17

TUBES SOUPLES
IMPRESSIONS DE LUXE
CAPSULES ET BOUCHAGE
EN MÉTAL PLASTIQUE
BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOXA
INNOXA
PARIS

démonté
monté

électrique aux points de soudure étain-plomb, dès lors, supprimés.

La fixation de cette pièce nécessite un outillage spécial, et le prix de revient est en conséquence augmenté.

Mais un dispositif nouveau et économique permet, dans les tubes normaux, d'éloigner le produit contenu dans le tube des parois du canal et de l'orifice : il consiste à obturer le tube par un bouchon muni d'un cône plongeur de grandes dimensions, permettant un serrage du cône sur l'orifice avec une très grande sécurité d'étanchéité. Ce dispositif remplace avantageusement l'operculage des tubes pour savon à barbe (qui nécessite un découpage de l'opercule ou son défonçage au moment de l'emploi d'où risque de bris du chapeau et d'introduction de déchets métalliques à l'intérieur du tube, provoquant alors la formation du couple électrique fâcheux. Il ne peut y avoir, dans ces conditions, aucun contact de la pâte ou du savon avec le plomb des filets " peignés " ou avec celui de l'orifice perforé du dedans au dehors. Ce mode de bouchage a été adopté par de très grandes firmes françaises et étrangères qui y trouvent toutes sortes d'avantages. La Maison Betts et Blanchard n'a d'ailleurs considéré cet important progrès que comme une simple amélioration de ses modèles et n'a pas jugé utile d'en tirer un effet publicitaire. Ce que nous trouvons pour notre part, trop modeste, puisque les résultats donnent toute satisfaction aux usagers.

De nouveaux perfectionnements sont en cours d'étude, mais on voit par ces quelques notes succintes que l'industrie française des tubes d'étain et notamment les firmes Betts et Blanchard, Krieg et Zivy, Grussen que connaissent bien nos lecteurs, n'est pas en retard sur l'industrie étrangère. Les solutions proposées par les ingénieurs nationaux sont simples et évitent les majorations de prix que nécessite la mise en application d'inventions nouvelles et de réalisation délicate.

Signalons d'ailleurs que l'exportation française de tubes en étain et en plomb plaqué est en constante augmentation : elle a réussi à faire sa place au détriment de l'industrie de nos concurrents les mieux placés, sans bruit et avec l'espoir que cette clientèle lui restera fidèle.

---

## ECOLE TECHNIQUE DE SOINS ESTHÉTIQUES DU Dr FEYTOUREAU A PARIS

Les examens publics, théoriques et pratiques de fin d'études du troisième cycle de l'année 1938, ont eu lieu le 20 avril 1939, au Siège de l'Ecole, 9, rue Auber à Paris.

Ont été définitivement reçues : Mlle Denise CARRIÈRE de Sceaux ; Mlle Yvonne CARRIÈRE de Sceaux ; Mlle Jacqueline DONNE de Paris ; Mlle Halina GUTTMAN de Lodz (Pologne) ; Mlle Antoinette KAESER de Courbevoie ; Mlle Odile LIMOUSSIÈRE de la Courneuve ; Mlle Carmen PINACHO d'Espagne ; Mlle Herta SCHROTTER de Pologne.

Ceux du premier cycle de 1939 ont eu lieu le 12 juillet 1939.

Ont été définitivement reçues : Mlle Nicole FOURNAUD de Besançon ; Mlle Alice CAMBIER de Dunkerque ; Mlle Simone DELORME de Genève ; Mme Yvonne HENRI de Paris ; Mme Ida ROSENBLATT de Paris.

## BIBLIOGRAPHIE

**LES PARFUMS NATURELS,** par Messieurs Naves et Mazuyer. — Prix : **123 francs.** — 60/loo. port en sus. : **7 francs.** — (envoi recommandé). — 398 pages.

Les Parfums Naturels. — Essences concrètes. — Résinoïdes. — Huiles et Pommades.

### Avant-Propos de l'ouvrage.

En rédigeant le présent ouvrage, nous avons voulu faire œuvre utile et neuve.

Alors que la connaissance des huiles essentielles est rassemblée dans un petit nombre d'ouvrages fondamentaux, celle des parfums extraits par la digestion, par l'enfleurage, par les dissolvants volatils, n'est rapportée, dans les traités généraux consacrés aux matières odorantes, que de façon fragmentaire, et parfois avec une connaissance insuffisante du sujet.

Il nous a semblé opportun de combler cette lacune.

Nous avons résumé brièvement les documents qui concernent l'histoire et l'état actuel de l'industrie des matières premières de parfumerie, extraites ou affinées à l'aide des corps gras et des dissolvants volatils.

Tout ce qui concerne les huiles essentielles obtenues par la distillation de la matière végétale dans la vapeur de l'eau, est exclu du présent ouvrage.

La bibliographie est arrêtée au 1er Juillet 1938.

En appendice, on trouvera un résumé des documents nouveaux publiés depuis cette date et jusqu'au moment de l'impression de l'ouvrage.

### Table des matières de l'ouvrage.

SOCIÉTÉ ANONYME

# TOMBAREL FRÈRES

## GRASSE

PRODUITS A L'IRIS

CONCRÈTE

ABSOLUE

RÉSINOÏDES

LAVANDE

ESSENCES DISTILLÉES

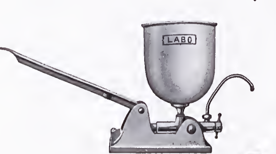
ESSENCES CONCRÈTES ET ABSOLUES

POUR

**MÉLANGER,**

**AFFINER,**

**ÉMULSIONNER**




LAITS, CRÈMES, POMMADES, ONGUENTS ET TOUTES SPÉCIALITÉS COSMÉTIQUES ET PHARMACEUTIQUES

UTILISEZ les MACHINES




Types laboratoires et industriel
Débit de 10 à 600 kg à l'heure

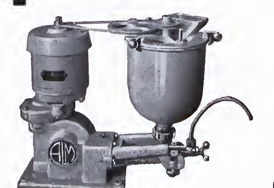
Fabrication FRANÇAISE

des Ets AUGUSTE & DES MOUTIS

37, Rue Saint-Blaise, 37 - (PARIS 20e)

Tél. : ROQuette 30-01 R. C. Seine 208942

DOCUMENTATION FRANCO



# FABRICATION DES ACIDES GRAS EN PARTANT DES PARAFFINES

Parmi les produits que l'Allemagne est dans l'obligation de se procurer à l'étranger contre la cession de devises, les matières grasses nécessaires aux besoins de sa population et de son industrie sont parmi les plus importants. Il n'est donc pas étonnant que dans son désir de se libérer des marchés étrangers et dans le cadre du plan de quatre ans institué par le Maréchal Goering, l'Allemagne ait demandé à ses chimistes de produire artificiellement les acides gras nécessaires par exemple à son industrie des savons.

La façon dont ce problème a été résolu a fait l'objet d'une communication du Dr G. Wietzel, des laboratoires de recherches de l'usine d'Appau de l'I. G. Farbenindustrie, communication qui a été présentée à une assemblée récente des chimistes allemands.

## Les premiers travaux entrepris aux laboratoires d'Appau

Il semble que les recherches allemandes sur la fabrication des acides gras remontent à 1921 et cinq années plus tard, une installation industrielle d'essai était déjà créée à Appau. Entre 1928 et 1930, plusieurs tonnes d'acides gras synthétiques furent préparées dans cette usine et remises aux principales savonneries allemandes qui constatèrent que ces produits pouvaient être utilisés pour la fabrication des savons de qualité courante. Mais le procédé utilisé à cette époque ne présentait pas pour l'Allemagne un intérêt primordial puisqu'il reposait sur l'emploi, comme matière première de substances dérivées du pétrole que ce pays était obligé d'importer. Cependant, en 1931, l'I. G. Farbenindustrie, en collaboration avec la Standard Oil Cg of New Jersey, construisit à Bâton-Rouge, en Louisiane, une importante usine expérimentale dont la capacité de production était de 3 tonnes d'acides gras ; le point de départ étant de l'huile minérale paraffinique. Cette usine fonctionna pendant deux ans et l'expérience acquise pendant ce laps de temps permit d'améliorer les installations et la technique opératoire.

Avec l'établissement du régime nazi en Allemagne et la nécessité pour ce pays de se rendre de plus en plus indépendant au point de vue économique, la question de la fabrication d'acides gras par une voie entièrement synthétique fut mise à l'ordre du jour et on envisagea l'emploi, comme matière de départ, de sous-produits paraffiniques obtenus dans la préparation de l'essence synthétique par le procédé Fischer-Tropsch ou encore de certains produits résultant de l'hydrogénation du charbon et des goudrons.

C'est en 1934, qu'ont commencé les travaux sur l'oxydation des paraffines produites dans la synthèse de l'essence par le procédé Fischer-Tropsch, ils furent exécutés par les Deutsche Fettsaüre Werken, organisation constituée par la Cie Henkel de Dusseldorf et la Märkische Seifenindustrie. La principale difficulté que l'on rencontre dans cette opération est la séparation des acides gras contenus dans la masse formée par l'oxydation. Dans ce domaine, les travaux déjà exécutés par ailleurs par l'I. G. Farbenindustrie furent très précieux, ce qui conduisit les deux groupes à conjuguer rapidement leurs efforts.

## Mécanisme de l'oxydation

D'après le Dr Wietzel, l'oxydation peut être réalisée par l'oxygène pur, par l'air ou par des supports d'oxygène tels que les gaz nitreux ou l'acide nitrique. Pratiquement on utilise l'air pour effectuer l'oxydation, mais les techniciens de l'I. G. sont également parvenus à de bons résultats en utilisant l'acide nitrique et les gaz nitreux. La paraffine est oxydée en phase liquide car si on opère en phase gazeuse, elle se modifie trop rapidement. L'oxydation doit être effectuée à une température comprise entre 80 et 170° C et les constituants volatils qui sont entraînés par un courant d'air sont séparés par refroidissement et constituent ce qu'on appelle le distillat.

L'expérience a montré que les produits d'oxydation sont pratiquement entièrement constitués de produits à molécule en chaîne droite, même si les paraffines utilisées contiennent un pourcentage élevé de produits portant des chaînes latérales. Dans ces conditions l'attaque de l'oxygène semble se porter sur l'atome de carbone tertiaire avec rupture de la chaîne latérale. Les acides gras obtenus ont, en règle générale une chaîne plus courte que les paraffines dont on est parti et le fait que ces acides gras sont des mélanges de produits de longueur de chaîne variable indique que l'un ou l'autre des groupes $CH^2$ de la molécule peut être choisi pour l'oxydation. Les groupes $CH^2$ terminaux restent en général inchangés car ils résistent beaucoup mieux à l'oxydation que les autres.

A côté, des véritables acides gras obtenus au cours de l'oxydation, il

# ORIGAN du MAROC

Qualité originale garantie pure
Expédition directe de l'origine
— STOCKS EN FRANCE —

Toutes autres Essences Marocaines :
Pouliot, Visnage, Thym, Géranium, Cumin,
Petitgrain, Romarin, Timija, Cèdre, Camomille, etc.

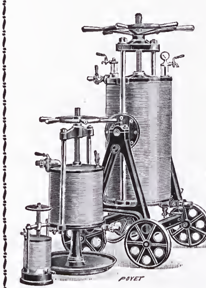
**Jean GATTEFOSSÉ, Aïn Sébaa (Maroc)**

# Filtre "CAPILLÉRY"

## Ets G. DAUDÉ

Successeur, Constructeur

## LE VIGAN (GARD)



Finisseur rapide
et parfait
par papier filtre

Modèle spécial
pour la Parfumerie

PARFUMS
**Distilleries-Liqueurs**
VINS FINS
Vermouths,
Huiles,
Glycérines, etc...

– Catalogue franco –

# DEMURGER & Cie

## Société des Filets-Résilles

Maison Fondée en 1869
15, Rue Sainte-Catherine, 15
**LYON** (1er) France

**Fabrique de voilettes pour mises en plis**
**Filets pour maintenir l'ondulation**




Coiffures de Tennis
et de Sports

FILETS ET RÉSILLES
en soie, rayonne
et coton

Filets en
CHEVEUX NATURELS

Tulle pour Voilette
en tous genres

# LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS

## OXYDE DE TITANE PUR
## BLANC DE TITANE

# "KRONOS"




**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE**
Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*
Anciens Etablissements **P. GILBERT & Cie**
23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06

se forme également des oxy-acides de différentes natures. Les phénomènes qui prennent naissance au cours de l'oxydation n'ont pas encore été complètement étudiés, mais il semble possible qu'il y ait formation aux stades intermédiaires de peroxydes et d'hydroperoxydes.

La précaution principale qu'il faut prendre au cours de l'oxydation est de réduire au minimum la production des produits suroxydés, et on parvient à ce résultat, en opérant comme suit :

1° arrêt de l'oxydation avant que la totalitédes paraffines soit oxydée.

2° emploi de températures aussi basses que possible, il y a intérêt à se placer entre 80 et 120° C.

3° emploi de catalyseurs appropriés et combinés permettant de réduire la température d'oxydation et de contrôler la marche de la réaction.

4° traitement de la paraffine avec de l'air très finement divisé.

Pratiquement, la paraffine utilisée comme point de départ est mélangée avec la partie insaponifiable provenant d'une opération antérieure, mélangée avec le catalyseur et introduite à l'état fluide, dans le récipient d'oxydation où l'on fait passer un courant d'air. Suivant la nature des paraffines employées et le mode de pré-traitement, la réaction est caractérisée par une période d'induction plus ou moins longue. L'oxydation est une réaction exothermique, aussi la chaleur dégagée doit-elle être éliminée par un refroidissement au moyen d'eau. Lorsque le produit en cours de traitement a atteint un certain indice de saponification qui, suivant les paraffines utilisées, est compris entre 100 et 200, on arrête l'oxydation et on chasse le produit contenu dans le récipient au moyen d'air comprimé. L'oxydation peut également être effectuée sous pression, mais dans ce cas il faut contrôler avec beaucoup de soin la composition des produits utilisés. Suivant que les paraffines utilisées sont dures ou au contraire molles, il faut modifier les conditions de l'oxydation.

### Séparation des produits d'oxydation

Le mélange oxydé que l'on obtient dans cette préparation et qui contient des acides gras, des oxy-acides et de la paraffine n'ayant pas réagi, est d'une très grande complexité, aussi la séparation de ces différents constituants est-elle une opération des plus difficiles.

La masse oxydée est tout d'abord agitée avec une lessive alcaline et après repos, il se forme deux couches, la couche inférieure étant constituée par une solution de savon et la couche supérieure étant désignée du nom d'insaponifiables I. Toutefois une proportion considérable de matières insaponifiables reste dans la solution de savon et pour leur séparation, deux procédés peuvent être employés.

D'après le premier procédé, la solution aqueuse de savon est traitée en contre-courant, à la température de 60-80° avec un solvant approprié, le meilleur de tous est celui qui est constitué par un mélange d'alcools, en particulier d'alcools butylique et propylique et certaines fractions provenant de la distillation du pétrole. Les matières insaponifiables II peuvent également être séparées des savons par distillation à des températures comprises entre 300 et 400° C. La difficulté dans cette dernière opération est de porter les savons à la température requise sans qu'il se produise une décomposition. Mais on est parvenu aujourd'hui à surmonter cette difficulté et l'expérience a montré que, dans la pratique, si on utilise comme matière de départ des produits d'hydrogénation du charbon et des goudrons on peut abaisser la proportion de matières insaponifiables dans les goudrons à moins de 1 %. En outre, au cours de la distillation, on réalise une véritable amélioration de la qualité des acides gras, en particulier au point de vue odeur.

### Purification des acides gras

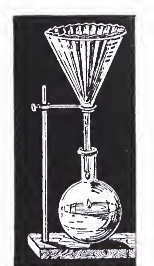
Le mélange brut de savons obtenu par l'un des deux procédés de séparation que nous venons de décrire n'est cependant pas suffisamment pur pour répondre aux besoins de la consommation. On traite donc ces savons afin de les décomposer par un acide minéral, et les acides gras ainsi mis en liberté sont purifiés par distillation dans un appareillage moderne de distillation dans le vide. Une proportion importante des acides gras que l'on obtient dans ces conditions ne peut être utilisée soit parce que ces acides ont une chaîne trop longue ou au contraire une chaîne trop courte, d'autres produits de la distillation sont également inutilisables soit parce qu'ils ont une odeur désagréable ou pour d'autres défauts.

Le rendement en acides gras susceptibles d'être utilisés pour la fabrication des savons varie de 50 à 80 % des acides gras bruts soumis à la distillation, suivant les matières premières dont on part. Dans l'usine expérimentale de l'I. G. les différentes opérations de la séparation se font d'une façon continue, par contre l'oxydation est discontinue. Dans la construction du matériel, on a utilisé l'aluminium, le fer et en quantités réduites, certaines qualités d'aciers spéciaux.

Depuis 1928, on a enfin effectué sur des rats et d'autres animaux, des essais de nutrition au moyen de graisses obtenues synthétiquement par la condensation des acides gras synthétiques et de glycérine. En 1936, ces recherches ont été intensifiées et ont conduit à des résultats extrêmement encourageants.

Georges Génin.

# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

PLISSAGE MÉCANIQUE

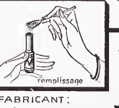
Breveté S. G. D. G.

Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des
ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES
CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR

---

HOUPPETTE **PLI**
PLIANTE
AUTOMATIQUE
se fait en:
GALALITH
MÉTAL
NACRE
ARGENT



modèle nacre

ferme ouvert rechange

remplissage

*Demandez le Catalogue.*

FABRICANT :
**ALEXANDRE WILLK**
11, Rue de Châteaudun, PARIS

---

PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS
en vrac ou conditionnés

## Les Produits OSMA

15, Rue de la Quarantaine — LYON

Tél. : Franklin 61-04

A PARIS :
Vve Charles LIORZOU
15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

---

## LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS

GRIS ET BLANCS
A PLAT ET PLISSÉS

PLISSÉ



La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.

PLAT



FILTRES
PRAT-DUMAS
*POUR ANALYSES*

**PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs**
à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)
Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

---

**LISTE de nos**

## FICHES TECHNIQUES

*Gratis sur simple demande*

---

MATIÈRES COLORANTES
Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX
Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements

## GRANGÉ & PARENT

54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)

Téléphone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles
Corps gras

Produits inoffensifs
pour Denrées Alimentaires

# Impressions agro-économiques d'un voyage d'études en Afrique équatoriale française et belge[1] (suite et fin)

en vue de la recherche et de la production des plantes odoriférantes, et de la création d'industries connexes. (Avril 1929 - Janvier 1930)

A N'Djoundou, fleuve encombré d'îles boisées et plus ou moins exondées. Belle forêt vers Djoundou-Boubangui.

A Boubangui, faible largeur de terre exondée, marécages, tsés-tsés, pays malsain. A cette époque de crue on va facilement et rapidement à Coquilhatville par les canaux directs.

**Coffea robusta :** fruits groupés, feuilles 9 paires nervures. **O. gratissimum, Coleus, Ageratum** à fleur bleu pâle.

13° **Boubangui à Balakoy** (en face Youmba).

Boubangui signifie village des anciens, des vieux — équateur ou presque — belle forêt, pays insalubre et peu peuplé.

A partir de Longo, rive belge parsemée de quelques villages, alors que rive française déserte.

Louka au sud embouchure Giri. **O. gratissimum.** 2 plantes (?) à fleurs blanches odorantes le 5/12.

14° **Balakoy à Mayoko.**

Toujours forêt d'égale compacité. Tsés-tsés.

A Mobenzele, nombreuses plantes introduites par les militaires. Allées de palmiers et d'orangers. Certaine population. **O. gratissimum, Ageratum** à fleurs bleu pâle. 1 plante (?) à feuille odoriférante et fleur jaune (6/12). **Tricoscypha** (Anacardiacée) à feuilles composées, folioles asymétriques, fleurs dioïques à odeur nette de sureau (9/4). **Ethulia** à feuille odoriférante. **Coleus.**

Avec Boubangui et Liranga, pleine zône des rotins.

Sols alluvionnaires : humus, 30-50 cms, argile-sable, latérite en profondeur.

15° **Mayoko à Boubourou.**

A Mayoko, même nature de terrain qu'à Mobenzele : humus, 10-30 cms ; argile-sable ; latérite.

A Boubourou (entre Mobenzele et Dongou, soit au sud d'Impfondo), ferme bien conçue, plantation de bananiers et caféiers. Première élévation de la berge. Toujours la forêt. Pas de tsés-tsés, par suite de l'influence du vent et des cultures.

(1) Parfumerie Moderne, Juillet et Août 1939.

16° **Boubourou à Modzaka.**

Bouende : petit village.

Impfondo : élévation de la berge, forêt, maladie du sommeil, mais le pays semble momentanément revenu à un meilleur état sanitaire car les nègres ont une apparence de santé, peau luisante et belle gaieté. Village important.

Nous arrivons ici à l'époque de la décrue, déjà produite sur 1 m. 20 à 1 m. 50 le 8/12.

A 2 heures d'Impfondo, rive belge, concession forestière.

Dès Impfondo ,ce 8/12, grand vent N.-E. sec qui doit être l'harmattan suivant le couloir de l'Oubangui : son influence sur la détermination de la saison sèche et sur la végétation ; s'en méfier pour les cultures à végétation continue.

Modzaka : berge élevée paraissant marécageuse en arrière. **O. gratissimum, Ageratum** à fleur bleu pâle, **Landolphia** à fleurs odorantes (liane), 1 verbenacée à feuilles odoriférantes, **Piper umbellatum.** Temps frais d'Afrique du Nord en février-avril. **Gynura** à fleur tango foncé à rouge brique et feuille entièrement verte.

17° **Modzaka à rivière Ibenga.**

Dongou : forêt allant en s'éclaircissant et entrecoupée de savane par endroits. **Ageratum** à fleur bleu pâle. 1 labiée odoriférante. **Irvingia** en fleurs le 8/4. **Pachylobus edulis** (Safou).

Village à 500 mètres sur rivière Ibenga sur rive déjà très haute, mais sans trace encore de formation primitive, élévation encore alluvionnaire. Forêt plus basse et plus claire.

18° **Ibenga à Dongo.**

Imissi : la petite végétation riveraine semble changer, îles découvertes, forêt plus désordonnée, plus claire, avec arbres plus ramifiés.

Un peu avant Dongo, reprise des collines entièrement boisées, au-delà de plaines basses et boisées et de part en part des rives élevées sur lesquelles les villages sont édifiés.

Le fleuve se rétrécit, îles moins nombreuses. **Copal** abondant. Irvingia en fleurs le 6/4. **Schefflerodendron** à plusieurs paires de folioles au lieu de 3 comme à Bambari (Haut-Oubangui), fleurs rosées et odorantes le 6/4.

Commencement de la forêt en allant vers le sud.

19° **Dongo à Ongwaba.**

Forêt régulière, plaine élevée mais collines très dessinées.

Bati (Nord Dongo) : mêmes sols alluvionnaires. **O. canum** à odeur de menthe. **Ageratum** à fleur bleu pâle.

Betou (Kambakonda) : belle mission catholique abandonnée par suite de la maladie du sommeil. Gros village, rive élevée le 10/12, latéritisation prononcée, îles découvertes de formation récente, apparition de la roche originelle décomposée.

Ongwaba : berge élevée, terre émergée sur 200 mètres, décrue 2 m. 50 le 10/12.

20° **Ongwaba à Libengué.**

Metengue-Boma : rive élevée, collines plus prononcées.

Kala : collines déjà très élevées, mais non encore définitivement établies ; elles émergent seulement de part en part, îles.

Libengué : rive élevée, même nature de sol, terminus de la navigation belge, les petits vapeurs montant en toute saison.

21° **Libengué à l'île Beauséjour.**

Décrue 2 m. 50. Rive toujours élevée, par suite de la décrue. Seuils de Zinga à fond rocheux sur lequel il y a encore 1 mètre d'eau ce qui permet au vapeur de passer une dernière fois.

**Irvingia** en fleurs le 5/4. Palmier à huile. Petit village sur berge élevée. Belle forêt. Arrière pays complètement inondé. Peu de terre émergée. **O. gratissimum, Lippia, Ageratum** à fleurs bleu pâle, Coléus.

Harmattan le matin du 12/12.

22° **Ile Beauséjour à M'Bimbo.**

Couloir plus étroit entre rives gréseuses peuplées de grands arbres depuis Zinga.

Depuis Mongoumba population plus importante.

Décrue prononcée, pays élevé.

Yokali : village où a été détruite la Mission Marchand.

Bimbo : poste à l'embouchure de la M'Poko, port d'évacuation des produits de M'Baïki.

Rive régulièrement élevée. **Orangers, Mandariniers.**

23° **M'Bimbo à Bangui.**

Rive se maintenant élevée, encore de la forêt jusqu'à Bangui. Malgré la grande élévation de la rive, les parties de Bangui bordant la rivière, ont été inondées cette année, ce qui représenterait une hauteur de crue supérieure à 2 m. 50 au-dessus de ce qu'elle est généralement.

## ÉTAT ÉCONOMIQUE ACTUEL DE LA RÉGION DE BANGUI A BAMBARI

La forêt de Bangui s'étend sur une quarantaine de kilomètres le long de la route de Sibut, sur des terrains accidentés donnant à la région un aspect pittoresque.

Les terrains de forêt sont agrologiquement les meilleurs, mais le prix de revient des défrichements est immédiatement plus élevé. En outre il faut savoir reconnaître une surface suffisamment étendue et plate.

Au delà de la forêt, c'est déjà la savane arbustive et herbeuse des terrains latéritiques, la zône marécageuse et herbeuse de Dammara et de l'Ombella, enfin la plaine latéritique qui s'étend jusqu'à Bambari, où commencent les affleurements gneissiques et micashisteux.

Cette plaine est parsemée de bas-fonds boisés plus fertiles et de galeries forestières à vallée étroite dont la Tomi à Sibut, la Kémo au Griko, la Kandjia à Grimari.

Il semble que les régions latéritiques de Sibut et Grimari, soient plus favorables à la culture que celle de Bambari. Les plaines y sont d'ailleurs plus étendues, les parties boisées plus fréquentes. Au surplus la pluviosité, bien que donnant un chiffre annuel élevé, 1.600 à 1.800 m/m se répartit très mal sur les mois de l'année. L'année 1928, pour 1.800 m/m d'eau a eu une très mauvaise distribution, alors que 1926, avec 1.600 m/m, a été végétativement meilleure.

Ce régime pluviométrique capricieux et saisonnier convient peu aux plantes à production continue comme le lemongrass mais s'appliquera mieux aux cultures de la zône prétropicale.

D'ailleurs l'administration ne travaille plus qu'en vue de **3 productions :** or, coton, **café.**

## CONCLUSION

Il faut, pour obtenir des résultats industriellement satisfaisants, grouper au mieux les facteurs économiques, climatologiques, agrologiques et démographiques.

S'il s'agit de plantes à végétation continue et à grande production comme le lemongrass, le climat nettement équatorial est préférable, de même que pour certaines cultures arbustives.

En tenant compte des conditions économiques d'exploitation et d'évacuation, la zône optimum de culture doit ainsi comprendre les régions suivantes : terrains avoisinant le chemin de fer B. O. ; le triangle Sibiti-Brazzaville-Franceville et le Plateau Bateke, chers au Gouverneur Général Antonetti, les parties riveraines du Congo et de la Sangha.

Une activité nouvelle s'offre donc aux affaires qui voudront s'y intéresser.

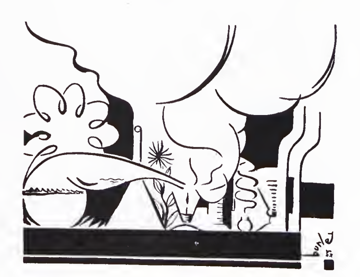
Louis JOLY.
Ingénieur d'Agronomie Coloniale.

Numéros 11-12
Novembre-Décembre 1939
Le Numéro : 9 francs

# LA PARFUMERIE MODERNE

## Sommaire





Abonnement (12 mois) France et Colonies : 84 francs
**Etranger** : 12 fr. suisses ou monnaie équivalente du pays

Deux Nouveautés à caractère exotique
—— évoquant la flore tropicale ——

# EBENOL

Odeur chaude de Bois

# CHAMPACOL

Odeur fraîche de Champaca




36, Rue Ampère ▪ PARIS

Nos 10-12 Le Numéro 9 Francs NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1939

# LA PARFUMERIE MODERNE

# LES PROPOS DU MOIS

## NOËL 1939

Nous aimons, par un numéro plus éclectique, signaler chaque année le retour de Noël.

Notre joie aurait été sans mélange de pouvoir marquer une fois de plus cette fête du foyer, de la famille réunie autour de la bûche flambante ou du sapin illuminé.

Hélas, il n'y faut songer que pour envoyer à ceux qui sont loin, les friandises qu'on aurait aimé à partager avec les enfants rieurs ou bien au retour de la Messe traditionnelle de Minuit.

Du moins que ceux qui ne sont plus à leur place de travail sachent que nous pensons à eux. Nous prions nos lecteurs de nous transmettre les adresses de leurs mobilisés, nous nous ferons un devoir de leur envoyer, sans frais, les numéros successifs de la Parfumerie Moderne pendant les hostilités.

Ils se sentiront moins éloignés et, le soir, à la chandelle, penseront au bonheur du retour que nous souhaitons proche : une bouffée légère de l'odeur familière de l'atelier amènera un sourire sur leurs lèvres...

Et que Noël revienne, le Noël du « Paix sur la Terre aux Hommes de Bonne Volonté ».

## ÉCONOMIE DIRIGÉE

Les dispositions prises pour coordonner et organiser les industries de production et les négoces d'importation et de répartition, dès le lendemain de la déclaration de guerre ont été moins étatistes que ne l'avaient fait prévoir les projets élaborés à une époque antérieure. Néanmoins, les entraves à la liberté paraissent à beaucoup excessives, notamment lorsque, apportant un énorme volume d'écritures et de formalités, elles semblent plutôt retarder les approvisionnements et les fabrications que les faciliter. Ces retards préjudiciables ne s'accordent pas toujours avec les encouragements donnés par ailleurs à l'activité et à l'exportation.

Il faut se consoler en disant que ç'aurait pu être pire et qu'à force d'entrer en contact avec les nécessités et les responsabilités, les hommes nouveaux se feront une mentalité adéquate.

Les industries de la parfumerie sous toutes ses formes souhaitent une bienveillance particulière ; elles sont éminemment exportatrices et peuvent, grâce à la carence allemande, prendre une extension très favorable aux finances du pays. On a suggéré de laisser aux exportateurs fabricants le droit de disposer librement de moitié des devises importées pour payer leurs importations.

Un tel régime, facile à contrôler, pourrait provoquer un intense mouvement de transit, les marchandises importées étant valorisées à leur passage en France de valeur égale de main d'œuvre et impôts.

Ce serait tout profit pour l'Etat et pour le Trésor.

La sagesse — dit à ce sujet André Lavedan dans la « Journée économique » — est donc que les producteurs s'imposent d'eux-mêmes les disciplines professionnelles qui sont la contre-partie des justes libertés. Il faut, pour revendiquer celles-ci, savoir se plier à celles-là.

## EXPORTONS

La France a toujours conservé la réputation du pays parfumé par excellence : son sol produit les fleurs les plus exquises que lui envient d'autres régions cependant également favorisées par leurs climats. Il semble que, située à la limite de l'habitat des plantes odorantes, celles-ci, souffrant parfois des

... Au cœur de la production des

# ESSENCES et PARFUMS NATURELS DE FLEURS

(Absolues et concrètes)

LES ÉTABLISSEMENTS

# ANTOINE CHIRIS

sont installés depuis

— 1768 —

Près de deux siècles d'efforts patients et probes — et de constants soucis de perfection — ont étendu jusqu'aux plus lointaines contrées le bon renom des produits de

**GRASSE**

et de la Marque

PURETÉ




QUALITÉ

intempéries, produisent des aromes plus fins et plus délicats que partout ailleurs.

Une technique séculaire, une tendance naturelle à l'harmonie des odeurs, un goût sans défaillance font, des Français, des parfumeurs nés.

L'exportation des parfumeries sous toutes leurs formes a toujours été une des richesses de notre pays et toutes les nations exportatrices se sont efforcées de nous ravir ce joyau.

Nos amis Anglais, par leur négoce s'étendant sur un empire immense, ont su réaliser, à Londres, un centre d'importation et d'exportation des huiles essentielles coloniales. Les Hollandais, grâce à leurs colonies ont, de leur côté, organisé un commerce et une industrie des dérivés odorants. Les Allemands avaient, tant par leur chimie que par leur industrie aromatique, obtenus d'importants résultats commerciaux. L'Italie, depuis les sanctions, a su développer considérablement sa production d'aromates et leur utilisation.

Mais seuls, nous sommes restés les cultivateurs de fleurs, distillateurs, centralisateurs de nos produits d'Empire, transformateurs de tous ces produits en parfums artificiels et de synthèse, et enfin créateurs des parfums finis les plus suaves, considérés dans le monde comme des prototypes inimitables.

Notre pouvoir d'exportation normal peut s'augmenter des difficultés qu'éprouvent certains concurrents à livrer. Nous pouvons accroître considérablement nos exportations, transformer en devises nos richesses, notre main-d'œuvre, notre savoir-faire, pour le plus grand bien de tous et pour notre défense naticnale.

Il nous faut des facilités plus grandes qu'autrefois si c'est possible, afin de retrouver le niveau des grandes périodes d'affaires ; les pays étrangers trouvent dans un conflit étendu des possibilités de vendre leur production ; ils deviennent acheteurs davantage que dans la période pénible qui vient de se terminer.

Nous pouvons ressaisir une clientèle autrefois fidèle et attachée que des circonstances défavorables avaient éloigné de nous.

Les pouvoirs publics qui, dans maintes circonstances ont exalté la nécessité impérieuse d'exporter, qui nous en font un devoir patriotique, s'efforceront, à n'en pas douter, de diminuer les restrictions qui pourraient empêcher cet essor. Nos produits — sauf quelques-uns qui d'ailleurs peuvent être produits en abondance — ne sont pas indispensables à la vie nationale. La Santé publique n'en absorbe encore, sous forme de remèdes ou de prophilactiques, que des proportions assez faibles.

Nous voulons exporter, nous pouvons exporter. Nos usines peuvent utiliser, dans une large mesure une main-d'œuvre féminine actuellement dépourvue d'emplois. Dans l'intérêt de la France, de sa défense, de son avenir, nous devons exporter.

Nos alliés ont compris cette possibilité et, pour leur compte, accentuent leur effort commercial et publicitaire. Nous ne devons pas rester en arrière.

Nous faisons appel à tous et espérons que les restrictions qui nous menacent seront atténuées pour le plus grand bien de notre pays.

(Un titre et 18 lignes censurés)

La Commission de surveillance des prix, débordée de demandes, n'a pas encore entériné toutes ces augmentations, ses décisions d'Octobre ont pris acte des hausses sur certaines huiles végétales, celles de Novembre sur huiles de ricin et savons.

Quant aux produits de synthèse leur raréfaction est causée par l'immobilisation de nombreuses usines qui travaillent pour les approvisionnements de guerre, par la réquisition de certaines matières premières et par des achats massifs de l'étranger.

A garder les prix anciens, les producteurs français seraient menacés d'une manœuvre qui s'est dessinée déjà et qui nous appauvrirait irrémédiablement.

## LA FOIRE DE LYON 1940

La Foire de Lyon est née de la guerre et pendant la guerre, la précédente, bien entendu. Ce fut à cette époque un geste de foi en l'activité nationale et plus particulièrement le geste d'industriels et de commerçants décidés à s'opposer à la mauvaise fortune et à tirer le maximum de ressources d'un pays cependant envahi et privé d'une partie de ses moyens de production. Cette création renouait d'ailleurs une tradition antique puisque dès le deuxième siècle avant J. C. l'Emporium grec du confluent du Rhône et de la Saône, au nœud de communication des voies d'Aquitaine et des routes fluviales vers le Nord et vers l'Est, groupait, une fois l'an, les acheteurs et les vendeurs de tous les pays de l'antiquité. Sous l'administration Romaine cette Foire prit une grande extension et Lugdunum, capitale des Gaules, connut jusqu'au quatrième siècle après J. C., la plus étonnante prospérité commerciale et industrielle.

Après l'éclipse du Moyen-Age, la Foire surgit des cendres de l'oubli, et le 9 Février 1499, Charles VII créa deux Foires franches, l'une au printemps, l'autre à la fin de

# PRESERVALS

## AGENTS CONSERVATEURS — POUR COSMÉTIQUES —

PRESERVAL M — Paraoxybenzoate de Méthyle.
PRESERVAL P — Paraoxybenzoate de Propyle.
PRESERVAL U — Paraoxybenzoate de Butyle.
PRESERVAL MS — Sel de Sodium du Paraoxybenzoate de Méthyle.
PRESERVAL LL — Complexe chimique. —

Ces produits sont des antiseptiques et des agents conservateurs par excellence pour tous les produits de Parfumerie et Savonnerie et Pharmacie.

Ils empêchent la fermentation, la moisissure, la rancidité et toutes décompositions par micro-organismes.

En Parfumerie et en Savonnerie les corps gras et toutes les préparations qui en contiennent, se décomposent malheureusement assez rapidement en présence de l'eau et à l'air libre chargé d'humidité.

Les PRESERVALS conviennent pour les émulsions, les huiles grasses, les solutions huileuses, baumes, pommades, dentifrices antiseptiques, pâtes dentifrices, eaux dentifrices, pilules et pour tous produits pharmaceutiques.

# Ets LÉOPOLD LASERSON

**Fabrique de produits naturels et synthétiques pour les parfumeurs et les savonniers**

**14, Rue Jean-Bonal - LA GARENNE-COLOMBES** près PARIS

Adresse Télégraphique : LASAROMA La Garenne-Colombes

Téléphone : Charlebourg 28-00 et 28-30

Maison à Londres

Léopold Laserson Ltd. 5, Glasshouse Walk, Albert Embankment Tel : Reliance 3548

Succursale à Sao-Paulo (Brésil) Caixa Postal 2732

l'automne. En 1443, le nombre des Foires fut porté à trois, de 1494 jusqu'à la Révolution, Lyon eut définitivement quatre Foires annuelles. L'Europe entière se préoccupait de ces Foires et les contemporains nous ont laissé d'intéressantes descriptions de la vie tumultueuse, de la fièvre des transactions, de la physionomie spéciale de ce grand marché. La plupart des initiatives bancaires furent la conséquence de cette réunion internationale. En Mars 1916, Lyon renouait les traditions interrompues et près de 400 exposants s'installaient dans les baraques en bois construites en pleine ville.

Les journaux Allemands dépensèrent vainement leur ironie au sujet de « cette pauvre rangée d'échoppes » dispersées le long du Rhône et sur les places publiques. Mais en 1917, le nombre des participants dépassait 2.500 avec un chiffre d'affaires de plus de 400 millions ; en 1918 le chiffre d'affaires montait à 750 millions pour 3.182 adhérents.

Pendant les vingt années qui viennent de s'écouler, la Foire de Lyon a servi utilement le commerce français, elle s'est vue copier par les plus grandes villes de France, et surtout par Paris, mais le caractère particulier de son institution est resté le type des Foires d'échantillons que le monde entier nous envie. Le magnifique Palais construit au bord du Rhône aux portes du splendide Parc de la Tête d'Or fait l'étonnement et l'admiration de tous ceux qui, Français ou étrangers, visitent notre Ville. Elle fait désormais partie intégrante du mouvement commercial et industriel de la ville, comme au temps des rois où Lyon était encore la capitale industrielle et commerciale de la France.

Certes, la Foire de Lyon eût pu devenir aussi importante que la Foire de Leipzig si elle était restée unique dans son genre ; mais les Français, comme leurs ancêtres Gaulois, n'ont pas eu suffisamment l'esprit grégaire et ils ont préféré la division provinciale plutôt que l'effort unique concentré sur une organisation colossale. Telle qu'elle est, la Foire de Lyon dans son immense Palais de ciment armé, reste incomparable dans son esprit comme dans ses réalisations.

La prochaine manifestation aura lieu du 13 au 21 Avril 1940 : à ce moment là l'effort réalisé pour donner aux Armées la totalité de ses équipements et de ses approvisionnements sera terminé. Les besoins civils seront augmentés : les nécessités de remplacer les stocks et de refaire les répartitions dans le commerce de détail, les demandes urgentes de l'exportation sevrée des envois de nos adversaires, provoqueront une demande considérable de matières premières et de produits finis.

La Foire connaîtra donc à nouveau les périodes d'enthousiasme et de fièvre qui ont caractérisé sa naissance.

Si l'Allemagne a proclamé sa volonté de montrer au monde la puissance inaltérée de son industrie et de son commerce, la France, de son côté, est résolue à ne céder à ses ennemis, ni sur ce terrain, ni sur le terrain militaire. L'entente commerciale Franco-Anglaise donnera à cette manifestation un éclat incomparable : toutes les richesses des deux Empires, fraternellement mises en commun, permettront d'accroître la production civile au moment même où le fonctionnement des usines de guerre commencera à ralentir son activité.

Nos alliés, avant nous, favorisés d'ailleurs par certaines circonstances, ont accéléré la cadence de leur production et utilisent au maximum les ressources considérables qui sont mises à sa disposition par leur imposante flotte commerciale. A notre tour, nous devrons faire tout ce qui sera en notre pouvoir pour réaliser le plus grand chiffre d'affaires possible : seule une prospérité commerciale et industrielle augmentée, sera capable de rendre léger le poids des dépenses militaires. C'est l'intérêt général, puisque c'est le seul moyen de faire face à ces dépenses sans ruiner irrémédiablement l'économie française ; c'est l'intérêt de nos finances et M. Paul Reynaud l'a parfaitement compris et expliqué sans détours. Il paraît donc certain qu'une fois dissipées les préoccupations du moment, un heureux équilibre permettra à l'industrie pacifique de produire à la même cadence que l'industrie de guerre et que, par conséquent, les transactions de la Foire seront massives.

Par ailleurs, les circonstances ont exigé l'évacuation d'un certain nombre d'usines placées dans la zone exposée ; ces industries se sont installées dans toutes les régions de France et il leur faut maintenant faire connaître à leur clientèle leur nouvelle adresse, leurs nouveaux moyens, leurs nouveaux modèles : ils le feront à la Foire de Lyon.

Notre industrie peut prendre une part intéressante à cette manifestation, nous convions tous nos amis et nos lecteurs, soit à s'inscrire, soit à demander des cartes d'acheteurs. Rendez-vous au bord du Rhône au printemps prochain.

P. M.



# HUILES ESSENTIELLES ITALIENNES

**IRIS concrète**

**Civette d'Abyssinie**

**Fleur d'oranger concrète**

**Basilic d'Ethiopie**

**Essences de Sicile et de Calabre**

# W. A. FAYAUD

ESPERIS

**MILANO**

Agence en France :

Sté Française de Produits Aromatiques

**15, Rue Constant, LYON**

**12, Rue Jules-Guesde, PUTEAUX, PARIS**

# LE MIRACLE

## CONTE DE NOËL

Par ce joli matin vert et or du début troublé d'octobre le père Granget pilait.

Du chemin creux où je flânais en rêvassant, attendant, comme tant d'autres, un ordre de rappel pour de nouveaux devoirs, je l'observais. Juché sur un branlant échaffaudage de caisses renversées, courbé vers le plateau du pressoir, il étendait avec un soin méticuleux des pommes écrasées sur un lit de paille.

Tout près de lui, actionnée par deux de ses voisins, une râpe vomissait dans un baquet de bois une pulpe juteuse, que le père Granget, aussitôt, transportait sur son marc...

Lorsque toute la paille était recouverte d'une couche de pulpe égale et bien tassée, il étendait sur le gâteau brunâtre un nouveau lit de paille aux brins entre-croisés. Puis une nouvelle épaisseur de pulpe. Ainsi, ayant intercalé patiemment les pommes broyées et la paille, le père Granget était sur point de terminer son édifice odorant ; d'avoir bientôt monté son marc, selon des règles immuables que, tant de fois, il s'était plu à m'expliquer.

Les deux hommes s'étaient arrêtés de tourner leur manivelle. Essuyant d'un revers de main leur front où perlaient, serrées, des gouttelettes de sueur. ils contemplaient l'œuvre de mon père Granget qui, de son branlant piédestal, se souriait d'un air entendu et satisfait.

De ma cachette de verdure, toute hérissée d'épines agressives, je le vis montrer du doigt le sommet de la grosse vis qui, pareille à un champignon, émergeait de sa prison sentant bon la pomme mûre. Je le vis encore tapoter de la main une couche de pulpe insuffisamment tassée qui s'effritait. Tirer çà et là un fêtu de paille indiscipliné qui troublait la bonne ordonnance de son patient travail et, enfin, aligner sur le dernier lit de paille de lourds madriers que lui passaient ses aides.

Je quittai mon buisson. Tout en continuant ma flânerie desœuvrée, j'atteignis l'avenue de platane nouvellement plantés qui mène a la ferme de mon bonhomme. Sa rade, comme il dit.

Lorsque j'arrivais auprès du pressoir, le père Granget achevait d'ajuster la dernière pièce de bois qui terminait son marc. Alors, saisissant à deux mains la grosse tête de la vis, de toutes ses forces il la fit tournoyer et, pour entretenir sa chûte en spirale le long de la tige bien graissée, il lui imprimait de nouveaux élans, pour la laisser ensuite s'abattre, avec un choc mat, sur les deux énormes cales qui complétaient l'échafaudage.

Prenant un long balancier de fer qu'ils assujettirent sur un côté de la vis, les deux aides, lentement, par petits coups, commencèrent à serrer, tandis que mon vieil ami, descendu sur le bord du pressoir, se disposait à reprendre contact avec le sol.

A chaque brin de paille la liqueur ambrée perla, pour bientôt couler en flots d'or dans d'épais brocs de bois placés, par précaution, dans une immense cuve.

S'arrêtant de presser, les hommes emportaient le jus sucré dans ces grandes tonnes auxquelles, si souvent, dans la fraîcheur de la cave, durant les grandes chaleurs, le père Granget tint à emplir mon verre.

— Peu de jus, mais du bon, dit gravement le père Granget en essuyant ses mains humides au tablier de toile bleue qui l'entourait. De quoi faire un cidre bouché qui fera péter toutes mes bouteilles — ajouta-t-il, en avançant à ma rencontre.

— Peu de jus ! Qu'est-ce que vous me chantez là père Granget. Nous avons eu une floraison magnifique. Quel printemps ! Quel émerveillement ! Toutes vos pommeraies semblaient tendues de blanc ? d'un blanc mouvant, odorant, si délicieusement, çà et là, teinté de rose.

— On voit parfois de belles nappes sus qué qu'on ne mangera point — dit sentencieusement mon vieux normand, mais c'est égal, il y a de la qualité. — Et de la main largement ouverte, il me montrait le jus parfumé qui, en un mince filet continuait à couler avec un petit bruit ressemblant à un rire.

Ayant rempli de pommes leur rape, les deux aides s'étaient, de nouveau, attelés à leur manivelle. En chemise, les manches retroussées, on voyait sous l'effort qu'ils déployaient, leurs muscles qui alternativement se tendaient et s'effaçaient, tendant une peau rougeâtre brûlée par le soleil.

Le travail me sembla pénible. J'en fis la remarque au père Granget.

— Pourquoi ne vous modernisez-vous pas, lui dis-je ? Un petit moteur vous serait d'un secours précieux. Vous pourriez l'employer pour actionner votre rape, une scie et, que sais-je, moi... votre écrêmeuse.

# HYDRINE

Dans toutes les crèmes saponifiées (soude, ammoniaque, triethanolamine) empêche l'exsudation ou la séparation de la glycérine, évite la casse, permet de diminuer l'alcanité, donne des produits de texture et d'onctuosité parfaites.

## H Y D R I N E

Dans toutes les formules, remplace l'alcool cétylique et donne une consistance plus ferme avec une sérieuse économie.

E S S A Y E Z

## H Y D R I N E

Échantillon sur demande

Établissements GATTEFOSSÉ

S. F. P. A.

12, Rue Jules-Guesde, 12
Puteaux-PARIS

15, Rue Constant, 15
LYON

— Ne me parlez pas de vos mécaniques, de vos moteurs et de votre progrès. Depuis soixante et je ne sais plus combien d'années que je travaille ainsi, ce n'est pas à cette heure que je vais changer. Ah ! dame non.

Rageur, mon vieux routinier de normand donna quelques tours de vis à son pressoir qui gémit. Une petite mousse roussâtre prit naissance sur la paille. Le cidre coula à flot. Abandonnant la rape les deux hommes se précipitèrent sur les brocs.

Le père Granget vint s'asseoir sur la cuve renversée près de laquelle nous devisions. Je ne me tins pas pour battu.

— Pourtant, repris-je, tout le monde n'est pas ennemi du progrès dans votre village. Je viens de voir une ancienne antenne de T. S. F. sur le toit de la jolie maison dont le jardin étale la splendeur de ses roses jusque sur la route.

— Bien sûr, fit-il radouci. En tout cas, ceux-là ne sont pas des gens de chez nous. Puis, ils ont leurs raisons pour avoir conservé ce machin là chez eux.

— Tiens !

— Oui ! C'est une histoire qui date de quelques années. Epoque à laquelle est mort leur petit garçon. Un beau garçonnet blond de six ans, Monsieur, qui avait des yeux si bleus, et des cheveux bouclés si fins, si lumineux que les bonnes gens qui le voyaient, jouant parmi les fleurs dans le jardin que vous connaissez, disaient que les anges du bon Dieu ne doivent pas être plus jolis.

L'histoire est courte et mérite d'être connue. Je vais vous la narrer.

Sachant que le petit était malade, je vais un soir chez eux prendre de ses nouvelles. J'arrive juste à l'instant où le médecin quittait la chambre tiède où délirait le petit bonhomme. — Il est perdu — me dit-il à mi-voix.

C'était à la veille de Noël. Un jour gris s'achevait sous un ciel si bas que les nuages couleur de cendre qui semaient dans l'air leur fumée grisâtre semblaient toucher la cime des deux sapins que vous voyez là-bas. Une bise glaciale s'amorçait, et, par instant, avec des sifflements aigus, ses sautes brutales soulevaient en tourbillons la neige fraichement tombée qui recouvrait la terre.

Et l'enfant, par cette fin de journée morne et sale, dans sa petite chambre qu'un grand feu de bois ne parvenait pas à égayer, inlassablement, avec une poignante obstination répétait, les yeux agrandis et vagues, à ses parents penchés sur son petit lit :

— Je veux voir le petit Jésus lorsqu'il descendra par la cheminée. Je veux entendre chanter les anges. Exigences irréalisables et charmantes faites d'un délicieux mélange de désirs flous éclos d'une imagination mal exercée, de riants souvenirs, d'adorables réminiscences des puérils récits dont une maman rêveuse et jolie l'avait bercé dès ses premières années.

Et tandis qu'elle caressait d'une main légère comme un souffle les beaux cheveux d'or collés sur ses petites tempes, apaisant d'un baiser la petite menotte qui par moment se crispait, le père, dissimulant mal son trouble s'éloignait... Le front collé contre la vitre glacée de la fenêtre dont les bords se recouvraient d'arborescences opalines, il regardait sans le voir le grand tapis d'hermine étendu sur la plaine où se figeaient, lugubres, les arbres décharnés. Et là, il se demandait désespérément, avec une angoisse accentuée par l'effort qu'il faisait pour rassembler ses pensées éparses, par quel pieux stratagème il pourrait, isolé dans cette campagne, satisfaire aux derniers désirs de son enfant.

— Maman, je veux entendre chanter les anges. — Plus faible, la voix se faisait plus suppliante.

Chanter ! Le poste de T. S. F. dont on avait essayé de distraire l'enfant était là, muet depuis quelques jours. Personne ne se sentant plus le courage de se mêler à la vie qui continuait, indifférente, alors que tout près, dans un lit d'enfant, une vie à peine commencée était déjà sur le point de finir.

Chanter ! Une idée avait spontanément germé dans le cerveau du malheureux père. Rapidement il s'approcha. Il s'expliqua en quelques mots, et, embrassant longuement son bambin, tendrement, il lui dit :

— Le petit Jésus va venir mon chéri, tu entendras chanter les anges. Et incapable de retenir les larmes qu'il sentait envahir ses yeux fatigués par les nuits sans sommeil, très vite il sortit, tandis que l'esquisse d'un sourire se dessinait sur les lèvres de l'enfant et qu'une petite flamme s'avivait dans les grands yeux qui déjà s'obscurcissaient.

Quelques minutes après, fouillant le brouillard de ses gros yeux lumineux, une automobile, péniblement, patinant sur la neige, s'engageait dans la campagne déserte se dirigeant vers la ville lointaine.

Ce soir là, du salon à l'humble maisonnette, de la ville pleine de lumière au coin le plus retiré des campagnes ensevelies sous la neige, les auditeurs du grand poste national d'émission, nombreux pendant cette heureuse veillée de Noël, ne comprirent sûrement jamais pour quoi à un air joyeux de jaz brusquement interrompu avaient succédés d'émouvants et naïfs cantiques enfantins. Ils ne surent pas davantage que, dans un sourire, un tout petit s'était pour toujours endormi ce soir là sans avoir embrassé son papa, mais en rêvant avec ravissement que, pour lui, le petit Jésus était de nouveau descendu sur la terre.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Le père Granget se leva et, de quelques tours de vis, serra plus fort son marc. Entre les pipeaux de paille le jus sucré écuma.

...Quelque part, dans le ciel pur, très haut, presque invisible, une alouette attardée dans ce bel automne se grisait d'espace et de chansons.

René GUINOT.

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES

# RHÔNE-POULENC

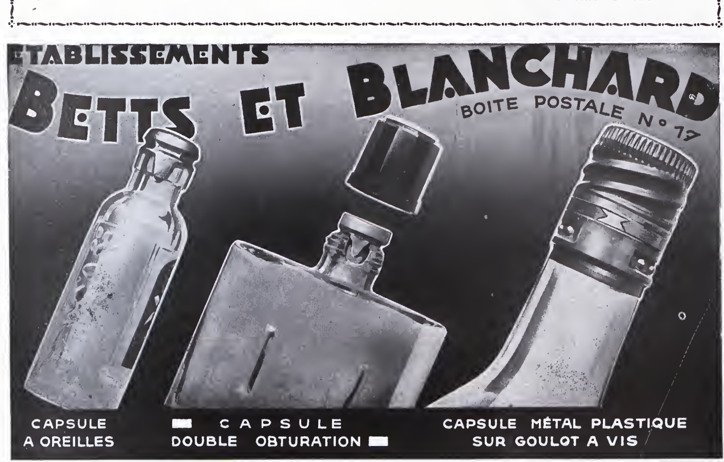
Société Anonyme au Capital de 200.000.000 de Frs — 21, Rue JEAN-GOUJON — PARIS

PRODUITS POUR PARFUMERIE

## ACETATE DE VETYVERYLE
## VETYVEROL

Fixateurs

R. C. Seine 104.380




TOUTES NOS CAPSULES SONT EN MÉTAL PLASTIQUE, ET DE CE FAIT ASSURENT L'ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE DE LA BOUTEILLE APRÈS CAPSULAGE

# DES AGRUMES DU MAGHREB AUX POMMES D'HESPERIS (1)

par Jean GATTEFOSSÉ, I. C.

La vérité absolue est une, mais divisible et la Science, divinité nouvelle, est un crible auquel quelques-uns parmi la foule, les savants, s'arrogent le droit de passer les vérités. Ce prologue devrait figurer en tête de toute dissertation honnête... tout penseur devrait être averti qu'il peut choisir, par le libre jeu de sa raison ou selon son sentiment, la vérité qui lui convient.

Pour cette fois, nous ne voulons relever qu'une étymologie qui n'est pas indifférente aux néomaghrébins, gens que la lutte quotidienne de la culture contre les éléments rend perspicaces et sages.

Il s'agit des agrumes, fruits qui passionnent l'opinion locale à juste titre, car ils doivent, par le courage des hommes si l'aide de Dieu ne défaut point, assurer l'économie du pays dans un avenir proche.

On nous dit, depuis peu, que le mot agrume, qui est italien (2) et non latin dans sa forme actuelle, doit s'écrire en deux parties : « à grume ». On coupe en deux, sans autre forme de procès, une racine antique qui figure par ailleurs dans des mots essentiels des langues dites latines. On explique ainsi le découpage : à, préposition, et grume, racine d'origine inconnue signifiant « écorce ».

Larousse dit que grume vient du latin gluma, « peau », ce qui n'éclaire pas la question ; glume est tout au plus un doublet de grume, sans dérivation.

D'autres savants tiennent pour une étymologie plus ancienne et purement romaniste qui fait dériver le mot agrume de agro, « aigre », avec le sens d'acide, mot bas-latin doublet de acer, « âcre » (3).

La dernière dérivation proposée est le prototype des étymologies de l'école romaniste, qui assigne au latin le rang de langue-mère de l'italien, du français, de l'espagnol et de tous les idiomes proches parents. Cette école est, aujourd'hui, battue en brèche par tous les linguistes qui prirent la peine d'étudier les vieilles langues méditerranéennes antérieures au latin. Parmi les champions de l'école nouvelle, citons la jeune section liguro-provençale qui fait chaque jour avancer nos connaissances sur les origines certaines de la langue française en la rattachant directement aux parlers locaux des Gaules et en confinant le latin dans la ruche romaine d'où il fut toujours incapable d'essaimer.

Une vérité, parascientifique pour l'instant, s'impose à l'esprit : le vocabulaire des langues méditerranéennes actuelles tire son matériel des parlers autochtones anciens. Une grande unité devient évidente dans un passé suffisamment lointain, antérieur au grec classique, à plus forte raison antérieur au latin.

Les langues pélasgienne, ligure et ibère (pour ne citer que les principales) constituent ce vieux fond méditerranéen qui ne doit rien à l'indo-européen, mirage oriental, langue purement synthétique inventée par un philologue génial trop imaginatif.

Ces langues primitives occidentales étaient écrites ; Dionysius de Milet, qui traduisit les textes historiques pélasgiens de Thymoétès, affirme l'existence de cette écriture première, celle qu'utilisa Homère. Les inscriptions ibères multiples de l'Occident européen rejoignent celle d'Etrurie et de Crète ; l'écriture tifinar du Hoggar en est une précieuse relique. De nombreux travaux de chercheurs prouvent l'existence de cette langue-mère et de cette écriture primitive.

Si nous admettons qu'ils aient raison, nous sommes alors autorisés à rechercher l'origine du mot qui nous intéresse, agrume, ailleurs que dans le latin ; nous pouvons nous adresser au basque, survivance de l'ibère, au provençal, survivance du ligure, au berbère, survivance du pélasgien ; de toute manière, nous devons considérer une racine qui soit à la fois présente dans toutes ces langues et, par voie de conséquence, dans le grec et le latin.

Cette racine est AGRM et elle signifie « pain ». En berbère tachelaït AGRUM signifie pain ; le g que nous employons dans la transcription est un R grasseyé, le ghaïn arabe, ce qui est d'ailleurs conforme à ce que nous savons des vieilles prononciations du Nord de la Méditerranée.

En grec, comme dans les langues dites latines, la racine AGRM donne les mots agros, gramen et granum, tous relatifs aux céréales et à leur culture ; nous en avons tiré, dans le français moderne, quelques néologismes de même application (agronomie, agriculture, graminée, etc.).

C'est donc du berbère AGRUM, pain (a), que nous expliquons tout naturellement le mot italien agrumi, persistance d'un mot italique ancien ayant échappé au latin. Sous sa forme directe et primitive, gramen est un doublet de agrume. Que les fruits des aurantiacées aient été appelés « pain », c'est une chose très naturelle ; l'arabe nous en donne l'exemple avec son Khoubz el Arsa, « pain

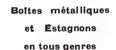
---

(a) Les trois analyses du mot donnent : botanique : forme 17, végétaux ; ethnique : AG = les choses ; RUM. des Roumis ; idéographique : M = qui engendre : GR = la force.

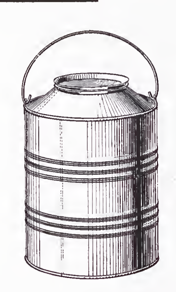
(N. D. L. R.).

# EMBALLAGE

## TOLE CUIVRE ÉTAMÉ ET FER BLANC




Camions et Récipients emboutis
Paniers métalliques pour bonbonnes, etc.





# L. TALAGRAND

160 GRANDE RUE DE LA GUILLOTIÈRE LYON

---

POUR LES
MATIÈRES PREMIÈRES
à PARFUMS
seuls conviennent

**LES EMBALLAGES**

# SCHMID

S. A. Capital : 7.000.000 de Francs

**31, Rue des Colonnes-du-Trône, 31**

PARIS (XII[e])

**TÉLÉPH. : DIDEROT 07-60 (4 lignes)**

du verger », appliqué à une variété de cédrat répandue à Marrakech et dans le Sous. Par ailleurs, combien de fruits exotiques comestibles portent, en des langues diverses, le nom de pain d'arbre.

Dans le vocabulaire tachelaït, les mots les plus voisins d'agrum-pain nous offrent des exemples analogues qui montrent que notre assimilation est justifiée et ne résulte point d'une fortuite coïncidence.

Agrur, « cave »(b), est à rapprocher de grotta, italien, et de crote, provençal ; Agru, « grenouille, crapaud » est un nom dérivé de racines faisant allusion au cri désagréable de ces bestioles : gro, grum = grogner ; cependant, le Latin et le Provençal ont utilisé une racine synonyme : rana = pleurer ; tandis que la langue romane a conservé agrou, collectif, pour désigner les œufs fécondés de poissons et de batraciens voire le premier stade d'évolution de ces derniers (M. P. Guillemet). L'arabe même utilise gernunch pour cresson de fontaine, herbe aux grenouilles.

L'objection que la science fera à notre étymologie est facile à prévoir : si le nom du fruit des aurantiacées dérive du mot berbère désignant le pain, il faut admettre que les Berbères connurent très anciennement une aurantiacée comestible. Or, s'il était démontré que les aurantiacées ont pénétré le monde ancien méditerranéen par l'Orient en provenance de la Chine et de l'Inde, toute notre thèse serait rejetée.

Fort heureusement, nous avons nos arguments et nous n'avancerions pas une étymologie si évidente, si elle ne devait être qu'une vulgaire coïncidence philologique (les « coïncidences » ne sont d'ailleurs que l'argument-massue mais heureusement négatif, de détracteurs).

La place nous manquerait ici pour fournir une argumentation détaillée ; en peu de mots, nous tâcherons, cependant, d'apporter la réponse à cette objection capitale.

(b) Ou plus exactement grenier : là où l'on met les grains et les vivres.
(N. D. L. R.).

La science préhistorique, s'appuyant sur l'ethnologie, admet depuis peu que les peuples protohistoriques méditerranéens, ceux-là mêmes qui parlaient et écrivaient le pélasgien, le ligure et l'ibère, appartenaient essentiellement au fond racial Koushitohamite, c'est-à-dire à cette race foncée, peau-rouge, que la mythologie égyptienne a symbolisée sous le nom d'Osiris et la mythologie grecque sous le nom de Bacchus ou Dionysos.

Cette race existe toujours, c'est celle des Ethiopiens d'Abyssinie et des Haratin de la bordure septentrionale du Sahara ; c'est encore celle des Rômes, des nomades Romanichels que les Egyptiens dynastiques appelaient Remancheni et que les Berbères marocains appellent les Roumis.

Nous savons que les Haratin, au singulier Hartani, furent les meilleurs cultivateurs de la préhistoire ; leur nom en donne la preuve, puisqu'il est tiré du berbère ourtan « jardins » (c), mot que le Latin a utilisé sous la forme hortus et dont la terminologie française a tiré horticulture (4).

Ce peuple rouge sympathique, aujourd'hui fort dégénéré, a eu sa période de glorieuse civilisation ; il a été l'initiateur des travaux agricoles dans le monde ancien ; il a inventé, nous affirment les mythologies traditionnelles : la vigne et le vin, le blé et le pain, l'olivier et l'huile, le dattier et bien d'autres choses devenues indispensables à l'homme. Sous le vocable éponymique de Bacchus, cette race a puisé toutes ces richesses sous le climat alors propice de l'Extrême-Occident sur les rives du Tritonis occidental (le pays d'Amphytrion) à Nysa dans cette Atlantide mystérieuse gisant maintenant sous les sables.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que Bacchus divinisé a laissé un souvenir plus persistant dans le monde berbère que partout ailleurs. Le dieu Bacax des Numides, le légendaire Daqyous des Ghomara, sont identiques à Bacchus. Ptolémée mentionne une tribu des Bakouatai en Tingitane. Enfin, les Berghouata, si la mémoire ne nous fait pas défaut, se séparant de l'Islam invoquèrent la divinité sous le nom de Yacos, bien proche du phonéme hellène pour Bacchus : Iacchos.

(c) Inverse de Touran leur paradis original.
(N. D. L. R.).

Les persistances du mythe de Bacchus dans l'Extrême-Occident berbère embarrassaient fort André de Paniagua, dont l'immense érudition s'appuyait sur les arguments et les sources que nous évoquons nous-même ; mais si nous en tirons la preuve de l'origine occidentale de la civilisation, Paniagua en tira la preuve contraire et publia d'énormes ouvrages en faveur de son origine indo-européenne et caucasique. Cette constatation témoigne en faveur de la relativité des vérités scientifiques... (5).

Revenons au problème des agrumes. Les Rômes, les Haratin que représente Bacchus, ont été grands voyageurs ; ils ont porté la guerre dans l'Inde où l'on a voulu voir le berceau de la race rouge. Pourquoi Bacchus n'aurait-il pas rapporté d'Orient en Occident une aurantiacée comestible, pain d'arbre riche et agréable ? Pourquoi n'aurait-il pas créé sur les rivages de l'Océan Atlantique ces Jardins des Hespérides, dont la mythologie nous entretient à propos d'Hercule, d'Antée, et d'Atlas ? Ces jardins que tous les auteurs de l'antiquité, fidèles aux règles étymologiques, situent bien à l'Extrême-Occident : Hesper, Vêpres, extrémité du Couchant (Hésiode).

Les modernes n'expliquent point les « pommes d'or » du Jardin des Hespérides ; ils supposent, à la suite des poètes grecs, un calembour explicatif, mèla signifiant à la fois pomme et troupeau de brebis ; les pommes d'or ne seraient plus ainsi que la Toison d'Or. On a trop tendance à ne faire de ces pommes ou de ces toisons qu'une représentation solaire.

Les auteurs anglais n'ont-ils pas adopté trop facilement cette idée

# ETABLISSEMENTS J.P. GRUSSEN

SOCIETE A R.L. AU CAPITAL DE 625.000 FR.

FABRIQUE de BOUCHONS en TOUS GENRES

FONDÉE EN 1875

50, Boulevard de Strasbourg

PARIS

TEL. BOTZARIS: 46-50

LIVRENT RAPIDEMENT

BOUCHONS EN LIÈGE

CAPES

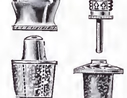


TUBES EN PLOMB ÉTAMÉ

TUBES EN VERRE

STILLIGOUTTES

CAPSULES EN BAKÉLITE



PINCEAUX

PLUME ET ALUMINIUM

RONDELLES EN LIÈGE

BOUCHONS TÊTE BOIS TÊTE VERRE OU MÉTAL

PETIT FLACONNAGE



BOUCHONS "ERMÉTIC"

BREVETÉS S. G. D. G.

ETC... ETC...

FERMÉ LE SAMEDI

FABRIQUE DE MATIÈRES COLORANTES

**L.-E. AUBERT** CHIMISTE Membre de la Société Chimique de France

# Mme Van LAETHEM, Sucr

13, Rue du 113e BLOIS (LOIR-ET-CHER)

Colorants spéciaux pour Parfumerie, Savons, Pâtes, Eaux et Savons dentifrices, Lotions, Cosmétiques, Fards, Poudres de riz, etc. — Colorants poudres ou liquides pour huile et corps gras — Chlorophylle soluble dans les corps gras et dans l'alcool.

NOUVEAUTÉ : NACROSOL
donnant l'aspect de la nacre ou de la perle aux vernis à ongles

LAQUE MANDARINE

LAQUE ROUGE CAMÉLÉON

progressive pour crayons à lèvres, presque incolore lors de son application, devient fortement rose quelques instants après.

Nouvelle Série de Rouges **« ROSES FIXES »** solubles dans la cire pour raisins

**COLORANTS ONGULAIRES,** entièrement solubles dans l'acétone et les vernis cellulosiques

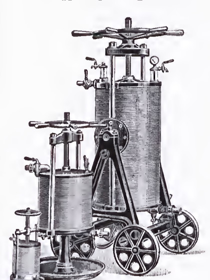
TÉLÉPHONE 399 — TÉLÉGRAMME : COLORANTS, BLOIS

# Filtre "CAPILLÉRY"

ETS G. DAUDÉ

Successeur, Constructeur

LE VIGAN (GARD)




Finisseur rapide et parfait par papier filtre

Modèle spécial pour la Parfumerie

PARFUMS
Distilleries-Liqueurs
VINS FINS
Vermouths,
Huiles,
Glycérines, etc...

– Catalogue franco –

parce que apple « pomme » est contenu dans Appollon ? Le très grave écrivain De Grave consolide d'ailleurs cette étymologie par des emprunts à la langue flamande.

Il serait plus simple d'admettre qu'un citrus agrumifère a été implanté anciennement sur les rives occidentales, région d'où son nom de pain, agrume, aurait essaimé à travers les peuples de langue méditerranéenne.

Plus tard, ce fruit aurait disparu de l'Extrême-Occident par suite de ce bouleversement géologique décrit par Diodore de Sicile, ce même cataclysme qui donna naissance à la légende de l'Atlantide ; plus tard, encore, la confusion devient extrême le Jardin des Hespérides disparu est recherché en vain, tantôt au Nord-Ouest jusqu'aux banquises arctiques tantôt au Sud-Ouest jusqu'aux régions mystérieuses de l'Afrique Noire.

Très récemment, enfin, les Arabes implantent de nouveau l'orange douce dans l'Ouest, en Ibérie et en Afrique Mineure.

Le problème de l'origine de cette orange douce reste entier. L'aire de dispersion des Citrus sauvages est centrée sur le Pacifique ,de l'Inde à la Nouvelle-Calédonie ; mais les citrus cultivés, l'orange notamment, ont-ils existé à l'état sauvage ?

Absolument rien ne le prouve. L'orange douce n'a été rencontrée avec certitude à l'état spontané ni en Chine, ni en Indochine, ni dans l'Inde.

Le mot sanscrit Nagrunga (qui contient peu altérée la racine Agrum), s'applique seulement à l'orange bigarade ; on ne connait pas de nom sanscrit spécial à l'orange douce.

La plupart des plantes cultivées (grains, légumes et fruits), présentent le même cas : leur origine à l'état spontané n'est plus actuellement vérifiable, mais est seulement déduite par raisonnement.

L'orange douce de la protohistoire, si elle a existé, peut avoir été importée d'Orient, mais elle peut aussi être née d'une hybridation ou d'un « sport » botanique dans une station cultivée de l'Occident. Il est permis de raisonner ainsi pour une orange protohistorique du Jardin des Hespérides, puisque la question se pose identiquement pour notre orange douce moderne. L'orange douce moderne est peut-être née dans la péninsule ibérique, par une mutation de la bigarade, car les Portugais, qui passent pour l'avoir rapportée de l'Inde, ne visitèrent ce pays qu'en 1498, puis la Chine en 1518. Or, l'orange douce est citée comme cultivée en Italie et en Espagne « dans les textes du XIV^e siècle » (Gallesio, Goeze, Targioni-Tozzetti, etc.).

On a dit également, et il convient de ne pas l'oublier, que la statuaire apportait une solution divergente au mystère des pommes d'Hespéris, cat Hercule est parfois représenté ayant en main des fruits reconnaissables : ce serait des coings (6).

En outre, que l'on veuille bien réfléchir à cette naturalisation massive des agrumes sur les rives de l'Atlantique ; il n'y a pas d'autre exemple d'une pareille facilité d'adaptation aux climats atlantiques, de la formation naturelle de forêts denses d'arbres orientaux récemment importés. Les forêts d'aurantiacées atlantiques de Guinée, de Floride, du Brésil, du Paraguay sont une réplique moderne du Jardin des Hespérides atlante ; après une éclipse de plusieurs millénaires, le pain d'arbre, l'agrume, conquiert à nouveau l'Extrême-Occident.

Jean GATTEFOSSÉ.

---

(1) Quand nous disons : Jardin des Hespérides, le mot jardin seul a un sens géographique ; les Héspérides, sœurs des Atlantides, sont des déesses filles d'Atlas, peut-être une représentation de la constellation des Pléiades. Diodore dans un même paragraphe appelle la contrée tantôt Hespéritis et tantôt Hespéris ; ce dernier nom, conforme à l'onomastique grecque est parallèle à Atlantis, appellation du pays habité par les Atlantides. On peut donc discuter de la légitimité des qualificatifs atlantéen et altantidien, hespéréen et hespéridien. Dans les temps modernes on a même écrit hespérindien, qui signifie alors Indien occidental, applicable aux seuls Américains. Si nous disons Maghreb, et non Maroc, c'est que Maghreb est rigoureusement synonyme d'Hespéris, avec la signification de coucher du soleil, pays du soleil couchant ; Algarve ou Portugal. Par contre, Maroc, contraction de Marrakech, dériverait de Koush : comme Bacchus (Ba-Koush) est le père de Koush, Marrakech (Mar-Koush) est la cité de Koush ; « marocain », mot que nous avons forgé récemment mais qui reste une altération de Marrakech, a donc la signification raciale de Koushite et ne s'applique bien qu'aux gens à peau foncée du sud, les Haratin.

Le nom Mar-Koush est antérieur à la fondation de la ville de Youssef ben Tachfine; il s'applique plus à la région qu'à un site précis. L'étymologie en a été donnée par Louis Rinn (Les origines berbères). Alger 1889, (p. 332) et adoptée depuis par nombre d'auteurs. Elle est, en tout cas, en parfait accord avec les traditions orales et écrites des Juifs du sud marocain, relativement aux Koushites chrétiens antérieurs au VIII^e siècle. Au sujet de ces traditions juives, voir notre « Juifs et Chrétiens du Dra, avant l'Islam » (Mémoires de la Société de Préhistoire du Maroc, 1935).

(2) Il n'est absolument pas français ni espagnol, Il n'est pas venu du latin dans la langue italienne moderne, mais d'un dialecte local vestige de l'une ou l'autre des langues italiques antérieures au latin.

(3) En espagnol : « Agria » pour bigarade.

(4) Languedocien, langue romane : hort.

(5) Peu de temps avant sa mort, André de Paniagua nous confia le soin de publier sa thèse sur l'Atlantide, qu'il situe en Crimée et sur la mer d'Azow. Son travail parut dans les « Mémoires de la Société d'Etudes Scientifiques et Archéologiques de Draguignan. » Il connaissait par notre collaboration à la « Bibliographie de l'Atlantide » et par notre correspondance la divergence de nos idées et nous marquait ainsi son héroïque confiance. Nous n'avons publié notre thèse atlantéenne que cinq ans après la sienne (1927-1932), afin, précisément, de faire honneur à cette confiance.

La communication de A. de Paniagua « L'Atlantide ». été lue à la Société d'Etudes Scientifiques et Archéologiques de Draguignan dans la séance du 1^er décembre 1927 et publiée dans les « Mémoires » de cette Compagnie. (Vol. 1926-27) ; celle de J. Gattefossé « L'Atlantis et le Tritonis Occidental » est parue daps les « Mémoires de la Société de Préhistoire du Maroc », deuxième semestre 1932.

(6) Un auteur s'est attaché à cette démonstration : P. J. Amoreux, « Dissertation sur les Pommes d'Or des Hespérides », s. l., 1809, 32 pages ; nous serions reconnaissants à qui pourrait nous procurer cet ouvrage que nous cherchons en vain depuis vingt ans.

J. G.

(Revue Française de l'Oranger, Casablanca - Août 1939.)

# ROURE-BERTRAND FILS

ET

# JUSTIN DUPONT

SPÉCIALITÉS

**ACETIVENOL**
**DYNAMONE** — FIXATEURS INCOMPARABLES POUR PARFUMS DE NOTE CHAUDE ET PERSISTANTE

**JASMOGENE** — LE PLUS RÉCENT ET LE MEILLEUR JASMIN DE SYNTHÈSE

Usines à ARGENTEUIL et à GRASSE (France).

Fabrique de Spécialités Aromatiques

DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

## R. E. LOISSE DE SOISEL

GRASSE (A. M.) France

PARFUMS COMPOSÉS ABSOLUS

Pour Extraits, Poudres, Crèmes, Eaux de Toilette, etc.

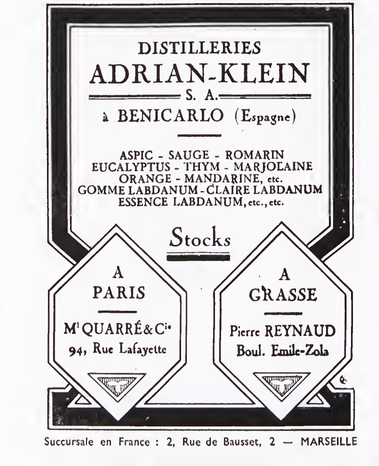
EXTRAITS ALCOOLIQUES EN GROS

QUINTESSENCES NATURELLES

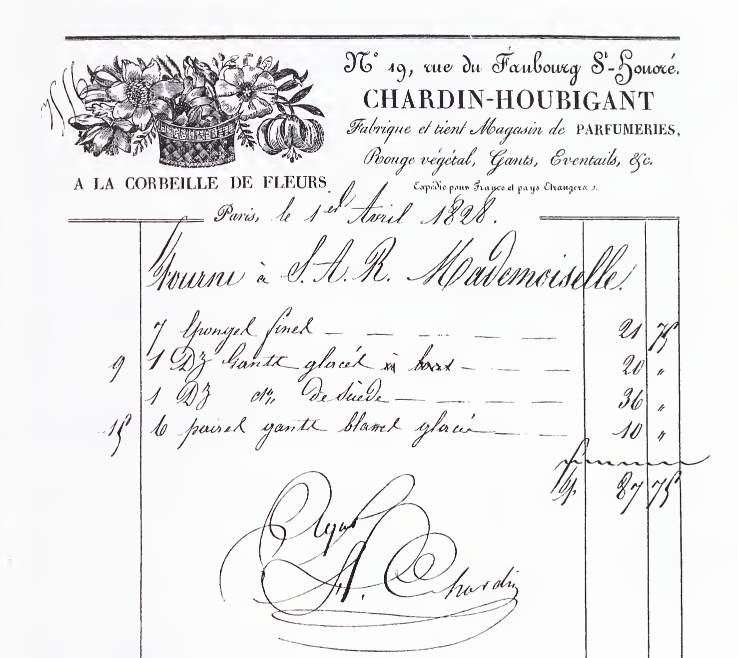
BASES SYNTHÉTIQUES

Vingt-cinq ans d'expérience

— Réputation Mondiale —


Succursale en France : 2, Rue de Bausset, 2 — MARSEILLE



N° 19, rue du Faubourg St-Honoré.

CHARDIN-HOUBIGANT

Fabrique et tient Magasin de PARFUMERIES,

Rouge végétal, Gants, Eventails, &c.

A LA CORBEILLE DE FLEURS

Expédie pour France et pays Etrangers.

Paris, le 1er Avril 1828.

Fourni à S.A.R. Mademoiselle

| | | | |
|---|---|---|---|
| | 7 Eponges fines | 21 | 75 |
| 9 | 1 Dz Gants glacés à bout | 20 | " |
| | 1 Dz d° de Suède | 36 | " |
| 15 | 6 paires gants blancs glacés | 10 | " |
| | | 87 | 75 |

Acquit
A. Chardin

Grâce à l'amabilité d'un de nos lecteurs, nous avons pu faire reproduire un exemplaire d'une facture de la Maison Chardin-Houbigant, datant de 1828, Le document que nous publions ci-dessous est postérieur de plus de 50 ans à la fondation de la Maison Houbigant qui remonte à 1775. Nous sommes heureux de résumer rapidement la prestigieuse histoire de cette grande Maison de Parfumerie, une étude plus approfondie ayant été faite en décembre 1937 par notre confrère les « Parfums de France ».

En 1775, Jean-François Houbigant fonda la parfumerie « A la Corbeille de fleurs », dans l'immeuble de la rue Faubourg Saint-Honoré — occupé encore aujourd'hui par la Maison Houbigant.

Dès ses débuts, le Parfumeur-Gantier connut le succès, et après la tourmente de 1789, il fut en vogue non seulement dans toute l'aristocratie de l'Empire, mais aussi dans les grandes Cours d'Europe.

Grâce à son activité, Houbigant contribua pour une grande part à l'essor de la Parfumerie Française pendant la seconde moitié du XIXe siècle.

Jean-François Houbigant tenait la création d'un parfum comme chose délicate et ne laissait rien au hasard, aussi ses créations sont restées célèbres. C'est en suivant les traditions de cette ligne commerciale que la Maison Houbigant est devenue l'une des plus importantes firmes françaises de parfumerie.

Ses installations actuelles sont très modernes et n'ont rien à envier aux salles de préparation américaines : tout y est de bon goût, et la collaboration de tous facilite la tâche de la Direction.

On constate avec plaisir la vitalité et la continuité des traditions commerciales et scientifiques françaises, malgré les événements contraires,

Première Usine créée en France
LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'EUROPE

TUBES EN ÉTAIN

Tous Tubes émaillés et imprimés pour présentations élégantes.
70 années d'expérience

STILLIGOUTTES

ÉTABLISSEMENTS Krieg & Zivy
INGÉNIEURS E.C.P.
9, Rue Louis Lejeune GRAND-MONTROUGE (Seine)
Téléph.: Alésia, 40-80, 81, 82

POUR MONSIEUR
DORIN PARIS FRANCE
CRÈME DE TOILETTE
Crèm
Siam
LONDRES
PARIS




# Eaux distillées des Hespéridées

M. Charles Harmel, Docteur en Pharmacie, a bien voulu nous envoyer sa thèse de Doctorat, intitulée: « Contribution à l'étude des Eaux distillées des Hespéridés des Alpes Maritimes ».

Cet important travail a rassemblé en un tout homogène les études faites antérieurement dans les usines Tombarel, de Grasse, et y a adjoint des recherches nouvelles.

Après un historique et une notice botanique l'auteur étudie le dosage des essences dans les eaux distillées aromatiques. Puis il résume tous les travaux déjà connus sur les essences tirées des eaux de fleurs d'oranger bigarade, extraites de diverses façons et les compare aux résultats des analyses des essences de décantation.

Le même travail est fait sur les eaux de l'oranger doux et sur les eaux de feuilles de mandarinier.

Puis, une étude très importante au point de vue thérapeutique indique les effets des eaux distillées d'aurantiacées sur les mouvements de l'intestin.

Avant une importante et précieuse bibliographie, l'auteur résume sa thèse dans les termes que nous reproduisons ci-après :

« Nous avons indiqué dans ce travail les méthodes analytiques et les procédés à utiliser en vue de l'étude d'une eau distillée d'Hespéridée et celle de l'essence extraite de cette eau.

Il semble bien démontré que l'un des meilleurs moyens pour apprécier la valeur d'une eau distillée aromatique est la recherche du pourcentage d'essence contenu dans cet hydrolat.

Ce principe, nouvellement introduit dans le Codex, avait déjà été admis par plusieurs auteurs qui préconisèrent des procédés assez différents les uns des autres. Les résultats obtenus varient, de ce fait, dans des limites très étendues, peu précises et souvent contraires à la réalité des faits.

Notre premier soin a donc été — tout en conservant le principe même de la méthode du Codex — d'étudier, dans tous ses détails, un procédé pratique capable de permettre l'appréciation de la teneur en Essence avec une précision suffisante. Le procédé, une fois mis au point, nous avons alors effectué le dosage d'un très grand nombre d'échantillons d'eaux de Fleurs d'Oranger provenant de diverses usines des Alpes-Maritimes.

Toutes ces eaux présentaient un caractère indiscutable d'authenticité.

C'est ainsi que nous avons été à même de nous rendre compte, d'une manière certaine, que la teneur en essence exigée par le nouveau Codex (0,035 à 0,040%) est très supérieure, pour une eau Kg-Kg, à celle qui est réellement contenue dans les eaux obtenues par l'industrie spécialisée des Alpes-Maritimes.

Il serait souhaitable — si on veut bien nous permettre de formuler des vœux — que ces données du Codex soient soumises à révision et si la teneur en Essence, actuellement exigée devait être maintenue, il faudrait alors admettre une concentration variable de l'eau par rapport au poids des fleurs.

La méthode du Codex, d'ailleurs, n'est pas sans légères critiques en ce qui concerne l'appréciation de la teneur réelle en Essence des Eaux Aromatiques, ainsi qu'il résulte de nos recherches du 2° et 3° épuisements au pentane. Cette teneur réelle est difficile à déterminer exactement, car elle est fonction du choix du solvant. En effet, nous avons pu mettre en évidence les grandes différences de rendement obtenues suivant que l'on s'adresse à tel ou tel solvant ; nous avons du reste donné une explication de ces différences constatées en déterminant, par notre méthode, les faibles solubilités de certains constituants des Eaux de Fleurs d'Oranger dans le pentane.

Nous avons montré également que la benzine extrayait des Eaux de Fleurs d'Oranger une quantité appréciable de stéaroptènes qui s'y trouvent maintenus en solution, alors que le pentane était sans action.

Cependant, le grand intérêt de la méthode du Codex réside dans le fait que le dosage de l'Essence toujours effectué d'une manière uniforme, avec le même solvant permet de juger comparativement la valeur des différents échantillons examinés.

Pour rechercher la fraude à l'eau de fleurs par l'eau de feuilles, en dehors de l'examen organoleptique (gustatif et olfactif), préconisé déjà par Kling, qui reste, à notre avis, dans l'état actuel de l'analyse, le contrôle le plus efficace, un autre examen peut fournir d'utiles indications, ainsi que nous l'avons montré, c'est celui des constantes et des caractères des essences extraites de ces eaux.

Si l'analyse porte, non plus sur l'essence, mais sur l'eau distillée elle-même, il résulte de notre étude qu'il nous paraît bien difficile de porter un jugement sans critiques sur sa valeur. Néanmoins, on peut, à titre d'indications préliminaires, fixer une certaine limite à l'indice d'éthers, aux indices d'iode et de permanganate, à l'indice d'acidité et au faible pH de ces eaux au moment de leur préparation, également à la teneur en indol qui est de l'ordre de 1/100.000 à 1/200.000 (pour une eau Kg-Kg) ; tout cet ensemble permet déjà de se faire une opinion sur la valeur des eaux.

matières premières pour parfumerie
et produits pharmaceutiques
Fontaine s/Saôn

# Chrysa

MENTHOL CODEX

Géraniol 100 %, Citronellols 100 %
ACÉTATES DE LINALYLE
Acétates de Géranyle 100 %
Linalol, Nérol, Rhodinol

AGENCE A PARIS : 10, Rue Lord Byron (Balzac 21-75)



ETABLISSEMENTS
# BETTS & BLANCHARD

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 Fr.
LA BASTIDE BORDEAUX
BOITE POSTALE N° 17

TUBES SOUPLES
IMPRESSIONS DE LUXE
CAPSULES ET BOUCHAGE
EN MÉTAL PLASTIQUE
BOUCHONS STILLIGOUTTES

STILLIGOUTTE
EN MATIÈRE PLASTIQUE
tous les coloris
BREVETÉ TOUS PAYS

MOUSSE INNOX
INNOXA
PARIS

démonté
monté

A la suite de dosages multiples et variés, nous avons pu nous rendre compte que la teneur en Essence des eaux de fleurs d'oranger diminuait très sensiblement à mesure du vieillissement de ces eaux, et nous avons déterminé exactement l'ordre de grandeur de l'altération.

D'autre part, nous sommes convaincus que la nouvelle édition du Codex a fixé une limite beaucoup trop rigoureuse pour le résidu d'évaporation des eaux de fleurs d'oranger : (0,0012 %).

Là encore, les très nombreux essais auxquels nous nous sommes livrés, nous permettent d'affirmer que, dans la distillation industrielle correcte, cette limite est toujours dépassée.

Si l'expert ou le pharmacien s'en tenaient donc à la détermination de ce résidu, il n'existerait pratiquement, à l'heure actuelle, sur le marché aucune eau de fleurs d'oranger pure qui soit officinale !

Cet essai qui vise la recherche de l'adultération de l'eau de fleurs d'oranger par l'addition d'eau ordinaire, nous paraît trop rigoureux ; il devrait donc être modifié et tenir compte de la détermination du résidu après évaporation et du résidu après calcination.

Enfin, nous avons étudié les caractères analytiques d'eaux distillées Kg-Kg de feuilles de bigaradier, d'oranger doux, de citronnier, de mandarinier, et les constantes des essences extraites de ces eaux, peu de recherches ayant été faites jusqu'ici sur cette question. A cette occasion, nous avons donné aussi les caractères des essences décantées au cours de la distillation, celles provenant des Alpes-Maritimes ayant été très peu étudiées jusqu'à ce jour.

Pour terminer, il nous a paru intéressant de démontrer par des essais pharmacodynamiques que l'eau de fleurs d'oranger possédait des propriétés antispasmodiques intestinales indéniables.

Souhaitons enfin que cette eau de fleurs d'oranger, soigneusement préparée par notre industrie régionale, reprenne, en thérapeutique, la place à laquelle ses réelles vertus lui donnent droit. »

Toutes nos félicitations au Dr Harmel pour son travail si utile à tant de points de vue.

# BREVET - CONTREFAÇON

No 1378 Me Masson Pellecuer c/- Baudecroux p. c. Cour d'appel de Paris du 25 janvier 1939.

**Cour de Cassation — Chambre Criminelle,** 7 juin 1939.
P. Caous, Président

La Cour,

Sur le rapport de M. le Conseiller Bouchardon, les observations de Me Auger, avocat à la Cour et les conclusions de M. l'Avocat Général Picard.

Statuant sur le pourvoi de Pellecuer (Edouard-Firmin) demeurant à Vitry-sur-Seine, contre un arrêt de la Cour d'Appel de Paris en date du 25 janvier 1939, qui l'a condamné, pour contrefaçon, à des réparations civiles ;

Vu le mémoire à l'appui du pourvoi ;

Sur le moyen pris de la violation des articles 30 et 31 de la loi du 5 juillet 1844 et 7 de la loi du 20 avril 1810, pour défaut de motifs et manque de base légale, en ce que l'arrêt attaqué a condamné Pellecuer pour prétendue contrefaçon d'un produit de beauté dont Baudecroux aurait imaginé à la fois la composition et le mode de fabrication, alors qu'il résulte de ses propres constatations d'une part, que le produit en question est un produit banal décrit dans les ouvrages professionnels ; d'autre part, que le procédé de fabrication est lui-même connu et répandu ;

Attendu que l'arrêt attaqué énonce que le produit imaginé par Baudecroux, partie civile, et appelé « Rouge Baiser » est un produit industriel nouveau et qu'il a été obtenu à l'aide d'un procédé de fabrication nouveau ;

Qu'il ajoute que les antériorités, opposées par Pellecuer et tirées de l'ouvrage de A. Poucher « Parfums, cosmétiques et savons, avec références spéciales aux Produits synthétiques, publication anglaise », ont été écartées par les experts ;

Qu'il déclare enfin que le procédé Poucher et le résultat obtenu n'ont aucun rapport avec ceux qui font l'objet du brevet Baudecroux et que Pellecuer s'est uniquement inspiré du procédé du plaignant, en contrefaisant d'une façon servile l'invention de ce dernier ;

Attendu que l'appréciation de la valeur des antériorités opposées au brevet, en vertu duquel a lieu la poursuite appartient souverainement aux juges du fait et qu'à cet égard, la Cour de Cassation n'a pas à contrôler les éléments dont ils déduisent la nouveauté ou non de l'objet breveté ;

Que dès lors, le moyen ne saurait être accueilli ;

Et attendu que la procédure est régulière ;

Rejette le pourvoi ;

Condamne le demandeur, par corps, à l'amende et aux dépens ; fixe au minimum la durée de la contrainte par corps.

MANUFACTURE DE PRODUITS CHIMIQUES DU

# DAUPHIN

Téléphone : 138 et 78 part.

**BOURGOIN (Isère)**

Télégrammes Chimiquee Bourgoin

MENTHOLS d'ESSENCES NATURELLES "CODEX"
RECRISTALLISÉ D. A. B. 6.

MENTHES : Glaciales
Italo Mitcham crue et triple rectification

HYDROXYCITRONELLAL 99/100%

MUGUÈNE
Succédané de l'hydroxy, résistant aux alcalis bouillants

DAUPHÉNONE
Nouveauté. Note Jacinthe très fleurie

La plus importante Production Mondiale en

GÉRANIOLS, Savons, Techniques, Extra, 100%

CITRONELLOLS
Droit 99/100%, Extra 99/100%
et leurs ETHERS

CITRONELLOL GAUCHE 99/100%

AMBROL absolu. Nouveauté

RHODINOLS

LINALOLS de SHIU et de BOIS DE ROSE

ACÉTATES de LINALYLE
93/94, 97/98 %

DAUFIXIOL Fixateur
BENZYLIDÈNEACÉTONE

TERPINE, TERPINÉOL, TERPINOL

ACÉTATE de TERPÉNYLE
99/100% d'odeur remarquable

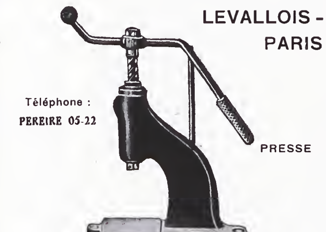
AGENCE A PARIS : ROBERT GIRARD - 6-8 rue d'Anjou, ASNIÈRES
Téléphone Grésillons 26-06

# LENOIR & C^IE

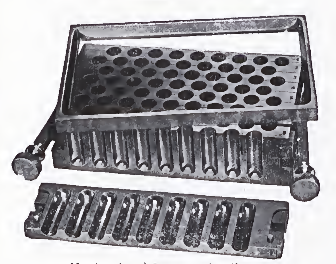
15, Rue Danton, 15

LEVALLOIS - PARIS

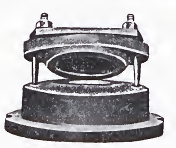
Téléphone :
PEREIRE 05-22



PRESSE



Moules à raisins pour les lèvres



Moules à savon de toilette

**MATÉRIEL D'OCCASION**

**Machines intéressant la Savonnerie et la Parfumerie**, telles que, Broyeuses, Peloteuses-Boudineuses, Presses de tous genres, Rabots, Coupeuses, Batteuses, Mélangeurs, Concasseurs, Machines à remplir, à fermer les tubes, etc...

Reparations de Machines de toutes Marques. Montages et Réglages sur place

# INDUSTRIE DES PRODUITS DE COSMÉTIQUE

par G. MAZUYER

Monsieur G. MAZUYER a prononcé, en Août dernier, une intéressante conférence à la Société de Chimie Industrielle sous la présidence de Monsieur Justin DUPONT.

Après avoir exposé les transformations successives de la Cosmétique, l'orateur indique que la cosmétique peut se subdiviser désormais en trois branches :

La cosmétique esthétique : celle du fard.

La cosmétique hygiénique, d'usage quotidien, et enfin

La cosmétique thérapeutique, ayant pour objet le traitement des dermatoses sous le contrôle médical.

Puis après avoir revendiqué la première place pour la Technique Française, Monsieur Mazuyer oppose avec logique la technologie et la Science, montrant l'importance grandissante de celle-ci dans l'invention et la préparation des produits cosmétiques.

Actuellement, dit-il, le renouvellement des idées est tel que, dans un Congrès International, Monsieur le Professeur Fourneau, de l'Académie de Médecine, a pu, pour la première fois peut-être, considérer la cosmétique comme un ensemble de connaissances distinctes.

Puis l'orateur indique les notions minimum que doit connaître le cosméticien à savoir :

« Les théories thermodynamiques de Willard Gibbs importent à la cosmétique de saponification, parce qu'elles démontrent l'influence de l'éparpillement de l'énergie, et expliquent les états bien différents en fonction de la température.

De même, la notion des systèmes de phases, qui pénètre maintenent toute la technologie cosmétique, se rattache aux propriétés des électrolytes, et par suite de la haute importance des phénomènes de surface, la connaissance, à la suite de Mc Bain, du mécanisme de l'adsorption est nécessaire à comprendre l'influence de la composition des phases discontinues, pour l'équilibre des systèmes,

La théorie micellaire, formulée par Duclaux, est encore une donnée de portée considérable, puisqu'elle permet de rapporter à la molécule des mesures telles que celles de la charge électrique.

Egalement, les mesures de tension superficielle et interfaciale, poursuivies par Lecomte de Noüy notamtamment se rattachent à la notion de colloïde protecteur, laquelle a provoqué d'importants progrès techniques en cosmétique.

Ici, le concept de couche monomoléculaire, étudié par Devaux, utilisé par Jean Perrin, pour évaluer les grandeurs moléculaires, intervient pour expliquer la solidité ou l'instabilité des complexes émulsoïdes, et l'étude de l'orientation moléculaire par Langmuir et ses continuateurs, en relation avec la polarisation, a permis d'associer à l'insaturation la propriété d'onctuosité, suggérant d'importantes améliorations dont les techniques cosmétiques tirent parti. "

Ajoutant in fine, une mention relative aux divers rayonnements utilisables en cosmétique.

Puis il mentionna les divers moyens d'investigation et de contrôle, mis à la disposition des laboratoires de cosmétologie.

S'attachant ensuite aux apports que la biologie fait à la cosmétologie, il continua en ces termes :

" Chacun sait le progression remarquables des sciences biologiques au cours des derniers vingt ans. Les travaux ont été dirigés vers des buts thérapeutiques, qui sortent de notre cadre évidemment ; néanmoins, nous devons connaître ces apports pour leur relation avec les applications externes. Bien des concepts, trop hâtivement vulgarisés, prêtent dans le public à des généralisations excessives ; il convient de se garder de cette erreur et d'indiquer les connaissances biologiques qui importent à nos techniques, en élaguant tout le conjectural, aussi tout le merveilleux dont on les farde.

Dans la masse des données, bornons-nous à retenir pour notre sujet particulier, simplement deux notions précises et claires :

En premier lieu :

L'étude de la structure de la cellule vivante démontre une analogie très exactement comparable à celle de la la micelle colloïdale ; c'est là un fait d'une immense conséquence ; nous y reviendrons plus loin, à propos de l'application des lipoïdes aux excipients cosmétiques.

En second lieu :

L'étude des processus physiologiques améliore les moyens de la thérapeutique cutanée.

On sait généralement, aujourd'hui, que certains dérèglements de fonctionnement sont en corrélation avec une déficience de nutrition générale d'origine glandulaire, et l'on admet que les anomalies de la sécrétion, que les vices de la nutrition cutanée, que la calvitie ou l'hypertrichose, que diverses affections tissulaires sont en rapport avec une insuffisance hormonale locale. Les vitamines,

SOCIÉTÉ ANONYME

# TOMBAREL FRÈRES

## GRASSE

## PRODUITS A L'IRIS

CONCRÈTE

ABSOLUE

RÉSINOÏDES

## LAVANDE

ESSENCES DISTILLÉES

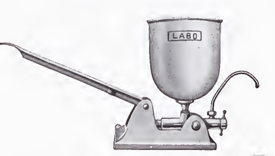
ESSENCES CONCRÈTES ET ABSOLUES

POUR

# MÉLANGER,

# AFFINER,

# ÉMULSIONNER




LAITS, CRÈMES, POMMADES, ONGUENTS ET TOUTES SPÉCIALITÉS COSMÉTIQUES ET PHARMACEUTIQUES

UTILISEZ les MACHINES




Types laboratoires et industriel

Débit de 10 à 600 kg à l'heure

Fabrication

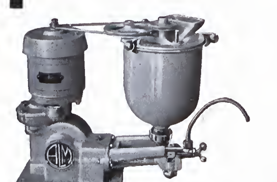
FRANÇAISE

des E^ts AUGUSTE & DES MOUTIS

37, Rue Saint-Blaise, 37 - (PARIS 20e)

Tél. : ROQuette 30-01 R. C. Seine 208942

DOCUMENTATION FRANCO



apparentées aux hormones au point de vue activité et constitution, ont également un rôle dans ce processus fonctionnel.

On suppose l'existence, dans les cellules de la peau, d'un facteur propre à fixer ou à activer l'hormone spécifique véhiculée per le sang, D'autre part, certaines vitamines prendraient naissance des provitamines respectives de l'organisme, grâce à l'énergie photochimique accumulée dans les cellules épidermiques.

De nombreuses vérifications cliniques rendent plausible l'hypothèse d'une insuffisance locale de cette distribution. On cherche à remédier par administration externe à cette déficience ; dans certains cas, elle peut être compensée par apport direct.

Les études tendent à déterminer les corps dont la présence ou la carence influe sur l'état de santé de l'épiderme, de la muqueuse ou du cheveu ; un immense travail se poursuit, fourni parallélement par les médecins, les biologistes, les chimis tes, et les recherches se développent chaque jour davantage.

Bien entendu, il n'appartient pas aux cosméticiens de confirmer, ni d'infirmer les résultats annoncés, mais il les intéresse directement de les constater et de savoir que la réalité de la résorption cutanée n'a plus à être démontrée.

Il s'ensuit que l'appropriation des excipients cosmétiques à la thérapeutique réparative constitue une fonction nouvelle de notre profession, et de la plus haute importance, puisque de l'exact ajustement de nos techniques dépend en grande partie l'efficacité nécessaire.

Il convient, là encore, de ne pas inconsidérablement dépasser par des espoirs impossibles les résultats intervenus. Hélas, il semble bien acquis que l'âge se manifeste par un signe caractéristique, qui est précisément la diminution de l'activité réparatrice des tissus ; on peut craindre qu'au stade de l'activité fonctionnelle diminuée, l'apport de vitamines ou d'hormones soit peu efficient, et sans doute le succès de la cure de rajeunissement par voie externe postule-t-il un état minimum de jeunesse.

L'intoxication humorale est une autre cause de vieillissement prématuré des tissus — surtout avec le genre de vie de notre civilisation présente.

Justement, il est encourageant de signaler qu'il apparaît possible de libérer les tissus des substances toxiques qui les imprègnent, et de les soumettre à l'action de certains ferments aptes à provoquer l'analyse des épidermes vieillis et la synthèse de tissus neufs doués de vitalité nouvelle. Pour une autre école, l'une des causes profondes du vieillssement est la floculation des colloïdes du protoplasma cellulaires : voilà qui nous ramène à notre technologie ".

Nous ne développerons pas les paragraphes relatifs aux moyens mécaniques mis à la disposition du fabricant, ni ceux qui précisent les conditions imposées aux fards et matières colorantes et aux corps gras (corps gras durcis, corps gras sulfonés, glycérides incomplets et hydrocarbures minéraux). Cette partie de la conférence, très précieuse aux préparateurs, sera trouvée par eux dans le tiré à part édité par Chimie et Industrie (28, rue St-Dominique, à Paris), mais nous terminerons par un extrait du chapitre relatif aux lipoïdes, dont la conclusion s'accorde par des arguments décisifs aux théories exposées si souvent dans cette revue.

,, Revenons sur l'analogie de structure entre la cellule et la micelle colloïdale. On sait que les tenants de la théorie mécaniste — actuellement prédominante — rapportent les phénomènes vitaux au seul jeu de la mécanique moléculaire, et qu'ils pensent que la molécule protéique ou son agglomérat est l'image d'une cellule. Prenons ce postulat tel quel et, par abstraction, dépassons la cellule jusqu'à grandeur du lipoïde gonflé d'eau d'un système dispersé.

Ce rapprochement n'a rien d'audacieux ; en réalité, il y a beau temps qu'on a constaté l'assimilation étroite de structure entre la cellule vivante et la micelle colloïdale, l'une et l'autre étant caractérisée par une cellule close électrisée positivement sur la face externe, négativement sur la face interne.

Au-delà de la cellule, il existe des conditions identiques dans le système de nos dispersions colloïdales cosmétiques, où le lipoïde se trouve dans la phase continue, forme justement la mieux appropriée à la résorption cutanée. En fait, entre cellule, micelle colloïdale et granule dispersé, il n'y a qu'une différence de grandeur.

Sans aller trop avant dans ces considérations de morphologie, pourtant nécessaires, précisons que l'une des propriétés spécifiques des lipoïdes est de former des gels par imbibition d'eau, sans dissolution, sans combinaison chimique, mais sous un arrangement particulier qu'on a pu assimiler à des cristaux, hydrophiles sur une face, hydrophobes sur l'autre, cristaux dénommés par les histologistes figures myéliniques.

La figure myélinique se compose très rapidement en lames superficielles d'épaisseur constante, qu'on pense être monomoléculaire ou bimoléculaire dans certains cas ; ces lames se soudent par des faces déterminées en recouvrant, avec ou sans discontinuité, un granule de sel. Cette action est ainsi comparable à un tropisme qui dépendrait d'un processus physico-chimique.

Il en résulte une combinaison d'un état colloïdal avec une structure cristalline, dont le propre est d'être d'une extrême solidité.

Cet arrangement particulier constitue le film de colloïde protecteur qui permet d'enrober jusqu'à 74% — en théorie — d'eau dans la phase discontinue des dispersions colloïdales nommées " eau dans huile ", et il faut entendre que la phase discontinue peut aussi bien être représentée par un corps gras plastique ou un solide pulvérulent.

Cette construction est si complexe qu'elle est à peine perceptible pour les histologistes ; cependant sa réalité et son rôle transparaissent de façon tout à fait explicite dans les expérimentations au laboratoire cosmétique.



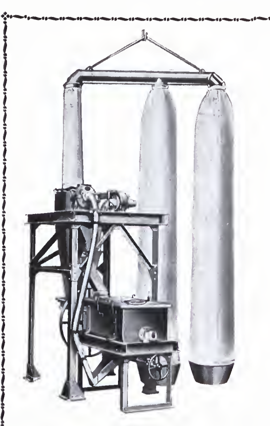



ARRONDIT
FLEURIT
EXALTE
FIXE

*TOUS LES PRODUITS DE PARFUMERIE*

ETAB. POLAK & SCHWARZ

BOIS - COLOMBES (SEINE)



# BROYEURS FORPLEX

Le Groupe

MÉLANGEUR-BROYEUR SÉLECTEUR FORPLEX D

Breveté S. G. D. G.

est l'appareil le plus moderne pour la production de
Poudre de riz de Grand Luxe à la finesse du Tamis 300
AUCUNE MANIPULATION — AUCUN TAMISAGE

## Société LES ATELIERS RÉUNIS

Société Anonyme au Capital de 550.000 Francs

12, Rue de l'Hautil, 12
TRIEL-SUR-SEINE

Téléph. : 38 à TRIEL-SUR-SEINE
(régional)
— R. C. Seine 161-076 —



Une des particularités spécifiques des molécules de lipoïdes protéïques est leur grandeur extrême ; leur dimension peut atteindre le dixième de micron, c'est-à-dire la limite supérieure de la numération microscopique pour des colloïdes.

Une autre particularité est la flexibilité, laquelle conditionne la souplesse de la peau, celle du cheveu comme également celle de la laine ou des fibres de cellulose. Il est bien connu que l'étude aux rayons X a permis de déterminer de longues chaînes de cette structure, ces chaînes peuvent, en diverses parties de leur ensemble, se distendre et se replier, ce qui explique la contraction de nos muscles, le rétrécissement de nos tissus, aussi bien que l'enrobage des micelles colloïdales, et même des sphérules émulsoïdes.

La réalité de ce mécanisme n'est pas connaissance courante ; pourtant tout le monde se représente aisément la charpente qui enserre le noyau de protoplasma, limité par une membrane dans les cellules végétales, tout le monde connaît une barrière protectrice analogue dans le phénomène de la phagocytose, et tous les cosméticiens savent que la rétention d'eau par la lanoline s'effectue par un mécanisme identique.

Pour illustrer ce fonctionnement, on peut rappeler encore que l'un des objectifs de la théorie humorale bien connue est de rechercher les facteurs de stabilité des colloides du corps humain, exactement comme c'est un objectif de nos techniques, de rechercher l'ajustement de la stabilité de nos préparations colloïdales.

C'est là, pense-t-on, le minimum qu'on doive connaître sur la question. Ainsi, avons-nous voulu mettre en lumière le fait que les molécules de protéïne, dans des conditions requises, effectuent le même travail que les cellules exécutent dans l'organisme, où elles rattachent à une causalité chimique le développement embryonnaire. Et n'est-ce pas, en soi, véritablement prodigieux que cette énergétique physiologique se manifeste à la fois dans la cellule organisée et... à notre gré, dans la micelle de certaines préparations, qu'il nous est loisible de réaliser couramment dans nos humbles techniques ".

Le travail minutieux et magistral que Monsieur Mazuyer a exposé devant un auditoire attentif et nombreux a eu le plus vif succès.

Les chimistes français de parfumerie ont compris l'importance de la nouvelle science qui naît sous leurs yeux, la cosmétologie, et ils ne manqueront pas, au cours des années prochaines de lui faire accomplir des progrès dont nous nous enorgueillirons tous.

Toutes nos félicitations et nos remercîments à Monsieur Mazuyer pour son exposé très scientifique, très clair et plein de promesses de succès pour la Parfumerie Française.

# FICHES TECHNIQUES

**Extraction du beurre de cacao et son emploi dans l'industrie des cosmétiques.** — A. M. Burger. — Riechstoff ind. Kosmetik., t. 13, p. 126, 1938.

La matière grasse extraite des graines de cacao au moyen du trichlorethylène est de coloration jaune foncé, fond à 8°, a une teneur élevée en matières insaponifiables (8 à 15%) et contient beaucoup d'acides non saturés, en particulier d'acide linolique, la proportion d'acides palmitique et stéarique n'étant que de 40%.

La matière grasse extraite de la même façon des coques est solide, fond à 28-30°, est très jaune, possède un indice d'acide supérieur à celui du beurre de cacao, plus de matières insaponfiiables (7 à 14%) et des acides non saturés, en particulier l'acide oléique, sa teneur en acides gras solides est de 54%.

On trouvera dans l'original une table indiquant les points de fusion, indices d'acide, proportions de matières insaponifiables, glycérides, acides gras solides et liquides des différentes matières grasses extraites des refus de cacao, des coques, des produits extraits par pression, de la graisse raffinée et enfin du beurre de cacao pur.

**Essence japonaise de menthe poivrée. VII. Etude de la congélation de l'essence de menthe poivrée japonaise.** — E. Shinozaki et M. Odahara. — Repts Imp. Ind. Nesearch Inst. Osaka, t. 18, n° 10, 1938.

La technique par le point de fusion a été utilisée par les auteurs pour déterminer la teneur de menthol libre de l'essence japonaise de menthe poivrée.

Cette méthode donne des résultats légèrement inférieurs à ceux que l'on obtient par la méthode chimique.

**Constituants des teintures pour cheveux du type de la p-phénylènediamine.** — H. E. Cox. — Mfg Perfumer, t. 3, p. 208, 1938.

On sait que les teintures pour cheveux à base de p-phénylènediamine ont l'inconvénient d'irriter la peau. L'auteur rappelle que les dérivés de ce produit que l'on obtient en procédant à des substitutions dans la chaîne latérale ou dans le noyau benzénique sont moins irritants pour la peau. Il indique les caractéristiques de quelques-uns de ces dérivés.

## BIBLIOGRAPHIE

**L'Ozone est le meilleur antidote des gaz de combat** (voir notre article de février 1931, page 93, sous le titre « l'Ozone dans l'Industrie des Parfums. »)

## PETITE ANNONCE

(11 lignes censurées)

# KAOLIN COLLOIDAL

**En poudre fine impalpable, électrolytique, chimiquement pur**
Poudres de texture exceptionnellement fine, d'un grand pouvoir couvrant et absorbant. — Améliore Poudres de visage, poudres compactes, poudres liquides, fards, crèmes dentifrices, savons de toilette, etc...

**Qualités : KAO-GEL** Extra Colloïdal, finesse N° 350 - **COLLOID KAOLIN** Permanent extra blanc 777, stable à la glycérine, densité 350 - **COLLOID KAOLIN N° 000,** Blanc, densité 350 **COLLOID KAOLIN A. C. N° 2,** Blanc, densité 450 **KAOLIN N° 100**

(Logement en fûts de 50 et 100 kilos)

# KAO - GEL

extra-colloïdal - Finesse tamis N° 350 et de qualité très particulière pour : **Poudres - Fards - Compacts**
Comme : **Epaississant - Suspensif - Emulsionnant.** Reste en **suspension** dans l'eau et donne des solutions d'épaisseurs variables jusqu'aux **Gels.** Convient ainsi comme **Corps de pâte à l'eau** pour **Dentifrices** ; pour **Pâtes à l'eau** et glycérine, huiles. — Pour préparation d'Emulsions, Embrocations diverses, **Savons** et **Lotions détersives**, etc...

« René **CERBELAUD** » dans son formulaire de Parfumerie (Tome III) décrit nos Kaolins colloïdaux et les précise dans beaucoup de ses formules : Masques - Composants pour Poudres - Fards et Compacts - Poudres et Pâtes Dentifrices - Solutés et Lotions, etc... En dehors des multiples emplois du Kao-Gel, il écrit aussi « Le gel obtenu de « Kao-Gel » permet d'éviter la Glycérine et même le Glycéré d'amidon de blé, qui, jusqu'ici, était le seul produit permettant d'obtenir des pâtes dentifrices stables ».

# PIGMENTS BLANCS

— — — Naturels et Précipités, poudre extra fine — — —
Alumine - Amidons - Baryum - Carbonates - Kaolins - Magnésie
Silices - Silicates - Sulfates - Stéarates - Strontium - Talcs
Titane - Zinc, etc...

**Circulaires spéciales et échantillons sur demande**

GIGNOUX C° - FABRICANTS A LYON

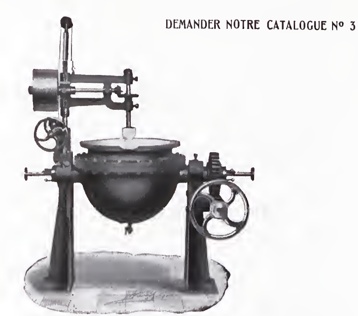


DEMANDER NOTRE CATALOGUE N° 3

# APPAREILS EN FONTE ÉMAILLÉE

CUVES, MONTE-JUS, MÉLANGEURS
VAPORISATEURS, AUTOCLAVES

RÉSISTANT à TOUS PRODUITS CHIMIQUES, TOUTES TEMPÉRATURES ET PRESSIONS



# DANTO-ROGEAT & C^IE

33-39, Rue des Culattes - LYON

TELEG : ROGEAT-LYON
TELEP : PARMENTIER 25-21

BUREAU DE PARIS. 26 Rue de la PEPINIERE
TELEPH LABORDE . 32-20

# COSMÉTOLOGIE DU SOUFRE

Le soufre est un élément fort important de l'épiderme, certains disent le plus important. Sa présence dans la kératine est, en effet, différente de celle que l'on peut imaginer d'un simple constituant chimique. Il s'y trouve à l'état d'acides aminés et notamment de cystine, placés comme des points de liaison entre des chaînes protéiques allongées, et, jusqu'à un certain point, c'est à la présence et à l'absence, ou à la transformation des « ponts » de cystine, que le poil et la peau gardent ou perdent leur aspect de jeunesse et de santé.

On peut figurer de la façon suivante la position du soufre entre deux chaînes protéiniques :

```
NH  CO        Chaîne principale
  \ /
  CH
   |
  CH²
   |
   S               Pont de
   |
   S               Cystine
   |
  CH²
   |
  CH
   |
  CH
  / \
CO   NH       Chaîne principale
```

Sous des actions dont il faudra préciser le mécanisme non seulement la cystine peut être modifiée en cystéine (modification physiologique) mais encore être oxydée, dégradée, décomposée, et ces modifications pathologiques apparaissent comme les éléments de kératoses diverses.

Pour former les couches superficielles de l'épiderme, la kératine emprunte sa cystine aux couches basales très riches en glutathion. Ces couches sont de véritables zones matricielles des zones d'élaboration des produits kératiques : ongles, poils et couche cornée de l'épiderme (Loeper et Bory). Une quantité importante de soufre doit donc être accumulée électivement par l'organisme, pour faciliter et accélérer la formation et la régénération de l'épiderme. (Giroud, Bulliard et Giberton).

La carence soufrée peut être une raison importante de la déchéance des tissus superficiels : la peau et les poils contiennent de 5 à 8% de soufre : un élément constitutif aussi important, pondéralement et chimiquement, ne peut évidemment pas diminuer en quantité, sans de graves retentissements sur le tissu dont il est la base. Au point de vue physico-chimique, la raréfaction du soufre présente, nous le verrons, des inconvénients tout aussi facheux.

Le soufre paraît également jouer un rôle intéressant dans la formation des pigments : les mélanines sont en effet des substances amino-soufrées.

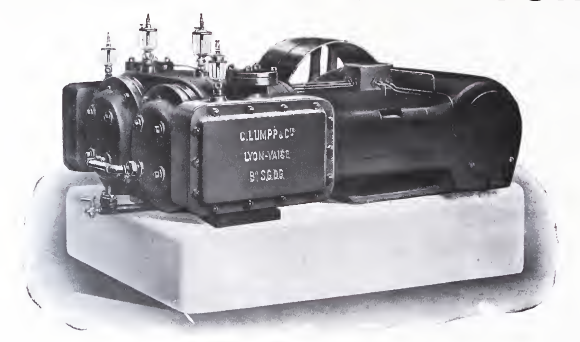
Ce métalloïde se trouve également dans certaines sécrétions endocriniennes, les surrénales et le foie en contiennent presqu'autant que le muscle et que la peau. (En moyenne 1/12° de leur poids)

On le rencontre aussi dans les lipoïdes : jécorines et protagons sont des composés sulfo-glycoliques de la lécithine et de la cholestérine. On peut évaluer à 80 ou 82 grammes la quantité totale de soufre contenue dans le corps humain, pour un individu de 75 kilog.

La caractéristique du soufre organique semble être, avant tout, sa fonction réductrice dans le mécanisme d'oxydo-réduction qui caractérise la vie. C'est sous sa forme Sulfhydryle SH qu'il est le plus actif : il agit en effet, comme porteur d'hydrogène ou accepteur d'oxygène selon la terminologie habituelle de la chimie ; comme capable de perdre et de gagner alternativement des électrons, selon les théories nouvelles.

L'étude du gluthation et des modifications de la cystine et de la cystéine ont donné, sur ce point, des indications patentes : d'autres éléments permettent de croire que ce pouvoir d'oxydo-réduction est encore plus capital qu'on ne l'a encore affirmé ; nous pouvons déclarer qu'il est de la plus haute importance dans les tissus cutanés, exposés par leur face extérieure à l'action de l'air et en contact avec son oxygène. Les échanges y sont sans doute moins caractéristiques que dans les poumons, mais ici et là on peut bien reconnaître que le métabolisme du soufre est prépondérant.

# CH. LUMPP & C° - LYON




## POMPES A VIDE

# DEMURGER & Cie

## Société des Filets-Résilles

Maison Fondée en 1869

15, Rue Sainte-Catherine, 15

**LYON** (1er) France

**Fabrique de voilettes pour mises en plis**
**Filets pour maintenir l'ondulation**




Coiffures de Tennis et de Sports

FILETS ET RÉSILLES
en soie, rayonne et coton

**Filets en**
CHEVEUX NATURELS

Tulle pour Voilette
en tous genres

LES MEILLEURS PIGMENTS BLANCS

## OXYDE DE TITANE PUR
## BLANC DE TITANE

# " KRONOS "




**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU TITANE**

Société Anonyme Française - Capital : Dix Millions

*Agents généraux de vente :*

Anciens Etablissements **P. GILBERT & Cie**

23, rue Ballu, PARIS (9e) —:— Tél. : Trinité 06-06

## EFFETS DU SOUFRE

Les observateurs n'ont pas attendu notre époque pour se rendre compte de l'importance du soufre comme élément de la vie. Les alchimistes préparaient déjà des médicaments fort actifs au moyen de ce corps protéiforme : tantôt solide et tantôt mou, jaune, brun, rouge vif ou noir selon les cas ; soluble ou insoluble, dont ils avaient reconnu le caractère spirituel et diabolique. Raymont Lulle, Nicolas Flamel, Paracelse, Van Helmont et combien d'autres, reprenant des traditions vénérables dont l'origine se perd dans la nuit des temps, préparaient des « baumes de soufre » aux propriétés magiques, capables de donner des combinaisons organo-métalliques solubles d'or et de platine (1) comparables ou peut-être supérieures aux combinaisons modernes de soufre et d'or, utilisées également dans des cas analogues.

Ils combinaient le soufre d'abord à des corps odorants tels que les essences de lavande, d'aspic, de fenouil, d'anis, de romarin, de genièvre, etc. Ces combinaisons sulfurées essentielles dont nous avons reconstitué un certain nombre, possèdent au plus haut point le pouvoir oxydo-réducteur des aromates naturels et offrent sur ces derniers des avantages incontestables, notamment leur action éventuelle sur les métaux. Nous aurons à y revenir.

Mais rendons à César ce qui appartient à César et aux alchimistes et spagyristes, le mérite d'avoir découvert l'Aromathérapie sulfurée dont il sera fait grand cas dans des temps prochains. Non seulement ils attribuaient à ces panacées des propriétés bénéfiques générales fort étendues, les employant, notamment, dans la tuberculose et dans la lithiase rénale et vésicale, mais ils les utilisaient également dans le traitement des maladies de peau et de la lèpre.

Aujourd'hui, le soufre est considéré comme kératoplastique et kératolitique, antitoxique, antiparasitaire, réducteur et sudorifique.

Il favorise la formation de kératine en fournissant l'élément primordial de ce corps : associé au goudron et aux huiles essentielles, il est le meilleur agent de traitement des parakératoses et troubles de la kératinisation : les corps volatils, en le dissolvant et en formant des complexes organiques, favorisent son action.

C'est sous la forme de sulfures qu'il agit comme kératolytique : ses dérivés métalliques sont exfoliants et dépilatoires qui détruisent les phanères et les poils.

Ses propriétés antitoxiques sont complexes : il est probable que son pouvoir réducteur est alors prédominant. La Détoxine isolée de la peau par Iena et Haupt possède des propriétés antitoxiques très générales, aussi bien vis à vis des alcaloïdes que du phosphore et du bleu de méthylène. Les sulfhydryles ont un rôle déterminant dans l'apparition ou dans la protection des phénomènes toxiques cutanés.

Son rôle parasitaire est connu : il peut être attribué soit à la formation d'H2S toxique, soit à son effet réducteur, privant d'oxygène les parasites. Si l'oxydation du soufre est trop violente à la surface de la peau, la formation de SO2 peut être fâcheuse.

L'effet réducteur, en dehors des vastes horizons qu'il nous ouvre, peut être considéré localement comme ayant pour résultat de ratatiner les cellules des endothéliums vasculaires accoutumés à être largement pourvus d'oxygène — d'où rétrécissement des vaisseaux, sédation des phémonènes inflammatoires, diminution de l'état de tension, de gonflement et de prurit. La formation de SO2 doit toujours être évitée.

## ÉLIMINATION CUTANÉE

Le soufre, pour agir, doit conserver son activité électronique, il doit rester porteur ou accepteur d'hydrogène ou d'oxygène : dès qu'il est saturé d'oxygéne, il forme un acide se fixant sur les sels alcalins en les rendant solubles et éliminables. C'est ce qui explique que les tempéraments fortement oxydants, comme les tuberculeux, présentent à la fois une carence de soufre et une déminéralisation parallèle. La Thiémie, ou perte de soufre généralisée est caractéristique de cette maladie. Au contraire l'excès de soufre diminue le métabolisme basal : la labilité oxydo-réductrique interne est suffisante pour diminuer les échanges avec l'air.

Le soufre forme des sulfo-conjugués avec certains toxiques, phénoliques par exemple : ces sulfo-conjugués aromatiques et les sulfates minéraux sont éliminés par la sueur et lui donnent son odeur spéciale et sa salure.

Lorsque la teneur en soufre de la peau est insuffisante, les toxiques appelés à la peau dans un but d'élimination, l'adultèrent et provoquent des maladies de sensibilisation telles que l'urticaire, nombre d'eczémas et de dermites artificielles d'origine externe auto-toxique ou médicamenteuse. Le soufre utilisé localement agit alors comme désensibilisant et comme antitoxique. Associé aux huiles essentielles dans lesquelles il est partiellement soluble à chaud (au bain-marie ou au maximum au point de fusion du soufre) son efficacité est largement augmentée.

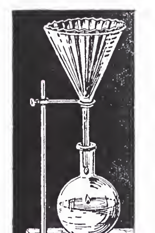
## LE SOUFRE DANS LES DERMATOSES

L'analyse des squames, le titrage du soufre et la reconnaissance de son état dans la peau donne d'utiles indications sur la " nutrition sulfurée " de l'épiderme.

Desgrez et Ayrignac (Sur l'élimination du S. et du Ph. dans les Dermatoses. C. R. Soc. Bio. 1904 11. 435) disent que les dermatoses s'accompagnent d'une déminéralisation importante et d'une prédominance de destruction des

(1). Revue de Pathologie comparée (1930), Oliviero. Pharmacologie du Soufre.

# FILTRES LAURENT



BREVETÉS S.G.D.G.

13, Rue des Envierges

PARIS (20e)

Fondée en 1872

Nombreuses médailles d'Or

Tél. : Ménil 70-35

## PAPIERS A FILTRER

PLISSAGE MÉCANIQUE

Breveté S. G. D. G.

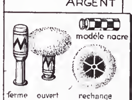
Papiers spéciaux pour la Parfumerie, pour la filtration des ALCOOLS - HUILES ESSENTIELLES CORPS GRAS - VASELINES, ETC.

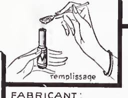
LE FILTRE IDÉAL DU PARFUMEUR

HOUPPETTE PLI

PLIANTE AUTOMATIQUE

se fait en: GALALITH MÉTAL NACRE ARGENT



modèle nacre

ferme ouvert rechange

*Demandez le Catalogue.*

FABRICANT :

ALEXANDRE WILLK

11, Rue de Châteaudun, PARIS

PIERRES D'ALUN-HEMO-CRAYONS

en vrac ou conditionnés

## Les Produits OSMA

15, Rue de la Quarantaine — LYON

Tél. : Franklin 61-04

A PARIS :

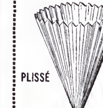
Vve Charles LIORZOU

15 bis, Rue Leconte de Lisle — Tél. Auteuil 47-10

## LES PAPIERS FILTRES PRAT-DUMAS

GRIS ET BLANCS

A PLAT ET PLISSÉS



PLISSÉ

La composition de nos diverses sortes de papiers filtres, varie suivant la nature du liquide à filtrer.

PLAT

FILTRES PRAT-DUMAS

*POUR ANALYSES*

PRAT-DUMAS & Cie, Inventeurs

à COUZE-SAINT-FRONT (Dordogne, France)

Registre du Commerce de Bergerac, N° 5267

LISTE de nos

FICHES TECHNIQUES

*Gratis sur simple demande*

MATIÈRES COLORANTES

Drogueries

COLORANTS SPÉCIAUX

Matières premières p. Parfumeries-Savonneries

S. A. des Anciens Etablissements

## GRANGÉ & PARENT

54, Rue des Francs-Bourgeois — PARIS (3e)

Telephone : Archives 49-90

Tous Colorants Solubles

Corps gras

Produits inoffensifs pour Denrées Alimentaires

albumines riches en Soufre. Dans 25% des dermatoses, il y a exagération du coefficient des putréfactions intestinales. Les résidus gazeux de ces putréfactions forment des sulfo-conjugués et entraînent du soufre.

Haemmerli trouve, dans le psoriasis une augmentation de l'excrétion du soufre et une rétention de magnésium : quoique Hans Geber ne partage pas cette opinion, les analyses semblent cependant montrer une augmentation considérable du taux de soufre dans les squames. Lewin et Kahn trouvent une augmentation de S. non protéique dans le sang des psoriasiques.

Dans l'urticaire, le Soufre urinaire est largement augmenté le premier et le second jour de la crise ; le troisième jour, le rapport soufre neutre éthers-sulfates diminue. On pense que le pouvoir d'oxydation du soufre a diminué pendant les premiers jours, que les putréfactioqs intestinales, le troisième jour, ont provoqué une abondante formation de sulfo-conjugués.

Selon leur nature, les sulfo-conjugués peuvent agir comme irritants locaux ou comme tannants. Lorsque la peau utilise le soufre pour se défenfdre contre les radiations solaires et contre certaines affections toxiques périphériques exfoliantes, on peut admettre que la sulfo-conjugaison antitoxique aboutit à l'élimination par desquamation cutanée.

Lorsqu'on applique du soufre octaédryque ou organique sur la peau, on constate que la peau saine offre un certain obstacle à son absorption, comme si la teneur normale des tissus en soufre permettait un refus physiologique de ce corps. Les peaux malades absorbent au contraire le soufre. L'H2S apparaît dans le sang cinq ou six heures après l'application et disparaît entre la douzième et la 24e heure, même s'il reste du soufre sur la peau (C. Moncorps). Si on utilise du soufre dissous, la pénétration est beaucoup plus rapide et plus nette : de simples onctions du cuir chevelu avec de l'huile soufrée donnent une sensation de courbature légère. L'haleine prend une odeur soufrée (M. Loeper et L. Bory).

Les peaux grasses bénéficient très largement des traitements soufrés.

## SOUFRE OCTAHÉDRYQUE DISSOUS

Le soufre minéral ou sublimé semble contenir inclus de petites quantités de SO2 irritant ; le soufre dissous ne présente pas cet inconvénient. Jusqu'ici, on ne considérait comme dissolvants du soufre que le sulfure de carbone ou les solvants capables d'en absorber de grandes quantités. Et cependant l'emploi de l'huile de sézame soufrée, qui n'en contient que de très petites proportions ,montrait que les solutions, même diluées, avaient leur intérêt. Nous avons montré dans nos travaux antérieurs que l'huile n'est pas un véhicule approprié pour l'application des corps actifs à la surface de la peau.

Mais pourquoi n'avoir pas suivi les leçons des alchimistes et ne pas utiliser les solutions vraies ou les combinaisons du soufre et des huiles essentielles ? A vrai dire, on a introduit le camphre dans l'huile soufrée, pour augmenter la solubilisation, mais personne n'est allé plus loin. Toutes les huiles essentielles, selon leur constitution chimique, dissolvent du soufre octahédrique à la température de fusion de celui-ci, où donnent des dérivés sulfurés à des températures plus élevées.

Le soufre se dissout également dans les glycols et en plus petite quantité dans la glycérine. C'est ce dernier corps qui a été utilisé pour la préparation des solutions colloïdales de soufre. Les glycols lui sont de beaucoup supérieurs pour de nombreuses applications : on peut également les utiliser pour la préparation du soufre colloïdal, mais ce produit, après évaporation ou absorption du véhicule, peut être considéré comme du soufre pulvérulent à l'état de haute division : dans ces conditions, la formation d'acide sulfureux et de sulfites n'est pas évitée, et nous avons dit les accidents dont ils sont convaincus.

Les applications du soufre octahédryque dissous semblent devoir se multiplier, au fur et à mesure qu'on connaîtra mieux son action.

Les Baumes de soufre, où ce corps sera associé à des constituants aromatiques, prendront de plus en plus d'importance, les fonctions aromatiques essentielles exaltant l'action réductrice et la capacité d'échange électronique.

Actuellement on utilise encore des combinaisons analogues mais moins efficaces, tirées des huiles empyreumatiques bitumineuses de certains gisements du Tyrol et du Jura français.

## THIOLS BITUMINEUX NATURELS

L'huile sulfurée tirée des schistes bitumineux de Seefeld en Tyrol, sulfonée et neutralisée, est appelée Ichtyol : ce nom est déposé et ne peut pas être appliqué aux produits identiques tirés des schistes bitumineux du Jura, notamment des carrières d'Orbagnoux, près de Seyssel.

L'Ichtyol du commerce est une huile sulfonée, puis neutralisée avec un alcalin, ce qui la rend miscible à l'eau. Sous cet état, elle est plus facile à utiliser dans des pommades hydratées, mais elle est insoluble dans les graisses, vaselines, etc. La sulfonation dans l'état actuel de nos connaissances, n'apparaît pas comme un progrès intéressant. L'instabilité possible du radical sulfurique peut, dans certains cas, devenir un inconvénient très sérieux.

Jusqu'ici, on a livré le goudron empyreumatique sulfoné à l'état brut, contenant de 6,75 à 8,50 de soufre, mais très coloré et très malodorant. L'industrie française livre désormais des huiles rectifiées, plus riches en soufre organique, peu odorantes et plus actives.

DRUG AND COSMETIC
INDUSTRY

1937

CANANGA OIL







## Adresses des Revues françaises et étrangères de Parfumerie

AMERICAN PERFUMER : 9 E. 38 th. Str. NEW-YORK.
BRASIL PERFUMISTA : rua 1º de Marco 100 4º (Rio-de-Janeiro).
AZ ILLATSZERESZ : 70, Rakoczi ut : BUDAPEST VII (Hongrie).
SOAP PERFUMERY & COSMETICS : 102, 105 Shoe Lane ; LONDRES.
CHEMIST AND DRUGGIST : 42 Cannon street ; LONDON E. C.
O. PERFUMISTA (REVUE DE PARFUMERIE) Avenida rue Branco 9.2 RIO DE JANEIRO.
THE MANUFACTURING CHEMIST : Mr Léonard Hill Ltd : 17 Stratford Place W. 1 à LONDRES.
KOSMETIKA NOWOCZESNA : 6 place Zelazna Brame, VARSOVIE (Pologne).
PERFUMERY AND ESSENTIAL OIL RECORD : 8 Serle Street LONDON W C 2.
FARMACISTA ITALIANO : 5 via Toscana ROME.
RECHERCHES : à ARGENTEUIL (S.-&-O.).
PHARMACEUTICAL JOURNAL : 17 Bloomsbury sq. LONDON WC 1.
PERFUMERY AND TOILETRY, Arumdel House LONDON W C 2
REVUE DES MARQUES : 56, rue du Faubourg St-Honoré, PARIS.
SOAP PERFUMERY & COSMETICS : 102-5 Shoe Lane, LONDON E. C. 4.
CAPA (bolsa de comercio) : 25 de Mayo 347 : BUENOS-AYRES (Argentine).
MANUFACTURING PERFUMER : Stratford Place 17 : LONDON W 1.
ART & COIFFURE : 19, rue des Blancs-Manteaux, PARIS.
RIVISTA ITALIANA DELLE ESSENZE E PROFUMI : via St. Vincenzo 38, MILANO (116).
JOURNAL DE LA DROGUERIE : 2, place des Bienfaiteurs BRUXELLES.
REVISTA DE CHIMICA INDUSTRIAL : rua dos Ourives 67,3º RIO DE JANEIRO (Brésil).
RIECHSTOFFINDUSTRIE UND KOSMETIK : Jak Villiger et Cº WADENSWIL Suisse).
DRUG AND COSMETIC INDUSTRIE : 101 West 31 Str. NEW-YORK.
DRUG TRADE NEWS : 330 West 42 nd Str. NEW-YORK.
OLII MINERALI & SAPONI : via G. Colombo 79. MILANO 36.
REVUE FRANÇAISE DE L'ORANGER : 10, rue Colbert, CASABLANCA.

L'huile presque incolore obtenue par le procédé français correspond à l'analyse suivante :

| | |
|---|---|
| Densité à 15° | 0,890 |
| Indice de réfraction | 1,4806 |
| Soufre total | 12,5 |
| Indice de brome | 3,462 |
| Brome fixé par double liaison ou par addition sur composés cycliques | 1,705 |

(Bulletin des Sciences pharmacologiques. Juillet 1935 N° 7.391 : Huile sulfurée naturelle des calcaires bitumineux du Jura. F. Pancier).

Les huiles thiophéniques naturelles ont toutes les propriétés attribuées au soufre : le Dr Calvé (Presse médicale 60. Juillet 1933) a mis en évidence son pouvoir d'aider à la défense organique dans le traitement des maladies microbiennes de la peau ; furonculose, érysipèle, dermatoses, impétigo etc. Le Dr Dinoire a fait une communication sur le même produit, insistant sur son pouvoir antiseptique et signalant ses propriétés non irritantes, non caustiques et dont la toxicité est pour ainsi dire nulle : la dose toxique serait de 10 $cm^3$ de produit par kilogramme d'animal. Il s'agit probablement, comme on le vérifie par la nature des vestiges zoologiques inclus dans la roche jurassique supérieure (Kimméridgien) qui forme le gisement, d'un produit de décomposition d'organismes animaux et végétaux où dominent les poissons d'où le nom d'Ichtyol donné par l'inventeur (d'Ichtus=poisson).

## THIOLS ARTIFICIELS

On a fabriqué également des Thiols artificiels en combinant du soufre à des huiles lourdes. L'acide thiosulfonique obtenue par sulfonation de ces corps peut être neutralisée par la soude et donner des produits miscibles à l'eau. Le Tuménol est un produit analogue mais desséché et réduit en poudre. Le Crésyl sulfuré a été utilisé par Cl. Simon Bralez et Demoly (Bull. Soc. Franc. de Dermat. Mai 1928). Le Diethylanthogène

```
              S
             //
C2 H5 O — C
             \
              S
              S
             /
C2 H5 O — C
             \\
              S
```

contenant 52 % de soufre combiné a été utilisé par P. Chevallier et P. Flandrin (Revue de Pathologie Comp. 2/1930).

## RÉSUMÉ

Le soufre est le médicament de toutes les dermatoses : il est indispensable à l'équilibre, à la santé, à la souplesse de la peau : quelque rudimentaire que soit la comparaison, il lui est utile comme le soufre au caoutchouc pour lui donner la résistance élastique et la persistance. Tous les modes d'applications sont bons ; qu'il s'agisse de lotions, de pâtes, de pommades, d'huiles et de toutes sortes de cosmétiques analogues.

Au point de vue général, il n'est pas moins indispensable et la carence de soufre, soit par oxydation exagérée, soit par métabolisme spécifique insuffisant, est un indice fâcheux. Les homéopathes font un grand usage de « sulfur » pour modifier favorablement la « nutrition soufrée » et obtiennent de très bons résultats : la combinaison de « sulfur » interne et de soufre à l'usage externe apparaît pour le moment, comme une des plus efficaces.

Si Soufre est l'indication prédominante de la tuberculose c'est aussi celle de l'acné juvénil, de l'acné nécrotique, des folliculites en général, des alopécies surséborrhéiques, des séborrhéides ou parakératoses pitryriasiformes et psoriasiformes, de la calvitie, de l'alopécie post-fébrile, de la pelade et surtout du psoriasis.

En ce qui concerne la Cosmétique esthétique en particulier, le soufre rend et peut rendre les plus grands services pour l'amélioration des états pré-pathologiques dont il peut éviter l'accentuation.

Ainsi, l'emploi préventif du soufre dans toutes les disgrâces épidermiques peut non seulement rendre la beauté à la peau, mais encore prévenir leur transformation en maladies chroniques.

Les cosmétes seront donc dans la ligne stricte de leurs attributions en faisant emploi ou en conseillant l'usage de cosmétiques au soufre : leur rôle d'hygiéniste ne peut être contesté par personne. Mais lorsqu'il s'agit de maladies déclarées pour lesquelles un traitement interne s'impose, seul le médecin consultant et le dermatologue pourront, en connaissance de cause prescrire les médicaments complémentaires et la nature du traitement général.

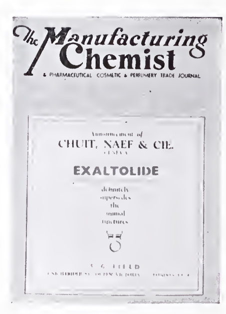
Sous ses différentes formes de soufre octahédrique, solide ou dissous, d'associations glycoliques et essentielles, de thiols naturels (Soufre thiophénique) ou sulfonés, de thiols artificiels, d'huiles essentielles sulfurées de crucifères ou de végétaux analogues, d'extraits des mêmes végétaux et de régimes alimentaires à base de légumes sulfurés ; de soufre des sources sulfureuses, si nombreuses en France et si efficaces, ce métalloïde apparaîtra au spécialiste comme l'élément primordial de tout traitement de la peau.

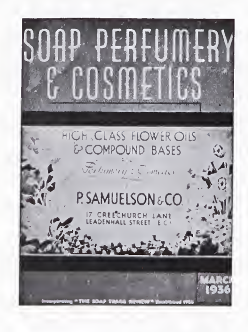

RIVISTA ITALIANA
delle essenze
del profumi
e delle piante officinali

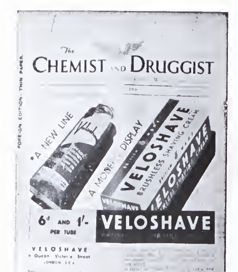

CAPA
REVISTA OFICIAL
CAMARA ARGENTINA DE PERFUMERIA, AGREMIADA A LA BOLSA DE COMERCIO
BUENOS AIRES

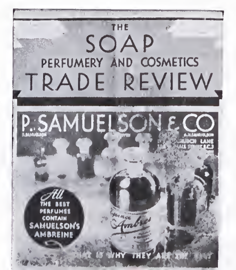

ART ET COIFFURE
Edité par les Editions ART ET COIFFURE


The Perfumery & Essential Oil Record
BUSH FOR ARTIFICIAL Lavender OIL
40 ESTERS
W.J. BUSH & CO. LTD. ASH GROVE HACKNEY LONDON E.8


The Manufacturing Chemist
& PHARMACEUTICAL COSMETIC & PERFUMERY TRADE JOURNAL
CHUIT, NAEF & CIE.
EXALTOLIDE


SOAP PERFUMERY & COSMETICS
HIGH CLASS FLOWER OILS & COMPOUND BASES
P. SAMUELSON & CO.
17 CREECHURCH LANE LEADENHALL STREET E.C.
MARCH 1936


The CHEMIST AND DRUGGIST
FOREIGN EDITION - THIN PAPER
A NEW LINE
A MODEL DISPLAY
VELOSHAVE
BRUSHLESS SHAVING CREAM
6d AND 1/- PER TUBE
VELOSHAVE


THE SOAP PERFUMERY AND COSMETICS TRADE REVIEW
P. SAMUELSON & CO
All THE BEST PERFUMES CONTAIN SAMUELSON'S AMBREINE


MANUFACTURING PERFUMER

# Une nouvelle Industrie des Essences naturelles à Milan



**Vue interne de l'Etabl^ts " Espéris "**

Un nouvel moderne établissement pour la distillation et extraction des essences naturelles vient d'être inauguré à Milan par la firme :

**ESPERIS**

Cette firme déjà favorablement connue et appréciée sur le marché Italien et à l'étranger depuis de longues années, n'a pas hésité à se lancer dans la fabrication industrielle de toutes les essences de production locale en développant énormément son outillage et ses moyens de production.



**Administration**

Son nouvel établissement de Milan représente ce qu'il y a de plus moderne comme technique industrielle et organisation commerciale.

Sous l'égide de son directeur général, W. A. Fayaud, technicien expérimenté et organisateur tenace la ESPERIS S. A. a atteint une place des plus prépondérantes de l'industrie des essences en Italie.

ESPERIS S. A. en outre de son établissement de Milan possède des distilleries dans plusieurs régions d'Italie pour les distillations locales, lesquelles sont situées dans les régions suivantes :



**Notre Directeur M. FAYAUD**

En Sicile (Floridia Syracuse), plantations, distillation et extraction d'essences de : Hespéridées, Néroli, Petit Grain, Géranium, concrète de fleurs naturelles, Thym, Sauge.

En Piémont (Briga Marittima), Plantation et distillation de Lavande Hysope, Menthe, Absinthe, et autres essences de montagne.

En Toscane : distillation de Romarin, Aspic, Labdanum, Cyprès, Iris de Florence, baies Genièvre, Immortelle, etc.



**Distillateurs pour l'Iris de Florence**

En Sardaigne : Romarin, Lavandulae, Myrthe, Absinthe, Eucalyptus.

Sur la Rivièra (Nervi-Gênes) : distillations de Néroli, Petit Grain, Sauge sclarée, Basilic, etc.

En Tyrol Italien : essences de Pin (4 variétés), huile de Cade, Oleum Rusci.

L'établissement principal de Milan se compose : d'une distillerie bien outillée, d'une salle d'extraction aux dissolvants, d'une série de laboratoires pour le travail des essences premières produites dans les six succursales ci-dessus.

La production de la ESPERIS S. A. est subdivisée en quatre branches



**Laboratoires de Préparations**

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ PHARMACIE PARIS

chacune desquelles produit des essences ou matières premières pour industries différentes les unes des autres :

1° Production des huiles essentielles naturelles, des essences composées et matières premières pour la Parfumerie, la Savonnerie, l'Industrie Pharmaceutique, l'Industrie des désinfectants, etc., etc.

2° Production des matières premières pour l'industrie de la Cosmétique moderne.



Distillation fractionnée

Rectification et déterpénation des huiles essentielles.

Extraction aux solvants volatiles pour les essences de fleurs, Mousse de Chêne, etc.

Fabrication des Résinoïdes de toutes sortes.

Matières premières pour Cosmétique moderne.

Essences composées modernes pour parfumerie, Savonnerie, etc.

Extraction des dérivés d'essences naturelles.

Pompes à vides

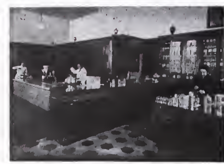
3° Production des essences, sucs, pâtes de fruits, matières premières pour l'industrie des boissons, de la confiserie, pâtisserie, etc.

4° Herboristerie aromatique.

La production ESPERIS se spécialise dans la production des huiles essentielles et matières premières suivantes :

Huiles essentielles naturelles par expression à froid (Hespéridées).

Huiles essentielles naturelles par distillation.



Un Laboratoire de Préparations

# FICHES TECHNIQUES

**Dosage des huiles essentielles, en particulier dans les essences d'aiguilles de pin. —** R. Pantke. — Pharm. Zentralhalle, t. 79, p. 474, 1938.

L'auteur a appliqué à la détermination des huiles essentielles dans les essences d'aiguilles de pin les méthodes suivantes : la méthode officielle, connue sous l'indicatif D A B 6, la méthode de Peyer, la méthode de Strazewicz et la méthode qui repose sur l'emploi d'un appareil décrit par Unger.

L'application de ces méthodes avait pour objet de déterminer quelle est celle qui est la plus exacte pour la détermination de l'essence d'aiguilles de pin dans une préparation pour bain. L'auteur a constaté que seul l'emploi de l'appareil de Unger donne de bons résultats. Cette étude est suivie d'une critique de W. Peyer.

**La laine, son emploi possible dans les poudres de beauté. —** D. Martin. — Mfg Perfumer, t. 3, p. 10, 1938.

Par suite de sa souplesse, de ses propriétés adhésives, de la facilité avec laquelle on peut la réduire en particules extrêmement fines, la laine constitue un produit susceptible d'être utilisé dans la préparation des poudres mates. La laine ainsi pulvérisée peut être teinte, comme l'est la laine ordinaire employée dans l'industrie textile, mais il faut utiliser des colorants rigoureusement choisis et de très grande pureté.

On parvient à obtenir une poudre de laine traversant le tamis 350 en broyant le produit partiellement hydrolysé, alors qu'il est encore humide.

**L'influence de la nature des matières premières utilisées pour la fabrication des savons sur leurs propriétés physiques. —** A. Reyner. — Soap Perfum. and Cosmetics, t. II, p. 1086, 1939.

On a préparé un certain nombre de savons en utilisant comme matières grasses pour leur fabrication de l'huile de coprah, de l'huile de palmiste, du suif, de l'huile d'olive, de l'huile de palme, de l'huile de graine de coton, de l'huile de baleine ou de l'huile de soja. On a alors déterminé les principales caractéristiques physiques des savons ainsi obtenus, en particulier leurs caractéristiques physiques et leur dureté.

On a constaté que c'est le savon fabriqué à l'huile d'olive qui est le plus rapidement dissous lorsqu'on opère à la température de 100°. Au contraire, les savons fabriqués avec le suif, l'huile de palme et l'huile de baleine durcie, sont beaucoup plus lentement solubles.

Le savon d'huile de coprah est le produit le plus dur, tandis que les savons de suif et d'huile d'olive sont parmi les produits les plus mous.

**Queensland - VII - Melaleuca pubescens. —** T. G. H. Jones et F. N. Lahey. — Proc. Roy. Soc. Queensland, t. 48, p. 20, 1938.

Le traitement de 100 pounds de feuilles de Melaleuca pubescens donne 140 $cm^3$ d'une essence possédant les caractéristiques suivantes : densité à 15° : 0,9098, indice de réfraction : 1,4600, pouvoir rotatoire : + 8°6, indice d'éther : 4,5, indice d'acétylation : 22,7.

Cette essence contient 50% de cinéol, ainsi qu'une certaine quantité de pinène, de terpinéol, et d'un sesquiterpène qui est probablement l'aromadendrène.

Imprimerie des Missions Africaines, 150, Cours Gambetta, Lyon Le Gérant : F. ROUX

# MENTHOL CODEX

## SALICYLATE ET ACÉTATE DE MENTHYLE

matières premières pour parfumerie
et produits pharmaceutiques
Fontaine s/Saône (Rhône)
(France)

# Chrysa

## TOUS LES DÉRIVÉS DE LA CITRONNELLE JAVA

**GÉRANIOLS 100 % — EXTRA, TECHNIQUE, SAVONNERIE**
**CITRONNELLOLS, DROIT 100 % — EXTRA 99/100 % — EXTRA H ET LEURS ÉTHERS**
**LINALOL RACÉMIQUE, NÉROL, RHODINOLS**
**ACÉTATES de LINALYLE, NÉRYLE, RHODINYLE**
**HYDROXYCITRONELLAL 100 %**
**DIMÉTHYLOCTANOL 100 %**

**AGENCES :** 10, Rue Lord-Byron, PARIS (9e) (Balzac 21-75).
— Théodore BERTRAND, 18, Boulevard Thiers, GRASSE (Tél. T. 511)
— E. GUILLEVIC & Co, 19, St. Dunstan's Hill, LONDRES EC3. (Tele No Mansion House 4421).

# BOIS DE CÉLÈBES

Nuance tout-à-fait nouvelle dans la série des odeurs de bois. D'une ténacité étonnante, ce produit se prête aux usages les plus variés. Il n'irrite pas la peau et convient aussi bien comme base que comme fixateur pour extraits, savons, poudres et crèmes.

**USINES de L'ALLONDON S. A.**

**La PLAINE-GENÈVE**